
EX.BIBLIOTHECA · CARM
· DISC · CONV · LUGD ·







La mer des croniq̃s

Et Miroir hystorial de France/iadis compose en latin par religieuse personne frere Robert Gaguin en son viuãt ministre general de lordre de la saincte Trinite Leq̃l traicte de tous les faictz aduenuz depuis la destruction de Troye la grant/tant es royaulmes de France que Angleterre Irlande Espaigne Gascongne Flandres et lieux circõuoisins. Nouuellement translate de latin en francois/additionne de plusieurs additiõs iouxte les premiers imprimez iusques en Lan Mil cinq cens et vingt auec les genealogies de France.



On les vend en la rue sainct Iaques a lenseigne sainct Claude pres les Mathurins.





¶ Prologue de Pierre desray simple orateur de Troye en champagne sur les croniques des treschrestiens roys de france. Cōposees en latin par maistre Robert Guaguin et depuis na gueres translatees de latin en francois.

Plus triumphante oeuure nestoit a descripre/ou mettre en lumiere/hors les sacrez volumes de saīcte escripture: finō les gestes/croniques des treschrestiens ⁊ victorieux roys de frāce/q̄ reuerēd pere en dieu ⁊ religieuse ꝑsonne/maistre Robert Gaguin/en son viuāt ministre gnal de lordre de la saincte trinite de paradis docteur en decret/souuerain orateur ⁊ scientifiq̄ historiographe a par son doulx stille eloquēt art dorateur descript entieremēt accumule a la verite aīsi ꝯme il est aduenu en plusieurs et diuers pays/regiōs ꝓuinces et contrees ⁊ tant decea q̄ de la les mers glaciale/adriatique/sarmatique/⁊ oceane. Et a ꝯmēce aussi icelle cronicq̄ incontinent aṗs lexcision de troye iusques aux victorieux faictz du treschrestien tresnoble ⁊ prudent roy Frācois ꝑmier de ce nom a p̄sent regnāt. Car a prēdre du tēps et regne du roy Clouys p̄mier chrestien/ilz ont tousiours pugne ⁊ mis en fuyte les ennemys ⁊ aduersaires de la saincte foy catholiq̄: cōe treschrestiens/fidelles ⁊ augmētateurs de la foy. Quelles louēges dōcques serōt ꝑ noꝰ retribuees a ce bō religieux orateur q̄ ꝑ ardu scauoir noꝰ a aīsi voulu istruyre ⁊ dōner a cōgnoistre la tresnoble ꝓductiō ⁊ antique origine de vaillās frācois/en elucidāt leurs clarifiees gestes ⁊ victorieuses prouesses. Si ne voy autre plus saine retributiō a ce tāt begnin historiographe (attēdu que la fatalle atropos ⁊ mort cōmune a toꝰ desia puis certain tēps a voulu saisir ⁊ separer lame du corps) sinō hūblement prier au tout souuerain roy trepuissant dieu eternel quil luy plaise donner sa gloire lassus en la cite celeste. Et en ce faisant instammēt sa renōmee viura ꝑ ca bas ⁊ sera manēte entre les viuās/⁊ a ce ꝓpos lēs anciens philosophes tāt grecs q̄ latis/en veillāt ꝑ leur idustrie ⁊ noble scauoir de diuerses lettres ont souuētesfois acoustume de demāder ⁊ reduyre a memoire ceulx q̄ ꝑ tresexcellēs gestes puesses des armes ou autrement cōe pour maintenir ⁊ deffendre la chose publiq̄ a quoy plusieurs ont trauaille en la [illegible] ceste charge affi q̄ ꝑ lexēple et imitatiō de leurs [illegible] entreprinses. Les princes nobles barons vaillans cheualiers et bōs capitaines loyaux gēsdarmes et gēs de scauoir recteurs de la chose publiq̄ des pays puissent viure regir ⁊ eulx gouuerner cōe sages ⁊ plains de vertus ⁊ q̄ ꝑ la bōne recordatiō des anciēs leurs oeuures puissent estre dignes ⁊ meritoires de toutes louēges car il est tousiours bon ⁊ vtile dēsuyure la voye ⁊ sente de ses antecesseurs se droictemēt ilz ont ꝓcede/⁊ poᷣ ceste cause sōt les effigies ⁊ ymages des tressages roys adressez ⁊ esleuez es cours des p̄ices palais ⁊ lieux publiq̄s affi q̄ en les voyāt on puisse reduyre a memoire les gestes et maniere de viure suyuāt ce q̄l aurōt biē fait ⁊ laisser le mal se aucun est. Parquoy Aristote ꝯmāda aux lacedemones dresser ⁊ eleuer trēte statues a ligurge ⁊ est ce q̄ demettre phalerius admōnesta de faire a ptolome egyptyen affin q̄ iamais il ne laissast aller hors ses mais les liures ⁊ volumes/esq̄lz estoiēt rediġez les faictz des p̄ices ⁊ les offices dun bō roy. Laq̄lle sētēce voulāt ensuyure le puyssant alexādre/leq̄l ꝑ nuyt sōgneusemēt gardoit retenoit lylade domere/dessoubz le coussin de son lict/⁊ aīsi dōcques tresexcellēs princes ⁊ seignīrs quāt voꝰ ensuyurez la voye et sente des notables ⁊ vertueux faictz de voz ꝓgeniteurs qui droictement ont precede voz valereux faitz ⁊ tresdecorez gestes seront dignes de ꝑpetuelle ꝯmemoration et gloire immortelle a iamais. Ce que dieu tout puissant seigneur ⁊ seul dateur de tout biē parfaict vous doint iustement accomplir selon voz tresnobles desirs.


EX BIBLIOTHECA · CARM ·
· DISC · CONV · LUGD ·

Robert Jaycuk





La mer des croniq̃s

Et Miroir hystorial de France/iadis compose en latin par religieuse personne frere Robert Gaguin en son viuãt ministre general de lordre de la saincte Trinite Leq̃l traicte de tous les faictz aduenuz depuis la destruction de Troye la grant/tant es royaulmes de France que Angleterre Irlande Espaigne Gascongne Flandres et lieux circõuoisins. Nouuellement translate de latin en francois/additionne de plusieurs additiõs iouxte les premiers imprimez iusques en Lan Mil cinq cens et vingt auec les genealogies de France.



¶ On les vend en la rue sainct Jaques a lenseigne sainct Claude pres les Mathurins.






¶ Prologue de Pierre desray simple orateur de Troye en champagne sur les croniques des treschrestiens roys de france. Cõposees en latin par maistre Robert Guaguin et depuis na gueres translatees de latin en francois.

Plus triumphante oeuure nestoit a descripre/ou mettre en lumiere/hors les
sacrez volumes de saicte escripture: sinõ les gestes/croniques des treschre-
stiens ⁊ victorieux roys de frãce/q̃ reuerẽd pere en dieu ⁊ religieuse ꝑsonne/
maistre Robert Gaguin/en son viuãt ministre gñal de lordre de la saincte
trinite de paradis docteur en decret/souuerain orateur ⁊ scientifiq̃ historiographe a par
son doulx stille eloquẽt art dorateur descript entieremẽt accumule a la verite aĩsi cõme
il est aduenu en plusieurs et diuers pays/regiõs ꝓuinces et contrees ⁊ tant decea q̃ de
la les mers glaciale/adriatique/sarmatique/⁊ oceane. Et a cõmẽce aussi icelle croniq̃
incontinent apres lexcision de troye iusques aux victorieux faictz du treschrestien tresno
ble ⁊ prudent roy Frãcois ꝑmier de ce nom a ꝑsent regnãt. Car a prẽdre du tẽps et re-
gne du roy Clouys ꝑmier chrestien/ilz ont tousiours pugne ⁊ mis en fuyte les enne-
mys ⁊ aduersaires de la saincte foy catholiq̃: cõe treschrestiens/fidelles ⁊ augmẽtateurs
de la foy. Quelles louẽges dõcques serõt ꝑ no⁹ retribuees a ce bõ religieux orateur q̃
ꝑ ardu scauoir no⁹ a aĩsi voulu istruyre ⁊ dõner a cõgnoistre la tresnoble ꝓductiõ ⁊ anti
que origine de vaillãs frãcois/en elucidãt leurs clarifiees gestes ⁊ victorieuses proues
ses. Si ne voy autre plus saine retributiõ a ce tãt begnin historiographe (attẽdu que la
fatalle atropos ⁊ mort cõmune a to⁹ desia puis certain tẽps a voulu saisir ⁊ separer la
me du corps) sinõ hũblement prier au tout souuerain roy trepuissant dieu eternel quil
luy plaise donner sa gloire lassus en la cite celeste. Et en ce faisant instammẽt sa renõ
mee viura ꝑ ca bas ⁊ sera manẽte entre les viuãs/⁊ a ce ꝓpos les anciens philosophes
tãt grecs q̃ latĩs/en veillãt ꝑ leur idustrie ⁊ noble scauoir de diuerses lettres ont souuẽ
tessois acoustume de demãder ⁊ reduyre a memoire ceulx q̃ ꝑ tresexcellẽs gestes pues-
ses des armes ou autrement cõe pour militer ⁊ deffendre la chose publiq̃ a quoy plusi-
eurs ont trauaille eulx voyãs auoir ceste charge affĩ q̃ ꝑ lexẽple et imitatiõ de leurs
hardiz faictz ⁊ bonnes entreprinses. Les princes nobles barons vaillans cheualiers et
bõs capitaines loyaux gẽsdarmes et gẽs de scauoir recteurs de la chose publiq̃ des pa
ys puissent viure regir ⁊ eulx gouuerner cõe sages ⁊ plains de vertus ⁊ q̃ ꝑ la bõne re
memoratiõ des anciẽs leurs oeuures puissent estre dignes ⁊ meritoires de toutes louẽ
ges car il est tousiours bon ⁊ vtile dẽsuyure la voye ⁊ sente de ses antecesseurs se droic-
temẽt ilz ont ꝓcede/⁊ po² ceste cause sõt les effigies ⁊ ymages des tressages roys adres-
sez ⁊ esleuez es cours des prĩces palais ⁊ lieux publiq̃s affĩ q̃ en les voyãt on puisse re
duyre a memoire les gestes et maniere de viure suyuãt ce q̃l aurõt biẽ fait ⁊ laisser le
mal se aucun est. Parquoy Aristote cõmãda aux lacedemones dresser ⁊ eleuer trẽte sta
tues a ligurge ⁊ est ce q̃ demettre phalerius admõnesta de faire a ptolome egyptyen af
fin q̃ iamais il ne laissast aller hors ses mais les liures ⁊ volumes/esq̃lz estoiẽt redi-
gez les faictz des prĩces ⁊ les offices dun bõ roy. Laq̃lle sẽtẽce voulãt ensuyure le puy
alexãdre/leq̃l ꝑ nuyt sõgneusemẽt gardoit retenoit Lyliade Domere/dessoubz le couf-
sin de son lict/⁊ aĩsi dõcques tresexcellẽs princes ⁊ seigñrs quãt vo⁹ ensuyurez la voye
et sente des notables ⁊ vertueux faictz de voz ꝓgeniteurs qui droictement ont precede
voz valereux faitz ⁊ tresdecorez gestes seront dignes de ꝑpetuelle cõmemoration et glor
re immortelle a iamais. Ce que dieu tout puissant seigneur ⁊ seul dateur de tout biẽ
parfaict vous doint iustement accomplir selon voz tresnobles desirs.

¶ La table de la cronique frere Robert Gaguin.

¶ Sensuyt la table du premier liure de ceste presente Cronique.

¶ Fin de la table du premier liure de la cronique de Gaguin.

¶ Sensuyt la table du second liure.

Cy fine de la table du quatriesme liure.

Sensuit la table du cinquiesme liure.

Cy finist la table du cinquiesme liure.

Sensuit la table du sixiesme liure.

Cy finist la table du septiesme liure.

Sensuyt la table du huytiesme.

¶ Fin de la table de ce que Robert gaguin a escript.

¶ Autre table des additions de Pierre desrey aux croniques de gaguin iusques en lan Mil cinq cens et quatorze.

Cy fine la table.

¶ Le conge et la remonstrance que fait laucteur Guaguin a son liure.

¶ Va liure va/choisy la droicte voye
Descouure toy affin que chascun voye
Les nobles faictz et triumphant renom
De tous les roys et princes dont le nom
Sur toy reluyt/monstre aussi les exemples
Les hystoires et figures si amples
Qui ta beaulte feront moult desirer
Entre par tout ne craine a dessirer
Tes beaulx habitz dedans aspres espines
Compte ne fais nomplus que de rapines
Des enuieux suyuans detraction
Et par ainsi seras sans fraction.

¶ La responce du liure a son aucteur.

¶ Voicy ie viens vestu de neufue robbe
Asseure suis paour nay quon me desrobbe
De tous costez aussi nect que la perle
Courtoysement et cler comme le merle
Je chanteray le temps/gestes et lieux
De tous les roys/princes ieunes et vieulx
Que par humaine et diuine souffrance
Produict nous a le bon pays de france
Si te requier toy gracieux lyseur
Moy escouter et non estre riseur
Ne detracteur de cil petit ouurage
Aultruy blasmer cest grant mal et oultrage.

¶ Les signatures de tous les cayers de ceste presente cronique de Guaguin premierement AA.BB.c.d.e.f.g.h.i.k.l.m.n.o.p.q.r.s.t.v.x.y.z.&. A.B.C.D.E.F. G.H.J.K.L.M.N.O.P.Q.R. Et est a noter que ilz sont tous ternes. Excepte.o.q.R. qui sont quaternes.

¶ Sensuyt le prologue du liure frere Robert gaguin ministre general de lordre de la saincte trinite sur les faictz et gestes des francois.





Asoit que bien peu vaille ce que on en faisant ou en escriuāt peut la mienne petitesse et humilite. Neantmoins enuye a en moy trouue chose quelle a essaye mordre/quant continuellement residant entre les actes des francois en diuerses manieres glorieusement et triumphamment faictes entreprins ay en vng petit liure comprendre tout ce que auoye leu et sceu dexcellence touchant ceste matiere. Pour raison dequoy ainsi a fait lemulateur/comme sil eust cuyde que les faictz des roys et nations qui apparoissoient plainement et largement et qui par oraison et louenge perpetuelle deuoient enluminez et reduictz a congnoissance tres renommee eussent passe par vng brief cours et tresestroit sentier specialement de tel stille et vsage de parler/auquel deffaillist elegance/beaulte et decoration latine/lesquelles vertus a peine par aucun temps peuent acquerir les francois en escriuāt les hystoires. Mais combien que me congneusse et entendisse esguillonne et assailly par les murmures des mesdisans toutesuoyes ne me suis repenty de mon labeur et oeu=

ure encommencee que ne laye poursuyuy si que lhystoire des francois aye escript appertement et mis en euidence laquelle soubz vng regard par aucun des escriuains na noit toute iusques cy exibee et ouuerte deuant les yeulx des lysans. Dont sensuit que si louenge est dõnee a ceulx qui les actes daucuns ou la vie des princes ont escript particulierement chascun en son endroit en vng ou en diuers temps sans arrogance auray pretendu non moindre grace auoir merite qui depuis le commencement de la francoyse principaulte iusques a ceste aage la cronique des choses respandues & dispersees ay restrainct et referre en vne poignee ou petit fagot qui nest tant presse ne si estroict (comme dit le docteur) que lumiere deffaille a ceulx qui dedans regarderont ayant des lettres moyenne notice et congnoissance. Et au regard des ignares qui ont lengin estoupe et corrumpu leur propre ygnorance fait la nuysance ensemble les empesche dentendre les choses et non la briefue & eloquente narration de lescriuain. Car a ceulx cy est vne chose comme a ceulx qui ont debile estomac que la forte et massiue viande blesse et a peine de la plus legiere peuent estre alimentez. Semblablemẽt ceulx qui ont le courage fetard et debile auec lobscurite dignorance et chascun mot non vsite ilz desirẽt les torches a la lumiere des commentaires. Au surplus iacoit que ne vueille presumer ny a moy trop attribuer le resplendissement du langage latin autant comme le grant parleur en donner a laucteur Italien moins seuffre le Francois auoit vng citoyen et homme de son pays qui la rudesse et sauluagine vng peu essuyee de nulle liberalite du prince prouoquee par tolerable oraison a escript iusques au bout les choses de sa nation Car de celle nostre oeuure laquelle par veille et labeur auons mis en lumiere se leuera quelque petit hardy et temeraire entrepreneur pour eslargir ce qui est trop estroit et adoulcir ce quil cuydera estre trop rude combien (que le roy Charles huytiesme decedant de ce monde) a nostre premiere compilation ay adiouste plusieurs choses desquelles la congnoissance cõme elle a amplifie et augmente la narration des faitz en leur ordre/aussi pourra le gracieux lyseur moult delecter. Mais ie facillemẽt purgeray lestrangier calomniateur allegue facillement moy estre plus enclin a la louenge et partie des francois que de celle des ennemys ou estrangiers/duquel erreur totallement me absouldra cil qui equitablement et sans suspecon mon liure visitera & congnoistra Car ainsi selon les loix de lhystoire ay estudie a verite affin q̃ aux aucteurs desquelz iay suyuy les escriptures fust plus de foy que a nous adiouster/et est chose cruelle attribuer a mensonge que peu de faictz (non conuenables a nostre propos) passez et delaissez a nostre propre industrie par loyal ordre et inuestigation ay seullement choisy les testes et la moylle & le tout extraict et reduit en vng corps comme porte la nature du petit liure. Car celluy qui construict les couronnes ou chappeaulx de fleurs il ne cueille ne amasse toutes sortes de fleurettes/aincoys celles tant seullement lesquelles par la diuersite des couleurs monstrant en soy quelque beaulte et decoration. Doncques le iuste lyseur qui ne sencline dune part ny dautre la ne vueille estimer que iaye escript la grandeur vniuerselle de lhystoire des francois/aincoys que parmy les grans espaces des choses faictes ay choisy ce qui est plus vtille & prouffitable pour conuenir a la verite et a celle briefue compilation.

¶ Cy fine le prologue.



¶ Cy comence le premier liure des faictz et gestes des francois compose par venerable et religieuse personne frere Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite pour la redemption des chrestiens captifz Et depuis translate de latin en vulgaire francois par Pierre desrey Champenoys.

¶ De la source et origine des francois. Liure premier.

Les francois come plusieurs autres nations se donent gloire et honeur de estre produictz et yssuz des Troyens Lesquelz mis en exil/pourtat que Paris auoit rauy Helene/partie diceulx auec la conduicte de Francion sen alla habiter et faire residence au plus bas des Alains sur le lac Meotide q remplist le fleuue Tenais coulant par la region de Scythie: auql lieu appellez Fracois a cause du nom de leur duc Francion edifficrent vne ville de grant pris nomee Sicambrie pres des Hongres Laqlle long teps apres destruicte par les gothz allerent en autre ville par eulx construicte en la prochaine montaigne ou ilz firent leur habitation et demeure iusques au temps de Valentinian roy des Romains/par lequel furent expulsez pour la raison que nous dirons cy apres. Les Alains faisans rebellion et se substrayans de lobeyssance de lempire: pource que par le moyen de labondance et altitude des fanges du pays marescageux facillemet se deffendoiet contre lempereur q les assaillit Valentinian appella les fracois en son ayde/ausquelz il promist quitter et remettre par dix ans le tribut annuel qlz payoient aux romains se ilz reduysoient soubz sa puissance et domination les Alains desobeyssans et rebelles. Soubz laquelle esperance les francois esleuez par ce quilz estoient acoustumez de souuent passer par les fanges et marestz entreprindrent le negoce et affaire/menerent forte et puissante armee/surmonterent le lac et par cruelle bataille rendirent les Alains obeyssans a lempereur. Pour laquelle victoire disent aucuns les Francois par Valentinian estre nommez Francois Cest a dire ges plains de ferocite/les autres disans au contraire que pour la remission du tribut et liberte acquise sont appellez Francois/cest a dire frantz. Neantmoins ie consens plus a ceulx qui les disent auoir acquis leur nom de Francion: car ceste derniere nomination ne conuient a lanciennete dicelle nation que nul doubte auat le regne de lempereur Constantin premier de ce nom auoir este preux et tresuaillant en bataille. Et qui plus est Flauius Vopiscus a laisse en memoire que lempereur Aurelian predecesseur de Constantin mena les Francois au triumphe Lequel Aurelian superieur de Valentinian (come dit Paul dyacre) subiuga les Saxons Cest a dire les Allemans aux fins et limites des Francois. Toutes lesquelles choses sont argumens de plus ancienne source et propagation que de croire par Valentinian le ieune les Francois premieremet estre nomez Toutesuoyes ie nay point leu de certain aucteur qui constamment escripue le temps de ce nom. Et na Gregoire de Tours assez congneu le comencement de ceste nation qui pour tesmoing appelle Sulpice/Alexadre que lon voit ignorer la vraye generation des francois. Et ya vne epistre de Cicero quil adresse a Attique en laquelle est escript le nom des Francois: que plusieurs veulent dire appartenir aux Francois/pquoy lon peult croire sans temerite que leur nom auoit cours long teps deuant Valentinian.

Francion duc des fracois.

Sicambrie

Les alains

De la diuersite des opinios de la source et naissace des francois/pourquoy ilz sont ainsi appellez et des victoires p eulx faictes en la germanie et autres lieux.

Aurelian.

Constatin



¶ Cõment apres que les francois furent affranchis du tribut q̃lz souloient payer a lempereur se fortifierẽt a lencõtre de luy non voulans payer le tribut quilz auoient acoustume/et comment lempereur leur fist guerre.

Les francois doncq̃s affranchiz de tailles & tous autres tribuz fortifierẽt leur ville/leur puissance & couraige: en telle facon & maniere que les dix ans passez quãt lempereur voulut exiger deulx le tribut Ilz refuserent luy faire aucune pension. Pour raison dequoy guerre sesmeut: en laq̃lle cõme peu de gens foiblement resistassent a plusieurs Valentinian par force et rude puissance surmonta les francois. Et na par ce dõmage delaisse ou mesprise liberte ceste nation courageuse: mais grãt multitude de citoyẽs hastiuemẽt assemblee passerent le fleuue du Lhystre/& soubz la cõduicte de Marcompre/Symon & Genebaude/apres le deces de Francion faisans plusieurs victoires et cõquestes en la Germanie/se sont assis sur le Rhin ou lon voit maintenãt Francforde ville non contẽnable ouuraige & siege des francois iusques a vng temps. ¶ Mais quant ces choses des Sicambriens/de la source & generation des francois sont constamment recitez/non sans raison me sourt vne doubte de la sentence de Cesar. Lequel redigeant par escript les batailles par luy demenees au pays de gaule: dit que les Sicambriẽs que lon peult a present nommer Gueldroys: lors habitoiẽt en lextremite du Rhin pres des Vbes que no⁹ disons Collonoys/lesquelz aucunesfoys trauersans le Rhyn ont ose courir et entrer en gaulle: et contre luy enuoyer secours aux francois. Et pource se esleua sur eulx: affin que par la crainte & terreur du nom Rõmain rendist les alemans paisibles: mais incontinent au premier message les Sicambriẽs sen allerent tous aux forestz/& p ce moyen leur pays ars & brusle se retirerẽt de rechef aux Colonoys. En apres quãt Cesar cõmanda diligẽment querir Arioniste fugitif et quil fist publier a son de trõpette estre loysible & permis a chascun de piller les biens des Eburons/qui sont aucũs francois lesquelz frauduleusemẽt occirent les gens de Cesar. Les Sicambriens sachans auoir occasion de piller assemblerent deux mille cheuaucheurs lesquelz passerẽt le fleuue: & par merueilleuse et incredible celerite rauirent & emporterent tresgrande proye des Eburõs. Dit aussi Strabo que les Sicambriens ont este habitans du Rhyn ou ilz firent et machinerent le cõmencement de la bataille: laquelle fut portee et liuree cõtre Drusus par plusieurs du peuple de germanie/soubz la cõduicte de Melone Sicambrien leur cappitaine/desquelz Drusus obtint victoire en grant triũphe & honneur dont il a retenu le surnom Germanique qui vault autãt a dire cõme subiugateur des germains. A ceste cause appert manifestement q̃ long tẽps deuant le tẽps de Valentinian ont les Sicãbriens habite en germanie pres du Rhin & q̃ premieremẽt nont par luy este expulsez de leur siege sinon q̃ par aduenture aucun cuyde q̃lz soyent differens de ceulx q̃ nous auons dit cy dessus auoir construict et ediffie la ville de Sicambrie sur le lac Meotide. Laquelle chose descript Annonius en lhystoire quil a dedyee a son abbe/disant que Thorgote auec Francion partant de Troye sen alla en Thrace: duquel la nation des Thorgotes a receu le nom & a exerce le faict des batailles soubz Philippe & Alexãdre leurs ancestres en quelque maniere que la chose soit/ie ne scay point toutesuoyes que aucuns des nostres escripuains ayent en ce cõsidere ne pense. Ensuyuons doncq̃s la briefuete par nous proposee: en extrayãt de lordre des choses tout ce q̃ est vtille et necessaire

Marcompre/Symon et genebaude.

Cesar.

Colonoys

Drusus vainq̃t les Sicãbriẽs.

Annonius hystoriographe.

Thorgote

¶ Cõment apres que les francois eurent fait plusieurs conquestz en la Germanie et autres lieux et reduyt en leur obeyssance aucũs chasteaulx Lempereur Theodose pour lors regnãt leur fist guerre: lequel par deux fois fut desconfit par les francois.

Les francois viuans en Germanie apres qlz eurẽt prins et reduyt soubz leur puissance aucuns chasteaulx. Lempereur Theodose lors regnant acertene de ceste chose cõmanda a Nesme et Quẽtin cappitaines et chiefz de son armee moult bien equippee de force et puissance de gens darmes quilz assaillissent les francois: par lesquelz deffaitz en tresaspre bataille se ioignirent auecqs Eraclius et Iouinian qui estoient des ducz gouuerneurs de Theodose/ par laduenemẽt desquelz reintegrans et restablissans la bataille/voyans Eraclius et Iouinian que la victoire tournoit aux francois se sauuerẽt en fuyte. En ceste bataille receurent les Rõmains telle perte/occision et profligation que les frãcois ont depuis este crains et doubtez de tous les autres circõuoisins et deliurez de tout tribut et exaction. Combien q̃ quelque temps apres Boccace administrateur et gouuerneur du lieu ou les Sicambriens sestoient seis se retira deuers les Rõmains et guerre renouuellee subiuga et occist partie des francois faisant paix auec le residu. Boccace:

¶ Cõment Lucius senateur Rommain liura la ville de Cisthenane aux francois a cause que le preuost de gaule belgique auoit congneu sa femme charnellement.

En Treue ya vne puissante ville nommee Cisthenane en laquelle presidoit Lucius senateur Rõmain/lequel pource que le preuost de Gaule belgique auoit prostitue et congneu la sienne femme charnellemẽt: print conseil de liurer la cite aux francois et de faict a son prouffit: et executa son entreprinse. Les francois iouyssans de ceste ville et desirãs eslargir leurs limites a cause quilz estoient trop pressez en leurs manoirs Delibera vne partie diceulx de soy transporter en autre lieu Se assemblerent bien en nõbre trois mille hõmes/lesquelz soubz la bãniere et conduicte de ydre leur cappitaine la Germanie delaissee descẽdirent en Gaule trauersans et courans par tout iusques a la riuiere de Seine/auquel lieu delectez en la doulceur et amenite des champs et du fleuue y ont fait leur habitation et demeure. En ce lieu cy iay honte de lignorãce du Croniqueur: lequel a dedye lhystoire imprimee au roy Charles huytiesme. Car non sachant assez le temps et les choses escript que les francois habitãs sur la riuiere de Seine edifierent Lutesse qui est la ville de Paris/trois cens nonante et cinq ans auãt la natiuite de Iesuchrist en laquelle ilz habiterent depuis quilz eurẽt delaisse Sicambrie lan mil deux cens soixante et dix. En quoy a cil qui le nombre du temps scait et congnoist: appert clerement quil a doublement erre/car se les francois par Valentinian expulsez de Sycambrie ont edifie Lutesse/ce q̃ a peu estre fait par ce que a rebelle a Cesar fut par luy reduicte en son obeyssance que lon tient pour certain auoir precede Valentinian de quatre cens ou enuiron dix ans. Cõment doncqs est il vray que Lutesse a present dit Paris ait peu estre edifiee par les francois trois cens nonante et cinq ans auant laduenement de nostre seigneur Iesuchrist/lesquelz non expulsez ne chassez encores de Sicambrie nauoient oncques songe le pays de Gaule/et qui apres qlz eurent perdu leur siege longuement vagabons par la Germanie. Finablement long temps

Treue.

Des francois qui descendirẽt en gaule.

Histoire enuoyee au roy charles huytiesme

Lutesse dit Paris.

erreur dung croniqueur

apres se sont assis sur la riue du Rhyn Mais voyez le croniqueur cōbien loing de la verite il a honteusement escript: car au regard de moy ie nay point trouue la vraye source & generation des frācois. Au temps qlz faisoient leur habitation sur la riuiere de Seyne nul entre les frācois auoit encore prins le nom de roy. Et premier de tous qui ait eu domination & seigneurie sur eulx a este Marcomyre que les francois gardoient en grant hōneur & veneration/pourtant q par longue & ancienne lignee estoit yssu et extraict de Priam roy de Troye. Cestuy na riēs fait de noblesse & excellence sinon fortifier les villes de fossez & bōnes murailles. Mais il auoit vng filz nomme Pharamond noble en excellence de corps & de courage: lequel par le cōseil de son pere ilz cōstituerent leur roy auec puissance a luy cōmise de regir & gouuerner en lan de nostre salut. cccc. xx. La puissance de regir vertueusemēt administree le vnziesme an de son regne fut de mort assouuy: il delaissa son filz Clodion heritier du royaulme. Leql Pharamond on dit estre aucteur & instituteur de la loy Salique. Car quāt les francois furent arriuez iusques au Rhyn ou ilz viuoient en meurs cruelles & estranges: il esleut & choysit quatre sages princes des Sycambriens/quilz bailleroiēt loy au peuple: cestassauoir Usugaste/Losogaste/Salogaste et Uisogaste. Lesquelz ayans lauctorite des autres princes des seigneurs du pays & de tout le peuple ont escript la loy que Pharamōd a promulguee ayant bruyt iusques a nostre temps. Aucuns afferment quelle est nommee selon le nom du lieu auquel elle a este faicte. Les autres disent que sa deriuation est descendue du sel: car sicomme lappareil/& le gardien des viandes cest le sel: aussi la loy salique est confīcture la saulse/ et lappareil des meurs des francois pour les instruire/& enseigner a mieulx viure/lesquelz par auant icelle loy mal viuoient: et riens ne faisoient assez attrempeement.

Marcomyre le pmier qui eut domination sur les frācois.

Priam.

Pharamōd premier roy de france.

La mort du roy Pharamond.

La loy salique premiere loy des francois.

¶ Le commencement du regne du roy Clodion: et pourquoy il fut appelle Clodion cheuelu.

Cestuy Claudion pour labondāce de ses cheueulx dit cheuelu estant enserre es estroictes fins & limites de germanie desirāt augmēter son royaulme mist les Thuringes soubz sa puissance & domination: & occupa la ville dishargue ou le siege du royaulme constitue cōme ia deffailloit la puissance Rōmaine et ny auoit plus que les belgeois q suyuissent. Lēpereur enuoya ses ambassadeurs en Gaule belgique Car en ce tēps les bourguignōs auoient subiugue Lyon/& les gothz Acquitaine. Le pays de Gaule est diuise en trois pties. Lune est appellee belgique/lautre Celtique/& lautre Acquitaine. Tout lequel pays est clos & enuirōne du Rhyn des alpes & montz Pyrenees & de la mer Britannique. La premiere partie de Gaule commence aux riuieres de Marne et de Seyne: & finist au Rhyn vers septentrion & partie vers orient/& du coste de occidēt est close de la mer. En ceste gaulle sont les principalles villes qui sensuyuent: Coloigne/Agrippine/Traiecte/Magonce/Treue/Confluāce/Argentine ou Strasbourg/Basle/Constance Laquelle au temps passe nōmee Uitudare: de present a retenu le nom de Constance par le pere de Constantin. Les villages de Heluecés q maintenāt nous appellons Suysses assez loing du mont Iura ou grādement est honnore & reuere le monastere sainct Claude/desquelz et de leur exercice les roys Francois vsent maintenant en bataille. Le duche de Iuliac et le duche de Cleues auquel sont les nobles & excellentes villes qui sensuyuēt: Embrique/Rees/Uuesalie/Lesperon & le duche de Gueldres/

Commēt le roy Clodion le cheuelu ēuoia ses ambassadeurs en gaule pour scauoir la situatiō des regiōs/& cōmēt elle est diuisee en trois pties

les suisses

Duquel la ville principalle est Noymage/les autres sont Arne/Ruremõde ⁊ Duala f
Et de Hollande p vng flot de mer est separe Liege/Hastalle/Hoye/Dynan/Bouine
Bruxelles/Niuelle/Anuers ou il ya vne tresbelle ⁊ noble foire aux flamens/Ber
gues/Malignes/Louuain escolle et estude de lettres/Balduc/Mons en henault/
Valentiennes/Auenne q̃ fut desolee ⁊ destruicte par le roy Loys vnziesme/le chesne
au cõte/Gand/Audenarde/Bruges q̃ Ptolomee appelle la nef ou gouuernail des
nefz/Escluse/Courtray/Tẽdremõde/ypre/Tournay/Lisle/Orchie/Douay/saict
Omer/Graueligues/Ostende/Neuf port/Terouenne/Aere/Perne/Hesdin/Be
tune/sainct Paul/Doullens/Cales/Huissant a present rõpu/Boulongne/Mon
streul/Arras/Bapaulme/Cãbray/sainct Quẽtin/Perõne/Corbie/Amiens/Ab
beuille/Augus/sainct Riquier/Crotoy/Cray/Beauuoys/Senlis/Compiegne/
Mõdidier/Roye/Põtoise/Rouen/sainct Denys sepulchre des roys de frãce/Noyon
Soyssons/Meaulx/Chasteau tierry/la cite de Reims ou les roys de frãce sont cõ
mencez ⁊ couronnez/Asprenay/Chalons/Sandiger/Lãgres/Bar/Ligny/la Mar
che/Chaulmõt/Metz/Nãmurc/Luxẽbourg/Nancy excellent ⁊ notable lieu a cau
se de la mort de Charles de bourgõgne/Le mont Rollant/Samueil/Marche neuf
Verdun/Tulle/Mõtbelliard repute notable nom tãt pour la clarte ꝑme pour les
mirouers q̃ sont renõmez estre faitz en ce lieu/Beaulne/Dole vniuersite et conuent
descolliers/Salins en laquelle reluyst vne belle fontaine dont on fait du sel blanc de
grãt prouffit ⁊ reuenu: se lemolumẽt appartenoit seulemẽt a vng prince. Losane/ge
bene/Chãbery sans les forteresses/tours/chasteaulx ⁊ autres petites villes. Il ya
aussi des fleuues de grãde renõmee legiers ⁊ merueilleusemẽt propices a toutes na
uigations Seyne/Somme/ysoire/Lyse/Scalde/Enne/Mose/moselle/Dube/Arar
autrement dicte Sagõne que Boccace faulsemẽt attribue a germanie. Mais au re
gard du Rhyn est cõmun aux Belgeois ⁊ Alemans dont plusieurs isles cõme Hol
lande ⁊ zellande quãt il approche de la mer sont toutes closes ⁊ inũdees. En ce traict
y auoit plusieurs notables villages ⁊ eglises q̃ lon dit par les influẽces ⁊ impetuosi
tez de la mer: les riuages rõpus estre perilz/⁊ disent les habitans dicelle region cer
tains de ceste chose que au fons de la mer sont encores les vestiges ⁊ apparoissances
des eglises ⁊ autres excellentes et notables places/car leaue nest haulte ne trouble
en cest endroit: tellement q̃ lon peult veoir iusques au fons. En lautre partie ya plu
sieurs villages fort peuplez: esquelz habitẽt tous marchãs excerceãs le fait de mar
chandise en terre et en mer. Mais les nobles ⁊ excellentes villes de Hollande sont
Leide/Harle/Ousterdame/dordraq̃. Et celles de zelande sont Middelburg/ziericze
Bryelle ⁊ Penysle. Les habitãs de lune ⁊ de lautre principalemẽt deux de hollande
ont habondãce de poissons/ourdissent ⁊ tissent des toilles delyees ⁊ tresblanches/les
quelles portees aux estrãges pays sont grãdemẽt estimees. Dauãtage ceste region
est la region des oyes/oysons et oyseaulx de mer. La plus grãt part desquelz portent
les habitans a leurs voisins/⁊ autres qui habitent loing deulx pour auoir argent.

Louuain ou il ya vniuersite.

Reims ou les roys de france sont enoingtz.

Dole vniuersite.

Les fleuues ⁊ riuieres estãs en la gaulle Belgique.

Les villes de holande et zelande.

¶ Les citez et fleuues estans en Gaule Celtique.



Gaule celtique cõmence a la riuiere de Seyne ⁊ sestend iusques au Loire/
mais elle court depuis la riuiere de Marne iusques au rosne: et si com
prent vne partie de la prouince de Narbõne: ⁊ est terminee ptie en la mer
Ligustique: ⁊ es Alpes q̃ vulgairement sont appellees les montaignes de Sauoye

Les alpes de Sauoye

Paris anciẽnement appelle Lutesse ou est le pricipal siege des roys de frã ce.

de Sauoye/elle aussi esclarcie et decoree des villes cy apres escriptes ¶ Cest assauoir de Lutesse dit Paris: laquelle est la plus excellente & magnifique escolle qui soit en chrestiẽte: & le principal siege des roys de Frãce/Sens/Nemours/Moret/Troyes/Auxerre/Austun/Dyion/Besne/Germõne/Arge/Mascon Chalõs/Anse/Lyon Ambrun/sainct Saphorin/Viẽne/Daulphine/Grasse/Grenoble/Valence/Mõt climart/Diene/le Viuier/Aurase/sainct Esperit/Auignon/Villeneufue/Carpentras/Tarascon/Arelate/Marseille/Eauxex Apres Regene/Vapinte ou Vapine Sistarique/Foriule/Tollone/Nice q̃ aucũs afferment appartenir a Italie/car cest la porte de Gaule qui regarde Genes/Canali/Vason/Tricaste/Siterue/Lunay

mõtpellier

Montpellier & autres qui appartiẽnent a la Viconte de Narbonne: excepte les chasteaulx dont ceste region est grandement multipliee Pesignan et vers la riuiere de Loyre/Neuers/Moulins/Clugny/ sainct Gengon/Montargis/Castillon/Orleans q̃ au temps passe estoit nõme Genabe/Jenuille ou Gerenuille/Estampes/Chartres/Bõneual/Eureux/Sees/Lisieux/Argẽten/Fallaise/Arreflour port de Seyne/Caen/Bayeux/Pontorson/Aurẽches/Constances & des villes de Bretaigne lesquelles dedans la riuiere de Loire tournent en la mer: et par leur nom ancien sont nõmees Armoriques Le mãs Alencon Mortaigne Mãte Vernon Meulan.

Orleans.

¶ Les fleuues et riuieres estans en la gaulle celtique.

Les villes et fleuues estãs en la region dacquitaine.



Es fleuues dont Gaulle celtique est influee & entousee sont Seyne: de laquelle les Belgeois sont separez des celtes voisins des Espaignolz Loyre/Viẽne/yõne/Vebe/le Rhosne/Sorde/durãte sans les ruysseaulx et petis fleuues: lesquelz courent des Alpes au Rhosne/ou des montaignes Dauuergne en la mer descẽdent a Narbõne. La region de Acquitaine est le cõmencement de Loire & se estend iusques aux mõtaignes Pyrenees ou est faicte la separation des Espaignolz. Elle est entousee des fleuues tresrenommez du Loire: du Loir: du Cher & de Chalente/Dordõne & Gerõne ausquelz sont meslez & cõioinctz plusieurs petis fleuues nauigables de chalans & petites nasselles. ¶ Les nõs des places plus renõmees sont celles icy. Bourges/Mauge/Dun le roy/Clairemõt/Ysson tresforte tour de nature & par artifice puissante & deffensable/Mõnette q̃ est vng chasteau sis sur le sommet dune montaigne/Beyonde/le Puy ou est le tẽple de la glorieuse vierge Marie tresreligieux aux Francois/Sainct Flour/Lymoges/Tulle/Cahors/Rochemadour/Rouargue/Vabre/Alby mimay/Mõtauban/chasteau cordon/Carcassone/Gallache/Thoulouze noble escolle et excercice de droit canon & ciuil/Appremer/Riuene/Sainct Paul/Lombes/monlyon/myrepois/Foix Vaurene/Conues/myrandes/Lestoire/Condonne/Ausque/Baignere/Concerane/Tarbe/Olere/Vasite/Lascure/montmarsant/Morlois/Horrois/Boyõne/Lebret/Rigene/Adure/Agate/Otique/Electe/Lymoy/sainct Ponce/chasteau Darry/Elne/Lodesue/Tours/Chinon/Vẽdosme/Bloys/Chatellerault/Lomelle/Poytiers/Partenay/Malache/la Rochelle/Le lude/Touars/Luxon/Xaintonge/Engoulesme/Coignac/Perigort/Pierre buffiere/Bergerat Sarlat/ Agenest/Condon/Lesignan/Le bourc/Bloye/Villeroy/Liburne/Bourdeaulx/Sainct Jehan angelic/Taillebourg/la Guierche/Nantes/Renes: et tout ce que les Bretons at-

Le puy en auuergne.

Thoulouze ou il y a Vniuersite de droit canon & ciuil.

Bloys.

Tours.

Poytiers estude de droit.

touchent oultre le fleuue de loyre. Fougeres. Sainct Paul. Lamballe. Sainct malo, Dolle. Dinam. Sainct brieuc. Je ne parle point des chasteaulx qui sont en grāt nombre parmy ceste region tant pour la decoration cōme pour la deffence ⁊ tuition du pays. Tous lesquelz lieux de gaulle sont cultiuez de froment / de vignes / darbres entez / de fleuues / de prez / de pasturages / de fossez / lacs / boys / forestz / bestial et bestes sauuages selon la condition et assiete de chascun lieu. Car les habitans tellement labourent a [illegible] leurs terres ⁊ possessions que des sauuageons et bruyeres forment [illegible] leur vient proffit et commodite. La nation des francois est telle quilz sont industrieux / patiens en labeur / obeissans a leurs princes et seigneurs iusques a seruitude [illegible] a repaistre obseruateurs de amytie / mais incontinēt et sur le champ preignent vengance de leurs iniures ilz sont moult enclins aux armes cōme gens belliqueux. Les sacremens de leglise ont en grande reuerence tresdeuotz a la foy catholique plus que les autres natiōs / pour laquelle deffendre ⁊ soustenir les roys ⁊ princes chrestiēs cōme silz en auoiēt fait profession ont prins la sollicitude par aucun temps. Pour laquelle chose verifier en to⁹ les lieux ou ilz ont este y ont laisse les signes ⁊ tesmoignages qui ne sont ne mēsonge ne vanite / mais sainctes ⁊ sacrees eglises / temples de dieu par eulx construictes ⁊ edifiees / esquelles sont instituez prestres ⁊ clercz pour le diuin seruice celebrer qui est oeuure ⁊ operation trop plus glorieuse que les pyramides ⁊ edifices fournent eslenez et montez iusques au ciel / combien que Petrarche ait escript en ses epistres que chemināt parmy le pays de belge pour aller a Lyon / cōme il eust passe et trauerse la forest dardenne qui est de si grant estendue na rien veu en toute celle region fors et excepte quelques choses superstitieuses des femmes agrippinoyses ⁊ ql ouyt vne vile fable de Charlemaigne que mailleur estoit taire et delaisser a ce que la clarte de si grant empereur nen soit effacee et noircye. Et dauantage quil nya aucune chose a Paris quil peust louer sinon quil auoit entendu que Julle cesar en auoit este fondateur et constructeur laquelle chose est totallement faulse Car cinq cens ans par auant ladueuement de Cesar en gaulle estoit Lutesse construicte ⁊ edifiee. Pour raison dequoy droictemēt puis dire Petrarche estre semblable a Pichee. Lequel cōme dit Polibius selon le recit de Strabo quant le pria Scipion de luy dire quelle chose il auoit veu excellente et digne de memoire entre les acquitains riens ne luy peut racōpter iasoit que bien sceust que Narbōne au temps passe estoit excellente ville et q lors Corbillonne estoit la tresnoble foire de acquitaine ainsi plaist a aucūs sans hōte mentir des choses estrāgieres ⁊ loingtaines affin quilz ne soiēt veuz auoir desrogue au tiltre de leur nation et terre en laquelle ilz ont este nez. Et reste cy est la diuision et partition de gaulle que les anciēs aucteurs ont baille laquelle Octauius auguste a mis en quatre [illegible] la prouince de lyonnoys dauec les autres / mais les plus [illegible] pource que les habitans portent les perrucques longues ⁊ estēdues ont appelle [illegible] [illegible] Narbonnoise [illegible] Toge [illegible] romains [illegible] estoit ceste prouince [illegible] dicelle region vsoiēt de Toges qui est [illegible] ainsi nomme ⁊ duquel estoient les rōmains vestus au temps de paix. Toutesfoyes pas ne ygnore quelle a este dicte et nōmee Bracque cōme lautre partie de gaulle qui est vng nom descendu des Bracques vestement des gaulles ainsi nōme par ce quil [illegible] non tondu. Neantmoins nous ne suyuōs geographie / cest a dire la description de la terre / mais nous reiglons selon le temps

De la fertilite du pays de gaulle.

Lindustrie et lounge des frācois

De la nature des francois.

Les frācois ont en grāt reuerēce la foy catholique ⁊ sacremens de leglise.

Mauuaise estimation de Petrarche.

Polibius

Strabo

Narbonne.

Octauius auguste.

appellans les lieux par leurs noms communs et usitez. Car si aucun veult mettre leur ancienne institution auec les noms de nostre aage a present use riens ne laissera qui ne soit confus. A ceste cause apres le declinement de lempire rōmain chascune nation hayssant le nom de lempire en aduenement des nouueaulx princes et seigneurs de lieux et places ont mis et baille autres noms. ¶ Mais affin que tout le pays de gaulle puisse mieulx estre distingue/sache le lyseur toute gaulle estre cōprinse et contenue en dixhuyt prouinces esquelles president autant de archeuesques distinctz et separez chascune a ses sieges/fins et limites. Larcheuesque de Treue/Reims/Sēs/Rouen Lyon/Besiers/Vienne/Tarentēne/Ambrun/Arelate/Narbōne/Bourges/Tours Bordeaulx/Aux. Et au regard des archeuesques de Magonse et Coulongne ie les metz derriere pource que les citez a eulx subgectes sont oultre le Rhyn/excepte Constance et Argentine lesquelles obeyssent a larcheuesque de Magonse. Et a larcheuesque de Coulongne obeissent le Traict inferieur et Lodesue Car larcheuesque de touslouze long temps apres ceulx cy et par dessus nostre memoire a este institue de larcheuesque de auignon naguerres et de nostre aage par le pape Sixte quart de ce nom a receu la dignite archiepiscopalle et par auāt estoit larcheuesque de Toulouse subgect a Narbonne/et larcheuesque de Auignon estoit subgect a larcheuesque de Arelate. Et se lon le cōpte du iourdhuy par toute gaulle ont ces archeuesques maistrise et dominatiō dessus cent et six citez. En ceste region tant peuplee et fertile les frācois par succession de temps ont leur siege et royaulme eslargy tellemēt que maintenāt en la plus grant partie de gaulle iouissent leurs roys de principaulte. Parquoy dōcques par les francois fut dōne le premier assault aux belgeois. Les messagiers du roy Clodion apres quilz eurent veu et congneu lestat de la region rapporterent pour respōce la terre estre tenue en petite puissance/au moyen dequoy sans demeure se transporta le roy aux belgeois/et les chāps largement courus et pillez print la ville de Cambray par luy assiegee. Dillec par la forest nōmee Charbōnyere sen alla a Tournay qui estoit detenue par les gens darmes des rōmains. Mais les gens darmes yssuz de la ville surmonta et chassa par dure bataille et iouyst de la cite. Mais peu de temps apres nulz enfans delaissez le .xx^{e}. de son regne Clodion alla de vie a trespas. Au lieu duquel Meroneus qui estoit son prochain parent fut institue roy/duquel iusques au roy Pepin pere de Charlemaigne dure et perseuere sans discord la lignee et ordre des roys.

Dixhuyt prouīces de gaulle.

Les archeuesques de gaulle.

Larcheuesque de auignō fut institue p le pape sixte.

Le prīce de Cambray Tournay

La mort de Clodiō le cheuelu lequel mourut sāshoir

¶ Comment Meroneus prochain parent de Clodion cheuelu fut institue roy duquel la lignee dure iusques au roy Pepin pere du roy Charlemaigne.



Eroneus fut tresutille et proffitable au royaulme/combien que moult ait souffert des hunes courans sus aux Tugres et mettoys et riblans par le residu du pays de gaulle Car en chalonnoys auec Ecius senateur rommain glorieusement batailla contre Attille roy des hunes ou lon dit que cent quatre vingtz mille hōmes moururent entre lesquelz Thierry roy des visegothz suyuant Meroneus et Ecius fut occis.

Cent. iiii. xx. mil hōmes appellez hunes moururēt. Meroneꝰ occis.

¶ Icy commencent les faictz et gestes du roy Childeric filz de Meroneus quatriesme roy des francoys.



hilderic filz de Meroneus comme il eust prins le royaulme apres le tres
pas de son pere se souilla de luxure & adultere enuers les siens/car ia les
femmes de plusieurs cõstuprees & prostituees les seigneurs sur ce conseil
cõmunique delibererẽt de le destituer du royaulme/laq̃lle chose venue a la
congnoissance de Childeric se retyra par deuers Guinemault des plus grãs seigñrs
du royaulme lequel il pria luy ayder a ceste presente fortune. Guinemault admõnesta
le roy de sen aller, Et se il sen va luy propose esperãce de recõciliation/pour de laquelle
estre certain en temps & heure departit vng escu dor en deux pieces/lune bailla au roy
Childeric et lautre garda pour soy le admonnestant q̃ sil le peult reconcilier auec les
seigneurs ce sera signe de receuoir le royaulme quant il receura lautre partie de lescu.
Plus ne differa Childeric & se retyra vers Bissine roy de thuringe qui estoit son amy.
Ce fait les principaulx du royaulme appellerẽt Gillon rõmain gouuerneur de sois
sons q̃lz instituerent leur duc & prince. Auquel Guinemault ayant memoire de Chil
deric par tresgrant astuce & le plus quil peut se exiba/rendit bienuoullant et seruiable
tellement que Gillon riens ne faisoit que par son cõseil. La beniuolence et amytie en
tre eulx cõfermee sachãt Guinemault le courage que portoit Gillon a lencõtre des
francois pource quilz auoient oste lempire aux rõmains luy persuada de faindre & si-
muler benignite & amytie affin que plus facillemẽt peust exiger le tribut annuel quil
leur demanderoit Luy monstra & enseigna les francois estre rebelles & difficillement
souffrir et endurer vng superieur/pour raison dequoy de bon conseil seroit sil ostoit et
faisoit mourir les plus puissans & grans seigneurs de france pour la pugnition & sup
plice desquelz soient les autres espouẽtez. Gillon adiousta foy aux parolles du con-
seiller/auquel premieremẽt et auant tout autre bailla cõmission et mandement de ce
faire. Guinemault congnoissant ceulx q̃ auoient procure lelection de Childeric accu
sa de lese maieste lung des principaulx gouuerneurs de france q̃ Gillon fist occire in
continent quil luy fut enuoye/& oultre persecuta plusieurs autres. De laq̃lle crudeli
te les seigneurs esmeuz & espouẽtez parlerẽt a Guinemault accusans la crudelite de
Gillon. Ausquelz Guinemault dist. Je me esmerueille dist il de vostre inconstãce qui
totallement auez en horreur & abhomination le roy par vo⁹ esleu. Desirez vous Chil
deric/lequel de vous destitue pour sa lubricite est maintenãt en exil parmy les Thu-
rins. Sachez que plus tollerablemẽt eussiez souffert vng hõme luxurieux que cellay
lequel est cruel & meurdrier. Cestuy la durant sa ieunesse alleche aux voulentez char
nelles se fust corrige & amende par succession de temps & bien tost apres. Mais cestuy
rõmain lequel naturellement vous est aduersaire sesiouyra en effusion de vostre sang
iusques a ce que ayez perdu la liberte q̃ par armes auez acquise/& est la maladie beau-
coup plus griefue laq̃lle nest secourue p̃ medecine. Celluy q̃ vo⁹ auez deiecte est plain
de clemẽce & benignite/& rappelle facillemẽt oubliera les iniures lesq̃lles luy ont este
faictes. De ces parolles les frãcois persuadez & appaisez p̃ le cõseil de Guinemault
secretemẽt rappellerẽt childeric. Leq̃l receuãt lautre partie de lescu ou denier dor dont
cy dessus est faicte mention seuremẽt retourna aux frãcois. Guynemault aduerty de
son retour alla au deuant de luy & le enhorta de demourer au chasteau de bar qui est en
chãpaigne. Auquel lieu son armee augmentee & enforcee prepara bataille a lencontre
de Gillon/lequel admõneste de ceste cõspiration assembla grãt cõpaignie de gens dar
mes & dõna lassault a Childeric/par leq̃l vaincu ap̃s q̃l eut regne huyt ans se retira

Childeric mis en exil.

Guynemault.

Bissine roy de thurige.

Gillon rõmain fut fait gouuerneur des frãcois durãt lexil de Childeric

La persuasion de guinemault en uers gillõ.

La crudelite de gillon

Reconcilliation de childeric.

Commẽt gillon fut expulse.

a Soissons ou en tristesse et calamite il consomma le residu de sa vie. Et delaissa ung filz nomme Syagrius son heritier et successeur.

¶ Comment apres que Childeric eut recouvert son royaulme par le moyen de Guinemauld poursuyvit son ennemy Odoagre et print Angiers dassault.

Angiers.



hilderic leune et couragieux apres quil eut recouvert le royaulme poursuyvit son adversaire Odoagre de Saxonne jusques a Angiers et surmonta la ville ou il loigea en laquelle fut prins Paul prevost romain. En apres passa la riviere de Loyre et receut les angevins au serment de fidelite. La prosperite de cestuy Childeric congneue Basine espouse du roy de thuringe mettant son mary en oubly se retyra vers le roy de france allechee en la coustume de la ieunesse dicelluy. Laquelle interroguee par Childeric pourquoy son mary avoit delaisse pour suyvir ung autre. Pource dist elle que iay use de ta communion et que iay experimente ta prudence et vertu Car se ie scavoye que au monde y eust quelque ung meilleur que toy ie ne cesseroye de le querir sans estre lassee par terre et par mer iusques a ce que ie lauroye trouve. En ceste liberte de parolles Childeric delecte non estant encores entre en la foy de Jesuchrist print Basine a femme et espouse sans avoir recordation de lhospitalite/ familliarite et bienffaitz de Basine. Au premier couchement des nopces Basine admonesta le roy Childeric de passer la nuyt sans oeuvre voluptaire/ garder les portes du palais et luy rapporter ce quil auroit veu. Lhomme adioustant foy aux parolles de ceste femme trois fois il fist le guet aux portes de la maison et finablement racompta a Basine que premierement il avoit veu en la court du palais des licornes/ lyons et liepars. Secondement des ours et loups ravissans comme silz se hastoient de saillir a lencontre de luy. Tiercement des petis chiens lesquelz se mordoient lung lautre Lesquelles [illegible] comme sachant les choses futures elle les exposa a son mary en ceste maniere. Cest assavoir que de leur copulation charnelle produyroit une lignee de diverses meurs dont la premiere seroit noble de nature laquelle ensuyvroit les licornes et seroit semblable aux ours et loups. Lautre seroit encline a rapine/ et la tierce se mordant elle mesmes par tristesse prendroit la rage des chiens. Le roy remply de ioye pour les presages de Basine fut ravy en tresgrande esperance de la tresnoble famille que devoient produire ces presentes nopces. De la en apres par lesquelles batailles les alemans vaincus print et reduysit soubz sa puissance. Finablement plusieurs choses excellamment faictes lespace de .xxiiii. ans moult renommee mourant delaissa le royaulme a son filz Clovis. Auquel temps en la ville de Thoulouze que les gothz avoient occupee fut veu le long dung iour entier couller ung ruysseau de sang Ce temps et siecle a este excellent et noble en tresbons prestres Car en Toulouze et plus parfaictement en Vienne Simplice a resplendy en sainctete Amand a illustre et decore Bordeaulx Damian a enseigne les Albigeoys. Les auvergnatz ont revere et honnore Venerande. Les cahorsois Rustique et ceulx de Perigort Pegasin et ne fault oublier Sydone. Lequel de senateur fait le prestre des auvergnatz la famine estant en Bourgongne de sa substance repeut quatre mille povres et indigens.

Comment Basine femme du duc de thuringe vint a Childeric.

La vision de Childeric.

Victoire cōtre les allemans.

Signe merveilleux.

Les tresbōs prestres.

¶ Cy finissent les faitz et gestes du roy Childeric pere du roy Cloys.

gnant le dangier de sa personne et leuant les yeulx au ciel/fist son oraison en ceste maniere. Dieu q̃ Clotilde religieusemẽt adore ꝛ hõnore escoute moy. Se iay au iourdhuy victoire contre mes ennemys en foy perpetuelle te seruiray. A peine auoit le roy finy son oraison q̃ incontinent il vit les francois reintegrer ꝛ restablir la bataille/ausquelz donnant couraige le roy des allemans occis gaigna la victoire/ꝛ imposa loy aux allemans. Lors sainct Vaast qui estoit a Toul/et qui depuis fut euesque Darras suyuit le roy victorieux croyant en Jesuchrist/auquel le roy racompta la raison de sa foy ꝛ credulite. Clotilde ioyeuse de la creance de son mary sans seiourner alla parler a sainct Remy archeuesque de Reims/ꝛ le presenta deuant le roy/lequel dilligement lescouta parler et prescher de la foy et religion de Jesuchrist. Oraisõ du roy clouis. Commẽt clouys obtint victoire cõtre les allemãs et creut en iesuchrist.

Le baptesme du roy Clouis baptise par sainct Remy archeuesque de Reimes.

Jour fut assigne pour le roy baptiser/ꝛ les sainctz fons preparez ꝛ richemẽt aornez/cõme nul neust apporte le sainct cresme/duq̃l on oingt ceulx q̃ sont baptisez/fust par la negligẽce des ministres ou par la voulente de dieu voicy venir soubdainemẽt vne columbe du ciel/laq̃lle apporta entre les mains de sainct Remy vne phiolle q̃ nous disons ampoulle plaine de liqueur tresodoriferãte Laquelle chose on dit estre faicte par le seruice ꝛ benefice du sainct esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy Clouis/ꝛ de la en auant tous les roys de france auant q̃ administrer le royaulme iusques a maintenãt sont sacrez. Le mistere du baptesme acomply Clouis faisant briefue oraison a la noblesse estant a lentour de luy/ꝛ semblablement a tout le peuple les enhorta de renõcer a la faulce religion des dieux/ꝛ confesser ꝛ adnouer la foy de Jesuchrist filz de dieu/par laide duq̃l il auoit surmonte les allemans ses ennemys. Les courages des francois frappez ꝛ amollis par loraison du roy confessans Jesuchrist receurent le sainct baptesme. Clouis a ffin q̃l esclarcist et enluminast la foy catholique par quelque noble et excellent oeuure fist construire vng temple depuis les fondemens iusques en hault sur le mont agu de Paris q̃ lon dit maintenant le mont saincte Geneuiefue/leq̃l il dedia aux benoistz apostres sainct Pierre ꝛ sainct Paul. En ce lieu ne obmettray a adiouster ce que par nul certain aucteur ay trouue. Mais ay ouy reciter ꝛ affermer notoirement par la cõmune renommee Que les roys francois auoient en leur armoyrie pour le signe de leur noblesse trois crapaulx/mais apres que Clouis eut receu les sacremens chrestiens luy fut enuoye du ciel ce que de present portent les roys Cest a scauoir/trois fleurs de liz dor/soubz lesquelles est la couleur du ciel serain/q̃ les francois appellent azur. A ceste chose me consent le monastere sainct Bartholomy q̃ nous appellons Joye en val. Auquel par les habitans du lieu est monstre vne fontaine tesmoing de ce miracle. Lon tient aussi pour certain q̃ du ciel a este enuoye vng drap de soye rouge et quarre en facon dune enseigne de guerre resplendissant a merueilles/duquel pour enseigne vseroient les roys francois en leurs batailles contre les ennemys de la foy catholique/ꝛ a cest estandard iusques a present est demoure le nom de Auriflamme/laq̃lle longuemẽt a este gardee par les religieux au conuent de sainct Denys en France. Mais les roys abusans de ce signe contre les chrestiens cest esuanouy. Vng autre toutesfoyes a este fait ꝛ restaure a lexẽple et semblance de cestuy/lequel consacre par les euesques et labbe du lieu est dignement garde auecq̃s les autres sainctes reliques. Et sont aucuns lesquelz dyent ce benefice celeste auoit este confere a Charlemaigne. Mais retournõs au roy Clouis. Je treuue que

La saincte ampoule/ꝛ cõment elle fut enuoyee au roy clouis miraculeusemẽt.

Commẽt clouys fist edifier leglise saicte Geneuiefue a paris.

Les fleurs de liz enuoyees du ciel au roy clouis.

Joye en val

Lauriflãme.

Clouis mena guerre a lencontre dung [illegible] Sigebert/et pource que les hystoriographes nont point declaire ceste chose Je me deporte den parler plus auãt Toutesuoyes il appert assez ql a este occis & spolie par les francois de tous ses biẽs Clotilde sonnẽtessois en son courage pensant a la mort de son pere/cõme vne femme trescounoiteuse de vengeance se transporta par deuers Clouis se cõplaignant q̃ le royaulme paternel luy a este rauy par la fraude de Gondebault bourgongnon lequel auoit deceu ses parẽs son pere occis & sa mere gectee en fleuue/disant q̃ ce crime & peche inhumain deuoit estre cause apparẽte au roy de mener guerre a lencõtre de gõdebault moyẽnant laqlle il vẽgeroit la mort iniustemẽt procuree a ses parẽs & receueroit le royaulme de bourgõgne.

La cõplainte q̃ fist clotilde au roy son mary.

¶ Comment Clotilde incita le roy a faire guerre a Gondebault roy des Bourgongnons/lequel finablement fut prins et destruit.



Pource donc q̃s que sommes venuz au nom des bourgongnons briefuemẽt leur source nous ouurirons & declairerõs. Lempereur auguste regnant sicõme les vandalles pilloient & ribloient le pays en lextremite de germanie ou ilz sestoiẽt assis/Tybere & Druse par le cõmandemẽt de Octauius menerent contre eulx expedition de gens de guerre/desquelz ilz furent tellemẽt proffligez que vaincus & chassez en Gaule oultre la riue du Rhyn distribuez les firent habiter parmy les villages que les francois appelloient bourgz & bourgades. Pour raison dequoy ie trouue les Bourgongnons auoir premieremẽt ainsi este appellez a cause des bourgz & bourgades Lesquelz par succession de temps ont occupe ceulx qui habitent sur la riuiere de Seyne les Allobroges Transalpins q̃ nous appellons Sauoysiens auec partie de la prouince de Narbonne & de Lyon. Et aucunesfois ont mis siege de leur regne a Arelate qui est dicte Colongne et a Orle/car Otho quatriesme empereur de germanie sest comme roy Arelatoys & roy de Narbonne & en a eu possession. Le roy Clouis acquiessant aux querimonies de son espouse se esleua contre les bourgongnons/brusla les camps et assiega Gondebault qui estoit chasse/luy assiege se print. Mais Gondebault riche dor et dargent grãt nombre dor & des dons offers a Clouis par le moyen de Arade trespuissant bourgeois de la ville de Arelate le deliura promettant payer au roy le tribut annuel garnison mise & laissee en bourgongne de cinq mille hõmes darmes/dont il auoit fait chief et cappitaine Gondesil frere de Gondebault. Clouis sen retourna en france. Le roy yssu de Bourgongne Gondebault assiega son frere Gondesil dedãs Viẽne/luy prins en la descõfiture & occision de plusieurs le mist a mort/trahit la ville/et liura a Gondebault vng paysant leql auoit eu la charge des conduytz de leaue courrouce & marry de ce q̃ les viures estans cours & en petite quãtite fut chasse & mis hors de la cite. En hayne dequoy il enseigna a Gondebault le moyen de pouoir prendre la ville de Viẽne sil le vouloit mener auec luy. Adonc q̃s fut fait ouuerture & les gens darmes mis dedans & fut la ville prinse/les gens darmes q̃ Clouis auoit baillez a Gondesil enuoyez par deuers Alaire a Thoulouze.

La source des bourgõgnons.

Commẽt les bourgõgnons ont receu leur nom.

Commẽt gõdebault fut prins & puis deliure.

Commẽt gõdebault fist mourir son frere Gondesil.

¶ Cõment en ce temps les Gothz par force entrerent au pays de gaule/et comment clouis enuoya ses ambassadeurs vers Alaire leur prince.



En ce mesme tẽps les gothz entrãs par force au pays de gaule vne grant ptie de frãce occupee plusieurs estoiẽt tenuz en lheresie arriẽne. Larmee dressee a lencontre deulx clouis auant que bouger enuoya des siens pour ambassadeurs Perrin hõme prudent a Alaire prince des gothz estãt en acquitaine/

Lheresie arrienne.

pour parler des choses estant de lusage de lung ⁊ lautre roys. Il couient de iour ⁊ lieu pour faire parler les roys ensemble. Le temps constitue ⁊ assigne/auql chascun vien- droit sans armes Clouis prepara le chemin pour aller en acquitaine. Ce pendāt dō- na la charge a Perrin de soy enquerir de quelz acoustremēs vsent les gothz Lequel re- tourne a Alaire le trouua auecqs tous ses gens portans chascun vng baston de fer de bonne grosseur ⁊ pesanteur qui sembloit estre ydoine ⁊ suffisant a frapper ou a gecter. Laquelle trahyson Perrin prudentement congnoissant ⁊ considerant print la main du roy et ladmonnesta de sa promesse/lequel dissimulant ceste fraulde de tout son pouoir mussa la trahyson. Finablement Perrin persistant en suspition va dire a Alaire ql est content q̄ la question ⁊ controuerse dentre luy ⁊ le roy de france soit rapportee a Thier- ry roy de Italie pour par luy en decider ⁊ determiner. Apres q̄ on est venu deuāt thier- ry ⁊ ql a congneu la cause renuoyant les parties litigieuses en Acquitaine cōmanda a Perrin monter en vne haulte tour quil luy monstroit/en laquelle monte tiendroit vne hache dressee debout/⁊ les gothz ne cesseroiēt de gecter monnoye a ceste hache iusques a ce que de mōnoye accumulee ⁊ amassee a lentour du glaiue fust icelle hache toute cou uerte/leql iugement nacccepterent les gothz/mais indignez se mocquerent de Perrin/ car luy estant couche en sa chambrette rōpirent aucunes pieces de boys du plancher/et cōme ilz eussent couuert le peril de tapis qlz auoient gectez dessus La nuyt ensuyuant se leua Perrin pour purger son ventre ⁊ de leschauffault q̄ les gothz auoient fait tre- buschant se rōpit vng bras/le demourant du corps griefuemēt froisse. De ceste iniure Perrin offense denonca au roy Clouis les traystres ⁊ desloyalles meurs des gothz. Pour raison dequoy irrite son cōseil assembla sur la violence faicte a son ambassadeur et cōmanda faire marcher son armee contre les ennemys Toutesfoyes auant que dy aller enuoya quelques dons au sepulchre sainct Martin/cōme attendant responce de victoire future/⁊ sicōme ceulx qui portoient les dons approucherent des portes du tē- ple ouyrent les prestres chantās lhymne de Dauid disant. Seigneur dieu par ta vertu et puissance mas deffendu en bataille/lequel hymne receuans pour augure/cest a dire cōme pronostication de chose future. Les dons offers legierement sen retournerent au roy/leql par ce presage fait plus hardy ⁊ courageux sen alla cōtre son ennemy. Mais quant larmee marcha la riuiere de Viēne luy estouppa ⁊ ferma le passage/enflee par cōtinuelle pluye/tellemēt quon ne la pouoit passer a gue ny trouuer le fons. Clouis ayant grāt douleur ⁊ tristesse au cueur de ce q̄ son armee estoit arrestee/leua les yeulx au ciel disant. O bon dieu adiuteur en tribulation entendz que voyes contre tes enne- mys donne ayde ⁊ faueur a ta religion q̄ te garde ⁊ deffendz ne differe prendre vengean ce du roy goth heretique/⁊ fais que ce fleuue q̄ nous empesche puissons passer. Dieu ne desprisa loraison de clouis. Car a la premiere clarte du iour ensuyuant/de la forest va yssit vng cerf sans le cry de personne/lequel se presenta deuant larmee ⁊ espouente par le cry des gensdarmes passant le fleuue comme explorateur du chemin mōstra le fons ⁊ passage Cestuy suyuās les gens darmes eschapperent en lautre riue du fleu- ue ⁊ larmee tirant en oultre se arresta au temple sainct Hylaire de poitiers Auql lieu enuiron la mynuyt reposant Clouis fut veu le feu tomber du ciel en sa tente/lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie.

La trayson des gothz.

Le iugemēt de thierry roy de Ita- lie sus la di uision des deux prin- ces.

Loraison q̄ fist clouys a dieu pour auoir victoi re de ses en nemys.

Commēt vng cerf en seigna le chemi aux gens dar- mes de clo- uis.

¶ Bataille contre les gothz en laquelle Alaire prince des gothz fut occis par Clouis/et les auuergnatz mis en lobeyssance de Clouis.


Es ennemys approchans mist le roy ses gens darmes en ordre. Tantost apres y eut cruelle bataille aupres du fleuue Clain/au camp Vogledin distāt de cinq lieues de Poitiers. Le roy voyāt Alaire entre les batailllans seul le va assaillir/le gecta cōtre terre & loccist. Ceste fut la fin de Alaire apres ql eut vescu en tyrānie lespace de douze ans. Tantost apres Clouis rendit ceste victoire plus excellente/son filz Theodore auec larmee enuoya a la prouince de Narbōne par la conduicte duql le pays de Languedog mist les auuergnatz en lobeyssance du roy son pere/leql lors passoit son yuer a Bordeaulx/parquoy le printemps venu se trāsporta a Thoulouze ou estoiēt gardez les tresors de Alaire/lesquelz prins & pillez assaillit les autres villes q les Gothz tenoient en garnison/& en icelles les ennemys troublez de toutes pars mist garnison de francois. Les choses en ceste maniere paisibles sen alla le roy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastase bizātin empereur/lesquelz il escouta parler luy offrans au nom de lempereur amytie & office de conseiller rōmain. Duquel hōneur le roy vestu monta dessus vng cheual/sen alla en vng plain champ q lors estoit entre leglise sainct Martin de Tours/ou il respandit diuers dons au peuple/tous crians a haulte voix. Bien soit au roy & conseiller Romain. En apres ayāt memoire & recordation du cheual dont voulentiers il vsoit es batailles quil auoit par son veu dedye a sainct Martin le cōmanda racheter par grant nombre de pecune/mais voyant que lon ne le pouoit mouuoir commanda adiouster cent escus que lors on appelloit soulz auecques le premier pris/ et partant le cheual receu va dire. Sainct Martin est bon adiuteur aux negoces et affaires / mais il vend son loyer. Les choses vng peu appaisees Reicher prince de cambray fut cause de la guerre ensuyuant Car il estoit orgueilleux et renomme de grant luxure/lesquelz vices il aduient a plusieurs princes. Pharaon qui estoit vng flateur et adulateur le soustenoit et fauorisoit/tellement quil estoit tout le gouuernement et conseil de Reicher. Ceste chose griefuement portans les seigneurs en la tristesse & affection de leur courage enuoyerent au roy Clouis luy promettans ayder de leur coste sil vouloit cestuy homme effemine et lubrique expulser de la principaulte du pays. Disans dauantage q soubz vmbre de faire semblant de fuyr ilz delaisseroient leur prince au meillieu de la bataille. Et affin que les seigneurs gardassent leur conuention & promesse Clouis fist forger des armeures darain/lesquelles il fist dorer en si bōne maniere quelles sembloiēt estre toutes dor/et puis les donna a ceulx qui trahyssoient leur prince Lesquelz il suyuit incontinent auecques son armee/et comme ilz bataillоient les proditeurs faignirent la fuyte leur prince delaisserent/lequel prins commanda le roy quil fust occis auecques son frere q ne lauoit secouru. Semblablement fist occire tous ses prochains parens/a ce que par droit de succession ne pretendissent la principaulte de Reicher. Les proditeurs se voyans deceuz et circōuenuz des bons fraudeleux se complaignirent au roy. Ausquelz il respondit. De quelz loyers cuydoient estre dignes ceulx qui auoient trahy leur prince/disant oultre que cestoit belle grace a eulx faicte de leur auoir saulue la vie/& par ainsi les laissa en leurs maisons. Le roy Clouis plusieurs choses par luy faictes/triumphant et renōme apres quil eut receu la foy de Iesuchrist ayant administre le royaulme lespace de trente ans alla de vie a trespas/delaissa quatre filz. Auant la mort du Roy en la ville de Vienne auoit este fait vng mouuement de terre/auquel les ediffices du palais auecques les tēples & maisons des habitās trebusche-

Commēt les tresors de Alaire furent pillez.

Commēt clouis fut fait cōseiller et senateur de rōme.

Pharaon adulateur

Bataille cōtre le prīce de cambray.

Le trespassement du roy clouis.

uent/laquelle chose fut cause pour laquelle Mamertus lors euesque dicelle ville institua les rogations celebrees chascun an par toutes les eglises deuant la feste de lascension nostre seignr. Le roy Clouis fut mis en vng sepulchre q lon voit a present en legli se sainct Pierre par luy edifiee q nous disons saincte Geneuiefue sur la tobe imprime vng epitaphe copose par sainct Remy archeuesque de Reims Lan de grace cinq ces ... luy regnat p les prieres de sainct Remy/sainct Vaast euesque de soissons gou... legli se de Arras/& Auite leglise de Noyon resistas cotre lheresie des Arriens.

Comment les rogations furent instituees & en ql teps. La sepulture du Roy Clouis.

¶ Cy finissent les faitz & gestes du roy Clouis premier chrestien roy de frace.

¶ Coment les quatre filz de Clouis diuiserent le royaulme de frace en quatre Thierry obtint lorraine/Clouemyre orleas/clotaire soyssons/childebert paris.

Succedans au roy Clouis les quatre filz ql auoit receuz de la royne Clotilde dung comun accord & voulente paisible/q peu aduient a ceulx q mettent leur affection et pensee a regner et presider diuiserent le royaulme en quatre parties. Thierry obtint Lorraine/Clouemyre orleans/Clotaire soyssons/& Childebert paris. Ces quatre freres alliez p amour mutuel apres prins chascun deulx indifferament le nom de roy/les Danoys assaillirent le pays de Metz faisans rapines & pilleries. Cotre lesquelz Thierry enuoya son filz thildebert auec bonne copaignie de gens darmes. Les Danoys vaincuz Thiedebert triumphant auec grat nobre des prisonniers retourna a son pere. ¶ Ce pendat Clotilde mada ses filz ensemble venir a elle a Paris. Eulx arriuez ainsi qlle estoit femme conuoiteuse de vengeance/leur declaira liniure de la mort de son pere/ cest assauoir q partie du royaulme de Bourgongne luy appartenoit/mais q par la puissance de Gondebault a este faicte orpheline de pere & de mere/et priuee de son heritage. Pour raison dequoy elle les pria de prendre assemblement vengeace de cestuy Godebault homicide de son pere/ses quatre filz esmeuz par les maternelles prieres/grat nobre de gens de guerre assemblerent/liurerent bataille aux Bourgongnons q lors Sigismode (son pere Gondebault decede) gouuernoit/lequel faisant eslite de gens darmes & cheualiers se alla gecter cotre les fracois ont bataille de tresrude & aspre puissance/mais la fortune tournat du coste de clouemyre/Sigismonde fut prins en fuyte lye come prisonnier & fut enuoye a Aureille/& peu de teps apres Clouemyre auec ses enfans le fist gecter dedas vng treshault puys. Finablemet il permist qlz fussent tirez hors & enseuelys au monastere sainct Mauri ce que Symon frere de Sigismonde auoit fait costruire & edifier assez pres de Octobre bourg de Sauoye. A cestuy Clouemyre aduint depuis mauuaise fortune/car congnoissant q Gondebault pretendoit lempire des Bourgongnos remist sus vne autre guerre mais ainsi q loing de ses gens poursuyuoit son ennemy/iacoit ql fust espouentable de ses yeulx aspres & irreux/& de son visage menassant enclos & enuirone de plusieurs ses ennemys ... de toutes pars de dars et de traictz le roy tresvaillant batailleur occis porta la peine de sa temerite. Le roy perdu les francois nullement espouetez perseuererent de venger la mort de leur seigneur/car si vaillans se monstrerent que plusieurs occirent & mirent en fuyte/les Bourgongnons pillerent & brusleret tous les champs et villages du pays circonuoisine. Clouemyre auoit trois enfans masles/cestassauoir Tiodoaldus/Gontier & Cloud/lesquelz apres la mort de leur pere retint Clotilde auec soy pour les nourrir. La mort de clouemyre annocee Clotaire & Chil...

Sigismonde duc de Bourgongne fut prins prisonnier.

Comment le roy clouemyre fut occis en bataille.

Guerre cōtre les bourgongnons en laq̄lle le duc de bourgongne fut chasse et sa femme prisonniere.

debert pour venger la mort de leur frere prepareret vne armee ꝗ sen allerēt en bourgōgne/Gondemare chasse/sa femme apprehendee et mise en captiuite longuement/de toute Bourgongne. Ceste guerre a incontinent suyuy la guerre despaigne/dont Amaulry fut cause. Cestuy en lextreme Gaule vers les mons pyrenees tenoit Espaigne auec les Gothz/mais apres la mort du roy Clouis occupa la partie dicelle region qui iamais nauoit este touchee. Pourquoy esleuāt son courage sur ceste chose enuoya aux francois requerant auoir paix et amytie auec eulx et espouser vne femme de leur famille.

Cōment Amaulry prince des gothz demanda vne fille de france a mariage.

Ceste requeste aux roys na semble estre indigne et luy donnerent leur seur vierge a espouse/laq̄lle receue en triūphe royal Amaulry traicta dentree liberallemēt/mais tost apres leut en grāt contēnement/car empoisonne du venin de lheresie arriēne desprisoit ꝗ fuyoit la femme de droicte foy. Quāt elle alloit aux eglises selon la maniere des chrestiēs/il la persecutoit de iniures ꝗ contumelies/ꝗ q̄ pis est/il cōmandoit que parmy les rues ꝗ chemins publiques fust contaminee ꝗ souillee de fange par les petis enfans. Ceste femme ayant longuemēt endure telles iniures par lettres aux roys ses freres signifia ce q̄lle souffroit de son infidelle mary ꝗ encores souffreroit silz ne refrenoient ꝗ corrigoiēt sa petulance ꝗ temerite. Incontinent les roys enflambez de ire ꝗ fureur par la cōplainte de leur seur assemblerent vne armee/ mais Childeric hōme de hault couraige sans attendre Clotaire mena ses gens de guerre ꝗ cheualiers a lencōtre de Amaulry/leq̄l congnoissant ce que luy preparoit Childebert assembla la plus grāt puissance q̄ luy fut possible par terre ꝗ par mer pour se deffendre ꝗ garder. Les francois approchās/impetueusement accoururent dessus luy/ꝗ combien q̄l fust moindre en nōbre de gens darmes/toutesuoyes en force auoit fiche toute son esperance/de laquelle en premiere ꝗ excellente vertu est veue victoire estre souuentesfois achetee. Longuement ꝗ asprement fut bataille en pareille force. Finablemēt se rendirent les Gothz/ꝗ fut la victoire du coste des frācois.

Bataille contre les Gothz.

Comment les Francoys surmonterent les Gothz/en laquelle bataille Amaulry fut occis/et les Gothz chassez iusques en Espaigne.

Comment la ville de tollete fut assiegee/et prinse par les frācois

Voyant vng cheualier francois q̄ Amaulry fuyoit serra les esperons contre le ventre de son roussin/ꝗ de sa lance transpersa le tyrant Laquelle chose congneue le roy de france iusques a my espaigne par incredible diligence pour suyuit les gothz iusques a ce quil arriua a Tollette ville tres puissante sur la riue du fleuue Tagus/laquelle assiegee et par les citoyens vigoureusement deffendue la print/icelle prinse la pilla ꝗ spolia de tous les biens qui la estoient curieusement amassez/ꝗ par ce moyen sa seur receue/ꝗ tantost quelle fut retournee de maladie extincte et absorbee la fist inhumer a Paris au sepulchre de son pere. Tous les calices et sacrez vaisseaulx quil auoit emporte de Tollette distribua aux eglises et lieux religieux de son royaulme.

Cōment la ville de Clairemont fut prinse par Thierry frere de childebert.

Les choses cōme recitees les auōs faictes par Childebert luy est annonce q̄ son frere Thierry a prins Clairemōt principalle ville dauuergne q̄ Childebert luy auoit ostee les gens darmes occis q̄ la estoient en garnison. Quāt la ville assiegee est detenue et occupee par Thierry/vng cheualier q̄ estoit a

sa prinse aduerty que plusieurs citoyens auoiẽt mis leurs biens & cheuance en leglise sainct Julien acõpaigne de plusieurs autres rõpirent les portes du temple dedãs lequel entrerent/pillerent & rauirent tout ce quilz y trouuerẽt. Mais incontinent dieu print vengeance de ce sacrilege pugnit de raige les barõs & pilleurs crians a voix horrible. O benoist martyr pourquoy nous tourmẽte tu si cruellemẽt. Celluy doncques qui suyt la guerre soit instruit par cest exẽple de soy abstenir de rapines & pilleries a ce quil ne face iniures aux lieux sainctz. Car la paine aucunesfois apprehẽde les sacrileges et griefuemẽt venge dieu ses iniures. Laquelle peine na point ignore Siginal de seneschal dauuergne lequel esleue en licence de seigneurie & domination apres quil eut rauy et pille plusieurs choses aux habitans du pays occupa la place et maison de Bulgrale que Tetrade auoit dõne a leglise sainct Julien pour leql cas incontinent fut fait incense & ne peut oncques recouurer sante iusques a ce ql delaissa celle place/ et recõpense baillee des choses que temerairement auoit rauies & emportees. La chose en peu de temps appaisee les roys dung cõmun accord menerent guerre a lencontre de Hermofrede prince de Turin pourtãt que a la persuasion de sa femme Amalberge auoit occis Belcaire et Bauldry ses deux freres accusez dauoit affecte le royaulme.

Sacrilege.

La frau lde de Hermofrede.

¶ La guerre contre Hermofrede prince de Turinge.



Hermofrede cõgnoissant lentreprinse & puissance des gẽs de guerre en grãt nombre assemblez machina frauduleusemẽt deceuoir les frãcois. Sur le chãp ou ilz deuoiẽt passer fist faire vne haulte & treslongue fosse couuerte de mottes de terre auec lherbe affin q̃ les gẽs darmes deceuz soubz lespece de lherbe verte ne apperceussent la frauldе. Ceste frauldе descouuerte par les espies les roys plus irritez poursuyuirẽt en plus grãt ferocite leurs ennemys iusques a ce q̃ deffaictz & vaincus les myrẽt en fuite ou ilz se retirerẽt au fleuue q̃ est dit selon leur langue onestrut. En la riue duquel fleuue ramasserent & appellerẽt leurs gens darmes fugitifz/& eulx assẽblez renouuellerẽt & instaurerẽt la bataille. Mais cõtrains de quitter la bataille se ietterẽt lung sur lautre dedãs le fleuue et dessus eulx fait tel meurtre & profligation q̃ de la grãde multitude des corps mors vsoient les frãcois en lieu dung pont. Toutesuoyes Hermofrede eschappa & se retira en quelque ville q̃ depuis fut au roy Thierry leql luy enuoya vng messagier promettãt le sauuer si sans demeure se vouloit trãsporter au chasteau Tulbiaque q̃ pres dillec estoit. Hermophre de adioustant foy aux parolles du messagier sen vint a Thierry ainsi qlz se pourmenoient & parloient ensemble dessus les murailles du chasteau Thierry poussant du coude le fist trebuscher du hault en bas dõt il mourut. En apres ses enfans occis print le roy toute la region en sa puissance/en laqlle seiournãt par quelque tẽps clandestinemẽt souspecõna son frere Clotaire/iacoit ql luy eust este auxiliateur en bataille soit pource ql tournoit a son honneur partie dicelle bataille si bien cõduicte/ou cõme est le courage humain ql q̃roit les causes de vsurper le royaulme fraternel q̃ luy estoit voisin & finitime & pource estoit thierry sur luy enuieux. La hayne dissimulee thierry par messagiers son frere pria vers luy venir a thurin po[r] auoir ce q̃ seroit au proffit de lũg de lautre au mandemẽt duql vint Clotaire ne craignãt ou doubtãt aucune fraulde de son frere. Thierry auoit fait mucer en sa salle des gens armez soubz vng tapiz. Et pource q̃ le tappiz pẽdoit vng peu trop hault Clotaire entrãt au cenacle & apperceuãt les piedz des gens darmes cõgnoissant la fraulde se arresta & les sergeans quil auoit

Cruelle occision. Horrible partie.

Commẽt thierry conceut hayne sur son frere clotaire.

auec soy admonestez cõmanda quilz soient secretemẽt armez Thierry voyant sa fraul de estre descouuerte a son frere par ioyeusete purgea le souspecon/ et puis deuisant auec son frere luy donna vng bassin dargent et par ainsi se departirent lung dauec lautre. Mais Thierry de yre sollicite voulut rauoir son bassin dargent ql enuoya querir par son filz pensant q̃ ce seroit occasion de guerre se Clotaire ne rendoit le vaisseau Thidebert adolescẽt demanda le vaisseau a son oncle lequel il obtint et le rapporta a son pere/mais finablemẽt lindignation et yre de Thierry se manifesta Apres q̃ longuement eurent couru sus lung a lautre/peu de iours ensuyuans firent paix entre eulx laq̃lle par les faulx rapportz des detracteurs fut violee/ceulx occis et mis a mort q̃ a Thierry auoiẽt este baillez par son frere Clotaire en cõfirmation de foy et de alliãce Et ny a foy ne preudhõmie entre les conuoiteux de seigneurie Car les roys sont portez dung appetit et conuoitise dauoir/et pour ce faire et paruenir a leurs attainctes nespargnent leurs amys ne leurs propres parẽs. Ce pendãt q̃ les freres sesguillonnoiẽt par hayne et inimitie leur mere Clotilde entretenoit et alimẽtoit a paris ses nepueux en fans de Clouemyre cõme silz fussent les siẽs propres. De ceste suspition feru Chilldebert q̃ la royne les nourrissoit pour regner. Appella son frere Clotaire auq̃l il declaira sa pensee q̃l a de sa mere et de ses nepueux. Leur pleust par vng nõme Archadye enuoyer vers eulx affin de les veoir et cõgnoistre se leur aage a lheritage party entreulx seroit ydoine et suffisante po[r] seigñrier et dominer. Clotilde ioyeuse de ses nouuelles laissa aller ses nepueux et les cõmanda a leurs oncles. Deuãt lesquelz amenez incontinent Clotaire mist la main au plus aisne luy trauersa vne espee parmy le vẽtre et mort le iecta cõtre terre/lautre espouẽte se va mettre entre les bras de Childebert le suppliãt q̃l le voulsist de mort p̃seruer. Leq̃l iasoit q̃l faignist misericorde ou q̃ a la verite il eust cõpassion de lenfant sefforca appaiser clotaire auq̃l le roy facille a courroucer et plain de felonnie dit. Tu es dit il inuẽtif et aucteur de ce crisme/et maintenãt te repẽs du cõseil/fais de deux choses lune/iecte hors de toy celluy q̃ tu tiẽs ou toy mesme recoy mort p mes mains. A ces parolles a laisse clotaire lenfant mist en pieces. Voyãt cloud les roys entẽtifz a la mort de leurs nepueux auec layde des seigñrs eschappa et prĩt lordre de clergise et fut prestre mena vie tresreligieuse. Escriuẽt aucũs q̃ les nourrices furẽt occises auec les enfans/et q̃ auãt la cruaulte de cestuy crisme/et p̃mier message de Archadie de amener les enfans aux roys auoit ꝑpose autre chose non mois inhumaine. Cestassauoir q̃ p iniũction royalle vng nõme Vridan domestique estoit alle vers clotilde a laq̃lle auoit offert et presente vng cousteau et vne force. Clotilde apres q̃lle eut longuemẽt pense q̃ signifioit ce present/doubteuse tãtost fist la question a Vridan/leq̃l respõdit q̃ p le glaiue la mort et p la force lordre presbiteral estoiẽt p̃figurez en ses nepueux attendãt cestuy messagier Vridan scauoir leq̃l des deux la royne vouloit choisir finablemẽt elle doubtant respõdit quelle ne vouloit ses enfans estre prestres/disant quelle nullement craignoit q̃ aux innocẽs peust estre faicte aucune violence. Mais a ceulx q̃ de royaulme et domination ambicieux sont misericorde est odieuse. Jacoit q̃ la royne Clotilde portast patientemẽt et prudãment la tãt cruelle mort de ses nepueux/toutesuoyes les esmeutes des guerres ensuyuãs la consommerẽt en miserable sollicitude. ¶ Thierry q̃ iay cy dessus escript auoit eu la seigñrie de Metz en lorraine de ce mõde appelle Thidebert son filz print le royaulme paternel. Leq̃l au mandement de childebert roy de paris luy dõna ayde et faueur associe en la guerre q̃ par long tẽps

Commẽt Clotilde laissa aller ses nepueux a le[s] oncles.

Commẽt Cloud fut fait prestre et vesquit religieusement.

La mort de thierry roy de lorraine

auoit icelluy Childebert machine en son courage a lencontre de Clotaire. Parquoy leurs armees ioinctes en pareille foy delibererent aller contre Clotaire.

¶ Comment Thildebert se ioignit auec Childebert pour faire la guerre a Clotaire.

Ceste chose congneue Paris delaisse Clotilde sen alla a Tours larmoyant entra dedans leglise sainct Martin. Pria ceste religieuse femme le benoist confesseur quil luy pleust exaulcer son oraison & ne permettre les freres roys ses enfans guerroyer & affliger lung lautre/et iacoit quilz fussent maculez et deturpez de plusieurs vices dignes de griefue pugnition/garde toutesuoys & pouruoye a ce que enragez & hors de tout bon entendement ne mettent en oubly leur fraternite. Lon peult croire que par loraison & intercession de leuesque & amy de dieu sainct Martin les freres retournerent a beniuolence & amytie. Car comme les deux armees prestes a batailler ne fussent loing lune de lautre soubdainement vint la pluye tonnant le ciel trop espouentablement/et les vens tresaspres & horribles soufflans de tous costez & par telle tempeste furent les gens darmes de Childebert & Thildebert rompus & brisez quil ne leur demoura harnois ny armeures fors seullement le bouclier. Prosternez contre terre leurs robes & cottes darmes decirez croyent de certain que ce fust leur dernier iour Dauantage des cheuaulx fuyans loing/peu en furent recouuers. Et aux roys mesmes le feu du ciel qui continuellement resplendissoit par ardante fulguration donna telle frayeur quilz cuydoient brusler auec leurs tentes. Combien quen ceste tempeste nulle procellosite et goutte de pluye attoucha les gens darmes de clotaire. Par ce merueilleux et espouentable signe entendoient les roys droictement lyre de dieu estre exercee pource quilz auoient pense par bataille destruire leur frere innocent. A ceste cause les ambassadeurs enuoyez a Clotaire volontairement promirent paix. Laquelle donnee & confermee dung coste & dautre chascun sen alla. Ces choses ie trouue auoir este faictes au champ dorleans vers le village de combre. Apres ce Childebert comme sil fust ne a batailler peu de repos permist a ses gens darmes acompaigne de son frere Clotaire fist guerre aux terracons. La cause de laquelle guerre ne trouue descripte par les aucteurs. Je croy que cestoit par conuoitise de piller & regner Childebert mist le premier siege de son armee deuant la ville de Cesar auguste laquelle enuironnee & assiegee commanda batre & assaillir ainsi que de rechief attendoient les habitans estre batus par vng autre assault retournez a layde de dieu delibererent de faire procession en prieres & oraisons tournoyerent a lentour de la cite entre les murailles & les maisons/le clergie chantans hymnes diuins & cantiques. Oyant Childebert ceste resonance congneut par vng laboureur que le peuple faisoit procession & prieres en la maniere des chrestiens a ce que dieu ayant miseration de la cite ne tombassent en la puissance de leur ennemy. Ceste chose congneue & quilz estoient chrestiens Childebert commanda au laboureur homme rural quil se transportast deuers leuesque de ce lieu le admonestant de venir a luy en son ost. Leuesque aduerty par ce laboureur sans aucune crainte vint au roy/lequel parlant a luy. O euesque dit il pource quil nous est apparu que vous estes chrestiens religieusement seruans a Jesuchrist auons delibere de pardonner a la cite et leuer le siege de deuant icelle se maintenant nous voulez donner et departir aucune portion des reliques du benoist sainct Vincent. La voulente du roy recitee au clergie leuesque va au sepulchre du benoist martyr et illec prinse lestolle et tunique au roy les donna. Lesquelles reliques religieusement

Loraison que fist Clotilde a sainct martin pour mettre paix entre ses enfans

Myracle.

Paix entre les freres.

La guerre contre les terracons.

Comment childebert laissa son siege & cessa la guerre.

Les reliques sainct Vincent.

tetentes fist le roy tressainctement enclorre et garder. La cite doncques deliuree de obsession comme ne feussent interuenues aucunes parolles auec leuesque touchant la prouince/larmee partant du pays gasta & dissipa les champs cesaraugustianes/ et par ainsi a Paris retourne le roy Childebert dedia vne eglise a sainct Vincent instituant moynes en ce lieu ausquelz il bailla les reliques ql auoit du benoist martyr. A cestuy monastere au iourdhuy demeure le nom de sainct Germain des prez.

Sainct germain des prez.

¶ Comment apres la guerre finie en espaigne et la mort du roy Thierry sceue Clotaire & Childebert freres dudit Thierry conspirerent a lencontre de Thidebert leur nepueu pour auoir le royaulme.



Les choses faictes come dit est en espaigne la mort de Thierry fut annoncee au roy. Et pource que Thidebert son filz auoit succede au royaulme Childebert en fut mal contet. Pourquoy le conseil comunique auec son frere clotaire pesoit rauir le royaulme de Thidebert. Aux entreprinses desquelz le roy prudet vouloit obuier auant que la trahyson fust descouuerte par deue obseruace & exhibition dhonneur enuers les roys ses oncles retarda lentreprinse de son ennemy. Pourquoy Childebert changeat son visaige estima mieulx valoir vser de beniuolence q dassaillir & prouocquer le roy son nepueu/lequel facillemet il ne pourroit surmoter. Thidebert doncques a soy appelle recoit doulcemet/et apres ql luy a donne daucuns ioyaulx precieux le laissa aller. Entre les princes ya peu de amytie. Car ou ferus denuie ou plains de ferocite pour la maieste & principaulte de leur royaulme & empire/ou come souuent aduiet la puissance des autres ayant suspecte ont de coustume de trahir & decepuoir lung lautre occultemet/ce pendat la royne Clotilde femme de notable saincte te & principallemet deuote a sainct Martin archeuesque de tours cosummee de vieillesse & maladie alla de vie a trespas. Laqlle esleuee en pope royalle les roys myret au tobeau de Clouys & son corps esleue est maintenat venere en la biere ou facillemet on le peult veoir. Formet en ce mesme tepe trespassa Thidebert/delaissa son filz Thidebault heritier du royaulme paternel Mais mauuaise fortune de rechief Clotaire persecuta. Car come des homes fust repute bien heureux dauoir sept filz & deux filles. Cran lung de ses filz luy fut rebelle & desobeissant/par leql enuoye en acquitaine comenca a fouller le peuple de tailles & impostz. Ceste chose cogneue Clotaire le rappella en sa maison/mais le comandemet paternel desprisant se retira vers Childebert ql pesoit estre maluueillant de son pere & se son courage estoit naure de hayne encore de plus en plus y adiousta indignatios nouuelles racunes soubz gras iuremens se obligea mener guerre perpetuelle a son pere Childebert doc asseure en la foy ql auoit receu de cran delibera par guerre persecuter Clotaire. En ce teps clotaire ayant son armee cotre les saxos q sont les plus nobles alemas / lesquelz come vne fois les eut glorieusemet surmotez leur faisant guerre secondemet pource qlz nauoiet paye le tribut promis cobien q paix requissent & promissent faire & acoplir ce q leur estoit comande ne voulut la bataille cesser en laqlle plusieurs fracois occis clotaire auec petite copaignie retourna a soissons. Gotran & Aribert par le comandement de Clotaire faisans la guerre a lencotre de Cran en acquitaine Childebert descedit en la chapaigne auec impetueuse & domageable armee/dont retournat le pays gasta garny de grat proye et rapine apres le.xlix^{e}.an de son regne fut de mort occupe. Lan de grace cinq cens cinquanteneuf. son sepulchre fut en leglise sainct Vincent pres paris. Moyen-

Paix entre les oncles & le nepueu.

Exhortation.

La mort de thidebert auquel succeda Thidebault.

La rebellio de cran filz a clotaire.

Commet clotaire fist guerre aux allemans.

Les francois occis.

La mort de childebert.

nant la mort de Childeric pource q̃l nauoit enfans aduint tout a Clotaire. Par laquelle succession receut le royaulme de france grant accroissement. Mais le royaulme augmente fut Clotaire surprins dauarice/car il excogita de prẽdre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques. A la concupiscence duquel les gens deglise consentans ung seul qui estoit archeuesque de Tours y resista disant. Se tu ostes ce qui est a dieu dedye et que tu vueilles des greniers des poures les tiens rẽplir dieu te ostera le royaulme. De laquelle increpation Clotaire espouẽte delaissa ce quil auoit cõmence. En ce temps entre les francois et espaignolz estoit contention ⁊ estriuement de celebrer la feste de pasques. Car les espaignolz obseruoient la feste le .xiiii^e^. iour dauril/et les francois le .xv^e^. de mars. Mais ceste obstinee diuersite print fin par prouision diuine/car le samedy sainct quant les cathecumiens vindrent aux fontz de salutaire regeneration leaue seicha aux espaignolz/iacoit quelle fust aux francois en habondance. Dit Gregoire de tours cecy estre aduenu au temps de Childeric.

La conuoitise et auarice du roy Clotaire.

Commẽt Clotaire ꝑ ladmonitiõ de leuesque laissa sõ auarice.

Prouision diuine.

¶ Cy finist le premier liure des faitz et gestes des francoys.

¶ Apres sensuyt le second liure.

¶ Comment apres que Clotaire eut receu le royaulme perseuera de vouloir pugnir la rebellion de son filz Cran.



Clotaire ayant receu le royaulme perseuera de venger la temerite de Cran autrement dit Cramire/car ie trouue lung ⁊ lautre en escript sachant les autres estre plus hardis contre luy sil ne playoit le filz rebelle ⁊ desobeissant. Parquoy eslisant cõpaignie de gens darmes marcha cõtre Cran/de la venue duquel Cran aduerty sen alla a Connebault son voisin roy de acquitaine affin q̃ par layde dicelluy peust attraper ⁊ opprimer son pere en bataille. Mais Connebault deffuyant le roy Clotaire se retyra en la chappelle sainct Martin cõme hors de ce lieu ne peust estre amene par aucunes promesses/le feu mis dedans fut brusle auec la chappelle laq̃lle peu de temps apres cõmanda le roy estre restablie. Incontinẽt Cran sans demeure alla a Senabut cõte de bretaigne ou ses gens darmes receuz qui estoient en fuyte cõme il eust assemble grãt armee en terre ⁊ en mer le filz inique ⁊ arme accourt au misericordieux ⁊ pitoyable pere. Les armees de lung ⁊ de lautre ordonnees a batailler fut essaye de faire paix par aucuns ambassadeurs. Clotaire denyãt les cõditions dicelle paix cõuint cõbatre. Mais sachãt le pere cõbien que lyssue de bataille est doubteuse auãt toutes choses implora layde de dieu disant. Juste dieu regarde de ton seruiteur ⁊ me vueilles impartir le iugement que as fait au roy Dauid de son filz Absalon/⁊ par ainsi les deux armees se ioignirẽt en bataille. Lesperance de victoire fut longuement doubteuse/laquelle finablemẽt tourna a Clotaire. Les ennemys furent chassez ⁊ proffligez/entre lesquelz fut occise grant partie des bretons/et Cran empoigne auec sa femme ⁊ ses deux filz/lequel par le cõmandement du roy lye par le bourreau dessus vng banc fut ars ⁊ brusle auec sa femme ⁊ ses deux filz. De ce tourmẽt fut Cran pugny poᷣ la rebellion ꝑ luy cõceue cõtre son pere. Cran pugny de punition meritee son pere ayant memoire du benefice q̃l auoit de dieu receu retournant en france sen alla au sepulchre sainct Martin rendant graces a dieu de ses benefices.

Cõmẽt la chappelle S. Marti de toᷣs fut bruslee.

Loraison q̃ fist Clotaire a dieu poᷣ auoir victoire de sõ filz Cran.

La pugnition de crã filz d̃ Clotaire.

et le temple enrichy de tresllarges dons requist remission des offences du temps passe Bien tost apres retourna a Soissons/et des incontinent comme cest la vaine coustume de la noblesse de france se appliqua a chasser et prendre les bestes sauuages/en laquel le chasse se delectant a courir et cryer plus quil nest digne et decent a vng roy tomba en griefue maladie/de laquelle apres le. li^e. an de son regne fut assouuy assistans Aribert/Gontran/Childeric et Sygebert ses quatre filz successeurs Car Clotaire fut subgect a luxure. Et de ces trois femmes Ingonde/Ragonde et Consone receut sept enfans masles et deux filles. Il espousa Ragonde seur de sa premiere femme pour la cause que sensuyt. Requis par sa femme quil voulsist colloquer Ragonde auec vng homme noble et excellent vers elle sen alla et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres retourna a Ingonde. Ma femme dist il iay fait de ta seur ce que tu me enhortoys de faire Car ie lay prinse a femme q suis plus noble que to9 les seigneurs de mon royaulme/laquelle chose faignit la prudente femme porter patientement.

Les trois femmes de Clotaire.

Comment Clotaire espousa la seur de sa femme.



Les quatre filz suyuirent les funerailles de leur pere par vng conuoy triamphant iusques a Soyssons ou dignement lenseuelirent au tombeau qui prepare luy estoit. Mais quant cesse parler de Clotaire il me semble que lon ne doit oublier ce que principallement pour la congnoissance est digne come chose nouuelle destre esmerueille iasoit quil ne soit escript par aucun escriuain francois Entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy Clotaire fut vng nome Gaultier dyuetot cacesien le plus noble du territoire de rouen et premier varlet de chabre du roy.

Le comencement du royaulme dyuetot.

Comment Gaultier dyuetot fut mis en lindignation du roy Clotaire et sen alla batailler contre les infideles.



Gaultier dyuetot pour sa preudhomie acquerat chascun iour de mieulx en mieulx la grace et beniuolence du roy/les autres seruiteurs domestiques en enuye blasmans tout ce ql faisoit/et ne cesserent iusques a ce q par detractios et faulx raportz le mirent en lindignation et yre de Clotaire leql iura ql le feroit mourir. Pour raison dequoy Gaultier vaillant home de guerre delibere de laisser le roy courrouce. Donques france delaissee sen alla en bataille a lencontre des ennemys de la foy catholique ou il fut lespace de dix ans/durant lesquelz fist plusieurs choses dignes de louege et memoire pensant q Clotaire durat ce long teps estoit appaise se trasporta a Rome par deuers le pape Agapite duql en sa faueur impetra lettres au roy lors estat a Soyssons/auql il se retira le vendredy sainct pensant q ce iour religieux et deuot aux chrestiens luy prouffiteroit a pitie et misericorde Mais les lettres du pape receues quat Clotaire cogneut gaultier esmeu de vieille indignatio come de fresche rancune print lespee du plus prochain cheualier dauprès de soy/et soubdain lhome occist. Le pape desplaisant en son courage de la mort tat cruelle dung si noble et innocent home en vng lieu et iour dedye a faire solennite et recolemet de la passion du saulueur et redepteur Iesuchrist/incotinet reprint Clotaire/le admonesta de faire restitution et satisfaction de ce tresinique et enorme crime autremet et ou il ne vouldroit faire ql seroit mis et lye en sentence dexcomunication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonestemens du pape par le conseil des sages deliura les hoirs de Gaultier ensemble tous ceulx q doresenauant procederoient Dyuetot/de la foy/homage et domination des roys de france/et par lettres royaulx signees et seellees de ses seingz/

La cruaulte de Clotaire.

Le roy Dyuetot.

et seel royal les conferma en paix & plaine liberte. Dont a este fait que le possesseur de ceste terre & village iusques a maintenant sans contradiction cest nomme roy. Laquelle chose ie treuue pour vray auoir este faicte lan de grace cinq cens trente six. Car long tẽps apres les anglois iouyssans du pays de Normandie et cõme se fust meue question et proces entre Jehan de hollande angloys et le seigñr Dyuetot sur ce q̃ lon disoit que partie du reuenu dicelle terre chascun an estoit tenue & obligee a la bourse du roy Dangleterre. Le preuost de Callet/lan de grace Mil.cccc.xxviii. par ordre iudiciaire se instruisant en la raison de ce proces le iugea appartenir ainsi que lay cy dessus declaire.

Lespouse de cestuy Clotaire fut Ragonde/laquelle du consentement de son mary prenant lordre de religion merita estre mise au nombre des sainctes. Car nee de Beranger son pere/et prinse par les francois venant au sort de Clotaire fut conioincte a luy par mariage/mais la chaste femme complent mieulx a dieu que son mary. Par lordonnance de ce Roy fut commence le monastere sainct Medard de Soissons/et par Sygebert son filz parfait et assouuy.

Comment la royne ragonde print lordre de religion.

Comment vng roy Dangleterre nomme Egilbert espousa la fille du roy de France.

L[illegible] trouue aux faitz des anglois que cõme Egilbert roy Dangleterre es[illegible] pour son oysiuete & paresse chasse en derision & mocquerie par ses ennemys sen vint en frãce ou il espousa la fille du roy lors regnant/le nom duquel est incongneu. Le mariage acõply passerent la mer iusques en angleterre auec Letarde hõme tressainct. Et par le moyen de ce mariage Egilbert ensemble la nation des anglois apprint moderation & attrempance qui est le fondement des vertus/& print quelque congnoissance dung seul dieu de la foy catholique/tellement que quant sainct Augustin alla en Angleterre toute celle nation plus facilement cõfessa Jesuchrist/les erreurs de Pelagius reiectees Mais pource que lon ne trouue aucun qui ait escript le nom du roy ne de sa fille/ie suyuant la quotte & annotation du temps/veulx dire & maintenir q̃ cestoit Chilperic ou le premier Clotaire. Car au temps de Clotaire second/sainct Gregoire euesque de Rõme/du monastere quil auoit institue a Romme enuoya sainct Augustin en Angleterre pour faire loffice de predication. Et est cecy par moy escript affin que les anglois entendent que de ceste femme fille du roy de france ont receu le commencement de droicte credulite en Jesuchrist.

Commẽt les ãgloys furẽt faitz chrestiẽs p le moyen de la fille du roy de france.

Le tẽps auquel la foy des ãgloys cõmenca.

Cy finissent les faitz & gestes du roy Clotaire premier de ce nom et de ses trois freres.

Cy cõmencent les faitz & gestes des quatre filz de Clotaire & cõment apres la mort dudit Clotaire ilz diuiserent le royaulme en quatre.

Clotaire mys en sepulture/les freres deliberãs de partir & diuiser entre eulx le royaulme/esperãt chascun deulx auoir la part & portion q̃ luy deuoit competer & appartenir. Chilperic auql̃ y auoit plus de engin & astuce q̃ aux autres estriua et leua altercation pour Paris occuper/et iouyssant des tresors paternelz incontinent & le plus legierement q̃ faire se peut appella a soy tous les nobles de france/lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amyables Les autres ausquelz il congneut le couraige enclin a partie contraire soubz attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroit/il les recueilla & rallia par grãs dons & presens. Mais cõme dit le prouerbe francois. Songneux est de soy & ne dort mye lennemy.

Aribert roy de Paris. Sigebert roy de metz Chilperic roy de soyssons.

la desloyaulte de Chilperic congneue/ses freres par le moyen et ayde des amys quilz auoient en la ville de Paris sans le sceu de Chilperic clandestinement furent receuz en la ville. Et affin q̄ leur frere Chilperic de ce trouble guerre ne sensuyuist luy firēt assauoir que sil vouloit par loy paternelle le royaulme estre party et diuise entre eulx voulentiers luy ouuriroient les portes de Paris/et pourroit franchement venir vers eulx. Ceste condition proposee chilperic retourna a Paris/leq̄l arriue auec ses freres firent entre eulx le partage que sensuyt. Le royaulme de Paris aduint a Aribert cōme au plus aisne. Orleās a Gontran. Metz a Sigebert. Soyssons a Chilperic. Le gouuernement de Paris receu selon lordre de parēte Therebert qui est dit Aribert ne fust si excellent ꝛ notable en aucune chose cōme il fut au stupre ꝛ en la defloration de marquenose Merofide/estans au seruice de Nigebride son espouse. De la frequentation et congnoissance desquelles tellement fut abuse q̄ Nigebride delaissee les auoit au lieu de espouses.

Trespassemēt de aribert roy de paris.

Et ne les delaissa cōbien q̄l fust admonneste de leuesque Germain/mais en peu de temps auec lenfant que lune dicelles auoit enfante/mourarēt toutes deux subitement/ꝛ apres elles longuement ne vesquit Aribert. Gontran son successeur cōbien quil fust naturellement plus begnin/toutesuoyes en luxure et libidinosite luy ressembloit. Car a cause des vierges quil auoit prostituees ꝛ deflore[illegible]a et destarpa les mariages dautruy ses femmes legitimes delaissees et aban[illegible].

Comment Sigebert roy de Metz espousa la fille du roy de[…]gne nommee Branechilde.

Chilperic roy de soyssons prīt a femme galsonde fille du roy despaigne.

Sigebert doncq̄s roy de Lorraine ayant horreur de ces paātes ꝛ infaictes amours/son ambassadeur Gogon enuoya a Athanahilde roy Despaigne ꝛ espousa Branechilde fille dicelluy roy/leq̄l auoit vne autre fille nōmee Galsonde que Chilperic meu a lexēple de son frere print a femme espouse/auquel cōme Fredegonde fille excellente en beaulte fust adherente en folle amour/ceste Fredegonde femme lubrique se fischa si auāt en lamour de Chilperic ꝛ tellemēt le peruertit en malice et lubricite que Galsonde sa propre femme luy fist hayr en telle sorte sans auoir memoire de la dignite sponsalle de lalliāce ꝛ confederation des nopces que en vne nuyt dung licol lestrangla/leq̄l remarie a Andonere ne fut pas plus chaste/

Andonere secōde femme de chilperic.

leq̄l aymant les blandissemens lubriques alleche estoit ꝛ detenu en la volupte de Fredegonde. Je ne puis combien que au cōmencement iaye promis briefuete taire la malice de ceste paillarde. Doncq̄s cōme la nation des Sueuyens q̄ sont peuples de germanie tresbelliqueux aduersaires a Sigebert eussent entreprins la guerre cōtre luy/Chilperic ayda a son frere. Partant de sa maison pensa de recōmander son espouse Andonere enceinte denfant a quelque bōne personne qui luy fust loyalle/cōme Fredegonde laquelle fust venue ydoyne pour en prendre la garde et sollicitude/et par ainsi sen alla. Le

Commēt Andonere enfāta vne fille du roy Chilperic

temps escheu de acoucher la royne enfanta vne fille auant laquelle baptiser fut prins conseil auec Fredegonde quelle femme seroit assez suffisante pour estre cōmere/a quoy Fredegonde parlant a la royne respondit. Je ne scay femme si noble ꝛ ydoyne q̄ te puisse adresser a faire ce mistere q̄ toy q̄ es mere corporelle et en chair as porte ta fille soyes aussi par regeneration la mere spirituelle. Elle scauoit bien par linstitution crestiēne estre prohibe au mary de plus auoir nulle cōgnoissāce charnelle auec sa femme laq̄lle auroit este cōmere a baptiser son enfant esperāt ceste cautelleuse paillarde ꝑ ce moyen separer chilperic de la cōpaignie de la royne/par le cōseil donc de Fredegōde fut la fille

baptisee ⁊ Andonere qui sa mere estoit par spirituelle generation fut faicte sa cōmere en la nōmant Childeinde sur les sainctz fons de baptesme. La bataille acomplie retournant le roy en sa maison acourut celle putain au deuāt de luy pour luy faire chiere ioyeuse/⁊ luy racompta qui luy estoit aduenu de sa fille nee/mais q̄lle estoit moult triste et dolente de ce que la royne auoit voulu estre cōmere du baptesme dicelle fille. Ces parolles disant Fredegonde luy iura le roy que sil trouuoit la verite ainsi estre/telle dignite luy dōneroit que son espouse la feroit. Chilperic entrant au palais Andonere embrassa sa fille se hastant de le saluer et luy faire feste de son enfantement: Mais le roy naure en son courage la repulsa. Vaten dist il en mauuaise part imprudente femme qui par ta follie et ignorance mas exclus de ton mariage.

¶ Cōment par la malice de la femme Fredegōde le roy Chilperic enuoya en exil sa femme Andonere auecques sa fille que elle auoit de luy conceue.

ET peu de temps apres le roy fist bannir leuesque q̄ auoit administre ce baptesme. Aussi contraignit Andonere de viure au pays du maine auec sa fille dedans lenclos de leglise du Mans/leur assignant reuenu tant cōme il suffisoit pour leur aliment ⁊ nourriture annuelle. Incōtinent cela fait Chilperic ambitieux en ses maulx espousa Fredegonde sa concubine/luxure pleine de cecite ainsi aueugle lhōme la lubrique licence de viure Et ne lye celluy quelle a deprave seulemēt en vng crime/car Chilperic despriseur ⁊ violateur de mariage legitime fut trescouuoiteux de celluy dautruy. Il persecuta son frere/voire au temps que fortune luy couroit sus/car les huns soubz la conduicte de Canaque impetueusemēt entrant en son royaulme: cōbien q̄ Sigebert fust en dāger de estre prins en ceste bataille Chilperic deserteur et trāsgresseur de fraternelle charite sen alla a Reims faire la guerre aux Rainssois appartenās a Sigebert/lesquelz destituez de secours pour labsence de leur prince/print ⁊ mist soubz sa puissance ⁊ domination. Mais les huns mis en fuyte Sigebert retournant victeur de la bataille/assist son armee deuant la ville de Soyssons/laq̄lle il print facillement le peuple se dōnant a luy/ ⁊ emmena prisonnier Thidebert filz de Chilperic prins en icelle ville. Toutesuoyes peu de iours ensuyuans par lintercession du pere fut deliure/la foy de Chilperic interposee et iuree q̄ iamais en nul temps ne feroit guerre contre Sigebert. Mais le desloyal roy faulsant sa foy sans y faire demeure recōmenca la guerre dont bien tost se repentit. Car subiugue et fait le plus petit fut contrainct accepter les conditions de paix telles q̄ Sigebert les vouldroit/⁊ non pourtant sensuyuit repos cōme lon verra cy apres. Clouis lung des filz de Chilperic print la ville de Bordeaulx appartenāt a Sigebert/mais par Singulfe q̄ Sigebert auoit institue seneschal de ceste prouince Clouis incontinēt chasse Singulfe le suyuant/par fuyte se rendit a Paris. De laquelle iniure Chilperic prouocque manda a son filz Thidebert que nous auons ia dit auoir este deliure par Sigebert quil allast assaillir Neustrie qui depuis a este appellee Normandie. Ce pays pource quil obeyssoit a Sigebert plusieurs belles ⁊ nobles places prinses fut par luy gaste et pille. En ceste mesme fureur destruysit Touraine/Poitou/Lymosin et Cahors sans espargner les clercz/les moynes ⁊ les vierges sacrees ⁊ dediees a dieu. Gōdouault conte de Poitiers qui tenoit le party de Sigebert voyant sa malice ⁊ iniquite luy donna vng assault moult dōmageable/⁊ de rechief Sigebert luy liurant bataille en laquelle il fut chasse et occis. Chilperic despite de la mort de son filz par vne ar=

Commēt chilperic espousa sa cōcubine.

Commēt Chilperic fist guerre a son frere Sigebert.

Commēt apres q̄ Sigebert eut deffait les hūs il print Soissons ⁊ emena thidebert filz de chilperic prisonnier.

Commēt thidebert gasta neustrie a present dit normandie.

mee furieuse fist raffler a courir la Champaigne/a de rechief pilla et spolia la cite de Reims. Contre lequel Sigebert retournant son armee delibera corriger la temerite de cest homme. Mais ce pendant par lintercession des ambassadeurs a ce cōmis dung coste et dautre paix fut faicte et accordee.

Cōment apres la paix faicte et accordee entre les deux freres Chilperic et Sigebert machinerent guerre contre leur frere Gontran roy Dorleans.



Les choses entre Chilperic et Sigebert par faictemēt appaisees coniurerent ensemble la mort de leur frere Gontran lors duc de Bourgōgne. La cause de ceste guerre nest point declairee par les escripuains et croy q̄ ses freres auoient enuoye sur luy pource q̄ en sa principaulte estoient escheuz les royaulmes Dorleans et de Bourgongne. En quelque maniere q̄ la chose soit elle peult estre estimee legiere veu que son yssue est de petite apparence. Larmee doncq̄s assise a Viray et Archant en peu dheure fut accorde par les ambassadeurs q̄ les roys yroient a Troyes en champaigne ou ilz diroient a determineroient les conditiōs de la paix que depuis ilz confermerent en leglise sainct Loup. Les roys partans de la ville les gens darmes de Sigebert mouillez a trempez se plaignirent que lon ne leur donnoit gre/grace/hōneur/ne louenge de quelque chose bien faicte. Disans q̄ en toutes batailles estoient les premiers a les derniers ausquelz le roy dōneroit aucun loyer. Neātmoins que bien leur plaisoit la paix faicte auec Gontran a q̄lz auoient Chilperic en hayne pourtant que au scandale a deshōneur de sa dignite royalle viuoit luxurieusement par ceste esmeute dit on Sigebert auoit cōuerty et retourne son armee contre son frere ne craignant de luy aucune guerre tenus des gens darmes a appareil de bataille. De ce aduerty Chilperic destitue de esperance auecques Fredegonde a ses enfans treshastiuement se retira a Tournay. A ce sault a mal a incōuenient de Chilperic adiousta fortune autre dōmage. Car Sigebert chemināt auecq̄s son armee grant nōbre de seigneurs a de cheualiers q̄ suyuoient Chilperic delaisse. Chilperic acoururēt a la soulde du denier establi aux gens darmes/lesquelz apres le serment requis par eulx fait les receut en son armee fors vng nōme Ansealme lequel perseuerāt en la foy de son roy ne voulut obeyr a Sigebert a par tant relasche sen alla a chilperic. La fuyte de son frere congneue Sigebert suyuit le fugitif et enuironna la cite de gens darmes. Et quant Fredegonde entendit que par ceste crainte estoit le couraige du Roy froisse pensa de faire vng hardy crime. Deux gallans a soy clandestinement appellez quelle iugeoit a estimoit trespromptz a faire ce malefice par grandes promesses les cōuertit et enhorta de eulx transporter en la tente de Sigebert a occire le roy disant q̄ silz eschappoiēt sains a saulues les feroit riches a merueilles a se en cest excellent fait mouroiēt quelle dōneroit aux eglises a prestres plusieurs aulmosnes a oblations pour lesquelles dieu sauueroit leurs ames. Ceste cōmission receue de Fredegonde les deux satalites a mauuais garnemens asseurez de leurs personnes se allerent mettre en la compaignie a famille du roy/a voyans lheure cōuenable a executer leur entreprinse incontinent mirent la main a Sigebert a le occirent/le bruyt esmeu parmy lost de la mort du roy les meurtriers furent sur les chāps mis en pieces/a si cōme la estoit grāt clameur en la ville dont Chilperic la cause ne scauoit Fredegōde le pria q̄ hastiuement se tensist hardiment asseure en son courage disant que les gens darmes espouētez faisoient cris et lamentations en leurs tentes pource que Sigebert estoit mort. A peine croyoit

Tumulte aux tentes de chilperic

Commēt chilperic sa fēme a enfans sen allerēt a tournay.

Commēt fredegonde femme du roy chilperic procura la mort du roy sigebert frere du roy Chilperic

Chilperic aux parolles de sa femme/mais asseure par le denoncement de plusieurs sen alla en lost. Au deuant duquel venans des principaulx de larmee le roy saluerent luy faisans serment de fidelite/lesquelz traictans de prime face liberallemẽt & royallement les enhorta de luy garder foy et begniuolence. Toutesfuoyes en moindre grace aucuns traicta qui luy auoient faict plusieurs bons seruices et plus petitement les remunera quilz nauoiẽt espere. En apres acomplit les obseques & funerailles de son frere en la maniere acoustumee et obseruee au trespassement des roys faisant cõstruire vng sepulchre en leglise sainct Medard de Soyssons ou il fut mys aupres de la tõbe de Clotaire apres le. xiiii[e]. an de son regne. Commẽt Chilperic fut salue des gẽsdarmes Sigebert. Obseques et funerailles.

Comment apres la mort de Sigebert Chilperic enuoya en exil Brunechilde femme dudit Sigebert auec son filz Childebert en luy rauissant ses tresors et pecunes.

Les obseques & funerailles de son frere deuemẽt acõplies Chilperic contraignit Brunechilde femme de Sigebert laq̃lle auoit son filz childebert a Paris aller en exil a Rouen luy rauissant tresgrande pecune q̃lle auoit vers elle. La cause de lexil estoit pource q̃ son filz Childebert a ce quil ne vint soubz la puissance de Chilperic auec layde du duc Gõdebault descendu sus vne corde par la fenestre auoit cõmande estre mene a Metz en lorraine. Incõtinent apres il enuoya son filz Meronee a Bourges & es villes q̃ sont assises sus la riuiere de loire pour les receuoir/a ce q̃ le peuple ne machinast riens contre luy/mais Meronee le cõmandement de son pere desprise sen retourna au Mans ou sa mere Andonere par la fraulde & trahyson de Fredegõde estoit en exil/puis ayant souuenãce de Brunechilde veufue sen alla a Rouen ou illecq̃s delecte en lengin & industrie dicelle femme la print a espouse De laq̃lle chose chilperic courrouce craignant q̃ par lastuce de Brunechilde se armast le filz contre le pere legierement tira chemin a Rouen. Son aduenemẽt congneu les nouueaulx mariez se mirent au temple sainct Martin construict de tables de boys pres des murs de la ville Duquel cõme par la loy ne fut loisible les tirer. Le roy vsant sa desloyaulte & trahyson acoustumee sainctemẽt leur iura q̃ se a luy venoiẽt que iamais ne les separeroit de leur mariage. Du tẽple yssuz apres q̃lz eurẽt este vng ou deux iours par le roy receuz & traictez en tresgrãs appareillez bancquetz/son filz a ce resistant separa Chilperic dauec Brunechilde & lamena a Paris ou peu ap̃s le deputa aux sainctes ordres de leglise. Mais p̄ la persuasion de Gontran lordre clerical reiecte retourna a la vie seculiere & pour la crainte de son pere se mussa & la tira en leglise sainct Martin de tours. Et cõme Chilperic queroit hors de ce lieu le tirer vsa de sort Meronee dont en ce tẽps on pouoit vser sans dãger de pugnition en la maniere qui sensuyt Trois iours durãs les sainctz liures deuãt soy ouuers veillãt les nuytz Meronee attẽdoit la respõce diuine le fueillet tourne dressant ses yeulx au liure des Roys va lire ce q̃ sensuyt. Pource q̃ auez delaisse vostre dieu maistre & seignr̃ il vous a liurez entre la main de voz ennemys. Secondement pensant au pseaulme de Dauid luy vint en memoire ce verset. Tu les as deiectez quãt ilz estoiẽt allegez. Tiercemẽt il rencõtra de leuãgile de Jesuchrist. Vous scauez q̃ apres deux iours sera fait la pasque. De ces responces cõme diuinement a luy appartenans conferme Meronee yssit hors du temple auec son frere Gontran & puis prenãt auec soy de tout nõbre six serui teurs Gregoire escript cinq cens/par Auxerre & Digeon sen alla en champaigne leq̃l Meronee filz de chilperic. Commẽt Chilperic deputa son filz Meroneus aux sainctes ordres de leglise. Primo Dereliquistis dñz deum vestrũ. Secundo Dauid deiecisti eos dũ alleuarentur.

Tertio Euãgeliũ Scitis q̃a post biduũ pascha fiet

empoigne par les habitãs du pays tõba en desespoir sur toutes choses craignãt son pe
re. En ceste angoisse de courage cõstitue pria Gayle de son seruiteur q̃l le voulsist tuer/
duq̃l incontinẽt frappe rendit lesperit. ¶ Ce pendant q̃ ces choses se faisoient fut an-
nonce a Chilperic q̃ les champenois auoient occupe Soyssons/laq̃lle depuis facille-
ment recouura les principaulx de la cite occis q̇ auoient cõsenty ⁊ eu alliãce aux chãpe
noys. Foment en ce mesme tẽps enuoya son filz Clouis auec son armee en touraine/
perigort ⁊ a genestz/auq̃l bailla pour conseiller ⁊ cõducteur Desir hõme yssu de noble
lieu. Durant ceste saison Mõmolin par Gontran estably gouuerneur de ceste region
aduerty de la venue des francois son armee dressee les alla assaillir. En ceste bataille
Mõmolin obtint victoire/mais ce ne fut mye sans la perte ⁊ occision de plusieurs des
siens/car de ceulx q̃l auoit menez en bataille en furent occis cinq mille ⁊ de larmee de
Clouis .xviiii. mille. Chilperic receuãt ceste tant griefue perte ⁊ dõmage ne voulut
de guerre se abstenir portãt les armes en bataille maintenãt cy et tãtost la/il auoit oste
aucunes villes a Varracon duc de bretaigne/⁊ craignãt quil se efforcast de les rauoir se
par aduenture le pouoit decepuoir a despourueu manda aux Poiteuins ⁊ angeuins q̃lz
leuassent vne armee cõtre luy ⁊ par fallaces essayerẽt a le trõper ⁊ decepuoir/de laq̃lle
entreprinse venue a la notice ⁊ cõgnoissance de Varracon prepara son armee ⁊ enuiron
la mynuyt dõna lassault a son ennemy aduersaire si rudement q̃l le surmonta et plu-
sieurs en ce cõflict furẽt occis. Mais le tiers iour apres ensuyuãt Chilperic pacifia
et cheuist auec ledit Varracon en quoy faisant luy enuoya son filz en hostage ⁊ luy ren-
dit les places lesquelles il auoit occupe ausquelles il adiousta Vẽnes ville de dessus
la mer soubz condition q̃l en auroit annuelle pension. Cõbien q̃ le roy fust moult tra-
uaille en tãt de troublemẽs de guerre/neãtmoins Fredegõde femme nee a discord a ce
le sollicita de plus en plus disant Pretexte archeuesque de Rouen auoir dõne cõseil de
faire le mariage dẽtre Brunechilde ⁊ Meronee ⁊ soy estre allie auec luy a lencõtre de
chilperic Aussi le accusa dauoir restitue a Brunechilde au desceu du roy les plus pre-
cieux biens q̃l auoit a elle appartenãs/⁊ qui plus est q̃l auoit fait des dons au peuple
pour et affin de tuer chilperic. Desquelles choses le roy irrite son courage ia hayneux
cõtre Pretexte de iour en iour plus estoit de hayne ⁊ rancune tormẽte/⁊ pource q̃ folle-
ment ne osoit mettre les mains sur icelluy prelat il assembla le cõseil de tous les eues
ques au tẽple de lapostre sainct Pierre/entre lesquelz estoit Pretexte present leq̃l il ac-
cusa dauoir cõmis le cas q̃ cy dessus auõs recite luy estre suscitez par Fredegonde les-
quelz cõme sans aucun tesmoing fussent tant seulement rapportez par le roy la plus
saine sentence des euesques q̃ suyuoit Gregoire de tours/estoit venue plus ayder q̃ nuy
re a Pretexte ⁊ plusieurs amenez pour partie cõtraire/cest a dire affin de deposer cõtre
luy accorderẽt a Chilperic ce q̃lz disoiẽt pour luy cõplaire faulsemẽt par lans de Pre
texte. Parquoy doncq̃s entre les sentẽces cõtraires ⁊ repugnãtes cõme ny eust matie
re a chilperic de condãner le prelat/il cõmande aucũs euesques soustenãs sa mauuaise
querelle q̃lz lappellassent luy manifestãt la benignite ⁊ clemẽce du roy q̇ aux hũbles
mesmes attains ⁊ cõuaincus de crimes ⁊ delictz pardonnoit tres voulentiers se son pe-
che cõfesse vouloit receuoir a misericorde promettant q̃ tout luy seroit remys/quitte ⁊
pardõne. Le prelat persuade par les euesques vint au conseil leq̃l prosterne aux piedz
de Chilperic confessa voirement auoir offense la maieste royalle/mais q̃ le roy estoit
si misericordieux ⁊ pitoyable quil ne refuseroit faire au pecheur misericorde. A ces pa

Commẽt la faulse ⁊ mauldicte Fredegõde accusa pre-
texte arche uesque de Rouen da-
uoir donne cõseil de fai re le maria ge de Bru-
nechilde et de Mero-
nee.

rolles de Pretexte. Le roy se leuāt de sa selle royalle/& puis mis a genoulx cōme pour faire ployer & flechir la cōpaignie par humilite & mansuetude royalle. Tresreuerēdz prelatz vous auez dist il ouy cestuy hōme accuse confessant son peche. Les euesques cō fus de honte par ce quilz veoient le roy a genoulx le vont leuer. Au moyen dequoy interpretant le roy par ce signe que les peres consentoiēt a son oppinion retourna au palais dont il enuoya au conseil aucunes reigles & ordōnances faictes par les papes par lesquelles estoit mande despouiller les prestres de leur dignite qui estoiēt iugez & conuaincus des plus grans crismes. Ce fait auant les autres Bertran archeuesque de bordeaulx vers Pretexte se tourna luy disant/mon frere euesque long tēps a que nauons eu honte de hanter en ta cōpaignie/maintenāt sans la beniuolence du roy ne pouons auec toy cōmuniquer/et par ainsi fut Pretexte expulse & mis hors du conseil. Lequel apprehende manda le roy estre garde en prison & persecute de contumelies/playes et batures. Finablement fut banny & enuoye en exil en lisle du dyocese de constance.

La persuasion des prelatz enuers Pretexte. Chilperic a genoulx.

Bertrā archeuesq̄ de bordeaulx. Commēt larcheuesque Pretexte fut enuoye en exil.

Comment Gontran roy Dorleans se voulut desister de son royaulme es mains de Childebert roy de Lorraine son nepueu/ et commēt ilz eurent guerre contre Chilperic.

Chilperic en ceste maniere exerceant sa crudelite lequel ne espargnoit les siens & daultruy le bien auoir ne se voulut abstenir. Gontran roy dorleās appella auec soy Childebert roy de lorraine son nepueu. Luy estāt au droit du pont de pierre/treschier nepueu dist il. Je suis orphelin et priue de mes enfans & ne mest laissee aucune esperāce de lignee en laage ou de p̄sent suis. Parquoy ay ordonne et delibere de te auoir & tenir au lieu de mes enfans/en sorte que soyez mon filz adoptif. Prens dōcques lheritage & hoyrie de mon royaulme & de mes biens et ne me vueilles maintenir & honnorer moins q̄ ton propre pere. Gontran cecy disant pour ce que Childebert estoit enfant & quil ne pouoit assez amplement respondre lung des maistres & officiers de son hostel luy rendit graces trescopieusemēt & puis dons & presens faitz tant dune part que dautre/vindrēt a parler du roy Chilperic qui par puissance & ambition les terres occupoit a Gontran appartenans/pour raison dequoy enuoyerēt par deuers Chilperic le admōnestant de leur rēdre ce q̄l leur auoit rauy & oste autrement que guerre luy estoit annoncee Duquel message le roy courrouce fut plus ardant & enflamme en yre q̄l nauoit acoustume. A ceste perturbation du roy furent denoncez autres choses faictes par les bretōs. Cest a scauoir que par impetueuse armee entrez au territoire de Resnes iusques au village comu pilloiēt tout le pays Et affin quilz se retirassent en leurs maisons Chilperic auec grant cōpaignie de gēs darmes enuoya Bibolene hōme acoustume a bataille contre les bretōs/les terres desquelz furent par luy gastees iusques a Nantes/et par ainsi les bretōs qui ribloiēt a lentour de Resnes se retirerēt a leurs maisons & peu de tēps apres q̄ les francois furent hors de Bretaigne/de rechief retournerent les bretons comme deuant. Ce pendant Chilperic sans repos print soubz sa puissance et domination les poiteuins obeissans a Thidebert son lieutenāt seneschal chasse Et pour te plus esbahir des trescruelles meurs de ce roy. Vng hōme estoit nōme Daccus par le duc Soustre accuse de crisme ou faulx ou veritable & pour ceste accusation detenu en prison par le commandemēt de Chilperic pource q̄ sans son conge auoit laisse entrer vng prestre en sa prison sestoit cōfesse & fait penitence de ses pechez. Chilperic le cōmanda tuer incontinēt. Et ce ne fut la fin des

Guerre cōtre les bretons.

La crudelite de Chilperic.

maulx de Chilperic/car tantost fist vng edit que tous ceulx qui posseder oiēt ou culti uer oient des vignes seroient tenus luy bailler par chascun an .xlviii. septiers de vin. Pour lequel tribut recueillir Marc cōmis a faire la recepte generalle des deniers du roy en acquitaine/quant orgueilleusemēt et iniurieusemēt vouloit estre paye de ce tribut fut occis des limosins. Ce pendāt au moys de septēbre par cōtinuelles pluyes fut le pays dauuergne tout couuert deaue tellemēt que la meilleure partie dicelluy quilz appellent allemaigne estoit en vng estang & cuydoit lon que ce fust vng lac. Par quoy ne peurēt les laboureurs faire semēces. Les riuieres de Loyre & milaigre/leurs riuages surmōtez se respandirēt parmy les chāps et emporterēt le bestial & les terres labourees. Le Rhosne aussi croissant oultre borne se messa auec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles de la ville de Bordeaulx trebuscherent en partie. Finablemēt les eaues se escoullans quāt la terre apparut tresagreable decora tion de fleurs vestit les arbres sans ce q̄lz portassent aucun fruict. Fut veu aussi en Touraine cōtinuelle esclaire & fulguration espouētable auec le son & cry des arbres A bordeaulx les citoyens espouētez du mouuement de la terre se retyrerent es autres citez. Ne furent les mons pyrenees exēps de ceste tremeur/les grans pierres trebus chans du hault au bas qui tuoiēt & assommoiēt les hōmes & les bestes. Le feu enuoye du ciel a Bordeaulx brusla & consomma plusieurs places & maisons de la ville. Sem blable feu souffrit Orleās & tresespesse gresle porta griefue perte & calamite aux ver tuiers Lesquelz maulx suyuit le flux du ventre auec treschaulde fieure acōpaignez de vomissemēt/douleur de rains/de teste & de cerueau. Auquel tēps fut Chilperic per secute de chaulde fieure dont il retourna en conualescence. Incontinent le pere guery lung de ses enfans nouueau ne fut de maladie occupe/lequel apres le lauement du sainct baptesme recouura sante & guerison/mais la guerison de lenfant ne fut longue mēt ioyeuse a Fredegōde Son filz aisne frappe de ceste pestilence de flux de vētre mou rut en corruption & pourriture/et semblablemēt tout le lignage de Chilperic cōme de maladie cōtagieuse enuoyee du ciel. Fredegonde admōnestee de soy par tant de maulx et cōtinuelles douleurs sen alla au roy luy remettāt en memoire les benefices & gra ces de dieu/lesquelles cōme ilz eussent amplement receues/toutesuoyes cōme tresin grats sestoiēt souillez & maculez de plusieurs vices & pechez desquelz maintenāt prent dieu vengeance lequel dist elle noz enfans malades en vng tēps & la plus grāt partie de nostre lignage ostee & estaincte nous punist & chastie. Ce pendant q̄ prosperite & bon ne fortune nous flatoit portez estions par orgueil a toute iniure. Prins auons & raui les biens daultruy & noz subgectz greuez de liniquite des loix sur eulx imposees na uons pardōne/& sans espargner ceulx de nostre propre sang & lignage/les vngs par in iures & opprobres/les autres par prison/les autres par exil & bannissemēt/et les au cuns de perte de la pluspart de le^rs biēs auōs persecute & destruit & a plusieurs p yre & felonnie oste la vie. A ceste cause maintenāt dieu en son yre no^9 bat affin q̄ no^9 amen dons & delaissons noz pechez/la patiēce duq̄l par longanimite de pecher auōs p yre pro uoque. Je te prie dōc chilperic ayōs en horreur & abhominatiō ceste premiere coustume de viure/& par vraye penitēce essayons a celluy appaiser que par tant de pechez auons offense. Chilperic esmeu p les pleurs & gemissemēs de Fredegōde/aussi q̄ en briefue interualle du tēps la mort luy auoit raui ses trois filz doresenauāt plus doulx fut et begnin rōpit la loy q̄l auoit faicte des vignerōs & autres possesseurs de vignes les tē

Inundati ons & puni tiōs du ciel Menasses du ciel.

Griefues maladies. Les psecu tions de la maison de Chilperic Cōmēt de patiō dōne entēdemēt Commēt Fredegon de admōne sta le roy a mieulx vi ure.

ples de dieu de plusieurs grans dons enrichit/consolant les poures par aulmosnes et frequente liberalite. Son filz Clouys quil auoit eu de lautre femme ꝛ lequel par la suggestion de Fredegonde il tenoit lye au chasteau de Bresne/combien quil eust comande de loccir/le deliura ꝛ mist hors de prison. Ainsi est cause aduersite comme lesguillon de vertus de rappeller le courage des mauuais a bonnes meurs.

¶ Comment Austrigilde femme du roy Gontran mourut/laquelle come femme cruelle requist au roy son mary faire mourir les medecins lesquelz lauoient sollicitee en sa maladie/ce qui fut fait. Et des lombars faisans la guerre en Italie. Austrigilde.

Le roy Gontran auoit vne femme son espouse nommee Austrigilde mauuaise et cruelle. Laquelle malade de peste sentant que par layde des medecins ne luy pouoit estre donne remede/tournee vers son mary luy va dire. O mon mary mourir me voys pour les breuuages ꝛ poisons que les medecins ont compose. Je te prie par la foy de mariage que quant seray morte garde que ne perisse sans estre vengee/commande les deux medecins par la fraulde desquelz ie meurs estre decapitez affin que pareille douleur soit a leurs bienueillans que celle laquelle cuyde que mes amys auront. Le roy esmeu de ceste querelle de sa femme les funerailles acomplies fist mourir les deux innocẽs medecins. ¶ En ce temps les lombars occupans partie de Italie a lempereur Maurice ne obeissoient. Et pource quil ne pouoit patientement porter ne les souffrir faire telle chose et aussi que bonnement ne pouoit surmoter ꝛ vaincre ses ennemys tenta Chilperic par pecune affin quil luy baillast son armee pour les expulser de Italie Chilperic receut mille besans dor enuoyez par lempereur/et tantost fist la guerre aux lombars. Mais come deffendus es lieux munyz ne osassent yssir en champ de bataille Chilperic receuant deulx grant nombre dor et dargent quilz luy donnerẽt paix faicte ꝛ traictee auec eulx en france sen retourna. Ceste chose cogneue Maurice par ses ambassadeurs admonesta Chilperic de rendre ꝛ restituer la pecune. Ou come il auoit couenu expulser de Italie ses ennemys lombars. Mais Chilperic faisant peu de copte de lempereur/come il faisoit forment de tous autres ne luy rendit aucune responce. Lequel neantmoins par ce que tantost reciterons fut bien adoulcy. Nigegode seur de Chilperic mariee auecques Hermehilde goth/lequel auec son pere Hegilde tenoit le royaulme despaigne tant par son oeuure comme par layde du tressainct home Leardus reduysit a la droicte foy chrestienne son mary deceu par lheresie arriẽne/laquelle chose par Gonsalde rapportee au roy Hangilde le iour de la feste de la resurrection nostre saulueur et redẽpteur Jesuchrist en vne prison cruellement occist Hermehilde dune coignee/et perseuerant en malice grandement et en plusieurs manieres persecuta les chrestiens. Pour la cruaulte duquel fuyr sefforca Nigegonde laisser espaigne et soy retirer aux francois. Elle estant au chemin fut empoignee auec son filz par les gens darmes bisantins que lempereur Maurice auoit contre les gothz/en lamenãt a Maurice confite en larmes ꝛ gemissemens rendit son esperit. Son filz mene a Constãtinoble fut liure a lempereur. Chilperic aduerty des iniures de sa seur ꝛ son filz grãt nombre de gens darmes assemblez sen alla liurer bataille a Hengilde aucteur de ceste persecution dung coste ꝛ dautre fut faicte baterie ꝛ tuerie/ mais plus des gothz q̃ des autres desquelz habondãment saoulle ꝛ enrichy Chilperic charge de moult grãde proye se retira en sa maison. Luy retourne lempereur de rechief par ses ambassadeurs ladmonesta selon ses promesses ꝛ con-

Lẽpereur Maurice

Les lobars en Italie.

Lauarice d Chilperic

Nigegonde seur de chilperic iniuriee par les gothz.

Bataille en espaigne.

mentions iecter et expulser les lombars de Italie. Chilperic voulentiers entreprint le negoce/esperant par ce moyen sa seur & son filz luy estre plus facillement renuoyez/ car encores ne scauoit le trespassemēt de sa seur. Ceste armee & expedition fut inutile Car par les alemās qui estoiēt venus au seruice & ayde de Chilperic auroit este faicte sedition & discord cōtre les francois/au moyen dequoy ne fut permis au roy de aller en la guerre. Non long tēps apres Chilperic duquel la cheualerie contre les hōmes par plusieurs fraudes estoit moult excellente contre dieu pensa vne grāde crudelite. Car de la diuine trinite ainsi voulut croire quil ne cōfessoit en icelle estre trois distinctes personnes Mais seullemēt vne quil disoit par la saincte escripture aucunesfois estre designee au nom du pere / aucunesfois au nom du filz et aucunesfois au nom du sainct esperit. De laquelle pernicieuse heresie enuoya quelque fois lettres au pape/& principallement a Gregoire de Tours/et affin q̄ son erreur fortifiast par tesmoinge disoit que sainct Augustin & sainct Hylaire premiers docteurs de leglise catholique estoient de ceste oppinion. Toutesfois Gregoire hōme de parfaicte sainctete admonesta le roy quil se gardast par telle heresie & crudelite lindignation de dieu sur soy prouocquer luy remonstrāt que ce quil disoit estoit chose trescruelle & impitoyable/non cōuenant a la foy catholique & que ceulx q̄l appelloit a tesmoignage auoient bien loing autrement escript & enseigne que ce q̄l disoit. Chilperic print tresmal la respōce de Gregoire. Et tout feruent en yre nous prendrōs dit il doncques le conseil du pape sur ceste chose Incontinēt vint Saluius euesque de Alby lung des domestiques du roy auquel il manifesta son heresie luy produysant vne lettre contenāt ceste crudelite laquelle secrettement recita aux oreilles de leuesque. Et combien que Saluius retint pour lors son courage en soy taisant toutesuoyes par le iugemēt de son visaige entēdit le roy que leuesque ne se consentoit a son oppinion. Et pource q̄l doubtoit tous les autres luy en faire autant & cōtre luy repugner ne persista plus en son erreur. Disent les aucteurs que Chilperic moyēnement instruit en grec et en latin mist & opposa dauantage cōtre noz lettres ces trois. a. th. o. lettres grecques lesquelles long tēps apres sont demourees en ces chartres & cirographes faisans mētion des rentes & reuenues par luy donnees a leglise. Entre ces choses le cōte Lendasque institue par le roy baillif de touraine pource que trop duremēt infestoit & foulloit le peuple/irreuerēd estoit & mauuais a Gregoire archeuesque dicelle cite fut priue de son office et iurisdition. Car en ce tēps les contes estoient establis a gouuerner les prouinces/non autrement estoit des potestatz/magistratz & autres iuges que maintenant le roy institue et nōme baillifz et seneschaulx tous lesquelz estoient ostez & depposez a la voulente du roy. De laq̄lle ignominye Lendasque note accusa larcheuesque de trahyson disant quil pensoit trahir la ville & icelle liurer a Gontran & que auecques Bertran archeuesque de bordeaulx auoit ose coustumierement contaminer la royne par lupure & adultere/laquelle malice auoit Lendasque fait affermer par vng nomme Riculphe qui quelque fois auoit este familier de Gregoire duquel il detractoit et tant cōme il pouoit de blasmes & faulx rappors le persecutoit. Pour raison dequoy le roy griefuemēt trouble assembla le conseil des euesques en la ville de Brennay/auquel lieu cōme Gregoire se dist non estre coulpable dancune offense enuers le roy/auec ce p trois fois & en la maniere des plus grans iurast tressainctement nauoit riens commis de tout ce que lon auoit de luy rapporte au roy le iugea par ceste affirmation Gregoire estre purge des accusations con

La crudelite de Chilperic cōtre dieu.

Gregoire de Tours Sainct Augustin et sainct Hylaire.

Le conte de Lendasque baillif de touraine.

Gregoire archeuesq̄ de tours accuse p Lendasque.

ere luy proposees. Lors cõmanda le roy que Lendasque fust deuãt luy amene/mais le iugement des pers cõgneu craignãt le dãgier de sa personne sen estoit fouy cõtre le fugitif/et ne voulant cõparoir fut publiee sentence dexcõmunie Et apres ql eut este longuemẽt en fuyte moyẽnãt layde de ses amys recõseille esperãt appaiser la royne vers elle se transporta faisant oraison en sa chappelle. Adõc prosterne a terre requist ses pechez luy estre pardõnez le desprisa la royne ⁊ ne le voulut escouter. Neãtmoins ayant Lendasque encores quelque esperãce/memoratif de lauarice de ceste femme/pensa lappaiser de dons ⁊ presens. Venant dõcques aux chãgeurs de pecune. Ce pendãt ql queroit quelques choses precieuses pour acheter fut apprehẽde par les sergẽs de la royne lung deulx griefuemẽt naure eschappa/passa dessus vng pont de boys ou il cheut entre deux planches mal assises ⁊ se rõpit la cuysse/iacoit q le roy mandast ql fust mene en la ville pour estre appareille ⁊ guery. Neãtmoins les sergẽs par le cõmandemẽt de la royne luy coupperẽt la gorge. Au regard de Riculphe sa vie luy fut sauluee par lintercession ⁊ priere de Gregoire Mais il neschappa mye les tourmens iusques a ce ql eut descouuert toutes les fraul des ⁊ trahysons. Malice acoustumee en peche facillemẽt ne se met en oubly. Fredegõde orpheline de tous ses enfans/ laqlle sembloit vouloir faire penitẽce perseuera de rechief persecuter Clouys que nous auons dit auoir este deliure de prison par son pere pour ce principallement quelle craignoit cõme heritier le veoir succeder a Chilperic. Et affin quelle ne mõstrast en estre dolente/les causes faignit et le moyen cõment faire hair le pourroit a son pere. Clouis entretenoit vne cõcubine laqlle auoit sa mere vieille ⁊ anciẽne. Lune ⁊ lautre furẽt accusees a la royne/la cõcubine cõme cause de plusieurs maulx/sa mere cõme enchãteresse ⁊ sorciere par art ⁊ enchantemẽs dyaboliques auoit fait mourir les enfans de Fredegõde. A ces causes Fredegõde fist la cõcubine prẽdre ⁊ ficher a vng pol darbre deuãt lhostel de Clouis/sa mere examinee par longue question la cõtraignit le crime cõfesser/⁊ ceste cõfession faicte la fist brusler. Ne cessa ceste femme prenãt plaisir a leffusion du sang humain iusques a ce quelle eut Clouis extermine. Elle pria dõc le roy de punir son filz par leql elle auoit perdu ses trois enfans ⁊ ql auoit le royaulme affecte son pere viuãt. Chilperic coustumier de ne riẽs reffuser a sa femme allant vener ⁊ chasser cõmanda a Clouys aller auec luy. Quãt ilz furẽt arriuez en la forest fist le pere prẽdre son filz/lyer ⁊ mener a Fredegõde/leql presente deuãt elle le pria de dire q estoient les seigñrs lesquelz deffendoiẽt sa cause a lencõtre de Chilperic. Clouis affin de dõner crainte ⁊ suspecion a celle femme plusieurs luy nõma de son seruice. Et sur ce poit le bailla Fredegõde a garder a ses cheualiers cõmandãt q dung glaiue trauersast en ses costes/fust mis a mort/⁊ le glaiue laisse en la playe cõme sil sestoit luy mesmes occis. La mort de Clouis facillemẽt porta chilperic/toutesuoyes le fist inhumer au tõbeau de sa mere p honorable sepulture. Ce fait Chilperic se appliqua a exhiber les ieux au peuple selon la tresanciẽne mode des rõmains/instituãt a Soyssons vng cerque q est vne grãde plaine rõde ayãt vng poit au meilleu/dedãs leql cerque couroiẽt les cheuaucheurs. Entre ces choses aduint a Chilperic occasion de guerre. Theodore euesque de Marseille expulse de son siege ⁊ de to9 ses biẽs spolie p Dynan gouuerneur dicelle terre ⁊ region soubz le roy Gõtran leql print Theodore fuyãt a childebert. Ceste chose cõgneue Childebert auql appartenoit la moytie de la ville de marseille p le don de Gõtran enuoya ses ambassadeurs vers icelluy Gõtran le requerãt de luy re-

Commẽt Lendasque fut mys a mort.

Exhortation de lacteur.

Obstination du courage de Fredegonde en malice.

Commẽt Fredegõde fist mourir les fẽmes sorcieres.

Commẽt Clouys p le cõmandement de Fredegõde fut occis.

Cause de guerre contre Chilperic.

stituer sa iuste part et portion Gontran deuyant le commandement du roy acomplir
fist mettre garnison a toutes les portes a ceque Childebert venant ne peust entrer de=
dans la ville. Au roy estoit moult familier Gondesil extraict de tresnoble lignee. Ce
stuy duc cõstitue chief de son armee enuoya Childebert a Masseille affin quil receust
la cite et que Theodore luy fust rendu. Gondesil approchant empescha Dynan de en=
trer en la cite. Lequel tantost apres persuade par les parolles de Gõdesil vint au tem
ple sainct Estienne hors et assez pres des murailles de la ville/et a luy seul parlant
Gondesil le reprint & argua des choses par luy mal faictes/& de lexpulsion de Theo
dore. Et neãtmoins manda appeller a soy les principaulx de la cite de Masseille auec
ques lesquelz Childebert lauoit charge de besongner. Dinan espouente de ceste chose
a genoulx flechis le pria de non ce faire. Disant quil estoit prest de luy ouurir la ville
doresenauant iurer aux parolles de Childebert & obeir a Theodore. Dynan delaisse
acomplist sa promesse. Masseille dõcques receue & Theodore restitue ramena Gon=
desil son armee & retourna a Childebert/mais cõme Gondesil sen retournoit enuoya
Dinan a Gontran pour recouurer Masseille/contre laq̃lle entreprinse resista Theo
dore a cause dequoy tout ce q̃ les annees precedentes auoit este conuenu et accorde entre
Childebert & Gontran fut casse & adnulle. Childebert estoit nepueu de Chilperic
filz de son frere/lequel cõme il fut hayneux de Gontran a Chilperic enuoya Gillon
archeuesque de Reims acõpaigne daucuns seigneurs & gens de bien a celle fin que lal
liance faicte lannee precedente entre les roys fust par foy & escriptz confermee. Mais
la principalle cause denuoyer ceste legation & ambassade fut pour faire complaincte de
Gontran auec lequel il nauoit peu garder amytie. Pour raison dequoy Chilperic dist
Gillon/ton nepueu Childebert te requiert que voz armees ioinctes ensemble soit loy
sible guerroyer contre Gõtran affin quil puisse rauoir ce que le desloyal prince a rauy
et oste a toy & a luy. Chilperic estoy par ceste harengue & oraison eut pour agreables
tous les accordz & conuentions/et au regard de la guerre que ia long temps auoit preco
gitee en son courage respondit que bien luy plaisoit. Sans seiourner furent les armes
preparees/lesquelles cheminans par bendes distinctes assaillirent les bourgeois/et y
estoit Desir hõme trespreux/lequel conduysoit partie des gens darmes Contre luy au
chastel millenoys qui est maintenant nõme Magdun/ les bourgeoys accoururent a=
uecques quinze mille hõmes darmes. Fut combatu & bataille esgallement tant dune
part que dautre ou il mourut cõme lon dit sept mille hõmes. Ce pendant que lon ba=
tailloit les autres ducz Berulse seneschal danieu et Baldasque assiegerent la ville.
Gontran soy hastant de donner secours a ses gens luy fut annonce que partie de ses en
nemys estoient sortis de leurs tentes pour aller piller & quilz nestoient pas loing. Ce
cy congneu commanda Gontran ses gens darmes se tenir prestz en armes/incontinent
les pilleurs rencontrez deffist et chassa sans grant labeur. Apres que to⁹ les gens dar
mes des roys furent mys en bataille en telle facon quilz se pouoient entreveoir / les
gens de bien comme chascun assistoit aupres de son roy mesurans en leur pensee quel
dommage aduiendroit se lon batailloit hastiuemẽt coururent dune part & dautre pour
essayer a mettre les roys daccord et reduyre leurs courages a beniuolence et ne fut leur
labeur inutile. Car ainsi fut ordonne que ce qui auoit este oste et rauy seroit rendu & re
stitue. Sicõme les gens darmes sen alloient cõmanda aux siens Chilperic quilz re=
tyrassent leurs mains de rapines et pilleries & courrouce & aduerty q̃ le cõte de Rouen

Bataille aux bourgeois cõtre Gontran.

Signes merueilleux,

estoit transgresseur et preuaricateur de son cõmandement luy trauersast son espee par le corps ꝛ loccist. Duql exemple tous les autres espouentez cheminoiẽt sans aucune chose piller. Durãt ces iours fut veue vne comette enuirõnee de nuee obscure resplendissant dung seul ray. Fut veu le ciel ardoir a Soyssons. A paris degoutta sang dune nuee es vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouuee la maison de ql que laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laqlle beaucoup de gens estrãgla. Durãt que ces choses se faisoient mourut Theodore q̃ la royne Fredegonde auoit de nouuel enfante/la mort duql a linstigation ꝛ pourchas de aucũs la mere mettoit sus a Momolin/duql iay fait cy dessus mẽtion ꝛ aussi a qlques femmes sorcieres Ces femmes apprehendees fut cõgneu quelles auoient fait mourir plusieurs personnes/le sang desquelles auoit prouffite a Momolin. En apres confesserent q̃ en semblable maniere auoit Theodore este occis Dicelles fẽmes fut faicte punition/les vnes viues brusleees/les autres torses et desmẽbrees Et iacoit que Chilperic eust ordõne faire mourir mõmolin/toutesuoyes par les prieres de Fredegonde le laissa/mais cõme il fut tout en son corps par diuers tormens rõpu et brise peu apres alla de vie a trespas. ¶ Clotaire enfant tantost ne de Fredegõde estaignit la maternelle douleur dicelle La natiuite duquel receut Chilperic en si grãde lyesse quil cõmãda ouurir toutes les prisons/dicelles lascher les prisonniers et les lyez deslyer. Mais cõme sont les choses humaines ioye fut conuertye en douleur et tristesse craignant Chilperic lalliance et confederation que Gontran ꝛ Childebert auoient faictz a lencõtre de luy/pourquoy cõmanda porter a Cãbray tout son tresor et tout ce quil auoit precieux/en laqlle ville tresforte et munye auoit ordõne habiter/soy deffendre et garder. Tant craignit et doubta son frere et nepueu quil auoit des tentes aux chãps cõme en bataille esquelles il passoit toutes les nuytz/ses gẽs darmes veillans au guet. Ainsi est craintiue et doubteuse la cõsciẽce tesmoigne des maulx ꝛ pechez. En toutes choses a paour quãt a nulluy se confie. Ce pendant toutesuoyes se delectoit le roy Chilperic a la chasse ꝛ venatiõ a lentour de Calles qui est vng village leql nest pas loing assis de la riuiere de marne. Vng iour aduint auql cõme il se fust prepare pour y aller/entrant en la chãbre de Fredegonde quant il la veit couchee pour reposer dune vergette quil portoit iouant il la frappa par derriere/duql coup la royne se tourna de lautre coste pour congnoistre celluy qui se iouoit/mais suspeconnant que cestoit Landry/lequel auoit le gouuernement du palais luy dist Landry pourquoy me oses tu frapper Chilperic maintenoit en luxure la fẽme dudit Landry Pourquoy feru de la responce de Fredegonde la suspecõna de adultere/et partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse et melencolie. Fredegõde au departemẽt du roy le sentit offence par ses parolles Parquoy craignãt q̃ par ce qui estoit semblable a verite la suspitiõ de adultere ne entrast plus auãt au couraige du roy femme tresexcellente en meurdres et homicides osa essayer ce memorable crisme Occultemẽt a soy Landry appella ꝛ luy recita ce q̃ luy estoit aduenu elle ladmõnesta de non penser de son coucher/mais de son sepulchre disant quelle ne faisoit doubte que le roy tenoit pour chose certaine ꝛ confessee que auec elle auoit Lãdry fait coustume damour illicite. Landry trouble en son couraige pensoit ia estre mort et cuydoit cõme ia prins estre ampoigne pour mort souffrir Lequel Fredegonde voyant fremir oultre quil nest decent a couraige virille. Landry dist elle vne chose est qui nous deliurera du peril Chilperic est coustumier de grant nuyt

Signes merueilleux.

La comette

Trespassement de theodore enfant de fredegonde.

La natiuite de clotaire second de ce nom.

Le crisme de fredegonde contre son mary.

retourner de la chasse a lhostel. Fay donc diligemment va/ et les plus grans meurdriers vicieulx et criminelz que trouuer pourras par dons et pecune solicite de tuer soubdainement Chilperic quant par obscurite de la nuyt descendra de son cheual. Par ce moyen sa mort surmonterons et du royaulme iouyrons. Suyuant Landry le conseil de la royne mist les meurdriers au guet/ lesquelz comme ilz auoient conuenu entre les tenebres le roy empoignerent et occirent/ et qui plus est deffenduz par le benefice de la nuyt lhomicide commis/ creyent que Chilperic estoit occis et comme innocens et ignorans de cestuy homicide/ disoient a haulte voix que Childebert auoit tue son pere. Les officiers de la maison du roy montez dessus cheuaulx en vain couroient ca et la pour prendre les homicides. Lors Mardulphe euesque de Senlis auoit quelque affaire en court lequel le roy mort ensepuelit/ et mys en vne nasselle sur la riuiere le fist porter a leglise sainct Germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et edifier ou lon voit aussi a present son sepulchre. Par tant miserable yssue de vie/ laissa Chilperic le royaulme homme eshonte et arrogant/ lequel comme il ne gardoit et entretenoit aucun bon amy aussi nul amy luy fut. Il auoit escript ie ne scay quelz liures par vers mal acoustrez et plusieurs autres/ lesquelz contenans chose cruelle et inique furent par saiges gens totallement destruitz et exterminez. Mais il me plaist de laisser Chilperic derriere deiecteur des poures/ happeur des eglises/ irriseur et despriseur de lordre ecclesiastique/ lequel a tousiours plus prise et repute les nouueaulx conuertis a la foy que ceulx lesquelz longue et continuelle religion louoit: a ceulx la donnant eglises et benefices et a ceulx en peu faisant de seruice. Tant seulement porta grant honneur et reuerence a Germain euesque de Paris. Le sepulchre duquel iugea digne dune subscription et epitaphe par luy composee. ¶ Quiconques donc vouldra estre bon et suffisant a gouuerner la chose publique a bonne et iuste cause deura en horreur auoir loingn et les meurs de Chilperic.

La mort du roy Chilperic.

Chilperic gist a sainct Germain des prez.

¶ Cy finissent la vie/ faitz et gestes du roy Chilperic. Ensuyt le residu de la vie de la royne Fredegonde/ des roys Childebert et Gontran.



Pour suyuons maintenant le residu de Fredegonde. Chilperic occis Fredegonde craignant perdre ses biens se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de Paris comme en lieu sacre seur et sauf laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu. Le tresor estoit vers Chilperic au bourg de Callet prindrent aucuns officiers domestiques et a Childebert le porterent Mais Fredegonde desirant plus seurement donner conseil et ordonner a ses besongnes et a son filz enuoya par ses messagiers prier Gontran roy Dorleans quil fust tuteur delle et de Clotaire. Riens ne tarda Gontran venant a Paris sortit la royne de la ville et alla au deuant de luy. La tution de son nepueu prinse et acceptee Gontran commanda porter lenfant Clotaire par toutes les principales villes du royaulme et les seigneurs qui le portoient Les villes receuoir au serment de fidelite au nom de Gontran. Mais Gontran non ignorant linconstance populaire comme il estoit en leglise de nostre dame ou assistoit grant turbe de peuple/ silence faicte va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblez ie vous prie gardez en moy plus constamment la foy que nauez fait en mon frere Chilperic/ affin que ie puisse mon nepueu nourrir en paix et vous en iustice/ laquelle chose dieu ne vueille quil perisse sans tuteur et vous sans administrateur. Le peuple esiouy de loraison de Gontran loua lhumanite et la foy du

Gontran tuteur de clotaire.

prince priãt a dieu quil le gard sain et sauf. Durãt ce tẽps furent aucuns mouuemẽs de guerre Gontran repetant et prenant les lieux et places que Childebert occuppoit Mais Ganesque conte de poictiers soustenãt le party de Childebert tint soubz sa foy les lymosins et poicteuins/ꝛ dauantaige essaya auoir les tourengelz/toutesuoyes resistant larcheuesque de la Ville de Tours persista la cite en la foy de Gontran. Peu apres Childebert q̃ les parisiẽs apꝭ la mort de Chilperic Venãt a Paris nauoiẽt Voulu recevoir enuoya Gillõ archeuesque de Reims auec autres nobles ꝛ grans seigñrs en ambassade Vers Gõtran. Les ambassadeurs receuz Gillon en sa harẽgue Vsant de parolles blandissantes au cõmencemẽt a dieu graces rẽdit q̃ a Gõtran clement ꝛ tres puissant roy auoit baille pure paix. Plus oultre ne souffrit Gõtran les parolles de larcheuesque/mais le reprenãt sicõme parler Vouloit Mauuais dist il ꝛ inique prelat toy parlant elegãment ie ne preste Voluntiers mon ouye a tes blandissemẽs ꝛ flateries Car cõme entre to9 les autres q̃ sont Viuãs tu soyes le plus traistre et desloyal soubz Vmbre de ce roquet et Vestemẽt de lin demõstrant ꝛ simulant sainctete par fraulde ꝛ prodition decois ꝛ trõpes le mõde Par ton conseil plusieurs Villes q̃ a moy appartiẽnent sont arses ꝛ bruslees. Au roy ainsi parlant Gillõ ne respõdit aucune chose Mais lautre des ambassadeurs declairãt en peu de langage le mãdemẽt de Childebert cõmẽca a dire Nostre glorieux roy Childebert cõmande a nous de toy repeter sa portion du royaulme paternel q̃ luy as oste. Respõdit Gõtran que des long tẽps auoit a ce rendu responce/riens nauoit de Childebert Vsurpe oultre la forme des conuentions entre eulx faictes pour raison dequoy auoit intẽtion de retenir tout ce q̃ legitimemẽt et iustement possedoit sinon tant seullemẽt ce quil auroit delibere dõner par sa grace ou par sa liberalite Et pource q̃ lambassadeur entẽdit en Vain estriuer cõtre le roy. Nous Voyons dit il q̃ nostre legatiõ ne prouffite. Le reste cest pour faire fin q̃ nous Voulons quelque chose impetrer de ta iustice. Deuers toy est Fredegonde Vefue de Chilperic/laq̃lle Sigebert pere de nostre prince a fait mourir depuis peu de iours enca Chilperic a occis/femme digne de grãde punition Pource demãde Childebert ceste cy luy estre enuoyee/ laq̃lle pour la crudelite ꝛ horreur de ses crismes ꝛ delitz fera pugnir selon ses merites. Respondit Gontran a lambassadeur q̃ luy sembloit inique et desraisonnable de rauir a pugnitiõ Vne fẽme anoblie de dignite royalle laq̃lle aussi point ne cuidoit estre coulpable des cas que lon luy imposoit. Et par ainsi les ambassadeurs se departans sans prouffiter en leur legation le principal parleur Va dire. Gontran grant roy puis q̃ refuses la paix saiches que la coignee dont ton frere a este occis pẽd a ton chief. A ces parolles esmeu le roy les ambassadeurs cõmande expulser et iecter hors du palais/ꝛ cheminãs par la Voye les fist de fange et ordure cõtaminer ꝛ souiller dõt entre les roys furẽt prouocquees ꝛ incitees griefues inimitiez. Gontran apres ce enuoya Fredegonde a Neustrie dit Normãdie ou elle habiteroit assez pres de Rouen/a laquelle aucuns nobles de frãce cõme silz eussent eu pitie de sa fortune se offrirẽt luy promettãs ayder de tout leur pouoir. ¶ Quãt fut cõgneu q̃ Pretexte q̃ Chilperic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gõtran moult fut triste ꝛ dolente Fredegonde q̃ decheuste de la haultesse de royalle dignite estoit tãt peu prisee. Auec ce pour sa douleur accroistre luy Venoit en memoire la presente felicite de Brunechilde quelle Veoit plus puissante que soy ꝛ plus hõnoree. De laquelle enuye ceste femme tormẽtee secrettemẽt appella quelque hõme nõme Hauldry hardy ꝛ acoustume a faire meurdres Leq̃l elle charga de grandes ꝛ belles pro

La requeste q̃ fist gõtrã au peuple de Paris.

Gillon archeuesq̃ de Reims ambassade de childebert.

Comẽt le roy gõtran fist iecter les fanges contre les ambassadeurs de childebert.

Fredegõde de rechief pensa faire homicide en la royne Brunechilde.

messes silz tuoit la royne Brunechilde. Marche fait de ceste occision Hauldry ayãt acquis familiarite & cõuersation auec la royne Brunechilde par blandissemens & flateries de iour en iour/toutesuoyes apperceu plus grãt blandisseur/vint en suspition. Apprehende/& par tourmens afflige le crime confessa/pour lequel fustige & diffame fut enuoye a Fredegonde/laquelle comme femme de sang luy fist trencher piedz & mains/le arguant de negligence & paresse. Pource que cõme lasche & failly auoit passe loccision de occir Brunechilde/ou pource quelle vouloit monstrer & signifier ne luy auoit commande aucune chose de cestuy homicide. Doresnauãt print Gontran solicitude de poursuyuir les coulpables de la mort de Chilperic. Entre lesquelz Cheruphe accuse qui auoit este son premier cubiculaire sen fuyt au sepulchre sainct Martin de tours/ou finablement par le commandement de Gontran & de Claude fut a force de playes occis/ses biens dont tresriche estoit declairez confisquez. ¶ En ce mesme temps Gondouault q̃ longuement sestoit dit filz de Clotaire premier/attrayant a soy la faueur des seigñrs cõme il eust receu soubz sa puissance & domination grãt partie des villes & peuples de Acquitaine. Facillement gaigna et ioignit a soy Perigort/Thoulouze & Bordeaulx. Gondouault augmente en largeur & amplitude de empire escriuit des lettres aux seigneurs francois/lesquelles couchees en vne tablette de boys & de cire couuertes p̃ dessus bailla a porter a deux prestres caducoys/lesquelz empoignez en chemin des chãbellans ordinaires de Gontran/par les lettres la confession des prestres fut cõgneue ce q̃ Gondouault auoit en son courage conceu & entreprins. Sans tarder enuoya gondouault ses ambassadeurs a Gõtran a chascun desquelz cõmanda porter en la main branches de olyues a ce que cõme messagiers de paix plus seurement peussent au roy paruenir lesquelz vers luy venus & requis de dire leur nation/de Gõdouault ce dient ilz enuoyez sommes & a toy venuz/lequel cõme il soit filz de clotaire ton pere/demande la portion a luy deue de la possession paternelle/& se tu luy refuses p̃ armes sefforcera son heritage recouurer/car ia de acquitaine a grosse armee/& dauãtage luy doit Childebert enuoyer grãt nõbre de gens darmes deslite. Gõtran ayãt ses ambassadeurs en opprobre les fist estendre et fustiguer dessus les dos sauf le droit de legation/car cest horreur & grãt crime/mesmes entre les barbares voler le nom de legat ou ambassadeur.

Gondouault se dit filz du roy Clotaire premier.

Crime de Gontran.

¶ Comment le roy Gontran restitua a Childebert son nepueu les villes et citez que Chilperic luy auoit ostees.



Durãt ces iours estoit ordõne de faire assemblee entre Gõtran & Childebert. A laquelle au mandemẽt de Gontran vint Childebert acompaigne en grant nõbre des gentilz hõmes & seigneurs de sa court Auquel lieu auant toute oeuure les messagiers de Gondouault amenez/cõmanda Gontran luy dire quelles choses ilz auoient eux vers luy les iours precedẽs. Apres q̃lz eurẽt tout par ordre recite adiousterent q̃ Gondouault auoit de toutes choses spolie Ragõde fille de Chilperic quãt son pere lenuoya en espaigne pour estre mariee dont les seigñrs de Childebert estoiẽt assez aduertis. Apres q̃ les messagiers eurent racõpte ces choses/ incontinẽt tomba suspition au roy que ce estoit la cause pourquoy aucune de la noblesse de Childebert nestoiẽt cõparuz a lassemblee. Et non pourtant cessa Gontran de manifester couuert la chose quil auoit conceue en son courage/mais print vne lance le bout de laquelle bailla a Childebert disant. Mon chier nepueu ie te fais ce signe indice te signifiant que tu seras heritier de mon royaulme. Et maintenant certes te baille la puis-

sance & seigneurie sur tout mon peuple & mes villes/car toy & mon autre nepueu Clotaire estes seulz apres moy/ausquelz ces choses appartiendront. Ces choses dictes deuant lassemblee prenant Childebert p la dextre main le mena a lescart vng peu plus loing que la compaignie. Premierement ladmonnesta q taisible gardast ce quil deuoit dire. En apres il lenseigna quelz gens il deuoit prendre et deputer a gouuerner les affaires & negoces du royaulme/desquelz conseilliers il vseroit/quelz gens deuoit regetter/& finablement a quelles gens il bailleroit creance de garder sa personne & son salut Quil se gardast de sa mere Brunechilde aussi de Gillon archeuesque de Reims hõme tresdesloyal. Ces choses entre eulx pourparlees se seirent pour parler de leurs affaires cõmuns Toutes lesquelles choses qui estoiẽt veues appartenir au prouffit de la chose publique/& pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies & acõplies laisserent le conseil/puis allerent au conuy. En mangeãt Gontran ces parolles adressant a la compaignie leur dist. Hõmes francois & tresnobles que tousiours ay eu chers et primerains/Voicy mon nepueu que iay institue heritier/honnorez le/et par entiere foy obeyssez a vostre roy Car ie prens tresgrande esperance de sa grandeur et prudence future veu quil est ia grant seigneur et loue en vertu. Cecy disant ensemble restitua a Childebert les citez que Chilperic luy auoit ostees. Loyaulte de Gontran a ses gens.

¶ Comment apres la paix faicte et accordee entre Gontran et Childebert ilz firent guerre a Gõdouault bastard de Clotaire premier de ce nom lequel en la fin fut liure a Landegesille cappitaine de Childebert.

Les choses constituees & ordõnees selon lusage des roys/sen alla Childebert aux siens/& cõme ces choses se faisoient laccord & vnanimite des princes congneue/ceulx q fauorisoient a Gondouault & q soustenoiẽt son party cestassauoir Desir/Mõmolin/Lendasque & Sagittaire le abandõnerent & delaisserẽt oultre la riuiere Dordõne en vng lieu hault/augl ya vne ville nõmee Cõuoyne/en laqlle se retira Gondouault premierement doulx & traictable aux citoyens/tantost faignãt laduenemẽt des ennemys leur dist/q bon seroit silz retiroiẽt tous leurs biens & substances en la tour/& puis cõment il disoit que les ennemys estoient pres cõmanda q tous fussent en armes & les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemys. Larmee doncqs marchant quãt les gens darmes furẽt en plaine/leuesque gecte & mys hors de la ville estouppa les portes auec le secours des gens ioyssans de celle cite/delibera de illec attendre la fortune telle qlle luy pourroit aduenir. Cestuy Gondouault se vãtoit estre filz de Clotaire premier de ce nom & frere de Gõtran. Il auoit bataille en italie cõtre les gothz soubz Narsette apres le trespas dugl se arresta a Constantinoble augl lieu aduerty que Bosone q gontran auoit occis Chilperic retournãt au pays de gaule fut premieremẽt receu par leuesque de Masseille/de la sen alla en Auignon tãtost en Auuergne & a Bordeaux. Finablemẽt se retira a cõuoyne acõpaigne de leuesque Sagittaire/Mõmolin/Lendasque & Baldon/par le cõseil desquelz principalemẽt se gouuernoit. Mais Gontran la munition du lieu congneue cõme dicelluy neust peu facillement Gondouault estre arrache & tire commanda luy porter lettres au nom de Brunechilde p lesquelles elle ladmõnestoit de porter toutes ces richesses a Bordeaulx et y passer son yuer. Obeyst Gõdouault aux frauduleuses monitiõs & toutes ces choses auec tresgrãde somme dor enuoya a Bordeaulx. Le partemẽt de Gondouault venu a cõgnoissance les gens darmes de Gontran lesquelz espioient son chemin passerẽt la

Commẽt la cite de cõuoyne abãdonna gontran.

La fraulde de gontran enuers gõdouault.

Gironde ꝛ la arresterẽt les iumens q̃ portoient les bagues ꝛ fardeaulx de gōdouault. Lesquelz spoliez ꝛ pillez sen allerẽt au lieu ou Gondouault sestoit retire. Lendegesille chief de larmee auoit excogite ꝛ machine des chariotz pour assieger la ville en ceste maniere. Les chariotz couuers de toutes pars de aisses ꝛ eschauffaulx seruoient de protection ꝛ saulue garde a ceulx q̃ estoient mucez dedans/le mestier desquelz estoit faire des fossez dessoubz terre pour entrer en la ville/ꝛ puis vne multitude de arbres ꝛ boys des forestz voisines assemblee gectoient grant nōbre de fagotz dedans les fossez de la ville Les citoyens au cōtraire non ayans les cueurs faillis/mais gectans des busches tresagues ꝛ grosses pierres dessus auec feu ꝛ poix brusloient les fagotz ꝛ les gẽs darmes Cest assault fait en vain Lendegesille delibera deceuoir et surprendre les assiegez par autre voye. A ceste cause occultement appella Mōmolin pour parler ensemble/de prime face le increpa q̃ Gontran delaisse auoit ꝛ suyuy Gondouault le admōnestant que se par son moyen faisoit la ville rendre Gontran q̃ tresbegnin estoit ꝛ clement luy pardonneroit ꝛ quitteroit toutes ces faultes. Mōmolin respondit quil y penseroit. Apres quil y eut pense assembla Sagittaire/Lendasque et Waldon ses grans amys Leur remōstra quel peril ꝛ danger leur pendoit se la ville estoit prinse dassault ꝛ par tant que chose vtile leur seroit silz se saulnoient tous Lesquelz acquiescans aux remōstrances et parolles de Mōmolin/Mōmolin print complot de gecter le feu en lune des principalles eglises de la ville/a celle fin que quāt les habitans y courroient pour lestaindre il peust facillement mettre Lendegesille dedans la ville. A ceste entreprinse executer Cetusse tresriche hōme auec lequel conuersoient appelle le fist participant du conseil Apres la cōposition faicte entre eulx de brusler le tēple ꝛ la ville liurer aux ennemys a Lendegesille tresoccultement vint Mōmolin/luy monstra par quelle voye pourroit la ville estre rendue soubz la puissance de Gontran se prōptemēt mettoit a execution la promesse q̃l faisoit de le reconseiller auec luy. Lendegesille resiouy soubz esperance de recouurer ceste ville fist serment a Mōmolin de non transgresser les cōuenances ꝛ se le courage du roy ne pouoit estre a ce faire induyt ꝛ conuerty q̃l leur bailleroit quelque leure eglise ou ilz se tiendroient iusques a ce q̃l fust appaise. La chose ainsi cōposee le cōseil obmis de brusler le temple sen alla Mōmolin a Gondouault recita cōment il a tousiours este loyal enuers luy/cōment et de quelle foy le veult encore estre doresnauent/Toutesuoyes q̃ les choses en telle disposition estoient que beaucoup ne se deuoit y confier/pour raison dequoy auoit tempte le couraige de Lendegesille cappitaine de Childebert pour congnoistre quel il estoit ꝛ sil le trouueroit enclin a cōcorde/mais le nyardit il trouue autre difficulte sinon q̃l ne approuue ceste chose q̃ toy ayant mauuaise estimation de Gontran ne te veulx trouuer deuāt luy/ꝛ si ne veulx parler auec luy ny monstrer q̃lque raison ꝛ apparence cōment tu es son frere/dont ce peult estre ne es certain. Se tant seulement cecy tu veulx faire ꝛ q̃ tu voises parler au roy dit Lendegesille q̃ toutes les choses tourneront a ton prouffit/ꝛ tout se portera bien enuers toy. Je suis donc d'aduis que entre tant de sollicitudes ꝛ perturbatiōs tu te desployes et viennes auec toy allons ensemble a Gontran/Mōmolin vsant de telles persuasiōs entendit Gondouault la deception ꝛ trōperie de Mōmolin/ꝛ neātmoins ne sen garda/ car il voit q̃l nestoit facille de resister a leur malice ꝛ eschapper de leurs mains soubz la foy desquelz il estoit mis ꝛ expose p si long tēps/pquoy tāt seulemēt les exhorta de ne le delaisser allant ou ilz le meneroiēt. Aisi q̃ ces choses se traictoiēt le feu mis

Cōspiration des habitans de Bordeaulx enuers gōdouault leur prince.

La trahysō de Mōmolin enuers son seigneur gōdouault

et iette a la plus prochaine eglise. Lendasque peu a peu eschappãt parmy le peuple lequel couroit pour estaindre celluy feu sen fuyt aupres des portes ou estoiẽt les ennemys Bolle & Bose contes des bourgeois pour prendre Gondonault par les mains de Mõmolin. Les portes ouuertes Mõmolin liura Gõdonault en la puissance de Lendegesille/& de la retourne a la ville ferma les portes Entre la cite & les tẽtes des ennemys y auoit vne mõtaigne de terre moyẽnement haulte/au feste de laq̃lle Gõdonault monte le getta Bolle & fist trebuscher a bas/lequel renuerse & tourne la teste auec les piedz cõme vne roue dune pierre iectee cõtre sa teste par Bose fut occis. Mõmolin que nous auõs dit estre retourne en la ville les richesses de Gõdonault pillees et robees sen alla ribler au residu de lautre multitude. Mais les gens darmes entrez dedãs la ville/les murailles rasees cõtre terre nespargnerent hõme. A ceste cause Mõmolin apres q̃l eut brusle le demourant de la ville sen alla en lost de Lendegesille. Lequel aduerty de la sentẽce du roy cõtre traystres/luy cõmanda sortir hors de sa tente pour vng peu despace de tẽps iusques a ce q̃l appaisast les gẽs darmes esmeuz a lencõtre de luy Ainsi q̃l sortoit dicelle tente/iacoit que deuãt ses yeulx apparust la mort prochaine/au moyen des assaulx q̃ luy faisoient les gens darmes/vigoureusemẽt resista aucuns de ses aduersaires naurez/mais par le signe q̃ clandestinement bailla Lendegesille a ses gens/Mõmolin attrape & enclos de to⁹ costez fut puny pour sa trahyson. Leuesque Sagittaire cuydãt se sauluer en fuyte par vng seul coup de glaiue dung cheualier luy fut couppee la teste. Ces choses cõgneues cõmãda Gõtran les richesses & tresors de Mõmolin luy estre apportez/estans en nõbre doz mille poix chascun pesant douze liures/& dargent. cc. liures q̃ Gõtran & Childebert entre soy egallemẽt departirẽt/et tantost q̃ le roy Gõtran eut receu sa part la cõmanda distribuer aux poures. Entre la despouille de Mõmolin fut prins & a Gõtran mene vng hõme de trois piedz plus grant q̃ les autres. ¶ En ce tẽps escheurent aucunes occasiõs de guerre/maintenãt en Italie/apres en espaigne/mais pource q̃l ny eust grande esmotion & q̃ par trop de pluye ou q̃ incontinent les choses appaisees lon sen retourna en lhostel ie nen fais plus ample memoire. Vne chose fut. Gõtran leua grant armee cõtre les gothz/pour laq̃lle conduire constitua Bosson chief & cappitaine dicelle/par la negligẽce duquel fut mal bataille/les frãcois respanduz & occis en grãt nõbre. En apres fut faicte cruelle bataille a lencontre des bretõs/ou Pepolin duc de Catharre fut occis. Ce pendãt le ciel menassoit Gontran de quelque aduersite/car lan precedant sa mort fut veue la lune en eclipse plus obscure quelle nest de coustume/il trespassa apres le. xxx^e. an de son regne & porte a Chalons cite de bourgõgne/fut inhume & enseuely au monastere sainct Marc par luy ediffie & augmente de grans rentes & reuenues. Les meurs duquel se elles sont regardees/certes il est digne destre mis au nõbre des bons princes. Tresbegnin & charitable aux poures/tresreuerend/humble & obeissant enuers prestres & ministres de dieu.

Commẽt godonault fut liure a lẽdegesille

Gondonault occis.

Mõmolin traystre a son seigñr occis.

Vng geãt.

Le signe precedãt la mort du roy Gontran.

Le trespassement du roy Gontran inhume a Chalons.

¶ Cõment apres le trespas du roy Gontran son successeur Childebert voulant venger la mort de son pere & du filz de son oncle fist la guerre a Soyssons contre la royne Fredegonde laquelle par son astuce obtint excellente victoire. Et cõment les francois assiegerent Millan & prindrent aucuns chasteaulx en lombardie.



Childebert vestu du royaulme de Gontran et reduysant en son courage la cruaulte de Fredegonde enuers son pere et le filz de son oncle pensa de tourment ceste femme punir. Pour raison dequoy appella a soy Gõdonault au

quel il bailla la sollicitude et conduicte de son armee luy cōmandant destruire le royaulme de Soissons que Fredegonde gouuernoit comme appartenant a son filz Clotaire. Laduenement de ses ennemys congneu cōmanda Fredegonde aux seigneurs et gentilz hommes du royaulme vers elle en armes hastiuement venir. Lesquelz mys en conseil Fredegonde embrassant son filz encores allaictant leur dist en ceste maniere. Hōmes qui estes les premiers et principaulx de ce royaulme de France vous ne deuez peu estimer vostre roy et seigneur cōbien quil soit ieune & petit de aage/en sorte que forment deuant voz yeulx souffrez son royaulme gaster & perdre. Chose cōuenable vous est auoir memoire et souuenance de vostre foy que me iurastes moy estant a Rouen que iamais en nul temps ne delaisseriez cestuy mon filz vostre roy/mais que en honneur & reuerence le garderiez cōme lheritier du royaulme de son pere. Seigneurs par icelle foy ie vous prie deffendez voz possessions que vostre ennemy tant cruellement infeste et assault. Pourtant se nous sommes en moindre nombre neantmoins est facille vaincre & surmonter noz aduersaires. Point ne auray le courage failly & ne seray quant aux choses despourueue de conseil se maintenant estes mes aydans & deffenseurs / et a ceulx qui bien seruent leur deuoir sera rendu louenge et remuneration / mais au contraire ceulx qui lasches et languissans se faindront seront notez de iniure & ignominie eternelle. Par le consentement doncques de ceulx qui la estoient Fredegonde constitua Landry chief de son armee auquel elle commist et bailla toute puissance de conduire et faire la bataille/iniunction faicte aux gens darmes de obeyr a Landry & acōplir ce que par luy leur seroit cōmande. Ceste femme esleuee en courage portant Clotaire pendant a ses māmelles marchoit deuant larmee. Apres soleil couche commanda Landry que larmee reculast en la forest qui du chemin pres estoit/lequel couppa vne brāche darbre/a laquelle pendit vne sonnette & la lya aux crains de son cheual cōme lon a de coustume faire aux bestes qui paissent es forestz ce que firent tous les autres par son cōmandement. Ce fait selon le vueil de Landry de nuyt yssit de la forest et auant le iour arriua en lost des ennemys/lesquelz dormās a cause des labeurs du iour precedent assaillit dont plusieurs furent occis & les autres se myrent en fuyte. Incontinēt les tentes des ennemys pillees & destruictes entrez en la chāpaigne pres de Reims bruslerent les villages et habitans diceulx. Ceste victoire excellente par son astuce obtint Fredegōde a treuque. Apres cecy succeda autre cause de faire guerre cōtre les bretōs laquelle non declairee par les premiers escriuains ne peult estre aussi par moy escripte. Lon dit que en ceste bataille fut faicte grande et cruelle occision. ¶ Tantost apres se leua occasion de guerre/ pour laquelle Childebert prepara son armee contre les lombars/ lesquelz persecutoient les Millannoys et Insubres qui sont les habitans de Gaulle cisalpine dont les citez sont Millan/Pauie/Nouarre et Vercelle. Pour ceste guerre faire et conduyre furent esleuz vingt et deux cappitaines/desquelz Andouault/Olo et Codynee furent constituez et establis chiefz de toute larmee. Les alpes et montz passez quant on fut arriue au camp des ennemys Olo approchant dung chasteau qui pres de la estoit transperce dung traict mourut. Les autres passans oultre assiegerent Millan/ausquelz Maurice bisantin empereur enuoya ces ambassadeurs promettans donner renfort aux francois dedans le. vi^e. iour/de la venue duquel seroit signe quant ilz verroiēt brusler la ville estant en la vallee. La promesse de lempereur ne sortit en effect. Parquoy le siege leue et aucuns chasteaulx prins par les Francoys/ et

Guerre a lencōtre de Fredegōde

La guerre de Childebert contre les lōbars

mys soubz leur obeissance/pource q̃ larmee estoit eschaufdee des grãs chaleurs de leste et la plus part des gẽs darmes malades du flux de vẽtre sen retournerẽt en le^s pays.



Ces choses faictes apres la conqueste du royaulme de Bourgongne Childebert qui estoit appelle le ieune mourut auecq̃s sa femme Non pas sans suspition de poison. A cestuy Childebert le ieune furent deux filz. Thidebert filz aisne obtint la seigneurie de Metz qui fut appellee Austrasie/ laquelle contenant partie de la haulte champaigne estoit estendue iusques aux Alemans/ainsi nommee pource que le roy Austracus ou Auster selon loppinion des autres y auoit habite. A Thierry aduint le pays de bourgõgne ce sont les deux roys ausquelz et a Brunechilde leur ayeulle/nous lysons sainct Gregoire pape auoir escript quant il enuoya sainct Augustin en angleterre pour les anglois instruire et enseigner en la doctrine de la foy catholique louant et ayant en recõmandation le messagier apostolique. En ce mesme temps les auares/cest a dire les huns estans sur le lac Meotide sortis de leurs sieges menerent grans guerres aux francois/laquelle finablement ilz cesserent par le moyen des dons qui leur furent faitz/et laisserent france paisible. Mais fredegonde ennemye des roys grant armee amassee prouoqua son filz Clotaire a batailler contre eulx. Laquelle chose congneue Thidebert Thierry non faitz paresseux combien quilz fussent soubz la tutelle de Brunechilde/auec grant multitude de gens darmes vindrent au deuant longuement et cruellement fut bataille. Finablement les aduersaires respanduz et chassez fut Clotaire victeur en grant ioye/ triumphe et lyesse receu de sa mere. Laquelle toutesfois pource que ia estoit consommee en vieillesse bien tost apres alla de vie a trespas et fut portee en sepulchre au sepulchre du roy Chilperic son mary/femme homicide et cause de la mort de plusieurs/ auec laquelle nul ne a acquis inimitie sans le dãgier et perdition de soy/car tant cruelle fut et en yre obstinee quelle ne peult estre rassasiee du tourmẽt de ceulx quelle hayssoit/iacoit quelle eust viole et persecute Pretexte par prison/batures et puis par bannissement/neantmoins lequel rappelle par le roy Gontran et restitue a son archeueschie sicomme il celebroit la messe en leglise de Rouen le fist frapper iusques a grant playe/de laquelle peu apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocẽs cruelle persecutrice/car comme elle craignoit que lon ne cuydast son filz Clotaire estre cõceu de Chilperic/mais de landry par copulation adulterine/estudia a crainte et timeur qui est la propriete dung tyrant. ¶ En ce tẽps le lac de Dunoys bouilloit en si grande chaleur que les poissons cuitz en icelluy estoient viande aux habitans. ¶ Les roys [illegible]ifz de liniure quilz auoient receue de Clotaire/par la suggestion et enhortemẽt [illegible]unechilde se leuerent en armes/ contre lesquelz marchant Clotaire ses tentes m[illegible] le fleuue de Aruẽne batailla par malheureuse bataille. Car son armee deffa[illegible] fut le fleuue si fort rẽply de la multitude des mors q̃ son cours estouppe [illegible]/et list on aux ans de frãce q̃l mourut trois mil hõmes en ce cõflict/ au reg[illegible] Clotaire legieremẽt sen fouyt/et par Melun se retira a paris/leq̃l suyuy par les roys fut contraint de receuoir et accorder telle condition de paix quilz voulurent. La [illegible] fut ceste cy que Thidebert posséderoit les lieux cõtenuz entre les riuieres de Seine/de Loyre et Duoyse iusques a la mer/et auroit Clotaire les douze regiõs [illegible] es riuieres de Seine et Duoyse. ¶ Les choses faictes selon [illegible] forme Berthault hõme de grant auctorite enuers le roy Thidebert ayant receu

Commẽt childebert mourut auec sa femme.

Saict Gregoire pape.

Les huns.

Bataille des Roys thidebert et Thierry a lencõtre de Clotaire filz de fredegonde.

Le trespassemẽt d̃ fredegonde.

Le lac d̃ dunoys chose digne d̃ memoire.

Les articles et cõditiõs d̃ paix faicte entre thidebert et Clotaire.

bonne puissance de gens darmees pour garder et deffendre Neustrie/ laquelle lors obeyssoit a Thidebert. Clotaire y enuoya son filz Meronee auec Landry preuost de lhostel Cecy annōce a Berthault congnoissant quil nestoit en pareil nōbre de gēs darmes se retira en la ville de Orleans ou il fut suiuy par Landry/ lequel cōme son aduersaire luy reprochoit la fuyte Adonc Berthault parlant a luy des murailles de la cite Lādry dist il/se tu as plus grande multitude de gēs darmes que moy ne cuyde pas pourtant que tu soyes plus fort en vertu/mais se tu veulx essayer et auoir experience quelle est la force du couraige de chascun de nous Je te prouoque au cōflict singulier de toy & de moy ce que Landry ne voulut accorder. Se doncques par aduēture dit Berthault/ton Clotaire fait combat auec Thidebert veulx tu que nous experimentons que lung fera a lautre en ce conflict Ceste condition fut receue par Landry. Peu apres les deux roys fischerent leurs tentes sus June riuiere Destampes. Puis ce pendant que le lieutenant de Clotaire passoit le fleuue/affin que Clotaire ne peust batailler de toute son armee/faisant signe cōmenca la bataille/en laquelle furent plusieurs occis tant dung coste q̄ dautre/mais beaucoup plus de larmee de Clotaire. En bataillant Berthault qui auoit deffie Landry a la lutte particuliere comme il eust en vain plusieurs fois reclame Landry/non ignorant la trahison et fraulde que Brunechilde contre luy machinoit/courant impetueusemēt cōtre la grāde multitude des aduersaires/ayma mieulx perdre la vie en bataillant vigoureusement que honteusemēt estre depose et mys hors de son office que Brunechilde sur toutes choses desiroit pour en son lieu Prothadius colloquer. En ceste bataille fut Meronee ampoigne de ses aduersaires Clotaire et Landry se saulverent en fuyte/et ne cessa Thidebert de poursuyuir ses ennemys iusques a ce q̄ par armee nuysible et pernicieuse trempant en sang et chaleur fut venu a Paris Toutesfuoyes sans faire autre chose dexcellence retourna en sa maison.

Jane fleuue pres destampes.

Comment Meronee filz de Clotaire fut prins.

Prothadius Italien familier de Brunechilde.

Entre les maistres & officiers de lhostel du roy Thidebert estoit vng italien nōme Prothadius/lequel cōme lon croyoit auoit cōpaignie de luxure auec brunechilde Pour raison dequoy elle sefforcoit de tout son pouoir a lauancer & mettre en grāde dignite et auctorite enuers le roy Et certes il pouoit beaucoup Car cest italien a cause de son engin et astuce estoit au roy moult agreable Mais pour sa singuliere auarice de pecune trēpoit en la hayne de tous les seigneurs. Brunechilde donc ioūyssant de ce Prothadius et laquelle pas naymoit Thidebert roy de Metz qui lauoit bannye de sa compaignie dōna a entendre a Thierry frere dudit thidebert quil auoit desrobe les tresors de son pere/partie desquelz il deuoit estre heritier/& q̄ plus est q̄ Thidebert estoit bastard ne et engēdre dūg iardinier/parquoy cōuenoit quil enuoyast par deuers luy ses ambassadeurs pour repeter et auoir de son pere/& la siēne pecune auec to9 les biens meubles et vtensiles delaissez par son deces. De tel cōseil Thierry souuētesfois anime voyāt que en vain admonnestoit Thidebert grande compaignie de gens darmes amassee marcha contre Thidebert & assist ses tentes a Carise Et pource que Thidebert nestoit loing de luy instruysit son armee pour batailler le lendemain Mais les plus principaulx de larmee pensans que cestoit vne chose vile et honteuse les freres se entrebatre & batailler lung contre lautre Saichans aussi leffect des guerres Par lesquelles les royaulmes et seigneuries ont de coustume estre rompuz/et aucunesfois reprimez et destruitz Se transporterent vers le roy / le prierent que il ne violast follement la pitie et charite fraternelle. Et dauantaige que chose ne commette parquoy sa digni-

La bataille de Thierry a lencontre de Childebert roy de metz.

te et ses fortunes en soient pires. Au contraire Prothadius voulant faire ployer le roy en autre oppinion. Ce nest pas/dist il/chose descente de soubdain traicter paix pour vne legiere cause/ mais fault tenter le courage de ladversaire se daventure il vouldra acquiescer aux demandes qui luy seront faictes/ par lesquelles parolles les seigneurs irritez conspirerent en la mort de Prothadius. Incontinent se leva tumulte lequel fut apperceu par le roy Thierry estant a lentree de sa tente par aucune coniecture/lors le roy prohibant que lon ne fist aucune violence a Prothadius fut empesche et detenu par aucuns des conspirateurs quil ne passast plus avant/neantmoins perseverant en sa sentence appella Vselin auquel enioignit signifier aux gens darmes quilz ne feissent nuysance a Prothadius Mais Vselin consentãt de ceste conspiration de tant que Prothadius estoit de tous hay/venant aux coniurateurs. Le roy dist il vous mande que Prothadius soit occis. A ceste cause les gens darmes et chevaliers coururent legierement et tuerent cest homme iouant aux tables avecques vng nomme Pierre medecin Laquelle chose commise tous coururent a la tente du roy/le priant quil ne soit courrouce de la mort du tresmauvais homme quilz scavoient estre ennemy de paix et damytie. A cecy esmeu Thierry lhomicide freschement fait comme ny eust voye ne occasion destre provoque a yre a lencontre de plusieurs retyra son courage et a paix se accorda. Laquelle faicte par le conseil des chevaliers avant que batailler et combatre en armes/chascun sen alla. En apres Thierry qui navoit encores vse de nopces legitimes/mais avoit eu deux filz dune concubine/ tourna son courage a prendre lalliance de mariage. Deteric roy despaigne avoit vne fille en aage de marier/laquelle Thierry par ses ambassadeurs demanda a femme et espouse. La foy promise quelle seroit a tousiours son espouse et royne. Deteric pere de Memberge/car cestoit le nom de la fille/ioyeulx de ce gendre espousa sa fille a Thierry/ laquelle il ayma cordiallem ent et parfaictement. Mais Brunechilde envieuse de ceste si estroicte charite/tellement pervertit le courage du roy que la compaignie de sa fem me desprisee la renvoya a son pere Deteric avecques tous les dons paternelz que elle avoit apportez. De laquelle ignominie le roy Deteric iniurie par Thierry envoya ses ambassadeurs solliciter Clotaire de reduyre en sa memoire ce que Thierry avoit commis a lencontre de luy par premiere bataille et luy donner secours et ayde a se venger de ceste iniure. Tresioyeusement receut Clotaire les ambassadeurs de Deteric/et les envoya a son frere Thidebert pour essayer sil se vouloit ioindre et associer avecques eulx en ceste bataille. Lequel respondit aux ambassadeurs que ainsi le feroit. De la partirent iceulx ambassadeurs et sen allerent aux lombars par devers le roy Agon/et luy reciterent comment trois roys avoient ensemble iure contre Thierry/ et que encores estoit temps si pour le quart se vouloit ioindre & associer avecques eulx/& que par ce moyen facilemẽt pourroient venger les maulx et dommages que ilz avoient receuz du roy Thierry. Agon promist de se ioindre et couppler avec les trois roys dessus nommez De laquelle chose les ambassadeurs furent resiouys/retournerent au roy Deteric et luy compterent leur entreprinse/dont fut moult ioyeulx. La coniuration des quatre roys rapportee a Thierry tresgriefuemẽt porta la chose. Thidebert esperant que les autres roys se assembleroient en bataille marcha le premier avec son armee. Et les roys venans lung devant lautre ne fut aucunement bataille. Mais ambassadeurs envoyez dune part et dautre fut iour assigne au chasteau de Falaise pour composer la paix et accord

Conspiration en la mort de prothadius.

Prothadi9 occis contre les deffenses du roy.

Comment le roy thierry espousa la fille du roy despaigne/ laq̃lle depuis delaissa parquoy le roy Despaigne luy fist la guerre.

Guerre entre les freres.

Auquel lieu se trasporta le roy Thierry auec dix mille hommes/ y alla aussi Thidebert en beaucoup plus grant nobre de cheualiers soubz courage & voulente de tout destruire se son frere refusoit les couenaces. Thierry espouete du nobre des ges que son frere auoit ne repugna aucunement de receuoir la paix toute telle q Thidebert vouloit. Fut doncqs couenu & accorde entre les roys q Thidebert receuroit & tiedroit perpetuellemet les deux contez de Touraine & de chapaigne come a soy appartenas par droit dheritaige. Lesquelles choses en ceste forme et maniere cofermees prindrent les roys coge lung de lautre Mais Thierry non estat ainsi appaise en son courage/ murmurat souuetesfois pensoit coment et par quelle raison trauailleroit et tormenteroit son frere en bataille/ duql il auoit este assailly & afflige par bataille/ priue & spolie dune grat partie de son royaulme Le coseil prins auec ses pl' saiges chaberlans/ et p iceulx aduerty q chose prouffitable luy seroit acquerir lamitie du roy Clotaire affin ql ne se ioingnist a thidebert enuoya vers luy ses ambassadeurs/ ausqlz il comada dire au roy de quelles calamitez lauoit thidebert persecute/ grade possession de sa terre rauye & occupee Parquoy auoit ordone et delibere de repeter & retraire de ses mains ce q tresiniquemet luy auoit rauy & oste se Clotaire promet p foy & sermet ne doner secours a son frere. Les ambassadeurs escouta Clotaire par grat beniuolence/ & ce qlz demandoiet au no de leur roy leur octroya. En ce teps estoit Colombain tresexcellent en sainctete Cestuy auoit admoneste clotaire de ne se mettre & venir en la bataille de ses freres/ et q peu de iours aps aduiendroit ql seroit leur heritier. La respoce du roy clotaire cogneue Thierry fist marcher son armee a Langres puis passant Verdun sans seiour/ laqlle cite lors premieremet on edifioit/ sen alla a Tulle ou Thidebert ayat fait venir ges de guerre de Austrasie q len peult dire Allemaigne coprins le pays de gueldres auoit mys ses tetes. En ce lieu fut tresaspre bataille/ grat nobre de cobatans occis/ mais fortune tournat du coste & au prouffit de Thierry/ fuyant Thidebert par le pays de lorraine se retira finablemet a coulongne Auql lieu rafreschy et enforce/ peu de teps aps assaillit thierry par nuysible et domaigeable armee/ & non en meilleure fortune Car iacoit quil ne bataillast laschemet/ toutesuoyes voyant q lon surmotoit les sies la bataille delaissee se mist en fuyte/ les austrasiens le suyuat/ grat partie desquelz fuyans fut occise. Lon dit quen ceste cruelle bataille estoiet les gens darmes couras lung contre lautre si serrez & pressez par infinie multitude q les ges a cheual oultrez de playes ne pouoient de leurs cheuaulx tober pour la grant presse des cobatans qui les soustenoient et empeschoient de tober. La fuyte de son frere cogneue Thierry le suyuant come son aduersaire et destruisant tout par ou il passoit. Les habitans de ceste region venans vers luy le prierent que pour la coulpe dung seul home ne voulsist exterminer et destruire le peuple innocent/ disans quilz se redoient a luy auecqs toute la prouince quil auoit par armes conquis/ et que iamais ne desobeiroient a ses comandemes. Ausquelz le roy respondit que pour certain leur pardoneroit se ilz luy portoient la teste de son frere. A ceste cause ceulx qui la estoient venuz la responce receue sans demeure cheminerent a Coulongne/ ou arriuez parleret a Thidebert en ceste maniere. Ton frere Thierry cessera de te faire guerre se tu luy veulx distribuer et bailler sa part des tresors que tu possedes de la succession de ton pere/ pource pourtiois a ton cas & au nostre/ et seuffre que ton frere ait sa part & portion auecques toy des meubles paternelz. Thidebert adiousta foy aux parolles de ceulx qui parloient/ et tantost laissa entrer a

Composition de paix.

Le faict home Colombain.

Cruelle occision.

Le roy thidebert mis en fuyte.

uecques soy le peuple au comptoner/ou le tresor estoit garde. Ce pendant ql comptoit et aduisoit a par soy quelle part il bailleroit a son frere/vng du peuple tira son glaiue duquel il trencha la teste de Thidebert & ne seiourna de la gecter a Thierry par dessus les murailles de la cite. La mort de son frere congneue/entra Thierry dedãs coulongne/et print le royaulme de Austrasie qui auoit este a Thidebert. Incontinent les choses par sa sentence appaisees retournãt a Metz ymena les deux filz de Thidebert auec leur seur tresbelle fillette. Au deuãt duquel venant Brunechilde/ses nepueux veuz et apperceuz/remplie de felonnie subitement occist les innocens. Thierry apres sa victoire restitua la duche a Clotaire selon sa promesse & conuenance/en apres alleche en la beaulte de sa niepce quil auoit amenee de Coulongne comme il sefforcoit de lespouser et prendre a femme fut de ce faire par Brunechilde empesche disant estre illicite et sacrilege prendre a femme celle qui luy attoucheroit en prochain degre de consanguinite/a laquelle Thierry respondit. O dist il faulce et desloyalle femme de plusieurs haye/ne me auoys tu mye persuade que Thidebert engendre par copulation adulterine nestoit pas mon frere/pourquoy ay ie p toy este contrainct persecuter & meurdrir mon frere & mon proesme. Ce disant Thierry essaya occir Brunechilde/mais deffendue et saulue par layde des chambellans eschappa du cenacle. Ceste cruelle femme longuement vengeance ne differa/elle fist vng breuuage et potion mortelle/laqlle par ses seruiteurs a ce renduz & instruitz & ydoines offrit a Thierry sortant du baing. Ce venin beu le roy eschauffe en la chaleur dicelluy baing mourut subitement. Aucuns sont toutesuoyes apãs escript quil trespassa dung flux de ventre/apres quil eut regne dixhuyt ans lan de grace six cens dixhuyt.

Comment par vng hõme du peuple fut la teste trenchee a thidebert et portee a son pere thierry.

La cruaulte de brunechilde aux innocens.

Autre homicide de Brunechilde en la personne du roy Thierry.

¶ Cy finist le second liure des faitz et gestes des Francois.

¶ Sensuyt le tiers liure.

¶ Cõment apres la mort des roys Gõtran & Chilperic Childebert & thierry/ sefforca la royne Brunechilde bailler le royaulme de Austrasie a present dit chãpaigne a Thidebert bastard de Thierry/ & comment Thidebert auecques ses deux freres Corbon et Meronee vaincuz en bataille par Clotaire fut corbon occis & Brunechilde prisonniere/et puis executee de mort horrible et honteuse.

Les roys occis comme dessus est dit. Clotaire estoit seul demoure de la lignee & consanguinite de Clouis/auql appartiensist le royaulme le.viie. an apres le trespas de Clouis. Mais Brunechilde hardye par loccision de plusieurs/sefforcoit bailler le royaulme de Austrasie a sigebert bastard de Thierry/aux effors de laquelle repugnerẽt les seigneurs Austrasiens/pource qlz auoient en horreur les meurs de ceste cruelle femme. A ceste cause enuoyerent en ambassade a Clotaire deux des plus nobles de leur nombre/cest assauoir Arnauld & Pepin luy signifiãs par iceulx ambassadeurs ql se hastast de aller vers eulx au chasteau nõme Capthomaire. La legation ouye/clotaire en diligence acomplit la voulente des seigneurs. Luy estant au chasteau de Capthomaire Brunechilde q loing nestoit et seiournoit en Duarmachie chief des vanginois au bout du riuage du Rhyn manda a clotaire ql yssist hors du royaulme de Austrasie/que le pere Thidebert auoit laisse a son filz Sigebert. Pour a quoy faire responce cõmanda Clotaire annõcer a Brunechilde la maniere & coustume estre telle que vne femme ne pouoit imposer loy aux hõmes/ne soy messer de distribuer & partir les royaulmes malgre les princes et seigneurs. Les-

Clotaire. vie.roy de france.

Laudace de Brunechilde.

Sigebert bastard de thierry.

quelz se elle vouloit estre assemblez pour determiner a q̃ appartiendroit Austrasie/ou a luy ou a Sigebert/voulentiers consentiroit a leur sentence ⁊ diffinition. La responce de Clotaire receue Brunechilde appella les allemãs pour eulx associer auec elle en bataille/⁊ aussi legierement de toute Austrasie assembla tresgrãt compaignie de gens darmes. Entre les ambassadeurs par Brunechilde enuoyez en Germanie estoit vng nõme Garnier/duquel elle auoit souspecon q̃l feroit les choses autrement que ne luy estoit cõmande/parquoy bailla lettres a Albon compaignon de Garnier en legation/faisans mention de mettre a mort icelluy Garnier. Ces lettres leues par Albon les descira ⁊ gecta loing de soy/les pieces desquelles recueillies et assemblees p̃ lung des amys de Garnier discernãt et retenant la sentence dicelles la manifesta diligẽment a Garnier. La chose dissimulee/occultement persuada Garnier aux allemãs de ne suyuir le party de Brunechilde. En apres retourne a Brunechilde auec elle chemina en Bourgongne ou il appella tous les princes a part/⁊ de tant plus facillement les conuertit a son oppinion cõme ilz auoient en horreur la tyrande Brunechilde. Ces choses doncq̃s ainsi estans denonca Garnier a Clotaire q̃l se vouloit vers luy transporter/se seurement y pouoit aller/⁊ q̃l nestoit difficille moyennant son ayde le faire iouyr du royaulme de Metz et de Bourgongne. La voulente de Garnier cõgneue Clotaire acertene par q̃lle maniere pourroit Garnier ceste chose acõplir/son armee occultement dressee marcha en Champaigne catholonnoise ou lon veoit q̃ ia Sigebert auoit fische ses tentes. Durant ce tẽps Sigebert delaisse sestoient rendus a Clotaire aucuns des plus nobles de Austrasie/cestassauoir Arthus Rucco Sigolde ⁊ Euulane. Les bẽdes instruictes a combatre/auant q̃ se messer en bataille Garnier donna le signe a ses cõpaignons cheualiers/duquel il auoit entre eulx cõuenu ⁊ peu a peu sortant de larmee tira aucq̃s soy ses autres compaignons q̃ estoient de son conseil/lesquelz suyuant clotaire lentement aucq̃s son armee iusques au fleuue de Sagonne que les anciens nõmoient Araris. Sigebert en ce lieu venu en mauuaise cõpaignie de gens darmes/auec ses deux freres Corbon ⁊ Meronee tomba soubz la puissance de Clotaire. Mais sigebert saulue par la legierete de son cheual ne comparut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire Brunechilde prisonniere fut au roy liuree aucq̃s Eudesine seur de Thierry q̃ Garnier auoit prins es tentes des aduersaires. Ne tarda le roy faire mourir Corbon ⁊ garda Meronee q̃l tenoit son filz leu par le lauement du baptesme chrestien/duq̃l de la en apres eut soing ⁊ diligente sollicitude. ¶ Clotaire resiouy de telle et si grande felicite/appellez en assemblee les princes et seigneurs de diuerses natiõs qui auoient auecques luy bataille/print conseil de chastier et pugnir Brunechilde. Les crimes dicelle femme recitez ⁊ quelle estoit coulpable et conuaincue de la mort de dix roys/ensemble de loccision de plusieurs autres/leur pria luy dire de quel supplice et tourment la pourroit dignement pugnir. Lors criant le peuple que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort vile et honteuse/auant que le roy mandast la faire venir deuant lassemblee la fist quatre fois fustiger/puis commanda luy estre amenee. Apres quelle eut este de luy asprement increpee et iniuriee la fist seoir dessus vng cheual et icelle mener par toute larmee. Finablement atachee par les bras ⁊ cheueulx a la queue dung impetueux roussin fut tiree et desmembree par le bourreau. La mort de laquelle selon affirmation de aucuns auoit este prophetisee par les Sibiles/mais pource que de ce nay congnoissance ie ne lose affermer Car cest le fait des

Garnyer ambassadeur de brunechilde enuoye au roy Clotaire.

Commẽt Sigebert fut de clotaire vaincu ⁊ brunechilde prisonniere.

La pugnition derniere de brunechilde.

La cruelle mort de brunechilde.

deuins/adiouster interpretation aux figures et obscuritez des prophetes. ¶ Toutesuoyes a ce que ne frauldons Brunechilde de sa louenge Elle construist et edifia plusieurs colleges/des prestres et de moynes en Bourgongne et Austrasie/entre lesquelz Voit lon a Lyon encore pres les murailles le monastere sainct Vincét. Vng autre aussi a Hautun ou elle fut enseuelye du consentemét de Clotaire/et de ya autres téples en diuers lieux/a sainct Martin a q̄ elle estoit tresdeuote/en telle facon q̄ si tu veulx mettre les mises & despens q̄ ont couru a ledifice diceulx auecq̄s les facultez & fortunes de Brunechilde/ce te sera admiration/comment ceste femme a peu en vng mesme temps edifier tant de temples/assignant a chascun rentes & reuenues. En son temps Etherius a Lyon/Siagrius a Hautun/Desir a Vienne/Annarius a Aussetre/Austerius a Orleans/Loup & Columbain resplendissoient par merueilleuse saincteté.

Les louenges de Brunechilde.

Les sainctz prelatz qui estoient au tēps de Brunechilde.

¶ Comment Clotaire second de ce nom seul roy de toute Gaule distribua les prouinces a ses seruiteurs/quitta le tribut aux lōbars & en bataille subiuga les saxōs ou il couppa la teste a Bertault leur cappitaine/& cōment le corps de saīct Denys et ses compaignons furent par miracle reuelez a son filz Dagobert.



Les quatre royaulmes reduytz a lempire dūg seul roy Clotaire cōstitua Garnyer preuost de son palais/duq̄l il se estoit grandemēt seruy. A Harpon bailla le gouuernemēt de Bourgongne/& fist Radon seneschal de austrasie. Et affin que Clotaire riens ne laissast de liberalite auant toute chose appella Garnyer preuost de son palais/appella en apres plusieurs seigneurs du territoire de Bourgongne euesques/archeuesques & les citoyens bons & saiges. En ce appellez les remplist de tresagreables dons en grant largesse affin de tirer a soy & ca-

Commēt clotaire distribua les prouinces a ses seruiteurs.

ptiuer leur beniuolence/car oultre la tresgrande humanite moderation & attrempance dont nature lauoit instruit & enseigne il portoit lhonneur a religion/ce que peu aduiët a cellluy leql nest deuot enuers dieu/tresp̃reux estoit en bataille/il osta du tout et quitta le tribut de sept vingtz quatre liures dor q̃ les Lombars payoient chascun an aux francois/depuis le cōmencement du regne de Gontran iusques a luy et receuant deulx la somme de .xx. mille escus/leur laissa les citez de Austrasie & Suze frāches & quittes.

La natiuite dagobert

¶ Ce pendant q̃ ces choses se faisoiēt a Clotaire de Bergebrude son espouse nasquit Dagobert ql bailla a leuesque de Metz pour lenseigner es lettres/mais peu de tēps apres mourut Bergebrude/au lieu de laquelle Clotaire espousa Sichilde q̃ enfanta Hebert. ¶ Dagobert estant venu en aage suffisant cōme il est de coustume aux francois sen alla chasser trouua vng cerf lequel par luy longuement excite vene & lasse de trop courir querant lieu de repos sen fuyt en vng village lors nōme Catulaine ou catule q̃ lon dit a present sainct Denys en france/en ce lieu auoit vne chappelle en laqlle les corps des benoistz sainctz Denys/Rustique & Eleuthere enterrez & estendus en vne pierre estoient religieusemēt & deuotement reuerez par lespace de cinq cens & trēte ans depuis le martyre par eulx receu pour la foy de Jesuchrist. Celle chappelle estāt ouuerte courut le cerf dedans/la couche cōtre terre prenoit son repos. Les chiens par contumelies abbolis suyuās le cerf/quant furent contre la chappelle voyans le cerf & faisans plus haulx cris et abboiz ne leur fut permis ne aux veneurs aussi de entrer en icelle chappelle/les sainctz hōmes gardans & deffendans leur eglise. Ceste chose rapportee aux lieux voisins/fist le lieu obseruer en plus grāde veneration & incita Dagobert a deuotion et admiration.

Miracle du cerf chasse par Dagobert.

¶ Bergebrude morte durant ce temps print Clotaire Sichilde dont proceda cōme iay dit Hebert. Mais Dagobert a q̃ son pere auoit baille vng precepteur nōme Sadragesille pour linstruire es choses seculieres/luy adolescent non ayant rude engin congnoissant q̃ son pedagoge & maistre a qui le roy auoit donne la duche de Acquitaine/pour la dignite receue de son pere estoit fier et orgueilleux/tellement q̃ assez ne luy faisoit reuerence & honeur. Sadragesille appelle au conuy cōme il fust assis a lencōtre & a lopposite de Dagobert cōme son pareil/& ql eut prins a boire de sa main cōme egal a luy le cōmanda Dagobert estre batu de verges & sa barbe q̃ longue auoit fist coupper & abatre. Laqlle iniure receue Sadragesille presque plorāt courut a Clotaire/& quāt le pere fut de ce aduerty moult se despita en son courage & sur ce poit cōmanda venir a soy Dagobert. Pource q̃ cestuy adolescent craignoit la fureur paternelle/ne cuydant trouuer lieu plus seur pour fuyr q̃ la chappelle ou le cerf sestoit deffendu & saulue des chiens se retira dedās pensant q̃ les sainctz moindre secours & ayde ne luy dōneroit quilz auoient baille a la beste. La fuyte du filz congneue Clotaire furieusement cōmanda estre expulse hors de la chappelle & a soy amene partans les seruiteurs pour le cōmandement du roy acomplir/eulx estans a demye lieue pres de ceste chappelle en ce lieu demourerēt fichez tant espouētez & doubteux qlz ne peurēt oultre cheminer cōbien que de ce faire tresgrandemēt sefforcassent. A ceste cause retournez dénoncerent au pere ce q̃ leur estoit aduenu/cuyda Clotaire q̃ ce fust fable/parquoy craignās loffencer enuoyerēt autres seruiteurs q̃ acompliroient son cōmandement/mais aux secōdz pareil aduint q̃ aux premiers. Ne peut pourtant ainsi estre appaise/le pere couraigeux se luy mesmes ne experimentoit le miracle Dagobert sommeillant en la chappelle/en son repos vit trois reuerendz hōmes parler ensemble. Adolescent/disoiēt

La fuyte Dagobert po[r] la crainte de son pere.

Miracle.

Reuelatiō de sainct Denys & ses cōpaignons faicte a dagobert.

ces martyrs. Nous sommes ceulx lesquelz des long tẽps occis pour soustenir la verite de la foy catholique par Catule enseuelis en ce lieu. Lequel lieu pource quil nest pas assez acoustre ne decore/nous fait le peuple moindre hõneur et reuerẽce. Parquoy se tu veulx prendre la charge de nous construire ⁊ edifier sepulchres q̃ soyent faitz en plus digne appareil/nous te mettrõs en seurete ⁊ appaiserõs ton pere enuers toy. Et affin que ne cuydes q̃ ce soit illusion aduenue en ton sommeil/se tu fouilles la terre ou sommes mucez tu trouueras chascun de nous estre signe ⁊ escript par son nom de tresbons caracteres. De ceste vision ladolescent plus asseure et confiãt promist religieusement acomplir ce que les sainctz martyrs auoiẽt requis. Le pere cheminant en fureur pour aller a son filz touche dũg mesme espouentement ⁊ miracle q̃ ses seruiteurs pardonna a son filz. Et peu de tẽps apres luy donna le gouuernemẽt du royaulme de Austrasie/excepte les choses qui au deca de la forest Dardene appartiennent au pays de Reims.

¶ En ce mesme tẽps de Meche lieu de Arabie se leua Mahõmet puant infect ennemy de la purite chrestiẽne regnãt lempereur Heraclius lan de grace. vi. cẽs. xx. depuis lequel temps iusques au iourdhuy la religion ⁊ foy de Jesuchrist est moult troublee ⁊ maculee. *Mahõmet*

¶ En ce tẽps aussi Phara vierge fille de Anaric conte de Meaulx edifia leglise q̃ est dicte le monastere sainct Pharon/laq̃lle augmẽta ⁊ doua de plusieurs rentes et reuenues. Et cõme Pharon frere de ceste vierge son pere decede iouyssoit du duche de conte fait clerc/finablement fut pourueu euesque de la cite. *Saict Pharon de meaulx.* Le gouuernemẽt du royaulme de austrasie receu Dagobert espousa la fille de la seur de Sichilde au village de Chepcy pres Paris/a a peine estoit le tiers iour apres les nopces que Dagobert cõuenant son pere demãda tout ce q̃ estoit du royaulme de Austrasie luy estre laisse/⁊ q̃ le pere plus nen vsurpast aucune chose. De laq̃lle chose apres que longuement estriue entre le pere ⁊ le filz/finablement accorderent q̃ la question et controuersie seroit mise soubz le iugement des arbitres q̃ furent esleuz au nõbre de douze sages ⁊ prudẽs/entre lesquelz estoit Arnulphe euesque de Metz/hõme resplendissant en grant oppinion de sainctete. Par sentence diceulx arbitres bailla Clotaire a son filz Dagobert tout ce q̃ appartenoit au royaulme de Austrasie par ancien droit soubz ceste cõdition q̃l ne passeroit oultre Ardene selon les limites q̃ autresfois luy auoit assis. Dagobert retournãt a Austrasie/les saxons habitãs oultre le Rhyn pource q̃lz auoiẽt suspecte ⁊ doubtoiẽt la puissance dicelluy roy leur voisin luy menerẽt guerre soubz la cõduicte de Berthault contre lesquelz Dagobert diligẽment mena son armee. *Bataille entre dagobert et les allemans.* Cõme chascune armee combatoit a grãt force Dagobert eut son heaulme rõpu dũg coup de glaiue dont il receut vne griefue playe en la teste/tellement q̃ dicelle cheut partie de los auec la chair ⁊ les cheueulx/duq̃l coup tomba a terre/facillemẽt eut este prins des aduersaires se subitemẽt ne leust secouru Attille lung de ses seruiteurs leq̃l enuoya incontinẽt a son pere clotaire q̃ nestoit pas loing Dardene/le danger de son filz cogneu se hasta le pere par grãt chemin de luy dõner secours/⁊ quãt ilz furẽt venuz au fleuue de Duisera/par la salutation reciproque des gens darmes volla le bruyt iusques aux tentes des aduersaires/dequoy Bertault sesmerueillant demãda q̃lle lyesse il oyoit es tentes des frãcois. *Attille loyal seruiteur a dagobert.* A quoy respondit quelcun/q̃ Clotaire estoit venu auec grãt armee. Tu as dit il menty/car long temps a q̃ tu as ouy dire que Clotaire est mort. Les tentes estãs pres lune de lautre entẽdit Clotaire la voix de Berthault parlant/pour leq̃l manifester sa venue osta son heaulme ⁊ descouurit son chief ia tout blanc de vieillesse/par leq̃l signe Ber-

thault cōgnoissant le roy par voix barbare cōmenca a crier. O vieil cheual ⁊ chenu es tu la. De ceste parolle le roy courrouce sans attendre son armee passa le fleuue et ne cessa de poursuyuir Berthault fuyāt/iusques a ce q̄ la teste trēchee eust a son ennemy/ lequel lapporta a ses cheualiers Et ne fist pourtāt fin a faire guerre Car il trauersa iusques aux Saxons ou il fist merueilleux dōmage ⁊ memorable destruction/nespargnant aucun du sexe masculin q̇ excedast la grandeur de son espee/et de la les champs gastez et les villages bruslez Clotaire victeur en france retourna. Luy retourne fut songneux de vēger la temerite de Godin/noble bourgongnon q̇ les institutiōs des peres anciens desprisees/espousa la veufue de son pere/mais ꝑ le moyen de Dagobert la marastre delaissee fut Godin reconcilie a Clotaire/laq̄lle marastre de Godin contēnee laccusa auoir conceu de faire mourir le roy. Pourquoy Godin selon le cōmandement du roy a sainct Medard/⁊ puis a sainct Vincēt q̇ est dit sainct Germain des prez Les sainctz ⁊ sacrez autelz atouchez ayāt efface celle accusation par son iuremēt/finablemēt cōme il alloit a sainct Martin de Tours pour faire semblable chose/se logea en vne hostellerie a Chartres/ou par le cōmandement de Clotaire cōme cuydent plusieurs ses sergēs enuoyez fut occis/car aucunesfois aux roys est licence permise de viure cōme ilz veulent/⁊ leur semble estre loysible maintenant ceulx cy/tantost ceulx la occir ⁊ faire mourir. ¶ Ja plusieurs batailles heureusement faictes Clotaire pouruoyant a ses successeurs/par le cōseil des princes ⁊ seigneurs de Bourgongne sen alla a Troyes/ou il les pria luy dire q̇ estoit celluy que principallemēt desiroiēt estre leur roy apres luy: A quoy respondirent q̄ nul autre fors luy desiroient ⁊ que celluy estoit q̄ les pourroit nourrir en paix ⁊ guerre deffendre. Le roy esiouy de la respōce des princes les admonnesta de garder foy en luy le deffendre auec les droitz du royaulme ⁊ ainsi les laissa aller. Tantost apres assembla le roy les prelatz a Cypac/auq̄l lieu ce pendant que lon tenoit conseil des choses appartenās au prouffit ⁊ cōmodite du royaulme Haymaire primerain entre les nobles/lequel par le roy auoit este baille pour instruire ⁊ enseigner Arlbert/fut denōce auoir este occis par le cōmandement de Aignan prince des Saxons. Pour raison dequoy noyse fut presque engendree entre les chābellans et officiers de la maison du roy/par lestu de diuerses parties/mais par la moderation du roy point ne se cōbatirent/et ce pendant Lan .xliiii^e. de son regne/⁊ du salut des chrestiens six cens .xxxi. mourut Clotaire Roy tresbien lettre/moult pacient/ craignant dieu/liberal aux poures/agreable au peuple ⁊ clerge/auquel enseuely en leglise saīct Germain des prez/pourceque lautre Clotaire lauoit precede fut baille le nom du second Clotaire. Au temps dicelluy Clotaire sainct Fiacre escossoys vint au pays de Brye/leq̄l querant vng lieu solitaire fut deuotement receu de sainct Pharon euesque de Meaulx qui luy dōna lieu/auquel maintenant pour les merites de sa sainctete est reuere ⁊ honnore. Et en la chappelle de ce benoist sainct ne entrent point les femmes/ pourceque celle qui follement sefforca autresfois y entrer enragea. De ce deuot hermite sainct Fiacre aucun versificateur fist et composa ces deux vers.

Victoire cōtre les Saxons.

Lacteur.

Godin occis.

Le trespas du roy clotaire.

Saīct Fiacre escossois hermite.

¶ Versus.

¶ Femina que lesit blasphemo murmure sanctum
Fecit quod sancti non intrat femina templum.

¶ Cest a dire La femme qui blessa sainct Fiacre par la blaspheme de murmure fist ⁊ causa que aucune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist sainct.

¶ Comment les ambassadeurs de france et de bourgongne vindrent faire foy et hommage au roy Dagobert apres le trespas de son pere Clotaire/ puis fonda labbaye sainct Denys/ y apporta les portes de leglise et le corps de sainct Hylaire de Poictiers/ institua le lendit et quitta le tribut aux Saxons.

Dagobert viie. roy de france.

Dagobert estant en Austrasie/ les nouuelles receues de la mort de son pere affin que bruyt ne tumulte peust sourdre aux studieux et conuoiteux des choses nouuelles departit Dagobert son armee en bourgongne et en france pour incontinent en france aller Mais sicōme il estoit a Reims vindrēt a luy ambassadeurs de france et de bourgongne pour faire la foy et honneur quilz deuoient au nouueau roy. Dagobert auoit de son pere vng frere nōme Aribert / auquel comme par tresbon droit fust deu partie du royaulme/ par leffort et estude de son oncle Brunulphe contēdoit auoir le royaulme paternel. Mais accorde fut entre les freres que Aribert receueroit en Acquitaine Thoulouze & les autres villes cōtenues dedās les montz pyrenees et la riuiere de Loyre Et que de la en auant ne pourroit riens prendre es autres royaulmes ne cuyder aucunement quelque chose en iceulx luy appartenir Aribert sa part et portion du royaulme a luy baille institua son principal siege a Thoulouze/ et le.iiiie. an ensuyuant loccasion de guerre prinse se donnerent a luy les gascons. ¶ Les choses de toutes pars appaisees Dagobert memoratif de son veu par lequel sestoit oblige aux martyrs/ sainct Denys & ses cōpaignons sen alla au village de Catula ou il cōmanda deterrer les sainctz corps. A chascun tombeau ou sepulchre estoient tiltres escriptz/ par lesquelz sans controuerse ne difficulte lung de lautre estoit distingue. Le roy les fist mettre en vng estuy quil auoit fait faire & fabriquer pour les garder iusques a vng temps. Finablemēt apres quil eut fait ediffier vng temple a grant coust qui estoit couuert dargent massif ordonna les sainctz corps y estre transportez et estendus en vne biere dor forgee pour celluy vsage couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses Rentes et reuenues annuelles assignees pour le viure et entretenement des prestres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny des aornemens par dedans que par dehors donna des tappis tissuz de diuerses marguerites & pierres precieuses dont seroient couuertes les paroys interiores de la dicte eglise / par ainsi Dagobert fut tresbon guerdonneur aux diuins martyrs. En apres ayant sollicitude et memoire des poures fist asseoir aupres du grant autel dicelluy temple vng autre estuy dargent ou les dons que lon offriroit aux diuins martyrs seroient mys pour estre des prestres distribuez aux poures et indigens. ¶ Ces choses faisant diligēment le religieux prince non moins songneusement acomplissoit les choses pendans soubz sa royalle sollicitude Car il reuisita Austrasie & Bourgongne ou se tenoit la royne Getrude faisant droit a chascun le requerant en telle facon q̄ aucuneffois laissoit de prendre sa refection a ce quil ne fust veu nauoir fait son deuoir des choses estans soubz le gouuernement de son royaulme/ lequel cheminant de Langres et Chalons/ a Daterre/ allant a Beaulne luy cheut en memoire de Brunulphe que nous auons dit cy dessus auoir fauorise a Aribert son frere quant il demandoit sa part du royaulme. Pour raison dequoy appella ceulx quil congnoissoit estre ydoynes pour ce faire/ cestassauoir Amalgaire Arnobert et Duillebault ausquelz commanda occir et a mort mettre Brunulphe/ lesquelz tantost son commandement acomplirent. ¶ Apres quil eut reueu & visite Haultun & Austerre par la ville de Sens se rendit a

Commēt dagobert distribua partie du royaulme a sō frere Aribert.

La fondation de leglise sainct denys pres paris.

La royne getrude espouse du roy dagobert.

Paris. Ja dagobert auoit delaissee Getrude pourtant q sterile estoit/lequel se maria auec vng autre vierge nōmee Nantilde vsa principallement par le conseil de Pepin & Arnulphe euesque de metz/ apres le trespas duquel mist en son lieu Cōbert euesque de coulongne. Ses conseilliers conuenans & accordās aux meurs du roy telle renommee diuulguee de sa iustice & equite/mesmes entre les estrāgiers que des natiōs voisines aux turcs & esclauōnois aucuns requeroient le iugemēt de Dagobert en leurs questions & controuerses afferma les esclauōnois a luy obeir cōme a leur roy se quelque fois alloit en leur pays. ¶ Nayant le roy aucuns enfans pour la sterilite de ses femmes/du cōcubinage de Ragonde vierge eut vng filz masle q Aribert frere de Dagobert lors estant a Orleās nōma Sigibert/& fut ainsi appelle entre les oraisons que le prestre amende disoit au sainct sacremēt de baptesme/ainsi cōme nul selon la mode des chrestiens respondit Amen/lenfant qui seullemēt le .xl^e. iour de sa natiuite tous se taisans par bonne & ferme parolle respondit Amen. Laquelle chose comme chascun peult croire fut faicte diuinemēt. Maintenant pourriōs faire plainte de la variable & instable condition des hōmes/se la loy de lhystoire le permettoit. Dagobert a qui les vertus tresnobles & excellentes louoiēt au cōmencement de son regne cōmenca a renuerser et chāger son courage. Lequel cōme il visitoit les villes & prouinces du royaulme de france soubz espece de faire droit & iustice a chascun le peuple spolioit par force & violence. Et sicōme toutes choses fussent deues au seruice de sainct Denys arracha les portes darain trespesantes de leglise sainct Hylaire de poictiers/print les fons ou les prestres acōplissoient le mistere du baptesme auec le corps du benoist sainct/et le tout sans recompensation faire du sacrilege par mer les transporta a sainct Denys. Toutesfois il neut iouyssance de toute sa proye/car lune des portes quant elle fut mise sur la mer po^r estre apportee trebuscha en leaue & ne fut oncques puis veue. Mais pource que ceulx q mal font ont de coustume soy ayder et couurir par aucune occasion de peche disoient que la cause du sacrilege estoit la rebellion des poicteuins / pour lesquelz refrener & corriger estimāt Dagobert to^9 leurs biens a luy appartenir par droit de guerre/apres quil eut trauerse & destruit les champs & pille la ville toutes les murailles rōpues cōmanda labourer la terre & en icelle semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilite. Au sacrilege de luxure tint Dagobert cōpaignie/car cōme Amād euesque de Tungrēne/le siege duquel estoit au traict en ce tēps hōme de saincte vie & tresexcellente doctrine sicomme il preschoit parolles salutaires a Dagobert pecheur fut du royaulme expulse. Mais finablemēt Dagobert soy amendāt eut Amand agreable. Par tout ou alloit Dagobert le suyuoient huyt putains oultre celles q nourrissoit & entretenoit en plusieurs lieux pignees & phalerees comme roynes. Toutesfois Pepin des landes preuost de lhostel a qui Clotaire auoit dōne la duche de brabant restistoit a la turpitude vilz & deshōnestes fais du roy Dagobert et ne souffroit en to^9 tēps et en tous lieux franchemēt a son plaisir coulēt par tant de vices le coadiuteur duquel Egnaue hōme noble et tressage venoit & approchoit par bon conseil. Lesquelz perseuerans en exhortatiōs & contumelies remonstrances rendirent finablement Dagobert plus sage et discret que par auant. Ce pendant Aribert roy de Thoulouze & frere de Dagobert alla de vie a trespas delaisse son filz Chilperic lequel tātost apres le suyuit. Au moyen dequoy Dagobert print le royaulme de Thoulouze. Mais aduersite ensuyt presque tousiours felicite. Au roy fut annonce que les esclauōnois descendoient

La renommee du roy Dagobert

Cōmēt lune des portes de leglise sai̅ct Hylaire tōba en la mer.

Dagobert luxurieux

Le trespas de Aribert roy de thoulouse et de son filz chilperic.

par grant violence & impetuosite en thoringe/les bendes de chevaliers & gens darmes eslictes et loing assemblees quant Dagobert vint au Rhin les saxons vers luy envoyerent le prier quilz fussent deliurez et affranchiz du tribut quilz auoiet paye a son pere & a luy iusques a lors. Ce tribut estoit tant seullemet de cinq cens beufz promettant silz impetroiet cecy du roy par leurs armes & leurs propres coustz & despes proiet combatre & surmonter les esclauonoys. Celle condition receue & admise fut le tribut affranchy aux sclauonnoys. Mais Dagobert vsant dautre courage procura la mort de Sadrage sil qui son pedangogue & precepteur auoit este & ses enfans qui menassoiet venger leur pere par sentece des princes & seigneurs de la court furent priuez de la paternelle succession & tous leurs biens cofisquez. Ce pendat que ces choses se faisoiet Dagobert laissa Austrasie a son filz Sigebert luy bailla le royaulme dyademe auec Combert euesque de collongne & Adalgise conte palatin/par la moderation & prudence desquelz seroit le royaulme gouuerne. Cestuy temps de son espouse Mantilde nasquit Clouis a Dagobert q plusieurs appellent Loys. Lequel venu en la fleur de son aage se appliqua Dagobert a oster noyse & diuision entre les freres distribuant a chascun sa portion de lheritage/car il bailla a Sigebert toute Austrasie/& a Loys bourgongne & Neustrie. ¶ De la retourne aux sainctz martirs entre plusieurs dons & offrandes quil leur distribua institua vne foyre annuelle au moys de Juing dedas vng chap qui nest pas loing du temple des sainctz transferant et baillant toute iurisdition aux ministres dicelle eglise. Cecy est du vulgaire appelle lendit par langaige corropu comme il me semble/car ie cuydoye que lon le deust appeller edit pourtant que a ceste foyre par ledit du roy seroient les marchans tenuz de toutes pars apporter leurs marchandises et merceries comme au marche publique du royaulme.

La natiuite de Loys ou Clouis filz de Dagobert.

Linstitution du lendit.

¶ Coment les gascons de rechief rebelles furent vaincus par Dagobert auquel ilz firent hommage du pays de gascongne et les bretons de la duche de bretaigne. Et comment leglise de sainct Denys fut de Jesuchrist dediee.

Les gascons apres la mort de Aribert deffailliret de lobedience de Dagobert Lesquelz doulouteusemet portans le premier assault & la verge des fracois plusieurs furet occis & chassez/les vngs es motaignes/ les autres aux forestz se musserent. Mais apres la faite ramassez & assemblez enuoyeret messagiers a doyn chief de larmee des fracois promettas obeir & acoplir ce que leur seroit comande. Ainsi retourna sauue & sans dangier larmee du roy en france fors Aribert & peu daultres lesquelz par leur negligece entre langoisse & asprete du chemin de roceuaulx furet occis des gascos. ¶ Les gascos reduitz soubz la puissance du roy Dagobert nayat oublie les iniures q lan precedent auoient les bretons comis entre les fracois enuoya ses ambassadeurs vers Nydicabil prince des bretos les menassant de luy faire guerre sil ne purgeoit son offence/parquoy Nydicabil frappe de crainte & timeur vint a Dagobert lors estant a Crypiaque lequl le appaisa de gras dons se donant auec tout son peuple & son royaulme a Dagobert sans auoir autre voulente q de confesser & aduouer tenir tout en foy et homage & soubz la puissance & seigneurie des fracois. Apres que Nidicabil eut iure aux parolles du roy sen retourna en son pays. ¶ Durant ce teps les euesques a sainct Denys conuoquez & assemblez par Dagobert pour leglise dedier comme ilz eussent ordone ce mistere par faire le. xxiiii^e. iour de feurier vng poure home vint moult difforme infect de leppre priant le gardien de leglise quil luy souffrist passer la

La rebellio des gascos

Bataille & victoire cotre les gascons.

Commet Nydicabil feist au roy de frace serment de fidelite.

Leglise sainct Denys de iesu christ ddiee

nuyt en icelle. Ce que luy fut octroye/ et luy estant esueillant perseuerat en oraison clerement vit Jesuchrist acopaigne de sainct Pierre et sainct Paul auec les benoistz martirs sainct Denys/ sainct Rustique et sainct Eleuthere venir en leglise par vne fenestre lequel vestu de blanc vestemet fist le sacre office de dedication. De la vint Jesuchrist au lepreux Toy homme dist il quant les euesques viendrot demain au point du iour pour celle eglise dedier annonce leur quelle est de moy consacree. La guerison duquel homme fist foy de ceste chose/ car Jesuchrist touchat sa face luy osta toute sa lepre et la iecta contre la prochaine pierre ou iusques au iourdhuy par tresgrat admiration est veue conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de celle dedicace. Et cest la cause pourquoy le .xxiiii^e. iour de feurier grande multitude de peuple va a ceste eglise croyant fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu Jesuchrist nostre sauueur.

La curatio du ladre.

Le testamt du roy Dagobert.

¶ Plusieurs choses par Dagobert excellentemet et triumphantemet faictes ayant sollicitude des choses presentes/ et non moins pouruoyant aux futures appella a conseil to9 les euesques/ archeuesques/ princes et seigneurs du royaulme de frace. Lequel seant en vng throsne dor les deux roys ses filz estas a ses costez entre plusieurs choses parla de la briefuete et miserable vie des homes exhortant ses filz a mutuelle charite/ fist son testamet par lequel auant toutes choses comanda ratiffier q'l auoit donne aux prestres et ministres de Jesuchrist. Puis escriuat de sa main quatre sedulles dune teneur et sentence commanda icelles estre encloses perpetuellemet es armaires/ lune a Lyon/ lautre a Metz. La tierce a Paris. La quarte vers soy. Au regard des prestres/ cest a dire les euesques ausquelz auoit fait et donne des biens les obligea si tost q'lz orroient nouuelles de sa mort chascun en son eglise lespace de trois ans cotinuelz et consecutiz/ trois messes celebrer en la sepmaine pour le salut de son ame Pour lequel testamet executer establit ses filz Sigibert et Loos ou Clotaire selon loppinion des autres Et ces choses par le roy dictes tous ceulx q la estoiet confermeret le testamet par subscriptios et apposition de leurs seelz. Et ce fait lassemblee leuee sen alla chascun en son domicille. En ce mesme teps les gascos soubz la coduicte de Herman pour acoplir les accordz et conuenaces faictes par Dayn arriuez bien pres de Cypriaque et admonestez en leur consciece de la rebellion cotre le roy par eulx comise fouiret au monastere saict Denys come au temple de salut lieu de reffuge et frachise/ ce que fut cause pourquoy ilz obtindrent misericorde de Dagobert/ lesquelz receuz en foy et homage sen allerent.

Les ambassadeurs de gascongne po' la craite quilz auoient du roy fouyret en franchise a leglise saict denys

¶ Peu de iours apres expirez le roy afflige malade du flux de ventre couche a Espinet aux champs de paris se fist porter a sainct Denys voyant quil ne guerissoit de sa maladie desespere de iamais plus sante recouurer appella Agayn son seruiteur la foy et preudhommie duquel moult luy estoit approuuee. Luy recomanda son espouse Nanthilde et son filz Clouis affin que par sa conduycte et prouidece fust le royaulme gouuerne adiura aussi les seigneurs et officiers du palais qui la estoient quilz obeissent et feissent seruice a la royne et a son filz. Finablement le roy consomme de maladie le quatorziesme an de son regne et lan de grace six cens. xlv. le premier iour de Feurier rendit son esperit/ chascun fondant en larmes fut son corps enleue et au teple des martirs en pompe royalle enseuely. Du trespassement duquel Ansoaldus euesque de poictiers lequel vng peu deuat la mort de Dagobert auoit este ambassadeur enuoye en sicille est dit auoit escript ce qui sensuit. Vng home estoit nome Jehan insulain anachorite tresrenomme pour la sainctete de sa vie. Cestuy appercenant Ansoaldus en son

Cobien de teps regna Dagobert

chemin/vers luy retourna parlans ensemble dune part & daultre de parolles salutaires touchant la vie spirituelle. Congnoissant Jehan que cest hõme estoit francois le pria de luy dire quel estoit le roy Dagobert/& de quelles meurs aucunesfois avoit vescu apres q̃ Ansoaldus luy eut par ordre la vie du roy recitee. Je racõpteray dist Jehan anachorite a ta saincteté quelle vision ay receue de Dagobert en mon repos/moy dist il estant couche pour reposer quelque reuerend homme ancien ma esueille & admonneste de prier pour le salut de lame Dagobert qui forment a celle heure estoit du monde decede/quant me sueillay pour les commandz de lancien acomplir incontinent ie vis au meillieu de la mer vne grant tourbe de dyables/lesquelz lame du roy Dagobert portans en vne nef le rauissoient a peines eternelles/mais le roy Dagobert a lencontre de ces dyables qui ainsi le tourmentoiẽt souuent reclamoit & layde appelloit de trois sainctz hõmes qui estoient Martin/Maurice et Denys le martyr. Aux prieres desquelz incontinent se leua merueilleux orage & tempeste auecques grant pluye & esclaire/et les sainctz hommes que iaydit reclamez du roy Dagobert de blancz vestemens acoustrez venans a moy confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter & donner ayde au roy Dagobert. Longuement ne seiournerent/mais tantost deliurãs lame du suppliant de toutes peines & tourmens au ciel auecques eulx lemporterent sans interualle chantans ce beau pseaulme dauidicque. Benoist soit celluy que tu as esleu & enseue a estre de ta maison. Aux biens de ton domicile remplis seront/ton temple est sainct & admirable en equite. Ces choses diligẽment congneues de Jehan anachorite Ansoaldus retourne en france apres que a plusieurs les eut feablement racomptees furent escriptes par Audoenus archeuesque de Rouen et chancelier de Dagobert/lequel pour sa saincteté & les merites de sa vie au nombre des sainctz fut mys. Semblablement aussi Dagobert fut ioinct au cathalogue diceulx sainctz.

Vision a la mort de dagobert.

Saĩct Dagobert.

Cõment apres la victoire des francois contre les gascons vint chierte de viures en france/pour laquelle Clouis fist descouurir leglise sainct Denys & distribuer la couuerture dargent aux poures/osta le bras du corps sainct Denys dont il mourut de rage & luy succeda le roy Thierry qui depuis fut fait moyne et en son lieu fut mys son frere Childeric que les francois firent tuer.

Clouis soubz son tuteur Agayn receuãt les royaulmes de france & de bourgongne. La tierce partie du meuble paternel baillee a sa mere Natilde/le residu egallemẽt departit auec son frere Sigebert/puis le mena sa mere a Orleans ou les princes & seigneurs venãs a luy de bourgongne receut en foy et hõmage leur constituant Flocate prince palatin q̃ bourgongnon estoit pour leur gouuernent auquel bailla en mariage Ranoberte niepce de Natilde affin quelle entretint son mary en son office & en sa foy/feal enuers le roy. Mais Uuillebault hõme de grant auctorite entre les bourgongnõs conceut enuie contre Flocate desprisant ses editz et cõmandemens. Laquelle chose venue a la congnoissance du roy appella a soy venir Uuillebault a Augustudune/lequel nonobstãt la grãt assemblee faicte de plusieurs ieunes iouuẽceaulx ne refusast venir/enuoya deuant Ageluphe euesque valentinois/et le cõte Uuiscon pour scauoir & enquerir secretemẽt quelle oppinion auoient de luy les chãbellans du roy. Mais ses messagiers entrez a haultun Flocate ferma les portes de la ville & legieremẽt fist marcher son armee cõtre Uuillebault en laq̃lle bataille cõmẽcee Uuillebault fut occis & flocate naure de griefue playe le filz flocate

Clouis second de ce nõ viii^e. roy de france.

duquel nōme Aube de esmeu/controuce ⁊ despite du peril ⁊ dāgier de son pere fist grande ⁊ cruelle occision des aduersaires. Peu apres Mantilde mere de Clouis trespassa et fut mise au sepulchre de Dagobert son mary. Lors commenca Clouis seul gouuerner la chose publique/⁊ lan. iiii^e^. de son regne fut si grant chierte de viures que de faim ⁊ famine perissoit le peuple sans maniere. Pour auquel mal obuier fist le roy oster la couuerture de leglise sainct Denys qui estoit dargent et par Agulphe abbe dudit lieu sans aucune diminution de pris cōmanda estre distribuee ⁊ donnee a tous poures indigens ⁊ pelerins. Bien tost apres impetra le roy de Landry euesque de paris que les religieux et ministres deputez au monastere dudit sainct Denys fussent exempts de sa puissance ⁊ iurisdition/affin que constituez ⁊ mys en pure liberte sans moleste a dieu peussent seruir. ¶ Clouys se appliquāt pricipallemēt a lexercice de ces religieuses oeuures sans ꝑturbatiō daucunes guerres fist ouurir la byere ou gisoit le sacre corps de sainct Denys/duquel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce q̇l eust en reuerēce/toutesfois deiecte de son entendemēt subitemēt trebuscha contre terre/sensuyuirent tenebres ⁊ obscuritez parmy le temple sainct Denys/tellement que ceulx qui la estoiēt espouentez legierement sen fuyrent de ce lieu. Le roy semblable a vng hōme enrage celle partie du bras couuerte dor et decoree de plusieurs pierres precieuses au corps restitua/ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recouurer meilleur entendemēt lequel sen retourna vng peu mieulx. Neantmoins il portoit tousiours le signe de rage. Duquel par deux ans afflige mourut finablement lan de son regne. xvii^e^. acōply et celluy de Iesuchrist le six cens. lxvii^e^. fut mis en sepulture au monumēt de son pere a sainct Denys en france. A cestuy certainement ne peult estre aucune vertu assignee. Car entre gloutonnie ⁊ luxure ⁊ tresentiere auarice dont Clouys estoit tache nul est qui droictemēt estime demourer vertu. De Batilde yssue de noble lignee de la nation des saxons ditz alemans delaissa a Clouis trois filz/Clotaire/Childeric ⁊ Thierry. Cest celle Batilde laq̄lle fist rōpre le monastere de caulx par la royne Clotilde dedie a saīct George. Et pource q̄l estoit trop estroit le eslargist. Auquel lieu auec les sacrees nonnains fait monyalle ⁊ religieuse cōuersa et vesquit religieusemēt de louurage de laq̄lle est aussi le monastere de corbye. En ce tēps sainct Lienard hermite mā ceau en sainctete resplendissoit qui plusieurs maulx souffrit pour les frācois discordans en paix entretenir. ¶ A Clotaire aduint la paternelle possession. Lequel par le moyen ⁊ auctorite de sa mere estāt en la fleur de son aage fust estably au gouuernemēt du royaulme. Ebroyn estably le premier maistre du palais cest cellup Ebroyn lequel arracha ⁊ creua les yeulx a sainct Lienard euesque dautun Et qui expulsa de son eglise Lambert euesque de loudun. En ce temps lon dit auoit este vne noble vierge nōmee Getrude fille de Pepin des landes premier duc de braban/la seur duquel Pepin fut Begge duchesse treslreligieuse/aussi a laigny fut institue vng monastere par Fortin/⁊ a sainct Mor des fossez vng couuēt de moynes par le sainct hōme Felon ⁊ furent plusieurs gens de bien qui resplendirēt en vertus/cestassauoir sainct Eloy a Noyon. Audoenus a Rouen Richer a pont iou. Germere a Flay en Beauuoisin. ¶ Clotaire decede apres le. iiii^e^. an de son regne/les frācois prindrēt ⁊ esleurēt pour leur roy Thierry le puisne ⁊ ancien Childeric enuoye en austrasie a vulphane pour estre ꝑ luy instruit et pour luy faire le courage legier. Par la negligēce ⁊ fetardie de Thierry empira lestat des frācois a cause que le gouuernemēt de la chose publique estoit franchemēt cō-

Duillebault bourguignon occis en bataille.

Chierte d viures en france.

La charite du roy clouis second.

Chose digne de memoire.

La Royne Batilde religieuse.

Lienard hermite.

Ebroyn le tyrant.

La vierge Getrude Fortin Felon.

mis aux cubiculaires & varletz de chambre du roy/& au preuost du palais/en quoy fai-sant commenca le roy pour sa paresse & pusillanimite a viure en ceste maniere. Toute lannee ne sortoit du palais sinon le pmier iour de may mettant lestat du gouuernemẽt de tout son royaulme & de toute la chose publique a ses gẽs & officiers/lespace dũg iour seulemẽt au peuple se mõstroit/duquel salue apres q̃ le peuple luy auoit distribue q̃l-ques dons & luy au peuple/retournoit a lhostel/dont il ne bougoit tout cest an. En ceste oysiuete tant paresseuse prenant Ebroyn son occasion de gouuerner cõmenca a vexer et opprimer plusieurs personnes/& de tout ce q̃l faisoit se deschargoit sus le roy Thierry Parquoy les princes et seign̄rs courroucez de ce encloyrent le roy Thierry en vng mo-nastere/& au regard de Ebroyn chef de tous maulx fut apprehẽde au corps & enuoye au couuẽt de Luxon. Puis Childeric auec Vulphane son maistre rappelle de Austrasie le nõmerent leur roy/dont tantost se repentirent Car childeric ieune et en mauuaises meurs instruit/sans cause affligoit & fouloit plusieurs gẽs entre les autres fist pren-dre Bolidun hõme innocẽt yssu dexcellente noblesse/leq̃l fist atacher nud a vng pilier et cõmanda estre cruellemẽt batu & fustige/leq̃l ainsi tormẽte se assemblerẽt les prin-ces & seign̄rs du royaulme machinãs la mort de Childeric/de laq̃lle conspiration Ni-gebert & Amãbert furent les principaulx aucteurs. Ceulx cy doncques allerẽt en la forest ou Childeric chassoit/lesquelz lassiegerẽt & occirẽt auec la royne Vlcide sa fem-me grosse dẽfant. Le roy Childeric mort fut Vulphane curieux de retourner hastiue-ment en austrasie. Puis les frãcois par le cõseil de Lienard euesque daulun institue-rent Lendesil preuost du palais & rappellerẽt le roy Thierry/cõtre leq̃l yssu & sorty du monastere ou il estoit Ebroyn par luy contẽne & desprise assembla grãt puissance de gẽs darmes & cõmenca guerre cõtre Thierry/par laq̃lle le chassa iusques a villeblanche ou les tresors de Thierry furẽt rauis & pillez/se retirãt le roy a Crecy furẽt ces cho-ses appaisees moyẽnant ce q̃ le roy restitua la preuoste du palais a Ebroyn/leq̃l apres sa foy promise a Lendesil de ne luy faire aucun mal/venãt Lendesil a luy le tua/& dauã-tage enuoya en exil plusieurs prelatz & euesques. Thierry luy permettant tout ainsi faire veu & cõgneu ce q̃ par Ebroyn estoit fait enuers les frãcois. Martin et Pepin le gros q̃lz appellent de haustalle/duc de Braban et filz de Begge dit Pepin le court a cause de la briefuete de son corps dresserẽt leur armee/& au lieu de Bicophale fut faicte cruelle bataille/tellement q̃ plusieurs occis dune part & dautre furent finablemẽt les aduersaires par Thierry vaincuz. Pepin fuyant en Austrasie et Martin a Laudun/ mais Martin secondement par treues de Ebroyn appelle/par luy fut a mort mys/et ainsi cõme Ebroyn ne cessoit de persecuter plusieurs gẽs/fut espie par Hermefrede/fi-nablement fut occis. ¶ Ebroyn mort les frãcois en son lieu establirent Garacon pre-uost du palais q̃ peu apres son filz Gillemaire gecta hors de sa preuoste. Cestuy ap̃s les batailles faictes cõtre Pepin mourut de mort subite/& tãtost son pere Garacon re-couura la dignite preuostable. Mais luy peu ap̃s trespasse fut la question doubteuse entre les frãcois quel hõme au lieu du deffunct ordõneroient/finablemẽt conuindrent a Becquaire hõme de petite facon et indigne de si excellent office. ¶ La discention des frãcois cõgneue/delibera Pepin les armes prẽdre & ses tẽtes assist a texiere/ouq̃l lieu Thierry son armee rõpue se sauluа en fuyte/& au regard de Becquaire p̃ la trahyson de ses gens fut occis. Finablemẽt paix accordee auec thierry receut Pepin la preuoste du palais/leq̃l pource q̃l deuoit aller en Austrasie en son lieu substitua Nordobert po^r

Le roy thi-erry fait moyne.

Childeric chassãt fut occis auec sa fẽme Vl-cide.

Pepin le court.

Cruelle bataille.

Le pere par le filz est ie-cte hors de sa p̃uoste.

son siege tenit a exercer a iurisdition. ¶ Formet en ce teps Thierry q dixneuf ans a-uoit regne/de mort preuenu trespassa/leql delaissa de son espouse Clotilde deux filz Clouis et Childebert. Mais Clouis le tiers an de son regne alla de vie a trespas. Childebert luy succedant Des faitz duql cõme sil nauoit riẽs fait q digne fust de me-moire nest aucune chose escripte/il est enseuely a sainct Estiẽne en la ville de canceq/au filz quil delaissa nõme le second Dagobert/fut permis le gouuernemẽt du royaulme soubz la tutelle de Plentrude femme de Pepin a Theudouault preuost du palais.

La mort du roy thierry

¶ Cõment le prestre Daniel fut esleu roy par les francois a nõme Chilperic que Charles martel filz de Pepin vainequit en bataille/puis fut cestuy mar-tel fait preuost du palais/surmõta les sueuyens/allemans et les gothz faisant plusieurs belles prouesses contre le roy Despaigne/bailla les dismes aux gen-tilz hõmes/vainequit les bourgongnons a les frisons. Et cõment Obbo arche-uesque de Sens chassa les Vuandalles qui vouloient prendre la ville.

Charles martel.

Pepin auoit vng filz nõme Charles martel que iay entendu estre appelle le gros/a auql appartenoit Harstalle q nest pas loing des liegeois auec les ter-res adiacẽtes. Cestuy persecute de samarastre Plentrude fut prins a p elle tenu prisonnier a coulongne. En apres sedition a noyse engẽdree entre les seigñrs pour la violence de theudouault cõme longuemẽt eust este cõbatu Dagobert eut la meilleu-re fortune parquoy Theudouault fut expulse et mis hors de sa preuoste/les frãcois nõmerent Rangefrede prince du palais/leql incontinent esmouuãt Dagobert affin de plus vigoureusemẽt faire la guerre parmy la forest charbõniere/tira son armee iusqs au fleuue de meuse/les chãps gastez a bruslez de tous costez. Auql tẽps Charles mar-tel eschappa de prison a peu apˢ mourut Dagobert. ¶ Lors Ambert euesque de Aurẽ-ches ediffia le monastere sainct Michel/au coupeau dune haulte mõtaigne/q fut lan de grace. vii.c.xv. Vng prestre estoit nõme Daniel bien estime a renomme/leql fut des frãcois estably preuost du palais/permission a licence a luy faicte auant toute oeuure de laisser croistre ses cheueulx a sa barbe q selon la loy de prestrise souuent raser estoit necessaire. Ses cheueulx creuz a alongez les princes et seigneurs le constituerent leur roy au lieu de Daniel Chilperic le nõmerent. Charles martel estant en liberte sef-forca de tout son pouoir recouurer la maistrise de la preuoste du palais que son pere a-uoit perdue/et establit Clotaire au lieu de Dagobert/leql martel auoit ia fait amas de gens darmes pour cõbatre le roy Chilperic appella en ayde Rangefrede preuost du palais a le duc des frisons q auec luy auoient traicte paix a amytie/a alla fischer a as-seoir ses tẽtes pres la riuiere de meuse. Apres tresaspre bataille entre les deux princes Charles martel sen fuyt/mais ses gẽs darmes ramassez apres la fuyte restablissant plusieurs fois la bataille longuement cõbatu par diuerse fortune de lung a de lautre/ finablemẽt a Abliz fut le roy chilperic surmõte. Mais apres la fuyte remist sus ses gẽs darmes/a de rechef recõmenca la guerre/au secours duquel vint Eude prince des gascons/lesquelz depuis furẽt vaincuz de Charles martel au champ de Cambray a ou lieu dit les vineux/a cõuint le roy prendre la fuyte auec luy Eude prince des gascõs leql depuis pilla a desroba les tresors du roy a sen fuyt a Orleãs a de la en gascongne lequel fuyant ne le peut martel aconsuyure/ mais empoigna Rangefrede q vers An-gers tiroit chemin a auec la cite le mist soubz sa puissance. Toutesuoyes vsant Mar-tel de clemence dõna liberte a la cite a son aduersaire Lan incontinẽt apres ensuyuant

Le trespas du secõd dagobert.

Le monastere saict michel en normandie.

Le prestre daniel fait fait roy nõme chilperic/a fut le xxiiii. roy de france.

Bataille entre charles martel a chilperic.

les ambassadeurs de Eude enuoyez a Martel luy pardonna & fut Chilperic receu et restitue au royaulme. Ce pendãt mourut Clotaire/& chilperic restitue au royaulme longuemẽt ne surnesquit. Le successeur duql par le cõseil de martel firent les frãcois Thierry filz de Dagobert q̃ les aucteurs dyẽt auoir este nourry auec les vierges monyalles leur roy. En ceste maniere Martel ayãt receu la preuoste du palais assembla grãt nõbre de gẽs en armes/puis trauersa le Rhyn & les mena ꝑmy les tresbelliqueux sueuyẽs passant iusques aux baugares q̃ habitoiẽt oultre le fleuue Danubin/lesqlz apres q̃ il eut vaincuz & surmõtez/& ql eut receu soubz son empire & domination la plus grãt part de germanie/garny de proye & despouille/charge & empesche de richesses triũphant en victoire en frãce retourna/leql aduerty de la fuyte & rebellion du gascon eude tãtost son armee cõtre luy prepara/mais Eude nattendãt la venue de martel au plus parfondz lieux de la region se mussa & latita/ou en tristesse quis & nõ trouue le laissa Martel ramenãt son armee en frãce/ce tẽps les sueuyẽs deffaillans de la foy Martel vainquit & prosterna Leufrede duc dallemaigne/& subiuga celle region auec to⁹ les sueuyẽs. Resplendissant de tant & si grãdes victoires retourna Charles martel en sa maison. Certes en ce tẽps la estoit bon besoing auoir vng tel prince quãt le pays de frãce estoit foule & opprime de guerres q̃ cõtre elle sourdoiẽt de tous costez. ¶ Cestuy gascon Eude traistre et desloyal desirãt vengeãce se retira en espaigne ou il enhorta le roy Abidirame ennemy persecuteur de la foy catholiq̃ dassaillir les frãcois/le allechãt et enhortãt en esperãce dauoir victoire. Leql facillemẽt persuade leua si grãt armee q̃ nõ seulemẽt delibera vaincre le pays de gaule/mais aussi y auoir son siege & domicille ꝑpetuel/car auec innumerable puissance de gẽs darmes amena les fẽmes & les enfans auec tous & chascuns leurs biẽs & fortunes mist le siege deuãt Bordeaulx/expugna & print dassault la cite les tẽples rõpus & brulez Les poicteuins en apres persecutez de pareilles calamitez/leglise sainct Hylaire brulee assaillit la ville de Tours/mais Charles martel acourãt au deuãt de son aduersaire si vaillamment cõbatit ql en fist vne cruelle occision/car lon dit q̃ en ceste bataille mourut .ccc.iiii.xx.v.mille hõmes des ennemys de la foy/& de larmee de Charles martel ne fut occis q̃ mil.v.c.hõmes. La cause de celle victoire cõme dièt les aucteurs a baille le surnom de martel/car il auoit nõ Charles/engẽdre dune concubine q̃ Pepin occultemẽt entretenoit/& sicõme ꝑ le martel est le fer rõpu & froisse/ainsi ꝑ la tresexcellente vertu de charles martel fut la ferocite et puissance des ennemys brisee & exterminee/la bataille acomplie les despouilles en vng lieu accumulees charles martel distribua la proye a ses gẽs darmes. ¶ Luy dõc par tãt de guerre & batailles affoibly & diminue de pecune & argent cõgnoissant q̃ les seigñrs & cappitaines frãcois auoiẽt tresbien fait leur deuoir de deffendre et garder le bien de la chose publiq̃/& en ce faisant qlz estoiẽt destituez de leurs biẽs & fortunes/les dismes aux clercz appartenãs du ꝑsentemẽt des euesques attribua a iceulx gẽtilz hõmes pour les perceuoir si longuemẽt qlz batailleroiẽt cõtre les ennemys de la religion chrestiẽne/iurãt tressainctemẽt q̃ si longuemẽt viuoit rẽdroit tout aux prestres & les recõpenseroit de plus grãt chose. Eutere euesque de Arle a publie auoir veu en vision luy reposant q̃ charles martel estoit tourmẽte en enfer pour pugnition de sacrilege. ¶ Apres cela Eude gascon a linstigation & pourchas duql Abidirame estoit venu en frãce restitue en la grace de charles martel fist grãde destruction des ennemys q̃ estoiẽt demeurez Je ne puis autremẽt pẽser q̃ ce tẽps la ne fust malheureux ꝑ aucune

Les proues ses de charles martel

La malice de eude prince des gascons.

Cruelle & merueilleuse occision.

Charles Martel baille les dismes aux gentilz hommes de france.

disposition & permission diuine/auq̃l la peine par vng momẽt fust dõne repos aux gẽs darmes frãcois. Abidirame surmõte furẽt annõcez nouueaulx mouuemẽs de guerre en bourgongne/ou soy transportãt Charles martel sans grãde difficulte larrogance des bourgongnõs restraingnit laissant garnisons ꝑ tout le pays. Tãtost apѕ aduerty de la mort de Eude par grãt chemin sen alla en gascõgne/laq̃lle prouince par luy toute receue en frãce sen retourna. Depuis les gascons batailleret cõtre les frisons & fut celle bataille faicte sur la mer/car les frisons sont assis en la mer vers septẽtrion attouchãs le Rhyn du coste q̇ se respand en la mer occeane. ¶ Auec Radbode conducteur de ses gẽs Charles martel trãsuersant iusques au fleuue de Burdone par dur combat subiuga & occist son aduersaire/deceu de la faulce religion des dieux Lan de grace. vii. c. xxxv. Durãt ce tẽps les Vuãdalles leurs sieges delaissez apres q̇lz eurent trauaille & opprime le peuple a eulx voisin/ꝑ cruelle armee en frãce descendirẽt iusques a Sens/ausquelz fut vigoureusemẽt cõbatu par Obbo archeuesque dicelle La cite de lassiegement deliuree tourna ses aduersaires en fuyte. La source de ceste nation des Vuãdalles cõme des gothz & huns par ceulx q̇ en ont eu experiẽce est en ceste maniere declairee. Les Vuãdalles expulsez de leur pays par les gothz & de la fuyãs au fleuue Danube/apres q̇lz eurẽt illec long tẽps habite/Gymerith roy des gothz les chassa de Danube/parquoy cõtrainctz de obeyr aux loix des rõmains impetrerẽt de Cõstantin vng lieu leur estre dõne pour habiter/au moyen dequoy obtindrẽt Pãnonye lespace de. lx. ans/& iusques a ce q̃ Stilicon affectãt lempire a lencõtre de Honorius & Archadius les appella en societe de bataille/de laq̃lle occasion esmeuz les barbares riblans ꝑmierement parmy le pays de gaule/& de la repulsez des gothz entrez en espaigne prindrẽt la cite de yspalense/la region de laq̃lle tout a lentour appellerẽt Vuandaluse/a cause du nom de celle nation/mais ainsi cõme faisoit mal a lempereur Honorius que les gothz gastoiẽt italie leur laissa Espaigne/dõt peu apres les Vuãdalles chassez les contraignirẽt aller en affriq̃ ou habitãs au tẽps de Belsare a ledict Justinian ꝑ Belsare perdirẽt le royaulme & leurs gẽs. Mais retournõs a la chose par nous cõmencee. ¶ De la en apѕ sedition & noyse engẽdree en bourgõgne se hasta Charles martel aller a Lyõ ou il fist de peine affliger & molester aucũs citoyẽs dicelle ville aucteurs de la defectiõ & redditiõ dicelle. De la tirãt oultre laissant garnison en Arle & autres lieux plus fortifiez et deffendables retourna en frãce. Encores ne fut repos audit martel fatigue et lasse/car de rechef par armes & batailles les habitãs du Rhyn cõtinuelz ennemys des frãcois appriuoisa & mist soubz son obeyssãce. Auignõ aussi ville moult biẽ fortifiee de la prouince assise sur le Rhosne ne perdit sa part de telz dõmages & incursiõs/car soubz la cõduicte de marãcus ꝑ impetueux assaulx lauoiẽt les gothz occupee/laq̃lle depuis assiegee ꝑ son frere Childebert/de Charles martel fut prinse & expugnee/laq̃lle chose cõgneue les gothz petis roys enuoyerẽt secours a Marancus leur cappitaine auec laide q̇l auoit de Amerus noble goth Cõtre lesq̇lz enuoyez par mer Charles martel mettãt son armee surmõta & cõfondit les petiz roys les autres prenãs la fuyte. De rechef les gothz reprenãs la bataille (sicõme par incursiõs & ribleries gastoiẽt & destruisoient la viconte de Narbõne & le territoire de Arle) martel appella auec soy Luprande roy des Lombars/puis vaincquit & chassa martel ses aduersaires. Dillec retournant Charles martel fut de la maladie attrappe a ceste cause admõneste de son salut distribua lheritage a ses filz comme sensuyt/a Carlomanus bailla Austrasie/Sueue/ale-

La source des Vuandalles.

Gymerith Roy des gothz.

La cite de Auignon.

Les gothz respãduz et vaincus.

Le partage q̃ fist charles martel a ses enfãs

maigne/Thoringe/& bailla france a Pepin delaisse Griffon q̃ estoit le plus ieune de tous/ce q̃ fut cause dont guerre puis apres sensuyuit. Ce pendant Childeric tres ne pensant comme vne beste brute passoit le temps en oysiuete et volupte. Mais Pepin prince de Braban pourueoyāt aux choses futures/courant impetueusemēt en bourgongne qui luy auoit este laissee de Martel/a grant haste la print & occupa Puis apres la maladie de Charles martel rengregee mourut le.xxv.an de son administration acōply. Le sepulchre duq̃l iusques au iourdhuy est veu de alebastre en leglise sainct Denys apres du maistre autel. Griffon que nous auons dit estre le plus ieune des enfans Martel auoit sa mere Sunachilde niepce de Odon duc de Bauiere femme de cueur/ingenieuse & subtille/laq̃lle despitee de ce que Griffon nauoit riens eu du testament de son pere/incita son filz de repeter & demander de ses freres sa part de lheritage de son pere. A ce faire longuement ne demoura/incōtinent le iouuencel remply de esperance occupa la ville de Laudun en arriere assignant bataille a ses freres/leq̃l assiege a Laudun de ses freres voluntairemēt venant a eulx fut empoigne & prins prisonnier Et affin que Griffon ne fist quelque chose nouuelle ce pendant Carlomanus appliquoit son entendement aux principaulx affaires du royaulme/cōmanda q̃l fust garde au chasteau neuf qui nest pas loing de la forest Dardenne. Puis luy & Pepin faisans marcher leur armee en acquitaine le duc Hunault surmonterēt & subiuguerent icelle prouince/& ainsi cōme ilz eussent les chasteaulx de Poitou cōquis partirent entre eulx le royaulme que parauāt auoient possede en cōmun/mais Carlomanus la rebellion des allemās congneue incontinent armee cōtre eulx mena brusla & gasta tout le pays/ et par ainsi plusieurs places & lieux rasez & abatuz iusques a terre/retournāt en france lay fut annonce que Odilon duc de Bauiere se mettoit en armes & preparoit guerre contre les roys ses freres/leq̃l en peu de temps fut vaincu & subiugue. Tātost apres se esmeut la guerre contre les Saxons que Carlomanus seul(son armee contre eulx dressa)vainquit & appriuoisa cestuy Carlomanus ayāt en hayne et tresfort desprisant les prosperitez mondaines/le gouuernement du royaulme a son frere Pepin delaissa/ sen alla a Rōme/& de zacharie lors pape receuant lhabit de religion & profession delibera a dieu seruir le residu de sa vie au monastere leq̃l a ses coustz & despens auoit edifie au mont Soracte/et pource q̃ la venoient souuent plusieurs gentilz hōmes de France pour le visiter se retira au mōt Cassine/mais de bien autre courage estoit chose moult griefue a Griffon estre subgect a Pepin. Parquoy acquerant liberte chemina en alemaigne et se rendit aux Saxons ausquelz il pensoit trouuer grosse armee assemblee pour resister contre son frere Pepin. Pepin ce voyant ne doubta aller au deuāt de luy vers le fleuue Onacre au lieu q̃ les habitans appellent Orpheme assist Pepin ses tētes sur le fleuue Mussahan au bourg strageust Toutesuoyes sans faire aucun cōbat lon vint a parlemēter les parties ensemble & par ainsi sans autre chose faire chascun sen retourna. Griffon ayāt la cōgnoissance de la desloyaulte des Saxons sen alla a Bauiere ou plusieurs gentilz hōmes frācois allechez a sa beniuolence le duc taxillon son hoste en la maison duquel il estoit herberge & loge expulsa & mist hors du duche Ceste chose cōgneue Pepin auec grāde multitude de gēs darmes marcha cōtre Griffon/leq̃l apprehende restitua Taxillon a son auctorite & Griffon dōna six ou comme aucuns escripuent douze contez en frāce. Desquelles Griffon non contēt le mesme an que cecy fut fait deffaillit de sa foy a Pepin & se rendit a Gayfire duc de Acquitaine.

Childeric inutille.

Le trespas de charles martel.

Victoire cōtre les allemans.

La rebelliō des saxōs.

Le mōt Soracte en tuscie.

Griffon iecta hors son hoste de sa possession.

¶ Comment Pepin apres quil fut esleu roy de France fut sacre a Paris par le pape Estienne auql il fist rendre les villes que les lombars luy auoiēt ostez lesquelz furēt vaincuz des francois q̄ par deux fois assiegerent la ville de Pauye les Saxōs par leur rebellion furēt de rechief vaincuz de Pepin & faitz tributaires aux frācois/de linstitution du parlement de Paris. Et cōment Pepin pour mettre les clercz en liberte mena guerre au duc de Acquitaine q̄ fut occis de ses subgectz parquoy se rendirent a Pepin plusieurs villes de Acquitaine.



pepin. xvᵉ. roy de frāce

Pepin voyāt loysiuete & negligence des roys de france cōme ilz estoiēt mucez en la maison & ne prenoient sollicitude aucune du gouuernemēt de la chose publicque par larcheuesque de Bourges/Richard et Furault son prestre familier & domestique requist le conseil du pape zacharie/assauoir mon leql des deux roys estoit plus ydoine a gouuerner la chose publique. Celluy lequel par oysiuete le temps cōsumoit en sa maison/riens ne faisant/de riens nayant sollicitude/ou celluy qui par sa vertu & son industrie gouuernoit les affaires publicques. A la cōsultation de Pepin respōdit zacharie. Cestuy estre digne du gouuernemēt du royaulme q̄ de prudence anobly/diligēment & curieusement disposeroit & ordōneroit de la chose publique. De laquelle responce les seigneurs & gentilz hōmes du royaulme induitz et enhortez eslirent Pepin pour leur roy/& de la sentence & auctorite de zacharie le confermerent q̄ Boniface lequel est descript au cathalogue des sainctz selon la mode royalle oingnyt a Soyssons/& au regard du roy Chilperic hōme failly & sans cueur/ses cheueulx tonduz fut mis en vng monastere Lan de grace sept cens. l. Cest an que Pepin le dyadesme du royaulme receut les Saxons esmeurēt guerre encōtre luy lesquelz vaincuz de rechef p̄ bataille sur le fleuue Uuisure print le roy soubz sa puissance. En ap̄s Griffon retournāt en france q̄ nous auons dit estre deffailly de sa foy enuers Pepin & alle a Gayfire duc de Acquitaine fut denonce auoir este occis/puis ce religieux prince par le conseil de Remy archeuesque de Rouen print peine de corriger/amēder & en meilleur ordre mettre ce q̄ parauant rude & mal acoustre estoit chante es offices ecclesiastiques. En ce temps le pape Estienne second yssu de la ville de Romme se transporta a Paris ou estoit Pepin lequel il sacra en roy de Frāce. La cause de son voyage fut pource q̄ Alstulphe roy des Lombars foulloit les rōmains de tresgrief tribut imposant a chascun rommain taille soluable tous les ans sur peine de perdre la vie. Pour raison dequoy promist Pepin dōner aide & secours au pape Estienne. Ce pendant quil leuoit ses gēs de guerre et preparoit son armee faisoit le pape residence au monastere sainct Denys. Lequel affin de rendre graces et gratiffier au Roy donna benediction a Pepin/a toute sa lignee et posterite/excommuniant et interdisant de la communion chrestienne/tous ceulx par qui aucune temerite feroient guerre aux francois. Et affin de retenir et arrester Pepin en France/Alstulphe Roy des Rommains commanda Carlomanus

Pepin requiert le cōseil du pape pour la cōduicte du royaulme.

Griffon est occis.

Alstulphe roy des Lōbars.

que nous auons rescript estre fait moyne au couuēt de Cassine/aller a Pepin son frere/de la venue duquel Pepin nullemēt espouēte sans chāger son propos renuoya Carlomanus au monastere de Vienne/auql lieu de maladie estrainct & opprime trespassa. ¶ Au premier printēps ensuyuant mena Pepin son armee cōtre les lombars. Au deuant duquel vint Alstulphe/a lendroit du rude & estroict chemin qui est entre les alpes sefforca estouper le passage aux frācois/mais non puissant de soustenir limpetuosite du mortel assault des frācois se retyra a Pauie/auquel lieu assiege des gens darmes de france quarante ostages bailla a Pepin iurant sur sa foy au pape rendre & restituer tout ce que luy auoit rauy & oste de son demaine Et par tant tresforte cōpaignie de hōmes darmes baillee au pape Estiēne pour le cōduire le restitua Pepin en son siege pepin en frāce retourne Alstulphe ne faisāt cōpte des ostages baillees ne du iuremēt de sa foy riens nacōplit de ses promesses parquoy Pepin les mōtz de rechief passez assiegea Alstulphe a Pauie/lequel presse de lassiegemēt rendit rauēne a Pepin auec quelques autres villes ql auoit oste au pape Estiēne qui luy furēt deliurees par Pepin/si tost ql les eut receues & peu apres Alstulphe tombe par fortune de son cheual se rompit le col. ¶ En ce mesme tēps Pepin estant a cōpiegne vindrent a luy de Constātinoble les ambassadeurs de lempereur Constātin filz de Leon qui prohiboit faire les sacrees ymages en la reuerence des sainctz/et au nom de lempereur luy donnerēt des orgues cōposees par merueilleux artifice. Lon ne trouue point p escript la cause de celle legation. Je croy q̄ a ce faire fut induit lempereur pour la renōmee de Pepin et pourtant voulut aggreer au nouueau prince et acquerir son amytie. Vint aussi acōpaigne de grant noblesse des gētilz hōmes de sa court Tasille duc de bauiere/lequel faisant hōmage au roy/a luy/soy/ses gens auec to⁹ ses biens perpetuellemēt se soubzmist. De rechief les saxōs rebelles desquelz le nom des frācois auoit tousiours este hay/le roy Pepin allant en saxoigne sefforcerēt lenclorre au passage Mais incontinēt la course impetueusemēt faicte par les frācois cōtraignit Pepin ses aduersaires prēdre la fuitte. Finablemēt les saxons vaincus les pugnit Pepin en ceste sorte q̄ les chargea dung tribut de.ccc.trespuissans cheuaulx qlz seroient tenuz luy amener to⁹ les ans en france. Durant le tēps du parlemēt que les frācois appellent couuēt publique pour iustice administrer/linstituteur duquel nest point nōme par les hystoriēs. Ce parlemēt estoit tenu chascun an durāt certain tempe diffiny au lieu a ce par le roy depute. Mais pource q̄ celle generalle assemblee de tout le royaulme en fraitz & mises consommoit ceulx qui la venoiēt fut depuis ordonne & obserue q̄ des plus grādes citez & prouinces seroient esleuz hōmes expers & instruis es loix/coustumes & iugemens/lesquelz establiz a cest office feroiēt droit a tous ceulx qui plaideroiēt par appel. Laqlle institution cōme elle fust aucunesfois vague & incertaine/les sieges chāgez/en la ville de Paris fut discernee et constituee au parlemēt vne court & vng siege/auql les iuges a ce deputez seroiēt assiz deffiniteurs & perpetuelz determinateurs des causes dappel Qui sont en nōbre.lxxx.stipēdiez & prenās gaiges annuelz des deniers du roy/& sont ceulx cy distribuez a part en quatre cours & ont leurs presidēs. En la premiere q̄ les francois appellent chambre ya quatre presidens & trente conseilliers qui oyent les causes & proces ordonnent les delaitz et ce qui appartient a la congnoissance du droit En chascune des deux autres chābres sont dixhuyt q̄ assistent aux inquisitions nōmez les conseilliers des enquestes ausquelz sont premis quatre presidēs. De tous ceulx cy lune partie est

Guerre cōtre les lombars.

Pauye de rechief par les frācois assiegee.

Tasille duc de bauiere.

Rebellion des saxōs.

Victoire cōtre les Saxons.

Linstitutiō du p̄lemēt de paris.

des gens clercz et lautre des gẽs laiz/ilz dient leurs sentẽces q̄ lung des presidẽs a cer taines iours a ce deputez prōnōce publiquemẽt en la premiere chābre/ et ceecy nōment ar rest/cest a dire chose ferme et estable a tousiours dōt ne peult aucun appeller. Ceulx qui recoiuent sentẽce contre soy sont mulctez de .lx. liures parisis pour lamēde acquise au roy. Toutesfoyes se le condāpne Voit q̄l y ait erreur au iugemẽt permis luy est et loysible de proposer erreur et le deduire au iugemẽt dicelle court se plustost nest ouy que cōsigne il ait a deposer .lx. liures parisis q̄ est lamende doublee. La .iiii^e^. court est de ceulx que on appelle les maistres des requestes/cest a dire des supplicatiōs du palais. Deuant lesquelz traictee est la cause et Ventilee de ceulx q̄ sont deputez au seruice du roy ou q̄ par priuilege y ont leurs causes cōmises personnelles et possessoires. Desquelz iuges qui sont six est licite appeller en parlemẽt. Mais quant a la decision des proces sourt quelque nou et doubteuse difficulte tous les conseilliers des cours et chābres assemblez est prononce sentẽce et iugemẽt diffinitif. Lauctorite de ce parlemẽt entre les francois a tousiours este si grande que les ordonnances faictes mesmes par le roy tant de la chose publique cōme des droitz et reuenuz du royaulme nont point eu de lieu sans le decret de ce senat. Dauātage les pers de france sont aussi des iuges dicelluy parlement quant ilz y Veullent assister/desquelz escrire icy apres nous conuiẽt. Et affin que chose certaine soit le roy estre aucteur de celle tressaincte assemblee tous les ans sont decernees lectres royaulx/par lesquelles est dōne aux iuges auctorite de cōmencer le parlemẽt a la feste sainct Martin/cestassauoir le .xii^e^. iour de nouēbre. Encores a ce parlement appartiẽt huyt autres maistres des requestes q̄ sont nōmez par le nom especial de lhostel du roy pourtāt que souuent assistent pres du roy et suyuẽt sa chancellerie Et ceulx cy apres les presidẽs de la premiere court se seent les premiers. Doncques les dessusnōmez conseilliers cōprins les pers de france sont en nōbre cent ausquelz la cognoissance des appellatiōs les causes des regalles et pers de frāce sont cōmises pour par sentẽce irreuocable estre diceulx determinees et decidees. Or maintenant retournōs a Pepin. A peine Pepin deliure de celle bataille cōtre les saxōs fut Gayfirus duc dacquitaine accuse de Vsurper a soy les rentes et reuenues des prestres Pour raison dequoy le roy enuoya ses ambassadeurs Vers luy cōmandant quil se retyrast de celle temerite et oultrage/auec ce rendist et restituast ce q̄l auoit oste aux prestres Mais ainsi quil deuoit son cōmandemẽt acōplir Pepin alla mettre ses tentes a chil doaque. La Venue du roy cōgneue Gayfirus faignāt amytie enuoya a Pepin Algaire et ytaire pour ostages promettāt tout rendre et restablir ce quil auoit oste aux prestres. Les ostages receuz retourna le roy en france. Mais Gayfire memoratif des dōmages quil auoit soufferts de Pepin enuoya ses gens darmes a Chalons Ville de bourgongne pour piller la Ville et le pays de lenuiron. Pepin lors estoit en publique assemblee a durie/lequel cōgnoissant la desloyaulte de Gaifire sen alla Vēger le contēneur et infracteur du sermẽt de fidelite. Plusieurs chasteaulx rasez iusques a terre print Bourbon/cantelle et clairmont/puis arriue a lymoges tout cōsomme et mis a feu et a sang son armee renuoya passer lyuer en france. Pepin tresfort desirant la fin de ceste guerre contre Gayfire souuẽtesfois mena ses gens darmes en acquitaine laquelle il molesta par incursions et courses tresdōmageables. Et iacoit que souuent guerroyablement ribloient les gens darmes francois parmy toute celle region. Toutesuoyes Gaifire assez hardy ne fust de soy mettre en armes ne par guerre ouuerte oncq̄s nosa

De quelles maticres cōgnoist la court de parlemẽt.

Pepin pour la liberte du clergie fist guerre a Gaifire

cōbatre iceulx. Acquitaine tournee ⁊ pillee se rendirēt a Pepin plusieurs villes/⁊ des siēs propres fut occis Gaifire. Entre les meubles ⁊ vtēsilles de Gaifire y auoit des gandz couuers de marguerites ⁊ autres pierres precieuses dōt pour acoustremēt Gaifire couurit ses mais aux iours des festes. Pepin les receuāt en la possession cōmanda estre pendus au tēple saint Denys. Et depuis par long tēps ont este veuz prēdre la croix dor estāt sur le maistre autel. ¶ La guerre de acquitaine finie ⁊ Gaifire occis en Perigort chemina Pepin en paintōge ou il print vne maladie q̄ lon appelle enfleure parquoy incontinēt sen alla a Tours/⁊ de la retourna a Paris ou peu de iours apres trespassa/⁊ en pōpe funebreuse fut porte/mis et enseuely au monumēt q̄ de long tēps luy auoit este prepare en leglise saint Denys/moult plainct de tous les frācois q̄ en cōmun dueil lamentoiēt. Lan de grace sept cēs.lxviii. Cestuy Pepin gouuernāt le royaulme de frāce le duc Aubert de sa femme Ide seur du duc de Bourgōgne eut vng filz nōme Robert lequel pour turpidite de sa vie et ses vices fut surnōme le dyable/ mais finablement retournāt a soy vesquit en bonnes meurs ⁊ obtint grace de sainctete. Gaifire des ſ.es est occis. Robert le dyable.

¶ Cy finist le tiers liure. ¶ Sensuyt le quatriesme liure.

¶ Cōment Charlemaigne roy de france ⁊ empereur apres la cōqueste des pays de Acquitaine/Gascongne/Lombardie/Italie/les habitans et roys diceulx pays subiuguez et vaincus en bataille rendit au pape les lieux ⁊ terres qui luy auoient este ostez des lombars / puis assiega et print plusieurs villes despaigne/ vainquit les Bretons/les Bauariens/les huns/les bohemiens/les normans et plusieurs autres nations rebelles quil mist soubz sa puissance et seigneurie.



Au roy Pepin demeurerēt deux filz de Berte. Cestassauoir Charles et Carlomanus. Lesquelz deux le royaulme paternel departy entre eulx p egalle portion de lordōnance ⁊ deliberation des princes ⁊ seignrs furēt appellez roys/⁊ fut Carlomanus a Soissons courōne ⁊ Charles a Duarmancie en germanie. Mais peu vesquit Carlomanus parquoy Charles plus entiery cōmenca en tout le royaulme seigneurier/⁊ des incōtinent dōna aussi terre a Hernauld son familier ⁊ lappella conte. Sans rien attēdre fut aduerty q̄ Hunulde sollicitoit les villes de acquitaine q̄ Pepin auoit receu soubz son obeissance affin deulx rendre ⁊ renōcer a la foy des frācois. Incontinēt son armee dressee marcha cōtre Unulde/lequel mist en fuitte et par merueilleuse celerite ⁊ hardiesse le poursuyuit iusques a Loup duc de gascōgne auquel il se retyra. Mais Charles auāt q̄ le duc Loup assaillir enuoya vers luy ses ambassadeurs requerās son aduersaire luy estre rēdu et liure ou sinon q̄l receueroit en soy mesmes tout le faix de la bataille/le duc Loup fut cōseille de non seullemēt liurer Hunulde/aincois aussi de se soubzmettre auec toute gascongne a la puissance de Charles. Les prouinces de gascōgne et acquitaine receues ainsi cōme Charles fut retourne en frāce escouta les ambassadeurs vers luy venuz de p le pape Adrian premier de ce nom. Leur cōmission estoit de demāder le secours ⁊ ayde de Charles a lencōtre de Desir roy de lombardie par loppression auquel plusieurs villes les vnes par force/les autres de leur propre voulente ⁊ mouuemēt sestoiēt reuoltees ⁊ deffaillies de lobeissance de leglise de rōme/ausq̄lz ambassadeurs respōdit Charles q̄ a ce pourueoyroit et ayderoit au saint pere. A ceste cause enuoya ses messagiers a Desir roy de lombardie requerāt p eulx q̄l se desistast de telles iniures ⁊ q̄l restituast au pape ce q̄ luy auoit tolu et oste. Et affin q̄ dung train Charles tresprest remediast a son en-

Charlemaigne seziesme roy de france.

Les prouinces de acq̄taine ⁊ gascongne liurees au roy Charlemaigne.

treprinse se Desir reffusoit ses cōmādemēs acōplir ce pendāt q̄ les ambassadeurs faisoient leur legation/incōtinēt fist preparer grosse armee & tout ce q̄ estoit a guerre cōuenable. Les ambassadeurs retournez entēdit Charles q̄ le roy Desir auoit cōme ennemy respōdu & q̄ prest estoit essayer le cōbat. Parquoy sans seiourner cōmāda le roy faire marcher son armee dela les mōtz. Le roy Desir auoit occupez les lieux estroitz des mōtaignes par fortes garnisons de gēs darmes/mais la venue du roy cōgneue incōtinent les aduersaires sortirēt en la plaine. Les mōs passez Charles arriue a turin aduerty q̄ Desir en grosse armee estoit alle a verselles & ses gēs darmes cōtre luy ia retournez chemina Charles a verselles auq̄l lieu fait deuoir de batailler. Voyāt Desir les siēs surmōtez et rōpuz sen fuit a Pauye. Le lieu auq̄l fut faicte la bataille po[r] la destruction des gēs occis fut des habitās appelle la meurtrerie ou a present sont deux chappelles/lune dediee a sainct Pierre & lautre a sainct Eusebe en la chappelle sainct Pierre est enterre Amilius & amy a celle de sainct Eusebe que lung dit auoit este si esgaulx en similitude de forme & corpulence q̄ facilemēt lung ne pouoit estre discerne de lautre/lesquelz cōbatans en larmee de Charles furēt occis & mis a mort en la meurtrerie. Charles legieremēt poursuyuāt desir en sa fuitte pourtāt q̄ du p̄mier assault ne peut la ville prēdre. Il lassiega affin q̄ desir ne peust fuyr Mais quāt Charles cōgneut q̄ Desir auant q̄ soy rendre auoit delibere beaucoup souffrir & plusieurs choses essayer delaissez aucuns puissans & tresvaillans chiefz de guerre pour lassiegemēt cōtinuer/a rōme sen alla affin de veoir & visiter le pape Adrian. Puis retourne a pauye print la ville & le roy Desir auec sa femme & ses enfans q̄l enuoya en exil a Lodesue cōme dit lhystoriographe & escriuain. Cestuy desir est le dernier des roys de lombardie. Et la cause pourquoy coururēt & riblerēt les lombars en ytalie fut celle cy Car cōme les lombars yssus de lisle scādinayre q̄ est en la mer germanique querās nouueaulx sieges se fussent colloquez & assis en pauonye lespace de .xlii. ans/narses chastre q̄ lempereur Iustin bizātinoys auoit cōstitue sō lieutenāt general/en italie & a lencōtre des gothz offense & courrouce p̄ les parolles de Sophie fēme & espouse de Iustin appella layde des lombars & les mena auec soy en italie Sophie femme trop legiere a croire escoutāt les enuieux & malueillans de narses trouua maniere de lappeller a soy luy escriuāt q̄ plus necessaire a vng chastre retourner a sa maison & filler sa quenouille q̄ de mener la guerre. Duq̄l obprobre & iniure narses irrite & marry dit Je ourdiray vne toille q̄ les enuieux ne pourrōt facillemēt demesler. A ceste cause enuoya ambassadeurs vers Alboin q̄ lors estoit le .xi[e]. roy des lombars. Lesquelz ambassadeurs po[r] mieulx Alboin recōseiller & assēbler auec narsez luy porterēt des plus soefz & precieux fruictz de la terre italique luy disant narsez te appelle en societe & compaignie de la guerre en italie en laquelle tu auras fruition & iouyssance nōpas des raues de pauonie/mais de ceste sorte & maniere de fruictz q̄ cy te presentōs. Les ambassadeurs de narses ouys ne fut le roy paresseux de obeir au mandement de narses q̄ lappelloit a luy venir/mais moult puissance multitude de lombars accumulee alleche en lesperāce dauoir lalliāce de narses se hasta deuers luy aller en Italie p̄ le port & passage de la mer adriatique Signes merueilleux precederēt la venue de Alboin toute Italie de peste fut corrōpue Au ciel apparurēt gens darmes couuers de feu & de sang & si souuēt nagea oultre coustume q̄ la terre en fut toute couuerte. Alboin ētre & venu en italie institua son nepueu Gisulphe gouuerneur de foriule region de ytalie q̄ nagueres estoit dicte iapidia ce fut

Victoire des frācois contre les lombars.

pauye assiegee de charlemaigne.

La prise de Pauye du roy des lombars de sa femme & de ses enfans

La fin de la dominatiō et tyrannie des lōbars en Italie.

le cōmencement aux lombars de assaillir Italie ou ilz riblerēt plus de.cc.ans iusq̃s a celluy desir q̃ Charles surmōta. Toutesuoyes mal aduint a gisulphe/car cacā impetueusemēt courāt en italie ⁊ venāt de orique q̃ est vne terre atouchāt aux venissiens le rencōtra q̃ alloit au deuāt de luy et loccist auec ses gens darmes. Laq̃lle chose ainsi faicte ay voulu estre inseree en ce liure pour le crime detestable q̃ cest ensuiuy. Gisulphe mort delibera Romilde son espouse diligēment deffendre forlalle quelle auoit munie ⁊ fortifiee/mais celle incōstance ⁊ libidineuse femme quāt des murailles de la ville apperceut vng tresbel ⁊ puissant hōme mōte dessus vng roucin darmes elle req̃st a luy parler pquoy des murailles de la ville appella cacā aduersaire luy offrāt liurer la ville sil luy pmettoit la prēdre a femme/cacan aduersaire de cest offre esiouy p vng messagier iura ⁊ pmist le vouloir de la femme acōplir soubz laq̃lle foy tāt seulemēt print Cacā celle ville/mais le traystre barbare tantost fist tout le peuple sortir ⁊ puis brusler la ville/toutes les femmes au dessus de douze a treize ans tyrees en vng chāp a ce deputees furēt p son cōmandemēt assōmees/puis memoratif du sermēt q̃l auoit a Romilde la print a femme vne nuyt tant seulemēt/⁊ lendemain la liura a douze hōmes darmes tresrobustes pour estre par eulx prostituee ⁊ constupree iusques a ce q̃lz en fussent lassez. En apres la cōmanda ficher a vng posteau disant icelle femme estre digne de telle ignominie ⁊ cruaulte. Laq̃lle pour sa luxure ⁊ libidinosite auoit trahy ⁊ liure le pays aux ennemys. La fin donc de Desir fut telle q̃ no9 auōs dit, duq̃l Charles ayāt recouuert les villes q̃l auoit ostees ⁊ rauyes au pape les restitua a leglise/⁊ auec celles cy adiousta spolet ⁊ bien veigne. Pour lesquelz bienffaictz recōpenser dōna le pape a Charles plusieurs priuileges. Entre lesquelz fut cestuy le principal ⁊ tresgrant de pouoir dōner ⁊ cōferer les eglises ⁊ benefices a prestres suffisans ⁊ ydoines.

Charlemaigne rēt a leglise les villes q̃ desir luy auoit oste.

Ce q̃ vulgairemēt est des prestres appelle vesture ⁊ collation. Cest a dire bail ou introduction de possession/sans laq̃lle nul ne pouoit posseder eglise ou benefice/car celluy q̃ deuoit acquerir aucun benefice receuoit du roy vng anneau ou quelque autre chose semblable en signe de gratuite royalle Car aux roys appartiēt de cōgnoistre ceulx ⁊ principalemēt les plus grās q̃ gouuernēt ⁊ desseruēt les eglises dōt ilz sont tuteurs ⁊ protecteurs. Auquel priuilege fut adiouste q̃ ne deuoit le pape estre esleu sans le cōmandemēt de Charles car ainsi fut dit accorde ⁊ cōferme par cent.liii.euesques ⁊ abbez au concille assistās en la ville de Rōme. Ces choses faictes en ytalie selon le cōseil ⁊ oppinion de Charles se hasta en frāce retourner/car les saxons de rechief rebelles auoit des long tēps conceu en son courage leur faire guerre pource q̃ ia souuētesfois vaincus ne gardoiēt les loix par eulx receues ne les accordz ⁊ conuenances. Aincois pourtant quilz ensuyuoient faulces religions ⁊ creances des dieux mortellemēt hayoient les frācois ymitateurs de Jesuchrist Ausquelz ilz estoiēt voisins ⁊ finitimes Larmee dressee ⁊ menee selon que mieulx trouua Charles son opportunite et temps par diuerses batailles fut contre eulx vigoureusemēt combatu ⁊ fut fait le combat ⁊ bataille de tous les gens darmes seullemēt en deux lieux. Vne fois a Onacre/⁊ lautre fois au fleuue hese/et en la derniere bataille les saxōs affligez/rompuz ⁊ brisez se rendirent/ausquelz fut enioint cōfesser ⁊ obseruer la foy de Jesuchrist. De tout le peuple des saxons furēt plusieurs ostages receuz ⁊ dix mille trāslatez ⁊ menez en france cōmanda le roy Charles estre assignez ⁊ colloquez en diuers lieux. Assez appert que de ceulx cy sont yssuz les flamēs ⁊ brabancons dont ilz retiennēt encores la ferocite et

Priuilege dōne au roy de frāce de faire eslire le pape.

les meurs plaines de sedition ⁊ mutinerie. Sōt toutesuoyes aucuns aucteurs trop le-
giers a parler. Lesquelz es hystoires des bergeries ont voulu dire q̄ longuement auāt
ce tēps/mesmes par auant lincarnation de nostre seigneur estoiēt peuplez les pays de
flandres ⁊ braban. Finablemēt donc les saxōs surmōtez ⁊ vaincus le .xxx^e. an apres
le cōmencement de ceste bataille fut annōce que en espaigne estoient faitz mouuemēs
de guerre par les infideles/⁊ lors Charles embrase en la charite ⁊ amour de la foy ca
tholique mena son armee en espaigne. Et auāt q̄ partir mist ordre en son affaire digne
de tresbon chief et cappitaine. De toute la plus especialle noblesse des frācois choysit
douze hōmes q̄l meneroit auec soy en la guerre les appellant pers. Lesquelz par egal ⁊
pareille dignite demoureroiēt au roy perpetuellemēt ⁊ ne seroiēt subgectz a aucun iu-
ge fors a la court de parlement. Aussi assisteroiēt au sacre ⁊ couronnement des roys de
france/les noms desquelz sont icy designez ⁊ descriptz par les nōs q̄ sensuyuēt ⁊ ya six
clercz ⁊ six seculiers/six ducz ⁊ six cōtes/cestassauoir larcheuesque ⁊ duc de Reims/le-
uesque ⁊ duc de Langres/leuesque ⁊ duc de Laon/leuesque et cōte de Beauuoys/leues-
que ⁊ conte de Chalons/leuesque ⁊ cōte de Noyon/le duc de Bourgōgne/le duc de Nor-
mādie/le duc de Guyēne/le cōte de Chāpaigne/le cōte de Flandres/le cōte de Thou
louze. Geruais talesberius q̄a Otho. iiii^e. empereur ⁊ roy des alemans/a escript des
occupatiōs imperialles a voulu dire q̄ ceste institution des pers a procede ⁊ descēdu de
Artus roy dāgleterre/duquel il dit frāce auoit este subiuguee enuirō lan de grace cinq
cens.xl. ce q̄ mesmes dient les anglois/neātmoins ie nen trouue rien es hystoires des
francois concordāt a ceste chose/parquoy ie lattribue a vne fable. De la charles chemi
nant au boys pyrenees print la ville de pāpelune. Puis par le moyen de Abualarche
cappitaine du lieu/print aussi la ville Cesarauguste/⁊ apres q̄l eut gaste et destruit a
feu ⁊ a sang la pluspart du pays despaigne en france retournāt rasa les murailles de
pāpelune a plaine terre. Mais quant lon fut arriue au chemin estroit ⁊ aspres lieux
des montz pyrenees du pays de gascōgne. Les gascōs faisans le guet tuerēt sus larrie
regarde de larmee des frācois/⁊ par ainsi les gens darmes enclos en la strictude ⁊ as-
prete de ce lieu cōme ilz ne peussent reculer ne eschapper du sommet de la montaigne
souffrirēt grant dōmage ⁊ destruction. Anselin ⁊ Egesibard furēt occis q̄ estoient tres-
preux ⁊ vaillans cappitaines. Disent aussi les aucteurs q̄ en ce lieu perist ⁊ fut occis
Roland filz de sa seur ⁊ nepueu de Charles/et semblablemēt y mourut Oliuier cōte
trespreux de pareille noblesse. Mais la peine de ceste trahyson peu apres porterēt les
gascōs/leurs petis roys/princes ⁊ seigneurs occis ⁊ leur pays destruit ⁊ brusle. Ceste
perte ⁊ calamite fut de Ganelon faicte/lequel corrōpu par pecune trahist ⁊ liura lar-
rieregarde des frācois a Marsille roy infidele Mais de pugnitiō le traystre neschap
pa mye/car Charles fist Ganelon empoigner ⁊ mener a Aquisgrane/⁊ de quatre che
naulx fiers ⁊ tresfors/piedz ⁊ mains liez/rompre ⁊ dissiper le fist mēbre apres autre.

La naissance des pers de france.

Ducz ⁊ contes laiz ps de france.

Le trespas de Roland ⁊ Oliuier.

La trahyson de Ganelon aux tentes des francois.

¶ Des saxons furent les armures de Charles conuerties aux bretons qui auoient
deffailly de lobeyssance des francoys/et finablement vindrent soubz sa puissance.

¶ Durant ce temps les bauariens soubz la conduicte de Araisus renoncans la foy
de Charles denierent ses commandemens acomplir/⁊ eussent excite tresgriefz mou-
uemens de guerre se la diligence de Charles ne les eust preuenuz. Car son armee
mise et assise a capue/par incredibilite/celerite ⁊ hardiesse a peine estoiēt les tentes fi-
chees que les ennemys conuindrent de paix/espouentez ⁊ esmerueillez de veoir au roy

si grande diligence/ses choses acomplies retourna Charles en France ou il eut nouuelles que tapillon duc de Bauiere que nous auons dit cy dessus estre venu a Pepin esmeu et courrouce des querelles de sa femme se mettoit en armes et alloit auec le peuple a soy voisin en societe de guerre pour courir sus aux frācois Tapilon auoit espouse la fille de Desir roy des Lombars laquelle estoit moult triste et dolente de la fortune de son pere que les francois auoiēt deuie et du royaulme priue sa femme et ses enfans substrais et rauis. Ceste chose congneue sans y faire demeure marcha Charles a lencontre de Tapillon. Le roy approchāt le pays de Bauiere enuoya ses ambassadeurs par deuers luy ladmōnester de plustost acquerir la mansuetude et amytie des francois que leurs armes experimenter. Desquelz mandemens Tapillon espouente sans seiourner a Charles se donna et bailla Theon en ostage auecques plusieurs autres de la plus grāt noblesse de celle nation. Ce pendant que ces choses se faisoient les Abdorites allyez aux francois par ancienne amytie pourtant qlz estoient assaillis et molestez de guerres par les peuples voisins enuoyerent a Charles luy demāder secours. De la mer oceane ya vng haure q vers orient court cent mille pas/et estoit en lung et lautre riuage habite des Abdorites/Velatabins et normans. Aux ambassadeurs des Abdorites promist Charles secours sans tarder/mena la son armee/expulsa les ennemys du pays de ses allyez/et eulx expulsez les contraignāt de iurer q iamais plus ne feroient guerre/non seulemēt aux Abdorites aincois aussi ne aux autres gens sans son cōseil. Si estoient encore les Huns au dessus lesquelz autreffois yssus de Scithye et de la fange meotyde estoient allez a Pānonye. Ceulx cy puissans de richesses de multitude de peuple et de cōplices/et estriuans contre les Saxons pour les fins et limites des regiōs cōmencerent a faire peu de cōpte des francois. Pourraison dequoy a lencontre de celle trespuissante nation prepara Charles vne armee eslite en nombre et force de gens darmes. Finablement au bout de huyt ans fut la guerre finye par plusieurs et diuerses batailles. Les victoires des Huns obtenue les francois rauirent et porterent en france toutes les richesses qlz trouuerent en la possession de leurs aduersaires Et par ceste bataille tellemēt fut la nation des Huns rōpue et affligee que trebuschez de leurs amples richesses et glorieuse felicite/nont forment retenu aucun resplendissemēt de leur premiere fortune. Aucūs sont qui ont mis en memoire que Adelgise filz du roy Desir lequel estoit fuy a Bisance vers lempereur/assembla vne armee en ce mesme temps et sen vint en Italle pour et affin de recouurer le royaulme paternel. Les effortz duquel inutiles ses gens darmes et cappitaines enuoyez Charles facillement rompit et fut Adelgise a mort mis. Puis fut faicte bataille et victoire a lencōtre des Bohemiens et Lymosins par Charles le plus ieune filz de Charlemaigne. Pour laqlle prouesse dōna celluy filz iugement de la vertu paternelle laqlle il ensuyuoit. Pas ne fut longuement apres q les Abdorites a Charles se vindrēt plaindre des normans desqlz ilz auoiēt souffert plusieurs iniures soubz leur cappitaine Godefroy. A ceste cause charles courrouce q les Normās vne fois de luy vaincuz auoiēt recōmence la bataille ses nefz preparees dedās mist ses gens darmes et sen alla par terre/car ia auoit Godefroy le courage si fier et si haultain quil se vantoit mettre le siege a Aquisgrane ou estoit la court de Charles/leqlne souffrit grant labeur pource q Godefroy fut occis de quelqung q nagueres auoit este son sergent. Leur duc mort promirent les normās a Charles obeyr. ¶ A ces guerres qui si souuent aduenoient a Charles point ne ignore les

Victoire des frācois cōtre les aduersaires des allyez de Charlemaigne.

Adelgise filz du roy Desir occis en bataille par les frācois.

aucteurs auoit adiouste lexpedition des gens darmes que pour la tuition de la foy catholique et a la persuasion de lempereur Bisantin il mena en Hierusalem. La foy de laquelle chose facillement ne veulx recevoir. Pourtant principallement q̃ cil Constantin empereur estoit fors griefuement de lepre persecute. Et au regard de ce qui est dit & recite Despaigne il est vray semblable. Car cõme ainsi soit que Charles guerroyoit en Italie ou en Espaigne puis en Germanie en plusieurs lieux cõtre les Saxons/en Gascongne de rechief & en Acquitaine continuellement et sans auoir repos/semble quil nayt eu loysir de faire guerre en si loingtain pays. Et ne se peult cela soustenir quil ait fait marcher son armee en Hierusalem apres le nom de lempire receu de Leon tiers pape de ce nom. Principallement pour cause de lempereur de Constantinoble qui tenoit suspect enuieux de lempire/et ne appert mye que Charles ait passe les fins et limites de Italie ou Germanie depuis quil eut receu lempire. Celluy aussi lequel a mys & escript en memoire la vie & les gestes de sainct Geruais/nye q̃ Charles ait mene aucune armee contre les sarrazins Parquoy ceulx qui escripuent de lexpedition de larmee de Hierusalem ne cõptent aucun temps ou lieu de tãt long chemin fors quelque forest sans nom & sans appeller le surnom de la region tant seulemẽt cõgneue aux bestes sauuages. En laquelle Charles cheminant vagua esgare toute la nuyt auec son armee iusques a ce que dung oyseau incertain sicõme de voix humaine admonneste retourna au chemin ou il deuoit aller batailler Mais q̃ est celluy lequel cuydera si grant empereur soy estre mis et expose auec son armee en lobscurite des forestz parmy les hayes & buyssons sans auoir guydes & gens cõgnoissans et cõduysans le chemin. Ce sont mieulx truffes & deuoymens de vieilles que parolles de hommes legieremẽt recueillans la narration des choses. Et ceulx qui ainsi recitent celle chose taisent la maladie de lepre dont estoit Constantin empereur bisantin griefuemẽt persecute/auec lequel nest pas vray semblable Charles auoit conuerse cõme aucuns ont voulu dire. Mais moy estant a Tollette & extollant Charlemaigne en grãdes louenges de ce quil auoit subiugue la plus grant part Despaigne iusques a Tollette me fut apporte vng liure intitule les louenges Despaigne. Auquel par grant estude de laucteur dicelluy liure sont recitees les choses q̃ ie disoye de Charles Parquoy entre tant de sentẽces contraires & repugnãtes/ie ne puis diffinir & determiner laq̃lle principallement fault ensuyure. Platine dit que Charlemaigne trãsuersa iusques a Grenada/& que par laide de Adelphonse roy de Gabite il print Lixibone. A ceulx tant seulement ie consens qui ne adioustent foy a lexpedition de larmee de Hierusalem/laq̃lle neantmoins plusieurs autres aucteurs attestent affermans que les infidelles chassez et expulsez de la terre saincte/et les chrestiens restituez en leurs lieux eureusemẽt retourna Charles en France.

Constãtin le preux.

Lacteur.

Adelphõse roy de Gabite.

¶ Cõment Charlemaigne apres quil fut fait empereur et quil eut subiugue les Bretons institua les vniuersitez de Paris & de Pauye restablit la ville de Florẽce q̃ auoit este destruicte par les Lombars Aussi mist Genes en sa saulvegarde permettant aux Venissiens viure selon leurs loix. Et comment pour sa grant renommee enuoya le roy de Perse vers luy ses ambassadeurs luy offrir plusieurs excellens dons.



Maintenãt reciteray les causes lesquelles pourquoy fut Charles mis et constitue en la maieste imperialle. Sedition ⁊ noyse engẽdree entre les rõmains aucuns seigneurs de grant auctorite/conspiration faicte contre le pape Leon hors la ville de rõme le gecterent. Laquelle iniure a Charles rapportee par les ambassadeurs Respondit quil yroit venger liniure du pape pensant que a sa dignite appartenoit de garder ⁊ deffendre le siege rõmain. Se trãsporta Charles a Parbrune ville de Saxõne ou il receut Leon en grant honneur ⁊ en luy baillant conduicte de plusieurs vaillans ⁊ nobles hõmes le renuoya a Rõme. A ceste cause peu de seiour fait en appaisant les choses de Saxonne/sen alla en italie. Par son aduene-ment fut la chose appercene ⁊ les coniurateurs a mort mis/⁊ par ainsi Charles resti-tua le pape en son siege. Pour auquel rendre graces et le bien fait recõpenser Le pape Leon tiers de ce nom par le conseil des prestres/euesques ⁊ cardinaulx pource faire as-semblez/la vigille de la natiuite nostre seigneur Jesuchrist/cest assauoir le.xxiiii^e^.iour de Decembre apres q̃ Charles eut gouuerne.xxx.ans le royaulme de France le nõ-ma le pape Leon Charles auguste/nom tresagreable aux rõmains ⁊ non pas moins a tous les italiens. Et cõme plus de trois cens ⁊ trente ans (les gothz eussent occupe lempire ⁊ italie) fut le nom de lempire transfere a Charles/lequel par sa vertu ⁊ ex-cellens faitz selon son iugement de tous estoit digne de telle diuinite. Au regard du nõ de celluy empire/iacoit que par long temps fut loffice du chef de bataille/toutesuoyes par coustume a este introduict que ceulx q̃ a part soy ⁊ en leur seulle personne auoient le gouuernement de la chose publicque ont translate le nom de empereur/a dignite le nom de roy reiecte qui apres les roys expulsez estoit en hayne aux rõmains. Dauan-tage la negligence ⁊ paresse des empereurs de Constãtinoble auoit este cause q̃ ceulx ne portans confort ⁊ ayde aux Rõmains et aux papes contre les tyrans. Le pape Leon auoit priue de lempire. ¶ Charlemaigne decore en la dignite de empereur retournãt

Le pape Leõ expulse de rõme pr les rõmains.

Pourquoy fut la di-gnite de lẽ-pire dõnee a Charle-maigne. Empire. Dõt est ve-nu le nõ de empereur.

Pourquoy lempereur de constãtinoble a per du lempire des Rommaines.

Les bretõs Suarmacie

en frãce. Par tous les lieux ou il passoit ⁊ cheminoit estoit de tous receu en grãt lyesse et ioye. Plusieurs autres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusemẽt administrees ⁊ conduictes par ses enfans ⁊ cappitaines Cõme celle quil a faicte contre les bretons par Andulphe quãt il estoit a Suarmacie contre les Saxons Car ces bretons yssus des bretz Sicõme aucunesfois estoit Bretaigne tenue ⁊ occupee par les saxons ilz sen estoiẽt allez es terres des Venissiens ⁊ Corosolitins ou ilz habitent maintenant. Par ce moyen payãs tribut tous les ans aux francois Lesquelz cõme ilz refuserent en celluy temps payer les subiuga Andulphe par le cõmandement de Charles leurs ostages receuz/q̃l mena au roy a Suarmacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesque de Reims elles me semblent auoir beaucoup de laudace grecanique/⁊ croy q̃lles sont semblables a fictiõs poetiques Cõme est cela de dire que les murailles de Pampelune trebuscherẽt du son des trõpettes ⁊ que les haches ⁊ hallebardes des gẽs darmes Ja par long tẽps toutes seiches fischees de nuyt en terre/pres de Tollette lendemain reuerdirẽt. Semblablement q̃ Charlemaigne auoit les bras si fors q̃l pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual Et dung coup despee fendre ⁊ diuiser par la moytie vng hõme arme assis a cheual lespee demourãt atachee sur la crope dicelluy cheual. Je ne puis aussi facillement croire ne receuoir ce q̃ le croniqueur de sainct Denys escript du geant Fernagus/saulue la reuerence de la foy historialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hõmes les plus fors q̃ lon scauroit choisir/⁊ que son bras estoit de quatre couldees/ses cuysses autant/sa face dune couldee/⁊ son nez de demye/sa stature de tout le corps de douze couldees de long. Et que ce monstre dhõme estoit yssu de la generation de Golias que Dauid prosterna dung coup de fonde/⁊ fut enuoye de ladmiral de Babilonne auec. xxii. mille cõbatans pour secourir les espaignolz. Et sicõme par le cõmandement de Charlemaigne Oger le danoys tresnoble et preux cheualier approucha de luy pour le combatre/Fernagus le geant le empoigna dune main ⁊ le rauit en sa tente aussi soubdainement cõme sil eust emporte vne oueylle. Puis vint vng autre au lieu du cheualier quil print semblablemẽt ⁊ emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furẽt vingt hommes enuoyez contre le geant lesquelz il rauit ⁊ emporta deux a deux. Ces choses cõme elles soyent indignes de croire non follement sont veues semblables aux fables des geans dont les poetes ont fait fiction lesquelz auoient mis montaigne sus mõtaigne a lencontre de Jupiter. Qui vouldra accepter et soustenir cecy le nempesche mye q̃l ne croye ce que aucũs escripuains rõmains racomptent du corps du geant Anteus qui fut foueille a Tigene de soixãte ⁊ dix couldees de longueur. Auec beaulte corporelle auoit Charlemaigne vigueur ⁊ force/engin excellent/grauite ⁊ alleure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayant pour premier maistre et precepteur Pierre puyssin/puis il eut Alcuyn anglois homme tresinstruit es sciences diuines ⁊ humaines que Anthoine florentin dit estre celluy lequel a fait la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit q̃ Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a Charlemaigne par les roys Dangleterre/neantmoins delecte en la doulceur ⁊ benignite de la terre de France demoura auec Charlemaigne. Par le moyen et oeuure duq̃l fut lescolle de Paris (que lon dit luniuersite) commencee ⁊ instituee/amenez par mer descoce claude et Jehan rabane aussi ⁊ Alcuyn disciple du venerable Bede Eulx venuz en france/cõme ilz neussent apporte quelque chose de leur pays/fors bõnes sciẽ-

Ce q̃ lon dit d la puissance de charlemaigne.

Du geant Fernagus

Du geant Anteus.

Alcuyn glosate[2] de la bible.

ces & disciplines firent crier & declairer q̃lz Vouloient publicquement enseigner sapiēce et les ars liberaulx & que leur science estoit a Vendre. Laq̃lle chose rapoztee a Charles a soy les appella / lesquelz confesserent liberallemēt auoir sapience laq̃lle ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolument de pecune a ceulx q̃ auroient desir de la prendre & scauoir / se leur Vie tant seulement leur estoit baillee auec Vng lieu & domicile Lempereur Voyant la franche & bōne Voulente de ces hōmes / & cōme par aucuns iours les eut tenuz auec soy cōmanda a Claude qui auoit nom Clement demourer a Paris & y instruire les nobles adolescens en bōnes meurs & disciplines. Mais il enuoya Jehan a Pauye.

Le cōmencement de lescolle de Pauye.

Ce fut le cōmencement de luniuersite de Paris maintenant publique college aux philosophes & theologiēs de tous frequētee & renōmee dont sont yssuz hōmes notables & excellens en doctrine & erudition / lesquelz sicōme chandelles tresclerement resplendissantes en lumiere ont respādu merueilleuse clarte a la foy & religion chrestiēne / tellement q̃ non sans cause & merite a este de plusieurs dicte & nōmee en sainctes disciplines La mere anciēne de bōnes estudes. Vray est que lescole de Bonoigne laq̃lle print son cōmencement de lempereur Theodosius est plus anciēne Mais elle est beaucoup moindre en nōbre des escolliers & hōmes lettrez. En apres fut Charlemaigne tresstudieux en eloquēce a quoy il adiousta grande cōgnoissance & experience des lettres grecques / & estudia non seulemēt parler la langue naturelle & Vulgaire de son pays / mais aussi langue estrangiere Voit Charles de tables de cire affin q̃l mist par escript ce q̃l pensoit faisant quelque chose de soy / ou ce q̃ se offroit a faire entre les solicitudes q̃ Venoient au deuant de son entendement. Lors estoit Ebritus angloys leq̃l pour lelegance & noblesse de ses meurs estoit suspect a Bristicque roy dāgleterre. Par quoy craignāt les fallaces & assaulx du roy se transporta en France / ou liberallement receu & eu pour agreable par Vng temps aduerty q̃ Bristicque estoit mort / retourna en angleterre ou il regna sur les anglois.

Le trespas Bristicque roy dangleterre.

Et afferma Vng hystorien moyne nōme Malmesberie q̃ cela fut fait par la prouidēce de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre fait par le conseil de dieu que cestuy hōme fut esleu a si grāt royaulme receust des francois la science de regner. Car ceste nation (dit il) en exercitation de force & bonte de meurs est la plus excellente de tous les occidētaulx. Charles Vestu de robe de drap doz ceint dūg glaiue tout couuert de pierres precieuses / assis escoutoit les ambassadeurs Venās a luy. Il se delectoit par souuēt aller a la chasse & Venation a la mode des frācois et en ce prenoit exercice / souuentesfois entroit es baingz faisant entrer en sa chambre tous beaulx diseurs / es parolles et confabulatiōs desquelz prenoit recreation.

Les actes esq̃lz se delectoit charlemaigne.

Il fut ne de Berthe fille de Heraclius bizantin empereur laq̃lle il reuera & honnora par merueilleuse pitie & mansuetude.

La mere de charlemaigne.

Aussi par incredible charite aymoit ses enfans & toute sa famille / doulx / humain & attrēpe en toutes choses en iugemēt equite & en gouuernant la chose publique attrēpance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saincte te & religion / portoit hōneur & reuerence aux prestres & a tout le clerge

Les Vertus de Charlemaigne.

Ce que tesmoignēt cinq concilles celebrez aux pays de gaule par son cōmandement. Lung a Magōce. Le second a Reims. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a Arle. Esquelz concilles furent ordōnez aux gens deglise les loix & cōuenables cerimonies en leur Vie & cōuersation.

Les cōciles tenus en france p̄ le cōmādemēt de charlemaigne.

Et pource q̃l ouyt que les prestres discordoiēt & estriuoient des choses diuines & de la diuerse maniere de chanter pour autāt que lors le clerge indifferāment obseruoit la mode des traditiōs sainct Ambroyse & sainct Gregoire. Il obtint q̃ leglise de millan

Note des offices ecclesiastiques. Vseroit des institutiõs sainct Ambroise/ ⁊ le residu du monde de celles sainct Gregoire Il a edifie ⁊ enrichy plusieurs temples et ceulx ql congnoissoit estre rompuz ⁊ demolis cõmanda aux prestres des lieux quilz fussent establis. Il a aussi construit et basty plusieurs grandes maisons/palais/chasteaulx ⁊ autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz/fraiz ⁊ mises q̃ sont en tesmoignage de quelles vertus royalles il estoit aorne. Et cõme il fut a tous principalement aux poures tresliberal/encores fut il plus misericordieux ⁊ pitoyable aux Florentins Car leur ville longuemẽt deserte restaura les citoyens remis en icelle. Dauãtage Gẽnes qui estoit opprimee ⁊ foullee des Lõbars mist en sa protection ⁊ saulueg arde/⁊ establit vng duc lequel la gouuerna treshumainement. Les Venissiens aussi permist viure en leurs propres loix/et ne fut moins bien faisant a toutes les autres villes de Italie/⁊

Des bastimẽs ⁊ edifices de charlemaigne. Florence. Gennes. Les Venissiens.

Charlemaigne ont este plusieurs femmes lesquelles le ont rendu eureux en lignee. La premiere delaissee q̃ estoit fille de Desir print Hildegarde vierge tresnoble de la nation des Sueuiens/de laq̃lle nasquirent Charles/Pepin/Loys ⁊ autant de filles. Le pere encores viuãt bailla a Pepin Italie. A Charles la partie de deca de gaule. Pepin dassault Venise print/et occupa partie des isles esquelles cõsiste la cite de Venise/ iusques au hault ruysseau lequel cõme il eust cõmence a le surmonter ayant fait vng pont de tõneaulx conioinctz ensemble par contraire tempeste ⁊ par les Venissiens qui vindrent furieusemẽt ruer dessus fut rompu ⁊ dissipe. La cause de la guerre cõtre les Venissiens fut pource que contre les loix de paix et concorde premierement traictees auec Nicephorus obeyssoiẽt au grec empereur/car presque tousiours a este trouue que nulle partie de Italie ayt constãment garde la foy au nom francois Laq̃lle chose a este souuent experimẽtee ⁊ principallemẽt en ce temps present quãt Charles. viii^e. roy de France eut recouuert le royaulme de Naples. Les Venissiens et Loys duc de Millan auec grãt armee de gens darmes a ce prepare sefforcerent luy retournant en France le surprendre ⁊ empoigner. Ce q̃lz nessayerent faire sans grant occision et perte de leurs gens. Mais Pepin ⁊ Charles mourãt auant leur pere/print Loys q̃l auoit seul filz coadiuteur a lempire. A nourrir ⁊ esleuer ses enfans print telle cure et solicitude q̃l se appliqua sur toutes choses a instruire ⁊ enseigner les masles a bõnes sciences ⁊ disciplines et les filles a tyssir ⁊ ourdir la laine. Voyant quil auoit paix ⁊ repos de toutes guerres et batailles trois ans deuant quil mourust fist son testament/delaissant aux prelatz des plus grandes citez les deux pars de ses plus precieux meubles pour restablir ⁊ reparer les temples/les poures soulaiger/nourrir ⁊ alimenter. Et la tierce partie distribua a ses enfans nepueux ⁊ famille/pour telle portion que selon droit ⁊ raison leur deuoit competer ⁊ appartenir. Puis pour euiter melencolie ⁊ recreer son courage cõme il alloit a la chasse/luy qui tout le temps de sa vie entre tant de batailles ⁊ sollicitudes de la chose publicque estoit tousiours demeure sain et en bonne prosperite/fut de fieure empoigne/de laq̃lle persecute alla de vie a trespas le. xxvi^e. iour de ianuier lan de grace. viii. c. xv. Il vesquit. lxxii. ans. Regna. xlvii. ans ⁊ fut quatorze ans empereur. Son deces precederent aucũs signes significatifz des choses futures. Le pinacle estant au dessus de leglise de Aquisgrane fut de fouldre ⁊ tempeste abatu. Le pont quil auoit fait edifier a Magonce sur le Rhyn brusla et les porches et galleries par lesquelles on alloit du palais au temple trebuscherent a terre aux tresors plus precieux du roy estoient quatre tables/trois dargent et lautre dor. De celles dargent en donna

Combien charlemaigne a eu de femmes en mariage. Guerre cõtre les Venissiens. La ꝑpetuelle rebelliõ ⁊ desloyaulte des ytaliens aux francois. Le testamẽt de Charlemaigne.

lune au temple sainct Pierre a Romme en laquelle estoit la pourtraicture et ymage de la ville de Constantinoble. Et lautre a leglise de Rauane en laquelle estoit grauee la pourtraicture de la ville de Romme. La tierce qui contient la semblance et ymage de tout le monde auecques celle dor aduint en la possession de ses enfans. ¶ Il fut enseuely a Aquisgrane en vng monument magnifique auquel auoit vng huys dune ferme et dure pierre contenāt linscription et tiltre qui sensuyt. Soubz ce sepulchre gist et repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur. ¶ Ce deces et trespassement eut Charles/lequel pour la grandeur et magnificence de ces faictz fut appelle Magnus qui est a dire grant ou maigne par sincope Et par ainsi est nomme Charlemaigne. Car iasoit que de son pere Pepin eust receu le royaulme grant et opulent toutesfuoyes il le laissa amplifie et augmente de plusieurs prouinces par luy conquises en Italie/Germanie/Gaulle/Angleterre et Espaigne. A la grandeur et magnitude de Charlemaigne se consent et accorde la legation et ambassade a luy enuoyee de par le roy de Perse. Les richesses duquel lors estoient en orient tresflorissantes/et qui demanda lamytie de Charlemaigne par les tresprecieux dons quil luy fist. Entre lesquelz estoit vng horloge fabriquee dor cliquant par merueilleux artifice dont tomboient par chascune heure vingt et quatre boulles darain dessus vne clochette pendāt en quoy estoit le temps signe et signifie. Semblablement y auoit des cheuaucheurs en pareil nombre Lesquelz a chascune heure du iour sortoient par vne fenestre que ilz cloyoient puis retournoient a lorloge. Dauantaige entre ces dons estoit vne tente descarlatte de tresgrande largeur et estendue des espices aromatiques/du baulme et vng elephant. Semblable chose firent les empereurs de Constantinoble que Charlemaigne receut conioinctz et alliez en son amytie et confederation/cōbien quilz ne prensissent a gre que le pape Leon luy auoit donne la dignite imperialle/mais ceste chose est la plus grant de toutes les autres quil na riens fait ne continue si longuement fors que extendre la foy de Iesuchrist et eslargy les fins et limites des chrestiens. Le peuple duquel suyuans forment tous les autres roys de france qui ont succede apres luy par grans et excellens faictz attendu quilz gardoient et amplifioyent dignite/et a la religion et foy chrestienne riens ne doit estre veu merueilleux aux enuieux et detracteurs se ilz sont appellez treschrestiens. Aussi appert quil nya nation dont par si grāt fabeur ayt este donne secours et ayde aux papes et dauantage aux autres de parmy le monde ministres et seruiteurs de dieu.

Lepitaphe du sepulchre d' charlemaigne.

Les dons q̄ fist le roy d' perse a charlemaigne.

Ne se fault esmerueiller que les roys de frāce sont appellez treschrestiens.

¶ Comment le roy Loys le piteux filz et heritier de Charlemaigne reforma la pompe et dissolution des clercz mettant police en lestat ecclesiastique. Subiugua aussi les bretons et gascons de rechief rebelles. Puis apres la guerre des sarrazins et plusieurs oeuures excellentes par luy faictes aucuns euesques enuieux conceurent hayne et enuye auecques ses filz contre luy pour le getter hors de sa dignite.





Loys le piteux .xvii. roy de france

A Du tresglorieux empereur Charlemaigne succeda Loys lequel par sa mansuetude de ses meurs acquist le surnom de piteux qui est a dire plain de benignite et misericorde. Cestuy encores enfant par le commandement de son pere obtint la principaulte de acquitaine en laquelle il auoit este ne. Aussi print excellentz labeurs et peines a lencontre des tyrans despaigne. Plusieurs citez en Arragon receut soubz son obeissance/par especial son pere viuant. Entre lesquelles fut Berselongne moult riche et triumphante quil expugna assiegee lespace de sept sepmaines continuelles. Les nouuelles receues du deces et trespas de son pere. Le trentiesme iour apres quil partit de Acquitaine sen vint a Aquisgrane. Auquel lieu receu par les princes et seigneurs de france qui la estoient arriuez pour visiter le nouuel roy et empereur se transporta au sepulchre de son pere ou il fist prieres et oraisons a dieu selon la maniere des chrestiens Car Charlemaigne pour les merites de sa vie croyent plusieurs estre mys et escript au nombre des sainctz duquel les habitans de ce lieu font feste et solennite. Et dit le docteur Hostiense que ainsi a este permis de leglise de Romme. Pour lequel exemple le roy Loys vnziesme en nostre temps commanda aux parisiens reuerer et honnorer la feste sainct Charlemaigne / et pour ce faire enuoya ses herauls de rue en rue annoncer au peuple le iour que sa feste seroit celebree sur paine de mort dont seroient executez tous les rebelles et reffusans a ce. Loys estant a Aquisgrane relisant le testament de son pere distribua tous les laiz et qui plus est ceulx de la maison et famille royalle quil veoit estre moins prisez que les autres ou par le testament de son pere oubliez Il augmentoit les laiz et les recompensoit.

Charlemaigne repute saict.

¶ En ce mesme lieu escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere/et auant tous le-

ambassadeurs de Michel empereur de constantinoble requerãs son amytie. Lesquelz luy dõnerent les liures de saint Denys q̃lz auoient apportez intitulez de la celeste hierarchie. Lan de grace huyt cens.xxiii. vindrent aussi de grimault prince beneuentane messagiers/lesquelz faisans foy & hõmage a lempereur auec le sermẽt de fidelite promirent doresenauãt luy obeir. Et a grimault fut impose tribut annuel de six mille escus. En ce mesme tẽps le roy de dalmacie q̃ les filz de Geoffroy auoiẽt du royaulme spolie a lempereur se trãsporta & se soubzmist auec le royaulme dalmacie a la puissance du roy Loys. Lequel peu apres lenuoya ambassadeur en saxonne/car Loys restitua aux saxons & frizons les terres q̃ son pere leur auoit oste pensant q̃lz seroiẽt plus enclins & promptz a obeir par clemẽce & liberte que par seruitute & cõtrainte darmes & de batailles. Mais plusieurs reprindrẽt celle legierete & clemẽce du roy disans q̃ ceste nation belliqueuse & inhumaine deuoit tousio^s estre tenue soubz loix dures & estroictes.

Les liures saict denys de la celeste hierarchie.

¶ Tel temps durant les esclauõnoys deffaillans de lempire & tantost aussi les gascons toute esmotion fut faciellemẽt restraincte & retenue. Aussi le roy Loys ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom apres le trespas de Leon se nõmant pape esleu sans son consentemẽt. Toutesuoyes ennoya Paschal deuers luy ses ambassadeurs premieremẽt. Puis personnellemẽt vint a lempereur et enuoya le roy Loys au deuant de luy Bernard roy de lombardie. En apres y enuoya leuesque de Arle pour le receuoir honnorablement. Finablemẽt y alla luy mesme en personne/& le pape de luy se approchãt reuerãment le receut. Apres ceste reception le hõnora de beaulx dons & le laissa retourner a Rõme. Peu de tẽps apres assembla & cõuocqua le roy Loys les prestres princes & seigneurs a Aquisgrane. En ce cõcille fist faire vng liure de lordre/obseruance et cerimonies ecclesiastiques/lequel porte par toutes les citez & lieux plus nobles de son royaulme cõmanda estre escript & garde de tout le clergie. Lacteur de ce liure fut Amalaire dyacre lors flourissant es institutiõs sacrees & estude des lettres. Cõgnoissant q̃ plusieurs euesques & autres prestres de moindre dignite estoiẽt vestus de riches vestemẽs dont ilz vsoient en pompe & gloire mondaine & decoroiẽt leurs doys de plusieurs pierres precieuses leur cõmanda oster celle pompe & estre vestuz de humbles vestemens & contẽs dune seulle pierre precieuse en signe & demonstrãce de leur dignite Au regard des trois filz q̃ Loys auoit en disposa cõme sensuit. Il associa Lothaire auec soy a lempire. Le gouuernemẽt de acquitaine bailla a Pepin et ennoya Loys a bauieres a ses cheualiers & cappitaines de ses gẽs darmes dõna charge daller cõtre les abdorites q̃ lon luy auoit dit estre rebelles & deffaillans de son obeissance Lesquelz des lentree des frãcois se soubzmirẽt & rendirẽt aux cappitaines. ¶ Ce pendant q̃l choisit luy fut annonce q̃ son nepueu Bernard roy de lombardie & filz de Pepin roy de Italie qui auoit este ensenely a Millan par le cõseil de Egadon (de lamytie duquel auoit Charles aucunesfois vse) Et de regnier qui auoit excerce la preuoste du palais soubz Charlemaigne se preparoit a guerre & faisoit marcher ses gẽs darmes en apperte rebellion ou ia auoiẽt occupe les lieux estroictz des mõtz & les tenoiẽt par puissante garnison. Pour raison dequoy legieremẽt y mena le roy Loys son armee equippee de francois & alemans Mais cõme il eut assis son ost a chalons Bernard aduerty de larmee de lempereur voyant q̃ ceulx a layde desquelz il estoit appuye espouẽtez & estonnez sen vint a Loys q̃l esperoit luy estre begnin & misericordieux gisant a genoulx aux piedz de lempereur cõfessa sa coulpe accusant p nom to^9 les acteurs & participans de celle ini-

Le concille de Aquisgrane.

reformatiõ de la põpe des clercz.

Bernard roy de lombardie contre loys roy piteux.

que rebellion. Et a lexēple de Bernard firent ainsi tous les autres consulteurs. Entre lesq̄lz estoiēt trois euesques. Cestassauoir Ausellin euesque de Millan. Duolphonse euesque de cremōne & Theodulphe euesque dorleās. Tous ceulx cy cōmanda Loys estre liez & tenuz en prison a Aquisgrane ou il deuoit passer son yuer. Au premier printēps le iour de la resurrection nostre seigneur passe fist amener Bernard deuant soy auec ses alliez & complices. Lesquelz cōbien que selon les loix rōmaines deussent estre condampnez a mourir. Neantmoins suffist au pitoyable & misericordieux roy des yeulx priuer les malfaicteurs Mais Bernard non contēt de celle pugnition cōme sil neust en riens delinque fut decapite. Sēblablement peine ensuyuit Gynal cubiculaire & varlet de chambre du roy. Les euesques deposez de leur dignite fist enclorre en vng monastere & les autres enuoya en exil. Ce pendāt que ces choses se traictoiēt les bretons se departirēt de la foy & aliance des francois. Parquoy icelle chose cōgneue assigna & denonca le roy le cōcille a Venise qui est a dire Vanne. Puis marcha cōtre les bretons / & ne cessa iusques a ce que le normant fust annonce auoir este occis & tue par vng Charles qui naguetes auoit este son chābellan & officier domestique. Leur roy perdu vindrent les bretons dessoubz la puissance du roy Loys. Et en apres se rebellerent les gascons. Mais Pepin filz du roy Loys tellemēt refrena la ferocite du peuple inconstant que oncques depuis nul du pays nosa follemēt les armes prēdre ne porter aucunement contre lempereur. Dauātage enuoya moult des gēs darmes a borne cappitaine des cheualiers. Au moyen dequoy il chassa Lindeuinte roy tyrāt de panonye qui de guerre foulloit aquilege. En ce mesme tēps les pirates portez p la mer occeane pource quilz ne peurēt arriuer ne descēdre en flandres ny en neustrie a cause des fortes garnisons des gens darmes q̄ gardoient & occupoiēt les portz impetueusemēt descendirēt en acquitaine vague de munitiōs & despourueue de gens darmes. Laq̄lle par subites incursions la delaissant gastee se retyrerent en leur pays. Le conuēt sainct Philebert raze & rompu q̄ Loys auoit cōstruit & edifie en lisle here au pays de poitou Mais incontinent q̄ les dānoys furent partiz le corps sainct Philebert tyre de terre fut transporte en Bourgongne. Au regard de Lindeuinte diuerse fortune longuement le garda Car les francois marchās a lencōtre de luy il se retyroit en vng hault chasteau tresbien fortifie. Aucunesfois chasse de vauldre par le cōte aquiligien se retyrāt aux dalmaces / espioit loccasion de retourner en panonie. Finablemēt le cauteleux hōme attrape fut occis. ¶ Entre ces choses Lothaire enuoye de son pere en lombardie fut du pape Paschal appelle en alliance. Lequel honnorablemēt receu en la ville de Rōme le iour de la feste de la resurrection nostre seign̄r luy dōna le pape Paschal les enseignes de lempire & le nōma empereur. De la venāt a Pauie pour lempeschemēt de ses negoces & affaires y seiourna par aucuns iours. Lesquelz en partie non acheuez ne acōpliz rapporta a son pere ce q̄l auoit fait. Lequel voulant bien pourueoir aux choses de lombardie enuoya Morigue hōme noble lung de ses chābellans & Alard conte du palais aux lombars pour & affin de leur vouloir et pouoir dōner a tout bon ordre & prouision. ¶ Ce pendant que cecy se faisoit en frāce sourdit tumulte & cōmotion de peuple en la ville de Rōme / durāt laquelle furēt occis en lhostel du pape Thierry scribe de leglise rōmaine & Leon douaire. Ausquelz auāt quilz fussent tuez auoiēt les yeulx este arrachez de la teste pource principallemēt q̄lz estoiēt loyaulx a Lothaire / la coulpe de quelle crudelite plusieurs transferoiēt et mettoiēt sus au pape Paschal. Ceste chose par

Guerre cōtre les bretons.

Les normans pirates.

Lothaire filz du roy Loys nōme empere² p le pape paschal.

messagiers au roy a Loys reportee bailla commission a Adeluge abbe de sainct Vaast darras et au conte Huffride/de faire inquisition de ceulx q̃ auoiẽt ce crime et malefice perpetre et cõmis. Mais auant quilz fussent partiz de court vindrẽt vers le roy Loys les ambassadeurs du pape pour leur deliurer ꝛ purger de toute suspition. Neãtmoins lempereur non content de ceste purgation mãda aux messagiers dessusnõmez parfaire ce quilz auoient cõmence. Lesquelz doncques a Romme arriuez la verite diligẽment enquirent et informerent prenãs le serment du pape. Trouuerẽt quil nestoit aucunement coulpable de icelle mort. Ce pendãt le roy Loys ne delaissant la solicitude du royaulme sen alla veoir ꝛ visiter les villes ꝛ le peuple pour congnoistre ꝛ scauoir q̃ pour tout lon faisoit affin quil donnast soulagemẽt aux foullez et opprimez ꝛ quil pugnist les mauuais ꝛ iniques. Lesquelles choses selon le temps acõplizautant cõme il pensoit a luy appartenir sen retourna a compiegne ou il auoit assigne faire assemblee des princes ꝛ seigneurs de sa court. La les ambassadeurs de Romme retournez congneut que le pape Paschal estoit innocent du cas dessus declaire. Pour raison dequoy laissa franchement aller les ambassadeurs du pape puis chemina a Aquisgrane ꝛ escouta les bulgaires qui demandoiẽt son amytie. Aussi traicta tres liberalemẽt les ambassadeurs de bretaigne Desquelz estoit vinemade entre les siens hõme tresnoble et moult puissant. ¶ Lors les bretõs eulx ꝛ toute leur region femmes ꝛ enfans se dõnerent et soubzmirent au roy Loys ausquelz il fist plusieurs grãs ꝛ nobles dons auãt leur partement. Mais tãtost apres les bretõs par la cõduicte de yuon menerẽt guerre a leurs voisins/ꝛ par especial a ceulx qui obeissoiẽt a lempereur. Toutesfuoyes peu de iours entrelassez yuon fut des siens occis en sa maison et porta la peine de sa trahyson et desloyaulte. En ce tẽps la paix que demandoiẽt les normãs leur fut octroyee. Aussi fut la chose appaisee auec les bulgaires. ¶ Apres cela le roy Loys estant en germanie Herio prince de normãdie auec sa femme ꝛ grande multitude de ses subgectz rẽply de sainctete et religion sen vint vers luy ꝛ du sainct ꝛ sacre baptesme de la foy catholique fut laue ꝛ purge. Et craignant de son pays estre expulse par son peuple pourtant q̃l estoit chrestien luy bailla Loys vne forte place contre les frizons ou seurement se retyroit en temps de peril et dangier. Disent aucuns aucteurs que en ce mesme tẽps par Bauldouin preuost de panonie fut mene au roy Loys vng prestre grec nõme George. Lequel pource q̃l estoit treexcellent et admirable organiste fut tresagreable a lempereur. Or nauoient encores les francois congneu cest instrument musical. Parquoy le roy Loys bailla ledit organiste a Adulphe preuost du palais pour estre stipendie aux gaiges du roy ꝛ luy ayder des choses quiconuiendroiẽt a son art de musique. De la premierement yssit en france lusage des orgues. ¶ Oultre cecy ie treuue plusieurs choses escriptes de Azon sarrazin/lequel descẽdu de affrique en espaigne mena grosse armee iusques a Bersenole et Cesar auguste/ꝛ cõmenca lempereur premier la bataille a lencontre de luy par ses cappitaines ꝛ chiefz de guerre Mais par la nonchalance/ oysiuete ꝛ negligence des conducteurs de larmee malheureusemẽt se porta la besongne ꝛ affaire. Lesquelz de le^s offices deposez rẽuoya le roy son filz Pepin roy de acquitaine ꝛ Hugues prince palatin auecques Maufrede cõtre ses ennemys. Neantmoins ceulx cy cheminans en tardiue ꝛ lasche cõpaignie auant q̃lz eussent passe les montz pyrenees auoiẽt a leur ennemy laisse lespace de tout perdre et destruire si que plusieurs disoient a ceste calamite auoir appartenu le prodige ꝛ signe merueilleux qui peu de temps par auant

La purgation ꝛ excusatiõ du pape paschal enuers le roy Loys.

Lobeissance des bretons.

yuon cappitaine des bretons.

Singulier organiste enuoye au roy Loys.

auoit este veu signifier ceste fortune Car on disoit que armees et bendes de gens dar=mes combatans les vngs contre les autres trempez en sang estoient au ciel apparus Sans seiourner cogneut le roy Loys que Azon estoit venu nouuel secours de gens dar=mes parquoy bailla cōmission a Lothaire de leuer et eslire gens de guerre de austrasie et par impetueuse & destructiue armee lennemy assaillir Lothaire marcha en bataille contre ses ennemys/et sicōme il sestoit arreste a Lyon legierement et par grant chemin vint a luy son frere Pepin. Les deux freres prenans conseil de celle guerre/le messa=gier que Lothaire auoit enuoye espier que lon faisoit au chāp des aduersaires retour=na despaigne. Lequel racompta cōment les maures auoient espaigne trauersee/mais que finablement sestoiēt retirez sans plus vouloir faire guerre. Ceste chose congneue sen retourna Pepin en acquitaine et Lothaire en france. Ces iours durans sicomme les anglois se esbatoient a tuer leurs roys et ia auoient occis et meurdry Edelrode oc=cuperent les dannoys angleterre de roys destituee. Lan de grace huyt cens. xxvi.

Les anglois homicides de leurs roys

Ce pendant que cela se faisoit tomba occasion au roy Loys de aller en Duarmacie et hasburg. Car lon disoit que les normans et bauariens deuoient en armes venir en germanie Laquelle chose se veritable nestoit/toutesuoyes il trouua que ceulx que no9 auons dit auoir este deposez de leurs offices auoient contre soy machine crisme de lese maieste Pour raison dequoy appella le roy Berard lequel il fist venir despaigne et luy donna loffice de varlet de sa chambre auecques la preuoste du palais luy cōmettant la garde de son corps. Et combien que ceste chose delayast vng peu le propos des conspira=teurs qui auoient conceu le crisme contre le roy/neantmoins couuertement soliciteroit tous ceulx qui puremēt et par blandissemēs et flateries les attraperēt a leur vouleu=te et ne eurent honte de Pepin animer & mettre a hayne cōtre son pere disans que Ber=nard auoit domination par dessus tous les chābellans & maistres de lhostel & quil es=toit deuenu si fier quil desprisoit tous les autres. Et oultre q̄ le roy Loys quāt il voul=droit ne luy pourroit resister Pourtant que par potiōs a art magique lauoit Bernard lie a soy pour auoir le concubinage de la royne Judich. Et que si Pepin filz du roy ny donnoit ordre & prouision a si grant deshōneur seroit la tache de iour en iour plus orde & souillee Et que finablemēt acquerroit force au dōmage & detrimēt de limperialle ma=ieste. Ces choses ainsi dictes par les cōspirateurs Pepin y adiousta foy & grande mul=titude de gens darmes assemblez sen alla a orleans. Quāt il fut arriue de prime face se adressa a Odo que son pere auoit fait preuost de la ville lequel il expulsa de son offi=ce substituant Manfrede en son lieu. De Orleans print son chemin a Verbrie sur la riue de oyse. Leur venue bien tost congneue par le roy Loys lors estant a cōpiegne com=manda a la royne Judich aller a Loudun et demourer au temple de la benoiste vierge Marie/auecques ce admōnesta Bernard de sen aller dauecques luy et sauluer sa vie La royne chemināt a Loudon fut des conspirateurs poursuyuie qui apres elle enuoye=rent Garin et Lambert leurs consors pour la rappeller auecques cōmission & charge expresse de la iecter hors du tēple/disans quelle machinoit quelque chose cōtre eulx et la prendre & amener prisonniere. Les messagiers mettans leur mandemēt a execution prindrent la royne et lamenerent aux conspirateurs lesquelz la contraignirēt faire le veu de religion. Auecques ce la firent iurer & obliger par serment quelle persuaderoit a son mary de se deuestir et demettre de la dignite imperialle et conuerser en la solitu=de de religion. Et par ainsi la royne soubz la garde et prison des conspirateurs vint

Conspiration faicte cōtre le roy Loys.

au roy. Apres q̃ faculte de parler luy fut permise pria son mary q̃ par son cõsentement luy fut loysible & permis le voille de religion receuoir luy remonstrant q̃l ne deuoit auoir honte de quitter & habandõner la dignite si peu durable de ce mõde trãsitoire & faire seruice a leglise/q̃ estoit la raison seule par laq̃lle il pourroit eschapper la mort q̃ luy pẽdoit sur le chef. A son espouse respõdit le mary q̃l prendroit cõseil de la chose dõt elle le requeroit. Et sans vser de longues parolles se departit le roy dauec la royne laq̃lle apres la respõce de lempereur cõgneue fut par les cõspirateurs enuoyee en exil au cõuent de saincte Ragõde a Poitiers. ¶ Ce tẽps pendant de la lombardie retourna Lothaire a son pere. Auquel iacoit ce q̃ les choses faictes par les traistres ne fussent desplaisantes/toutesuoyes riẽs ne fist cõpte son pere. Mais les conspirateurs congnoissans q̃ sans assembler les princes & seigñrs ne pourroient le roy expulser de tout leur pouoir sefforcerent de faire vng conseil general en france. Loys toutesuoyes repugnoit pourtant q̃l scauoit les frãcois cõtre luy estre persuadez & subornez de ses ennemys. A ceste cause il denõca lassemblee faire a Magõce Et mãda q̃ nul nentrast en armes au cõcille auq̃l y vindrẽt ensemble plusieurs de Allemaigne fauorisans au roy Loys. Et pource q̃ labbe Hildo estoit la venu auec gens en armes le fist sortir hors du conclaue. Aussi a Vallasque abbe de Corbie garny de gẽs darmes cõmanda retourner en son cõuent et y cõuerser & viure selon les loix des moynes. Dequoy les traistres espouẽtez se retirerẽt vers Lothaire & par plusieurs prieres le requirẽt de ne laisser loccasion a bien faire & acheuer leur entreprinse Disant q̃ besoing estoit de cõbatre en armes ou de conseiller maulgre le roy Mais le roy congneu ce q̃ faisoiẽt ses ennemys mãda Lothaire venir a soy/luy venu doulcement & prudentemẽt le pere admõnesta le filz q̃l se gardast sur toutes choses de croire aux mẽsonges des traistres cõspirateurs & q̃ chose decẽte et cõuenable estoit le filz au pere obeyr & seruir. Et en la court du palais estoit grãde multitude de peuple assemblee laq̃lle mal cõtente de la rebellion q̃ faisoiẽt les filz contre le pere murmuroiẽt & se esmouuoiẽt tellement q̃ ia furieusemẽt procedoiẽt a cõbatre & tuer les rebelles neust este q̃ le roy Loys auec son filz Lothaire se mõstrãs es fenestres du palais appaiserent la sedition & cõmotion du peuple Paix faicte & le bruyt appaise tous les traistres & cõspirateurs furẽt mis en prison Ausquelz neãtmoins le piteable empereur ne souffrit autre peine estre baillee fors q̃l cõmanda les seculiers en lieux spirituelz & les clercz en monasteres perpetuellemẽt estre enclos. Au regard de Theodulphe q̃ premieremẽt auoit este abbe de sainct Benoist sur Loyre & depuis fut euesque de Orleãs accuse entre les traistres leq̃l il enuoya en exil a Angers. Auq̃l lieu estãt le roy Loys le iour de pasques flories q̃ est le dimẽche des rameaulx sicõme il ouyt theodulphe reciter les chãcons q̃l auoit fait en lhõneur dicelle feste/meu de la deuotion de leuesque le deliura Ces choses ont este vng peu trop amplemẽt ꝑ moy recitees affin que le liseur facilemẽt entẽde q̃ a bõne & iuste cause/les sieges dhõneur sont de Dauid appellez & chaires de pestilence esquelles nul ne mõte a q̃ soit dõne repos de labeur & seurete de peril Principalemẽt a ceulx q̃ ont enuie sur la puissãce et seigneurie dautruy/car plus prengnẽt de dignite & richesses cuydãs q̃ par la lumiere dautruy la leur soit obscure/car la lõgue vie du pere semble seruitude au filz/le filz hayt les meurs de son pere prudẽtes & attrẽpees sicõme a luy nuysibles & empeschãtes leq̃l plain de sa voulente & licẽce selon sa sensualite delibere gauldir & faire grãt chiere. ¶ Les choses ordõnees en lestat dessusdit/le roy Loys retourna a Aquisgrane cõmanda rappeller la

La persuasion q̃ faict la royne iudich au roy Loys son mary.

Assemblee faicte a magonce.

La remonstrance que faict le roy Loys a son filz.

La pitie et misericorde de lẽpereur Loys.

Les choses appaisees.

toyne son espouse du monastere ou elle estoit en exil en Acquitaine a laqlle aucun hon
neur ne porta iusques a ce qlle se fust purgee et nectoyee de liniure du stupre et cocubina
ge sur elle impose. Et apres sa purgation la traicta come sa femme et espouse/puis ses
filz se departas dauec luy sen alla Lothaire en italie/Pepin en acquitaine/et prit Loys
son chemin a Bauiere/ce pendat les messagiers de Thierry enuoyez au roy Loys estat
en germanie les maures demanderet paix/peu apres tomba Pepin en suspition de re-
bellion pourtant q appelle nestoit voulu venir a son pere/parquoy fut empoigne et ren
uoye en prison au trect en allemaigne/ mais par le malice ou negligece des gardes de
nuyt eschappa/les faulx rapporteurs et hayneux de paix ne peurent auoir repos Aux
freres enfans du roy Loys persuaderet eulx en vng lieu assembler pour ensemble trai
cter de lestat et codition du royaulme. Ilz accuseret le pere auoir hayne et inimytie cotre
ses filz. Et q a ceste cause leur estoit besoing de deffence cotre les assaulx des maligna
teurs et enuieux Les freres doncqs trop legiers de croire adioustans foy aux parolles
des traistres incotinent leueret copaignie des ges darmes Et affin qlz eussent qlcun
pour soustenir et deffendre leur entreprinse ilz appelleret en frace le pape gregoire. iiii^e.
de ce nom pour estre se besoing estoit leur mediateur enuers leur pere p faincte et simu
lee misericorde. Le coseil des filz acheue a lencotre deux se presenta le roy Loys leur pe
re auec son armee tresbien acoustree et equipee/toutesuoyes auat q batailler enuoya le-
nesque Bernard a ses filz leql les enhorta eulx couertir a luy leur piteable et miseri-
cordieux pere et q celluy estoit q les aymoit de paternelle affection/et desiroit auec eulx
paisiblemet viure et iouyr de lempire. Bernard partat auec son mandemet porta la le-
gation inutile. Les filz demeuras obstinez contre leur pere disoiet plusieurs q le pape
estoit venu en frace affin dexcomunier le roy Loys sil ne vouloit au coseil de ses filz ac
quiescer et obeyr. Et estoit vray semblable Mais les euesques et prelatz de frace empes
cheret le pape de ce faire. Et pource q on ne les peut mettre daccord chascune armee a-
coustra ses ges darmes en ordre de bataille au chap q depuis fut nome le chap des me-
songes si ne restoit autre chose a cobatre fors le signe de lassault. Quat lon vint anno
cer q le pape venoit a lempereur Leql ne receut le roy Loys en grade beniuolence et re-
uerend courage Toutesuoyes codnyt en la tete royalle iura le pape ql estoit tat seule-
ment venu pour mettre paix et vnion au lieu de discorde. Et pource ql auoit entedu q le
pere ne vouloit ouyr la cause de ses filz/a sa dignite et a son office appartenoit estaindre
et tollir les occasions de guerre et ne souffrir cobatre et affliger lung lautre par armes
ceulx q par ce estoit lyen de generation nature auoit coioinctz et vnis. A ces parolles
du pape respodit le roy Loys ql ne auoit irrite ne prouocque ses filz ne cotre eulx mene
guerre/mais q par les mesonges et faulx rapors daucus homes perduz et vanis auoiet
este induytz de courir sus a luy leur pere. Nonobstant laqlle chose ainsi faicte nestoit te
nu en si grat ire ou hayne q ses filz repentas ne voulsist par pitie paternelle receuoir.
Aussi q bien luy plaisoit se le pape vouloit labourer de reduire a charite les discordas.
Ces choses pourparlees entre le pape et lempereur retourna Gregoire aux tetes des
filz du roy Loys ou il trouua grat mutation et chagemet/car ce pedant ql coferoit auec
le roy Loys grade partie des ges de pied q estoient de la soulde et armee de lempereur se
retireret du coste de ses filz et ne retourna le pape a lempereur sicome entre eulx estoit
conuenu. Iceulx filz empeschas son retour le roy Loys doncques destitue et deuestu de
la plus part de ses gens craignat estre liure en la puissance de limpetueuse et effrenee

Retourna loys en germanie.

Gregoire pape quart de ce nom vient en frace au Roy Loys.

Guerre entre les freres heritiers de loys le piteux.

Ores enauant quelle est la foy des cõsortz ⁊ participãs du royaulme ⁊ empire le mõstrera la narration qui sensuit. Loys le piteux de ce siecle decede Lothaire ⁊ Loys roy de bauiere se leuerẽt ⁊ esmeurẽt ꝑ guerre cõtre Charles leur frere/despitez de ce q̇l estoit cõstitue heritier de la plus noble part qui fust en toute la paternelle possession de leur pere. Cecy encores leur indignation augmẽtoit q̃ Charles ne de la derniere fẽme ⁊ espouse de leur pere a eulx egal estoit fait au partage de lheritage. A ces causes prepara chascun la plus grãt armee q̃ possible luy fut. Ceste chose cõgneue Charles ap̄s le cõseil prins des seign̄rs ⁊ gẽtilz hõmes frãcois aduerty q̇lz auoiẽt delibere luy liurer guerre ⁊ bataille assembla grãt cõpaignie ⁊ multitude de cõbatans ⁊ de courage hardy ⁊ tresuigoureux marcha cõtre ses aduersaires q̇ ia fiche auoiẽt leurs tẽtes ⁊ siege a fontenay village de auserroys/ainsi cõme il eust affrõte ses ennemys pourtant q̇l estoit la vigille de lascẽtion nostre seign̄r pẽsant Charles q̇lz se reposeroiẽt le iour de la feste laissa les siẽs non chaloir/mais ses freres acoustrez ⁊ mis en ordre de bataille approcherẽt leur armee cõtre la siẽne par quoy fut Charles vng peu esmeu de lassault non precogite ne pense ⁊ cõtre luy fait ꝑ surprinse ⁊ inauertẽce. Toutesuoyes vaillãment enhorta ses gẽs darmes/lesq̇lz sans estre espouẽtez tresaspremẽt receurẽt le^{2}s ennemys sur eulx arriuez ausq̇lz fut faicte cruelle ⁊ longue bataille en laq̇lle moururẽt plus de gẽs de lune ⁊ de lautre armee q̃ oncq̃s ne fut leu auoir este occis en vne bataille faicte entre les frãcois Car ꝑ lestude des deux ꝑties estoit de tout le mõde chrestien acourue aussi grãde multitude de cõbatãs a ce cõflict q̃ la plus grãde partie de europe eust peu assembler en vne armee. Sãs point de doubte telle fut loccision q̃ le vainqueur estoit repute estre bien peu differẽt du vaincu/charles toutesuoyes ses freres fuyans eschappa le plus fort. Leq̄l affin q̄l ne dõnast tẽps ⁊ occasion a ses aduersaires de eulx ramasser/son armee victorieuse q̇ ores petite estoit mena a aiz ou lothaire se estoit retire la venue de charles entẽdue auec sa fẽme se trãsporta a lyon ⁊ incõtinẽt le suyuit Loys son frere ⁊ de la sen allerẽt a viẽne au fleuue du rosne non loing de la cite vaine isle en laq̄lle prĩdrẽt cõseil des choses a eulx appartenãs. Puis allerẽt ambassadeurs dune part ⁊ dautre portãs mãdemẽs de paix ⁊ cõcorde la forme de leur accord fut celle cy. En la part de lothaire escheut toute austrasie ⁊ la ꝓuince auec la portion de terre q̃ depuis disent aucũs auoir de luy este nõme lotharinge ou lothrãge. En la part de loys auec le diadesme de lempire vit germanie en laq̄lle sont les baueriẽs/a charles fut laisse le royaulme de frãce depuis la mer britanique iusq̃s a la riuiere de meuse. Ces choses aisi accordees lothaire meu de penitẽce de ses pechez ou de lennuy de celle presente vie son heritage distribue a ses trois filz q̄l auoit fist ꝓfession de religiõ au couuẽt de pruly en eyflie/loys son filz aisne obtint italie/lothaire print austrasie/a charles aduint la ꝓuince auec ꝑtie de la terre de bourgõgne/leq̄l le. viii^{e}. an ensuiuãt trespasse lothaire obtĩt bourgõgne ⁊ loys la ꝓuince/cestil lothaire leq̄l cõtre les loix ecclesiastiq̃s se efforcoit auoir deux fẽmes ⁊ espouses/cest assauoir galdrade ⁊ teberge lautre delaissee/auq̄l erreur le soustenoiẽt deux euesques Tẽgauld de treuy ⁊ Gõtier de collongne q̃ lon tiẽt de certain po^{2} ceste cause auoir este priuez de leur dignite/ et a Lothaire q̇ pour ce estoit alle deuers le pape aduint grande fortune. Car sicõme de Rõme retournoit en sa maison tomba malade a placence ville de lombardie deuint enrage ⁊ muet/⁊ gueres depuis ne vesquit/des siẽs fut enseuely ⁊ enterre au tẽple sainct Anthoine q̃ estoit pres de la cite de placouse ⁊ maintenant pour-

cruelle bataille entre les freres.

Le partage fait entre les heritiers de loys le piteux.

Merueilleuse fortune aduenue a Lothaire second.

taint la cite depuis este augmentee est celluy tēple enclos es murailles de la ville peu-
ple de religion & entretenu en grāde et singuliere veneration. ¶ Ce pendāt seiournāt
Charles a senlis q̄ depuis fut dit le chauue oyāt nouuelles de la mort de son nepueu
Lothaire hastiuemēt a metz sen alla ou il fut oingt en la maniere des roys au temple
sainct Estiēne puis fut roy de Austrasie appelle. Laq̄lle chose a Loys sembla tresindi-
gne que luy villipēde & mis arriere auoit Charles prins & vsurpe toute la succession
de Lothaire. Pour raison de quoy les ambassadeurs du pape fist inhiber & deffendre aux
habitās du royaulme a Charles obeyr ou de luy distraire & dōmager aucune chose du
royaulme de son frere Lothaire sur peine de estre interdictz & priuez de la cōmunion des
chrestiēs. Laq̄lle peine sicōme elle est griefue aussi est ignominieuse a chascun chrestiē
les euesques lappellent excōmunication pource q̄ celluy contre leq̄l elle est pronōcee
est expulse & iecte hors de la cōpaignie des hōmes. Mais voyāt Loys q̄ cela de riēs ne
prouffitoit sefforca y aller par force & par armes. Sicōme Loys ces poursuytes faisoit
Charles seiournāt a noyon selon lordōnance de leglise espousa Richante q̄ par auant
auoit este sa cōcubine. ¶ Durant ce tēps Rorite prince des normās vint a lamytie & al-
liance du roy/pource q̄ par auant Seguin cōte de bordeaulx & le cōte de xaintonge des
Normans auoiēt este occis et grant partie de acquitaine dissipee & gastee. Presque en ce
temps les chanoynes sainct Martial de lymoges lhabit seculier delaisse se conuerti-
rent a la vie monachalle. Aussi les moynes de leglise sainct Martin de tours qui vi-
uoient en la gresse de plusieurs biēs & richesses/lhabit monachal reiecte se desguiserēt
en lestat de clercz seculiers. Pour laq̄lle temerite tātost apres furēt pugnis. Car du
ciel leur fut pestilence enuoyee de laquelle feruz moururēt tous en vne nuyt, fors vng
hōme Vaast lequel est compte au nōbre des sainctz/& en son nom fut vne chappelle di-
ciee. Charles retournāt de noyon a ais luy manda Loys par ses messagiers q̄ se il sei-
gneurioit du royaulme leq̄l auoit appartenu a Lothaire bien tost dehors len iecteroit. En
la chose douteuse conuindrent ambassadeurs dune part et dautre/lesquelz & chascun
deulx iurerent pour leur prince q̄ ferme & permanable demeureroit ce q̄ entre eulx se-
roit de paix traicte. Mais peu apres pourtāt q̄ Loys auoit eu victoire des vuandalles
leur duc prins desprisa les pactions & iuremens des ambassadeurs du roy Charles.
Cela certes par vsage a plusieurs princes viēt quāt ilz craignēt la subuersion de leur
estat. Ilz iurēt et promettēt montz et merueilles/mais incontinēt se de fortune en lui-
tiant sont aydez cōtredisent a leur promesse & changēt leurs parolles/finablemēt par
ambassades & legations fut appointe q̄ les deux roys mettroiēt leur differēt soubz la
discretion des arbitres/et q̄ ce q̄lz definiroiēt demeureroit ferme & estable. Apres q̄ fut
accorde du lieu de lassemblee cōme Loys estoit loge au flamet la muraille du cenacle
consōmee de pourriture tōba cōtre le roy & aucuns des maistres de son hostel dōt Loys
fut naure. La playe guerie se trāsporta a Ays/de la en apres se allians & associans les
roys &c. Au .i. iour de iuillet accorderēt du royaulme de Austrasie departir & fut la par-
tiō laquelle a chascun deulx appartenoit separee & diuisee par bournes & limites cer-
taines. Telle estoit lestriuement de entre les freres du royaulme/mais fortune ne
se tiēt constante en vng seul lieu Car tantost cōtre la charite restauree & establie de re-
chef fut mouuemēt de guerre annōce. De ce q̄ Loys vouloit austrasie repeter a q̄ son pe-
re Lothaire auoit baille Italie. Et ia estoit du pape Sergius second de ce nom appelle
empereur. Les messagiers sur ce a Loys roy de germanie enuoyez par le pape Adrian

Charles le chauue vsurpe le royaulme d'austrasie

Richante espouse de charles le chauue.

La pugnitiō des moynes sainct Martin de tours pour auoir pris lhabit seculier.

et par lempereur par le cõmandement de Loys furent a Charles le chaulue renuoyez Lesquelz ouys & escoutez Nonobstant q̃ Charles fust irrite & marry par la seuerite de leurs cõmandemens/pourtant q̃ sans estre ouy ne appelle luy estoit enioinct & cõmãde quitter & delaisser sa part de Austrasie/toutesuoyes il enuoya ses messagiers auec les ambassadeurs du pape pour parler a luy. Je treuue q̃ Loys roy de germanie quãt Engeberge vint en frãce restitua a lempereur ce q̃l auoit prins du royaulme de Lothaire/& que charles appelle de Engeberge ne luy voulut obeyr/mais fut grãdemẽt songneux et curieux de faire pugnir Charlot/leq̃l estoit engẽdre de sa premiere femme & lauoit depute aux sacremẽs de leglise/car cestuy Charlot par le cõseil & persuasion de mauuaises personnes se souilloit en tresmauuais & iniques pechez/desrobãt & pillant tout ce q̃l trouuoit quelque part q̃l alloit Leq̃l soubz esperance de changer & corriger sa meschante vie longuemẽt fut detenu es lyens de prison. Puis apres relasche voyant q̃l ne amendoit ses meurs mauuaises & iniques fut depose de lordre de diacre/luy furẽt arrachez les yeulx de la teste/et cõmanda le roy q̃l fust garde au monastere de Corbie/leq̃l depuis par le moyen de deux faulx moynes apostatz Loys roy de germanie a ce les en hortans) fut tire hors dicelluy monastere & sen fuyt a cestuy roy de germanie. Ces choses aduindrẽt Charles estant en la guerre q̃l auoit a lencõtre des normãs lesquelz tenoiẽt la ville de Angiers assiegee. Neãtmoins ne laissa la besongne p luy entreprinse/car les normans q̃ ia iouyssoiẽt dicelle ville assiegee auec layde de Salomon duc de bretaigne lequel luy bailloit ayde & secours. Les normãs doncq̃s pressez & affligez par dur assiegemẽt baillerent ostages a Charles/& luy passerẽt & accorderẽt telles conditions de paix q̃l voulut. La ville doncq̃s deliuree aux frãcois requirent les normãs q̃ loysible a eulx fust dedãs peu de iours aller habiter en lisle prochaine de la cite/& en ce lieu estre auitaillez. Ce pendãt les chrestiens q̃ estoiẽt auec eulx se pourroiẽt au roy rẽdre & retourner. Sẽblablement aussi q̃ Charles ne pourroit refuser ceulx lesquelz la loy payẽne renoncer vouldroiẽt la foy de Jesuchrist cõfesser & croire les autres q̃ auroient le cueur endurcy sans demeure retournoiẽt en leur pays. Les choses en celle forme appaisees sicõme Charles estoit alle chasser en la forest Dardenne receut nouuelles de la mort de lempereur Loys son nepueu filz de son frere. Parquoy enuoya son espouse Richente a Senlis/& cõmanda a son filz Loys q̃l allast en celle partie de austrasie q̃ luy estoit escheue par le trespas de Lothaire Incõtinent a grãt haste les alpes & mõtz passez chemina en lombardie. En y allant Charles filz de Loys de germanie ayãt charge et mandemẽt de son pere de garder le roy de passer. Voyãt q̃ en vain ce faire se efforcoit se retira vers icelluy charles Laq̃lle chose congneue de son pere courrouce y enuoya son autre filz auec grãt cõpaignie de gẽs darmes. Mais pourtãt q̃ moindre & plus foible estoit en nõbre & vertu de gens de guerre q̃ la puissance de Charles paix faicte & accordee entre les parties remena son armee a son pere laq̃lle receue en labsence de charles mena Loys contre les frãcois affligeãt & foullant le pays de frãce p tresdõmageables courses. Laduenemẽt de Charles en italie cõgneu le pape Jehan. viii^e. de ce nom enuoya ses messagiers au deuãt de luy le appeller pour venir a rõme/luy venu le nõma le pape empereur en luy baillant la dignite imperiale Charles partãt de ce lieu distribua le gouuernement de italie a Rosymon frere de son espouse Richente luy distribuãt des hõmes de cõseil & gẽs darmes Auq̃l il bailla en mariage sa niepce fille de loys roy de germanie. Charles en frãce retourne trespassa Loys roy de germanie leq̃l delaissa

Charlot priue des yeulx pour ses pechez.

Les normans des francois assiegez a angiers.

Le voyage du roy charles le chaulue en italie

Le trespas de loys empereur.

ung filz. Le deces duquel fut cause a Charles de malheureuse et pernicieuse guerre/car Loys mort son filz Loys assembla grãde multitude et puissance de saxõs et thoringeoys Puis enuoya ambassadeurs deuers son oncle Charles pour auoir son amytie/laquelle non impetree ne receue ficha ses tentes sus le Rhyn. Sãs seiourner mena charles son armee a lautre riue du Rhyn faisant enquerir et scauoir le courage de Loys si vouloit que ambassadeurs fussent receuz dung coste et daultre. Ceste condition fut accordee/mais lempereur usant de frauduleuse finesse et faignãt voye de paix cõmanda faire hastiuement cheminer son armee de nuyt par derriere lost de Loys par ung chemin estroit et couuert/pensant par assault occulte surprẽdre son aduersaire impourueu. En icelle nuyt ne cessa de plouuoir/dõt et du labeur nocturnel les gẽs darmes greuez furẽt plus foibles et plus lasches en bataille. La fraulde de charles descouuerte et son armee instruicte se retourna Loys du chemin par lequel venoient ses aduersaires. Lors fut donne lassault lequel en telle force le roy Loys receut leur courãt sus par telle maniere que les francois cõtraignit sortir de larmee ou il estoit. Et par ainsi les francois fuyãs leur tint lempereur acõpaignie. Au regard de ceulx qui menoiẽt le bagaige du roy furẽt surpris et enclos dedans langoisse et strictitude des chemins. Semblablement parmy les hayes et buyssons furẽt occis Entre lesquelz moururent plusieurs gentilz hõmes de grãde renommee/les autres cheurent entre les mains des hõmes ruraulx qui les despouillerent tous nudz/si que de delictz dherbes et de poignees du foin seichãt parmy les chãps furent contrainctz couldre et se faire des vestemẽs. ¶ Au tẽps de ce malheur les Normãs dedans leurs nefz sefforcerẽt impetueusemẽt descẽdre au port de Seine Cõtre lesquelz Comarde cappitaine de Charles auec une armee enuoyee luy manda Charles traicter et auoir auec les normans telle paix quil pourroit. Et neãtmoins quen bõne diligence il deffendist toute la terre mettant garnison par tous les lieux tresbien munis et fortifiez. Oultre ces troublemens a Charles vint autre sollicitude que pas nestoit petite. Les sarrazins rifloient et gastoiẽt tout en la chãpaigne. De la venue desquelz le pape Jehan espouente admõnesta Charles de secourir et ayder leglise. Aux monitions et requestes du pape obeyst Charles et prepara son armee et se mist en chemin. Approchant des fins et limites de lombardie vint a Delgaire secretaire du pape/lequel annõca a lempereur que celluy pape venoit au deuant de luy a Pauie. Le pape doncques et lempereur estans ensemble en icelle ville ou ilz consultoient de leurs affaires aduertis que Charlot filz de Loys venoit auecques grande multitude de gens en armes sortirent hors de Pauie et allerent a Rõme. Jcy reciterons une chose prouocquant a rire. Charles desfuyant Charlot par ung bruyt legieremẽt fait fut Charlot tresfort espouẽte/pource que lon disoit que lempereur acompaignant le pape estoit la venu pour luy faire guerre. Parquoy Charlot craignãt la puissance de lempereur et fuyãt sa rencõtre par le mesme chemin quil estoit venu sen retourna en germanie. Les choses faictes et acõplies pour lesquelles estoit Charles alle a rõme de fieure fut persecute et attaint. Ung medecin estoit nõme Sedechias iuif tresfamilier a lempereur a cause de sa sciẽce et medicinalle experience lequel en hayne de la foy chrestienne(a laquelle sont les iuifz merueilleusemẽt cõtraires)ou(cõme peult estre)corrõpu par argent ou autremẽt Mixtiõna ung breuuage pour bailler au roy Charles Lequel beu et aualle fut tellemẽt deffailly de tous ses membres que par laide des maistres de son hostel et chambellans porte en ung lict Le douziesme iour apres ensuyuant mourut a Mantoue. Et ainsi comme son corps

Guerre cõtre charles le chauue par son nepueu en alemaigne.

La fuyte de Charles le chauue

Nota.

Le pape Jehã. viii^e. de ce nom vint a Charles le chauue a pauye.

Le trespas de charles le chauue

oinert ⁊ confit de pouldres ⁊ oignemēs aromatiques vouloiēt ses gens ⁊ officiers porter en frāce. Ne peurēt la pourriture ⁊ puāteur du corps mort endurer si q̄ leur cōuint le laisser ⁊ lenterrerēt en leglise sainct eusebe a verseilles Lan de grace. viii. c. lxxviii. Et apres lan. vii^e. oste de ce lieu fut porte au tēple sainct Denys en frāce La cause ⁊ occasion de le deterrer amenerēt vng nōme Archāgere moyne de sainct Denys ⁊ Alphōse gardien de leglise sainct Quētin en vermādois Lesquelz passans la nuyt en leurs eglises affermerēt en leur repos auoir veu Charles Leq̄l les admonnesta de solliciter le roy son filz ⁊ le faire songneux de trāsporter son corps ⁊ lenterrer au tēple des benoistz martyrs. Le roy son filz de ceste reuelation meu songneux fut de verseilles faire transporter le corps de son pere a sainct Denys en frāce riēs au propos ne pēse appartenir de ce q̄ est mis en memoire par aucūs escripuains Que charles vng peu auāt q̄l mourust fut de lange porte es enfers ou il veit les peines ⁊ tourmēs des ames miserables Les vallees ardoir/les puis treshaulx bouillir de poix/souffre ⁊ plomb/⁊ y apperceut ⁊ cōgneut aucūs de ses predecesseurs roys. Aussi les euesques q̄ auoient conseille de faire les guerres/ou q̄ auoiēt este coulpables de fouller le peuple de tailles/tributz ⁊ impositiōs iniques. Luy mesmes a escript la vision de celle chose/ses ancestres admōnestans de non vsurper la puissance de regner ⁊ seigneurier iniustemēt. Certes plusieurs excellentes ⁊ deuotes oeuures de cestuy Charles sont encores dessus la terre q̄ nous dōnent de luy memoire/car il a cōstruit ⁊ edifie le monastere sainct Corneille a Cōpiegne ou il a mis le sainct suaire de Jesuchrist q̄ luy auoit este apporte de Cōstātinoble Beaucoup aymoit cōpiegne si q̄ de son nom le voulut nōmer chorloble. Il a augmēte le tēple sainct denys de grās rētes ⁊ reuenues ⁊ la acoustre ⁊ aorne de tresprecieux dōs Lesquelz iusques au iourdhuy sont veuz songneusemēt garder en celluy lieu. Point ne ignore aucūs escrire que le lendit leq̄l se tient au chāp sainct Denys a la fin du moys de may a este par ce roy institue. De laq̄lle chose ay dit ⁊ note aux faitz de Dagobert ce que men semble. Enuiron ce tēps on lit Charles auoir cree le premier cōte des batanoirs de flandres ou hollande q̄ lors estoit nōme Thierry. Au moyen dequoy par ceste occasion print flandres la dignite de cōte/en laq̄lle y auoit lors peu de villages ⁊ edifices/⁊ plus estoit des bestes sauluaiges frequentee ⁊ habitee q̄ des hōmes/⁊ auoit vng gardien par le roy estably nōme le Forestier selon la langue frācoyse. Vng hōme estoit de Baudouyn filz de audaquaire/leq̄l apres le trespas de son pere par Charles institue seneschal luy estāt ieune temeraire Ainsi q̄ Judich fille du roy retournoit de angleterre print laudace ⁊ hardyesse de la rauir et amener. Elle auoit espouse Adolaphe roy de angleterre. Leq̄l cōme il fust decede sans auoir enfans indich priuee ⁊ despourueue de mary retournāt en frāce a son pere fut prinse ⁊ rauie en la maniere dessusdicte/pour raison dequoy par le cōmandement de Charles se assemblerent les euesques ⁊ Baudouyn ferirēt de sentēce de excōmunication. Et pourtāt q̄l ne faisoit penitēce de son peche Charles persuade et enhorte du cōseil des seignrs ⁊ gentilz hōmes permist que sa fille fust conioincte par mariage auec luy. Et au lieu de gardien institua celluy Baudouyn cōte de flandres Certes cela souuētesfois aduiēt q̄ les pechez ⁊ iniures lesquelles facillemēt ne pouōs venger en prenāt la raison de q̄lque dignite Les visiōs de gloire ⁊ hōneur. Guerre engēdree en angleterre/A cestuy Charles le chaulue vint Jehā le scot hōme instruit ⁊ expperimēte en la langue grecque Parquoy de charles requis de grec en latin translata les liures sainct Denys ariopagite de la celeste hierarchie ⁊ re-

La visiō de charles le chaulue.

Sainct corneille de cōpiegne.

Le cōmencement du cōte de flādres.

Baudouin premier cōte de flandres.

Maistre Jehā lescot q̄ a glose les sentences.

tourna en Angleterre ou il fut liberallement receu par le roy Elfredus/ se transporta au monastere de Melmesberie auquel lieu ainsi quil faisoit loffice de instruction et enseignement par ses disciples fut occis despingles ou touches de fer dont ilz escripuoient anciennement en cyre.

¶ Coment Loys le begue apres le trespas de Charles le chaulue son pere fut sacre roy de france a Reims. Puis le pape Jehan huytiesme de ce nom vint a Troyes en champaigne ou il fist vng concille & couronna ledit Loys empereur.



Nouuelles receues du trespas de Charles le chaulue Loys le begue son filz estāt a Endreuille legieremēt appella les seigñrs & gentilz hōmes du royaulme la foy & beniuolence desquelz se appliqua acquerir par liberalite & largesse royalle. Et pourtāt quil fut aduerty q̄ la royne Richante retournant de Italie se estoit arrestee au chastel de moymere en chāpaigne auec grāt noblesse affin de auoir vng conuēt q̄ les frācois appellent parlemēt. Luy enuoya ses ambassadeurs au moyen dequoy se transporta la royne a Cōpiegne ou elle monstra et bailla a Loys le testamēt de son pere desployāt les acoustremēs & habitz royaulx/lespee/la couronne & le sceptre de or desquelz son pere mourāt auoit declaire le faire & instituer son heritier. Doncques ces enseignes royalles receues sen alla Loys a Reims pour auoir la saincte vnction/& fut courōne roy de france par Haymard archeuesque dicelle cite Lan de grace. viii.c.lxxviii. Peu de moys apres passez trauersa la riuiere de Seine/ou les filz de Godefroy auoiēt prins le conte Hedon de q̄lque chasteau. Aussi Haymo filz du cōte Bernard de rapines & pilleries & auoit prins aucunes places & icelles mises soubz sa puissance. Le roy arriue iusques a troyes par le cōseil de ses amys luy mena Godefroy ses filz/rendit & restitua les terres q̄l auoit prins & occupe. Moyēnant q̄ licite luy fust de les tenir par le don du roy. A ceste cause les luy dōna le roy & bien recōpensa celle grace/car les bretōs rebelles par son moyen rappella soubz lobeissance du roy Loys.

Loys le begue. xix[e]. roy de frāce

Le courōnemēt du roy Loys le begue.

¶ Durant ce tēps estoiēt deux contes en Italie Lambert & Helbard/lesquelz auoiēt a soy vsurpe/prins & rauy plusieurs lieux & places estans de la iurisdition de leglise rōmaine/pour raison dequoy publia le pape Jehan sentence dexcōmunication a lencōtre deulx. Puis sen vint a Lyon pour auquel lieu venir enuoya prier le roy par ses messagiers/mais Loys q̄ encores nestoit leue de la maladie en laq̄lle estoit cheut a Tours. A ceste cause differa aller vers le pape iusques au premier iour de Septēbre. Toutesuoyes il fut songneux de luy faire seruice & obeyssance par les euesques. ¶ Ce pendant le roy guery de sa maladie chemina a Troyes en chāpaigne ou de grace il obtint que le pape se trāsporta. Lors fut fait en ce lieu grande assemblee des euesques du peuple belgeoys/& recita le pape ce q̄l auoit fait contre les larrons & pilleurs dessusditz requerans aux euesques q̄ la estoient de leurs parolles & subscriptiōs de leurs noms le tout estre approuue. Ce q̄ fut fait selon sa requeste. Apres q̄ congneu fut que frotaire sans le pape aduertir auoit passe de Bordeaulx a Poitiers & de la estoit alle aux berruyers cōmāda apporter les ordōnāces & institutiōs du cōcille Sardinian & affriquain. Par lesquelles est prohibe et deffendu aux euesques leur propre eglise delaissee aller aux autres. Les castres de ces deux cōcilles leuz & recitez determina & ordōna le pape q̄ les p̄stres & euesques q̄ estoiēt partis de le[us] sieges retournassent. Puis incōtinēt couronna Loys du diadesme imperial & le nōma empereur. Et cōbien q̄ tresaffectueusemēt eust este requis par Loys de courōner la royne Richante/toutesuoyes il refusa ce faire

Le concille de troyes en chāpaigne.

Lassemblee de troyes rõpue retourna le pape a Rõme. ¶ Lempereur fut connoiteux de appaiser le discord ql auoit auec son nepueu Loys. Et tellemẽt besongna par ses ambassadeurs q̃ assemblee fut assignee & faicte a furõne/& fut paix traictee en la maniere q̃ sensuyt. Cestassauoir que du royaulme de austrasie seroit et demeureroit ainsi ql auoit este accorde apres le trespas de Lothaire. Entre charles le chaulue & Loys roy de Bauiere. Au regard de lempire & royaulme de Italie. Pour autant que bonnement et prouffitablement ne se pouoit distribuer & departir/chascun iouyroit de sa part ainsi ql la tenoit Jusques a ce q̃ on peust mieulx ordõner du partage en lung autre conseil qui bien tost seroit fait. Ce pendãt se lung des roys estoit assailly et psecute des sarrazins seroit tenu lautre de luy dõner secours. Et se aucun alloit ou faisoit a lencontre de cest accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de lung ne de lautre des roys. ¶ La paix traictee et cõposee selon ceste forme Loys roy de germanie retourna en son pays Et sen vint lempereur a Cõpiegne Sans repos dõner le marquis Bernard la guerre renouuella ayãt oublie laliance nagueres faicte. Lempereur marchãt en bataille cõtre luy sicõme il fut arriue a troyes demeura au lict malade. Puis destitue de toute esperance de sante Son filz Charles q est dit le simple bailla en garde a Bernard conte dauuergne. Croissant la maladie se fist porter Loys a Cõpiegne. Et des incõtinent ql y fut enuoya les enseignes de lempire & royaulme a son filz/leql il cõmanda estre couronne Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans alla de vie a trespas le .xv^e. iour de Auril/et fut la ensepuely & enterre en leglise nostre dame Lan de grace huyt cens. lxxx.

Accord entre les roys

Le trespassement de Loys le begue roy et empereur.

¶ Cõment apres le trespas de Loys le begue furent trois roys ses filz dont les deux estoiẽt bastardz/durãt le regne desquelz les normans lors infideles en frãce descendirẽt & assiegerẽt Paris & Chartres/brullerẽt Angiers auec plusieurs autres places & citez/pillerẽt Sens/violerẽt les vierges/occirẽt religieux/brullerẽt monasteres & eglises/prindrẽt Nantes & Rouen/& furẽt chassez & occis en grãt nombre miraculeusemẽt dont ilz se despiterent et firent plus grans maulx q̃ deuant.

Apres la mort de Loys le Begue sensuyuit diuerse mutation des choses de france. Plusieurs q̃ studieux estoient de mettre diuision & debat entre les parties ca & la faisans mutinerie/car Bernard/Hugues/Labbe/Thierry et Rosyme q̃ prins auoient en soy la tutelle du nouuel roy/aduertis du deces du pere appellerẽt les seigñrs & gentilz hõmes de Frãce a Meaulx pour prendre cõseil des choses estans de lusage de la chose publicque Gosselin estoit hõme puissant de la premiere noblesse. Leql pensant que le tẽps estoit venu auql il pourroit vẽger ses iniures a lencõtre de Thierry & Rosyme sectateurs de lautre diuision estant entre les citoyẽs & seigneurs q̃ seroit le prince de la cite venant a Conrad conte de Paris lhõme non ayãt encores bõne voulente enuers le nouuel roy le mena en son pays affermant q̃ du roy des alemans a q il auoit fait plaisir & seruice pourroit acquerir plusieurs grãs hõneurs & offices. A ces blandissemẽs consentant Conrad et Gosselin/ennoyerent a Meaulx ceulx q̃ tenoient leur party pour estre & assister au cõseil. Lassemblee faicte plusieurs de ce faire priez dirent q̃ Loys roy de germanie estoit celluy seul leql pouoit gouuerner les negoces & affaires du royaulme & q̃ necessaire estoit le appeller par luy estre dõne prosperite & sauuemẽt a toutes choses & ceulx restituer en leur entier qui estoient deuestuz & spoliez de leurs terres & possessiõs. Ces parolles dictes par les aduersaires du nouuel roy/les tuteurs de ladolescẽt meuz en esperãce de retribution par

Le conte de paris.

Diuerses sentences & opiniõs entre les frãcois de instituer le^2 roy

messagiers prierẽt le roy de germanie venir en france. Lequel ayant receu ces nouuelles ainsi ql venoit a Metz de rechief admonneste des gentilz hõmes/diligẽment a Verdun sen alla ou les seignrs estoiẽt assemblez. ¶ Mais Hugues ⁊ Thierry et semblablement les autres nobles de leur oppinion veu et congneu ce q̃ les ennemys machinoiẽt enuoyerẽt Gaultier euesque de Orleans au roy de germanie auec ces mãdemens cestassauoir q̃ sil disoit ql vouloit prendre la part du royaulme q̃ Charles le chaulue auoit tenu de lheritage de Lothaire/Licite luy estoit de en aller prendre possession ⁊ saisine en laissant france franchemẽt sans y querir aucun droit. Cuydãt le roy de germanie q̃ par cest offre luy fust fait aduãtaige Mesprisant petit a petit Gosselin ⁊ Conrad de laissant france retourna en son pays. Laduersaire oste/Hugues et Thierry menerent les adolescens Loys ⁊ Charlonus a ferrare/en les nõmans roys les courõnerent au tẽple sainct Pierre. Presque en ce mesme tẽps Boso frere de la royne fut fait roy de acquitaine par aucũs euesques de craintes espouentez ou de promesses allechez.

Victoire des frãcois contre les normans.

¶ En apres fut rapporte aux roys freres q̃ les normans par dõmageables courses ti bloient dessus la riuiere de Loyre ⁊ pilloiẽt le pays Lesquelz auec grande compaignie de gens darmes marchãs a lencõtre de leurs aduersaires firent grande destruction de Normans ⁊ en furent neuf mille occis ⁊ plusieurs autres noyez au fleuue de Vienne. ¶ Les freres triũphans de ceste victoire tantost furent troublez de autres tristes nouuelles/car Loys roy de germanie auoit mene grãt armee iusques a Duey Et se estoiẽt vers luy retirez Gosselin ⁊ Conrad conte de Paris auec grãt partie de leurs alliez ⁊ cõplices. Par la conduicte desquelz il vint iusques a Ribemont Ces gens cy auoiẽt ie ne scay qlle grant chose promis au roy de germanie Laqlle cõme ilz ne peussent faire ne acomplir delaissa cellay roy son entreprinse traictãt paix auecq̃s les roys de france Et peu apres retournant en germanie rencontra les normans q̃ lors gastoient tout en italie ainsi qlz auoient fait en germanie. Lesquelz subiuguez chassa sans grant peine. Mais ceste impetueuse ⁊ furieuse nation fist grant dõmage au roy en saxõne. Les normans vaincuz se assemblerẽt les freres a Amyẽs pour partir entre eulx le royaulme paternel. Si q̃ par partage entre eulx fait obtint Loys le royaulme de frãce auec toute neustrie. Bourgongne ⁊ acquitaine furent baillez a Charlonus. De amyẽs partirẽt et allerẽt a Gondeuille par Reims ⁊ Chalons ou auoit este assigne faire assemblee auec le roy de germanie. Au conseil toutesuoyes ne assista le roy de germanie pource ql estoit malade/mais il besongna auec ses freres par ses messagiers et ambassadeurs.

Loys filz de Loys le begue. xxv^e. roy de frãce

Lesquelz aduertis q̃ Rosyme roy de la prouince auoit prins Viẽne ou sa femme laissee sestoit retire es prochaines mõtaignes Leuerent vne armee equippee en partie de alemans ⁊ en partie de leurs gens/⁊ ce fait allerẽt assieger la ville de Viẽne. Ce pendãt Loys par ses messagiers aduerty de la course ⁊ riblerie des normans en france Charlonus laisse pour cõtinuer lassiegemẽt de Vienne se retourna contre les normãs/car ceste nation oultre les autres est barbare ⁊ cruelle ⁊ hayssant la grace chrestiẽne/ia Amyẽs pille auoiẽt rabatu ⁊ rase le monastere sainct pierre tressainctemẽt reuere a corbie. A ceste cause fut faicte a lencõtre deulx tresaspre bataille/en laqlle Loys mist les normãs en fuyte ⁊ plusieurs occis. Certes ie vous reciteray chose merueilleuse. Larmee des frãcois retournãt victorieuse des aduersaires ⁊ leurs ennemis vaincuz en telle fuyte furent les frãcois respãduz et dispersez (sans ce qlz fussent de aucũs poursuyuis) q̃ tu les eusses cuyde semblables a ceulx q̃ estoiẽt vaincuz. Croire te puis que le roy de

Viẽne des frãcois assiegee.

frãce esleue en orgueil pour la victoire q̃l auoit eue diuinemẽt fut touchee de celle crain
te ⁊ tremeur/a cause de ce q̃l se glorifioit auoir acquis ceste victoire ꝑ sa force ⁊ puissan
ce ⁊ non ꝑ la grace ⁊ ayde de dieu. Les gẽs darmes rappellez ⁊ ramassez de leur fuitte

Dispersiõ des frãcois

Loys de rechief cheminãt cõtre les normãs restaurãs la bataille. Pourtãt q̃ ses gens
darmes estoiẽt rõpuz ⁊ dissipez par fuitte ⁊ q̃l auoit peu de gẽs de la garde de son corps
a lentour de soy sen alla a cõpiegne. Les normãs de rechief se leuãs ⁊ faisãs pillages
⁊ larcins sur la riue de la riuiere de loyre. Loys bailla cõpaignie de gẽs darmes a thier
ry hõme de guerre pour les aller assaillir et cõbatre. Et luy peu apres arriue a tours
enuoya en icelle bataille grant nõbre de bretõs. Ce pendãt q̃l seiournoit a tours fut de

Le trespas du roy loys filz de loys le begue.

maladie saisy ⁊ alla de vie a trespas ⁊ fut porte au monastere sainct Denys en france.
On dit q̃l sestoit adõne a ordure ⁊ immundicite ⁊ inutillite ⁊ auoit prins le surnom de
begue. Charlonus qui tenoit viẽne assiegee acertene de la mort de son frere Loys par-
tie de ses gẽs darmes laissee en icelle ville sen alla deuers les seigñrs ⁊ gẽtilz hõmes
de frãce/lesquelz le appelloiẽt pour leur roy. Luy estant en chemin vint vng messagier
luy annoncer q̃ vienne estoit prinse de ses gẽs Mais q̃ les normãs guerroyans estoiẽt
de germanie descẽdus iusques en chãpaigne par impetueuse cõmotion et esmeute ⁊ a-
uoient raze/ars ⁊ brusle plusieurs tẽples ⁊ villes. Cõtre lesquelz Vaylle euesque de
metz mena son armee/mais ses gens darmes furẽt mis en fuyte ⁊ fut par eulx occis.
Riẽs ne trouue par les escriptz des hystoriẽs cõment on batailla cõtre celle peste ⁊ fu-
rieuse nation. Toutesuoyes il appert q̃ autre bende ⁊ cõpaignie de ceste cruelle nation
par la cõduicte de Astigue cappitaine la riuiere de loyre trauersee se assist dessus la ri
ue de marne ⁊ q̃ contre eulx Charles roy de austrasie mena son armee/mais le coura
ge presque luy faillit quãt il ficha ses tentes ⁊ dressa son ost deuãt la face de ses enne-
mys. Finablemẽt il traicta paix ⁊ alliance aueccq̃s les normãs pourueu q̃ leur prince

Paix ⁊ accord ẽtre les francois et normans.

Godefroy cõfessast la foy de Jesuchrist. Celle cõdition accordee receut Godefroy le
baptesme de spirituelle regeneration aueccq̃s tout le pays de frize q̃ le roy luy dõna/et
dauãtage luy dõna plusieurs autres grãs dons auec permission ⁊ conge de habiter ou
il auoit mis ses tentes ⁊ fut au grãt preiudice ⁊ dõmage du royaulme de frãce/lequel
peu apres cõme traystre ⁊ desloyal il porta aueccq̃s Sigibert. Car Godeffroy equipe
de quarãte mille cõbatans assiega la ville de paris Mais les habitãs de la ville resi
stans aueccq̃s layde de Gosselin euesque du lieu ⁊ du cote Eude leq̃l depuis gouuer-
na le royaulme. Voyãt leur aduersaire q̃ son assiegemẽt de riẽs ne luy proffitoit leua
le siege ⁊ alla assaillir loudun q̃ est situee dessus vne haulte mõtaigne. Puis les nor
mans pillans le pays de noyon et soissonnoys allerẽt Reims assaillir. Desquelz dõ-

Charles le siple empereur.

mages Charles empereur courrouce de rechief de vuarmacie ou il auoit parlemẽt se
leua a lencõtre de ceste natiõ barbare ⁊ batailla ꝑ vigoureuse puissance ⁊ la prosterna/
occist ⁊ mist en fuyte. Il me semble q̃ on ne doit oublier q̃ charlonꝰ ⁊ son frere Loys a-
uoiẽt este bastardz de Loys le begue nez de sa cõcubine. Lesq̃lz neãtmoĩs receuãs le gou
uernemẽt ⁊ moderatiõ du royaulme vertueusemẽt resisterẽt aux normãs. Neuf mil-
le (cõme cy dessus auõs dit) furẽt occis en vne bataille. Mais cestuy Charlonus cõ-
bien q̃ point on ne ignore q̃l soit de ce monde decede/toutesuoyes ꝑ les hystoriẽs ne est la

Loys riens ne faisant. vii^e. roy de france.

maniere ⁊ le tẽps de sa mort trouue en escript. Neãtmoins laissa son filz Loys heritier
q̃ pour son ygnorãce ⁊ inutillite fut appelle riẽs ne faisans. Plus excellent ne fut en
quelq̃ chose q̃ ce soit fors en ce q̃l tyra hors du monastere de calle vne vierge monyalle

en lamour de laq̃lle il perissoit et la print a femme et a espouse. Au tẽps de ce roy tres-
inutille les normãs rõpans ⁊ desprisans les treues q̃lz auoiẽt iurees ⁊ promises auec
ques Charles iusques a douze ans de rechief foullerẽt ⁊ affligerẽt france/qui fut la
cause pour laq̃lle plusieurs prestres ⁊ hõmes religieux leurs oratoires delaisserẽt et
se transporterẽt en autre lieu. De laq̃lle persecution les frãcois greuez par leurs am
bassadeurs requirẽt lempereur Charles filz de Loys roy de germanie de prẽdre la cu

La totalle extermina tiõ des normans.

re ⁊ solicitude du royaulme de frãce. En ce tẽps estoit Hugues dit labbe/leq̃l vaillan-
te cõpaignie de gens de guerre assemblee tellement extermina les normans q̃ de leur
multitude a peine neschappa vng seul q̃ portast nouuelles a ses cõpaignons de leur oc
cision. Les barbares ⁊ cruelz normãs feruz de celle profligation ⁊ occision cesserent de
faire guerre po[r] vng tẽps. Mais pource q̃ cy eschet mẽtion de Hugues labbe ne fault
laisser a dire q̃ cestuy Hugues ⁊ Robert conte de paris q̃ estoit dit marquis ont este les
premiers lesquelz ont prins ⁊ occupe les terres/rẽtes/reuenues ⁊ possessiõs immeu-
bles delaissez et aumosnez aux moynes ⁊ monyalles les attribuãs ⁊ appliquãs a soy
et a leurs gens darmes ⁊ souldars/⁊ eulx nõmans abbez cõmandoiẽt aux moynes ce
q̃lz vouloiẽt leur baillant moderation de viures ⁊ vestemẽs. Laq̃lle violence dura ius
ques au tẽps du roy Robert. ¶ En ce mesme tẽps cestuy Loys inutille ⁊ riens ne fai-
sant alla de vie a trespas ⁊ delaissa Charles son filz q̃ fut surnõme le simple. Je trou
ue escript q̃ cestuy Charles le simple estoit yssu de Loys le begue ⁊ apres Loys ⁊ char
lonus ses enfans bastardz fut nourry et esleue soubz la tutelle de Eude puis apres il
regna. Leq̃l cõme croissant en aage ⁊ en son tẽps ne fut ydoine ne souffisant a gouuer-

Eude engeuin Roy de france ⁊ tuteur d̃ charles le simple.

ner le royaulme/veu ⁊ cõgneu q̃ les normãs ꝑparoiẽt nouueaulx mouuemẽs de guer-
re ennoyerent les seign̄rs a Eude filz de Robert dangiers bon hõme ⁊ cõuenable pour
les choses ⁊ affaires du royaulme gouuerner auq̃l baillerẽt ladministratiõ de royaul
me auec le nom de roy. Cestuy cõsacre par larcheuesque de sens bien ⁊ deuemẽt nour-
rit ⁊ entretint Charles le simple ⁊ prudẽment regẽta les frãcois. Quãt vint a lheure
de sa mort il obligea les seign̄rs de frãce par foy ⁊ serment q̃ sans question ⁊ debat per
mettroiẽt a Charles le simple le gouuernemẽt du royaulme attẽdu ⁊ considere q̃ di-
celluy estoit le legitime ⁊ vray heritier. ¶ Apres q̃ Charles le simple eut acquis ⁊ re
couuert le royaulme les normãs q̃ par lespace de. xl. ans auoiẽt couru ⁊ rible en plu-
sieurs lieux de frãce faisans assemblee de plus grãde multitude q̃ iamais impetueu-
sement descendirẽt en neustrie ⁊ par la riuiere de seine sus eaue cõtraire se firẽt porter

Iteratiue riblerie des normãs en france.

iusques a rouen. Auecq̃s lesq̃lz Frãco archeuesque dudit lieu nayãt esperãce du saulue
ment de la ville ⁊ des citoyẽs trouua occasiõ de parlemẽter auec eulx. Et en ce faisant
traicta ⁊ cheuit en la maniere q̃ sensuit. Cestassauoir q̃ sans faire aucun tort ou nuy-
sance aux habitans ne a la cite iouyroiẽt les normãs de celle ville. Quelle chose pour-
roit faire vng sage ⁊ prudẽt pasteur destitue ⁊ despourueu du seco[r]s du roy. Les normãs
dõc iouyssans de rouen ou ilz auoiẽt tresseur refuge. Cõstituerẽt leur duc vng de leur
cõpaignie nõme Rollo hõme trespreux q̃ nulle esperãce nauoit de iamais retourner a
sa maison po[r] le crime ꝑ luy cõmis. Cestuy ayãt de son peuple receu puissance ⁊ aucto
rite de estre le pricipal chief de toute larmee des normãs Deuãt toute oeuure appliqua
son courage a destruire la ville de paris ⁊ de ce lieu effacer ⁊ exterminer la foy de iesu-
christ. A ceste entreprinse executer ⁊ acõplir pensoit trois fleuues treslarges luy estre
bien ꝓpices. Cestassauoir seine/loyre ⁊ gerõne. Parquoy fist faire et cõposer des nefz

esquelles il diuisa son armee en trois parties. Ceulx q̃ chemineret sus la riuiere de Loyre prindrẽt dassault la ville de nantes. Et couppereñt la gorge a Guimard euesque dudit lieu sicõme il sacrifioit a lautel de Jesuchrist. Tyrãs oultre brusleret angiers. Tãtost apres vindrẽt tours assaillir ⁊ ainsi par acquitaine pillans le pays furẽt portez a paris sur la riuiere de seine soubz la conduicte de Rollo/⁊ en bourgõgne par la riuiere de saune finablement courureñt en auuergne. Sans seiourner allerẽt piller les habitans de orleans. Et non cõtens de ce pillerẽt aussi ⁊ brusleret le monastere dicelle ville et occirent les moynes. Mais les prestres aduertis de la venue de Rollo/deux iours deuant auoiẽt porte le corps sainct Benoist en leglise sainct Aignan a orleãs. Le conte Sigillose dung cõmun accord ⁊ consentement de toꝰ les moynes fut esleu patron protecteur ⁊ deffenseur de cestuy monastere. Et dit on q̃ la nuyt ensuyuant en laq̃lle auoit icelluy monastere este brusle en son repos le tẽsa saĩct Benoist poᷣ quoy il nauoit dõne secours ⁊ ayde au monastere a lencõtre des normãs. Par ceste vision le conte se esueilla. Adõc incõtinent assembla vne petite cõpaignie de gẽs q̃ lors auoit non armez. Puis ruãt sus les normãs chargez de proye ⁊ larcins auec layde de sainct Benoist (cõme depuis il iura ⁊ afferma sur les sainctes euãgilles) print la proye et les normans prisonniers. De la cheminãt au monastere cõmanda enterrer les corps des religieux lesquelz il trouua encores gisans ⁊ estanduz dessus la terre. ¶ Les normãs tant cruellement riblans ⁊ vagãt parmy le pays de frãce Charles le simple enuoya Frãco archeuesque de rouen par deuers Rollo duq̃l ia estoit cõgneu pour accorder auec luy treues de trois moys. ¶ Les induces et treues de Rollo reffusees cheminant icelluy par estampes auec son armee sen alla mettre le siege deuant chartres. Le normãt arreste a lassiegemẽt de la ville Richard duc de bourgõgne ⁊ Ebalus cõte de poictiers menerẽt leurs armees deuãt chartres assailliret Rollo/donc larcheuesque du lieu courageux fist sortir les habitãs hors la ville. Et pourtãt la tunique interieure de la benoiste vierge Marie q̃ les francois appellent chemise (laquelle par deuers eulx est sainctemẽt gardee) assaillit les normãs par derriere. Et par ainsi a la venue de leuesque fut faicte grãt occision des normãs en laq̃lle se sauua Rollo par fouir. Apres q̃l eut rassemble ses gens rẽply de yre a ses souldars cõmanda pilleries estre faictes par la region ⁊ q̃lz destruissent tout ou ilz couroiẽt. Au moyen dequoy icelle cruelle nation riẽs entier ne laissa de tout ce quelle rencontroit. Les vierges furẽt violez ⁊ mises en seruitude. Les meres auec leurs enfans de glaiues furẽt occis Nul tẽple ne eglise nespargnerẽt q̃ par eulx ne fust ars ⁊ brusle Et le feu myrẽt en toutes choses aux chãps ⁊ aux villes. Certes le ciel estoit rẽply des mors/pleurs/plaintes ⁊ clameurs. Les frãcois opprimez de tant cruelles afflictiõs allerẽt parler au roy/sa negligẽce/ygnorãce ⁊ pusillanimite luy remonstrerẽt/disans q̃ par sa negligẽce se perdoit et perissoit la prouince qui par soy ne par chiefz ⁊ cõducteurs de guerre ne resistoit aux ennemys. De ces querelles le roy esmeu cõmanda de rechief a Franco archeuesque de rouen aller vers Rollo pour le enhorter a la cõmunion chrestienne. En luy disant oultre q̃ se en foy entiere la vouloit receuoir il auoit vne fille nõmee Gilla laq̃lle luy dõneroit en mariage auecques toute neustrie. Ces mandemẽs cõgneuz et entẽduz de Franco appaisa Rollo sa ferocite ⁊ son courage. Et apres cõseil prins auecq̃s ses gens respõdit q̃l parleroit a Charles en luy assignant tel iour q̃l vouldroit. Soubz ces parolles furẽt iurees treues de trois moys. Au fleuue Epte qui est vne des marches ⁊ limites de neustrie vers

La cruaulte et inhumanite des normans.

Chartres des normãs assiegee.

Decision miraculeuse des normans.

Assemblee de charles le simple ⁊ du normãt Rollo.

orient fut faicte lassemblee. A lune des riues du fleuue se sist Charles/et a lautre se sist Rollo finablement par ambassadeurs enuoyez dune part & dautre fut la chose appaisee & acôplie. Rollo print Gilla fille de Charles a femme et espouse & en douaire luy fut baille neustrie q̃ cômence au fleuue Epte & est terminee en bretaigne/& est enclose de la mer gallicane. Auec ce luy fut baille la prouince des bretôs laquelle a longuement bataille soubz la puissance & seigneurie des normâs. Les choses ordônees ainsi q̃ principalemẽt Charles le desiroit chemina Rollo a rouen ou il fut fait chrestien p̃ le lauemẽt du sainct baptesme. Et fut nôme Robert par Robert côte de poictiers q̃ côme tesmoing assistoit a la reception de la foy catholicque apres laquisition de neustrie la nôma Rollo normandie par ce q̃ les hômes venuz de septentrion lauoiẽt occupe. Car north selon la langue des danois signifie septẽtrion. Et man signifie hôme. Parquoy en vocable & non côpose les normans sont ditz septentriônaulx/et ainsi consequâment est appellee normâdie iusques au iourdhuy. Quât iay quis la sourse de celle tant barbare et cruelle nation iay entẽdu quelle est yssue de la cruaulte & sauuagine des gothz que aucuns disent hardiemẽt auoir eu pour leur premier pere Magog filz de Japhet estendans la lignee des gotz iusques a Noe. De loppinion desquelz ie ne suis. Attẽdu principallemẽt q̃ ceste loingtaine anticque & non resplendissant par lauctorite daucun escriuain peult estre veue semblable a vne fable. Les daciens qui sont de la lignee des gothz ont par long temps garde ceste coustume que de plusieurs enfans le pere tenoit auecques soy vng seul heritier. Et quât les autres estoient en aage legitime il les enuoyoit hors de sa maison. De laquelle loy vsant Lothrocus & mettant hors dauecques soy aucũs de ses enfans charitablemẽt Biergoste recômanda a Hastingue Dacien hôme noble ioinct auecques la puissance de plusieurs iouuẽceaulx. Lesquelz nauigeât par mer paisible en picardie. De la trauerserẽt iusques aux vermâdois ou ilz brulerent le monastrere sainct quentin. Et incontinẽt apres prindrẽt la ville de noyon & occirent leuesque Omnio auec tout le clergie. Sans cesser par la riuiere de seine a Gemetique se transporterent ou ilz raserẽt et destruirẽt vng monastere de neuf cens moynes Lequel depuis demeura lespace de trente ans sans habitateur quelcôques. Laquelle rage respâdue par plusieurs prouinces ne cessa de ribler iusques au tẽps de Rollo duquel auons parle cy dessus. Et sont les cruaultez & le nom des normâs procede de ces daciens. ¶ Les normâs appaisez les seigneurs du royaulme delaisserẽt la foy & obeissance du roy. Mais apres le côbat de quelques batailles ilz se allierẽt et reconseillerent a lencôtre de Robert frere de Eude duquel par nous cy dessus est faicte mention. Cestuy Robert duc de acquitaine pource q̃l ne auoit receu la part & portion du royaulme de son frere print quelques villes les plus prochaines de soy/constituât euesques en icelles par lesquelz il obtint nom de roy. Duquel tiltre orgueilly mena vne armee a lencôtre de Charles lors estant a Soyssons. En laq̃lle bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis. Sicôme Charles retournoit victeur dicelle bataille/au deuât de luy vint Hebert conte de vermandoys soubz espece de luy faire chere/et le pria de aller auec soy a Peronne et de loger au chasteau. Le roy par sa simplesse adioustant foy aux parolles du traystre & desloyal hôme la seur duquel auoit eu Robert a femme & espouse se transporta a peronne. Et des incontinẽt q̃l fut entre en la court le iecta Hebert es liens de prison. Laquelle chose porta en frâce cause & occasion de tresgriefz dômages et pertes. Toutesuoyes on insista a lencôtre de liniquite de fortune & sicôme on a de cou

Note q̃ neustrie est de present au pays q̃ on dit normandie.

monastere de neuf cẽs moynes.

Les seigñrs de frâce delaissans lobeissâce de Charles le simple.

La trahysô de Hebert côte de vermâdoys.

stame faire aux maladies affin que premierement fust au chief donnee medecine/les francois non ayans roy consulterẽt den eslire et constituer vng. ¶ Des enfans de Richard duc de normandie estoit demoure Radulphe nepueu de Charles / lequel cõbien quil eust eu lignee de Elgine fille du roy dangleterre/neantmoins il permist que son nepueu fust institue roy de france/moyennant laqlle permission fut Radulphe a Soissons couronne/et cõmenca a regir et gouuerner le royaulme. A ceste cause Loys filz de Charles le simple soy voyãt destitue et despourueu de layde de son pere et de ses amys/ passa la mer/et auec sa mere Elgine fouit en angleterre ou son oncle Elstan regnoit. ¶ Au temps de Radulphe fut faicte bataille en charrolois contre les sarrazins qui auoient assailly la bourgongne ou il y mourut grant nombre de francois. Apres que Radulphe en regnant eut douze ans acõplis il trespassa le.xiii^e^.iour de Juing et fut enterre a Sens en leglise saincte Coulombe. ¶ Blond et Platine escriuans italicques dient que apres Loys le begue Beranger yssu et produit de lombardie tint lorinalle et fut cree empereur par les rõmains combien que Arnauld eust des francois receu celle mesme dignite cent ans apres que Charlemaigne auoit commence a estre empereur. Arnauld mort de maladie qui est dicte pouillerie dit Platine que Loys fut substitue et mis en son lieu/contre lequel guerroya Beranger a Veronne/le print et le priua des yeulx. En ceste maniere dõcques Berãger yssu des roys lombars vengea lempire qui aux lombars auoit este ostee. Tant mobiles et muables sont les choses humaines que dicelles maintenant cil tantost celluy la recoit ou pert le gouuernement.

Radulphe institue roy de france.

Charles le simple viuant.

Lacteur.

¶ Comment apres le trespas de Radulphe qui auoit este mis au lieu de Charles le simple pour gouuerner le royaulme de frãce voyant les frãcois que Charles le simple estoit aussi decede enuoyerent querir son filz Loys en angleterre et le firent couronner roy / lequel pour venger la mort de son pere fist prendre Hebert conte de Vermãdois pource que par trayson lauoit fait mourir en prison/en la tour de Peronne.



Radulphe mort et Charles le simple decede a peronne ou il estoit detenu en prison par Hebert conte de Vermandois/les seigneurs de frãce/et auant tous Hugues le grant et Guillaume principal des citoyens de Sens enuoyerẽt ambassadeurs a Elgine et Loys en angleterre pour leur signifier que venu estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en france retourner et quilz leur donneroient et bailleroient secours et ayde. Auecques plusieurs autres des plus gens de bien et principaulx du royaulme. Ces nouuelles portees en angleterre Elgine auecques son filz Loys se hasterẽt de venir en france. Au deuãt duquel venans les seigneurs courõnerent le roy Loys a Loudun specialement par layde de Guillaume filz de Rolo qui tenoit et gouuernoit la duche de normãdie. ¶ Au secõd an de son regne fut veu vng prodige et signe merueilleux de hõmes ardans au ciel et par cruelles et espouentables chansons toute la nuyt prophetizans quelque mauuaise fortune laquelle depuis aduint. Car le tiers an apres ce signe delaisserẽt les princes et seigneurs la foy et obeissance du roy Loys/et dauantage en ce temps fut si grande charte de viures en france que le septier de forment estoit vendu.xxiiii.liures. Voyant le roy Loys que les francois le laissoient par ses ambassadeurs enuoya demander a Henry roy de germanie que licite fust faire assembler en quelque lieu ou ilz pourroient parler ensemble pource quil desiroit acquerir sa beniuolence et amytie. Henry apres les messagiers

Le trespas de charles le simple.

Loys filz de charles le siple.xxiiii roy de frãce

ouys respondit que bonnement ne pouoit acõplir la requeste de Loys sil ne cõgnoissoit la voulente et oppinion de Guillaume de normandie/pourquoy voyant le roy Loys se transporta par deuers le duc de normandie/luy racõpta quel estoit lestat du royaulme/ quelle chose machinoient les seigneurs a lencõtre de luy et quil estoit celluy seul par le conseil duquel pouoit estre la chose tresbien conduicte et redressee. Le duc de normandie oyant ces parolles receut le roy cõme son souuerain seigneur & luy promettant son ayde & par le consentemẽt du roy Loys enuoya Tregne cheualier doze a Henry. Entre les roys fut accorde faire assemblee sus la riuiere de meuze/auquel lieu par le moyen de Guillaume duc de normandie les roys confermerent et iurerent alliance & amytie ensemble. De laquelle chose les seigneurs de france aduertis craignans la puissance de Loys se vindrent en grace remettre au mieulx quilz peurent. Tantost apres les seigneurs comparans en lassemblee faicte a Loudun par ce edit & cõmandement du roy y assista Hebert conte de Vermandoys. Contre lequel Loys remettãt en memoire liniure quil auoit fait a son pere prepara ceste fiction et choisissant hõme propice a ceste fable luy cõmanda vestir vne robbe en la forme & maniere dung anglois/et comme sil estoit a soy enuoye dangleterre requist luy estre permis entrer au conseil pource ql auoit lettres missiues pour bailler au roy/et en ce faisant bailla le roy a cil homme les lettres quil auoit escriptes. Le roy dõcques seant au conseil arriua le courrier qui ses lettres presenta ainsi quil auoit este instruit/sicomme le greffier les recitoit a basse voix commenca le roy a soubzrire. Adõcques les princes & seigneurs pensans ql auoit ouy dire quelque risee luy demanderẽt pourquoy il rioit. Jay dit il congneu maintenãt que les anglois sont de sagesse tõbez en folye Car Herman roy dãgleterre mon prochain escript quil y a vng laboureur en son pays/lequel cõme il eust semõs son maistre & seigneur a disner en sa maison a prins en soy hardiesse de loccir. Parquoy demãde vostre oppinion de quelle peine il doit pugnir celluy qui si grant crisme a cõmis a ceste cause affin de complaire & agreer au roy dãgleterre/dictes seigneurs de quelle sorte de mort vous semble que ce criminel laboureur deuoit estre execute. Lors Thibault de bloys hõme tresprudent requis de dire son oppinion. Cestuy (dit il) homicide iacoit ce ql soit digne de diuers tourmens/toutesuoyes en tant que touche la maniere de la pugnition il ny a mort qui me semble tant detestable que de lhõme au gibet pendre A qui le bourreau dung latz estraindra le gosier a ceste sentẽce venans et consentãs tous les autres assistans. Cõme Hebert fust luy mesmes de celle oppinion saillirent incontinent les sergeans du lieu ou ilz estoient mucez/et sicõme ilz auoient este instruitz par le roy empoignerent Hebert et sans chausmer le menerẽt sus vne montaigne qui nest pas loing de Loudun ou ilz le penditẽt a vne potence/auant toutesuoyes que le bourreau lestranglast vers luy le roy se retourna disant. Hebert tu es celluy traystre et desloyal laboureur qui monseigneur et pere Charles ton roy aussi et souuerain as occis et fait mourir a Peronne. Maintenant doncques pour tes merites recoy la pugnition de toy meritee. Le lieu ou Hebert souffrit mort fut appelle le mont Hebert. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient sicõme Guillaume duc de normãdie fauorisoit et soustenoit noble hõme Herloin le picard a lencõtre de Arnauld prince de flandres/par lequel Herloin auoit este de faict et de force darmes spolie du chasteau de Monstreul Et pourtãt que Arnauld estoit marry de ce que cestuy chasteau luy auoit este rendu & restitue. Faignant amytie par la requeste impetra de Guillaume lieu & tẽps de parlemẽter a pin-

Icy note la fiction dõt vsa le Roy Loys filz d' charles le simple contre Hebert cõte de Vermandoys.

Lexecutiõ detestable d' Hebert conte de Vermãdoys.

quignac. Lequel en la premiere assemblee usa envers celluy guillaume de blandissemens et flateries come traystre desloyal. Et facillement soubz espece de charite deceut le begnin et amyable duc. La chose doncques (comme sembloit) appaisee en quelque isle de la riviere de Somme non pas loing de pinquignac/sicomme Guillaume duc de normandie prenoit conge de Arnault. Apres quil fut monte dedans une nasselle/les sergens de flandres le rappellerent comme sil eust oublie quelque chose appartenant a celle amytie et alliance. Le duc arrive au bort de la riviere ainsi comme il avoit lautre pied hors de la nasselle fut occis par Alzo surnomme le turc. Au regard des serviteurs dicelluy duc qui attendoient a lautre rive leur maistre debvant retourner/empeschez par le fleuve ne le peurent secourir. Le corps de lhomme occis fuyant Arnauld avec ses satalites fut devotement porte a Rouen et honnore de sepulture tresmagnifique. Le .xv^e^. iour de decembre Par celluy Guillaume fut restably et refait le couvent Gemetique qui icy dessus ay dit avoir este rompu et raze des daciens. Ou il avoit ordonne et delibere faire profession monastique et religieuse/car entre les secretz furent trouvez des vestemens religieux qui estoient signe et conjecture de la vie reguliere par luy conceue et deliberee. La mort de cestuy Guillaume duc de normandie fut cause et occasion que le roy Loys fist et osa faire et commettre ung tresmauvais et detestable crime En quoy faisant il suscita contre soy plusieurs troublemens de guerre/car les nouvelles receues de la mort du duc Guillaume se hasta de aller a Rouen faignant voulloir venger la mort dudit prince son amy pensant a la verite autre chose en son courage audit Guillaume estoit demeure ung filz nomme Richard qui encores estoit au bers. Duquel Radulphe et Bernard avoient la tutelle et le gouvernement et administration de la terre et pays de normandie. Desquelz Loys receu comme cestoit chose licite et digne fut icelluy Loys alleche en la beaulte/bonte et serainete dicelle terre. Parquoy print esperance de iouyr et posseder. A ceste cause il requist lenfant Richard luy estre porte pour le nourrir et esleuer. Laquelle chose aux citoyens rapportee ymagina et pensa le peuple que le roy ne vouloit tirer cest enfant pour autre occasion sinon affin quil usurpast la duche de normandie. Au moyen dequoy se mutina le peuple faisant noise et sedition contre le roy. Auquel peril et danger Bernard le danoys donnant remede conseilla au roy Loys de monstrer lenfant entre ses bras au peuple mutine et esmeu. Loys suyvit ce conseil ensemble afferma par serment au peuple quil ne pretendoit riens a la duche de normandie fors le droit du demaine superieur qui est le droit de la haulte seigneurie et que toute la terre appartenoit a Richard et quil desiroit lenfant instruire et endoctriner en bonne science. Le nourrir et esleuer en bonnes meurs se ainsi le vouloient permettre. Le peuple appaise/le roy mena lenfant en france memoratif de liniure par luy receue des normans. Cecy congneu que le roy Loys avoit prins la tutelle et curatelle de Richard craignant Arnauld conte de flandres que contre luy seul encourust pour la mort de Guillaume duc de normandie/au roy ung don envoya de .xl. marcz dor sans chomer/et a venir vers luy et se rendre purge et innocent de lhomicide et interfection du duc de normandie. Dont il promettoit livrer soubz sa puissance ceulx qui le crime avoient commis. Apres que Arnauld eut dit ces choses publiquement vint flagorner et mettre es oreilles du roy que cestoit chose decente et convenable davoir souvenance des iniures et ignominies que les normans avoient autresfois dit et fait contre luy et son pere. Le roy adiousta foy aux parolles de ce flateur. Et laissa aller ledit arnauld comme purge du cas du meurtre dessusdit. De la commenca le roy a soy souvent stomacquer et courroucer contre lenfant Richard/si que ung certain iour venant Richard de la chasse le roy court-

Guillaume duc de normandie occis par trahyson.

Richard de normandie filz de guillaume.

La mutinerie du peuple de rouen contre le roy Loys.

rouce ꝛ despite cōtre luy cōme pour aucun crime ꝛ peche le appella filz de putain. Le me nassant de mal luy traicter ses guerres ꝛ de tous hōneurs le priuer sil ne corrigeoit et amēdoit ses meurs/ꝛ a ces parolles cruellemēt cōmanda Richard estre songneusemēt garde. Richard auoit vng maistre descolle nōme Osmonde/leq̄l rememorāt en soy ire et indignation q̄ le roy Loys tenoit a lencōtre de Richard cōmuniqua la chose a yues son amy. Eulx deux parlans a Richard ladmōnesterēt de se faindre estre griefuemēt malade/laq̄lle finesse acōplie le cauteleux enfant sans puerilite ne follie ꝛ cōme les seruiteurs ne fussent songneux de garder le malade. Les vngs ꝛ les autres dehors occupez en leurs affaires Osmōde Richard enuelopa parmy vng fagot de longues herbes qui croissent es fossez/et ce pendant q̄ le roy disnoit le porta hors la ville de Loudun ꝛ de la porte sus vng cheual le bailla en garde au preuost de concy. Tantost arriua iusques a Bernard conte de Senlis auq̄l il racōpta lordre de celle chose en la maniere q̄lle auoit este faicte. Parquoy Bernard craignāt le danger de Richard appella Hugues le grāt cōte de Paris en son ayde. Leq̄l incontinēt q̄l eut assemble le plus de gēs darmes q̄ possible luy fut de concy trāsporta Richard a Sēlis. Quāt le roy Loys appercent q̄ on luy auoit oste Richard Il māda a Hugues le grāt cōte de Paris q̄l le luy restituast Mais le cōte cōme celle chose ignorāt gecta la coulpe sus Bernard. Et ꝑ ainsi le roy se voyāt mocque enuoya querir Arnauld cōte de flandres (leq̄l venu dōna conseil au roy q̄ Hugues deuoit estre alleche de grādes promesses pourtāt q̄ ambitieux estoit ꝛ conuoiteux de grāde puissance ꝛ seigneurie Selon le cōseil de Arnauld cōmanda le roy Loys q̄ Hugues vint parler a luy a la croix de cōpiegne. Hugues estāt deuāt la face du roy apres que le roy luy eut racōpte plusieurs choses luy promist dōner q̄lques villes en normādie. Desquelles ꝓmesses Hugues parfaictemēt lye ꝛ esiouy aps̄ larmee du roy receue sen alla assaillir Bayeux ville de normādie ꝛ le roy dautre coste assaillit calle. Par la course ꝛ impetuosite desq̄lles armes Bernard le danoys estōne du cōseil de Bernard de Sēlis enuoya messagiers ꝑ deuers Loys ausquelz il cōmanda luy dire et annōcer q̄ en vain ꝛ sans cause guerroyoit cōtre les gēs q̄ estoiēt ses amys ꝛ obeyssans/ꝛ dauātage q̄ Rouen auec toute normādie estoiēt siēs/ꝑquoy son plaisir fust vser du seruice de ceulx de laide desquelz il pourroit estre q̄lque fois secouru a lencōtre de ses ennemys. De ces mādemens le roy tout esiouy/riēs ne doubtās inhiba ꝛ deffendit a ses gens darmes de plus auāt batailler/ꝛ par ainsi entra en la ville de Rouen. Et disent les hystoirēs que bernard le danoys estāt auec le roy assis a table au disner parla a luy en ceste maniere. Au iourduy tresserain ꝛ paisible roy tu nous as de grāt hōneur vestuz et decorez/iusq̄s icy auōs este subgectz ꝛ obligez a vng duc Maintenāt nous obeyssons a ta royalle maieste/ꝛ se tiēne Bernard de Sēlis subgect a Richard se bon luy semble/car nous cuidōs que fortune nous a assez ayde/se la normādie nation a ta seigneurie ꝛ haultesse est subgecte Ton peuple de ceste chose singulierement esmerueille/ q̄ Hugues a toy ennemy manifeste/ꝛ q̄ point ne ignores auoit resiste ꝛ cōtrarie a tes cōmādemēs te a arme ꝛ renforcy de. xx. mille hōmes Parquoy dōc pouruoy a tes normās ꝛ les garde ꝑ liberalite royalle. De ceste harēgue le roy Loys esmeu a Hugues cōmanda la guerre cesser. Les choses cōme il cuidoit enuers les normās eureusemēt faictes sen alla le roy a Loudun en labsence duq̄l craignāt Bernard le danoys q̄ Hugues en plus grāde puissance ne retournast a Rouen/admōnesta Aygrotus roy de Dacie q̄ estoit a Cerebourg de luy enuoyer gēs de guerre recueillez ꝛ leuez en leuesche de cōstances/ꝛ q̄l passast la riuiere de

Richard duc de normandie mis dehors la ville de loudū

Arnauld cōte de flādres.

Bernard le danoys hōme prudēt ꝛ saige.

Dacie est le pays des

seine gastãt & destruisant to⁹ les lieux & places ou ilz chemineroiẽt. Au moyen dequoy seroit occasion q̃ le roy Loys viendroit parler a luy. Aygrotus faisant ainsi q̃ Bernard lauoit admõneste/enuoya icelluy Bernard annõcer au roy Loys la venue de Aygrotus Parquoy le roy et son armee amassee/selon langoisse du tẽps venãt a Rouen cõmuniqua et parlemẽta auec Aygrotus dessus lestãg q̃ auoit nom Herilicianne. ¶En ce lieu sicõme les roys conferoiẽt de plusieurs parolles touchãt la mort de Guillaume duc de normãdie q̃lque danoys aduisant le cõte Herloyn par le cõseil duq̃l auoit Guillaume este pendu/mist sa lance en larrest/le transperca & occist. En hayne & despit de laq̃lle chose les frãcois esmeuz se mirẽt en armes a cõbatre Et fut faicte dung coste & dautre cruelle bataille & merueilleuse/si q̃ plusieurs francois occis & naurez se saulua le roy par fuyte mõte dessus vng cheual treslegier Toutesuoyes luy fuyãt fut prins p̃ vng danoys. Auec leq̃l cõme il eust este muce aucũs iours durãs finablemẽt par le cõmãdement de Bernard le danoys fut mene prisonnier a Rouen. Le roy estãt tenu en prison Son espouse Engeberge de luy ayãt sollicitude & cure sen alla en diligence par deuers le roy de germanie duq̃l elle estoit fille luy requerãt secours & ayde a lencõtre des normans. A la requeste de sa fille respõdit le pere/q̃ ceste fortune & aduersite estoit a Loys aduenue pource q̃ au duc Guillaume nauoit garde foy ne loyaulte aucune/& par ainsi Engeberge destitue de esperãce vers Hugues le grant se retira/le priãt par icelle foy & reuerẽce q̃l deuoit au noble roy q̃l se appliquast & estudiast de tout son pouoir a deliurer son mary q̃ lon tenoit en prison. Hugues le grãt meu des prieres & requestes de la royne obtint par sa requeste q̃ Bernard cõte de Senlis se trãsporta par deuers les Normans affin de scauoir q̃lz vouloient faire assemblee en q̃lque lieu pour traicter des choses et affaires des parties. Le cõseil assemble a sainct Cler/apres q̃ les assistãs eurẽt parlemẽte de la deliurãce du roy Hugues le grãt leur cõmenca a dire. Or vous Normans rendez nous nostre roy & prenez son filz Lothaire en ostage/iusques a ce q̃ autre assemblee assignee traictons plainemẽt de paix et accord. A ceste cause les normans prenans pour ostage Lothaire auec deux euesques/cestassauoir Hildrique euesque de Beauuais et Guy euesque de Senlis deliurerẽt le roy de prison/lesquelz peu de tẽps apres fortifiez en grãt puissance de gens darmes osterẽt Richard au cõte Bernard & le amenerent en normãdie. Et ce pendãt sen alla Loys a Loudun. En apres venãt le tẽps de la secõde assemblee Les frãcois auec les normãs cõparurent au fleuue de Epte ou ilz traicterent alliãce de paix/mais Hugues le grãt cõte pensant & de loing regardant ses besongnes & cõbien grãt riche & puissant seroit Richard en peu de iours/par le moyen de Bernard cõte de Senlis luy bailla sa fille en mariage/ par laq̃lle alliãce ayãt le roy Loys souspecon q̃ facillement pourroit aduenir q̃ de ces deux grãs & puissans princes seroit quelque fois deprime & au bas mis/appella Arnauld cõte de flandres leq̃l il enuoya a Otho.iii^e.roy de germanie/pour le attraire en la societe & compaignie de guerre en luy promettãt pour loyer toute Lorraine se par son aide & secours pouoit iouyr de normãdie Ce loyer promis & accorde se ioingnit Otho en ceste guerre a lencontre des normans & leurs armees en vng assemblees sen allerẽt les roys a Rouen destruisans tout par ou ilz passoiẽt ou les chãps voisins gastez a lentour de la ville & les villages bruslez delibererẽt assaillir & cõbatre la cite. A ceste cause Otho le plus tost q̃ possible luy fust secretemẽt deuãt enuoya son nepueu hõmes darmes de sa cõpaignie pour les citoyẽs espouẽter. Sicõme ilz eurẽt mis leur siege deuãt la porte ou est le pont dessus la riuiere

gettes/q̃ se lon les anciens sont apellez danoys.

Rebellion des Normãs contre les frãcois

Cõseil de deliurer le roy Loys.

Otho.iii^e. roy de germanie.

Guerre cõtre les normans.

de Seine les portes soubdainemẽt ouuertes sortirẽt les citoyẽs par grãt impetuosite. A lendroit dicellay pont fut fait cõbat ou moururẽt grãt nõbre de cõbatãs ⁊ le nepueu de Otho y fut occis. Vindrẽt aussi les roys a ce cõflict/mais Otho voyãt la munition et deffense de la ville quãt il cogneut la mort de son filz/mettans sus celle fortune au conte Arnauld pensa en q̃lle facon il pourroit le liurer es mains des ennemys/laq̃lle chose venue a la cognoissance de arnauld fist charger ses bagues/se desroba de lost ⁊ en flandres se retira Ne chõmerẽt les roys de ainsi faire Et se desistãs de leurs entreprinses remenerẽt leurs armees ou ilz furẽt suyuis des normans q̇ en occirẽt plusieurs en fuyte. En lan q̃ furent ces choses faictes mourut le roy Loys ⁊ en vng sepulchre royal fut mis ⁊ enterre au tẽple sainct Remy Lan de grace. ix. c. lv. leq̃l presq̃ en tout le tẽps de son regne ne vsa daucune bõne fortune. Durãt ce tẽps le monastere de Gemetique qui rõpu ⁊ raze des danoys auoit este delaisse lespace de. xxx. ans/cõmẽca a estre restably par les moynes Baudouin ⁊ Gaudouin yssuz du village de Aspres pres Cãbray.

Le trespas du roy loys filz de charles le simple.

¶ Cõment le roy Lothaire alla assaillir Otho roy de germanie pour rauoir le royaulme de austrasie tellemẽt q̃ Otho se mist en fuyte/⁊ fut sa maison ⁊ la ville pillee des francois. Pour laquelle iniure venger vint Otho mettre son siege deuant Paris ou il ne prouffita de riens/car il fut vaincu ⁊ chasse par les habitans de la ville De laquelle il brusla les faulxbourgz Et tost apres fut suyuy par Lothaire ⁊ les francois qui firent vne merueilleuse tuerie de ses gens.


E Engeberge seur de Otho laissa le roy Loys deux filz Lothaire ⁊ Charles. Mais Charles duc de Lorraine ⁊ de breban en imbecille ⁊ lasche courage mena vie partialle faisant cõtinuelle residẽce a Bruxelles. La principalle ville de Breban/⁊ les seignẽrs de frãce prindrẽt Lothaire pour leur roy. A cestuy par le moyen de Thibault cõte de chartres fust long debat et estriuemẽt a lencõtre de Richard duc de normandie. Leq̃l Thibault premieremẽt essaya par Engeberge faire noyse a Richard. Puis voyant q̃ son entreprinse ne passoit oultre anima et enflamba le courage de Lothaire contre icelluy duc/disant souuentesfois q̃ Richard auoit si grant puissance quil ne sembloit estre moindre que roy/et que le bruyt du peuple estoit tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francois sinon autant que luy seroit permis de Richard/parquoy deuoit Lothaire querir icelle tresiuste et equitable occasion par laquelle il destruiroit la grandeur et haultesse de cest hõme. Escouta le roy franchement celluy qui parloit courrouce en son courage de ce que cest hõme a luy subgect estoit si puissant et si grant seigneur quil pouoit a sa voulente acõplir ou refuser son cõmandement. A ceste cause manda a Richard auoir souuenãce que neustrie estoit en la iurisdiction et seigneurie des francois pour raison de laq̃lle il en deuoit faire foy et hõmage au roy. Et par tant q̇l vint cõme luy appartenoit pour faire selon lanciẽne coustume de la foy ⁊ hõmage. A quoy respondit Richard quil viendroit au mandement du roy. Par laquelle responce pensant Lothaire pouoir acomplir ce que portoit en son couraige contre Richard appella en son alliance Baudouyn conte de flandres/Geffroy langeuin ⁊ le conte Thibault. Acompaigne de ces trois hõmes et de grant nombre de cheualiers ⁊ gens de guerre/alla au fleuue Helne ou il auoit ordonne a Richard venir. Mais Richard assis a lautre riue du fleuue deuãt la face de Lothaire ayãt souuenance de sa fraulde humaine/secretement enuoya ses espies pour luy rapporter ⁊ dire lestat ⁊ cõdition de Lothaire ⁊ de ses gẽs. Les espies retournez de leur cõmission luy di-

Lothaire. xxv. roy de france.

Sõmation q̃ fist le roy de france a richard luy faire la foy et hõmaige du duche de Normãdie.

tent que entre les frācois tout estoit prest ꝛ mis en ordre de bataille/et dauantage quilz croyoiēt cestuy appareil de guerre estre fait cōtre luy. Ceste chose cōgneue cōmanda le duc q̄ les plus fors de ses gēs assistassent aupres de soy par laide desquelz il empescha les frācois de passer la riuiere/ꝛ sachāt la puissance du roy sen alla en diligēce a rouen Et par ainsi le roy frustre de son intētion touche fut ꝛ esmeu de grant courroux ꝛ indignation. Non pourtāt seiournāt leua autre armee de frācois ꝛ bourgongnōs ꝛ chemina droit a Eureux cite de normādie/laq̄lle luy fut liuree par la prodition de Gillebert serrurier. Apres q̄l eut receue la bailla en garde a Thibault cōte de Chartres ꝛ garnison assise en icelle De la menāt son armee au chasteau q̄ les habitans nōment Hermeuillier Sicōme thibault longuemēt seiournoit a Eureux le duc Richard auec grāt puissance de gens darmes subitemēt le alla assaillir. Auq̄l combat furēt occis six cēs soixante hōmes de gens darmes du cōte Thibault q̄ a peine eut tēps ꝛ espace de se retirer a Chartres. ¶ Les choses baillammēt acōplies craignāt Richard receuoir plusieurs pertes ꝛ dōmages de Lothaire en son pays/ses ambassadeurs enuoya vers Erad roy des danoys pour le prier de dōner secours aux normās q̄ estoiēt yssuz ꝛ engēdrez de ses gens ꝛ subgectz. A Erad fut agreable la venue des ambassadeurs ꝛ respondit que bien tost yroit auec son armee Et ne trōpa Richard/car il fist ses nefz acoustrer ꝛ nauigeāt iusques au port de Seine/de prime face mena ses gēs darmes sus les chartrains a lencōtre du cōte Thibault/fouldroyāt tout ce q̄l rencōtroit cōme se la gresle tōbant du ciel leust brise et destruict. Et moins dōmage ne fist a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gasta ꝛ pilla ce q̄l peut prendre/gaster ꝛ piller/portant aux Normans a vil pris le pillage des villes des francois. ¶ Entre ces miseres ꝛ calamitez les euesques de frāce a Loudun se transporterēt par deuers Lothaire/pour ꝛ affin de donner remede a tant de maulx ꝛ dōmages dōt ilz estoiēt affligez ꝛ persecutez. Par loppinion de Lothaire partit leuesque de Chartres/ꝛ alla parler au duc Richard/auq̄l il demanda cōment luy qui chrestien estoit de tāt cruelles calamitez persecutoit les frācois par gens ignorās ꝛ desprisans la foy de Iesuchrist. Apres que leuesque eut congneu q̄ ce que le conte auoit fait estoit a cause de liniquite ꝛ malueillance de Lothaire q̄l auoit en soy suspecte et du conte Thibault q̄ par le don ꝛ octroy de Lothaire detenoit ꝛ occupoit la ville Deureux Et pour venger les rapines/pilleries ꝛ iniures q̄lz luy auoient fait accordāt treues et induces retourna a Lothaire. ¶ La legation au roy rapportee auant que riēs accorder auec Richard faisant satisfaction des iniures faictes a icelluy Richard luy laissa paisiblemēt la ville Deureux. Le lendemain q̄ on deuoit aller a lassemblee des normans cōmanda Richard preparer logis es tētes des danoys pour Lothaire receuoir. Lassemblee faicte Lothaire se excusant enuers le duc Richard/ le requist mettre en oubly les faultes ꝛ offenses contre luy cōmises esperant q̄ au tēps aduenir seroit le roy son amy et coadiuteur en ses affaires. La māsuetude du roy regardee fust vraye ou contrefaicte pardōna Richard ꝛ remist son offense/ꝛ paix cōfermee ꝛ accordee dune part ꝛ dautre en ceste maniere prindrēt cōge les princes lung de lautre. Par cestuy Richard de normandie le monastere de Fescāp a este dedye a la saincte trinite. Pareillemēt le tēple sainct Oudouyn aux faulxbourgz de Rouen. Et au mōt de tombe le monastere sainct Michel q̄ est peuple de plusieurs religieux cōuentuelz/toutesuoyes la mort lestouffa lan de grace.ix.cc.iiii.xx.ꝛ.xvi.ꝛ fut enterre au fiscaigne. ¶ Au regard de Lothaire il ne eut oncq̄s repos iusques a ce q̄l delibera repeter ꝛ rauoir de Otho le royaulme de Au-

La prise de Eureux p Lothaire.

La destruction ꝛ le dōmage q̄ fist Erard Roy des danoys en france.

Richard duc de normādie edificateur ꝛ fondateur du monastere de fescāp.

strasie q̃ auoit appartenu au roy Loys son pere. Et pource armee assemblee entre a Aiz en la plus grãt diligence et celerite que on peult croire. Sicõme Otho disnoit auec son espouse on luy apporta nouuelles de la descente impetueuse des francois non cõgneue et inopinee/parquoy merueilleusemẽt estõne print ce q̃l peut prẽdre ⁊ sen fuyt. Lothaire cõtent de la proye du palais du roy ⁊ de la ville tresriche ⁊ aussi des rapines de toute la prouince en frãce sen retourna. Lequel peu de tẽps apres fut suyuy par Otho q̃ vint mettre le siege deuant la ville de Paris/mais par limpetueuse course q̃ firent sur luy les habitans de la ville Le nepueu de Otho ⁊ plusieurs autres furẽt occis ⁊ les ennemys chassez ⁊ vaincuz/en hayne dequoy brusla Otho les faulxbourgz de la cite. Et ne chõma Lothaire auec Hugues le grant et Henry duc de bourgongne de poursuyuir son aduersaire par le pays de Soyssonnois iusques a la riuiere de Ayse ou fut faicte bataille si cruelle q̃ la riuiere rẽplie des corps mors ne peult plus couller cõme elle a de coustume/⁊ fut cõtraincte de se respandre parmy les champs. Et neãtmoins Lothaire suyuit encores Otho q̃ trop pesantemẽt fuyoit. Finablemẽt les roys appaisez Lothaire a Otho dõna austrasie pour raison dequoy la guerre procedoit dõt plusieurs seigñrs de frãce furent mal contens Et principalemẽt Hugues labbe q̃ de ce prenant occasion/depuis affecta ⁊ vsurpa le royaulme. Long tẽps apres ne vesquit Lothaire/car il mourut a Reims et fut enterre au monastere sainct Remy Lan de grace. ix.cc.iiii.xx.⁊.vi.

Cruelle bataille p les frãcois

Le trespas du roy Lothaire.

Mais pource q̃ en plusieurs lieux auõs fait mention du royaulme de austrasie il no⁹ conuient plus clerement declairer q̃ ont este anciennement les limites de ce royaulme Prenãs tesmoignage des annuelz de Breban. Je trouue q̃ autresfois par interualles de tẽps ont este deux sieges principaulx en austrasie Cestassauoir methz ⁊ aiz. Ceste austrasie le roy Dagobert en son viuãt bailla entieremẽt a son filz Sigebert Cõmenceant depuis la derniere ⁊ basse Bourgõgne ⁊ aboutissant vers oriẽt aux alpes ⁊ a la mer des Frizõs entre les fleuues du Rhyn ⁊ Scalde. Elle cõprenoit Traict/Agripine/Coulongne/Treux/Magõge/Breban/Gueldres/Cline auec zelande ⁊ Helande/Henauld/Hasbaye/le Liege/Lemburg Alsacie/⁊ les places du cõte Palentin qui sont deca le Rhyn la forest Dardẽne. Bar q̃ depuis a este erige en duche auec celle portion q̃ au iourdhuy est nõmee Lorraine Cõmenceant au fleuue de Mozelle ⁊ est remplie de plusieurs villages. Ceste region de Gaule belgique q̃ est de grãt estendue ont les anciẽs appelle France orientalle Et lautre q̃ estoit subgecte a Charles le chauue pource q̃lle tend au soleil occidental Ilz lont nõmee region occidẽtalle. Et Austrasie enclose de ces limites venãt depuis en la part de Lothaire grãt empereur Cõme cy dessus est par nous declaire/ayant acquis le nom de Lorraine est demeuree iusques a Otho q̃ nous auons dit le tiers roy de germanie. A ceste cause le roy Lothaire duq̃l longuemẽt auons parle/ayãt espouse la seur de Otho obtint heritage perpetuel/Tournay ⁊ autres villes estãs en gaule belgiq̃. Otho doncq̃s ayãt receu en austrasie erigea Lorraine en duche de partie duq̃l estoit le pays de Breban. Et est dicte la basse Lorraine. Et pource que a Otho estoit Lothaire suspect affin quil peust acquerir la grace et amytie de charles frere dicelluy Lothaire luy dõna celle portion de terre q̃ maintenant est appellee Lorraine/pensant que Charles ayant memoire de ce bien fait retiendroit son frere en foy ⁊ beniuolence Affin q̃l ne suscitast nouueaulx mouuemẽs de guerre Mais Charles decede en prison a Orleãs dõt cy apres sera parle son filz Otho succeda au duche Peu apres mourant sans hoir. Auquel en icelluy duche sa cousine nõmee

Les villes de Austrasie.

Depuis q̃l tẽps et par q̃ a este lorraine erige en duche.

Gerberge cuydant succeder fut de ce faire empeschee par lempereur Henry. Et le conte de henault/Louuain/Bruxelles/Nyuelle et plusieurs autres lieux receuz & reseruez a Gerberge & Lambert son mary. Le duche de lorraine fut baille & attribue aux cotes de ardenne. Toutesuoyes Godeffroy le barbu yssu de ladicte Gerberge cent ans apres en recouura la plusgrāt partie Duquel (ainsi quon dit sont produitz & yssus iusques a huy les ducz de brebam/les empereurs qui depuis ont succede ont dōne la basse lorraine partie a leglise de coulongne & partie a leglise du liege Aussi les euesques du liege en ont acquis & achete vne portion. Et par ainsi austrasie mutilee & mise en pieces a perdu le nom & la dignite du royaulme. Voyla cōment riens ne demeure entier. Car par la donaison des princes sont plusieurs choses transportees en la possession daultruy. Semblablemēt aussi sont perdues par negligence et nonchalance des roys paresseux. Ou par tyrannie sont vsurpees sicomme le monstre le faict qui sensuit.

A Lotaire succeda son filz Loys adolescēt. Des faictz duquel se taisent les hystoriens. Pource que pour la briefuete de regner ont este nulz ou pource qlz les ont iugez indignes destre mis en memoire. Parquoy enseuely et enterre a Compiegne a delaisse tant seulement lappellation de son nom a ses ancestres.

¶ Cōment hue capel qui nestoit de la lignee des roys par force et violence obtint le royaulme et se fist couronner roy de france et mist Charles en prison auquel appartenoit icelluy royaulme Et pource que Arnauld conte de flandres sefforca resister a sa temerite il luy osta par guerre tout le conte de arthoys. Semblablemēt de son auctorite priue deposa Arnauld archeuesque de Reims de son eueschè et y mist vng autre a son plaisir.

Charles frere de Lotaire de lorraine dōt il estoit duc cōme heritier legitime auoit sefforca le gouuernemēt du royaulme de frāce/mais hue capel par layde & la production de Anselin euesque de la ville print Loudun ou lors estoit Charles auec sa femme qui par luy furēt encloz et depuis enuoyez en prison a orleās Lan de grace neuf cens.iiii.xx.&.x. Auql tēps ou enuiron promirēt les anglois soubz leur foy payer chascun an aux danoys vng tresgrief tribut q fut de dix mille liures de lor dangleterre ce pendāt la femme de Charles acouchee de deux filz/cestassauoir Loys & Charles q moururent subitemēt. En vain print esperāce du royaulme obtenir & gouuerner Car cestuy hue capel puissant de courage & dampres cōme il ny eust aucun qui reprimast ses effors & entreprinses tant fist par force & par armes quil obtint le royaulme & se fist courōner roy de france/se vantāt de ce faire auoir este admōneste en son repos par sainct Valery & sainct Richer. Pourtant que de moult grāde reuerēce auoit hōnore leurs corps & eu le soing de les remettre en leurs propres lieux Quāt pour la crainte des normās furent trāsportees hors de leurs sepulchres. Il adioustoit aussi a miracle la legitime succession de sa ligne Car il se glorifioit de estre yssu de Odo langeuin q les nobles de france pour la pusillanimite de Charles le simple auoiēt surrogue au royaulme. Et le appelloit son oncle apres q Robert frere de cestuy Odo & pere de Hugues le grāt conte de paris eust este occis par Charles le simple comme iay cy dessus escript pource quil auoit affecte le royaulme Hugues le grant filz de Aygonde seur du premier Otho empereur engēdra cestuy hue capel vsurpateur du royaulme de france Lequel fut appelle Capel pource que par ieu en la salle royalle estoient les chapperons (qui lors auoient courtus) Aux autres nobles iou-

La ville de Loudun liuree a hue capel p leuesque Anselin.

Pourquoy fut hue surnōme capel

uenceaulx. Tant seulemẽt y eut vng hõme appelle Arnauld cõte de flandres qui sefforca cõtrarier & resister a la temerite & hardiesse de Hue capel/au moyen dequoy guerre se meut & priua Arnauld de tout le cõte & pays darthoys. Lequel depuis luy fut rendu par les prieres & intercessions de Richard duc de normãdie. ¶ En apres Hue capel fist assembler les euesques pour traicter vng concille Par iugemẽt duquel Arnauld frere bastard de Lothaire et archeuesque de Reims fut expulse hors la ville le constituant prisonnier. Et en son lieu mist Gillebert philosophe Toutesuoyes de ledit & ordonnance du pape Iehan (Guillebert reuoque) fut Arnauld restitue en son archeuesche par Sigin archeuesque de sens. Disent les escriuains & hystoriẽs que cestuy Guillebert estoit magicien & quil auoit apprins lart magique a Hyspalense principalle ville despaigne combien quil fust natif du pays de gaule & fait moyne au monastere sainct Florẽt de roye/pour raison dequoy cõme il fust agreable a Otho administra leglise de rauenne. Et finablemẽt apres le deces du pape Iehan. xviii. de ce nom obtint la dignite papalle. Et ne vesquit Hue capel longuemẽt apres Mais il fut mis reposer a sainct Denys aupres des roys de france Lan de grace neuf cens. iiii. xx. & xviii. delaisse son filz Robert son successeur quil auoit eu de la fille de Edouard roy dangleterre.

Guillebert philosophe & magicien

Le trespas de Hue capel

¶ Cõment le roy Robert tresdeuot & vertueux cõposa les respõs de leglise fist pendre Gaultier cappitaine du chasteau de melun appartenãt au cõte Bouchard pource quil auoit trahy & liure ledit chasteau au conte de chartres. Et cõment Henry duc de bourgongne luy laissa par testament le duche de bourgongne.



Robert vingt & septiesme roy de frãce

APres Hue capel sensuyuit son filz Robert en bõnes meurs tresexcellent & vertueux roy. Et non moins instruit en tresbõnes sciences. Les nobles & louables escriptz duquel sont encores es sainctes sacrees eglises q̃ le clerge appelle les respõs entre lesquelz ceulx cy sont les principaulx. Iuda et Hierusalem/que lon chãte en la vigille de la natiuite nostre seigñr. En apres ce que lon fait mention du triumphe des sainctz martirs cõmencant O constãtia martyrum Semblablemẽt Cornelius cẽturio Lequel escript il offrit a lautel du benoist apostre sainct Pierre luy estant a Rõme la vigille de la feste dicelluy apostre & me semble que on ne doit oublier celle q̃ leglise gallicane appelle sequence. Cest assauoir Sancti spiritus assit nobis gratia Laquelle peult estre estimee & reputee loeuure daucun grant theologien au cõmencement de son regne Eude conte de chartres print le chasteau de melun appartenãt au conte Bouchard par le moyen & la prodition de Gaultier cappitaine dudit chasteau Lequel Eude du roy Robert admõneste a cause quil fut refusant de rendre et restituer ce q̃l auoit emble & rauy a aultruy Le roy appella le duc Richard auec soy & assiega de tous costez le chasteau & le print dassault/puis le traystre Gaultier prins & apprehẽde en la tour fist pendre & estrãgler au gibet auec sa femme ensemble restitua le chasteau au conte Bouchard. En ce mesme tẽps Henry tenoit Bourgongne. Lequel mourant & pensant quil nauoit aucuns enfans par laiz testamẽtaire laissa au roy Robert le duche de bourgongne/par raison dequoy les bourguignõs appartenans a Landri conte de neuers refuserent obeyr au roy Robert/a ceste cause Richard de normandie en son ayde appelle marcherẽt les gens darmes tellemẽt que le roy Robert assiega Auxerre obeissant aux bourguignõs. Duq̃l assiegement les citoyẽs par trop affligez & tourmentez rendirẽt la ville au roy & luy liurerẽt Landry. La ville receue le roy Robert tira oultre & print dassault le tresfort chasteau doualon Et par cest exploit

Guerre cõtre Landry conte de neuers pretẽdant le duche de bourgongne.

pensant avoir satisffaict a sa renõmee en frãce se retira ou ung nõme Bernard demeurant en la ville de sens travailloit & foulloit les prestres & temples de dieu de griefue tyrãnie. De laquelle persecution Leothericus archeuesque du lieu amerement trouble en son courage prenãt conseil avec Ramauld euesque de paris delivra la cite audit tyrant/& apres quelle fut delivree il labãdõna au roy Robert/mais cõme Bernard sen fust ia fuy son frere Fromõt occupant & tenãt le chasteau resista cõtre le roy. Finablement quelques iours apres ensuyuãt fut assiege & rẽdit au roy & fut Fromõt prins et envoye a orleãs a son pere regnãt ou peu apres il mourut. Apres luy ne vesquit Robert moult longuement/car il trespassa le. xxxiiii^e. an de son regne Lan de grace mil. xxx. Et fut porte enterrer au monastere sainct Denys au cõmun sepulchre des roys de frãce. Plusieurs choses delaissees faisans de luy memoire iusques au iourdhuy Car il a basty et edifie le chasteau de montfort de tresfors murs & puissantes tours. Leglise sainct Regule a senlis. Le tẽple sainct Aignan a Orleãs. Leglise nostre dame a estampes/deux eglises a Dudan & leglise de la benoiste vierge Marie a poicy. Cil Robert eut deux femmes en divers tẽps. Et de Constance fille de Guillaume cõte de Arle engendra ung filz nõme Henry. Et de lautre fille du conte de Noyon il eut deux filz. Cestassavoir Symon & Amaulry desquelz sont yssuz Focus & ses deux filz q̃ depuis ont este roys de Hierusalem. Au regard de Richard le second tresnoble prince/pour que cy dessus en est escheute mention. Jay bien voulu de luy rediger par escript ce que sensuit. En ses voluptez & delices maintenoit une ieune fille yssue de gẽs de bas estat laquelle trop excessivemẽt ayma lespace de six ans et dicelle engẽdra trois enfans masles & autant de filles/et ne se peult estrãger delle. Jacoit q̃ de ses parens & amys fust instãment requis de espouser une fille de noble lignee/mais icelle fille print ung autre mary Deux des enfans dudit Richard/Richard & Robert par succession de tẽps administrerẽt le duche de normãdie. Et le. iii^e. nõme Guillaume vesquit moyne au monastere de Fescamp. Alizon son aisnee fille conioincte par mariage a Rene cõte de bretaigne/Alienore au conte de flandres/et la. iii^e. au roy de navarre.

Les eglises et edifices fõdees p le roy Robert

Les enfãs du secõd richard duc d normandie

Cõment le roy Hẽry au moyen de quelques victoires q̃l eut en bataille cõtre sa mere Constãce et Robert duc de bourgõgne meu de devotion pensant q̃ la victoire luy estoit venue affin q̃l fist quelque chose a la louẽge de dieu edifia & fonda le tẽple sainct Martin des champs a paris ou il ne mist fors que prestres secuiiers.



U devot et religieux roy Robert succeda Henry a q̃ nuyre sestudia sa mere Constãce si q̃ plusieurs seigñrs du royaulme cõvertis a son vouloir & entreprinse sefforcoit referer Robert duc de bourgõgne a son filz Hẽry Car le duc Robert avoit eu trois filz de Constance. Cestassavoir le duc Hugues qui mourut devãt son pere Robert duc de bourgõgne & cestuy Henry duquel nous escrivons maintenãt roy de france. En ce temps fut sa fille Alizon espousee a Bauldouin de lisle cõte de flandres Jacoit ce quelle ne fust en aage & maturite Auquel mariage nasquirẽt deux enfans masles/cestassavoir Robert & Loys & une fille laq̃lle fut donnee en mariage au bastard Guillaume roy dãgleterre Ja Constãce avoit prins & occupe quelques villes & chasteaulx. Quãt Henry doubtãt la puissance & fureur de sa mere se trãsporta p devers Robert duc de normãdie pour demãder ayde & secours a lencontre de la puissance & violence maternelle. Lequel ayant petite cõpassion de la fortune de Henry luy faisant plusieurs grãs dons & presens le fortiffia de tresvaillante cõ-

paignie de gens darmes et lenuoya a Manlguerin filz de son oncle et conte de corbeil Mandant a cestuy conte ql suyuist le party de Henry et ql gardast & deffendist tant & si auant q̃ bonnemẽt par luy le pourroit faire. Henry prenãt cõge du duc/si print icelluy duc les chasteaulx limitrophes & aboutissãs au pays de normãdie au roy appartenãt en y mettant garnisons a ce q̃ par iceulx chasteaulx ne fust faicte guerre a lencõtre de Hẽry. A ceste cause le roy Hẽry fortifie par le moyen du secours du cõte de corbeil & par les siẽs gẽs darmes. En brief tẽps ploya la rigueur maternelle q̃ sa mere tenoit cõtre luy/& partie p̃ force partie p̃ frãche deliurãce recouura ce quelle luy auoit oste. Et en ce tẽps fut la cite de paris arse & bruslee q̃ fut lan de grace mil.xxxiiii. Il priua Eude cõte de chãpaigne & Bauldouin cõte de flandres daucunes villes & chasteaulx/lesq̃lz biẽs & proffitz disoit Hẽry auoit receuz pour lhõneur & exaltatiõ de dieu. Et edifia leglise sainct Martin des chãps a paris & le assigna a prestres q̃ le peuple appelle seculiers/mais il nen eut nulle gratitude & recognoissance de bien fait enuers les hõmes

La fundation de saict martin des champs.

Apres le trespas du duc Robert les nobles de normãdie conspirerẽt a lencõtre de leur duc guillaume parquoy le roy Hẽry conuoiteux de la iouyssance du chasteau de tilliaire q̃ le duc guillaume luy auoit accorde & dõne y alla mettre le siege & cõbien q̃ resistãce luy fut faicte par Crespin cappitaine dicelluy chasteau. Neãtmoins il le print dassault & le brusla. De la en apres chemina vers septẽtrion selon la mer ou il raza la ville dargẽtan Puis retourna a tilliaire/restablit le chasteau auq̃l il assist garnison. Si cõme procedoit en auãt la cõspiration intentee cõtre le duc Guillaume/enuoya celluy duc ses messagiers au roy Henry le priant q̃ en ayãt memoire des seruices & plaisirs q̃ son pere luy auoit faitz il voulsist ayder & dõner secours a luy q̃ estoit filz de Robert lequel lauoit autresfois secouru & ayde. Duq̃l message le roy esmeu prenãt partie de ses gẽs darmes/& menãt son armee auec le duc guillaume a valsedune cõtre ses cõspirateurs les vainquit & prosterna cõbien q̃lz en fussent en moult beaucop plus grant nõbre de cõbatans q̃lz nestoiẽt/& ne perseuera le roy en plusgrãt amitie enuers le duc guillaume. Car aucuns le incitans de repeter & rauoir neustrie laq̃lle auoit este en la seigneurie des frãcois Hẽry meu de ces parolles diuisa son armee en deux parties entra en normãdie & dung coste p̃ le cappitaine Eude son frere assaillit la ville de caulx & dautre coste p̃ le cappitaine Geoffroy martel assaillit la ville denreux. Ceste chose congneue p̃ diuerses armees sefforsa le duc Guillaume retarder les entreprinses du roy Et tãtost marcha en guerre cõtre luy. Les frãcois q̃ tribloiẽt & guerroiẽt cõtre ceulx de caulx & qui estoient passez iusques a la mer morte furẽt chassez & occis des normans.

Eureux assailly des francois.

Quãt le cõte Guillaume fut de celle victoire aduerty il cõmanda a vng messagier et herault darmes mõter sus la mõtaigne prochaine des tẽtes du roy & en ce lieu crier en la plus haulte voix q̃l pourroit q̃ les frãcois estoiẽt vaincus & occis. Cecy cõgneu po[r] venger ceste iniure Hẽry appella Geoffroy langeuin en son ayde par ainsi cheminãs par vne armee sicõme to9 ne peurẽt passer dung traict le haure de mer q̃ lon dit Vadadiue. Guillaume vint assaillir lautre partie q̃ estoit demouree par les vagues & tourmens de la mer & loccit. Ce voyant Henry q̃ ny pouoit dõner secours obstant lesdictes vagues & tourmẽs/de laq̃lle fortune le roy admonẽste pensa en soy mesmes cõbien iniustement & mauuaisemẽt auoit prouoque & assailly le duc Guillaume a ceste cause dessors enuoya vers luy ses ambassadeurs po[r] auoir & acq̃rir son amytie & amour Lalliance accordee la garda Henry sans iamais plus rompre & luy restitua le chasteau de

Geoffroy langeuin.

stilliaire quil luy auoit tany iniustemēt. Cest cestuy Guillaume filz bastard de Robert lequel print ⁊ occupa angleterre le roy Heralde occis et y establit tresbonnes loix qui furent cause de garder le pays en paix et dont les anglois vsent au iourdhuy. En apres se reposa le roy Henry cessant de plus guerroyer et cōmanda que son filz Phelippe quil auoit eu de anne fille de George roy des Russins cōmencast a regner. Oultre cestuy cy furent encores deux filz au roy Henry / cestassauoir Robert duc de bourgongne et Hugues qui fut nōme le grant. Au temps de cestuy Henry Beranget de tours qui diacre estoit suscita vng erreur du sainct sacremēt de lautel. Disans que le vray corps de Jesuchrist ny estoit / aincoys seulement vne figure ou ymage du corps. Duq̄l erreur depuis se deporta et changea sa sentence et oppinion / viuant moult liberal enuers les poures / et fuyant sur toutes choses la cōpaignie des femmes. Si que pour sa grande sainctete apres sa mort a este de plusieurs hōnore. Car Childebert euesque du mans la exaulce ⁊ loue par mettres ⁊ epitaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere Apres mon trespas ie desire viure ⁊ auoir repos auec luy. Et suis content q̄ mon estat ne soit meilleur que le sien. Lel an q̄ ceci fut fait trespassa Henry ⁊ fut enterre auec les roys son ayeul et layeul de son pere Lan de grace mil soixante. A lheure de sa mort il recōmanda son filz Phelippe a Bauldouyn conte de flandres pour luy estre tuteur et protecteur. En ensuyuāt laquelle recōmandation fut Bauldouyn tresloyal a Phelippe. Et quant il fut aage luy laissa sans debat le royaulme de frāce pour icelluy regir et gouuerner. Au temps de ce roy les bourguignons qui par lespace de cent et trente ans auoient obey aux roys de france leur foy faulcerent et se rendirēt a lempereur Conrauld / dont cest ensuiuy que la bourgongne a este diuisee en deux parties. Lune qui touche au pays de chāpaigne ont tenu les francois. Et de lautre qui regarde vers les visantins ont iouy les empereurs dalemaigne.

Les enfās au roy hēry

Le trespas du roy hēry

¶ Cy finist le cinquiesme liure des faitz et gestes des francois.

¶ Sensuit le sixiesme liure.



¶ Comment le roy Phelippe achete la principaulte de Bourges et la seigneurie de gastinoys. Puis associa son filz Loys auecques luy au gouuernement du royaulme/lequel sappliqua a pugnir les seigneurs & autres qui pilloiet et rauissoient de force les biens et heritages a aultruy. Et comment en son temps se assemblerent les princes chrestiens & allerent en bataille contre les sarrazins.



Phelippe le premier qui entre les roys de france print ce nom vsant de bone fortune espousa Berthe fille de floret conte de hollande & roy de frigie laquelle enfanta Loys a constace. En ce temps Herpin hōme trespreux & belliqueux estoit conte de Berry. Lequel voulant aller a lexpedition et voyage de Hierusalem q̄ lors estoit prepare. Premieremēt soubz la conduicte de Pierre lhermite/& depuis soubz la conduicte de Godeffroy de buillon ayant indigēce & necessite de pecune exposa en vente au roy la principaulte de Bourges/& en ce faisant lattribua a la seigneurie des francois cōme a eulx appartenāt moyennāt la somme de soixante mille escus que Phelippe bailla pour lachapt et acquisition dicelle principaulte. Acheta aussi ledit Phelippe la seigneurie de gastinoys/puis se leua debat & estriuemēt entre Geoffroy le barbu angeuin fulco & Richine de gastinoys freres pour raison & a cause de lheritage et succession paternelle mal distribuee entre eulx Richine promist au roy Phelippe de luy laisser a tousiours perpetuellemēt le pays de gastinoys sil ne lempeschoit de faire guerre a lencōtre de son frere. A ceste cause par la permission & tollerāce du roy Phelippe Richine empoigna son frere et le tint en prison a ce quil mourust. Et par ainsi laissa gastinoys au roy Phelippe Dont sensuyuit q̄ plusgrāde fortune croissant la conuoitise dauoir fut en Phelippe augmentee/parquoy alla prendre & occuper Vilcassin qui est appelle franc & regarde vers le pays de france. Et a lencontre de Hugues conte de dāmartin assiega & enuirōna de muraille le tresfort et bien muny chasteau de mōmeliane. Entre ces choses sicōme Loys son filz croissoit en aage de adolescence et ia dōnoit esperāce de sa prouesse & magnitude aduenir le receut son pere en la cōpaignie et societe du royaulme. Lequel non pas par paresse/oysiuete & negligence cōme mol/lasche & effemine & non occupe a la chasse passoit son aage Mais maintenant a ietter le dard/tantost a tyrer de larc ou a courir la lance se exercitoit. Et pource que Phelippe veoit son filz curieux du royaulme se retyrant arriere des negoces et affaires dicelluy se enueloppa en vng autre dōmage conceuant hayne contre Berthe son espouse/cōmanda quelle fust enfermee au chasteau de monstrul rauissant Bertranne femme du duc danjou laq̄lle il entretenoit cōme sa cōcubine par lespace de plusieurs ans/& en eut trois enfans/cestassauoir Phelippe fleury & vne fille. Le roy Phelippe perseuerant en son adultere & en sa lubricite le pape Vrbain deuxiesme lexcōmunia et luy interdit et deffendit la conuersation des hommes. Et fist vng concille a clairemōt cite dauuergne lan de grace mil quatre vingtz et quinze ou il institua plusieurs choses touchant les meurs du clergie. Entre lesquelles principallemēt ordonna que nul clerc receust de quelque prince la possession et vesture daucun benefice. En apres il fist longue priere & requeste de faire guerre aux turcz/pour raison dequoy plusieurs meuz et enhortez se signerēt du signe de la croix & auant tous les autres Aymar euesque de Anice/cest a dire de Prodiez homme tresbien fame et autres desquelz nous escrirons cy apres. Pierre lhermite celluy fut qui bailla loccasion de faire assembler ce concille

La conte de Bourges appartient aux francois p droit de achapt & acquisition aussi Gastinoys.

Le delaissement q̄ fist le roy Phelippe de sa fēme entretenant vne concubine.

Car retourne de Hierusalem recita au pape Vrbain q̃l auoit veu Symon patriarche
dicelluy lieu estre miserablemẽt detenu en seruitude ⁊ captiuite par le roy Caliphe et
que les sarrazins lauoiẽt en desrision ⁊ mocquerie. Lesquelles choses recitãs pierre en
grãt effusion de larmes. Le pape en ce meu de pitie mist en son courage de enuoyer vne
armee de chrestiẽs contre les sarrazins en Syrie. Le roy doncq̃s touche de liniure ⁊ infa
mie dexcõmunication Berthe reprint ⁊ Bertrãne delaissa. Entre les luxures ⁊ lubri
citez du roy Philippe Loys son filz acõplissant trescurieusemẽt le gouuernemẽt ⁊ ad
ministration du royaulme/se mõstra tousiours tresprenx ⁊ de vaillant courage en deux
ou trois batailles par luy cõduictes a lencõtre de Guillaume nouuel roy dãgleterre q̃
auoit oste et raui Normãdie a son frere Robert/si q̃ langlois plus nesperãt victoire sen
fuyt en son pays Ou prenãt recreation a la chasse fut trãsperce dune saiette par celluy
qui oncq̃s mais ne fut cõgneu/dont il mourut/Loys fut tressongneux de appriuoiser ⁊
humilier les rebelles Car Bouchard seignr de Montmorẽcy par luy detenu ⁊ assie
ge prisonnier en la tour a cause de la liberte du cõuent sainct Denys laq̃lle rompue a
uoit ⁊ violee le fist venir deuãt soy ⁊ si le cõtraignit de rẽdre ⁊ recõpenser les dõmaiges
et interestz faitz a leglise. Semblablemẽt fist mettre le feu au chasteau ou cestoit reti
re Drouet seignr de montlay participãt dicelluy crime. Et par celle vertu et diligence
reprint la temerite de Mathieu de beaumont q̃ ne vouloit rendre la part du chasteau de
Lusarches q̃l auoit oste a Hugues de clairemõt/la fille duq̃l il auoit espousee. Mais
Loys ꝑ force darmes print le chasteau ⁊ le restitua a Hugues/encores poursuyuit Ma
thieu iusques a Chãbly/ou il lassiega au chasteau Mais les gens darmes fatiguez
et lassez des eaues cõtinuelles q̃ cheoient du ciel et du tõnoirre continuel lassiegemẽt
delaisse ⁊ partie des tentes brusleez se mirẽt en fuyte dont ilz ne peurẽt estre rappellez
pour la reuerẽce de Loys par son cry ne par ses prieres. Pour raison dequoy il cõceut si
grãt ire ⁊ indignation q̃ retournãt a Paris souuẽteffois disoit q̃ cestoit plus belle cho
se mourir de mort cruelle(pourueu q̃lle fust hõneste)que de produire et alonger sa vie
auec honte ⁊ deshõneur. Doncq̃s nouuelle armee assemblee sefforca recõmencer la ba
taille/mais Mathieu de beaumõt sachãt estre follye de non obeyr aux superieurs par
linterceßion de ses amys ⁊ le moyen ⁊ lauctorite de Philippe trouua paix ⁊ benignite
auec Loys en faisant satisfaction de tous dõmages ⁊ interestz. Oultre ces choses il cõ
traignit Elbon cõte de roussy a faire satisfaction ⁊ penitence des tors griefz ⁊ violence
quil faisoit a leuesq̃ de Loudun et au clerge de Reims Et en pareille vertu estraignit
Leõnet de mascon troublant leglise Dorleãs. Aussi durãt ces iours Guy de rochefort
hõme de premiere ⁊ tresanciẽne noblesse despite en son courage q̃ sa fille laq̃lle il auoit
baillee en mariage a Loys auoit este separee ⁊ delaissee par sentẽce de diuorce pourtãt
quelle luy atouchoit en degre de cõsanguinite. Queroit chascun iour les occasions de
guerre Et ne fut celluy maling et inique hõme despourueu de cõpaignon a mal faire
Et sur la riuiere de Marne estoit le chastelet de Gournay tresfort ⁊ bien muny deaue
⁊ de murailles. Duq̃l Hugues dt põponne allie de guy estoit cappitaine. Et pource q̃
le chastel estoit pres du grãt chemin situe Cil Hugues capitaine auoit desrobe les che
uaulx des marchans ⁊ iceulx mis et enclos au chastel. De ceste chose Loys courrouce/
pourtãt q̃ Hugues ne vouloit restituer la proye/hastiuemẽt assembla q̃lque nõbre des
gẽs darmes q̃l enuoya deuãt le chastel. Et cõme il eust este par q̃lques iours detenu ⁊
empesche guy de rochefort songneux de ceulx q̃ estoiẽt assiegez enuoya Richard cõplice

La correcti on ⁊ amẽde mẽt du roy Phelippe.

Bouchard seigneur de mõtmoren en violate des priuile ges de legli se sainct de nys.

Gournay sus la riui re de mar ne.

Thibault conte de champaigne contre loys filz du roy phelippe.

de son entreprinse par deuers Thibault conte de châpaigne pour auoir ayde & secours ce q̃l obtint. Et luy ce pendât il sen alla courir le pays et piller aucunes places du royaulme. Mais Loys aduerty de la venue de Thibault assembla secretemêt vne armee du peuple habitant a lentour de Gournay et son armee acoustree en ordre de bataille marcha a lencôtre du conte/leq̃l il mist en fuyte la pluspart de ses gens brisez et occis. Parquoy Loys retournât victeur de ceste bataille receut le chastel. ¶ Auecq̃s ces choses vint vne autre turbation par Hombauld/leq̃l habitant au chasteau de saincte Sereine q̃ est en berry vers le pays de lymosin Par côtinuelles incursiôs & ribleries gastoit les châps/terres & possessiôs des berruyers. A ceste cause Loys cheminât côtre le pillard & ribleur Assist son ost & ficha ses tentes deuant la face des ennemys. Au trauers de ce lieu couloit vng ruysseau q̃ Hombauld tenoit & occupoit a toutes les deux riues & a lendroit ou estoit le passage affin q̃ les francois ne peussent passer auoit fait ficher des polz tresagus. Pour raison dequoy voyât Loys estre retarde dôna les esperons a son roussin/mist la lance en larrest & renuersa Hombauld & vng autre qui estoit aupres de luy dedâs le fleuue. Lesquelz eschappez en lautre riue Sachât Loys le lieu ou le fleuue estoit passable le trauersa & passa tout oultre impetueusement ruant sus les aduersaires ia estônez & les francois le suyuât les prosternerêt & chasserêt iusques au chasteau. Parquoy Hombauld de ceste rencontre & venue espouente se soubzmist et bailla soy/les siens & ses biens en la puissance de Loys. Apres q̃l eut receu le chasteau Il enuoya Hombauld a Estampes & cômanda quil fust garde en la tour du chasteau. Durant ces iours Robert de bruxelles auec laide de Pierre euesque de Poitiers institua le monastere de Frontenaulx en Poitou oeuure tresexcellent & bien renômе Ces choses ainsi vaillammêt et eureusement faictes par Loys Son pere Phelippe q̃ estoit malade a Melun trespassa. Des obseques & funerailles duq̃l Loys deuotement songneux le fist porter a sainct Benoist sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture Lan de grace Mil cent & six. Phelippe encores viuant côme les chrestiês fussent foullez & opprimez de cruelles persecutiôs en Syrie & palestine par les disciples & imitateurs de mahômet se leua tresgrât armee de gens darmes & du peuple de tout le môde chrestien Laquelle sen alla en syrie & dune grât partie dicelle Geoffroy duc de buyllon & de lorraine estoit conducteur & cappitaine acôpaigne de Eustace & Baudouyn ses freres Auec lesquelz se mirêt Anseaulme de richemôt/Baudouyn côte du maine/Robert côte de flandres/Estiêne de valoys/Hugues le grant conte de vermâdois & frere du roy Philippe/Robert duc de normâdie/Raymond de Thoulouze & plusieurs autres. Sêblablement Pierre lhermite y mena ses gens darmes non pas moins vaillamment q̃ les autres/ausquelz il dônoit courage en les preschât & enhortant entre les côbatans faisant tresnobles et louables prouesses de cheualerie/& pource q̃ Godeffroy nestoit assez riche et puissant en argent pour soustenir si longue & côtinuelle guerre & bataille. Il vêdit le chasteau de buyllon q̃ est au liege a Hubert euesque du lieu. Dont il receut mille et trois cens marcz dargêt. Dauantage les habitans de metz q̃ appartenoiêt a la principaulte de Lorraine(côme iay ouy dire)furêt par luy mis en pure liberte/moyênant certaine grât somme de deniers q̃lz baillerent. Laq̃lle chose ilz gardent constâment & vertueusement en deffendant au iourdhuy sicomme liberte recouuerte et acquise.

Nota.

Bataille vigoureuse des francois.

Les cappitaines de larmee des chrestiês côtre les sarrazins.

Godefroy de buyllon contre les sarrazins.

¶ Comment Loys le gros fust sacre et couronne roy a Orleans lequel durant son regne subiugua ses aduersaires faisant plusieurs prouesses et conquestes

Et gardant le royaulme de France en tresbonne paix & obeyssance. Et comment ceulx qui occirent le seigneur de la Roche Guyon & Charles conte de flandres tresgriefuement et horriblement furent pugnys.

LEs obseques & funerailles de son pere en digne pitie et deuotion acöplies/ Loys cöbien quil fust ayme du peuple/ toutesfuoyes pourtant q plusieurs mesmes des principaulx du royaulme luy estoiët suspectz Par le cöseil de yues euesque de Chartres il fist incötinent vne assemblee generalle a orleans/ auql lieu cöparans les euesques de la prouince de Sens & de autres villes plus prochaines vestu & acoustre des habitz royaulx fut couronne & nöme roy. A peine estoit ceste cerimonie acheuee que vindrent les messagiers de larcheuesque de Reims/ ayans charge et mandement de dire q legkise de Reims cestoit celle seulle entre les fräcois en laquelle par tresböne coustume estoit necessaire les roys sacrer. Mais quant ilz sceurent & entendirent q le sacre mistere estoit ia acöply se teurent & sans riens faire retournerent a larcheuesque. ¶ Au roy nouueau ne fut cötinuel repos/ car Gingo le roux & Guy de crecy son filz acoustumez a rapines et pilleries/ courroucez de ce quilz auoient este par le roy spoliez du chastel de Gournay/ pour a quoy obuier & resister auoit Eude conte de Corbeil refuse enuoyer secours son frere Gingo guetterent & espierët Eude. Et sicöme par esbat & recreation alla a la chasse ilz empoignerët & enfermerent en prison en la tour Baudouyn. Laqlle chose congneue par les amys de Eude allerët annoncer au roy Loys liniure de leur maistre Disans oultre qlz auoiët appoincte & compose auec les habitäs du chasteau Que on les souffreroit entrer dedäs quät ilz y vouldroiët venir. Le roy doncqs peu de gens appellez a ce quil ne fust de ses aduersaires congneu chemina vers le chasteau & y enuoya deuant Anselin auec quaräte cheuaucheurs. Lesquelz entrez par le pont a ce prepare/ de leur bruyt & murmure esueillerent les chastellains ignoräs lentreprinse. Dont sensuyuit q pour la nuyt & langoisse du chemin ceulx qui auoiët este enuoyez deuät furent contrainctz de retourner par derriere fut Anselin pris/ leql ilz enuoyerent en prison auec Eude conte de Corbeil. De ceste chose fut Loys plus courrouce q on ne scauroit croire Parquoy hastiuement sapprocha pour assieger le chasteau. A lentour duql il fist faire cinq monceaulx de pierres & de terre treshaulx en forme de ramparcqz. Et pource q durant lassiegemët fut troue que Guy de crecy souuentesfois desguise en diuers habitz sefforcoit occultemët entrer auec les assiegez/ Loys bailla tel assault au chasteau que les chastellains espouentez a luy se rendirent Dont les ancis furent de tous leurs biës priuez/ & les autres par longue prison affligez allerent de vie a trespas. Ceulx q laduersaire tenoit prisonniers deliurez en ceste maniere Loys bailla crainte & tremeur aux autres. ¶ Mais tost apres par le roy dangleterre fut suscitee autre guerre plus difficille Car en ce töps Hëry.iiii^e. de ce nom regnoit en angleterre. Le nom duquel fut grät & a le prophete Merlin de luy prophetise Qui entre les angloiis obtint excellent nom de diuinateur. Cestuy Hëry apres ql eut ordöne son cas en angleterre Lan mil cent & dix alla en normädie/ & par force & violence osta le chasteau de Gisors a payan seigneur du lieu estant sur la riuiere de Epte & faisant la separation dentre les francois & les Normans. Loys de ceste chose aduerty enuoya ses ambassadeurs a Henry requerant quil rendist le chasteau ou quil le razast. Mais on accorda q assemblee seroit faicte aux planches & que les roys parleroiët ensemble de ceste matiere. Et cöme ilz fussent venuz au lieu assigne pour tenir le cöseil/

Debat touchät le lieu ou le Roy doit estre sacre.

Eude cöte de Corbeil pris prisonnier p son frere.

Fortune aduenue aux gens darmes trop estourdis.

Guerre suscitee par le roy dangleterre.

Loys envoya aucuns de ses gens a Henry le premier desquelz ambassadeurs parla a luy en ceste maniere. Henry roy dangleterre quāt tu prins du roy de france la principaulte de normādie Par foy ⁊ serment fut entre vous decrete ⁊ ordonne q̄ celluy de vous deux qui prēdroit ⁊ occuperoit le chasteau de Gisors seroit tenu de le rōpre ⁊ abatre dedās le quattiesme iour de la prinse/⁊ pource q̄ tu es prevaricateur ⁊ transgresseur de celle paction le cōmande le roy q̄ en obeyssant au traicte ⁊ accord dessusdit tu razes ⁊ abates totallement le chasteau de Gisors leq̄l a present detiens ⁊ occupes Et que recompenses les dōmaiges que tu as faitz. Sil y a aucun des tiens q̄ nye lappoinctement et accord Certes le roy est prest de le prouver p̄ tesmoingz ydoynes ⁊ suffisans ou de pourveoir a son affaire par guerre. Apres q̄ les ambassadeurs eurent dit ces parolles a Henry/ sans attendre responce vers le roy Loys retournerēt/⁊ des incōtinent furēt suyvis par aucuns des normans q̄ deshonnestement ⁊ irreveramment parlerent au roy/denyans la condition ⁊ paction dont ses ambassadeurs avoiēt fait mention/⁊ disoient que la chose cōme litigieuse devoit estre traictee en iugement cōtradictoire. A ces causes de rechief furent ambassadeurs envoyez a Henry pour luy assigner le cōbat entre les deux roys ou la guerre signifier ⁊ livrer iournee. Ausquelz ambassadeurs respōdit le roy dāgleterre q̄l y penseroit selon loccasion qui souffroit pour le tēps. Et que cestoit le fait dūg hōme hors du sens ⁊ entendemēt de se mettre ⁊ exposer soy ⁊ son vaillant a lincōstance et variete de fortune cōme aux ieux des dez et de tables. A ces parolles de Henry les francois murmurās ⁊ mutinez par aucunes legieres batailles coururēt sus les normans. Mais sicōme la nuyt survenāt eust rōpu le combat Le roy dāgleterre arreste a Gisors sen allerēt les francois a Chaulmōt Lesquelz le lendemain au matin reprenans leurs armes cōme silz eussent delibere cōbatre ⁊ prēdre Gisors dassault par les habitans impetueusemēt sortans de la ville furent repulsez. Ceste guerre cōmencee en la maniere dessusdicte print fin au second an Par le moyen de Guillaume filz de Henry acōplissant les demādes ⁊ cōmandemens du roy Loys. Leq̄l pour la generosite de sa vertu ⁊ prendhōmie iuvenille luy laissa ⁊ quitta franchemēt le chasteau a cause et pour raison duq̄l on avoit longuemēt guerroye. ¶ Celer ne puis le crime tresinhumain qui en ce temps perpetre fut ⁊ cōmis par le pere cōtre le gendre. Car il est digne destre cōgneu tant pour la cruaulte du peche cōme pour la gravite de pugnition meritee. Aupres de Seine y a une roche treshaulte/au sommet de laq̄lle ung hōme illustre en noblesse nōme Guy ou Guyon avoit construit et edifie ung tresfort ⁊ deffensable chasteau Lequel il surnōma par son nom Car encores est il maintenāt appelle Rochegvyon. En ce chasteau cōme par aucun tēps il premieremēt ⁊ depuis luy ses deux filz successivemēt eussent habite persecutās le peuple voisin de larcins ⁊ rapines Finablement ung autre Guyon obtint le chasteau par droit hereditaI Lequel ayāt en hayne ⁊ horreur la vie de ses predecesseurs se cōvertit et appliqua a toute humanite ⁊ courtoysie prenāt lestat de mariage avec la fille dung nōme Guillaume trespuissant et riche normant/cestuy Guillaume usant de normādie desloyaulte cōmenca espier son gendre faulcement machinant comment ravir luy pourroit son chasteau. A ceste cause print avec soy quelque nombre de satalites quil avoit fait armer par dessoubz leurs robes ⁊ māteaulx Et entra en la chappelle en laquelle son gendre devoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre ⁊ desloyal pere faignant devotion Quant il appercevt venir son gendre avec son espouse occupāt la porte de la chappelle/poulsa Guyon hors icelle Leq̄l subi-

Les ambassadeurs de france envoyez a Hēry roy dangleterre.

Paix entre le Roy de france et le roy dangleterre et les normans.

Crime detestable et horrible.

tement par ses satallites fut occis de glaiues & de haches par tresgrāt cruaulte/pour quoy voyāt sa douloureuse espouse/& se prosterna dessus son mary contre la terre estendue preste & appareillee de receuoir en soy toutes les playes q̄ les traistres meurdriers bailloiēt a son mary Ou par pitie & misericorde appaiser la cruaulte des tirans/mais en vain estoiēt les larmes mises au deuāt des glaiues sanglans. Car le gēdre fut occis par le pere de son espouse. Tous ceulx aussi q̄ trouuez furēt au chasteau receurēt mort iusques a vng. Au regard de la pitoyable femme eschappee selon son pouoir Affin de trouuer seurete & ayde entre les bras de son mary. Sicōme dolente & gemissante le baisoit mort/elle fut pareillemēt occise auec luy. Apres q̄ ce cruel & horrible meffait fut rapporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circōuoisins enflambez & esmeuz par la cruaulte de ce crime. Craignās semblablemēt q̄ le roy dāgleterre dōnast secours & ayde audit meurdrier Guillaume assemblerēt puissance de gens de toutes sortes Lesquelz assiegerēt le chasteau. Messagiers furēt hastiuemēt enuoyez vers le roy Loys pour enquerir cōment il ordōneroit des homicides. Le roy ayāt horreur de celle cruaulte cōmanda q̄lz fussent pugnis de tresgrie fue & ignominieuse pugnition Cōme les seigñrs eurent seiourne quelque espace de tēps deuāt le chasteau Guillaume despourueu & priue de toute esperāce Requist estre receu a parlemēter/ce q̄ luy fut permis & octroye. Adōc il promist rēdre le chasteau en la puissance des assiegeurs se ilz vouloient bailler vne autre place pour luy et les siēs. Plusieurs desditz seigñrs accordās celle cōdition iurerēt la requeste acōplir Lesquelz receuz au chasteau non ayās force ne puissance suffisante de resister a laultre multitude du peuple & leur cloyāt la porte dicelluy chasteau ne peurēt garder leur foy Mais celle multitude de peuple sicōme bestes sauluages enragees impetueusemēt rauissant et de force entrāt dedās le chasteau deschirerēt & mirēt en pieces les meurdriers satallites. Les entrailles des aucūs arrachees & les autres gettez par les fenestres q̄ de lances & glaiues aguz estoiēt receuz par ceulx q̄ estoient dehors. Puis vindrēt a Guillaume aucteur du detestable crime/leq̄l diuise en quatre parties son cueur et ses entrailles arrachees Comme digne estoit de cruelle mort le pugnirēt. En apres prindrēt les corps des occis et mis dessus des aisses de boys les getterēt en la riuiere de Seine Affin q̄ par le fleuue portez a Rouen dōnassent tesmoignage aux normās q̄lz auoiēt este pugniz de telle pugnition q̄ leur horrible et detestable peche requeroit. Philippe bastard du roy Philippe est creu auoir dōne faueur a Guillaume de cōmettre celle cruaulte/car par trois fois du roy appelle pour la crainte de sa cōscience/cōme soy sentāt coulpable du meffait Ou retarde pour la congnoitise de la rebellion par luy cōceue Nōchalant fut de obeyr ayāt fruition & iouyssance de la puissance de ses amys/mais pour sa repugnāce & rebellion assiege fut & corrige p̄ le roy Loys a Melun. ¶ Par celle mesme force de courage fist prēdre & apprehēder au chasteau de Poissy Hugues seigñr du lieu/leq̄l auoit assailly le pays chartrain/pille et desrobe les eglises sans espargner dieu ne les hōmes & le fist mettre & garder en prison a Londun Dōt depuis il fut deliure. Le chasteau de Corbeil rēdu & liure a Loys q̄ thibault cōte de chāpaigne apres le trespas de Eude auoit grāt desir doccuper. ¶ Mais Hugues q̄ ne pouoit endurer paix ne repos/ayās mis en oubly la foy par luy promise Quāt il fut aduerty q̄ Loys vouloit aller en flandres prenāt cōseil auec Thibault et Hēry roy dāgleterre restablit & ediffia le chasteau de poissy q̄ les frācois auoiēt delaisse rōpu & raze iusques a terre & mist Thibault dedans le chasteau auec vng nōbre des

La Roche guyon assiegee.

Horrible pugnition.

Le bastard Phelippe.

Hugues de poissy.

normans q̃ pas nestoit petit. Et non contẽt de garder le sien mena son armee plus oultre ⁊ assiega Thurin ville de belse. Ceste chose rapportee au roy Loys retournant de Flandres ou il alloit mena son armee contre ses ennemys. Lalarme crie courut Thibault a lencõtre de Loys q̃ encores venoit/ mais par la puissance des frãcois il fut contrainct de soy retirer au chasteau. ¶ Deuãt poissy y a vne bute de terre laq̃lle se hasta Loys occuper ⁊ sur icelle au grãt dãger des siens ediffia vng chastel/car du chasteau de poissy iusques en ce lieu gectoient les ennemys traictz/bõbardes ⁊ canõs cõtre les nostres. Le chastel acheue ⁊ acõply/muny de garnison de gens darmes ⁊ auitaille autant cõme besoing estoit pour le tẽps. Le roy cheminãt a Thurin prepara nouuelle armee/ et tãtost icelle cõduysant par Januille fut en armes assailly de Thibault Leq̃l cõme la asseure de victoire pourtãt q̃l estoit en plus grãt nõbre de cõbatans q̃ nestoit le roy dõna courage aux siẽs. Mais les frãcois au cõtraire mettãs tout en vertu virillement receurẽt leurs ennemys. La bataille cõmencee sicõme Thibault fut venu aux testes de Rodolphe cõte de Vermãdois parla luy ⁊ le cõte en ceste maniere. Vous dit il briois maintenãt ⁊ pour premiere fois auez prins la hardyesse de courir sus aux vermãdois. Et en disant ces parolles impetueusemẽt rua sus Thibault/ leq̃l espouẽte de la ferocite ⁊ hardyesse de son aduersaire crioit a haulte voix q̃ chascun de ses gẽs darmes se tirast a son enseigne. De laq̃lle voix les francois semblablemẽt excitez reprenãs leurs courages tresaspremẽt bataillerent/si q̃ mettãs leur ennemy en fuyte le poursuyuirẽt iusques a poissy. Depuis ce tẽps fut Thibault de lasche ⁊ languissant courage ⁊ cõmenca fortune a le delaisser. Parquoy impetra du roy que permis luy fust se retirer a seurete a Chartres. A ceste cause au partemẽt du cõte Hugues ⁊ poissy vindrẽt soubz la puissance et seigneurie du roy leq̃l laissa Hugues aller destitue et priue de tous ses biẽs ⁊ fist abatre le chasteau a fleur de terre. Au regard des autres q̃ estoiẽt cõsentans ⁊ participãs de la rebellion Il les fit mourir ou les pugnit de cõfiscation de leurs heritages. ¶ Loys en ces choses occupe Thomas de marle larron voire de tresespouẽtable crudelite persecuta le clerge de Loudun ⁊ la ville mesmes affligea de plusieurs dõmages. Le tẽple de la benoiste vierge Marie brusle/crecy ⁊ nogent rauiz au monastere sainct Jehã ou il auoit mis garnison de gẽs darmes ⁊ les auoit fait fortifier de muraille ⁊ fossez a lentour. Par le refuge desquelles villes faisant cõtinuelles courses au pays desroboit pilloit ⁊ rauissoit tout ce q̃l trouuoit. Pour a liniquite duq̃l obuier p le cõseil des prestres de frãce fist le clerge faire ⁊ assembler vng cõcille en la ville de viene ou assista lambassadeur du pape. Par sentẽce duq̃l cõcille thomas absent fut priue de toute dignite de cheualerie ⁊ interdict de la cõmunion ⁊ cõuersation des hõmes. Les prestres ⁊ le clerge tresinstãment requerans Loys q̃l voulsist cestuy thomas de guerre persecuter. Par les prieres desq̃lz le roy incite mist le siege deuãt crecy/⁊ sans long trauail cõtraignit les habitãs a eulx rẽdre ⁊ luy liurer la ville. Et de la sans chõmer sen alla a nogẽt ou Thomas residoit/ q̃ peu de tẽps parauant par grãt iniure ⁊ cõtumelie ayãt distraict ⁊ gecte Gaultier euesque de Loudun hors leglise luy auoit creue ⁊ tolly les yeulx. Et tãtost p luy occis ⁊ meurdry lauoit tout nud fait gecter parmy les chãps De la grãdeur ⁊ inhumanite duq̃l crime Loys tresameremẽt courrouce cõmãda incontinent dõner lassault au chasteau. Et apres q̃l fut prins fist pẽdre ⁊ estrãgler tous les gẽs et seruiteurs de Thomas. ¶ Il receut aussi beauuoisin q̃ Lancellin cõte de Dãmartin se vãtoit a luy appartenir/ leq̃l semblablemẽt molestoit ⁊ fouloit les eglises ⁊ mi-

Bataille entre les francois et les champenoys.

Thomas de Marle larron par fait oppresse[z] des gẽs deglise.

Crecy assiege par le roy Loys le gros.

nistres dicelle p̃ horrible crudelite. Le roy Loys si diligẽment portãt faueur/tuition/secours ⁊ ayde aux prestres ⁊ ministres de dieu vint a luy de berry. Alard guillebault de Archãbault enuoye q̃ auoit este spolie p̃ Haymon seignr de bourbon de la part ⁊ portion de lheritage a luy appartenant. Cestuy Archẽbault estoit nepueu de Haymon filz de son frere. A ceste cause requist au roy q̃l voulsist determiner ⁊ faire droit de ceste matiere ⁊ pareillement ayder aux eglises ⁊ aux poures ausq̃lz Haymon auoit fait procurer plusieurs dõmages ⁊ calamitez. Allard ces crismes denoncẽat auãt q̃ Loys cõmencast la guerre appella a soy Haymon. Et pource q̃l ne luy voulut obeir le assiega au chasteau de germinac q̃ Haymon auoit acoustre pour sa deffence garny de gens darmes et bien auitaille. Leq̃l longuemẽt ne endura estre assiege/mais pensant q̃ cestoit follie de resister au puissant roy requist a soy estre loysible a aller par deuers luy. Parquoy venant a Loys luy laissa ⁊ rẽdit le chastel soubz sa puissance dõt il obtint pardon ⁊ mercy. Et en frãce mene par iugemẽt publique condãpne fut a rendre a son nepueu ce q̃ luy auoit rauy ⁊ oste.

Haymõ duc de bourbon

Le duc de bourbon assiege.

¶ Ces choses heureusemẽt et bien faictes p̃ le roy Loys escheut vng autre plus grãt guerre. Hery roy dãgleterre q̃ tenoit normãdie ioinct auec Thibault conte de chãpaigne. Pourtãt q̃ par puissance de pecune ⁊ dignite auec Loys estriuoit. Il estoit reffusant de luy obtẽperer ⁊ obeir. Il y a vne ville q̃ les habitãs appellent Alguenicquaise enuirõnee de toutes pars de la riuiere Depte ou est le chemin pour aller en normãdie. Doncques quelque partie cõpaignie de gẽs darmes deuãt enuoyee fut Loys fist prendre par ses gens icelle ville. La ville receue pourtãt q̃ cestoit lieu propice pour faire guerre aux normans. Le roy la fortiffia de tours ⁊ y laissa garnison de gens darmes. Tãtost luy fut annõce q̃ langlois auoit assis son ost sus la mõtaigne laq̃lle depuis fut nõmee malaisee parquoy ordõna q̃ son armee fust augmẽtee. Au secours du roy vindrẽt auec bõne puissance de gẽs de guerre Bauldouin de flandres Focque langeuin plusieurs seignrs ⁊ cheualiers francois/neãtmoins edifia langlois vng chasteau en la mõtaigne dessusdicte pour estre au tẽps aduenir boulleuard ⁊ lieu deffensable cõtre les frãcois/mais apres q̃ Loys sa droicte ⁊ iuste armee preparee ouyt dire que langlois sen estoit alle chemina de nuyt iusq̃s a ce chasteau. Le print dassault et le fist razer ⁊ abatre de la en auãt aduint pire fortune a langlois/car des frãcois en trois diuers lieux assailly il ne scauoit auq̃l p̃mieremẽt deuoit pourueoir. Focque langeuin lassaillit vers les mãceaux. Loys a põtileu ⁊ Bauldouin dautre coste. Auec son malheur estoit la deffection ⁊ delaissemẽt de ses gẽs ensemble la hayne daucũs ses chãbellans ⁊ officiers domestiques/si q̃ en nul lieu asseure cõmandoit que songuet couchast tout arme ⁊ q̃ chascun eust son espee soubz son chenet/⁊ de iour tousiours ceint dung glaiue ne souffroit q̃ aucun de ses familiers yssist de la maison sans espee.

Chasteau prins dassault p̃ le roy Loys le gros.

Henry roy dangleterre des siẽs delaisse.

¶ Ce pendãt q̃ Hery estoit de ces maulx tourmẽte Enguerrãd seignr de chaulmõt hõme riche ⁊ non acoustume es armes rauit ⁊ osta le chastel de eudelle a langlois p̃ la trahison des normans. Duq̃l chasteau sortãt aucunesfois auec grãt puissance de gẽs de guerre dedãs le chãp prochain dicelluy chasteau ne craignoit cõbatre p̃ bataille a lencõtre de langlois. ¶ Mais depuis q̃ bauldouin de flandres resistãt a lassiegemẽt de quelque chasteau receut vne playe au visaige il ne porta gueres de sante. Et par faulte de bon appareil mourut en peu de tẽps. Sẽblablement Focque langeuin delaissa le party ⁊ lalliãce du roy baillant sa fille en mariage a guillaume filz de Hery. Neãtmoins le roy diceulx secours destitue ne fut failly en son courage ⁊ ne cessa pourtãt de persecuter langlois ⁊

Le trespas de Bauldouin conte de flandres

les normans(si que les tentes aucunesfois assises a lopposite Bouchard seigneur de montmorency & Guy seigneur de clairmõt faisans poincte de gens de pied ruoient sur larmee des aduersaires en sorte qlz contraignoiẽt les normãs partir par derriere vers les pietons & les francois les suyuãs non pas au lieu ou alloiẽt les ennemys Mais ou meillieu de la bataille ou estoit la plus grant cõpaignie de larmee lordre rompu et delaisse incontinẽt tournerẽt le derriere. Et cõment le roy ne les peust tenir & arrester le plus doulcement que possible luy fut affin q̃ son partemẽt ne fust veu estre sembla ble a fuitte se retyra auec son armee a Andely. Puis ses gens darmes apres la fuitte ramassez et nouuelle bende de cõbatans leuee marcha de rechief contre langlois. En allant fist brusler le chasteau de diury Et cheminant a Vernoeil cõbien quil bruslast et mist tout a feu et a sang par ou il passoit/neãtmoins langlois nosa marcher en batail le. Voyant Loys quil ne trouuoit ne rencõtroit son ennemy sen alla assaillir les char trains estãs de la iurisdition & seigneurie de Thibault en esperãce & propos de destrui re et desoler la ville Mais le clergie venant au deuãt de luy auec la chemise de la be noiste glorieuse vierge Marie le deuot roy osta son yre. ¶ En ce mesme temps le pape Gelasius.ii[e].de ce nom craignãt la fureur de Henry empereur leq̃l faisoit plusieurs maulx/exactions et persecutions au pays dytalie & sefforsoit faire pape Morice bra charense se mist sur la mer & vint en frãce pour parler au roy Loys. Mais quãt il fut arriue a Magalone tõba malade dune pleuresie. De laquelle maladie sicõme Loys venoit au deuãt de luy mourut a Cluny Au lieu duquel Guy euesque de viẽne fut institue qui fut nõme Calixte second ayde par la puissance de Loys a Rõme sen alla ou il fut du peuple receu en grãt liesse & exaltation. Toutesuoyes lempereur Henry malcontent de ce q̃ le pape auoit este conduit en la ville par les frãcois delibera par dõ mageable armee destruire la ville de Reims Ou le conseil des euesques assemble la uoit le pape lye en sentẽce dexcõmunication. Laquelle chose il cuydoit facillemẽt acõ plir & parfaire tout a son plaisir Au moyen de ce q̃l auoit espouse la fille de Henry roy dangleterre En apres la deliberation de lempereur rapportee au roy Loys moult grãt nombre de gens de guerre leue & assemble oultre son estat ordinaire & train acoustume Prepara vne merueilleuse et tresgrosse armee. Ce pendant quon choisissoit les vail lans hõmes darmes & preux cheualiers sen alla le roy a sainct Denys le priant et re querant deuotemẽt quil voulsist estre protecteur & deffenseur de luy & du royaulme cõ tre son aduersaire & ennemy. Auecq̃s ce cõmanda q̃ les corps des sainctz lesquelz sont en ce lieu tresseuremẽt gardez fussent tyrez & mis hors de leurs bieres pour estre veuz reuerez et hõnorez du peuple & des seigneurs q̃ la estoient. Puis il print lauriflamme dessus lautel qui est vng signe particulier aux roys de france quãt ilz recoiuẽt & entre prennent quelque chose difficille a lencontre daucun puissant prince. Le roy doncques vestu de ceste enseigne print son chemin a Reims ou il fist acoustrer & mettre son armee en ordre de bataille. En la premiere bende furent mis les Reincoys et Chathalonoys soubz la conduyte de Thibault conte de chãpaigne. ¶ La.ii[e].tindrẽt ceulx de orleans et destampes et les vassaulx et subgectz des religieux/abbe et conuent de sainct De nys. Et au regard de la.iii[e].bende qui estoit des parisiens et autres gens circunuoy sins Loys print luy mesme la charge et solicitude de la conduyte. Peu de iours apres ensuyuans arriuerent Guillaume duc de acquitaine et le conte de Neuers acompai gnez dune grande multitude de gens darmes lesquelz furent mis et colloquez en la

Henry empere[r].iiii[e].de ce nõ preparant armee contre la ville de Reims.

La requeste q̃ feist loys le gros a sainct Denys po[r] la tuition du royaulme.

premiere armee pour faire la poincte a Radulphe aussi conte de Vermandoys qui estoit
suiuy dune tresellite bende de cheualiers fut assigne lauantgarde Et aux poicteuins
larrieregarde. En quoy faisant y eut telle & si grãt armee que point on ne treuue en es-
cript que aucun des roys de france qui par cy deuãt ont este en ayent iamais assemble
vne telle Mais le courage deffaillit a lempereur Henry/lequel apres q̃l fut aduerty
du tresgrant appareil de guerre q̃ les francois auoient fait contre luy/son entreprinse
delaissee sen retourna en moult grãt crainte & timidite Cil Hẽry auoit espouse Ma
tilde seur de Henry roy dangleterre. Apres le trespas duquel sans enfans sa veufue
Matilde retournãt en normandie espousa en secondes nopces Geoffroy martel conte
daniou/de touraine & du maine. Duquel mariage yssirẽt Geoffroy Plantageneste et
Guillaume longue espee. Le tiers filz eut nom Henry q̃ fut roy dangleterre & posseda
et iouit de aniou/touraine & le maine. Ce pendãt que ces choses se traictoiẽt a Reims
langlois soubz esperãce de paruenir a leffect de son entreprinse en labsence de Loys sef
forca gaster & destruire le pays de frãce. Mais par la resistence & bonne diligẽce de A-
morry duc de montfort q̃ le roy auoit laisse pour deffendre et garder la region fut lan-
glois repulse a son grãt preiudice & dõmage. Lempereur dalemaigne vaincu & supedi-
te laissa Loys son armee & sen alla a sainct Denys pour son veu acõplir ou il rendit
graces a dieu & aux sainctz martyrs/les bieres desquelz ou leurs corps reposent porta
luy mesmes sus ses espaulles en la voulte ou ilz sont songneusement gardez deuote-
ment faisant plusieurs dons. ¶ Apres ces choses le cõte dauuergne q̃ par larcin auoit
oste a leuesque la ville de clairmõt donna autre occasion de guerre dõt fut le roy moult
courrouce quant leuesque luy annonca celle iniure Parquoy menãt trespuissante ar-
mee a lencõtre du conte print la cite & appaisa les choses entre leuesque & icelluy conte
Mais la paix ne dura longuemẽt/les auuergnatz recommencans & renouuelans la
guerre Cõtre lesquelz cheminãt Loys en bataille iacoit ce q̃ ia fust aggraue & atenue
de vieillesse & que pourtãt ses amys le destournassent de y aller/neãtmoins faignant
estre sain & robuste chemina & fist le voyage En celle guerre il vsa de seruice & de lexpe
rience de Charles conte de flandres & Foque duc daniou/aussi du breton & de Amorry
tresexpers au faict des armes Lesquelz il cõstitua chiefz et cappitaines de son armee.
Le premier cõbat fut a montferrãd distant de clairmõt de deux mille pas ou enuiron.
La ville prinse & receue sicõme la tout le pays dauuergne se rendirẽt soubz la puissan-
ce & seigneurie du roy arriua Guillaume duc dacquitaine auec tresgrosse armee pour
dõner secours aux auuergnatz pource q̃lz appartenoiẽt a son duche Lequel aduisant &
contẽplant de la mõtaigne de vlcin les tẽtes & lost de Loys q̃ estoit assis en la plaine et
ayant administration de la multitude de ses gens darmes & de son appareil de guerre
enuoya vers le roy ses ambassadeurs pour luy dire q̃l nauoit en riẽs delinque & offen
se cõtre soy duquel a bon droit il estoit vassal & subgect/mais q̃ raison le mouuoit de def
fendre la cause des auuergnatz q̃ persisteroiẽt & demourroiẽt en son obeissance. Et silz
auoiẽt aucunemẽt offence q̃ luy cõte liureroit ceulx desquelz par loy & iugemẽt reque-
roit raison & satiffaction de offenses & pechez Se le plaisir du roy tel estoit & q̃l voulsist
escouter en ses droitz q̃l luy bailleroit en ostage aucuns auuergnatz q̃ ne seroiẽt de peti
te auctorite. Les ambassadeurs ouys print Loys le conseil de ses gens/pour loppinion
desquelz il print ostages & paix traictee/fut assigne faire assemblee a orleans. Quant
charles cõte de flandres du voyage dauuergne fut retourne a son pays ꝑ le monopole

Merueilleuse armee du roy loys le gros

Clairmõt prinse ꝑ le roy Loys le gros.

Montferrãd prise ꝑ le roy Loys le gros.

Charles cõte de flãdres occis des siens.

et la conspiration daucuns traystres luy estât a Bruges lune des principalles villes
de flandres fut occis en leglise sainct Donast ꝑ Bouchard frere du preuost dicelle egli
se. Celluy q̃ exerce la premiere dignite en leglise il est appelle preuost. Duquel hor-
rible ⁊ execrable faict le roy Loys a yre ⁊ indignation merueilleusemẽt prouoque print
son chemin a bruges. Auquel lieu arriue assiega leglise ou les homicides se tenoient

Pugnitiõ cruelle.

cõme en vng chasteau ⁊ lieu de grãt forteresse. De laquelle eglise furtiuemẽt se desro-
berent Bouchard ⁊ Bertophe. Bouchard fuyãt prins ⁊ empoigne des yeulx fut priue
puis lye a vng pol ⁊ mis a mort de fleiches et sagettes cõtre son corps trauersees ⁊ fut
enleue sus vne roe fichee a vng treshault fust pour estre veu du peuple en plusgrant
honte ⁊ vergongne/⁊ finablemẽt fut iecte en vne fosse plaine deaues ⁊ de boues punal
ses ⁊ tresinfectes. Bertophe fut pendu a vne potẽce/vng chien vif auec luy atache Le-
quel agasse par le bourreau de rage ⁊ fureur decriroit le pendu ⁊ aucuneffois le souil-
loit de fiente ⁊ ordure. Au regard des autres q̃ estoient en lentour Loys les fist prendre
et iecter du feste dicelle tour/en quoy faisant furẽt rompuz ⁊ brisez en pieces. Entre les
quelz estoit vng nõme ysaac/lequel neantmoins quil eust voue se faire moyne en espe-
rance de eschapper de peril de mort pendu fut ⁊ estrãgle par le cõmandement du roy. Le

Le bastard guillaume aucteur de lhomicide commis en la persõne du conte de flandres.

bastard Guillaume q̃ ce crime auoit fait faire ⁊ sestoit retyre a ypre/quant il entendit
que le roy Loys approchoit pour le prẽdre tyrant hors la ville trois cẽs hõmes darmes
deslite sen vint courir cõtre le roy Loys. Mais son armee departie vne partie des gẽs
darmes de Loys tua sur laduersaire/⁊ lautre partie du consentement des chastelains
par lhuys de derriere entra au chasteau Et par ce moyen fut a Guillaume oste lespe-
rance q̃l auoit de iouir de la cõte de flandres ses sergẽs et satallites pugniz cõme il ap
partenoit par raison. Oultre cela il fist mourir Thomas de marle de mort horrible ⁊
honteuse Lequel surprins aupres de concy ou il guectoit le roy enuoye fut a loudun ou
il cõmanda le occir. Peu de tẽps apres vint au roy Loys le pape Innocẽt. iie. de ce nom
pour la nuysance et molestation q̃ luy faisoit Pierre leon esleu par lautre partie des
cardinaulx. Au deuãt duquel cheminãt le roy auec sa femme ⁊ ses enfans a sainct Iu
lien sur loyre receut le pape en telle reuerẽce ⁊ veneration q̃l luy appartenoit luy pro-
mettant bailler secours ⁊ ayde de sa personne ⁊ de tous ses biẽs Cil pape innocẽt cele-
bra deux concilles/lung a cleremõt ⁊ lautre a Reims. Point ne ygnore aussi q̃ Blond
et Platine ont escript q̃l vint en frãce durãt le regne du roy Philippe. A loppinion des

Le trespas de Phelippe filz du roy Loys le gros.

quelz aucunemẽt ne cõsent la cronique de frãce. ¶ Entre ces choses fut annõce au roy
Loys q̃ son filz Phelippe estoit mort tõbe de dessus son cheual hors les murs de paris
Car sicõme il cheuauchoit vng petillant cheual vint vng pourceau priue de toute sa
course passer entre les iãbes dicelluy cheual/lequel impetueusemẽt regibãt rẽuersa ⁊
traisna le iouuẽcel cõtre terre dõt il trespassa la nuyt ensuyuãt. La mort duquel cõme
elle fust triste ⁊ douloureuse au pere aussi ladmõnesta destre songneux des choses fu-
tures. Et lors luy vint en memoire ⁊ pẽsee la prophetie sainct Bernard de clereuaulx
Car cõme Bernard arguoit Loys aucuneffois vsurpãt les biẽs du clergie. Et neant
moins ne se vouloit abstenir luy dist le sainct hõme ce q̃ sensuit. Saches toy roy que ta
pertinacite sera pugnie ꝑ la mort de ton filz Le roy dõc estãt vieil ⁊ ancien rõpu ⁊ lasse
de plusie²s labeurs ⁊ trauaulx par le cõseil de ses amys associa auec soy son filz Loys
(q̃ fut nõme le ieune) Au gouuernemẽt ⁊ administratiõ du royaulme ⁊ mene a Reims
le fist sacrer ⁊ courõner roy en la maniere acoustumee. De la retourne a paris quãt il

entendit que Thibault conte de chãpaigne perseueroit en sa trahison & desloyaulte ia-soit ce quil fust griefuemẽt naure en la cuisse/toutesuoyes cheminãt en bataille deuãt le chasteau de bonneual abatit & raza tout le lieu excepte la prieure & conuent/et en pareille ruyne rompit & destruisit chasteau regnault qui obeissoit au cõte Thibault. La derniere bataille du roy Loys fut faicte au chasteau brissonnet aboutissant a la riuiere de loyre pour la malice & iniquite du seigneur lequel estouppoit le passage & chemin publicque aux marchans. Le chasteau doncques raze & destruit a cause de sa debilite & aussi quil estoit persecute de tous continuellemẽt demeura au lict malade a mont Richard ou plusieurs euesques appellez & assemblez apres quil eut nectoye sa consciẽce par le sacrement de confession requist le sainct sacremẽt de lautel luy estre baille & administre. Ce pendãt que les prestres se preparoiẽt pour luy apporter le precieux corps de Iesuchrist il se leua de son lict/vestit ses habillemens et marcha au deuant des prestres. Le roy doncques apres quil eut receu la viande & refection celeste/appellant a soy son filz Loys se desaisit & deuestit en ses mains de ladministration du royaulme en disant ces parolles Loys dit il ie te cõmetz et baille la charge du royaulme que iay mal gouuerne et administre. En tant que faire le pourras deffendz les ministres et seruiteurs de dieu/nourris & reffectionne les poures et donne confort & ayde aux vefues et orphelins. Ces choses dictes distribua aux eglises tout son meuble royal et departit aux poures a la gloire & tresbonne felicite du roy Loys pour estre plainemẽt donne que plusieurs ordres de religion en son tẽps ont prins institution & cõmencement ou grant augmentation & accroissement de saincteté. Entre lesquelles ordres est lordre de ceulx de cluny/ausquelz Guillaume pitoyable duc dacquitaine donna le lieu & fist ediffier le monastere au territoire de mascon durãt le regne de Charles le simple & au temps que le pape Adrian .iie. de ce nom presidoit au sainct siege apostolique/mais durant le regne de cestuy Loys fut lordre bien dote & augmente semblablement aussi les institutions tressainctes des templiers de ceulx de lordre de premonstre Et des hospitaliers Lesquelles comme luminaires de la vie & des meurs ont resplendy par tout le monde chrestien et a icelles adioustoit clarte & lumiere le sainct hõme Bernard premier abbe de claireuaulx qui en lieu de choulx mangeoit les fueilles de chesne & vsoit de pain de orge mesle auec du miel Telle austerite de viure a longuemẽt este aux hõmes deuotz et religieux Mais leurs possessiõs augmentees quant ilz ont este enrichiz de rentes et reuenues leur vertu et la deuotion de dieu cõmenca a languir enuers leurs successeurs/si que celle moderation de despence est tournee a luxure & prodigalite/pourete en richesses superflues/humilite en pompe & orgueil/continence en lubricite Et presque tout ordre mis en confusion est maintenãt de petit pris & estimation. Semblablemẽt il a tresdure austerite & abstinence des chartreux par luy fondez lan de grace mil trente deux porta lumiere de sa sainctete. Quãt le roy Loys fut vng peu allege de sa maladie il sen vint au monastere sainct Denys pour faire son oraison. Et a lheure de son partement vindrent messagiers de acquitaine luy annoncer que leur prince Guillaume estoit alle de vie a trespas & que par son testamẽt auoit institue vne seulle fille ql auoit son heritiere. Ceste chose congneue approuua le roy ce testament et tantost enuoya son filz Loys en acquitaine auec six cens cheualiers dorez soubz la cõduicte du conte Thibault et du conte de vermandoys acompaignez de Sigere abbe de sainct Denys. Apres cela fut faicte assemblee des seigneurs a bordeaulx. Auquel lieu par le consentemẽt

Pugnitiõ de la trahison et desloyaulte de Thibault cõte de chãpaigne.

Linstitutiõ et augmentation dau-cuns ordres de religiõ.

La vie saict Bernard d' clereuaulx

La fondatiõ des chartreux.

Mariage entre Loys le ieune et alienore duchesse de acquitaine.

de tous Loys espousa et print a femme Alienore heritiere du duche dacquitaine a laquelle il donna sa couronne royalle / en france la fist conduire et amener. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient par le filz / le pere voyant que sa maladie croissoit les sacremens et autres choses necessaires a lextremite dung chrestien acomplies comanda estendre vng tapiz dessus le planchier de sa chambre et sus icelluy tapiz faire vne croix de cendre ou il seroit gisant et fineroit le residu de sa vie. Le roy adoncques couche dessus le tapiz trespassa le trentiesme an de son regne & le. lx^e. de son aage. Lan de grace mil cent. xxxvii. qui porte fut et enterre a sainct Denys. ¶ Le couuent sainct Victor est de louurage & fondation de cestuy Loys pour la grosseur & espesseur de son corps fut surnomme le gros & edifia ce monastere vers soleil leuant depuis les fondemens iusques au bout dedans les faulxbourgz de paris. Oultre ces choses le lieu Charles de lordre de cysteaulx par luy fut edifie au diocese de Senlis. Et le monastere de puteaulx au pays de gastinoys De son espouse Adelaide fille du duc morane il eut six enfans masles / cestassauoir Phelippe que nous auons dit cy dessus auoit este occis de son cheual. Loys q obtint le royaulme Henry euesque de beauuoys Pierre q espousa la fille de Regnault de coutray & Phelippe archediacre de leglise de paris / lequel mourut auant aage soubdainement. Entre lesquelz enfans dessusditz le pere de Robert cote du perche et de dreux fut le. iiii^e. du nom duquel ne font les hystoires mention. Durat sa vie de ce roy fut produit et nourry vng pourceau ayant face humaine & vng poullet a quatre piedz.

Trespas du roy loys le gros.

Sainct Victor lez paris.

¶ Comment Loys le ieune / sa femme Alienore / Conrauld empereur des alemans / les autres princes de france se assemblerent & allerent batailler contre les sarrazins ou ilz acquirent aucune gloire / car iacoit ce quilz eussent bien comence toutesuoyes ilz furent trahiz des grecz & siriens parquoy apres grant perte de leurs gens et de leurs biens les sainctz lieux de Hierusalem visitez retournerent chascun en son pays.





Oys aduerty du trespas de son pere/apres ql eut mis ordre aux negoces et affaires de acquitaine hastiuemēt en frāce retourna. Quāt fut en france venu il dōna Alizon seur de la royne en mariage a Arnauld cōte de vermādois. Presque en ceste saison Jehan des tēps fut de mort assopy. Duquel parlans les escripuains frācois & allemans par obstinee affirmation disent ql vesquit depuis le regne de Charlemaigne iusques a cestuy Loys/& ce ceste affirmation est vraye/on doit croire q il a vescu sur terre. ccc. lxvi. an. Auql temps fut erige le monastere de fromōt au territoire de Beauuais. Et ce pendant cōme Gallet conte de mōmorain ribloit sur les chāps prochains de son pays/mena le roy son armee au Moncoy et raza totalemēt le chasteau. En ce tēps de hierusalem vindrēt au roy Loys messagiers annōcer q les turcz auoiēt tresdōmageablement persecute les chrestiēs prins & occupe de fait & de force aucunes villes. Lesquelles nouuelles dōnerent au roy grāde tristesse et ennuy. A ceste cause le conseil assemble a Vezelay ville de Bourgongne/cōmanda a Bernard abbe de Claireuaulx q depuis a este mis au nōbre des sainctz ql recitast le nouuel dōmage que les chrestiens auoiēt nagueres receu des turcz. Apres ql eut sagement & eloquentement parle le roy enflambe en lardeur de charite/le signe de la croix receu promist bailler secours aux chrestiens. La voulente duql ensuyuant son espouse Alienore/& plusieurs des principaulx de la fleur & noblesse des francois/se obligerent par vng mesme vouloir luy tenir cōpaignie. Ce pendāt quon preparoit ces choses necessaires a ce loingtain voyage Lempereur Courauld par vng mesme courage assembla vne armee en son pays. Mais pource q difficille sembloit estre entretenir daccord tant puissantes et numereuses armees amassees et assemblees de diuers peuples et leur suffire bailler victuailles en vng tēps. Le cōseil cōmunique & assemble entre les princes fut ordonne q les allemans premiers marcheroiēt/& apres eulx les francois Lesquelz cheminās par Pānonye & germanie Quāt ilz furent venuz iusques en thrace se arresterēt deuāt la cite de Constātinoble/ou se raffreschissans du labeur cōtinuel qlz auoiēt souffert se tirerent p deuers Emanuel lempereur de Cōstantinoble/auec leql ayās parolles & collocution des choses q appartenoiēt a la presente expedition de guerre/receurēt de luy guydes pour leur mōstrer & enseigner le chemin. Mais lempereur Courauld q trop hastiuement & sans cōsideration les suyuoit receut grāt perte & occision de ses gēs par le souldan Leql aduerty de larmee des chrestiēs auoit amasse grāt nōbre de gens darmes en oriēt Et cappitaines par luy deputez pour trēcher le chemin a lempereur Courauld/car les grecz q estoiēt ses guides & conducteurs du chemin cōme se par le chemin de peu de iournees Capadoce trauersee eussent deu mener Courauld en la terre fertille Ladmonnesterent de porter victuailles tant seulement pour douze iours Ainsi cōme les grecz eussent mis & assis larmee en lieu sterille/laqlle ilz auoient menee en Lichaonye par voyes angoisseuses & estroictes/faisans clandestine & frauduleuse paction & cōspiration auec les satrapes & princes des turcz. En vng large et vague desert laisserēt Courauld/& par ainsi de nuyt des tentes se desroberent & sen fuyrent. ¶ Lēpereur destitue & despourueu de guydes & de victuailles requist le cōseil des cappitaines de son armee q furent tous doppinion q on deuoit reculler & retourner par le chemin dōt ilz estoiēt venuz. Ce pendāt qlz tenoiēt cōseil de ceste matiere arriuerent les espies disans qlz auoiēt veu plusieurs bendes & moult grandes cōpaignies de turcz q pas nestoiēt loing. Desquelles nouuelles les allemās espouētez pourtant qlz

Loys le ieune. xxxvi^e. roy de frāce

Nota.

Appareil de guerre pour enuoyer en hierusalem cōtre les turcz.

Trespuissāte armee preparee cōtre les turcz

La trayson des Grecz enuers lēpereur courauld.

estoient affoiblitz de trauail & fain tõberent en desespoir. Mais les turcz fiers & allegres soubz la cõduicte de leur cappitaine Pharmon/vindrẽt les chrestiẽs assaillir & ne cesserent de cõbatre & occir iusques a ce q̃lz obtindrent victoire. On trouue par escript q̃ par la fraulde & trahyson de Emanuel empereur de Cõstantinoble fut plastre meslle auec la farine Dont fut fait le pain q̃ les chrestiens mangeoiẽt. Parquoy de. lx. mille combatans q̃ Couraulde sans les pietons auoit mene auec soy/a peine eschappa la dixiesme partie Auec laq̃lle se retira lempereur en la ville de Nyce dõt il enuoya Federic duc des sueuoys au roy Loys pour luy annoncer le dõmage q̃l auoit eu et receu Laquelle chose cõgneue vint Loys a Couraulde auec Federic pour lempereur triste & dolent recõforter. Le roy arriue entre luy & Couraulde fut long & familier parlemẽt. En apres ouy le cõseil & oppinion des chãbellans & principaulx cheualiers fut delibere q̃ lentreprinse seroit paracheuee Les armees des princes ioinctes ensemble Et apres q̃lz eurent ensemble quelque peu chemine Lempereur reduisant en son courage & pensant la paucite de ses gens/& cõbien fortune luy auoit rauy & oste dignite & auctorite/le residu de son armee. De Ephese par le chemin terrestre enuoye deuãt a Cõstantinoble se mist dessus la mer. Mais le roy Loys passant oultre fischa ses tẽtes & assist son ost au fleuue Menãdre/conuoiteux de cõbatre auec les turcz. Les francois ayãs leur siege en ce lieu les ennemys de lautre riue du fleuue gectans dardz et fondes cõtre les nostres les empeschoiẽt de puyser eaue. Mais le fondz du fleuue trouue trauersetẽt les francois tout oultre/& coururẽt impetueusemẽt les turcz assaillir Lesquelz en partie chassez/en partie occis & prins prisonniers Incõtinent les frãcois animez rauirẽt/briserent et destruirent leurs tentes dont ilz emporterent tresgrandes & inestimables richesses.

Le partemẽt de loys le ieune po[ur] aller en hierusalem.

¶ Le lendemain de la victoire acquise et obtenue cõtre les turcz Cõmanda le roy faire marcher son armee. La maniere de cheminer en bataille estoit telle. A chascune des bendes estoit estably vng guydon ou porte enseigne choisy entre les plus vaillans gens de guerre. Mais en celle iournee Geoffroy temacin poiteuin auoit prins la charge de porter lestandart Auq̃l estoit cõmande de marcher iusques a la mõtaigne Et en la voye ou il estoit hault mõte sembloit estre vne armee qui illec fischoit et asseoit ses tentes. Doncq̃s le porte enseigne marchãt en la poincte de larmee Quant il fut arriue auant soleil couche au lieu a luy ordõne & monstre Pensant auoir fait trop peu de chemin en celluy iour & q̃l auoit encores assez de la clarte pour passer la mõtaigne Disans les espies que la plaine pas nestoit loing/ou il se deuoit arrester/chemina oultre Parquoy larrieregarde q̃ marchoit laschement par ce q̃ le lieu designe & depute pour asseoir lost estoit pres dillec Fut merueilleusemẽt profligee & de grief dommage oultragee Car voyãs les ennemys les bendes marcher separement et que la premiere estoit loing des autres Se hasterẽt de occuper le feste de la mõtaigne & vindrent ruer sus les nostres q̃ ne pouoient autrement eschapper sinon de monter la montaigne par estroictz et aspres sentiers Et ne cesserent les turcz de tuer & occir chrestiens iusques a ce q̃ la nuyt rompit la bataille. Les turcz dillec se partans chargez de proyes & rapines Auec grant nõbre de prisonniers Cõmencerent les nostres a soy ramasser. Et comme ilz ne trouuassent riens de la premiere bende de larmee/et ne sceussent quel chemin ilz doiuent tenir Se conseilloiẽt lung a lautre q̃lz feroient en la tenebreuse obscurite de la nuyt. Apres quilz eurẽt delibere de marcher/par cas dauẽture apperceurẽt des feuz dessus la plaine/duquel signe admõnestez que les tentes de leurs gens estoiẽt la assises a grant pei-

Victoire des frãcois contre les turcz.

Les chrestiens occis des turcqz en trayson.

ne a labeur au chāp des francois arriuerēt. Lors la grādeur du peril congneue autāt q̄ chascun desiroit ou son pere/ou son filz/ou son amy Ainsi ploroit a lamētoit Et parmy tout lost on ne oyoit q̄ tristesse/pleurs a gemissemēs. Toutesuoyes larmee restablye a remise sus chascun prenant bon courage. Le roy Loys passa les montz a sen alla en vne ville q̄ les francois ont nōmee Satille. Cest vne puissante ville assise sus la mer/pourre de chāps a indigente de terrestre possession Pour la puissance des turcz q̄ detienent et occupent les chasteaulx voisins a fortes places situees a lentour. Et ne seuffrent q̄ les habitans de la ville labeurent les terres ne q̄lz ayent aucune iouyssance dicelles. Mais en la ville ya des iardins tresfertilles plantes darbres portans bons fruictz. Pareillemēt elle vault en abondance de merceries a victuailles q̄ sont portees a chargees par la mer en grāt largesse a abondance. Apres q̄ le roy se fut raffroichy soy a son armee par aucūs iours en icelle ville. Les pietons laissez q̄ par terre le suyuoient fut porte par mer auec le residu de son armee au port sainct Symeon ou se respād le fleuue de Far q̄ passe parmy la ville de Antioche. Ladueuemēt du roy Loys cōgneu Remond prince Dātioche acōpaigne de grant nōbre des siēs vint au deuāt de luy a en le traictāt de royal appareil le receut hōnorablement en la cite. Et de tāt plus curieux estoit de ce faire q̄ ayāt iouyssance de la puissance du roy esperoit faire remettre soubz sa seigneurie aucunes villes q̄ luy estoiēt rebelles a ennemyes Cestassauoir Alape a Cesaree. Mais luy dist le roy Loys q̄ cestoit chose repugnāte a son vueil. Pource q̄l estoit oblige de veoir a visiter Hierusalem premieremēt a auant q̄ soy appliquer a empescher en aucune bataille. Remond irrite a marry de la responce du roy depuis ce tēps retint tousiours mauuais courage cōtre les frācois Si que sefforcoit faire q̄lque trahyson a nuysance au roy Car il suborna Alienore femme du roy a lenhorta de dire q̄ cestoit chose illicite de le suyuir Pource q̄l lauoit espousee cōtre les loix ecclesiastiques cōme luy atouchant au quart degre de cōsanguinite Et pourtant q̄lle vouloit estre de luy separee Loys doncq̄s courrouce de la pertinacite a rebellion de la royne son espouse pourtant q̄ tresfort laymoit Longuemēt estriua pour la tirer hors de la a la mener auec soy Mais elle y repugnāt a resistāt en obstination a fierte de courage demeura auec remond/pour raison dequoy Loys yssu de nuyt de la ville se transporta en Hierusalem ou lempereur Couraulد estoit venu. En apres les lieux q̄ nostre saulueur a redempteur Jesuchrist auoit par sa digne presence sacrez en grāt humilite a deuotion visitez Sen allerent les princes a Cōne ville de mer Ou assemblee faicte prindrēt cōseil des choses cōmunes et de conduire la guerre dung accord a courage paisible. En Syrie y auoit quatre principaultez/lesquelles estoiēt lors regies a gouuernees par les princes chrestiēs. Premierement y auoit la principaulte de Hierusalem q̄ gouuernoit le roy Baudouyn La principaulte tripolitaine La principaulte dātioche Et la principaulte de Rocheneuers eufrate. Tous les princes dicelles principaultez auoiēt prins esperāce daugmenter a eslargir les fins a limites de leurs terres a seigneuries par laide du roy Loys a lempereur quilz reputoiēt trespuissans princes. Pour raison dequoy par tresexcellens et riches dōs sefforcoit chascun acquerir leur amytie a begniuolence Auant q̄ faire autre chose/selon lusage des chrestiēs leur sembla q̄lz deuoiēt aller a Damasce/a fut adōc crie par la voix du herault q̄ tous se rendissent a Cesaree le phelippe q̄ est vne ville de Syrie assise en plain chāp. Leurs armees en ce lieu ioinctes par le mōt Libanus les gēs darmes mis en ordre allerēt ficher leurs tētes a quatre gectz de pierre pres la cite de da-

Le port saict Symeō en turquie.

La persuasion q̄ faict le prince dātioche a Alienore affin de laisser son mary.

Les principaultez de la regiō de Syrie.

masce/duql lieu q̃ est nõme darie peult la ville estre veue A cinq mille pas de damasce ou enuiron ya plusieurs iardins/dõt les citoyẽs recueillent plusieurs prouffitz ⁊ emolumens pour la nourriture ⁊ entretenemẽt de la vie. Et auoiẽt noz gens grãt desir de

Lordre de larmee du Roy Loys contre les turcz.

les occuper/affin q̃ quant ilz seroiẽt prins en faisant grant dõmage aux habitãs ilz acquissent grant prouffit ⁊ cõmodite. Car cõme ilz fussent de grãt estendue et enrosez de leaue du fleuue prochain q̃ decoulloit en iceulx parmy des tuyaulx deaue ⁊ fossez a ce propices Rapportãs au moyen de ce toutes sortes ⁊ manieres des fruictz pouoiẽt dõner tresbonne ⁊ opulente refection ⁊ nourriture a larmee et aux bestes cheualines. A ceste cause trois bẽdes acoustrees de tout le nõbre des gens darmes Mena Baudouyn roy de hierusalem la premiere. Le roy de frãce lautre. Et lempereur Courauld la tierce. De la ville y auoit ung chemin q̃ tendoit aux iardins dessusditz par leql on pouoit tãt seulemẽt mener ung cheual auec ung bas ⁊ bahuz Et chascun iardin clos de terrasses/ rãpars ⁊ murailles de terre tresestroicte voye entre deulx delaissee faisoit le chemin ⁊ lapprochemẽt tresdifficille. Car derriere ces rãpars ⁊ terrasses estoient sarrazins en grãt nõbre mucez q̃ par icelles terrasses industrieusemẽt percez pouoiẽt gecter traictz et saiettes cõtre ceulx q̃ en approcheroiẽt sans ce q̃ facillemẽt les nostres les peussent de ce faire empescher Pour estre plus seuremẽt chascun seigñr ayant iardin auoit fait

Guerre cõtre les sarrazins en damasce.

bastir une tour en son demaine q̃ lors les sarrazins auoiẽt fortifie ⁊ garny de victuailles ⁊ gens darmes. Et en ceste maniere estoiẽt des ennemys tenuz les iardins au lieu dũg chasteau. Neãtmoins Baudouyn arriue le premier en ce lieu/apres ql eut este ung peu retarde des sarrazins par le traict q̃ continuellemẽt gectoiẽt cõtre luy. Le chemin publique delaisse retourna de lautre coste par ung autre chemin pour rõpre les rãpars et munitiõs de terre. Les terraces doncq̃s en plusieurs lieux rõpues furẽt les sarrazins descouuers/plusieurs occis ⁊ les autres prins prisonniers. Au regard de ceulx q̃ estoiẽt couchez faisans le guet parmy les iardins. Quãt ilz cõgneurẽt lassault de Baudouyn se mirẽt en fuyte. Les iardins ⁊ demaines prins ⁊ occupez des chrestiens/ymaginans les sarrazins ce q̃ estoit a aduenir Affin q̃ le fleuue q̃ couloit aupres de la cite ne seruist a lusaige des nostres ilz lemplirẽt a lautre riue dune merueilleuse multitude darchiers et sagittaires En quoy faisant ilz empeschoient q̃ les chrestiens ne peussent auoir lusage du fleuue. Mais incõtinent q̃ les nostres cõmencerent a cõbatre ⁊ batailler de toutes les bẽdes de armes/ilz cõtraignirẽt les ennemys hastiuemẽt se retirer en la ville. On a mis en memoire ung tresuaillant acte de cheualerie fait par lempereur

Victoire cõtre les sarrazins.

Courauld Sicõme il estoit a pied parmy la bataille ⁊ ayant son espee en sa main trescruellement cõbatoit ung sarrazin ignorant q̃ estoit Courauld lempoigna au collet: Lors Courauld leuãt son espee ung si pesant coup dõna a cil sarrazin entre le col ⁊ lespaule senestre que lhõme fendit ⁊ diuisa en deux parties. Duql coup merueilleux les autres sarrazins espouẽtez delaisserẽt la bataille. Ceste chose aux citoyens annõcee plus neurẽt desperãce deschapper ⁊ ia plusieurs leurs fardeaulx faitz pour emporter se preparoiẽt a mettre en fuyte/⁊ se dauẽture p̃ soubdain assault estoiẽt pressez ⁊ leurs aduersaires surmontoiẽt les murailles de la ville du coste qlle estoit assiegee ilz amasserent tresgrant quãtite de merrain ⁊ grosses pieces de boys quilz mirent de leur coste tout a lentour dicelles murailles Affin q̃ par cestuy obstacle les gens darmes empeschez Ce pendant qlz osteroient le boys eussent tẽps ⁊ espace de yssir hors la ville ⁊ eschapper le danger. Mais le plaisir de dieu ne fut pas q̃ les chrestiens obtinssent ⁊ eus

sent si triūphante victoire. Aucūs seigneurs de Syrie estoiēt auec lesquelz Baudouyn roy de Hierusalem auoit foy ⁊ alliāce. A ceulx cy les damascenois trouuerēt moyen de parler en leur faisant plusieurs grās dons. Et encores plus grādes choses leur promitent/ se des iardins q̄ tenoiēt les chrestiēs pouoiēt faire retourner larmee a lautre riue du fleuue. Apres q̄ les damascenois furēt asseurez de leur requeste vindrēt les Syriēs aux princes. Leur remōstrerent q̄ lassiegemēt seroit plus facille ⁊ plus aise a faire se les gens darmes mettoiēt le siege de lautre coste de la ville pource quen cest endroit estoit la cite plus debille ⁊ close de foibles murailles. Semblablemēt q̄ la ny auoit arbres ne buyssons q̄ leur empeschast lusage du fleuue/ leq̄l en ce lieu couloit plus lentement. Par lesquelles cōmoditez pourroit aduenir q̄ du premier assault iouyroiēt de la ville. Les princes doncqs adioustās foy aux parolles des Syriēs firent marcher leur armee au lieu ou les syriēs les menerent. Lost des chrestiēs en ce lieu assis ⁊ acoustre/ voyās les munitiōs q̄ estoiēt en ce coste de la ville. Cōgneurent les princes q̄lz auoiēt vse de mauuais cōseilliers pourtant q̄lz estoiēt loing du fleuue/ ⁊ q̄lz auoient perdu le prouffit ⁊ emolument des iardins. Parquoy ayās faulte ⁊ indigēce de victuailles/ dōt ilz ne pouoiēt estre aydez par les syriens. Plus auāt nessayerent a cōbatre la ville tresbien fortifiee/ ne entrer aux iardins dont ilz estoiēt venuz. Car incōtinent apres q̄ noz gens eurēt laisse lesditz iardins/ les sarrazins cloyrent les chemins de hayes ⁊ de merrain. Et restablirēt les terrasses q̄ auoiēt este rōpues ou ilz se mirēt a seurete cōme en vng tresfort ⁊ puissant chasteau. ¶ Les princes enuelopez en tant de difficultez ⁊ cōsiderans q̄lz estoiēt trahys des Syriēs leuerēt le siege. Et peu apres retourna courrauld en germanie. Enuiron le printēps ensuyuāt vint Loys en frāce. En ceste maniere deux armees treselectes sans faire chose glorieuse ⁊ triūphante furent en honte ⁊ derision a leurs ennemys. En icelle aage triumpha le illustre et tresrenōme docteur Hugues de sainct Victor. Lassemblee des chrestiens rōpue Noradin puissant prince du peuple des infideles sans riēs chōmer chemina a Antioche. Contre leq̄l marchāt Raymond sicōme il cōbatoit follemēt ⁊ sans auoir pourueu a son armee fut occis Lan de grace Mil cēt. xlviii. Aussi le cōte edessane se cuidāt retirer en sa maison fut surpris ⁊ mis en prison/ ⁊ par la corruption dhumidite ⁊ infection du lieu fut estainct. Sēblablemēt le cōte tripolitain fut mis a mort par aucuns bourreaulx ⁊ meurdriers. Au moyen dequoy vne grāt partie de palestine fut rauye aux chrestiēs. Ainsi q̄ Loys retournoit de palestine acourutrēt les grecz q̄ le prindrēt/ ⁊ sicōme faisans chiere ⁊ ioye de leur proye nauigeoiēt sus la mer George de sicille gouuerneur du nauire le recouura dētre les mais de ses ennemys ⁊ le mena en Sicille. De la chemināt le roy a rōme en frāce retourna.

¶ Loys en frāce retourne Geoffroy cōte daniou ⁊ son filz Henry q̄ depuis fut roy dangleterre le vindrēt prier de leur dōner secours a lencontre de Estiēne roy dangleterre q̄ Normādie iniustemēt occupoit. A ceste cause armee leur est preparee. Menāt le roy ses gens darmes cōtre Estiēne facillemēt recouura Normādie. Laq̄lle restitua a Henry/ ⁊ celluy Henry en recōpense de ce luy donna le Voirin q̄ est appelle normant. ¶ Gueres longuemēt ne demoura Henry en sa foy. Leq̄l desprisant de Loys refusa obeyr a ses cōmandemens pour raison dequoy luy osta Loys Vernon ⁊ marche neuf. Lesquelles bien tost recouura Henry faignāt obeyssance. Presque en ce mesme tēps Loys laissa son espouse Alienore femme lubrique fille de Guillaume de poitiers. Pourtāt q̄ plusieurs affermoiēt q̄lle estoit sa cousine. Jacoit ce q̄l en eust eu deux filles. Et ce fist cōme dyēt

Marginal notes: La trahyson des Syriens. — Les francois deceuz. — Hugues de sainct Victor. — Le retour de Loys le ieune en france apres la guerre des turcz ⁊ sarrazins.

aucūs par le cōseil de Bernard abbe de clereuaulx. Apres q̄ Alienore fut de Loys laissee Henry la print a femme ⁊ espouse. Laq̄lle chose engendra cōmencemēt de plusieurs guerres/car p̄ le moyen de ses nopces les cōtes de acquitaine daniou/du maine ⁊ de touraine aduindrēt et escheurēt a Hēry leq̄l recent icelles principaultez auec le royaulme dāgleterre apres le trespas de son pere/dōt il fut fait puissant cōtre les frācois Il engēdra trois filz de Alienore/cestassauoir Richard/Hēry/Iehan ⁊ le cōte Geoffroy q̄ furent ses successeurs. Au regard de sa fille aisnee il la dōna en mariage au roy de castille dōt yssit Blanche mere du roy sainct Loys. Lautre espousa lempereur bizantin. La tierce fut mariee auec le duc des saxōs mere de Otho q̄ obtint lempire des alemans/⁊ la .iiii^e. espousa le cōte de tholouze. Mais affin q̄ le roy Loys ne decedast sans enfās masles il espousa Cōstance fille de Alphonse roy de castille/laq̄lle mourut au second enfantemēt dune fille. Apres celle cy se remaria auec alizon fille de thibault de bloys en beaulte et pudicite tresloable. ¶ De rechief au roy Loys aduint occasion de faire guerre cōtre les auuergnatz/pource q̄ Guillaume cōte du puy/le seigñr de clairemōt et le vicōte de pollignac pilloiēt les pelerins ⁊ les eglises Lesquelz par luy vaincuz en bataille furēt mis en prison Il guerroya aussi cōtre le cōte de Chalons/leq̄l alloit a Cluny acōpaigne de souldars ⁊ satalites pour le lieu spolier ⁊ desrober. Il despoilla les religieux vestuz ⁊ aornez de vestemēs a dieu sacrez venans au deuāt de luy auec grāt cōpaignie de peuple dōt furēt occis cinq cēs hōmes. Pour leq̄l crime vēger print le roy par armes la ville de Chalons ⁊ le mōt sainct Vincēt q̄ appartenoiēt au conte. Et la principaulte diuisee en deux parties. Lune partie dōna au duc de bourgōgne/lautre au cōte de neuers/leq̄l mutina les rebelles citoyens de Vezelay a lencōtre de labbe pincon q̄ estoit leur seigñr. Si q̄ le monastere afflige ⁊ tourmente par cōtinuel assiegemēt neust peu estre garde par les religieux sinon q̄ eulx fiās en lauctorite du roy esperoiēt de luy auoir ayde ⁊ secours. Les citoyēs pour leur rebellion furēt pugnis/car ilz furent condānez a payer .xx. mille au monastere en recōpense ⁊ satisfaction du dōmage quilz y auoiēt fait. Au regard du cōte de neuers le roy le fist obliger soubz son sermēt q̄ contēt de ses biēs ne persecutoit doresnauāt les seruiteurs de dieu. Soubz icelluy Loys Valdo tresriche citoyen de Lyon ses biēs ⁊ richesses distribuez par aulmosnes aux poures delibera totallement ensuyr la pourete de Iesuchrist. Cestuy hōme cōme il fust ignorāt des lettres obtint des clercz aucūs liures luy estre escriptz en francois esquelz ne fussent inserees aucunes oppiniōs de docteurs. Quāt il eut ces liures en sa possession Cest hōme ydiot les interpretoit selon sa fantasie vsurpāt loffice de docteur et liseur entre ses semblables Et enuelopa soy ⁊ ses disciples en diuers erreurs. Et fut p̄ hayne en especial tresnuysible aux p̄latz de leglise. Quāt on ladmōnestoit de renōcer a son erreur Il fault disoit il plus a dieu obeyr q̄ aux hōmes. Parquoy excōmunie cōme obstine heretique expulse fut ⁊ gecte hors du pays. Duq̄l les vauldoys iusques au iourdhuy nōmez en plusieurs lieux deffendent lerreur de leur maistre ⁊ precepteur.

Blāche mere du Roy sainct Loys.

Guerre cōtre les auuergnatz.

La pugnition des citoyēs de Vezelay rebelles a leur seigneur.

¶ Cōment le roy Philippe filz de Loys le ieune publia vne loy penalle contre les blasphemateurs/expulsa les iuifz hors de frāce/alla en Syrie faire guerre cōtre les turcz ⁊ sarrazins. Puis offense par la trahyson ⁊ desloyaulte de Henry et Richard roys dangleterre Ne cessa contre eulx guerroyer en leur faisant plusieurs dōmages es terres ⁊ possessions q̄lz auoiēt en france par especial en Normandie ou il print dassault/raza et destruisit plusieurs villes ⁊ chasteaulx.

LOys par loppinion de tant de nobles & excellens faitz/tresagreable estant a dieu & aux hõmes infertille/toutesuoyes en generation de enfans trescurieux estoit de recevoir lignee a ceste cause celle seulle solicitude a dieu recõmandoit Pourquoy de dieu ouy & exaulce en ses prieres engẽdra Philippe Nota.
de son espouse Alizon/lequel pourtãt quil estoit creu avoir este dõne par la grace et benefice de dieu surnõme fut de dieu dõne/mais avant ql nasquist cecy apparut en songe a son pere dormãt il luy sembla ql veoit son filz tenãt vng calice plain de sang humain lequel il presentoit a ses gẽtilz hõmes pour en boyre sans crainte ne effrayemẽt. Laqlle vision tant seullemẽt le revela le pere a Henry le albanoys qui lors en france exercoit loffice dambassadeur. Loys trespasse manifesta lambassadeur ceste chose. Lãnee precedẽte celle en laqlle Loys mourut associa avec soy Philippe son filz en gouvernement du royaulme. Parquoy fut mene a Reims & cõmanda sacrer ladolescẽt en grãt pompe & hõneur q a peine entre estoit au .xiiii^e. an de son aage. Au courõnement duql nouvel roy assista Guillaume archevesque de Reims & cardinal de saincte Sabine q de rõme estoit venu ambassadeur. Semblablemẽt y assista Henry roy dãgleterre pour le devoir de subgection a quoy il estoit tenu/a cause des terres quil possedoit du roy en france. Le sacre mistere du courõnement acõply/pensant le roy adolescẽt cõbien cruellement plusieurs se pariuroiẽt en frãce et stimuloiẽt dieu de blaspheme tresexecrable publia vne loy/que si aucun estoit trouve coulpable de celle cruaulte iecte seroit sans mort en la riviere ou en la fange. Sẽblablement il exerca sa severite contre les iuifz q estoient en grãt nõbre & multitude parmy le pays de frãce. Car ceste faulse & desloyalle nation avoit telle coustume q to9 les ans desroboiẽt vng enfant chrestien lequel ilz menoient avecques eulx en vng lieu dessoubz terre/et apres qlz lavoient longuement batu & de peine afflige finablemẽt le iour du sainct vẽdredy le fichoiẽt en vne croix desprisans par cestuy trescruel crime la mort de Jesuchrist/& ayans en derrision & mocqueries la devotion des chrestiẽs Apres que le roy deuemẽt fut advertys de ce piteux & detestable meffait cõmanda q le .xxiiii^e. iour de fevrier fussent to9 les iuifz empoignez/et quant ilz furent prins les spolia de tout leur or/argent & vestemens.

Le sacre et couronnemẽt de philippe auguste a reims

La punitiõ des iuifz faicte p le roy Philippe.

¶ Entre les vertuyers estoit lestourdy charẽton puissant & notable larron q le roy Philippe doubta p dure bataille pource ql ribloit contre les serviteurs de dieu. Sẽblablement il refraignit Robert de beauquoy & le cõte de chalons/lesqlz tyrãs proyes et rapines des lieux sacrez persecutoiẽt les religieux par grãt interestz & dõmages. Aussi rendit a luy obeissans aucuns gentilz hõmes aberuille q estoient enclins a guerre & seditions cõbien ql neust encores que quinze ans. Auquel tẽps Loys son pere par le cõseil daucuns de ses chãbellans se fist de rechief courõner au tẽple sainct Denys en frãce. Auquel lieu fut le mariage solennize entre Philippe et ysabel fille de Baudouin conte de henault et niepce de Philippe cõte de flandres yssue de la lignee Charlemaigne. A laqlle cestuy Henry conte de flandres a qui appartenoit la conte darthois pource ql navoit aucuns enfans dõna en douaire perpetuelle icelluy cõte darthois iusques au fleuve de lise faisans la separation des flamens & des arthesiens. Peu de iours apres mourut le roy Loys de paralisie Lan de grace mil.c.iiii.xx. & fut porte au monastere du barbeau que luy vivãt avoit cõstruit & edifie. Le sepulchre duql hõnora la royne Alison son espouse dor & dargent & pierres precieuses. Durãt son regne Tournay q par lespace de six cẽs ans avoit este soubz leglise de noyon fut fait siege episcopal. Eugene.iii^e. de ce nõ lors

Le trespas du roy loys le ieune.

gouuernãt le siege episcopal. ¶ Les obseques ⁊ funerailles de son pere acõplies de rechief le roy Philippe aux iuifz retourna. Lesq̄lz par grãt vsure auoiẽt tellemẽt oblige les citoyens de paris q̄ de leurs demaines ⁊ heritages enrichis pretẽdoient a eulx ap-

Tournay

partenir presque la moytie de la cite/les autres gardoiẽt en prison en leurs maisons et plusieurs autres choses semblables auoiẽt fait aux poures mendiẽs spoliez ⁊ deuestus de toꝰ leurs biẽs pour leur debte payer. Oultre cela en leur maison tenoiẽt famille de chrestiẽs par le seruice desquelz quottidien ilz augmentoiẽt ⁊ accroissoiẽt leur richesse. Et quãt de leurs debteurs auoient receu robes ⁊ aornemẽs ⁊ sacrez vaisseaulx de leglise au lieu de gaiges/certes ilz les appliquoiẽt a tresors ⁊ vilz vsages. Ces iniquitez de iuifz cõgneues sen alla le roy ꝑ deuers Bernard anachorite hõme de saincte vie ⁊ de tresnoble renõmee faisant sa residẽce au boys de vicẽnes le pria de dire quelle estoit son oppiniõ des iuifz Aquoy Bernard respõdit q̄ seroit bien fait se le roy quittoit ⁊ remettoit toutes les debtes desq̄lles estoiẽt les chrestiẽs tenuz ⁊ obligez enuers les iuifz la. vᵉ. partie dicelles debtes (sil vouloit) a soy cõfisquer. ¶ Le roy cõferme en loppiniõ de lanachorite/priua les iuifz de toutes leurs terres/demaines ⁊ possessiõs assignation a eulx baillee au iour de la sainct Jehan baptiste dedãs leq̄l ⁊ incõtinent icelluy escheu viendroiẽt tous de france. Et ne peut le roy estre diuerty de ce faire/cõbien q̄ plusieurs des principaulx de frãce se fforcassent ramoderer celle seuerite ⁊ sentẽce corrompuz ⁊ allegez ꝑ les dons des iuifz. Doncq̄s sicõme fut close la porte a toutes prieres ⁊ faueurs venãs le iour assigne au partemẽt toꝰ les iuifz chargerẽt leurs bagues

En q̄l tẽps furent les iuifz chassez de frãce

⁊ sen allerẽt excepte peu q̇ voulurẽt cõfesser ⁊ aduouer la foy de Jesuchrist. Ausquelz apres quilz furẽt lauez du sacremẽt de baptesme leur restitua le roy Philippe toutes leurs fortunes auec liberte. Lan de grace mil cẽt.iiii.xx.⁊.ii. Les iuifz chassez de frãce cõmanda le roy leurs sinagogues estre cõuerties ⁊ dediez aux cerimonies des chrestiens. ¶ Au grãt chemin royal ⁊ publique par leq̄l on va de paris a sainct Denys ya vne chappelle attribuee aux ladres/aupres de laq̄lle estoit le marche des choses vẽdables. Le droit de la terre de ce marche acquis ꝑ les ladres ordõna Philippe q̇l seroit tenu dedãs la ville de paris au lieu q̇ estoit dit chãpel ou treslarges maisons ⁊ edifices construictz ⁊ bastiz pourroiẽt estre les marchãdises retraictes ⁊ reserrez des marchãs sans dangier de la pluye. Ce marche vulgairemẽt est des frãcois appelle les halles Cestuy philippe aussi cloit ⁊ enuirõna le boys de vicẽnes de murailles pardurables que par auãt a chascun estoit accessible. ¶ En icelluy tẽps Philippe cõte de flandres tenoit ⁊ occupoit le pays de vermandois q̄ de droit disoit le roy a luy cõpeter ⁊ appartenir. Parquoy guerre meue ⁊ finablemẽt larmee de chascun des princes retyree le cõte de sa pure ⁊ frãche voulente sans coup ferir restitua ce q̇l auoit iniustemẽt occupe exceptez Perõne ⁊ sainct quẽtin q̄ celluy cõte cõme tresfortes villes reserua a luy tant q̇l viuroit De celle cõcordãce ⁊ paisible alliãce furẽt acteurs thibault seneschal de blois et guillaume archeuesque de reims. Et nest pas cecy sans miracle q̄ cõme le premier

Le conte de Vermãdois rẽdu au roy Philippe.

toꝰ de iuillet les gẽs darmes eussent aux chãps du bailliage de vermãdois foule ⁊ brise ⁊ pestry de toutes pars les bledz ⁊ auoynes pastiz si q̄ les labourerˢ perdu auoiẽt lesperance des messons. Neãtmoins en icelluy moys fut si grãt habondãce ⁊ copiosite de bledz ⁊ de toutes sortes ⁊ especes de victuailles q̄ les messonniers recueillirẽt doubles messon Mais au cõtraire es lieux ou larmee des flamẽs sestoit arrestee toutes choses seicherẽt. ¶ Entre ses occupatiõs du roy luy vindrẽt ambassadeurs de hierusalem

Cestassauoir Eraclius patriarche hierosolimitain & le prieur de lhospital pour annõcer la calamite q Salhadin egiptien auoit fait aux chrestiẽs p palestine aucunes places prinses & occupees/non sans grãt perte & occision de noz gens. Disans q se les princes chrestiẽs ne dõnoient secours a ce dõmage en brief tẽps tõberoient les choses de hierusalem soubz la puissãce des ennemys. ¶ Le roy meu de ces querelles & cõplainctes assembla les euesques du royaulme a paris. Ausqlz apres qlz furẽt venuz & cõparuz remõstra quel estoit lestat des chrestiẽs en syrie Et que besoing estoit chascun deulx en leurs dioceses & territoires le peuple admõnester de porter seco^s & ayde au miserable & poure estat des chrestiẽs. Au regard de luy ql estoit tout prest auãt to^9 autres de faire son deuoir & y aller se lestat des choses presentes le pmettoit/ mais neãtmoins q pour laffaire y enuoyroit tresuaillans cheualiers & cappitaines de guerre acõpaignez de couragense multitude de cõbatãs. La harẽgue du roy p les prelatz approuuee peu de tẽps apres deputa le roy aucũs des siens pour les affligez secourir. ¶ Ce pendãt il mena son armee contre Hugues duc de bourgõgne q auoit enuirõne le chasteau du Verger de munitiõs de guerre & en icelluy assiege Guy seignr dudit lieu. Ja cestuy Hugues auoit erige & leue quatre tours aupres dudit chasteau p lesqlles il empeschoit les assiegez de sortir en armes/ & luy fiche en sa ptinacite & obstinatiõ auoit delibere de iamais ne partir de ce lieu iusqs a ce ql eust pris le chasteau Mais aux obstinez souuẽtesfois aduiẽt autremẽt qlz ne desirẽt. Car le roy venãt plustost q Hugues ne cuydoit surprit lesperãce de lassiegeur/ & les tours/ bouluars/ bateries & autres munitiõs rõpues & brisees fut de guyon receu au chasteau. Nõobstãt leql dõmage ainsi receu ne cessa Hugues de desrober les eglises & monasteres/ iacoit ce q p philippe souuẽt fust admõneste de nõ ce faire. A ceste cause le roy son armee cõduicte a chastillon print le chasteau dassault. Parquoy craignãt Hugues le dãgier de sa psonne/ hastiuemẽt sefforca la grace du roy acqrir et auoir. Laqlle impetree auec luy fut faicte telle cheuissance Cestassauoir q deux chasteaulx demourroiẽt soubz la puissãce & seignrie du roy iusqs a ce ql eust paye trẽte mille frãcs aux eglises/ & p ainsi retourna Phelippe a paris ou seiourna p aucunes iournees/ sicõme il se pourmenoit pmy le palais luy vint au nez le sentemẽt dune puãteur & infection procedãt des rues publiqs/ dõt tresfort offence cõgnoissant q celle punaisie pcedoit des fanges & bourbiers q estoiẽt es rues ordõna lors quelles seroiẽt pauees de pierres. Certes ce fut vng oeuure excellent & louable po^r la grãdeur de la ville. A ceste cause les citoyẽs auec le puost des marchãs appellez les chargea de faire pauer les rues. Par vne mesme prouidẽce fist clorre & enuirõner de pierres carrees ptie du chãpel q estoit pres de la chappelle sainct innocẽt lors seruãt a porter les merceries & marchãdises vẽdables & le deputa a la sepulture des corps humais & tãt seullemẽt a cimitiere & lieu dhumaine sepulture. ¶ Durãt ces iours pource q Richard filz de Hẽry roy dãgleterre tenoit la cõte de poytou dõt il ne faisoit au roy philippe la foy & hõmage po^r ce deuz/ mais p frauduleuses dilatiõs differoit luy en faire le sermẽt de fidelite. Delibera le roy philippe de plus ne tollerer lastuce & cautelle de celluy hõme enclin en toute rebellion. Parquoy cheminãt en berry acõpaigne de grãt multitude de gens de guerre gasta le pays dacqtaine iusqs au chasteau radin. Laqlle chose cõgneue Hẽry roy dãgleterre auec son filz richard menãs le^r armee cõtre le roy Philippe p force & par armes se efforcerẽt le destourner de lassiegemẽt du chasteau. Et qnãt ilz furẽt venuz deuãt la face des frãcois se retourna le roy Philippe a lencõtre des anglois dõ-

Le cõseil general des euesques assemblez a Paris.

Le Verger deliure par philippe de la puissance des bourguignons.

Linstitutiõ du pauemt des rues de paris.

Guerre cõtre richard duc dacquitaine.

nãt courage ⁊ puissance aux siẽs de cõbatre. De laqlle hardiesse les ennemys espouētez incontinẽt enuoyerẽt deux cardinaulx ambassadeurs deuers le roy po^r traicter de paix/lesqlz durãt ce tẽps estoiẽt venuz de rõme en frãce pour recõseiller et mettre daccord les roys. Ces ambassadeurs faisans leur legatiõ permirẽt au nom des anglois faire foy ⁊ hõmage au roy ⁊ en oultre acõplir les choses appartenãs au droit de fidelite

Treues.

Au moyen desqlles promesses treues et induces accordees dune part et dautre cessa la guerre. ¶ Ce pendãt quon traictoit de paix aucuns des souldars de Richard q̃ en celle aage on nõmoit coterelliers se myrẽt a iouer aux dez/lung desqlz ses deniers perduz blasphemãt ꝯtre dieu quãt il apperceut a la porte de leglise lymage de la glorieuse vierge

Miracle.

Marie portãt son filz entre ses bras ꝑ grant despit iecta vne pierre cõtre celle ymage ⁊ de ce coup rõpit vne partie du bras du filz dõt yssit ⁊ coula grãt effusion de sang q̃ donna sante ⁊ garison a plusieurs malades. Lors le souldart blasphemateur de dieu ⁊ contẽpneur de la benoiste vierge soubdainement rauy du dyable ce iour mesme miserablement rẽdit lesperit. Nul donc soit tãt hardy a despriser et contẽpner les ymages des sainctz lesqlles iacoit ce quelles nayent riẽs de diuinite en soy/toutesuoyes elles sont mõstrees ⁊ exibees au peuple pour exẽple de vertu/⁊ si admõnestent la pẽsee humaine a ensuyuir la tresllouable ⁊ vertueuse vie de ceulx/les ymages desqlz doiẽt estre reuerees ⁊ hõnorees. Lestat de frãce estãt paisible de Asye vindrẽt de rechief messagiers annoncer q̃ par Salhadin auoiẽt este destruis ⁊ occis to^9 les chrestiẽs estãs en syrie/⁊ q̃ la saincte cite de Hierusalem auec le roy estoit prinse ⁊ la croix de Jesuchrist emportee/⁊ q̃ plus ny estoit demeure q̃ trois villes/cestassauoir/tyron/trenoble ⁊ anthioche ⁊ y auoit peu de chasteaulx persistãs en la foy. Laqlle calamite frãce publiee furẽt tous meurtris de tristesse. Et mesme le roy Philippe le premier nayant pitie ⁊ cõpassion de tant griefues persecutiõs par ses messagiers appella Henry roy dãgleterre pour parler a luy. Les roys assemblez en la plaine q̃ nestoit pas loing de gisors par les persuasions ⁊ remonstrãces de leuesque de thyre fut icelle ⁊ tant par faicte charite entre les princes que nul ne croyoit les veoir iamais departir de paix perpetuelle. A ces causes le signe de la croix prins contre les ennemys de la foy prouoquerẽt ⁊ inciterẽt plusieurs euesques ⁊ seigneurs tẽporelz auec copieuse multitude de peuple a faire semblable entreprinse. Aduint q̃ a celle expedition de guerre faire y auoit faulte de pecune/po^r a quoy dõner prouision les euesques ⁊ gentilz hõmes cõuoquez ⁊ assemblez a paris requist le roy luy estre permis de cueillir ⁊ receuoir la disme des rentes ⁊ reuenues ecclesiastiq̃s

La disme d' Salhadin.

laquelle fut depuis appellee la disme Salhadin aux gẽs darmes ⁊ hõmes de guerre q̃ estoiẽt detenuz prisonniers pour la pecune ⁊ debte daultruy fut permis q̃lz seroiẽt deliurez le iour q̃lz partiroiẽt pour aller a celle guerre ⁊ q̃lz auroient trois termes pour leurs debtes payer aux creãciers. Ces ordõnances ainsi diffinies ⁊ publiez en plaine assemblee. Le. iii^e. moys apres ensuyuãt Richard preuaricateur ⁊ infracteur des induces ⁊ de la foy loccasion prinse mena guerre a lencõtre de Raymõd conte de thoulouze

richard roy dangleterre turbate^r de la guerre hierosolimitaine.

De laquelle rebellion Philippe aduerty par les messagiers de Raymond son armee dressee print dassault le chasteau Radin Busental ⁊ argenton. Quãt il eut assiege leuron qui est situe pres des fanges seicha la terre en telle seicheresse Que mesmes les fanges ⁊ marescaiges estoient toutes arses ⁊ seiches. Sicõme doncques les bestes cheualines ⁊ larmee auoient grant necessite ⁊ indigẽce deaues ⁊ nestoit esperance de aucune pluye du ciel. Tãtost vindrẽt sourses deaues en plusieurs lieux/si que le sentat et

marest se respādit en habondāce. Apres q̄ le roy Philippe eut prins leuron dassault il le donna a son cousin Loys filz de Thibault de bloys. De leuron son armee fist marcher a mōt richard ou il print dassault le chasteau apres ql eust este de luy assiege aucune espace de tēps fist brusler les faulxbourgs ⁊ razer a fleur de terre la grāt tour tresforte ⁊ deffensable. De la chemināt Philippe par auuergne print ⁊ occupa tout ce qui estoit au roy dāgleterre. Tant de pertes ⁊ dōmages receuz le roy dāgleterre ramenāt son armee ⁊ passant par normādie auec son filz Richard pour retourner en angleterre Il destruisit/rōpit ⁊ dissipa plusieurs places iusques a ce ql fut venu a Gisors. Peu de tēps apres Richard cōte de poictiers voyant q̄ son pere Henry luy auoit reffuse bailler en mariage Marguerite seur du roy Philippe/laqlle estoit gardee en angleterre en esperāce de ces nopces habandōna lalliāce de son pere ⁊ se retyra auec le roy Philippe luy faisant foy et hōmage des terres et seigneuries ql tenoit ⁊ possedoit en france.

Richard se rend au roy de france.

¶ Au prin tēps prochain ensuyuāt le roy Philippe tresdiligēt executeur de la guerre par luy encōmencee a lencōtre de Hēry roy dāgleterre faisant marcher son armee/sicōme il cheminoit pour aller au pays du maine print la ferte benard auec quatre autres tresfors ⁊ deffensables chasteaulx. Puis incontinent tyra chemin au maine ⁊ assiega la ville du mans De laqlle eschappa Henry q̄ sans seiour se retyra a chinon. Le mans prins sen alla Philippe en touraine ou empesche p̄ la riuiere de loyre prenāt vne lance en sa main ⁊ tastant deuāt son armee le fons du fleuue mōstra la voye par laqlle ses gens pourroiēt passer seuremēt Le fleuue trauerse de force ⁊ assault print la ville de tours. Toutesfuoyes ne permist le roy aucune crudelite ou moleste estre faicte aux citoyens Le. xii^e. iour apres la prinse de la ville garnison laissee en icelle ramena le roy Philippe son armee. Ce pendāt/cestassauoir enuiron le premier iour de iuillet mourut le roy dāgleterre Henry a chinon/par le cōmandemēt ⁊ la persecution duql sainct Thomas archeuesque de cantorbie faisant loffice de vespres fut occis de cinq playes mortelles q̄ luy firēt quatre souldars a ce cōmis ⁊ deputez dicelluy Hēry/pour raison de quoy le hōnore leglise au college ⁊ nōbre des benoistz martirs. Le sepulchre de celluy Henry est au iourdhuy veu au monastere de frōteuaulx Auql succeda son filz Richard cueur de leon appelle. Et peu de tēps apres/paix faicte et accordee auec Philippe luy rēdit icelluy Philippe de son propre mouuemēt et vouloit tout ce ql auoit oste a Henry son pere Trois chasteaulx receuz par Richard luy aussi vsant de liberalite enuers le roy Philippe luy dōna a tousiours perpetuellemēt Cresay/estodung et dolonne. Les choses ordōnees traicterēt les roys de lexpedition du voyage hierosolimitain tellemēt qlz accorderent q̄ leurs nefz ioinctes nauigeroiēt ⁊ yroiēt en syrie. Doncq̄s lan de grace mil cēt. iiii. xx. ix. enuiron la feste sainct Jehan apres q̄ Philippe eut fait son oraison acōpaigne de Richard sen alla a vezelay/son filz laissa soubz la tutelle de sa mere ⁊ larcheuesque de Reims son oncle legat apostolicque ⁊ se trāsporta a Gennes ⁊ Richard a marseille. Ce q̄ estoit cōuenable ⁊ necessaire a larmee fut achete a gēnes/se myrēt les roys dessus la mer. Lors se leua tēpeste par laqlle vne partie fut portee a messane ⁊ le residu a autres portz. Les roys estans a messane labbe Joachin sachāt les choses a venir se trāsporta par deuers eulx prophetizās que le tēps de recouurer Hierusalem nestoit pas encores venu/toutesfuoyes lyuer passe/cōbien q̄ Richard eust delibere de differer le nauigage iusques au moys daoust/neātmoins le roy Philippe entra en la nef. Et tant fist ql arriua a Acon Laquelle ville ia par deux ans assiegee nauoiēt peu les

Sainct thomas de cantorbie.

Le voyage de Hierusalem contre les turcz et sarrazins.

gens darmes chrestiens prendre ny auoit. Les tentes doncques fichees et lost des chrestiens assis deuant Acon. Jacoit ce que Philippe eust presque rõpu & abatu toutes les murailles de la ville a force de bõbardes et autre maniere de artillerie/toutesuoyes il differa de combatre & prendre le lieu dassault attendãt le roy Richard. Quãt Richard fut venu requis & prie par le roy Philippe de faire ensemble lassault & baterie luy denya & reffusa franchemẽt. Et qui plus est ne voulut obtemperer & obeir a loppinion & sentence des arbitres qui par chascun des princes estoiẽt cõstituez cappitaines & chiefz de leurs armees Tant & si cruellemẽt les anglois hayssent tous les francois q̃ plus facillement mettras amour & alliance entre le loup & les brebis que entre le frãcois et langlois Car cõme iay peu scauoir Lors que par le roy Charles. viii^e. enuoye fuz ambassadeur par deuers Henry roy dangleterre. vii^e. de ce nom plusieurs anglois faisans apprendre leurs enfans a tyrer de larc quant ilz ont aage pour ce faire leur font paindre vne ymage & effigie dung hõme francois. Hay (dirent ilz) Mon filz apprens a frapper et occir les francois. Richard reffusant donner secours & ayde au roy Quant les assiegez virent que Phelippe estoit pres de les cõbatre crierent a haulte voix quilz rendroient la ville sil les permettoit sortir leurs bagues sau lues. A quoy le roy Philippe respondit que bien le vouloit pourueu quilz rendroiẽt tous les prisonniers chrestiens qui detenuz estoient par Salhadin en Sirie & en Egypte. Et par especial la saincte croix de Jesuchrist. Et quilz ne pensassent iamais partir de ce lieu sinon en acõplissant toutes ces choses. ¶ La ville rẽdue a Philippe par la composition dessusdicte et les prisonniers distribuez entre les princes Philippe qui auoit Richard suspect pource que les messagiers cõmuniquoit auec Salhadin lequel luy faisoit presens de plusieurs riches dons soy sentant griefuement malade appella les principaulx de son armee disant quil vouloit en frãce retourner. A ceste cause establissant Odo duc de bourgongne son lieutenant & cappitaine general de toute larmee trois gallees tant seullement preparees par Ruffin euesque de gennes nauigea en Apulie ou il receut allegement et garison de sa maladie apres le seiour de quelq̃s iournees. Puis meu de vueil et deuotion a Rõme chemina au tẽps que le pape Celestin. iii^e. de ce nom administroit le siege apostolique. ¶ Apres le partemẽt du roy Philippe cõmanda Richard a soy mener les prisonniers quil auoit desassiegez ausquelz il demanda les chrestiens quilz tenoient en leurs liens & la croix de Jesuchrist. Et pourtant quilz differoient de les rendre et que Salhadin estoit refusant ou delayant de sa promesse acomplir il en fist tyrer six mille hors la ville lesquelz il commanda decapiter. ¶ Le roy Philippe arriue en france/sicõme il estoit a sainct Germain en laye luy fut rapporte vng crisme tresexecrable cõmis par les iuifz. Cest assauoir que au chasteau de Bray auoient fait pendre les iuifz vng chrestien lequel ilz accusoient de larrecin & homicide & lauoiẽt couronne dung chappeau despines/batu et flagelle cruellemẽt. En cest estat mene par la ville et finablement occis au gibet de la croix soubz la permission de la dame du lieu qui estoit corrompue & vaincue par leurs dons Celle iniure congneue le roy sans yre faire demeure (ses chamberlans ygnorãs ce quil portoit en son courage) diligẽment a Bray se transporta. Des incontinent quil fut arriue cõmanda aux siens songneusemẽt garder les portes/voyes & saillies si que il fist pẽdre & brusler plus de quatre vingtz iuifz La pugnition des iuifz executee Philippe estãt a põtoyse luy furẽt apportees lettres de Syrie par lesquelles il estoit admonneste que par le conseil de Richard vng nomme

Richard traystre et desloyal.

La hayne des ãglois enuers les francois.

Le partemẽt du roy Philippe de Acon.

Six mille sarrazis decapitez.

Crime execrable des iuifz.

Bertasin auoit este de Arabye de France enuoye pour loccir. Laq̃lle chose entendue le roy songneux de sa personne vsa de diligēce ꝛ prouision en sa garde Mais ses ambassadeurs enuoyez en syrie par deuers ses amys Quant il cōgneut que cestoit fiction faicte par ennemys Il se deslya de toute suspition Et fischeāt en sa memoire les iniures q̃l auoit receu de Richard hastiuemēt sapplicqua a venger la trahyson de cest hōme. Gisors doncq̃s ꝛ Vepin le normāt prins ꝛ occupez consequēment acquist possession ꝛ iouyssance de toute normandie. La bonne royne ysabel trespassee a lenfantemēt de deux filz dune ventree Philippe enuoya Estiēne euesque de Noyon a Cayn roy de dalmacie/la seur duq̃l il espousa qui fut nōmee Ingeberge. Apres q̃ lambassadeur fut retourne de sa legation Ingeberge receue a Paris en pōpe royalle. Peu de iours ensemble passez la laissa Philippe occasion prinse sur ce q̃lle estoit sa cousine ꝛ q̃lz estoient enfans des deux seurs Surquoy faire enqueste Jacoit ce q̃ au pourchas de Cayn/Mydas ꝛ Cecyn eussent este designez du pape par mādement especial Neātmoins par leur negligēce ou corrōpuz de liberalite royalle Ou pour crainte du roy offencer ne acōplirent leur cōmission ꝛ mandement. Mais Ingeberge cōbien quen son couraige moult griefuement portast le diuorce Toutesfuoyes mieulx ayma viure en cōtinence auec les francois que estre remariee a vng autre hōme. ¶ Quāt langlois Richard eut la region de Syrie delaissee ꝛ fut retourne en france cōmencea exercer sa cruaulte ꝛ inimytie cōtre le clerge de Tours les prestres et chanoynes arrachez hors leglise sainct Martin et par luy spoliez de tous leurs biēs ꝛ temporelles fortunes. A laq̃lle calamite vng autre Philippe adiousta Car il rauit ꝛ trāsporta tous les biens des eglises estans en la principaulte de Richard Et les seruiteurs de dieu chassez ꝛ expulsez des lieux sainctz fist proye ꝛ rapine de leurs rentes ꝛ reuenues/ꝛ ne retira ses mains de ceulx q̃ estoient de sa iurisdiction ꝛ seigneurie. Mais il les foulla ꝛ molesta de tributz ꝛ tailles continuelles. Disant q̃l auoit besoing de grāde pecune pour la deliurāce de la terre saincte. Certes tous pecheurs ont tousiours q̃lque prōpte raison pour leurs pechez ꝛ erreurs excuser. ¶ Sicōme ces choses faisoit Philippe en leglise de dieu Jehan frere de Richard q̃ estoit surnōme sans terre Le conte daulphin/le cōte darondelle auec partie des habitās de Rouen ioinctz auec luy sen alla assieger le chasteau de vaulrueil. Du pres quilz eurent songe a peine lespace de huyt iours suruint Philippe par impetueuse armee ruant tresrudemēt sus son aduersaire/si q̃ les normās se mettans en fuyte delaisserent ꝛ abandōnerent leurs tentes/q̃ furent proye aux francois Peu de temps apres pource q̃ Richard preuaricateur ꝛ infracteur des induces ꝛ treues Auoit assiege les arches/fist Philippe sortir la garnison q̃l auoit vaulrueil ꝛ alla ce lieu destruire ꝛ razer et de la chemināt a lencōtre de Richard le chassa auec les Normās iusques a Dieppe. Les nefz qui estoient au port arses ꝛ bruslez. ¶ Ces choses guerroyablemēt faictes a lencōtre de langlois combien q̃ fust la guerre vng peu cessee par autres treues/toutesuoyes Richard q̃ ne tenoit aucune promesse. Les induces de rechief violees recōmenca la bataille. Lost dresse ꝛ acoustre assez pres de Essoudun attendant les gens darmes q̃ on dōnast lassault/voicy venit Richard auec peu de gens leq̃l de sa propre voulente sen vint desarmer par deuers Philippe/iura ꝛ promist sa foy de obeyr doresenauant aux cōmandemens du roy. En apres accorde fut entre les roys que seroit faicte assemblee a vaulrueil ꝛ chasteau gaillard le. viii^e. iour de Jāuier/auq̃l lieu cōme on esperoit traictee fut ꝛ accordee perpetuelle paix et ostages baillez et prins dune part et dautre. Au

Ingeberge fille du roy de dalmacie femme de Phelippe auguste

richard violateur des treues.

moys de mars ensuyuāt Philippe espousa Marie fille du duc des bohemyēs Et des incontinēt les treues rōpues par la trahyson ⁊ desloyaulte de Richard quāt il eut abatu ⁊ raze le chasteau de Brison ⁊ prins par trahyson. Phelippe son armee assemblee se hasta daller a dāmaille ou empesche en lassiegemēt de la ville arriua Richard a nouēcourt ⁊ tellemēt suborna par promesses les gēs darmes q̄ la estoiēt en garnison q̄lz luy rendirēt ⁊ deliurerēt la place Laq̄lle il auitailla ⁊ fortifia de toutes munitiōs de guerre/puis marchāt cōtre Philippe q̄ tenoit Dāmaille assiege/sicōme il sefforcoit de faire reculer le roy de ce lieu cruellemēt assailly des francois auec son armee fut mys en fuyte ou fut prins Guy thonard hōme noble trespreux. Ce fait retournerēt les francois a Dāmaille ⁊ dōnerent lassault au chasteau/mais pource q̄ les ennemys se rendirent pourueu q̄ leur fust permis de sortir en armes fut Dāmaille receue ⁊ le chasteau raze a fleur de terre. De la venāt a Gisors ⁊ puis a nouencourt q̄ Richard auoit rauy. Au grāt dāger de ses gēs le cōbatit ⁊ print de force. Autre solicitude troubla Philippe cōbatant cōtre langlois/car Baudouyn cōte de flandres print laliance de Richard ⁊ le suyuit Regnault filz du cōte de dāpmartin Lesquelz ensemblemēt porterēt plusieurs pertes ⁊ dōmages aux francois cōbien q̄ cestuy Regnault peu de tēps parauant par le moyen du roy eust espouse la cōtesse de Boulongne/⁊ par tāt eut par luy este hōnore dicelles nopces ⁊ du cōte enrichy ⁊ augmente en ses biēs Durāt ce tēps de guerre sainct Homer noble ⁊ puissante ville darthois fut rendue soubz la puissance de Baudouyn ⁊ les iuifz q̄ auoiēt este expulsez de frāce fist Phelippe retourner a Paris/ayant pour estre souffrete ⁊ indigēce de pecune Entre tant de faitz ⁊ despēce de guerre/car mesmes des eglises le clerge criant ⁊ gemissant print tailles ⁊ pēsions annuelles/pour raison dequoy tātost fut enuelope en plus grāt inuolution de guerre q̄ deuāt. Richard doncq̄s mena son armee tresbien instruicte ⁊ acoustree a Gisors/pilla tout a lentour la region le chasteau de Corcelle raze par terre cōtre leq̄l cōduisant Philippe ses gēs darmes de p̄miere venue empescha son aduersaire de aller a Gisors/mais Phelippe leuāt son courage en plus grāde ferocite dressa vne poincte de gens de guerre en son armee/⁊ par ainsi trauersant impetueusemēt larmee de ses ennemys entra dedās Gisors aucūs de ses chābellans ⁊ gētilz hōmes enclos ⁊ prins prisonniers p̄ Richard/leq̄l apres q̄l fut party pour aller en normādie Philippe par armee guerroyable ⁊ trescruelle incessamment poursuyuāt les normans chemināt iusques a Bourc neuf ⁊ beaumōt Roger destruisit ⁊ mist plusieurs villages a feu ⁊ a sang/finablemēt retournāt philippe en frāce quāt Richard entēdit q̄l auoit laisse son armee fist des courses ⁊ ribleries a clairmōt et au vexin le normāt au deuāt duq̄l coururēt leuesque de beauuais ⁊ Guillaume de demelle ⁊ sicōe follemēt sefforcerēt des ennemys leurs p̄pres recouurer tōbāt entre les mains des espies furēt prins ⁊ amenez. Les roys guerroyās lung cōtre lautre p̄ si grāt courage ⁊ inimytie Le pape Innocēt.iii^e. de ce nom q̄ au tiers celestin auoit succede au sainct siege apostolique studieux ⁊ amateur de paix a iceulx roys enuoya Pierre cardinal de capone leq̄l non ayāt esperāce de paix a peine peult estre eulx accorder cinq ans de treues/⁊ si ne peult faire cōsentir Richard a bailler ⁊ receuoir ostaiges. Mais cil cruel ⁊ indoubtable ennemy peu de tēps apres quāt il assiega le chasteau de Lymoges fut occis dung coup de traict gecte par aucūs de ceulx q̄ estoient en celluy chasteau soubz cestuy pape Innocent print commencement lordre des freres de la saincte trinite pour la redemption des chrestiēs captifz par linstitution de Jehan de la mort et Felix

Marie fille du duc de Boheme ⁊ femme de Phelippe auguste.

Lexaction de philippe sur les eglises.

Leuesq̄ de Beauuais prisonnier.

Linstitutiō de lordre de la Saincte Trinite.

anachorite Lesquelz apꝛes q̃lz eurent mene longuemẽt vie solitaire au froit cerf du territoire de meaulx furẽt admõnestez en leur repos de eulx retirer ꝑ deuers le pape pour de luy pꝛẽdꝛe ⁊ receuoir maniere ⁊ estat de viure. Quãt ilz vindꝛẽt au pape ilz ꝯgneurẽt quil auoit este diuinemẽt inspire ꝑ semblable reuelatiõ cõme eulx. Poᷣ raison dequoy du pape furẽt benignemẽt ⁊ humainemẽt receuz. Et le. xxvi^e. iour de iãuier sicõme la feste saincte Agnes estoit secõdemẽt celebꝛee. Innocẽt celebꝛãt la messe ⁊ monstrant la saincte ⁊ sacree hostie aux assistãs vit lange de dieu resplendissant en moult grãde blãcheur/les mains couppees tenãt deux pꝛisonniers/vng crestien ⁊ lautre maure/cõme sil les chãgeast. Auq̃l ange apparoissoit vne croix de rouge ⁊ azuree couleur en la poictrine. Apꝛes laq̃lle vision et la messe acheuee appellant a soy les anachoꝛites. Je appercoy dit il mes enfans q̃ par lesperit de dieu estes cõduitz. Je vous feray faire des vestemẽs semblables a la vision q̃ mest apparue en celebꝛãt la messe. Adonc les robes cousues/vestit ⁊ decoꝛa Jehã ⁊ felix de blancz vestemẽs la croix dessus atachee telle q̃ lange luy auoit mõstree. Et a cil nouuel oꝛdꝛe adiousta tiltre de la trinite redẽption des captifz/auec loffice de deliurer les chꝛestiẽs pꝛisõniers de la crudelite des infideles ⁊ mescreãs. Lymage de ceste chose est venue a rõme au mõt celin a sainct thomas des faces/ou Innocẽt a cõstruit ⁊ edifie vne eglise de la benoiste trinite. Aucunes annees apꝛes ensuyuãs fut institue loꝛdꝛe des freres pꝛescheurs ꝑ lenseignemẽt de Dominiq̃ hõme sage ⁊ tressainct. Apꝛes la moꝛt de Richard roy dãgleterre grãt nõbꝛe de gẽs darmes assembla/occupa le roy philippe ⁊ pꝛint Eureux ville de noꝛmãdie auec plusieurs tressoꝛs ⁊ puissans chasteaulx/⁊ si gasta ⁊ destruisit tout le pays iusques au maine. Artus aussi pꝛince des bretõs repꝛint la ville dãgers q̃ richard luy auoit ostee ⁊ rauie/⁊ venãt au deuant du roy Philippe luy iura sa foy ⁊ son aliãce. ¶ Le roy en ces choses empesche Robert de bloys ⁊ eustace de villeneufue pꝛindꝛẽt Philippe cõte de namur frere de Baudouyn de flandꝛes auec douze cheualiers doꝛez ⁊ vng pꝛestre nõme pierre de dueil/⁊ les menerẽt au roy Et sans faire longue demeure furẽt treues ⁊ induces publiees ⁊ cõfermees ꝑ sermẽt entre le roy ⁊ Jehan successeur de Richard q̃ auoit nõ sans terre. Quãt le repos fut a Philippe dõne luy leua nouuelle affliction ꝑ le deluge du pape a cause de son espouse Ingeberge q̃l auoit laissee/car les pꝛelatz assemblez ꝑ leur sentẽce ⁊ diffinition/leur ambassadeur excõmunia philippe ⁊ tout le royaulme en les separãs de la cõmunion des hõmes Nonobstãt lappel interiecte ꝑ icelluy philippe au siege apostolique De laq̃lle seuerite de loy/le roy philippe ferm vsa de fureur ⁊ persecutiõ cõtre le clerge les euesq̃s expulsez de leurs sieges ꝑ le cõsentemẽt desquelz il auoit receu ceste iniure ⁊ ne espargna dignite ne vicariat q̃ mesme les simples ⁊ poures pꝛ̃stres ne chassast despouillez de tous leurs biens ⁊ q̃ plus est tint Ingeberge enfermee au chasteau destãpes Sãs soy moderer enuers le populaire la tierce ꝑtie de leurs biẽs exigee oultre les tailles ⁊ impositiõs annuelles. ¶ Appꝛochãt la fin des induces ⁊ treues se assemblerent les roys entre Vernon ⁊ lisle adeline pour paix faire ⁊ accoꝛder. En ce lieu les treues dõt question estoit ꝑties ⁊ diuisees Jehan roy dãgleterre tout ce q̃ Philippe auoit oste a Richard laissa a la voulente ⁊ entiere dispositiõ de Loys filz du roy q̃ auoit espouse Blanche sa niepce fille de Alphõce roy de castille adioustãt oultre cil anglois a sa tẽte pꝛofonde liberalite q̃ sil mouroit sans enfans institueroit Loys heritier de toutes les terres ⁊ possessiõs q̃ luy appartenoiẽt deca la mer gallicane. ¶ Ce pendant q̃ ces choses ce faisoiẽt/vint en frãce vng autre ambassadeur du pape/cestassauoir Otho

Linstitution dloꝛdꝛe des freres pꝛescheurs.

Paix entre le roy de france et le roy dangleterre.

euesque de hostie acõpaigne de larcheuesque de Bordeaulx admonestant Philippe de reprẽdre son espouse Ingeberge/le roy Philippe obeyt a lambassadeur du pape/car sicõme les ambassadeurs seiournoiẽt a soyssons parlans en diuerses manieres & disputations de la recõciliation du roy auec sa femme/le roy impacient de si longue demoure print Ingeberge p la main & sans saluer les ambassadeurs laissa le cõseil. Quoy voyans iceulx ambassadeurs couuers de hõte sen alla lung a rõme/& lautre en france retourna. De la en apres aucuns moys passez les roys de rechief assemblez assez pres de Vernon Philippe ordõna & determina vng certain iour a Jehã langlois & aux normãs dedãs leql ilz viendroiẽt au iugemẽt a Paris. La cause de ladiuocation fut celle cy. Artus cõte de bretaigne estoit nepueu du roy dãgleterre/& pource ql suyuoit le party de philippe publia icelluy anglois ql auoit prins et a mort mis ceulx q auec luy auoient este prins frãchement laschez. Au iour assigne quãt Philippe cõgneut q langlois se enclinoit a rebellion.

Guerre iteratiue entre le roy de france et le roy dangleterre.

Le cõseil prins de ses gẽtilz hõmes leua incõtinent gẽs de guerre & les mena a normãdie au chasteau nõme botauen ql abatit auec genselin & gournay tresfortes & deffensables places. Mais a loccasiõ de lhorreur & asprete yuernalle garnisons par tout laissees & assises cesserẽt les roys de guerroyer iusques a ce qlz eurẽt passe lyuer. Le printemps venu iouyssant le roy Philippe du secours des bretõs et poicteuins subiuga acquitaine/& peu apres retourne en normãdie print Coches/Vaulrueil auec lisle andeline soubz sa puissance. Forment en ce mesme tẽps le pape Innocent.iii^{e}. ses ambassadeurs en frãce enuoyez aux roys mãda cesser la guerre/adioustant peine cõtre le despriseur de son cõmandemẽt. Mais philippe cõtre ses ambassadeurs se deffendit par voye dappel. Et p ainsi son armee acoustree cheminãt a radepõt/apres le.xv^{e}. iour de lassiegement le chasteau print de force & dassault. De la marchãt au chasteau gaillard q est situe sus la riuiere de seine en vng lieu hault et repare de grãs munitiõs par Richard delibera par famine cõtraindre la garnison q estoit dedãs de soy rẽdre affin q par difficille & perilleux assiegemẽt ne perdist ses gẽs darmes/ou q les assiegez p cas fortuit ne fussent cauteleusemẽt deliurez ou eschappez. A ces causes enuirõna le chasteau de fosses/terrasses & remparcz/ses gens darmes mist entre le chasteau & les remparcz. Oultre ces munitiõs edifia & composa des tours de boys desquelles on pouoit getter dardz & autres traictz aux assiegez/toutes choses achetees q estoient necessaires a lassiegemẽt quãt les frãcois dõnoient lassault au chasteau ceulx q estoiẽt dedans se deffendoiẽt de si vaillant courage q bien souuent repulsoiẽt les frãcois iusques a ce q le.xv^{e}. iour furẽt rõpuz & lassez par le cõtinuel assiegemẽt se rendirẽt auec le chasteau Lãnee ensuyuãt apres q Phelippe eut prins Fallaize et danfront trauersant iusques au mont sainct Michel q est cõme dient les habitãs au peril de la mer surmõta tout & le submist a sa seigneurie & domination. Quoy voyãs les normãs a ce q follemẽt ne resistassent a la fortune du roy Philippe luy rendirẽt & liurerẽt Aurẽches/Bayeux/cõstances & Lisieux/esquelles laissant le roy trespuissantes garnisons delibera assieger Rouen ville principalle de Normãdie. La ville doncqs des frãcois assiegee impetrerẽt

La redemption de la ville de Rouen aux francois.

les habitãs trente iours de treues Pendãt lequel tẽps enuoyerent messagiers en angleterre par deuers Jehan roy dãgleterre affin q dedans les iours des induces impetrez dõnast secours & ayde aux assiegez/mais quãt ilz virent q de leur prince nauoient aucune esperance de secours/aincois entendirent q cest hõme paresseusement differoit la response. Les messagiers retournans a leurs gens se rendirẽt et liurerent eulx & la

cite au roy Philippe. A lexéple desquelz ceulx de Arques & Verneil vindrét faire foy & sermét au roy. Normãdie subiuguee sicõme philippe fut retourne en frãce ou il demeura peu de iournees par grãt armee alla veoir les acquitains. Et de prime face mist le siege deuãt le chasteau de Loches/leq̃l a grãt force et puissance cõbatu & dassault prins dõne par luy fut a Drouel de nulle De la en apres print chinon q̃ estoit deffendue du secours par vertu du chãp des frãcois & cõmanda mener en prison a cõpiegne/tous ceulx qui estoiét dedãs/& peu de iours apres Jehã roy dãgleterre arriua par mer a la rochelle/auec leq̃l se ioignit le cõte de thouars delaissant la foy & alliãce du roy philippe. La ville dãgiers receut la premiere impetuosite des anglois/laq̃lle ilz razerét & destruisirent a fleur de terre. Pour raison dequoy vint le roy Philippe en poitou/apres q̃l eut laisse garnison a toutes les fortes places des poicteuins/deliberãt aller a thouars ou les anglois residoient/& ia ayant quãt a ce son armee ordõnee/la terre dicelluy conte de thouars mise au feu & sang p deux ans de treues entre les roys accordee fut la guerre appaisee. Les deux ans passez de rechief mena Philippe son armee en acq̃taine/ou aucuns chasteaulx destruitz & abatuz/& les autres receuz a cõposition apres q̃l y eut laisse & assis garnison/bailla le gouuernemét & la solicitude de ceste region a Guillaume mareschal & a Guillaume des roches/& par ainsi en frãce retourna. Ce pendãt q̃ ces cappitaines p le roy establlz seiournoiét a poitiers. Si bon guet firét q̃lz empoignerent le vicõte de thouars & sauaric de mõtleon faisant proyes & rapines q̃lz enuoyerét a philippe auec hugues frere du vicõte & Aymery prince de lusignen & cinquãte hõmes darmes. En bretaigne ya vne haulte mõtaigne regardãt vers septẽtrion/enuirõnee dung haure ou la mer viét et retourne/q̃ est nõme graplitũ selon la langue des bretõs/cest a dire enuirõnee de mer de tous costez. Quãt les bretõs eurent en celle mõtaigne edifie vng chasteau q̃ pourroit estre lieu deffensable pour resister contre les anglois/vng nõme Michel noble hõme entre les bretõs au roy Philippe le denõca/& son armee assemblee a Mãte bailla cõmission a icelluy michel & au cõte de sainct paul de prẽdre & occuper cestuy chasteau. Ne differa le cõte au roy obeyr/pquoy apẽs q̃l eust prins le chasteau y establit Michel capitaine auec trespuissante garnison. Et cõme pour la prinse dicelluy chasteau eussent les euesques de frãce a ce faire du roy Philippe este reqs enuoyer quelque nõbre de leurs gẽs/les euesques de orleãs & Auxerre oserét seulz luy refuser secours/pour laq̃lle chose voyãs q̃ Philippe auoit prins & occupe leurs terres iusq̃s a ce q̃lz eussent fait satisfaction de loffense & du contẽnemét p deuers le pape se trãsporterét & sefforcerét p lauctorite apostoliq̃/inhiber & deffendre au roy de ne faire telle chose. Mais nessaya le pape aucunemét a cõtredire & deroger a la coustume des francois introduicte au gouuernemét des choses tẽporelles. A ceste cause les euesques payãs au roy certaine somme de deniers pour punition de leur rebelliõ recouurerét leurs terres & possessiõs la .iie. annee apẽs q̃ philippe en auoit prins lusufruict & iouyssance. ¶ En cel an q̃ fut lan de grace mil. cc. viii. Amaulry de chartres tresinstruictes lettres cõme il eust acq̃s grãt renõmee de doctrine a Paris publiquemét enseigna q̃ tous chrestiens estoiét les mẽbres du corps de Jesuchrist/& q̃ quãt Jesuchrist souffroit des iuifz pareillemét auec luy souffrirét les chrestiẽs reaulmét & de fait douleur & affliction. Mais cõme il ne peust soustenir & deffendre son erreur/condãne fut a soy en retirer & affermer cõtraire oppinion pour laq̃lle hõte & ignominie de tristesse & vergõgne tellemét fut son courage afflige q̃ peu apres alla de vie a trespas. ¶ Oultre cestuy la furét autres hõ-

La destruction de la ville dangiers p les anglois.

mes lettrez q̃ a chascune des personnes de la diuine trinite/diuers ⁊ particuliers tēps successiuemēt attribuerēt affermās q̃ par ladueuement de Jesuchrist deffaillit la total le puissance du pere/⁊ q̃ par la venue du sainct esperit fut estaincte la doctrine de Jesu christ Lesquelz heretiques au pourchas de Pierre euesque de Paris ⁊ guerin hōme de cōseil prins ⁊ apprehēdez de dignite ⁊ hōneurs furēt priuez. Et dauātage ceulx q̃ estoiēt seculiers furent bruslez/⁊ fut le cas aux femmes pardōne. Au regard du corps de Almaury q̃ estoit enseuely derriere leglise sainct Martin a Paris/deterre fut ars ⁊ brusle. Enuiron ce tēps lempereur Frederic les ambassadeurs deuers Philippe enuoyez/ requist lieu estre esleu ⁊ choisy ou ilz peussent ensemble parler ⁊ cōpter des choses q̃ appartenoiēt a lung ⁊ a lautre. Et pleust audit prince la cōuētion ⁊ cōseil estre tenu en la valee de vaulcouleur. Vaulcouleur est le dernier lieu du royaulme regardāt vers tulle/parquoy ne fut dōne cōseil a Philippe y aller Mais son filz Loys enuoye auec tres honorable ⁊ noble cōpaignie des gentilz hōmes fut renouuellee la foy ⁊ amytie laq̃lle par anciēne aliāce auoit este gardee ⁊ obseruee entre les princes rōmains ⁊ les roys de frāce. ¶ En ce mesme tēps durant leq̃l depuis lanciēne porte sainct Denys iusques a celle q̃ maintenāt est appellee la neufue y auoit grāt espace ⁊ estendue de chāps/toute celle portion de la ville de Paris cōmanda Philippe estre close de muraille iusq̃s a la riuiere de seine/⁊ en icelle edifier maisons ou le peuple habiteroit. Sēblablemēt il fortifia ⁊ repara plusieurs autres places parmy le royaulme de frāce/edifia tours ⁊ chasteaulx/dōnant pris de pecune a ceulx dōt il receuoit les terres ⁊ possessiōs pour appliquer a tel vsage. ¶ Ce pendāt Regnault cōte de Boulongne oppresseur des poures ⁊ eglises/⁊ q̃ estoit pour raison de ce excōmunie et separe de la cōmunion ⁊ cōpaignie des hōmes ꝑ auctorite ⁊ sentēce des euesques/craignāt la main du roy/le cōte de Boulongne laisse soubz la puissance de Loys filz du roy/print aliāce et amytie auec otho faulx et mauuais empereur. Et pource q̃l ne pouoit de Philippe recouurer les terres a luy ostees/sil ne les receuoit ꝑ arrest ⁊ diffinitiō de parlemēt/print son chemin en flandres et nauigea vers Jehan roy dāgleterre. Cestuy Jehā estoit du pape excōmunie/pource q̃l auoit iniustemēt vsurpe les rētes ⁊ reuenues de leglise ꝑ lespace de six ans ⁊ auoit chasse les euesques dāgleterre/lesq̃lz receuz en frāce auoit Philippe en hōneur ⁊ reuerēce. Sicōme cest estat ⁊ ordre des choses estoit en angleterre/le cōseil assemble a Soissons ou assista le duc de Breban/fut veu ⁊ determine q̃ seroit chose digne ⁊ decēte au roy sil menoit vne puissante armee en angleterre ⁊ en ce faisant restituoit les euesques q̃ auoiēt este expulsez de leurs sieges. A laq̃lle opiniō ne voulut Ferrād cōte de flandres acq̃escer pour raison de deux tresfortes villes/cest assauoir sainct Homer ⁊ ayre q̃ Loys tenoit ⁊ occupoit/car ia cōme depuis fut cōgneu a linstigatiō ⁊ persuasion de Regnault cōte de Boulongne auoit Ferrād intelligēce auec Jehā roy dāgleterre Neātmoins ne delaissa le roy ce q̃l auoit cōmence/aincois menāt grāt nōbre de cōbatans a Boulongne/ou estoit ꝑparee la nef pour porter les gēs darmes/tātost chemināt a Grauelines ville de flandres sur la mer cōmāda q̃ les nefz en ce lieu le suyuissent. Ferrād auoit promis de venir ⁊ satisfaire des offēces ꝑ luy cōmises enuers le roy/ mais depuis q̃ lon cōgneut le traistre ⁊ desloyal hōme deffaillir de sa foy ⁊ ꝓmesse/lexpeditiō de la guerre dāgleterre omise ⁊ oubliee impetueusemēt riblant a mōt casel tresforte place assise sus vne mōtaigne peu distāt de grauelines vint iusques a Bruges ⁊ māda q̃ la nef fust cōduicte iusq̃s au port de dā. Dam est vng lieu ou se arrestēt les nauires po^r ce q̃ les eaues y sōt

Lempereur Frederic.

Les neufues murailles de Paris.

Cōseil general a Soissons contre le roy dangleterre.

basses sus lesq̃lles sont portees les merceries iusq̃s a bruges dedãs vne aulge de boys cõcauee ꝑ humain artifice Et pource les nefz du roy nauoiẽt peu arrester a ce port & en estoit demeure vne ꝑtie derriere arrestees aux ancres. Le roy philippe partãt de bruges pour aller a gãd Regnault de boulongne & guillaume longue esper portez sus mer dãgleterre acourãt a leur ayde grãde multitude de flamẽs assaillirent les nefz du roy q̃ estoiẽt hors le port les prindrẽt & amenerẽt/& le lendemain se hasterẽt & efforcerẽt assaillir les autres q̃ au port estoiẽt gardees/mais les francois virilemẽt cõtre eulx resisterent. Philippe dõc cognoissant le dãgier de ses nefz & de ses gens darmes lassiegemẽt delaisse retourna cõtre ses ennemys/lesq̃lz chassez ꝑ bataille cruelle en occist iusques a deux mille/plusieurs de leur noblesse arrestez prisonniers. En apres retournãt a dam brusla le residu des nefz/les munitiõs & victuailles sauluees. Le port rõpu & destruit auec les chãps estãs a lenuiron/apres q̃l eut receu ostage des gãtoys/brugeois de ypre & de lisle son armee ramena en frãce. Durãt ce tẽps en la prouice de narbõne q̃ vulgairemẽt no⁹ appellons languedoc estoiẽt plusieurs contẽpteurs & despriseurs de la pure te chrestiẽne rapportãs de alby la premiere institution de leur doctrine & iniquite. Les enseignemẽs desq̃lz iusq̃s a ce iour ne ma laisse aucun escriuain cõgnoistre & iacoit q̃lz les appellent heretiques & ayẽt escript q̃ cõme perpetrateurs dheresie ont este exterminez/toutesuoyes ilz passent lordre des hereses ie cuyde ꝑ la cõiecture q̃ puis auoir q̃lz ont ensuiuy la pestilẽcieuse heresie arriẽne & q̃lz se sont horriblemẽt polluz es infectes amours & cõiunctiõs masculines a ceste cause ont condãpne & blasme les mariages legitimes/semblablemẽt lusage de manger chair & ont este blasphemateurs cõtre la benoiste vierge Marie mere de Jesuchrist sicõe cestuy venin respãdu auoit presque souille & gaste toute la region le pape Innocẽt.iii^e. de ce nom enuoya le cardinal gallon son ambassadeur ꝑ deuers philippe ladmõnestãt ꝑ lauctorite apostoliq̃ de soy armer cõtre ses puers heretiq̃s remission de pechez dõnee & octroyee a ceulx q̃ signez du signe de la croix marcheroiẽt en icelle guerre Le roy Philippe esmeu ꝑ loraison & harẽgue de lambassadeur permist q̃ ses subgectz prẽsissent les armes & allassent en bataille cõtre les albigeoys. Je trouue quen celle armee furẽt plusieurs euesq̃s princes & gẽtilz hõmes & deuãt to⁹ Eude duc de bourgõgne/Hẽry cõte de neuers/Pierre archeuesq̃ de sens/Regnault archeuesque de rouen/Robert euesque de baieulx/Jourdain euesque de lisieux et Regnault euesque de chartres. ¶ Les frãcois donc cheminãs en bataille byterre premieremẽt assiegerẽt & la prindrẽt dassault plusie^rs mille de heretiques occis q̃ estoiẽt en icelle Duq̃l peril espouẽtez les autres habitãs de la region sen estoiẽt fouis en carcassonne tresforte ville en laq̃lle par les frãcois assiegez furẽt totalemẽt cõtrains de sortir to⁹ nudz/affin q̃ ceulx q̃ par grãt & execrable crime auoiẽt abuse des mẽbres honteux les mõstrassent & exibassent publiquemẽt pour estre veuz a leur iniure & totalle confusion. La turpitude de celle tresinfecte nation arrachee & exterminee les frãcois chascũ en droit soy conuoiteux de reuoir & visiter sa maison & son pays au residu de larmee establirẽt Simon de mõtfort cappitaine hõme noble & vaillant & non moins plain de deuotion/lequel tãtost q̃l eut receu la charge & solicitude de la guerre ꝑ bõne diligẽce executa ce q̃l restoit a executer acõpaigne du reuerẽd Dominique hõme espaignol par lequel cõmẽca lordre des prescheurs. En quoy faisant print de force & de cõbat les chasteaulx de celle terre les heretiques q̃ estoient occis & a mort mis Toutesuoyes la turpitude horrible & infecte des albigeoys fut soustenue & deffendue ꝑ le roy darragon le

Victoire cõtre les anglois & flamens.

Les albigeoys heretiques.

Les prĩces et prelatz q̃ furẽt en la guerre contre les heretiques.

Symon de montfort.

cōte de sainct Eloy ⁊ le prince de fouez lesquelz auec grāt nōbre de cōbatans assiegerēt Simon au chasteau de muraille ⁊ iacoit ce ꝗl eust peu de gēs darmes en garnison auec soy/neātmoins ayāt tousio's bōne esperāce la messe ꝑ les prestres celebree/apres ꝗ luy ⁊ les siēs se furēt purgez ꝑ le sacremēt de cōfession soubdainemēt dōna lassault ꝑ leꝗl il occist le roy darragon auec dixhuyt mille hōmes des ennemys ⁊ nen perdit ꝗ huyt de sa garnison parquoy lon peult meritoiremēt croire ꝗ dieu ayda ⁊ secourut le cōte ꝗ droictement et iustemēt cōbatoit pour sa foy ⁊ religion. Quāt les princes frācois partirēt dalby vng nōme Giran cappitaine des albigeoys vsant de trahyson ⁊ crudelite ꝑmist a vng prestre chrestien de le mener seuremēt a ses gēs et auec luy six cheualiers dorez ⁊ cinquāte seruiteurs ꝗlz auoiēt. Le prestre doncqs en soy se confiāt se liura auec sa suyte a Giran/leꝗl apres ꝗl les eut liberallemēt festoyez au soupper la viāde ostee les iecta to9 en prison. Et apres les cheualiers dehors amenez mist le feu en la prison ou estoient les autres enfermez le feu endurerēt les chrestiēs ꝑ lespace de trois iours sans estre attais ne blessez daucune bruslure/mais les heretiqs creuerēt les yeulx ⁊ coupperent le nez auec le hault baulieure a deux des cheualiers dōt lung mourut ⁊ lautre reschappa. Durāt ces iours la riuiere de seine augmētee enfla ses vndes si ꝗ elle fondit ⁊ abatit le petit pōt de paris. Entre ces tressainctes ⁊ meritoires batailles Jehan roy dāgleterre sortāt de son pays restablit la ville dāgiers ꝗ estoit abatue ⁊ razee et la cloit de murailles a lentour. De la en apres se rendirēt a luy les bretōs ⁊ poicteuins ꝑ layde desꝗlz enforcy sen alla a la roche au moyne ꝗ est vng chasteau ꝗ peu de tēps parauāt auoit Guillaume des roches cōstruict ⁊ edifie sus la riuiere de loyre. Quāt il veit ꝗ le premier assault ne procedoit a son prouffit ⁊ auātage se appliqua a cheminer ⁊ pourmener chascun iour entre les rāpars ⁊ fossez pour veoir ⁊ ymaginer de quel coste pourroit prēdre le chasteau ⁊ affin ꝗl ne peust estre blesse ⁊ naure de dart ou de quelque autre traict ꝑ les assiegez il mena vng souldart quāt ⁊ luy ꝗ le couurit dung pauois ⁊ bouclier. Ceste chose cōgneue ꝑ lung des assiegez hōme subtil ⁊ ingenieux tissit vne menue corde de chāure de longueur cōpetente si quelle pouoit toucher aux rāpars lung des boutz dicelle corde attachee a vng traict lye/lautre a vng cloud fiche au feste de la muraille pres de soy Et ꝑ ainsi le traict mis dessus larbalestre gueta langlois quāt il passeroit/si tost ꝗl lappercent cheminer en la maniere acoustumee deslacha son arbalestre ⁊ totalemēt trauersa du traict le pauois ou bouclier du souldart puis retirāt a soy la corde lecte trebuscha le souldart a reuers auec son bouclier dedās les fossez ꝯtre leꝗl cōtinuellemēt deslacherēt les assiegez plusie's traictz tellemēt ꝗ tantost loccirēt. De la mort du souldart Jehā langlois aspremēt despite incōtinēt cōmāda leuer fourches patibulaires deuāt le chasteau menassāt les assiegez de les faire to9 pēdre silz ne se rēdoiēt/neātmoins tres vaillāment deffendirēt les frācois ce chasteau plusie's anglois occis. Ce pendāt ꝗ Philippe estoit occupe entre les flamēs de son filz Loys mena vne armee a chynon ou il alla grāt erre dōner seco's aux assiegez. La venue duꝗl cōgneue laissa langlois lassiegemēt ⁊ la riuiere de loyre trauersee fuyāt fist .l. mille celle iournee. Le roy dāgleterre chasse prīt Loys les autres chasteaulx ⁊ mesme la ville dāgiers Et le chasteau de beaufort rompu ⁊ raze ensemble les terres ⁊ possessiōs du vicōte de thouars destruictes abatit les murailles desꝗlles langlois auoit fortifie la ville dāgiers cōmāda aussi razer a fleur de terre le chasteau de mōtoire. Loys faisant la guerre en poyton quāt Philippe entēdit ꝗ Otho a grās milliers de gēs darmes tenoit cāp

Cruelle bataille ꝑ les frācois cōtre les heretiques.

Deluge de leaue.

La roche au moyne.

La fuitte d Jehan roy dāgleterre

Otho empere[2] auec ses gēs darmes.

et siege a Valenciẽnes affin ql donnast ayde ⁊ secours a Ferrand ⁊ tous autres que des fuyoient les frācois assembla son armee/⁊ chemināt par flandres cōme il eust afflige presque toute la region de cruelles incursiōs ⁊ robberies sen alla a tournay peu deuāt prinse ⁊ ostee de la puissance des ennemys ꝑ le conte de sainct Paul ⁊ frere Guerin de lordre des hospitaliers. Philippe estāt a tournay luy fut annōce q̄ lempereur Otho quatriesme de ce nom party de Valentiennes auoit mis le siege a mortaigne distant de huyt mille dicelle ville de tournay/parquoy desirāt luy dōner lassault fut de ce faire destourne par les princes ⁊ seigneurs pour le mauuais/penible ⁊ dāgereux chemin ou lon deuoit passer. ¶ En apres entra Philippe au conte de henault ou il fist de grans dommages et incommoditez par toute celle terre pourtāt q̄ le seigneur dicelle estoit du nombre de ses ennemys. Luy retourne a tournay pour soy ⁊ ses gens darmes recreer ⁊ rafreschir il ouyt dire q̄ Otho venoit en ordre de bataille. Et ce iour mesme fut par fortune ou par la voulente de dieu le viconte de melun ⁊ frere Guerin auec mille hōmes darmes legierement armez cheminās au chemin par lequel venoit laduersaire monterent sur la montaigne q̄ estoit hors le grant chemin pour veoir au large ⁊ au long sil apparoistroit aucun des ennemys. Quāt ilz appercevrent laduersaire Otho venāt auec son armee tresbien acoustree hastiuement allerent annōcer a Philippe la venue dicelluy Otho. Incontinēt cōmanda Philippe q̄ chascun se tensist prest en armes. Et les princes cōuoquez ⁊ assemblez aduisa le conseil ql falloit marcher vng peu oultre affin que plus certainemēt il cōgneust q̄ son ennemy auoit delibere de faire. ¶ Entre les deux armees y auoit vng ruysseau q̄ pas nestoit si grāt quil fust difficille a trauerser. Leql passe faignit Otho aller a tournay/mais Guerin voulant y obeir persuada au roy de cōbatre ou de ce lieu partir a grāt honte ⁊ ygnominie. A ceste cause les francois cheminans iusques au pont de beuft/sicōme le roy las ⁊ trauaille dormoit soubz vng fresne soy esueillant au cry de ses gens q̄ laduersaire auoit assailly a la queue de larmee entra en la chappelle sainct Pierre q̄ pres de la estoit son oraison briefuemēt faicte/aussi ioyeulx monta dessus son cheual comme sil eust este semōs et conuoye a vng banquet. Par ainsi marchāt en lauātgarde dōna courage a ses gēs darmes. Mais Otho quāt il apperceut le roy retyrāt les siens hors la voye occupa le champ q̄ estoit vers septentrion/parquoy fut fait q̄ les ennemys auoiēt le soleil de midy deuāt les yeulx. ¶ Les francois acoustrez en ordre de bataille par la Philippe en ceste maniere. Hōmes francois qui cy estes assemblez nous prenōs esperāce de bien faire nostre besongne qui principallement auons prins la charge de cōbatre a lencontre des excōmuniez interditz et spoliateurs des eglises. Et iacoit ce q̄ soyons pecheurs par la debilite de humaine fragilite/toutesfoyes nous tenons la cōmunion de la foy ⁊ institution catholique. Pource soyez fermes ayez bon courage de marcher virillement contre nostre ennemy Car a ceulx dōnera dieu victoire qui en luy auront esperāce. Apres que le roy eust recy dit en peu de parolles dōnant benediction a ses gens darmes/le.v^e. iour de iuing bailla le signe de batailler ⁊ combatre. Lors les francois coururent ⁊ cōbatirent contre les ennemys par incredible vertu. Le premier conflict fut fait par les souessonnoys cōtre les flamens/apres marchant Pierre remy conducteur ⁊ cappitaine des champenoys qui Gaultier de guistelle ⁊ Buridan amenerent prisonniers. En apres Gaultier cōte de sainct paul ⁊ le conte de beaumōt faisans la poincte impetueusement tuerent sus les ennemys frappans ⁊ destruisans tous ceulx qlz rencontroiēt si que les bendes trauer-

La harēgue ⁊ oraison du roy Philippe en batail le a ses gēs darmes.

Les cappitaines d lar mee d frācs

sees de rechief retournerent en pareille gloire dedās larmee des ennemys entrelassez et les frācois se ioignās auec eulx firēt illec grans exploitz darmes & tresvaillantes proesses/par especial Eude duc de bourgōgne Mathieu seigñr de montmorēcy/Gaultier conte de sainct Paul & Hugues de marolles a q̄ Ferrād cōte de flandres (surprins des francois) se rendit ses gēs chassez ou occis Ferrād prins tout le faict de la bataille demoura sus Otho/lequel voyāt Philippe de loing cuyda luy courir sus pour le ferir Mais ceulx q̄ estoiēt deputez a la garde du roy coururēt entre eulx deux tellemēt ql eut bien a faire a soy deffendre & le cheual ql cheuauchoit naure yssit Otho de la bataille/& des incontinēt quil fut mōte dessus vng autre cheual sen fouit a trauers chāps/ mais ses pietōs q̄ estoiēt eschappez entre les hōmes darmes & gēs de cheual iecterent Philippe de son cheual a terre si p̄ layde de guillaume de mōtigny & de Pierre cristal a peine peut estre de peril deliure. Quāt les ennemys cōgneurent que Otho sen estoit fouy destituez furēt de courage dōt plusie's furēt occis/les autres suyuirēt leur maistre fugitif laigle de lempereur delaissee/laquelle haultemēt esleuee dessus lymage dung dragon estoit portee en vng chariot. Les allemās fuyās le cōte regnault q̄ nauoit tenu sa bēde en arriere recōmencāt la bataille fut son cheual naure p̄my le vētre/& luy prins prisonnier de toute larmee de Otho nestoit demeure q̄ la bēde & cōpaignie des brebancons au nōbre de sept cēs hōmes darmes q̄ cōme desesperez cōbatoient de toute leur puissance quant Philippe les apperceut Thomas de sainct Valery auec deux mille cōbatās cōtre eulx enuoye furēt to9 prins ou occis cōbien q̄ Thomas ne trouua faulte q̄ dung seul en toute sa bende apres le nōbre receu lequel fut trouue naure entre les corps des mors & depuis fut guery p̄ layde & operatiō des cirurgiēs En larmee de lempereur (cōme fut sceu des prisonniers) y auoit mil cinq cēs cheualiers dorez & .c.l. mille dautres cheualiers & hōmes darmes de plus bas estat cōprins les pietōs. ¶ Les ennemis surmōtez sicōme les gens darmes frācois poursuyuoiēt les fugitifz craignāt le roy q̄ son armee dissipee eschappassent les prisonniers ou q̄ p̄ les courages reuigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite cōmāda sonner la retraicte/& p̄ ainsi les gēs darmes rassemblez apres lexcellente victoire enuoya les captifz en prison p̄ diuers lieux de frāce. Au regard de Regnault de boulongne il le garda a Perōne lye & enferre de chesnes de fer. Il mena Ferrād cōte de flandres a paris & lenclois en la tour du louure Lan de grace mil.cc.xi. ¶ Sicōme larmee q̄ portugaloyse estoit demādoit cōseil aux diuinateurs & prenostiqueurs touchāt la fortune de cil Ferrād son filz elle eut la respōce q̄ sensuit Le roy mourut en bataille foulle des piedz des hōmes & cheuaulx et ne sera enseuely des parisiēs sera Ferrand ioyeusemēt receu/de laqlle respōce celle folle & vaine femme deceue en lieu de courōne royalle receut la prison de son filz Le roy Philippe en frāce retourne les poicteuins q̄ allez estoiēt auec les ennemys sestoiēt retyrez en leurs maisons attendās lissue de ceste guerre quāt ilz entendirent q̄ Philippe estoit demeure victorieux craignās sa fureur & seuerite p̄ le vicōte de thouars pardon impetrerēt & remission de leur coulpe & Jehā roy dāgleterre ses ambassadeurs au roy de frāce enuoyez/cest assauoir Robert cardinal apostolique & Regnault cōte de lincestre accorda & iura treues de cinq ans auec Philippe Ce pendant que cecy se faisoit en poitou Jehāne femme de Ferrād fille de Baudouin empereur de constātinoble songneuse de son mary vint p̄ deuers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrād bailler Geoffroy filz du duc de Brebam en payant iuste pris pour la ranson dicelluy Ferrand et de ses

La fuitte d' lempereur Otho.

Le nombre des gēs darmes de lempereur otho

La deliurāce de ferrād cōte de flandres et de ses gens.

autres prisonniers/ auecques ce que tous les chasteaulx lesquelz commanderoit le roy estre razez et abatus parmy le pays de flandres et henault elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces conditions deliura la femme son mary et ces prisonniers. ¶ Au mesme temps que Philippe vainquit lempereur Otho obtint Loys son filz victoires des poicteuins En recongnoissance desquelz benefices ⁊ pour a dieu en rendre grace par layde duquel croyoit le roy tout estre fait/ ediffia vng monastere pres senlis lequel il nomma la victoire/ rentes ⁊ reuenues amplement assignez aux moynes ⁊ ministres dicelluy monastere. ¶ Les choses heureusemet en france appaisees grant armee assemblee ⁊ mise es nefz dessus la mer chemina Loys en angleterre ou receu a londres par les citoyens peu de iours apres il print lisle/ en quoy faisant les princes ⁊ seigneurs du royaulme luy iurant foy ⁊ hommage. Laquelle chose congneue Jehan roy dangleterre fuyant de mort fut rauy/ au lieu duquel les princes ⁊ seigneurs dangleterre contempteurs ⁊ preuaricateurs de leur foy ⁊ serment (Loys delaisse) establiret Henry roy filz dicelluy Jehan Parquoy Loys ayant horreur de la desloyaulte et trahyson des anglois/ apres quil eut receu quinze mille marcs darget de Henry auec son armee seine et entiere en frace se retyra. ¶ Mais Philippe comme il fust vieil et ancien ayant regne. xliii. ans/ trespassa lan de grace Mil. cc. xxiii. fut enterre a sainct Denys en vng riche ⁊ tresmagnifique sepulchre. Certes cestuy roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faitz/ lequel comme des le comencement de son aage fust appelle de dieu donne/ fut aussi dit ⁊ nomme Auguste/ tant a cause de sa noble ⁊ saincte vertu come pour ce quil augmenta le royaulme en son temps il laissa en son testamet. ccc. mille liures parisis pour employer aux faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrazins. Laquelle pecune fut comptee ⁊ nobree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille liures a la maison de lospital a Amaulry de montfort gouuerneur de la terre de albigoys ⁊ aux poures vingt mille. Aucuns sont q dient auoir este moins laisse par Philippe/ mais ie suyuant lhystorien francois cuyde plus de foy deuoir estre adioustee au francois que a lestragier. Au nobre des moynes de sainct Denys il adiousta trente religieux conuentuelz qui prioient dieu et celebreroient la messe pour luy perpetuellement. Lan auquel il mourut fut veu vne comette en occident ⁊ lannee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt iusques au point du iour ensuyuant.

Le trespas du roy Philippe auguste ⁊ cobien de temps il regna.

¶ Cy finist le sixiesme liure des faictz et gestes des francois.

¶ Sensuyt le septiesme liure.

¶ Comment le roy Loys pere de sainct Loys apres le trespas de son pere subiugua les poicteuins rebelles qui tenoient le party des anglois print Niort/ sainct Jehan dangelic/ la rochelle et plusieurs autres villes de poitou que tenoient les anglois lesquelles vindrent en sa possession et se rendirent aussi a Loys les limosins ⁊ les perigueux Puis assiega ⁊ print la ville de auignon qui estoit interdicte du pape.



Apres Philippe Loys aage de. xxxvi. ans receut le gouuernemet du royaulme disant les aucteurs que cil Loys de par sa mere ramena aux roys de france la lignee et generation de Charlemaigne/ car Charles filz de Loys le quart a q Hue capel rauit le royaulme auoit baille sa fille Emengarde en mariage au conte de namur dont yssit vng enfant masle qui fut Bauldouin conte de henault lequel donna sa fille ysabel en mariage a Philippe pere du roy Loys

duquel presentement faisons mention. Par ce moyen cuydent les francois plus grande noblesse estre escheue aux roys qui de la sont yssuz Cõme se de la premiere source perseueroient aux ancestres & successeurs les meurs & vertus/mais sicõme il aduient aux bestes arbres & plantes/ainsi aduient il a la generation des hõmes Car souuẽtesfois vng fort cheual engendre vng lasche & meschant/& dung bon arbre fructifiãt sourt vng arbre sterille/& ne porte nature aucune chose que par succession de temps ne recul le et soit differente de sa source et premiere naissance. ¶ Loys iouyssant du royaulme

Les poytevins rebelles.

pource que les poicteuins reffusoient luy obeir portans faueur aux anglois mena son armee a Niort et assiega le chasteau ou Sauaric de mont leon auec grãt puissance danglois tenoit garnison Lequel quant il se vit presse de continuelz assaulx liberte impetree de sortir auecqs ses gens rendit & liura le chasteau a Loys. De la on alla a sainct Jehan dangelic dont les habitans craignãs la puissance du roy accoururẽt au deuant de luy et le receurent & honnorerent cõme leur seigneur & leur roy. Les choses tant bien et si heureusement luy venãs sen alla a la rochelle ville de mer en poytou trespuissante et bien fortiffiee ou abordent les nauires esquelles sont portees les marchandises & merceries par la mer en laquelle ville estoit Sauaric de montleon que nous auons cy dessus dit estre party de Niort acõpaigne de plusieurs anglois. Apres q̃ lassiegement eut este tenu lespace de dixhuyt iours se leua suspition et discord entre montleon & les anglois/pendant lequel tẽps pensa Sauaric de liurer la ville affin que durant le discord contre sa voulente ne tombast soubz la puissance de son ennemy Parquoy impetration sur ce faicte de Loys sen allerẽt les anglois (leur vie saulue) en angleterre. ¶ Le bruyt courant que les francois iouyssoient de la rochelle les lymosins et ceulx de perigort vindrent a Loys pour faire et acomplir ses cõmandemens. Lesquelz receuz en foy et hõmage et tresforte garnison mise a la Rochelle retourna Loys en frãce Mais Sauaric qui estoit alle par deuers le roy dãgleterre congnoissant par aucuns signes & coniectures quil estoit suspect au roy & quon le guettoit & espioit occultemẽt eschappa dangleterre & a Loys se retyra/duquel misericordieusemẽt receu luy promist et iura foy de deue subgection Laquelle chose congneue apres que le roy dangleterre eut recueilly & leue le tribut sus le clergie enuoya son frere Richard en acquitaine auec trois cens nauires qui de prime arriuee mettant le siege deuãt sainct Macquaire print le chasteau de force & dassault auec la ville ioincte au chasteau. Quant Loys fut aduerty de la venue de Richard en acquitaine il enuoya deuãt lung de ses mareschaulx auecques compaignies de gens darmes a lencontre des anglois. Mareschal est le nom doffice de celluy qui est chief daucune bende de gens darmes et comme les francoisribloient en la terre et seigneurie du seigneur de bergerac gastans et pillans les champs et pays Richard se deffiant de son entreprinse delaissa le chasteau quil assiegeoit appelle la Rochelle et remena ses nauires en angleterre. Durãt ce tẽps quelque Bauldouin ayant prins la hardiesse de dire mensongierement quil estoit Bauldouin conte de flandres

La descente des anglois en acq̃taine

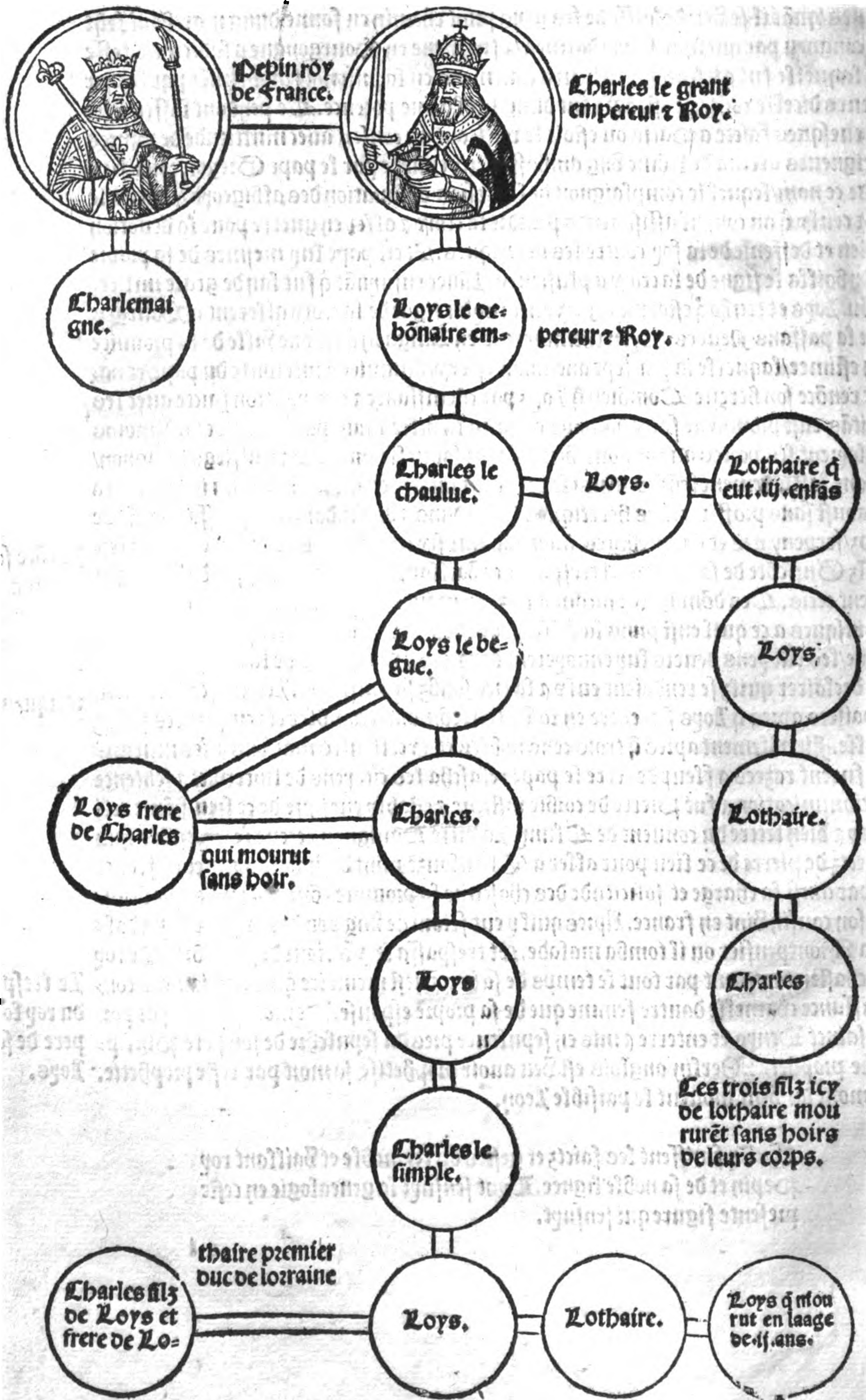
quant il partit de Constãtinoble fuyant linfidelite des grecz fut par les flamans receu la contesse reiectee & expulsee femme sage & prudente/laquelle venant a Loys querelleuse & plainctiue esmeut le roy daller a Perõne ou le simulateur Bauldouin a luy appelle Pourtant que de son estat interrogue orgueilleusement respondit ou quil ne bailloit et monstroit vrais indices & enseignemẽs de sa personne luy commanda Loys vuyder hors du royaulme dedãs trois iours cest menteur hõme en sen allant a Valen-

ciennes/quāt il se veit delaisse de ses gens print chemin en forme dung marchant lequel fut congneu par quelque hōme darmes/& fut mene en Bourgongne a ladicte contesse par laquelle fut afflige de plusieurs tourmens en la prison/& finablemēt par les serviteurs dicelle contesse estrāgle fut dung licol a vne potence. Ce pendant lassemblee des euesques faicte a Paris ou estoit le roy seant au conseil auec multitude de princes et seigneurs arriua de Rōme vng ambassadeur enuoye par le pape Gregoire neufiesme de ce nom/lequel se complaignoit de lheresie & obstination des albigeoys/& incita le roy & ceulx q̄ au conseil assistoient a prendre la croix & aller en guerre pour la deuotion de dieu et deffense de la foy contre les heretiques. Et cil pape luy mesmes de sa propre main bailla le signe de la croix a plusieurs. Lānee ensuyuāt q̄ fut lan de grace mil.cc.xxvii. Loys et ceulx q̄ estoient signez auec luy du signe de la croix allerent a Bourges et de la passans Neuers & Lyon cheminerent en Auignon q̄ est vne ville de la prouince bien estimee/laquelle ia par sept ans auoit este excōmuniee & interdicte du pape/et nauoit rendce son heresie Combien q̄ Loys par cheuissance & composition faicte auec les habitās eust promis ne faire dōmage aucun a la ville/mais passer oultre/neātmoins ilz cloyrent les portes au roy pour vengeāce de laquelle iniure Loys assiega Auignon/durant lassiegement lequel cōmenca le premier iour de decembre & continua iusques a la my aoust sans proffiter. Les heretiques se gardans & deffendans trespuissantemēt de dardz/serpentines et hacquebutes/mourant mil six cens hōmes des nostres/entre lesquelz Guy cōte de sainct Paul trespreux et vaillant cheualier/leuesque de Lymoges furent occis. Ces dōmages & incōmoditez receuz iura Loys que iamais de la ne partiroit iusques a ce quil eust prins la ville. Parquoy lindignation & constance du roy congneue/les citoyens deuers luy enuoyerent deux des principaulx de la cite/pour luy dire & declairer quilz se rendoient eulx & la cite soubz sa puissance. Les choses doncques appaisees apres q̄ Loys fut entre en la ville: il cōmanda combler et remplir les fossez dicelle. Finablement apres q̄ trois cens nobles et excellentes maisons & les murailles furent razees a fleur de terre le pape relascha les citoyens de linterdict & sentence dexcōmunication & fut Pierre de corbie institue & estably euesque de ce lieu/hōme religieux & bien lettre du conuent de Cluny. La ville Dauignon receue le roy estāt a quatre iectz de pierre de ce lieu pour aller a Thoulouze print desir de retourner en france Et par ainsi la charge et solicitude des choses de la prouince cōmise a ymbert de beauscot son cousin vint en france. Apres quil y eut seiourne vng peu de temps se hasta daller a Montpensier ou il tomba malade. Et trespassa le.xv^e. iour de Nouēbre. Ce roy fut chaste & continent par tout le temps de sa vie/& nest memoire quil eust iamais congnoissance charnelle dautre femme que de sa propre espouse. De montpensier fut porte a sainct Denys et enterre & mis en sepulture pres du sepulchre de son pere Philippe. Le prophete Merlin anglois est veu auoir prophetise sa mort par ceste prophetie. Au mont du vent mourut le paisible Leon.

Le cōte sainct Paul & leuesq̄ de Lymoges occis des heretiques.

Le trespas du roy loys pere de sainct Loys.

Cy finissent les faictz et gestes du tresnoble et vaillant roy Pepin et de sa noble lignee. Dont sensuyt la genealogie en ceste presente figure qui sensuyt.


Pepin roy de France.
Charles le grant empereur z Roy.
Charlemaigne.
Loys le debônaire empereur z Roy.
Charles le chaulue.
Loys.
Lothaire q̃ eut .iij. enfãs
Loys le begue.
Loys.
Loys frere de Charles qui mourut sans hoir.
Charles.
Lothaire.
Loys
Charles
Les trois filz icy de lothaire moururẽt sans hoirs de leurs corps.
Charles le simple.
Charles filz de Loys et frere de Lothaire premier duc de lorraine
Loys.
Lothaire.
Loys q̃ mourut en laage de .ij. ans.

le
le
a
le

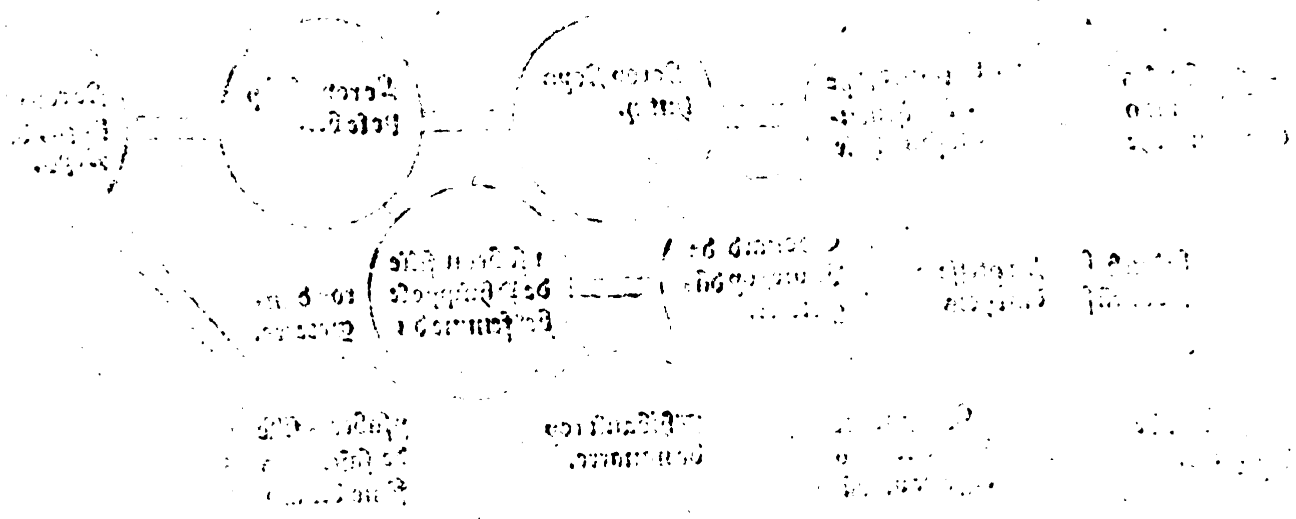
fe
fe
te

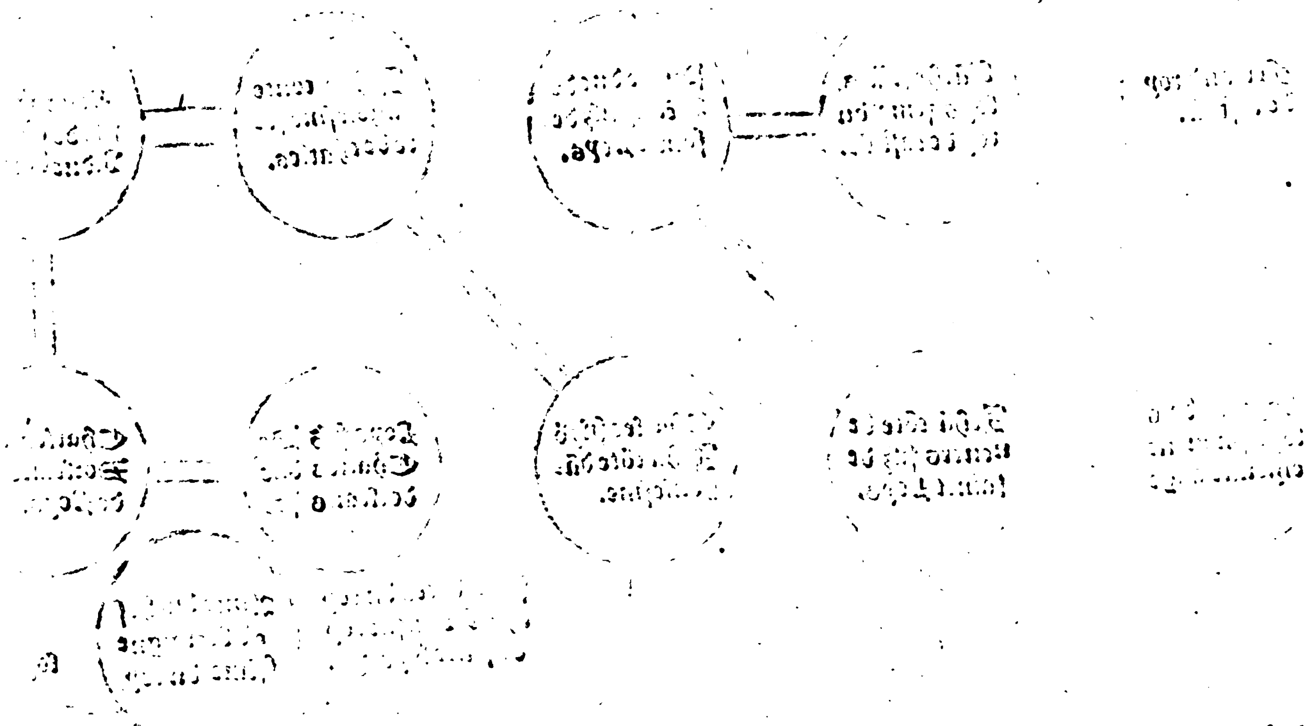
Con
stan

Fe
de

lo
en

bo





¶ Cõment le roy sainct Loys vainquit ⁊ subiuga les anglois en diuerses batailles print les places q̃lz tenoiẽt de luy en foy ⁊ hõmage au royaulme de frãce dõt il les chassa a leur confusion. Reforma les abuz de la iustice/mesmes ceulx q̃ se faisoiẽt en la preuoste de paris/prohiba la vẽte des offices/iuremẽs/blasphemes et pariuremẽs auec adiection des peines/mena la guerre par deux voyages contre les turcz ⁊ sarrazins/apporta les sainctes reliques q̃ sont de present en la saincte chappelle a paris/ediffia plusieurs eglises ⁊ monasteres ⁊ fist plusieurs belles oeuures qui sont exemple et mironer de vertu aux princes chrestiens.



A Loys succeda son filz Loys aage de douze ans q̃ le pere auoit laisse en la tutelle ⁊ protection de blanche sa mere. Laq̃lle sans interualle print merueilleuse sollicitude de le bien instruire ⁊ enseigner/si q̃ par diligent estude labouroit a lesleuer ⁊ endoctriner es institutiõs chrestiẽnes ⁊ en bõnes meurs/ hõmes religieux ⁊ de saincte vie furent a ce faire deputez principallemẽt/de lordre des freres prescheurs ⁊ mineurs Par la doctrine desquelz apprint a aymer la sainctete de vie/q̃ lors ny auoit hõme plus deuot ⁊ plus religieux q̃ luy. Le premier iour de decẽbre fut courõne ⁊ sacre roy a Reims par leuesque de Soissons: leglise de Reims lors orpheline de pasteur q̃ estoit Lan de grace mil.cc.xxvi. Incõtinent apres Thibault conte de chãpaigne Pierre mauclerc duc de bretaigne ⁊ Hugues cõte de la marche/despriserent le roy a cause de son aage q̃ suffisant nestoit a regner/delaisserẽt sa foy ⁊ son alliãce faisans ensemble monopole ⁊ cõspiration. Et auãt toute oeuure mauclerc print deux tres fors chasteaulx/cestassauoir sainct Jaques de beuron ⁊ belesme y asseãt garnison Lesquelz chasteaulx son pere en allant aux albigeoys auoit baille en garde a cil Pierre duc de Bretaigne La trahyson descouuerte/le nouuel roy par le cõseil de sa mere mena son armee cõtre le breton. Quoy voyãt Thibault cõte de chãpaigne cõsiderãt la multitude des gẽs darmes de larmee du roy ⁊ pouruoyãt aux choses a venir au desceu de ses cõpaignons vint ꝑ deuers le roy/impetra pardon ⁊ remission de son peche. Et tantost ꝑ son ambassadeur Loys admõnesta Mauclerc ⁊ Hugues de venir a soy/ou q̃lz feissent puissance ⁊ copie de cõbatre. A quoy respõdirẽt les cõspirateurs q̃ la paix ⁊ cõcorde leur estoit tresagreable ne restoit q̃ a dire le iour ⁊ le lieu de lassemblee ou ilz pourroiẽt traicter de paix auec le roy Au iour q̃ assigne estoit a Chynon auq̃l lieu ne se comparurẽt lesditz conspirateurs/parquoy tiercemẽt appellez par messagiers a eulx enuoyez de ꝑ Loys promirẽt venir a Vẽdosme ⁊ illec se purger selon le vouloir du roy. De laq̃lle responce Loys adolescẽt appaise/tant seulement leur mãda q̃lz ne feissent tort ne iniure a personne. Mais eulx ayãt en desdain ⁊ cõtemnemẽt la benignite et misericorde du roy attirerent plusieurs seigñrs du royaulme a leur cordelle ⁊ traistre alyance. Disans q̃ Blanche mere du roy indigne estoit et non suffisante pour telle principaulte administrer ⁊ gouuerner/⁊ q̃ cestoit a eulx chose indecente destre subgectz a la domination ⁊ seigneurie dune femme. Par telles ⁊ semblables parolles les seigñrs ⁊ gentilz hõmes du royaulme persuadez songneusemẽt par les dessusditz espierẽt cõment ⁊ en q̃lle maniere pourroiẽt Loys rauir dẽtre les mains de sa mere ⁊ la tenir soubz leur puissance. Le roy cheminãt parmy le cãp Dorleãs luy fut annõce q̃ les traistres le guettoiẽt ⁊ espioiẽt. Parquoy reculant en arriere vers Paris quãt il fut arriue a Mõtlehery il enuoya vng messager a sa mere lors estãt a Paris pour laduertir du dãger auq̃l il estoit. Laq̃lle craignãt le peril de son filz incita subitemẽt les parisiens aux armes/lesquelz

Les meurs et occupatiõs sainct Loys en son ieune aage

La conspiration des traistres cõtre sainct Loys et sa mere.

Larmee des parisiēs cōtre les malueillās du Roy sainct Loys.

hastiuemẽt recueillirẽt grãt multitude dhõmes des chãps & allerẽt vers le roy/ mais les insidiateurs & traistres hõmes/quãt ilz congneurẽt la venue des parisiẽs se retirerent sans mot dire. A ceste cause le roy receu et mis hors de dãgier retournerẽt les parisiens en leurs maisons. ¶ Lors les princes & seigñrs cõspirateurs frustrez de leur intention & entreprinse menerẽt guerre a lencõtre de Thibault conte de chãpaigne/duq̃l apres leur trahyson descouuerte ilz estoiẽt delaissez & habandõnez/& la ville de Cahorse assiegee infestoiẽt & gastoiẽt & destruysoiẽt la chãpaigne par cõtinuelle proye & pillerie. La chose rapportee a Loys par les messagiers de Thibault premieremẽt le roy admõnesta lesditz seigñrs cõspirateurs de ne mettre la main aux armes Lesquelz ne luy firent obeyssance/& tãtost q̃lz furẽt aduertiz q̃ par nuysible armee se hastoit Loys de les assaillir/leur siege leue retournerẽt chascun en sa maison. ¶ Mais Hugues cõte de la marche diligẽt de mettre la main a loeuure pour executer sa trahyson & cõspiration tresinique/sen alla aux anglois prẽdre leur alliãce/admõnestant le roy dãgleterre q̃ le tẽps venu estoit auq̃l il deuoit & pouoit recouurer normãdie q̃ Philippe luy auoit ostee Disant oultre q̃ Loys adolescẽt nestoit a la noblesse de frãce agreable: q̃ sans les ouyr ne appeller/& au dessoubz de aage iuste & cõpetente auoit entreprins le gouuernement du royaulme. Et par tãt bien scauoit q̃ se le roy dãgleterre vouloit aller en frãce auec son armee: facillement par son aide recouureroit la duche de Normãdie. ¶ Par celles parolles de Hugues le roy dãgleterre persuade ses gallees & nefz acoustra cõbien q̃ lyuer fust aspre & rebelle et auec Hugues nauigea en Bretaigne/tãtost les bretõs ioinctz auec luy destruisit les chãps circõuoisins du pays de bretaigne par incursiõs & rapines tresdõmageables. Laq̃lle chose a Loys annõcee: premieremẽt alla assaillir la conte de la Marche/& de prime face treshardyemẽt assiega le chasteau de belesme nonobstant q̃ lyuer ꝑ froidures trop aspres & non acoustumees molestoit & affligoit ses gẽs darmes

La rebelliō de Hugues conte de la marche q̇ se rendit aux anglois.

Le vaillant et louable fait de blãchemere de saīct Loys.

Cõtre leq̃l mal & rigueurs yuernalles blanche mere de Loys dõna remede cõuenable Car elle cõmanda q̃ tous les varletz des gens de guerre & autres manouuriers yssissent hors des tentes & couppassent tous les arbres q̇lz trouueroiẽt fussent fructifiers ou steriles & les apportassent en lost des frãcois. En quoy faisant fut mis si grãde quãtite de boys es tẽtes de larmee q̃ par les grãs & cõtinuelz feux enflambez & allumez la rigueur yuernalle ne blessa les gens darmes/ne les bestes cheualines. Le premier assault estãt inutile prepara le mareschal des gẽs darmes vng secõd assault en mettãt & establissant pyõniers en besongne/q̇ faisoient des fossez et cõcauitez par dessoubz terre pour entrer au chasteau. Et il ce pẽdãt les bõbardes & artilleries dressees & acoustrees rompoit & abatoit les murailles/cõmandant aussi q̃ les cõbatans dõnassent lassault. Lequel fut tant aspre & les bouletz des canõs tant impetueux q̃ la principalle tour du chasteau froissee & brisee cõmencoit ia a trebuscher/& les murailles percees & cõcauees de fosses par dessoubz presque tõboit a terre. Duq̃l peril les bretons espouentez cõme ilz ne esperassent auoir aucun secours de Hugues/se rendirent & liurerẽt le chasteau a Loys. Belesme adoncq̃s surmõte/tensa le roy dãgleterre & argua Hugues par lenhortemẽt & la persuasion duq̃l il sestoit enuelope en celle guerre/et ꝑ ainsi son armee chargee dedãs ses nauires retourna en angleterre. ¶ Durant ce tẽps aux bretõs se rendirent ceulx q̇ habitoiẽt a la haye painel. Mais par le cõmandemẽt de Blanche Jehan des vignes menant vne armee a lencontre deulx refrena leur rebellion. Loys entre en la region des bretons/quant il eut prins les tresfors chasteaulx ordonne le chanceau

Le hõteux partement du roy dangleterre hors le royaulme de france.

le duc espousa Leq̄l enuoyāt ses messagiers a son frere cōte de Dreux le pria de faire sa paix auec le roy/ & q̄ iamais ne differeroit dacōplir & garder ses cōmandemēs. Le cōte doncq̄s acertene du courage du duc appaisa le roy. Parquoy ostages baillez promist Hugues par foy & sermēt q̄ iamais ne prēdroit les armes cōtre le roy/aincois constamment demeureroit en sa foy & en son alliāce. Loys par lespace de quatre ans ayāt vse de bōne fortune/ediffia le monastere de royaulmōt pres de la riuiere de ayse/religieux en icelluy deputez & colloquez de lordre de Cyteaulx. Ce pendant q̄ le roy appliquoit son courage a lentour de lacoustrement de ce monastere/ se leua debat & mutinerie entre les citoyēs & les escoliers de Paris/si q̄ aucūs occis dune part & dautre pourtāt q̄ les escoliers se plaignoiēt quon ne leur auoit fait satisfaction des iniures tellemēt proceda le courroux & lindignation/q̄lz consultoiēt & parloiēt de trāsferer & trāslater lestude & Vniuersite de Paris en autre lieu. Et de ce faire par secretz & clandestins messagiers le sollicitoit le roy dāgleterre perpetuel & imployable ennemy des frācois. Disant q̄ silz vouloient passer exōne il leur dōneroit maisons & manoirs pour habiter/ semblablement leur octroyeroit priuileges/libertez & frāchises. Mais Loys songneux fut dētretenir les escoliers/a ce q̄ le noble royaulme priue ne fust du resplendissemēt litteral & sciētifique q̄ Charlemaigne par le moyen & operation de aucūs auoit mis & estably a paris Car auāt ce tēps a Paris nauoit este establie aucune assemblee ou Vniuersite destude Parquoy mesbahys daucūs arrogāment presumās auoir la sciēce de doctrine lesquelz se sont vātez q̄ luniuersite de Paris auoit suyuy sainct Denys ariopagite p̄mieremēt de Athenes a Rōme & de Rōme a Paris. La verisimilitude de laq̄lle chose ilz ne cōferment & approuuēt par enseignemēt de sentēce grecque ou dūg college ou dūg hōme sciētifique. Attēdu mesmemēt q̄ a Paris auāt le tēps de Charlemaigne nya aucun escriuain q̄ dye y auoir este Vniuersite descoliers. Autremēt les disciples du venerable bede venās descoce: en vain par Charles eussent este cōstituez & establis aucteurs & initiateurs de lescolle parisiēne. Toutesuoyes ie ne vueil nyer q̄ aucūs estudiās les lettres suyuās la puissance de lempereur Charles ne soyēt venuz a Paris. Car cela est aucunesfois veu que les estudiās & amateurs des lettres suyuent la fortune des princes soubz lesquelz ilz esperent paisiblemēt viure. ¶ Le cōte de la prouince auoit vne fille nōmee Marguerite laq̄lle Loys receut du pere & la print a femme & espouse/& fut songneux de donner terres a son frere Robert & de le marier. Car il luy bailla Arthois & Arras/en quoy faisant il espousa Mathilde fille du duc de Breban. Formēt en cel an que lon disoit mil.cc.xxix. lautre/des isles baleaires cest a dire maioriquaires & la cite de Valence p̄ les terrassonnoys fut recouuerte de la puissance de mahumet. ¶ Ce pēdant q̄ cela se faisoit Federic.ii^e. de ce nō empereur des rōmains enuoya prier Loys par ses ambassadeurs q̄l ne refusast venir a Vaucouleur/et q̄l auoit des choses q̄l vouloit et desiroit luy estre cōmuniquees Loys fist eslite des gēs darmes et cheualiers quāt il fut en ce lieu arriue voyāt q̄ federic faignoit estre malade en frāce retourna. On croyoit q̄ lempereur auoit voulu le roy deceuoir/en telle facon q̄ sil fust alle en petite cōpaignie il auoit delibere de le prēdre & arrester prisonnier. ¶ Ces iours durās Baudouyn empereur bizātin anciēnement dit Cōstantinoble dōna a Loys la courōne despines de Iesuchrist/laq̄lle receue en tresdeuot & religieux appareil cōmanda estre portee de vincēnes en labbaye sainct denys/ou il alla acōpaigne de robert alphōce & charles ses freres. Peu de tēps apres Loys aduerty q̄ Baudouyn p̄ pourete & indigēce auoit oblige &

Noyse & cōflict entre les citoyēs de Paris & les escoliers dicelle ville.

Marguerite femme du roy saīct Loys.

La saincte courōne despines de iesuchrist.

engage grant partie de la saincte croix de nostre seignr auec lespõge ꝛ le fer de la lance/ desquelz Jesuchrist nostre saulueur estãt en croix fische auoit este abreuue ꝛ perce Bailla grãt somme de deniers a baudoyn/par le cõsentemẽt duql furẽt desgagees les sainctes ꝛ sacrees reliques ꝛ enseignes de la passion de nostre redẽpteur mises ꝛ colloquees en la chappelle royalle a Paris ꝛ ministres en ce lieu establis pour le diuin seruice celebrer. ¶ En aps les albigeoys obstinez en leur malice ꝛ infidelite cõme ilz affligoiẽt et tourmẽtoient les gens darmes frãcois de plusieurs iniures Jehan de beaumõt fut appelle ꝛ luy cõmanda le roy mener vne armee de gens de guerre a lencõtre des heretiques. Jehan de beaumõt obeyssant au cõmandemẽt du roy mena larmee ꝛ de prime face print dassault le chasteau de royaulmõt:puis aps plusieurs autres places prinses en peu de iours/dõpta ꝛ de peines affliga les rebelles heretiques. Les choses eureusement acõplies apres son retour luy dõna le roy plusieurs grãs ꝛ precieux dons. ¶ En ce mesme tẽps apres le deces du roy de nauarre:son frere Thibault cõte de chãpaigne fut fait roy par les princes ꝛ seignrs du pays. Qui peu apres armee amassee ꝛ assemblee tãt de ses gẽs cõme des frãcois sen alla en asye en deliberation ꝛ voulente de dõner ayde ꝛ secours aux chrestiẽs. Mais par la lasciuite ꝛ petulance des frãcois entẽtifz a rapines ꝛ pilleries ꝛ non obeyssans au roy Thibault/la chose mal proceda. Alphonse frere de Loys nauoit encores receu sa part ꝛ portion de lheritage paternel. Lors Loys en mariage luy dõna la fille du cõte de Thoulouze auec portion de Poitou ꝛ Auuergne/ et la part ql tenoit en alby. Tãtost apres le cõte de la Marche par le cõmandemẽt du roy fut appelle:pour faire a Alphõse foy ꝛ hõmage auec le droit de subiection/ꝛ par la persuasion ꝛ enhortemẽt de sa femme mere du roy dãgleterre:Alphonse q fut contẽpne print lalliãce des anglois Enuers lesquelz plusieurs choses faignãt cõme sil eust este par Loys chasse de ses terres ꝛ possessiõs esmeut et enflamba le roy dãgleterre a faire descẽdre son armee en frãce Celle chose cõgneue gẽs de guerre en diligẽce furẽt assemblez/ꝛ mena Loys son armee a la Marche ꝛ print Mõstereul ꝛ Vergue tresfors chasteaulx destruisit ꝛ desola Vergue totallement Sans chõmer assiega Pons ou estoit Geoffroy de lesigney q peu apres il print dassault auec Monnõte. La femme du cõte de la marche mere du roy dãgleterre/quãt elle veit q Loys estoit superieur ꝛ le plus puissant en bataille elle essaya ꝛ sefforcea empoisonner le roy. Mais elle venant en lost de Loys ceulx q la traistre femme empoisonneresse auoit cõmis ꝛ establiz pour acõplir le meffait furẽt prins ꝛ apprehẽdez sus le fait gectãs pouldres venimeuses es viãdes du roy/ꝛ furẽt penduz ꝛ estrãglez Laqlle chose fut cause de si grãde rage ꝛ angoisse de tristesse a celle femme angloyse qlle essaya a soy tuer ꝛ meurdrir elle mesme/ce qlle eust fait neust este qlle fut tenue ꝛ empeschee de ses gẽs/dont depuis toutesfois tourmẽtee fut ꝛ affligee de maladie ppetuelle. Sicõme en ceste maniere la fortune du roy de iour en iour mieulx croissoit vers luy vindrẽt plusieurs en son ayde Et alla le chasteau de Fontenay assieger. Ce chasteau est edifie au meillieu dung fleuue garny de haultes tours ꝛ doubles murailles/q ceulx q dedãs estoient songneusemẽt ꝛ vaillammẽt gardoiẽt ꝛ deffendoiẽt Si q peu de dõmage auoiẽt receu par noz gẽs Parquoy cõmanda le roy leuer ꝛ eriger vne tour de boys a telle haulteur que dicelle on peust regarder gecter pierres dardz ꝛ bouletz audit chasteau Mais au moyen du feu q fut gecte p les assiegez fut bruslee celle machine ꝛ tour de boys. Et en ce cõbat receut le conte de Poitiers vne moult griefue ꝛ horrible playe au pied/por raison dequoy Loys recõmẽca lassault

La chappelle royalle a Paris.

Le conte de thoulouze traystre.

Lentreprinse de empoisõner le roy sainct loys

en si grant estrif de gens darmes et combatans Que les vngs brusloient les portes & les autres a cordes et eschelles grimpoient & grauissoiet aux murailles Et par ainsi entrerent tresimpetueusement au chasteau qui fut prins auecques le filz du conte de la marche. Et ce fait quarante hommes darmes et quatre vingtz pietons Par le commandement du roy labbatirent et razerent a fleur de terre.

Fontenay destruit & raze il destruisit aussi totallement vlliers appartenāt a Guy de rochefort qui tenoit le party du cōte de la marche faisant semblable chose en plusieurs autres lieux iusques a ce ql ficha ses tētes & assist son ost deuāt la face de ses ennemys A taillebourg ces choses se faisoiēt et cōuenoit trauerser la riuiere de charēte/a ceste cause fut fait vng pont par dessus leql passa larmee des frācois Et cōme les viuandiers mesme ceulx qui auoient charge de recueillir et amasser les bledz vers saintōges amassoient & recueilloiēt toutes les victuailles du pays de saintonges Chemina le conte de la marche a lencōtre deulx Mais Loys sans seiourner donna secours & ayde aux viuādiers Et du premier assault q̄ fist le roy fut occis le seneschal porteur de lestādart et enseigne du cōte/en ceste cruelle guerre estoit le roy dāgleterre Les roys doncques recōmencans la bataille plus fort que deuāt fut moult longuemēt et cruellemēt cōbatu. Toutesuoyes a la fin les angloys reculerent et fuyrent Et congnoissant Henry la fuitte de ses gens se retyra a saintonges.

Les places prinses en guerre p le Roy sainct Loys cōtre le cōte de la marche.

En ceste bataille ou furēt plusieurs occis y eut dix mille hōmes ou enuirō des ennemys apprehēdez prisonniers p les frācois. Sicōme Henry sestoit retyre a saintōges recueillant ce ql peut de gēs darmes q̄ sen estoiēt fouis cōmanda la nuyt ensuyuāt q̄ les portes de la ville luy feussent ouuertes faignāt aller assaillir les frācois lesquelz il surprēdroit lassez & trauaillez du labeur du iour precedēt sans ce qlz se doubtassent de lembusche Mais il tourna son chemin & sen alla a blaye Pour raison dequoy les habitās de saintōges se rendirēt a Loys & le suyuit Regnault seignr de pons. Vint au roy semblablemēt le filz aisne du cōte de la marche pour obeir & obtēperer a ses cōmandemēs Auql fut paix dōnee en celle forme et maniere q̄ tout ce q̄ le roy p droit de guerre auoit des terres & possessiōs du cōte il seroit & appartiēdroit a Alphōse cōte de poictiers. Et au regard de luy il retiēdroit a soy les chasteaulx q̄ sensuyuēt/cestassauoir Messin/cretoye & estarde. Le cōte de la marche sachāt q̄ son filz sestoit rēdu au roy print sa femme & ses autres enfans & sen vint vers luy & se prosterna a ses piedz confermāt les accordz & conuentiōs dessusdictes & faisant le sermēt de fidelite Acquitaine appaisee iusques a gascōgne Henry delaissa blaye auec son filz Richard & chemina a bordeaulx Dōt messagiers furēt p luy enuoyez vers Loys pour auoir treues et a peine les peut obtenir au moyen des cris & clameurs que faisoiēt les princes seigneurs frācois q̄ Richard auoit iniurieusemēt traictez en asie. Durāt ce mesme tēps Federic empereur de germanie foulloit et affligeoit leglise de rōme/de la tyrānie duquel le pape Innocēt.iiii^e.de ce nom fut griefuemēt persecute & descēdit a lyon Requerāt le roy par ses ambassadeurs q̄ sans tarder se voulsist trāsporter par deuers luy Mais luy de maladie detenu obstāt ql auoit este longuemēt couche a pontoyse ne peut acōplir le vouloir du pape Et pource q̄ les medecins ne trouuoiēt aucun remede en ceste maladie Loys mettāt tout en la main & misericorde de dieu prenant la croix de Jesuchrist voua mener son armee en hierusalem & dōner secours aux affaires de la terre hierosolimitaine. Apres q̄ le roy eut recouuert sante il se transpor

Le nombre des prisonniers anglois.

Paix ētre le roy saīct Loys et le conte de la marche.

ta a cluny par deuers le pape Innocēt auec leq̄l il cōsulta lespace de quinze iours tou chāt les choses des hierosolimitains. Et finablemēt la benediction apostolique receue en france retournāt fist celebrer ⁊ solenniser mariage entre son frere Charles ⁊ Bea-trix seur de la royne ⁊ luy bailla aniou ⁊ le maine. Ce pendāt Innocent le quart fist faire ⁊ assembler cōcille general a Lyon par sentēce duquel il priua lempereur Fede-ric de lempire. Sēblablement il bailla vng signe aux cardinaulx q̊lz porteroiēt perpe tuellement dessus leur teste. Cestassauoir le chappeau rouge/laq̄lle chose est au iour dhuy diligēment obseruee Et par ce signe voulut le pape q̊lz fussent admōnestez estre prestz ⁊ disposez en tout tēps de respādre leur sang pour garder ⁊ deffendre la liberte et frāchise du peuple chrestien. Le cōsille de lyon desassemble ce pendant q̄ le pape alloit pour traicter ⁊ cōposer les choses neapolitaines il mourut a naples Lan de grace mil. cc. liiii. En apres Loys ayāt memoire ⁊ recordation de son voueil les choses q̊ apparte-noient a lexpeditiō de la guerre hierosolimitaine acoustrees ⁊ deuemēt preparees sen vint a paris ou il laissa son frere Alphōse lequel auec sa mere Blanche le royaulme gouuerneroit Et puis sen alla a lyon ou seiournoit Innocēt craignāt lempereur Fe-deric Le pape salue entra Loys en son chemin Et entre dedās la nef laquelle preparee luy estoit sus la mer a aiguemorte ⁊ arriue a cypre ou il passa la son yuer La vindrēt a luy aucuns terriēs enuoyez de p le prince Erchaltaus auec lettres p lesquelles il con gneut q̄ Chaan roy des tartariēs auoit receu la foy de Iesuchrist auec le sainct sacre-mēt de baptesme ⁊ q̊l auoit assemble ⁊ equippe grāt nōbre de cōbatās pour mener cōtre les ennemys de la foy ioyeulx fut de la venue de Loys auq̄l il esperoit dōner secours ⁊ ayde. Les messagiers hōnorablemēt ⁊ liberallemēt receuz Loys rēdit graces a Erchal taus ⁊ enuoya les lettres a sa mere blāche q̄ vng nōme Andre de lordre des freres pres cheurs auoit trāslatez en langage frācois. ¶ En la premiere saison du printēps apres ensuyuant cōme plusieurs de larmee francoyse feussent de maladie trespassez a cypre Loys faisant marcher ses gēs darmes p bonne ⁊ heureuse nauigatiō fut portee en egy pte. En egypte ya vne ville nōmee dalmyate q̊ est aussi dicte Heliopolys assise au fleu ue de nylus. Quāt la nef du roy fut arriuee deuāt celle ville les egyptiēs arrēgez sus la riuiere du fleuue facillemēt repulsoiēt les nostres ⁊ les ēpeschoiēt de aborder/mais les frācois sortās hors des nauires cōtraignirēt les ennemys de retourner a dalmya te les tētes du roy assises ⁊ son ost dresse assez pres de la ville les principaulx des ha-bitās myrēt le feu a lentour des murailles ⁊ de nuyt senfouyrēt/parquoy les nostres aduertiz de leur fuitte prindrēt possession ⁊ iouyssance de la ville ⁊ estaignirēt le feu. ¶ Icy de mon vouloir ⁊ ppos delibere ne fais mētion des ambassadeurs q̄ aucūs es-criuains diēt auoir este dorīēt enuoyez a Loys q̊ ont plus de parolles q̄ de effect apparte nāt a lhystoire dalmyate prinse fut purgee ⁊ nectoyee des ordures ⁊ immōdices des en-nemys le deluge du pape q̊ en larmee auec Loys estoit y ordōna les statuz ⁊ cerimonies de la region ⁊ deuotion chrestiēne. Apres q̄ les gens darmes se furēt raffroichiz mena Loys son armee a massere q̄ Platine appelle pharamye enuirōnee dune partie du fleu ue de nylus. Ce pendāt q̄ larmee marchoit p cōpaignies acoustrees en ordre de guer-re les ennemys persecutoiēt noz gēs de tout leur pouoir/entre lesq̄lz ⁊ les frācois au-cunes batailles furēt legieremēt cōmises dōt ilz yssirēt victeurs ⁊ superieurs/finable mēt desployerēt leurs tētes en lisle q̄ fait le fleuue nylus ou longuemēt fut cōbatu p diuerse fortune Car iacoit ce q̄ les ennemis fussent dōmagez ⁊ psecutez p fuitte ⁊ oc-

Larriuee d sainct Loys a cypre.

Dalmiate ville degy-pte prise p les frācois

Massere qui est dicte pharamye.

cision trescruelle/ et le duc Pharhardin entre autres perdu/toutesfuoyes Loys ayant receu plusieurs pertes et dommages en son armee perdit son frere Robert conte darthois/ car comme apres la chasse et occision des ennemys eussent veu les nostres en leurs tentes soy retyrer neantmoins eulx vagans et tournoyans parmy les champs sentirent tresrudement le retour des ennemys reprenans leurs forces et courages. Lequel retour fut foiblement soustenu/car sicomme ilz acouroient au refuge de leurs tentes suyuis furent diceulx ennemys par derriere lesquelz ne differerent de les combatre Mais par la deffence et tres vaillante resistence de noz gens repulsez furent et chassez. ¶ Auecques ces dommages aduint aussi tresgriefue pestilence et famine en lost des francois si que peu feussent sains et entiers Auquel temps estoit le souldan arriue a Dalmiate equipe dune tresgrande armee Lequel cognoissant lestat et condition de ces choses quant il ouyt dire que Loys estoit malade et quil prenoit conseil de retourner a Dalmiate commanda que les siens se tiensissent en armes lesquelz tantost cheminans impetueusement ruerent sus larmee des francois et prindrent le roy et ses deux freres Charles et Alphonse auec les autres de larmee Et en retournant a dalmiate passans par le fleuue nylus ilz occirent tous les malades iusques a vng au regard de Loys commanda le souldan quil fut guery par ses medecins Apres quil eut recouuert sante ilz parlamenterent et traicterent ensemble des treues que furent iurees et accordees soubz les conditions qui sensuyuent Cestassauoir que le roy Loys pour sa rancon payeroit huyt mille bisantins sarrazins Dalmiate au souldan restituee que le souldan deliureroit tous et chascuns les prisonniers quil tenoit en egypte et es autres lieux estans soubz sa puissance et seigneurie Et se ces choses ne rendoit acomplies iura que des lors il auoit venie et renonce mahommet Sicomme le souldan vouloit exiger de Loys pareille condition soubz la denegation de son dieu Jesuchrist en cas de deffault Le religieux et deuot roy abhorra tel execrable iurement constamment deniant celle chose faire Les treues et induces donnees des siens propres fut le souldan occis. Luy mort les homicides garniz de glaiues trescruelz enuironnans Loys demanderent les accordz et pactions qui auoient este faictes auec le souldan leur estre entretenues et gardees. A ceste cause par le consentement du roy fut Dalmiate aux ennemys delaissee. Finablement ses freres chrestiens et princes prisonniers receuz le roy laissa la region degypte et sen vint en syrie Mais les ennemys de douze mille prisonniers quilz auoient trois mille tant seullement renduz et restituez les autres occirent ou contraignirent consentir a la crudelite et heresie de mahommet. Quant Loys fut prins prisonnier plusieurs iouuenceaulx excitez en gaulle et germanie comme esperant retyrer le roy de prison se assemblerent et soubz la conduicte du hongre que leur presidoit non autrement que euesque auoient a soy accumule grande multitude de compaignons. Et en ceste maniere cheminans par paris/orleans et bourges pourtant quilz ne se abstinoient de larcins/rapines et adulteres furent des berruyers occis aupres du village de morte mer ou tient le chemin pour aller a ville neufue Ceulx cy vouloient estre nommez pastoureaulx. ¶ Le roy Loys estant en syrie a ce que par son soubdain partement ne differassent ou refusassent les ennemys obseruer et garder lappoinctement dessusdit. Il enuoya deuant en france son frere conte de poictiers pour entendre et veiller auec sa mere Blanche au gouuernement du royaulme. Et ce pendant quil cheminoit en allant a la ville de sidon luy que tresreligieux estoit de ces propres mains enseuelit et enterra les corps mors des chrestiens gisans nudz et pourriz parmy la voye. ¶ En apres il fortiffia de tours et murailles Joppe et autres villes quil trouua rompues et desolees en syrie et

La prise du Roy sainct Loys par les sarrazins.

La rancon du roy sainct Loys.

Foy violee par les ennemys.

nota des pastoureaulx occis en berry.

sus la mer. Puis faisant son pelerinage en la cite de nazareth & en la mõtaigne de tabor a Joppe retourna ou il receut les nouuelles de la mort de sa mere Et apres q̃l eut acõply les obseques & funerailles fist faire prieres & oraisons a dieu po^r le salut de lame de sa mere le. vi^e. an finy de la guerre hierosolimitaine delibera retourner en frãce ou les anglois preparoiẽt faire courses & ribleries. En ce mesme tẽps lordre des hermites quon appelle des augustins dõna cõmencemẽt de sainctete. Quãt Loys fut venu a paris cõgregation generalle assemblee il reforma la chose publique/tresbõnes loix furent establies & ordõnees touchãt lordre de iudicature q̃ doiuẽt les iuges garder & obseruer & de non acheter les offices Des blasphemes & execrables iuremẽs/des putains et cõcubines ausq̃lles deffendit auoir maisons/logis & retraictes a rẽplir leur luxure libidineuse Il ꝓhiba & deffendit aussi aux presidẽs/preuostz/baillifz & seneschaulx du royaulme acheter terres & possessiõs au territoire de leur iurisdition tant cõme ilz exerceroiẽt iceulx offices Et dauãtage leur ꝓhiba & deffendit de marier leurs enfans aux habitãs de la prouince en laq̃lle ilz presidoiẽt. Durãt ce tẽps la preuoste de paris estoit en vẽte & les citoyens seulz & non autres lachetoiẽt Dõt sensuyuit q̃ les poures estoiẽt greuez & foullez/les riches faisoiẽt tout ce q̃ bon leur sembloit ꝑ licẽce & permission/& les larrõs nestoiẽt aucunemẽt pugniz Le roy prohiba celle vẽte cõstituãt gaiges ordinaires par chascun an a celluy q̃ seroit preuost de paris En quoy faisant il establit pour preuost vng nõme Estiẽne bouleau hõme equitable & bon iusticier/leq̃l iouyssant de loffice en peu de iours rẽdit lestat de la cite plus paisible q̃ par auãt. ¶ Ce pendãt sicõme le roy sortãt du palais ouyt vng blasphemateur de rechief en vain iurãt le nom de dieu cõmanda luy brusler les baulieures dung fer chault. Au conuent sainct Nicolas de loudun estoiẽt trois nobles adolescẽs de flandres q̃ illec auoiẽt este mis ꝑ leurs parens pour apprẽdre le langage francois. Ceulx cy garnis de arcz & de fleches pour leur courage recreer cheminerẽt au prochain boys du monastere ou ilz trouuerent vne beste sauuage laq̃lle par eulx fut poursuyuie oultre les fins & limites dicelluy monastere si q̃ les gardiẽs & sergens du boys q̃ estoiẽt de par Enguerrãt de cõcy establiz les prindrent & menerẽt prisonniers a cil Enguerrãt q̃ cõme trouuez inuasseurs & vsurpateurs de la chose daultruy les fist pẽdre & estrãgler au gibet. Laq̃lle chose au roy Loys annõcee par Gilles le brun cõnestable de frãce (cest le nom de celluy q̃ tient le premier lieu en la guerre apres le roy) il cõmanda q̃ Enguerrant vint parler a luy/quãt il fut venu/iacoit ce que Loys pẽsast en son courage le pugnir de mortelle pugnition/toutesuoyes luy flechi & amolly ꝑ les prieres de plusieurs amys q̃ Enguerrãt auoit enuers luy il le pugnit de dix mille liures parisis & lennoya en exil ꝑ trois ans en sirie/durãt leq̃l tẽps le condãpna a dõner secours confort & ayde aux chrestiẽs a lencõtre des sarrazins. Des dix mille liures yssuz lamẽde & peine pecuniaire de Enguerrãt. Le roy fist cõstruire & edifier vng hospital a põtoize leglise des freres mineurs a paris & cõmanda couurir le dortoir des freres de lordre sainct dominique. ¶ Cõme il fust curieux & tressõgneux des poures & indigẽs il assigna & establit a paris vng lieu a ceulx q̃ seroiẽt priuez de la veue & lumiere corporelle y edifia vne chappelle/chãbres & habitacles ou ilz habiteroiẽt & le nõma le lieu des aueugles autremẽt dit & appelle les quinze vingtz Et a ses despẽs plusieurs religieux edifierent conuẽs & monasteres a paris Loeuure dicelluy roy Loys est hospital q̃ est dit la maison dieu assise sus la riuiere de seine pres leglise nostre dame de paris. Semblablemẽt lhostel dieu & hospital sainct Nicolas de

Tresbonnes loix establies par le roy saĩct Loys.

Institutiõ des gaiges du preuost de paris.

Nota de loffice du connestable.

La fondation & edifficatiõ de la maisõ des aueugles de paris.

compiegne. Oultre ces nobles lieux il ediffia et fonda le conuent sainct Mathieu a rouen. Et a long châp vng monastere de nônains lesquelles sont soubz la reigle sainct Francois. Aux femmes penitêtes qui retourneroiêt de leur luxure et vie libidineuse dôna et establit vng habitacle a paris et les nôma filles dieu Aux chartreux aussi edifia et dôna vng monastere hors la ville pres la porte sainct Michel. Du môt carmel le amena aucuns religieux hômes/lesquelz selon le nom de la montaigne il appella carmes et leur dôna lieu et eglise a paris. De ces oeuures le roy Loys estât studieux la uoit daultruy iamais ne voulut retenir. Parquoy quât Henry roy dâgleterre vint par deuers luy Lan de grace mil.cc.lix. par grant charite le recent et luy laissa acquitaine soubz celle loy et côdition ql quitteroit et laisseroit normâdie Aniou et le maine pour lesquelz pays auoiêt autreffois este grâs noyses/debatz et dissentiôs entre les frâcois et les anglois et dôt les roys de frâce côme les ayans receuz de Philippe auguste auoiêt eu possession et iouyssance iusqs a ce têps/il adiousta aussi lymoges/perigort et cahors Au regard du pays dagenest q son frere Alphonse tenoit p loy de mariage il le racheta de grâde somme de deniers du roy dâgleterre. Encores y adiousta la partie de paintonges q est oultre la riuiere de charête retenue et reseruee aux roys de frâce la superiorite et puissance seigneurialle. Et affin q le roy craignât dieu et le fait de sa consciêce ne fust par le scrupule de son craintif courage offence il côstitua et assigna gaiges et soulde annuelle a cinq cens hômes darmes q le roy dâgleterre auoit conclud et delibere enuoyer en Hierusalem côtre les ennemys de la foy catholique. ¶ La paix par foy et fermêt entre les roys confermee se mist langlois sus la mer et sen retourna en angleterre. Loys enuoya ses ambassadeurs p deuers Jaques roy de tarrassons duql il impetra sa fille ysabel qui fut conioincte p mariage auec son filz Philippe/par le moyen desqlles nopces Jaques laissa a Loys la ville de carcassonne auec quelques autres places ql tenoit en la prouince. En quoy faisant Loys aussi delaissa et mist entre les mains de Jaques roussillon et cathalongne dôt entre eulx estoit question et debat. ¶ En ce mesme têps Mâfroy bastard de lempereur Federic tenoit et occupoit le royaulme de sicille côtre lequel le pape Alexâdre.iiii. publia interdict et sentêce dexcômunication et le iecta hors la côpaignie des hômes pourtant ql infestoit et affligeoit le sainct siege apostolique les iuifz et sarrazins auec luy guerroyâs. Sêblablement Urbain.iiii. successeur de Alexâdre lequel poursuyuoit la tyrânie de Mâfroy par ses ambassadeurs enuoya prier le roy Loys ql se hastast de luy enuoyer son frere Charles duc dâiou auql il donneroit lung et lautre royaulme de sicille auec apulie et tarente. Certes cecy porta grât dômage a la cômunaulte et famille des angeuins Car il côuint faire guerres et batailles en ce pays esquelles les princes danion iusques a Charles.viii. roy de frâce empeschez par labeur inutile et grât dômage se sont extenuez et destruis pource que les papes selon la diuersite des têps se sont to9 inclinez et tournez/maintenât aux frâcois maintenant aux tarrassons ou espaignolz Car le pape Calixte.iii. et Pie secôd publiquement furent côtraires et aduersaires au duc Rene danion et a Jehan son filz soustenans et deffendans le bastard Ferdinan a qui son pere Alphonse auoit donne le royaulme de apulye retenu et reserue a soy le royaulme de sicille/aussi est vray que les ytaliens auoient tousiours este tant desloyaulx aux frâcois que pour celle cause na aucune armee de france trauerse les mons que les gens darmes frâcois ney soient retournez deuestez poures et mendiês. Certes Adrian le quint craignât la puissance de Char

Les filles dieu a Paris.

Les Chartreux.

Mariage entre Philippe filz du roy saict Loys et ysabel fille du roy darragon.

les duc dāiou le voulut persecuter/mais il fut de mort surprins. Dauātage Vrbain le quint fut ennemy a Loys nepueu de cil premier Charles portāt fauenr a charles roy de hongrie a lencōtre de la royne Jehanne laquelle auoit Loys a filz adopte. Car les papes ont acoustume auoir suspition ou malueillance cōtre ceulx q̄ congnoissent prosperer en cestuy royaulme de sicille. Doncques la voulente du pape cōgneue le roy cōmunication de conseil faicte auec son frere ordōna quil cōuenoit obeyr et obtēperer au vouloir de Vrbain. Parquoy grāde multitude de gens darmes amassa/et Charles deuāt enuoya a lencōtre de Māfroy Philippe de mōtfroy qui descouureroit le chemin de rōme lors assiege et occupe par les gēs darmes dicelluy Māfroy. Lempeschemēt du chemin par Philippe oste cōmanda Charles aller a rōme par lombardie/et luy arriue a marseilles sa gallee acoustree et par la cōduicte de Guillaume cornu et Robert de basles tresexpers nautōniers fut mene a ostie/finablement fut a Rōme receu ou apres il fut cōstitue en la dignite de senateur receut la corōne du royaulme de sicille q̄ donnee luy fut p le pape Clemēt successeur de Vrbain a la charge de .xl. mille ducatz de pension q̄l seroit tenu de payer chascun an au sainct siege apostolique. A laq̄lle charge fut aussi adiouste q̄l ne prēdroit ou accepteroit la dignite de lempire suppose q̄ a icelluy regir et gouuerner fust appelle. Auant q̄ les gens darmes de frāce eussent attaint la rōmanie demoura Charles a rōme p aucunes iournees. Apres q̄l eut receu son armee print cōge du pape/il cōbatit et print dassault le chasteau saīct Germain deffendu par trespuissante garnison et marcha en bataille a lencōtre de Manfroy lors estāt a beneuente. Bataille faicte et cōmise dune part et daultre fut Māfroy mis a mort et Beneuente prins dassault et de force. Au regard des autres guerres/batailles et proesses par Charles faictes en apulie ie ne les poursuy plus auāt/car il suffist monstrer et faire apparoir q̄ Māfroy et Cōradin furēt vaincus et surmōtez et que Henry despaigne fut chasse et prins au mōt cassin p labbe du lieu et lie en prison et iouyst Charles du royaulme de sicille iusques a ce q̄ Cōstāce royne des arragōnoys recōmenca la guerre contre luy. ¶ Ce pendant q̄ ces choses p Charles estoiēt faictes et conduictes en apulie vint lambassadeur du pape p deuers le roy Loys a paris ladmōnester et enhorter a lexpedition et entreprinse de la guerre hierosolymitaine/laquelle ny eust peine ne trauail a celluy esmouuoir q̄ de sa propre et liberalle voulente y couroit Car le conseil de toutes les parties du royaulme assemblez apres q̄ lambassadeur p longue remōstrāce et oraison eut descouuert et manifeste lestat des chrestiēs en syrie tous en pareil vueil prenās et embrassans la cause et querelle de la foy catholique auec le roy se seignerēt du signe de la croix/les nefz dōc a aiguemortes preparez le roy acōpaigne de ses trois filz/cestassauoir Philippe Jehā et Pierre son testamēt premieremēt fait et le gouuernemēt du royaulme permis et delaisse a Symon de nesle/a labbe de sainct Denys et a Mathieu cōte de vādosme Lan de grace mil.cc.lxix. auec son armee se mist au chemin de syrie. Les gens darmes mis et acoustrez es nauires quāt a mont menez furent par les tresaspres tēpestes a grāt peine arriuerēt a lisle sardine/auquel lieu ceulx q̄ estoient malades furent reposez rafroichiz/cōme les autres nefz fussent venues de marseille le cōseil fut que lon deuoit aller a Thunice pource q̄ le prince dicelle terre q̄ autresfois auoit ses messagiers enuoye par deuers Loys proposoit cōfesser et aduouer la foy de Jesuchrist se conuenablemēt faire le pouoit par la voulente et le consentemēt des seigneurs et gentilz hommes de son pays. Le roy meu de celle esperance comme loing ne fust du port de

Le bastard Manfroy occis.

Autre guerre en syrie.

Le second voyage du Roy sainct Loys en hierusalē et en syrie contre les turcz et sarrazins.

Carthage/devãt envoya a ladmiral avec quelque nõbre de nefz. Leql voyant tant seullement deux grãdes navires en icelluy port/les print & occupa & mena les gẽs darmes a terre ferme au roy signifiant ql estoit besoing de plus grãde puissance. Loys doncqs cheminant en bataille/comme il eust celle nuyt arreste son armee es navires/les ennemys emplirent ce pendãt les portz & rivages de gens darmes. Finablemẽt apres q les nostres furent sus terre descenduz querãs puys ou fontaines au devãt deulx acoururent les ennemys avec trespuissante armee. Lesquelz cõbien q a grant force ilz eussent assailly les francois Neãtmoins apres que dix mille hõmes de leurs gens furent occis se mirent en fuyte. La chose tresbien & heureusement acõplie. Les maistres gouverneurs des nefz vindrent a Loys/le admonnesterent & advertirent q Carthage facillement pourroit estre expugnee & prinse dassault/sil vouloit envoyer qlque bon nombre de pietons et combatans devant les murailles de la ville. Lors le roy distribua certain nõbre de pietons a aucũs cappitaines q delibererent dõner lassault a Carthage. Pendant laqlle deliberation a grant flote sortans les ennemys de la ville impetueusemẽt les nostres assaillirent. Mais le mareschal des logis menãs ses gens darmes a lencontre les assist entre la ville & les ennemys/et les galaires & gouverneurs des navires cryans lalarme assaillirent & prindrẽt le chasteau. Apres q le chasteau par les nostres fut prins & occupe Loys avecqs ceulx quil avoit se ioignit a la bende & cõpaignie du mareschal/au moyen dequoy chassez furẽt les ennemys dont y en eut grãt nõbre de tuez & les autres se mucerẽt & sauluerẽt es fosses & cavernes tres obscures. ¶ Apres la conqueste de celle victoire le roy entra en Carthage & differa aller a Thunice iusques a ce q Charles roy de Sicille (cõme il avoit promis) fust venu. Et pource q par continuelles courses les ennemys molestoiẽt larmee du roy/il cõmanda munir & fortifier lost de ramparcqz/fossez & todiz. Laqlle chose cõgneue le roy de Thunice faisant grande et numereuse assemblee de gens darmes et son armee mise en ordre de bataille chemina sus les rivages de la mer ou les nefz estoient aux anchres arrestees. Mais Robert conte darthois sortãt de lost des frãcois avec bõne compaignie de gens darmes luy trencha le chemin & surprint lavantgarde et premiere poincte de larmee des ennemys. Aussi Jehan chambellan cheminãt avec sa bende par ung autre chemin a loppasite de Robert/tellement pressa les ennemys q a peine leur dõna puissance de eulx deffendre et garder. Toutesfuoyes ilz eschapperent et se mirent en fuyte/et les suyvirent ceulx q sen estoient fuys du chasteau chargez de grandes proyes & despouilles. Peu de iours coulez apres ces choses/a loccasion des eaues pourries et pestilencieuses/de la grossitude & corruption de lair/la peste assaillit larmee des francois et avant tous les autres moururent Jehan tristen conte de nevers/lambassadeur du pape et plusieurs du populaire. Durant le cours de ceste maladie/le roy Loys persecute du flux de ventre apres quil eut appelle son filz Philippe & icelluy admõneste de salutaire doctrine/les sacremens chrestiẽs par grande charite & devotion receuz/gisant dessus ung lict de cendre en laage de. lvii. ans rendit a dieu son esperit. Leql tout le temps de sa vie par singuliere charite des povres fut songneux & curieux/si q chascun iour de viande de refection quothidiene nourrissoit & alimẽtoit cẽt & vingt povres sans les autres ausquelz il lavoit les piedz a lexemple de Jesuchrist. Et navoit horreur de baiser les ladres expulsez & cõtaminez de lepre & puante pourriture lesquelz il recevoit a parler & cõfabuler avec soy. En la memoire duql roy tresreligieux & catholique/ont aucuns escript ql

Victoire cõtre les sarrazins.

Le trespas du roy saict Loys.

Les enfās du roy saīct Loys.

trespassa a Thunice Lan de grace mil.cc.lxx. ¶De Marguerite fille du conte de la prouince engēdra neuf enfans/cest assauoir Philippe qui fut son successeur. Loys qui mourut ieune. Jehan conte de Neuers. Pierre duc dalencon. Robert cōte de clairmont en beauuoisin. ysabel qui fut femme & espouse de Thibault roy de nauarre. Blanche femme de Ferrād roy de castille. Marguerite a laqlle aduint la duche de breban apres le trespas de son mary/et Agnes qui fust mariee a Robert duc de bourgongne. Celle Marguerite q̄ Loys auoit prins pour son espouse & cōpaigne/aux faulxbourgz sainct Marceau a Paris edifia vng cōuent de monialle ou nōnains/q̄ les parisiens appellent le monastere des cordelieres/ou elle fist son habitation en cōtinence & chaste viduale apres le trespas du roy son mary.

Les cordelieres de sainct marceau aux faulxbourz de Paris.

¶Les os du roy mort despouillez de chair furent portez et enterrez a sainct Denys. Mais quāt vint a faire le conuoy funereux & royal enterremēt/depuis la ville de Paris iusques a sainct Denys furēt faitz stations & reposoueres es lieux a ce designez esquelz on edifia des masses carrees larges par bas/estroictes par hault ayās la croix de Jesuchrist dessus la poincte auecq̄s ymages & statues de pierres a lentour q̄ durēt encores iusques au iourdhuy. Plusieurs oeuures de cil tant religieux prince sont leues et creues approuuees par miracles tout au long de la quadragesime q̄ lon dit quaresme/& durāt le solennel aduent de Jesuchrist & quatre iours apres la reception de leucharistie qui est le sainct sacremēt de lautel/se obtint de loeuure charnelle acōplir auec son espouse. Tous les vendredys faisoit au prestre cōfession de ses pechez/il auoit vng flagel ou pendoiēt cinq chesnettes de fer q̄l portoit en vne boete de yuire/duq̄l apres sa cōfession faicte ses espaules descouuertes estoit frappe & flagelle par le prestre. Souuentesfois porta la haire. Et pource q̄l sen abstint par ladmonestemēt de son cōfesseur au lieu de ce sus sa chair nue portoit vne tresaspre ceinture de poil de bouc & de cheure/& cōmanda par les mains du prestre distribuer chascun iour quarāte solz aux poures. ¶En la librairie du roy Charles le quint fut trouue vne chartre conten. les instructions & cōmandemens q̄ cil roy sainct escripuit et bailla a son filz aisne/ce pendant q̄l assiegeoit la ville de Thunice. Laq̄lle chartre prinse au tresor dicelluy Charles/par Girard de mōtagu son secretaire luy fut exhibee. Lan de grace mil.ccc.lxviii. Et sont lesdictes institutions telles qui sensuyuent.

Les institutiōs & commādemens que sainct loys bailla a son filz.



yme dieu de franche & liberalle voulente sans leq̄l nul nest saulue. Garde toy de loffencer par aucun crime. Te soit la mort plus tollerable q̄ peche. Se aduersite te poinct et afflige/ endure cōme layant merite/de la proffite/te viendra en accroissemēt se les prosperitez mōdaines te blandissent ne ten vueilles orgueillir aincois a dieu graces rendras. Car cest le fait dung fol et incense pour le bien & benefice par luy receu/soy orgueillir et esleuer a lencōtre du donateur. A vng expert & sage prestre ouure souuent ta conscience. Leq̄l sans crainte ou trepidation frāchement te reprēdra mal faisant & te enseignera ce q̄ deuras suyure. Le seruice diuin et ecclesiastique deuotemēt escouteras. Non en quaquetant cōme fabulateur & recitateur de choses vaines regardāt ca & la. Mais de voix & de pēsee dieu prieras & requerras lors principallement q̄ le prestre cōsacrera & traictera la saincte hostie. Aux poures et indigens pitoyable & charitable feras. A leurs aduersitez & miseres selon tes facultez subuiendras. Quāt tu auras le courage triste/dolent ou doubteux descouure la tristesse & anxiete ou au prestre ou a ton loyal amy certes apres cela quelque douleur que ce soit plus legieremēt la porteras. Auec les religieux & prendhōmes du siecle souuēt

frequēteras. Mais au cōtraire gēs perduz ⁊ desloyaulx deffuyras. Bōne doctrine secretemēt ⁊ publiquemēt voulentiers escouteras. En toutes choses ayme le biē ⁊ laisse le mal. Ne permetz a aucun deuāt toy dire ne proferer chose q̄ donne exemple de peche. Aux detracteurs donc quāt tu y seras/les huys ⁊ portes clorras ⁊ fermeras Ne vueilles iamais oublier a condāner ⁊ pugnir ceulx q̄ blasphement cōtre dieu et ses sainctz. Pour les biens q̄ receu as ⁊ receuras a dieu graces tousiours rēdras affin q̄ soyes fait digne de mieulx auoir ⁊ receuoir enuers les chrestiēs/pour biē ⁊ equite roide ⁊ droit en iustice seras/dūg coste ⁊ dautre ne tenclineras. Les causes ⁊ querelles des poures soustiēdras ⁊ fauoriseras/tāt ⁊ si longuemēt q̄ iustes ⁊ veritables les trouueras. Si q̄stion et proces se meult cōtre toy iusques a ce q̄ ayes troue la verite estime moindre droit de ton coste q̄ de celluy de ton aduerse partie. En ceste maniere conseilleras ceulx q̄ a lentour de toy assisteroiēt Lesquelz p ce moyen plus frāc ⁊ plus sainct iugemēt dōneront. Se toy ⁊ tes seruiteurs occupēt lauoir dautruy ⁊ tu le cōgnois certainemēt/incontinēt et sans delay le restitueras. Se la chose est doubteuse cōmetz la a inquisiteurs q̄ totalemēt enquerrōt la verite. Car certes en ce principalemēt te cōuient appliquer dōner ordre ⁊ prouision q̄ ceulx q̄ ont ladministration ⁊ le gouuernemēt de la iustice Ensemble tes subiectz viuēt paisiblemēt ⁊ par especial les religieux ⁊ autres deputez au seruice diuin. ¶ Certes iay ouy dire aux anciēs q̄ le tresbon roy Philippe dōt descēd nostre generation ⁊ lignee tresdiligēment cecy garda ⁊ obserua. Car sicōme aucūs de ses cōseilliers luy rapporterēt q̄ les gēs deglise vsurpoiēt la iurisdition ⁊ les droitz du roy Dont sa dignite ⁊ seigneurie estoit blecee ⁊ dōmagee. Je croy dit il ce q̄ vous dictes estre vray. Mais ie ayāt memoire ⁊ recordatiō des benefices de dieu Ayme mieulx souffrir perte ⁊ dōmage en mes droitz q̄ de mettre en proces les seruiteurs de dieu et de leglise/dont puisse venir ⁊ yssir aucun scādalle. Parquoy le plus parfaictemēt q̄ pourras ayme les seruiteurs de dieu ⁊ procure la paix. Hōneur ⁊ reuerence a tes parens porteras/leurs instructiōs ⁊ cōmandemēs ne despriseras Les benefices ecclesiastiques aux bōs et a ceulx q̄ merite les aurōt dōneras/⁊ quāt ce faire vouldras demāde le cōseil des saiges. Guerre cōtre les chrestiēs sinon q̄ bien soyes cōseille de ce faire ne meneras. Sil est besoing de la faire/leglise ⁊ les gēs bien garderas ⁊ deffendras. A toute guerre ⁊ cōtention mettre fin selon lexēple du benoist sainct Martin de tout ton pouoir estudieras. Et a ton seruice ⁊ au gouuernemēt de la iustice bōs ⁊ vertueux hōmes establiras/leurs meurs ⁊ oeuures enquerras. Les faitz de tes domestiques en oubly ne mettras Que peche perpetre soit et cōmis empescheras. Les execrables iuremens prohiberas. Des nouuelles sectes ⁊ heresies la teste/cest a dire le cōmencement coupperas ⁊ trēcheras. De la despence de ta maison curieux seras ⁊ selon la loy de raison le dragmeras ⁊ modereras. ¶ Finablemēt mon filz te enhorte ⁊ requiers q̄ ce auāt toy decede de ce mōde vueille mon ame ayder ⁊ secourir p le seruice des choses diuines prierēs ⁊ oraisons ⁊ me dōne part ⁊ portion de tous les biens q̄ si apres feras pour le dernier mon cher filz Je prie dieu q̄l te dōne toutes les benedictions q̄ le tresbon pere peult dōner a son filz. Et le dieu tout puissant q̄ en trois personnes ⁊ vnite est adore te tiēne en sa saincte garde ⁊ cōtre tous maulx te deffende/si q̄ de toy tousiours soit hōnore ⁊ ensemble auec luy apres lyssue de ceste vie meritōs viure ⁊ perpetuellemēt le louer. ¶ Girard de mōtagu notaire ⁊ secretaire du roy constāment afferme auoir trouue ces instructiōs et cōmandemēs en la librairie du roy Loys/et depuis les auoit baillez a Philippe son suc=

Charles duc daniou roy de sicile frere du roy saict Loys.

cesseur. ¶ Le iour q̃ le roy Loys trespassa Charles roy de sicille arriua en lost des frãcois Au deuãt duquel marchãs les principaulx de larmee & leur tristesse & douleur le plus q̃ peurẽt dissimulee hõnorablement le receurẽt Mais douleur si facillemẽt nest mucee q̃ par aucun signe ne se mõstre & manifeste. A ceste cause Charles merueillant la liesse des princes & seigñrs languissante & meslee de tristesse tãtost demãda cõment son frere se portoit. Eulx respondãs q̃l estoit malade se hasta de laller veoir et visiter. Quãt il le veit mort prosterne cõtre terre Apres q̃l eut fait briefue oraison a dieu se leua appaisa ses larmes et lamẽtations & sans mõstrer signe de tristesse/enhorta le residu auoir bon courage/& ce q̃ par le dõmage nouuellement receu ne augmentassent les ennemys leur ferocite q̃lz auoiẽt de coustume par chascun iour persecuter les tẽtes des francois de dardz et autres traictz. Car a quatre gectz de pierre a lopposite de lost des frãcois auoiẽt les sarrazins fischez leurs tentes/et cõbien q̃lz gectassent dardz & artillerie de loing cõtre les nostres q̃ se tenoiẽt es fossez & rãparez Toutesuoyes les francois impetueusemẽt sortãs ne leur bailloiẽt les ennemys puissance de cõbatre. Quãt ilz furẽt acoustumez en ces petites batailles plus grãt nõbre de cõbatans assemble et amasse cõmencerent a assaillir les munitiõs des francois & par ostentation vaguer & courir parmy le chãp. Quoy voyãs les frãcois yssus de leurs tentes marcherẽt contre les ennemys. Et cõbien q̃ Charles eust la bende de gens darmes vng peu plus loing Neãtmoins sans chõmer les retira en arriere faignãt la fuyte affin de deceuoir les aduersaires ꝑ aucune astuce & cautelle. Suyuãt lesquelz sarrazins cõme silz eussent deu atraper le fugitif. Tãtost apperceurẽt Charles tourner les armes cõtre eulx/& les

Victoire cõtre les sarrazins.

frãcois venir par derriere Si q̃ les ennemys surprins & arrestez entre deux armees receuans grief dõmage & occision en leurs tẽtes se retirerẽt. On trouue par escript quen celle bataille moururẽt trois mille sarrazins sans ceulx qui fuyãs la mer englouti. Oultre ceulx la perirent plusieurs es fossez couuers de sablon q̃lz auoient basty a la perdition & destruction des nostres. ¶ Entre lost des ennemys & la ville de Thunice y auoit vng port de mer par leq̃l en abondãce estoiẽt portez victuailles en la ville Affin q̃ Charles closist ce port aux sarrazins/plusieurs charpẽtiers assemblez cõmanda edifier vne tresgrãde & spacieuse tour/& icelle estre assise dessus lextremite dicelluy port. Laq̃lle chose congneue ꝑ le roy de thunice tresgrãt armee amassee & leuee de toutes les parties de son royaulme delibera espouẽter ou totallement destruire les frãcois Sicõme les sarrazins cheminoiẽt en chãp de bataille/courageusemẽt au deuãt acourut larmee des chrestiẽs laq̃lle les chassa & aspremẽt poursuyuit. Toutesuoyes elle cessa de marcher plus loing/pourtãt q̃ les gẽs darmes estoiẽt lassez/& q̃lz doubtoiẽt & craignoient estre ꝑ les ennemys espiez. Parquoy se retournãt a lencõtre des tẽtes des ennemis rauit & brusla tout. Ap̃s celle victoire sensuyuit griefue pestilence/de laq̃lle ne rescha pa vng sarrazin. A loccasion dequoy meu le roy de thunice/ son ambassadeur enuoya ꝑ deuers le roy Philippe pour traicter de paix. ¶ Les accordz & conuentions des treues

Lappointemẽt fait entre les chrestiens & sarrazins.

furẽt telles. Cest assauoir q̃ les sarrazins en or payeroiẽt & cõpenseroiẽt tous les fraiz de larmee des frãcois q̃lz payeroiẽt a charles ꝑ chascun an le tribut annuel q̃lz estoiẽt tenuz de payer au roy de sicille. Que cil roy de Thunice sarrazin deliureroit tous les prisonniers chrestiẽs q̃l tenoit/permettoit la loy de Jesuchrist estre preschee en son pays par les freres de lordre de sainct Dominique & de sainct Frãcois & icelle loy estre franchement au peuple annoncee & enseignee & ne prohiberoit ou empescheroit ses subiectz

estre baptisez & fais chrestiẽs. Ces cõuenãces accordees & partie de la som me dor payee par foy et serment passees furent iurees treues et induces de six ans.

¶ Cõment le roy Philippe filz de sainct Loys pugnit la rebellion et desobeyssance du cõte Darmignac & du cõte de Foys Se deffendit cõtre les assaulx & entreprinses du roy Darragon/leq̃l fut occis des francois en bataille. Apres plusieurs guerres & victoires faictes par les francois contre les arragõnois/voyãs les arragonnoys que les francois auoient ia prins dassault et surmonte grant nombre de villes darragon leur liurerent les autres villes.

LEs nefz preparez & les gens darmes ramassez par le royaulme de Sicille (ou les entrailles de sainct Loys sont religieusemẽt enterrees a royaulmõt) Et de la par italie retourna Philippe en gaule son espouse ysabel trespassee/ en chemin Thibault roy de nauarre mort a Virepan. Quãt Philippe fut arriue a Viterbe. Les cardinaulx discordãs du pape instituer mist daccord/se q̃ paisiblement ilz esleurẽt Thibault archidiacre du liege lors estãt en syrie q̃ depuis fut appelle Gregoire. x^e. ¶ Apres q̃ Philippe fut courõne & sacre roy a Reims par leuesque de Soissons inuite par son frere Robert delibera aller veoir et visiter Vermãdois & Arthoys. Leq̃l iacoit ce q̃l vesquist delicieusement a cause de sa dignite royalle toutesuoyes depuis q̃l eut perdu sa femme continuellemẽt en chastete porta la haire. Le tiers an de son regne le cõte Darmignac & Girard de la cazebõne estriuans ensemble par hayne et discẽtion Philippe deffendoit la cause de Girard. Mais le cõte Darmignac venãt a la Cazebõne Apres q̃l eut prouocque Girard de plusieurs iniures & obprobres Girard impatient de telles iniures yssu du chasteau saillit cõtre le cõte darmignac & occist son frere quil rencõtra le premier acourãt au deuãt de luy. Duq̃l dõmage le conte excite Le cõte de Fois appelle en son ayde chemina contre Girard droit a la cazebõne. Mais girard craignant la puissance de ses aduersaires Auec sa femme & ses enfans se retira en vng chasteau au roy Philippe appartenãt requerãt son ayde & mettãt soubz son iugemẽt cõtre la cause de la noise & discẽtion. Neãtmoins le cõte darmignac & le cõte de fois desprisans la dignite & puissance du roy assiegerẽt girard/& le chasteau prins dassault occirẽt tous les habitãs excepte Girard q̃ clandestinemẽt par fortune estoit eschappe et fuy. De ceste chose Philippe griefuemẽt courrouce assembla vne grosse armee de gẽs darmes sen alla deuãt fois ou estoit le cõte au chasteau tresfort & puissant en assiete & fortification/equippe de plusieurs souldars & asseure en ce lieu q̃l cuidoit estre inexpugnable. Aupres duq̃l cõme philippe ne peust asseoir son ost ny approcher son armee a cause de la rigueur des roches angoisse & strictitude du chemin delibera coupper le roc & eslargir le chemin disant q̃ iamais de ce lieu ne partiroit iusques a ce q̃l eust abatu & raze le chasteau. Adõc le cõte pẽsant & reputãt en soy mesmes la constãce de philippe Par deuers luy messagiers enuoya po^r le certifier & tesmoigner estre prest a toute obeyssance/ pquoy le cõte mãde au roy vint suppliãt pdon & misericorde. Leq̃l enuoye en prison tout le lõg de lan tenu fut lye & guarrote. La fẽme & les enfãs du cõte tirez hors du chasteau retourna philippe a paris. Lan reuolu & passe le cõte de foys deliure de prison recouura du roy philippe toutes ses terres & possessiõs q̃ luy appartenoiẽt. ¶ Presque en ce mesme tẽps/cest assauoir lan de grace mil. cc. lxxii. le pape gregoire. x^e. de ce nõ p̃sidẽt fut fait cõcille general des euesq̃s a lyon/ou lon traicta de faire la guerre en syrie cõtre les turcz & sarrazins Laduenemẽt du pape cõgneu philippe cheminãt a Lyon po^r le saluer

Le retour des frãcois de la guerre hierosolimitaine.

Le conte de fois prisonnier.

Apres qlz eurẽt longuemẽt plamẽte de lestat chrestien Il liura en la puissance de gregoire trois chasteaulx finitimes & voisins de Lyon Jusqs a ce q le cõcille fust desassẽble/bon & puissant nõbre de gẽs darmes depute pour la garde dicelluy pape. A ce cõcile assista Paleologus empereur grec leql se vnit & associa a leglise occidẽtale. Aussi plusieurs tartariẽs le suyuirẽt q lauez furẽt du saict lauemẽt de baptesme & faitz xpiẽs.

La seconde femme & espouse du roy philippe.

¶ Philippe retournãt de Lyon espousa Marie fille de hẽry duc de brebã pource qlle estoit moult noble & excellente en beaulte et pudicite puis apres le trespas de Henry de chãpaigne roy de nauarre/receut sa fille Jehãne en tutelle q la mere luy auoit amenee Estiẽne de belle marche aux nauarroys enuoya pour au nõ de celle fille prẽdre & receuoir les sermẽs de fidelite. Auql tẽps pierre frere de philippe duc dalencon espousa iehãne fille du cõte de bloys. ¶ Durãt ce tẽps ferrãd filz du roy de castille q de blanche fille du roy sainct Loys auoit receu deux filz/cestassauoir Ferrãd & alphõse alla de vie a trespas. Par la mort duql apres le deces du pere le royaulme de castille cõme il auoit este accorde p le traicte & conuẽtion de mariage/a lung des deux filz de ferrãd appartenoit. Mais le desloyal roy pere de ferrãd quãt il vit q sanxius auoit surnescu ferrãd/la mere blanche & les filz exheredez aux seigñrs castellans cõmãda qlz prẽsissent & receussent sanxius pour leur roy en luy faisant hõneur & obeyssance attẽdu principalemẽt que ia de vieillesse & maladie cõfict se iugeoit insuffisant & nõ assez idoyne pour le royaulme gouuerner. Sãxius roy estably/son pere ne distribua aucune portion de terre ou seigñrie a ses nepueux/lors philippe ladmõnesta q en ayãt memoire des cõuentiõs faictes au cõtract de mariage Il gardast les droitz de ses nepueux sinon & il ne le vouloit faire ql luy enuoyast Blanche auec ses enfans. Permist dõc le vieillart roy castellan blanche & ses enfans partir despaigne. A ce dõmage de philippe vng autre succeda son

Pierre brochin empoisonneur.

filz Loys mort non pas sans souspecon de venin & poison. Duql empoisonnemẽt pierre brochin varlet de chãbre & cubiculaire du roy estoit repute & creu estre aucteur & faiseur car souuẽtesfois la royne marie accusoit q cõme marastre auoit despit et enuye de laisser le royaulme aux enfans du pmier mariage & desiroit sur toutes choses ceulx q delle estoiẽt enfantez promouuoir a telle dignite. Sicõme le bruyt et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domestiques et les seigñrs du royaulme ny par aucune raison pouoit estre trouue laucteur et faiseur de si grãt crime delibera le roy faire enqueste de celle chose p deuination & vaticination. A nyuelle ville de breban

La beguyne de nyuelle deuineresse.

estoit vne religieuse fẽme de la profession des beguynes experte a deuiner & pphetiser. A celle deuineresse philippe enuoya pierre euesque de bayeux cousin germain de la fẽme pierre brochin q estoiẽt enfans de deux seurs & estiẽne abbe de sainct denys. Ceulxcy quãt ilz furẽt arriuez a Nyuelle pierre euesque de bayeux faignãt aller acõplir qlque chose du seruice diuin ql auoit obmis laissa labbe au logis & alla pler a la deuineresse. De laqlle il cõgneut ql auoit procure la mort de Loys ensemble tresinstãment requist la femme qlle ne reuelast lhomicide a labbe son cõpaignon Parquoy peu apres requise p estiẽne de luy reueler le homicide/respõdit auoir dit a leuesque de bayeux tout ce q elle en scauoit duql il enquist ce q cestoit sil vouloit. Par ceste astuce Estiẽne de leuesque puenu/sil auoit souspecon de fraulde/toutesuoyes la chose dissimulee/auec leuesque au roy Philippe retourna. Sicõme le roy leust pmieremẽt interrogue de la beguyne & p luy entẽdit ce q leuesque auoit fait. Leuesque a soy appelle luy demãda qlle estoit la respõse de la fẽme touchãt la mort de son filz. A quoy respõdit leuesq ql auoit

ouy la declaration et deuination de celle femme soubz le sacremēt de cōfession. Et par tant q̄ pour lintegrite et taciturnite sacerdotalle cecy reueler ne pouoit Et ie (dist le roy a leuesque) te auoye a la deuineresse enuoye non pas cōme cōfesseur/mais cōme messagier. Neātmoins ne differeray a faire plus ample enqueste du crime et malefice. Adōc Thibault euesque de dol et Arnauld cheualier de rhodes de lordre des tēpliers appellez leur bailla cōmission de aller p deuers la deuineresse Lesq̄lz apres leur legatiō diligēment acōplie A philippe rapporterēt q̄ le royaulme nestoit aucunemēt coulpable aincois vng autre estoit q̄ coulpable du faict frequētoit et chascun iour cōuersoit deuāt ses yeulx p ceste relation cōbien q̄ philippe eust imprime grāt tristesse en son cueur toutesuoyes il dissimula la douleur/et ce pendāt mettāt en memoire sa seur Blanche q̄ du roy despaigne estoit contēnee et desprisee delibera repeter les droitz a sa seur appartenās Pour raison dequoy armee leuee et preparee p poictou et gascōgne les gēs darmes menez a saulueterre ville estāt au boys pyrenee. Finablemēt empesche p la rigueur et aspre de lyuer ayāt faulte de victuailles Par le cōseil daucuns princes et seigñrs ausquelz celle guerre ne plaisoit laissa les gēs darmes retoᵘrner en leurs maisōs. Charles cōte darthois a nauarre enuoye auec bōne cōpaignie de cheualiers et cōbatans q̄ appaiseroit le mouuemēt de la guerre portāt secours a Eustache belle marche q̄ aucuns des principaulx de nauarre sedicieux et noysifz tenoit assiege a pāpelune a lentreprinse de celle bataille cōme charles auoit vsage de bōne fortune le roy de castille enuoya ses messagiers le prier q̄l allast parler a luy Mais charles ce faire differa iusques a ce q̄l eust de celle chose demāde cōseil au roy philippe p le cōseil du roy cōe charles fust alle vers le roy de castille. Apres long pourparler le pria cestuy roy de castille quil voulsist estre moyē et recōsiliateur de paix entre soy et philippe/a peine auoit le roy de castille dit ces parolles q̄ voicy de frāce venir vng porteur de lettres lesq̄lles il bailla a cil roy de castille Ap̄s q̄l les eut leues cōmenca a dire. O charles ie ne suis pas despourueu de layde de bōs amys A lentour du roy de frāce aucūs sont q̄ diligēment me seruēt et rendent certain de ce q̄ fait Philippe et son cōseil dōt te cōuenoit aduertir q̄ es mon cousin germain quāt en telles diuises furēt passez aucūs. Charles ayāt pris cōge du roy chemināt a nauarre ses choses ordōnees vint en frāce p deuers philippe recitāt ce q̄l ouyt du roy de castille/cestassauoir q̄ auec luy estoiēt aucūs q̄ descouuroiēt et manifestoiēt ses secretz aux ennemis De laq̄lle chose estāt philippe songneux aduīt q̄ le porteur de lettres et messagier q̄ durāt ce tēps auoit receu lettres de pierre brochin poᵘr porter au roy de castille surpris de malladie bailla ces lettres a quelque moyne poᵘr les porter au roy philippe le priāt de toute sa deuotiō et soubz le sermēt du moyne q̄ a autre ne les bailleroit. Les lettres receues se trāsporta le moyne p deuers le roy cōme promis auoit acōplit sa cōmission/p ces lettres entēdit le roy q̄ pierre brochin estoit traystre reuelateur de ses negoces/car p lescripture et signet cōgneu fut accuse lauceur/duq̄l le roy tiens ne doubtāt fist brochin empoigner et le cōmanda mener en prison a paris Quoy voyant et cōgnoissant leuesque de bayeux a Rōme sen fouyt soubz la protection et sauluegarde de leglise. Peu de iours apres les princes et seigñrs du royaulme a paris appellez condampne fut pierre brochin a mourir Leq̄l raui p le bourreau auāt soleil leue pēdu fut et estrangle au gibet. ¶ Pierre brochin de peine mortelle execute philippe estāt a monmarsan et le roy de castille a bayōne sicōme p ambassades dune part et dautre enuoyez lon traictoit des iniures de Blanche et de ses enfans vindrēt messagiers de p le pape

Guerre veine et inutille cōtre les espaignolz

Reuelatiō de la trahyson Pierre brochin.

Paix entre le roy Philippe et le roy despaigne.

Martin.iiii^e. de ce nom enuoyez q̃ auoit charge ꝛ mandemẽt apostolique de contraindre les roys ꝑ censures ecclesiastiques a faire paix ꝛ alliãce ensemble ce fut la cause pour laq̃lle Philippe ne poursuyuit ce q̃l auoit entreprins ꝛ cõmence. Grande humilite ou negligẽce en vng si excellent prince au cõmandement du prestre delaisser la cause de sa seur innocẽte ꝛ de orphelins toutesuoyes Philippe laissa tout/ꝛ partãt de la rencõtra Pierre roy darragon q̃ venoit au deuãt de soy. Leq̃l apres le seiour de peu de iournees a thoulouze en cathalongne retourna ou son espouse Cõstãce fille de Manfroy le admonnesta q̃ le tẽps venu estoit auq̃l il pourroit le royaulme de sicille a soy appartenãt occuper. En ce mesme tẽps enfla la riuiere de seine ꝑ accroissemẽt de si grãdes vndes quelle demollit ꝛ abatit six arches du grãt pont de paris ꝛ vne du petit/ la ville deaue tout en tont enuirõnee. Je treuue a pierre roy des arragõnois son espouse constãce ꝑ importunite le sollicitãt de non laisser le royaulme de sicille induit semblablemẽt du pape Nicolas.iii^e. de ce nom q̃ amoindrir desiroit la puissance du roy charles affin q̃l vengeast le droit de sa fẽme. Cõstãce en sicille enuoya messagiers a messane ꝛ panhorme

La cruaulte et iniure q̃ firent les espaignolz aux francois.

ausq̃lz il cõmanda enq̃rir lestat ꝛ cõdition de celle terre. Le cõseil auec les citoyẽs cõmunique les messagiers amenãs aucũs des pricipaulx du royaulme a pierre retournerẽt auec leq̃l alliãce faicte ꝛ traictee retournerẽt les sicilliẽs chascun en sa maison au io^r assigne pour acõplir leur detestable crime sicõme on sonnoit aux eglises po^r chãter vespres. Ilz occirẽt to^9 les hõmes de la nation de frãce auec leurs fẽmes grosses ꝛ enseinctes/ꝛ y en eut q̃ les meres fendues ꝛ diuisees ꝑmy le corps arracherẽt le fruict de le^r s vẽtres. Le tuerẽt ꝛ meurtrirẽt cõtre les murailles affin q̃ de la en apres ne demeurast aucune chose du sang des frãcois. Sẽblable peril aduint a forliuille/car sicõe guy a pappe tenoit ceste ville assiegee estimãt la recouurer du pape martin guy bõne tresexcellent astrologue lopportunite des estoilles cõsideree excita les citoyẽs a sortir en armes ꝛ ꝑ ce moyen vainquit ꝛ occist guy auec huyt cẽs frãcois. Ainsi est la natiõ italiq̃ impatiẽte de lorgueil ꝛ libidinosite des frãcois enuers les fẽmes ꝑ ce cruel cõmẽcemẽt pierre faignãt marcher en guerre cõtre les sarrazĩs tãtost se trãsporta en sicille a lencõtre de charles duc dãiou q̃ lors messane assiegoit/au cõtraire le roy philippe songneux des choses de sicille affin q̃l rappellast ꝛ fist retourner pierre de la guerre sicilliẽne ꝑ perpignan mena son armee en arragõ prĩt gẽnes ꝛ le raza/car le pape martin auoit publie le royaulme de pierre ꝛ declairer appartenir a celluy q̃ occuper le pourroit. En arragõ

Gẽnes prise et destruicte des frãcois.

vng chemin auoit q̃ les habitãs appellẽt lescluse court ꝛ le auoiẽt les ennemys rẽply de tõneaulx plaĩs de sablon ꝛ se tenoiẽt aux festes ꝛ sõmitez des mõtaignes dõt peussent veoir ꝛ cõtẽpler les gẽs darmes de frãce venãs sicõe philippe enq̃roit ꝑ quel chemin il pourroit seuremẽt passer quelq̃ bastard de roussillon q̃ prĩs prisonnier a gẽnes auoit du roy receu liberte cõmẽca a dire q̃l scauoit vng chemin au iect de pierre pres dillec ꝑ ou passer pourroit larmee a seurete ꝛ au deceu des ennemys eschapper. Joyeulx fut le roy de celle chose laq̃lle il eut tresagreable. Mais charga aucũs des siẽs faindre

Victoire cõtre les arragonnoys.

de cheminer ꝑ lescluse. Et il suiuãt le bastard auec puissante cõpaignie de gẽs darmes ꝛ cheualiers finablemẽt ꝑ tresaspres buissõs/espines ꝛ hailliers eschapa en la ꝑchaine mõtaigne ꝛ ꝑ ainsi en ce lieu receut toutes les autres bẽdes de son armee q̃ se rẽdirẽt a luy ꝑ vng mesme chemin. Quãt les ennemys virẽt ꝛ apperceurẽt les frãcois dessus les mõtaignes ꝛ approcher de soy en ordre de bataille sans faire aucun cõbat le^r s tẽtes delaissees prindrẽt la fuitte. De la on chemina a pierrelate/laq̃lle assiegee des frãcois

le feu iecte de nuyt par les murailles delaisserẽt les habitãs ⁊ sen fuyrent. Celle vil le occupee ꝑ noz gens ⁊ garnison assise en icelle enuoya Philippe ses gẽs darmes a geronne ou lassiegemẽt trop labourieux fut ⁊ difficile auec cõtinuelz assaulx ⁊ longuement inutiles. Finablement Philippe ymagina ⁊ excogita vne machine ql fist forger pour rompre ⁊ abatre les murailles/mais les ennemys sortis de nuyt hors la ville la brusleret. Pour raison dequoy le roy enflambe par trop grãt indignation delibera en son courage la ville affamer. Cependãt toutesuoyes a cause de la puãteur ⁊ infection des corps mors gisans de to⁹ costez parmy les champs Et par la multitude des mouches a peine croyable lair corrõpu fut fait pestilencieux aux frãcois. Pierre aduerty de la venue de Philippe en arragon son espouse Constãce delaissee a pãhorme laquelle auroit sollicitude des choses de sicille grãt nõbre de cõbatans assemblez hastiuemẽt en arragon nauiga Les nefz du roy estoiẽt arrestees au port de Roze dont chascun iour facillemẽt estoiẽt portees victuailles en lost des frãcois iusques a ce q̃ Pierre roy darragon grandemẽt sefforca surprẽdre ⁊ attraper les voicturiers ⁊ viuadiers. A ces causes pour occuper le port de Roze deux mille. cccc. hõmes darmes leuez cheminant au port establit les espies de to⁹ costez La venue duql congneue par lespie des frãcois porta les nouuelles a Radulphe cõnestable de france ⁊ a Haricourt mareschal de larmee Lesquelz apres la matiere cõseillee auec le cõte de la marche cheminerẽt acõpaignez de cinq cens hõmes darmes deslite soubz la cõduicte de lespee. Les gẽs darmes des ennemys contẽplez qui estoiẽt en trop plus grant nõbre q̃ les leurs pourtãt qlz ne scauoiẽt que Pierre fust mucé a faire le guet auoiẽt delibere reculer silz neussent este enhortez par Matthieu de la roye disant en ceste maniere. O mes cõpaignons nobles et preux cheualiers voicy deuãt nostre face les ennemys q̃ nous queriõs q̃ chõmons nous. Au iourdhuy deuõs celebrer la feste de lassumption de la benoiste vierge marie. Esperõs delle ayde ⁊ secours a lencõtre de ceulx q̃ bãnis sont de la communion chrestiẽne/car elle nous dõnera aussi grãt loyer de merite cõme se cõbations cõtre les ennemys de la foy De celle oraison ⁊ remonstrãce de Matthieu les frãcois incitez impetueusemẽt les arragõnoys assaillirẽt/lors fut faicte cruelle bataille si q̃ Pierre roy darragon descẽdu de son cheual auec les pietõs batailloit ou fut naure ses gẽs darmes fuyãs ⁊ luy aussi peu apres mourut De laqlle victoire Philippe tresioyeulx merueilleusemẽt labouroit a cõbatre ⁊ prẽdre gerõne dassault. En larmee des frãcois estoit le cõte de foix (lequel non au deceu du roy) parlemẽtoit aucuneffois auec les gerõnoys il cognoissoit le stat de la ville et ne ygnoroit quen icelle a peine auoit victuailles pour trois iours. A ceste cause sachant q̃ les citoyens desiroiẽt acquerir lamytie ⁊ alliãce du roy le pria au nom deulx les receuoir a mercy to⁹ leurs biẽs ⁊ bagues sauues/⁊ tant fist ql impetra cõmunes treues de peu de iournees iusques a ce q̃ les gerõnois eussent leur roy admõneste de secourir la ville Parquoy pour raison de ce ambassadeurs a pierre enuoyez ꝑ les gerõnoys Quãt ilz congneurẽt la mort de leur prince vers leurs gẽs retournez liurerẽt au roy Philippe la cite ⁊ puissance a eulx permise dẽporter telle part ⁊ portion qlz vouldroiẽt de leurs biẽs La ville de gerõne receue y laissa philippe de ses gẽs tresforte garnison Et de la deliberãt aller a thoulouze vsant de mauuais conseil en france rẽuoya partie des nefz q̃ estoiẽt au port de roze Laqlle chose ꝑ les ennemys cõgneue assaillirent les gardes des autres nefz q̃ estoiẽt demeurees ⁊ ꝑ cruelle occision les decirerẽt ⁊ myrẽt en pieces/entre lesquelz Enguerrãt gallaire ⁊ gouuerneur des nauires

La remonstrance que fait Matthieu de la roye a ses cõpaignons.

Geronne liuree aux francois.

de Charles et Aubert de longueual hõmes tresprcux au fait des armes furẽt occis/ mais les frãcois apres ce dõmage receu le feu myrent es nauires/bruslerẽt la ville & au roy se retyrerẽt Lequel oultre mesure de celle iniure courrouce entra en vne fieure. Et pource q̃ les ennemys se tenoiẽt aux coupeaux des mõtaignes par les angoisses et strictitudes pyrenees se trãsporta a Philippe a perpignan ou sa maladie accroissant alla de vie a trespas. Le cueur duq̃l et les entrailles sont enterrees a Nerbõne. Au regard des os ilz furent portez a sainct Denys. A cestuy Philippe furẽt deux femmes. La premiere estoit ysabeau yssue des arragõnoys laq̃lle luy porta trois enfans Cest assauoir Loys qui mourut au bers Philippe q̃ fut appelle le bel & Charles de valois De lautre qui fut nõmee Marie fille du duc de brebam proceda Loys conte deureux Marguerite qui espousa Edouard. ii^e. de ce nom roy dangleterre Et Blanche qui fut femme & espouse du duc daustriche ou austrie filz de Aubert roy des alemans.

Le trespas du roy Philippe & comment bien il eut de femmes et enfans.

Cõment Guy conte de flandres & sa fille qui auoient prins lalliance du roy dangleterre furẽt mis en prison par le cõmandemẽt du roy Philippe le bel. Depuis lequel emprisonnemẽt se meurẽt plusieurs guerres entre les frãcois & les flamẽs esquelles mourut grãt nõbre de gens dune part & dautre Puis le pape Boniface conceuãt hayne cõtre le roy Philippe le priua du royaulme & le donna au duc de austrie Dont le roy appella & enuoya vne armee en ytalie en telle facon que Boniface fut prins prisonnier & mourut a Romme de despit & tristesse.

Philippe le bel. xxxvi. roy de frãce

Philippe le bel print le royaulme de son pere Lan de grace Mil. cc. iiii. xx. vi. par deuers lequel venãt Edouard roy dãgleterre recõgneut & confessa posseder acquitaine soubz la puissance & seigneurie de Philippe le sermẽt par luy fait & baille de demeurer en la foy & alliãce du roy de frãce Laquelle toutesuoyes il ne garda Car par grãt armee vint subitement assaillir & vsurper normãdie les galleaires du roy occis & plusieurs autres q̃ au nom de Philippe gouuernoiẽt le pays de normandie Laquelle iniure venue a la congnoissance de Philippe il enuoya a Edouard & aux gouuerneurs & cappitaines de acquitaine auec expres mandemẽt de prẽdre ceulx qui coulpables estoiẽt de celle rebellion & les mener en prison a perigort pour les pugnir de telle pugnition q̃ leur crime auoit merite/mais le rebelle anglois ne voulut au mandemẽt du roy obeir. A ces causes p̃ Arnauld de meslay cõnestable de frãce appropria et pretendit Philippe a soy appartenir le duche dacquitaine/& neãtmoins assigna iour a Edouard de venir & cõparoir a son iugemẽt Mais langlois sachãt la foy q̃l deuoit a Philippe affin q̃l ouurist aucune voye a la fraulde par luy cõceue par ses messagiers a Philippe signifia q̃l luy quittoit ce droit & trãsportoit a tousiours perpetuellement acquitaine/ensemble toutes les terres q̃l auoit tenu & possede en france soubz son empire & sa seigneurie. En disant lesquelles parolles auoit Edouard grãt esperãce de recouurer & repeter p̃ armes ses terres & possessiõs Lesquelles par aduẽture acquises et recouuertes p̃ droit de guerre ou par ciuil iugemẽt les retint en pure liberte sans estre subgect tenu ny oblige a la seigneurie & iurisdition daultruy. Presque en ce mesme tẽps Guy cõte de flandres prenãt clandestinemẽt societe et alliãce auec Edouard luy auoit fiance sa fille. Et affin q̃l ne fust veu lauoit fait sans le consentemẽt de Philippe au roy vint auec sa fille a ce q̃ de son consentement cheminast en angleterre/ mais il aduint autremẽt q̃ le cõte pẽsoit/car le pere fut mis en prison & la fille baillee po^r le nourrir auec les enfans de Philippe. Ce pendãt charles de valloys frere de

Edouard infracteur de la foy.

Lemprisonnement de guy cõte de flandres et de sa fille.

Philippe mena vne armee contre les acquitains ⁊ assiega le chasteau de Rion sus la mer. Auquel temps Arnauld de nesle assiegant pontseveux qui est vng chasteau q̃ plusieurs acquitains ⁊ anglois tenoient en garnison. Appoinctemẽt fait occultemẽt auec les anglois print ce chasteau/et par ainsi les anglois franchemẽt deliurez mena tous les acquitains liez ⁊ prisonniers par deuers Charles a Rion Lesquelz pẽduz a potences deuant les portes de Rion les feist Charles tous estrangler. Duquel exploict espouentez Jehan de sainct Jehan ⁊ Jehan le breton qui assiegez estoient a Rion de nuyt eschappez prenãs la fuitte auant quilz feussent entrez dedãs les nefz qui leur estoient preparees furẽt occis des gascons ⁊ anglois La mutinerie des assiegez entẽdue Charles print le chasteau dassault Les gascõs occis ⁊ les anglois en grant nõbre. De la cheminant a sainct Seuere cõme il eust tout au long de leste afflige la ville par dur assiegement finablemẽt il la print/mais peu apres q̃ Charles fut retourne en france ne demeurerent les habitãs en la foy du roy de frãce. ¶ Philippe en plusieurs guerres occupe pourtant ql estoit souffreteux de pecune premieremẽt leua vng tribut sus les marchãs/puis apres du clergie ⁊ du populaire exigee la cent ⁊ cinquãtiesme partie de tout ce quilz possedoiẽt. Tãtost la guerre sensuyuit a lencõtre des anglois. Pour raison dequoy Eadmõde par son frere Edouard enuoye mourut a Boyonne. Apres sa mort les gascõs trescurieux et songneux des villes auitailler ⁊ fortifier de garnisons Robert conte darthois q̃ maistre ⁊ gouuerneur estoit de la guerre en acquitaine a lencõtre des anglois il dõna empeschement ⁊ resistance/car tãtost les chassa ⁊ en occist vng grãt nombre. ¶ Durant ce tẽps Henry duc de bar q̃ auoit espouse la fille Edouard destruisoit la chãpaigne par feu ⁊ sang/a lencõtre duquel par le cõmandemẽt a Philippe chemina Gaultier de croiey. Lequel acõpaigne de moult grãde puissance de gens darmes sen alla mettre le siege deuant bar. Et tellemẽt foulla le pays que Henry qui parmy la chãpaigne ribloit cõtraint fut retourner en sa maison. En apres se leua Guy conte de flandres contre Philippe ⁊ print lalliance de Edouard. Quãt il fut par icelluy Philippe deliure de prison ⁊ mis en liberte/pensant Philippe par celle occasion auoir iuste cause de guerre print les armes ⁊ grãde puissance de gens darmes leuee en flandres chemina mettant le siege deuãt lisle print la ville ⁊ le chasteau dassault. Ce pendant que Philippe ces choses faisoit acquitaine delaissee en la garde des cappitaines en arthoys arriua/partit de sainct Homer ⁊ auec ses gens darmes marcha en bataille a lencontre des flamẽs/au deuant duquel venãt le conte Guy a furnes acõpaigne de six cẽs hõmes darmes ⁊ seize mille pietõs liurer bataille ne differa En laqlle Guillaume conte de iuillac ⁊ Henry de beaumõt auec plusieurs prins enuoyez furẽt en diuerses prisons Furnes prinse et occupee par Charles auec toute la ville de cassette. Au regard du cõte Guy il sen fouit a bruges/auquel venãt Edouard dãgleterre quãt il ouyt dire q̃ Philippe acouroit au deuant de luy par armee dõmageable Bruges delaissee il ⁊ le cõte a gand se retyrerẽt/au partemẽt desqlz les habitãs de bruges a Philippe se rendirẽt. Peu de iours apres Edouard au roy treues requist/lesqlles iusques a deux ans octroyees ⁊ par sermẽt confermees Philippe partit de flandres. ¶ En ce mesme tẽps le pape Boniface. viii. de ce nom coucha au nõbre des sainctz le roy Loys illustre en excellẽtes oeuures ⁊ miracles oultre cela a philippe ⁊ a son successeur filz octroya priuilege de prẽdre ⁊ pceuoir le reuenu dune annee des eglises vacãtes/excepte de celles quon appelle cathedrales ⁊ monastiques/⁊ est ce droit appelle droit de regalle

Les gascõs occis ⁊ mis en fuitte.

Lisle prinse dassault des frãcois

La canonization faict Loys.

que les frãcois disent estre tellemẽt propre aux roys de france que riẽs ne peult plus auant aux droitz royaulx appartenir. Aussi durãt ce temps a Vaucouleur se assemblerent Aubert roy des alemãs & le roy Philippe lesquelz renouuelerẽt les droitz de leur ancienne amytie et alliance. La paix & amytie cõfermee entre les roys cõme la fin des treues fust acheuee. Philippe enuoya Charles de Valoys en flandres auec puissante cõpaignie de gẽs darmes Lequel donay prins & bethune sen alla a bruges a lencõtre de Robert filz de Guy q̃ lon disoit illec auoir mis son siege. La bataille cõmencee sicõme la victoire estoit pour les francois. Les flamẽs fuyans a gand se retyrerent. Et cõme Charles les suyuoit Guy par lintercession de ses amys & son filz Robert vindrent a Charles le suplier/puis menez au roy Philippe enuoyez furent en diuerses prisons. Lors Philippe entre en flandres foy & hõmage a luy faitz par les seignrs et barõs du pays bailla le gouuernemẽt du cõte de flandres a Jaques de sainct Paul & ne se cõtenta fortune de enuolopper le roy en tant de guerres et batailles sinon q̃ encores le pape prouoquast a lencõtre de luy/car Boniface. viii^e. souuẽt agitant en son courage la guerre hierosolimitaine esperãt induyre Philippe a ceste guerre vers luy enuoya leuesque de pasmiers Lequel quãt il entẽdit en vain auoir este enuoye se efforcãt vser de menasses presque disant q̃ Philippe deuoit estre priue du royaulme sil ne dõnoit secours au pape par le cõmandement de Philippe iecte fut en prison. Ce fait pourtãt que Boniface disoit Philippe auoir viole le droit des humains sicõme il estoit merueilleusement arrogant prepara vengeance. A ceste cause larchidiacre de narbõne en france enuoya a Philippe/prohiba aucune chose ne prendre ne perceuoir du reuenu de leglise/leq̃l iacoit ce quil fust protecteur de leglise Neãtmoins par sa cõtumace & rebellion auoit confisque sa personne ensemble le royaulme de frãce a leglise rõmaine/& que se autremẽt il faisoit quil auec ses alliez & cõplices seroit mis au nõbre des heretiques. Oultre cela cõmanda a cil archidiacre citer les euesques & aucuns abbez theologiẽs et docteurs en decret a cõparoir a Rõme au premier iour de decẽbre. En quoy faisant toutes les indulgences par les papes dõnees aux frãcois reuoqua & declaira estre nulles. Ces mandemens par larchidiacre orgueilleusemẽt exposez Philippe luy rẽdit leuesque de pasmiers quil detenoit en prison pour les iniures par luy dictes/ ensemble luy cõmanda sans seiour hors du royaulme vuyder Au printẽps ensuyuãt generalle assemblee faicte a paris Apres q̃ Philippe eut recite les iniures quil auoit receu de Boniface pria premierement les euesques de dire q̃ ilz auoient receu les terres / rẽtes & reuenues de leurs eglises puis tourne vers les princes & barõs. Et vo⁹ (dit il) hõmes nobles quel cuydez auoir pour vostre roy & seignr respondãs sans controuerse q̃lz tenoiẽt & deffendoient tout le droit royal Mais (dist le roy) Boniface ainsi fait & vse de son auctorite cõme se vo⁹ & tout le royaulme de frãce estoit subgect au siege apostolique Car lempire des alemãs q̃ denie & reffuse auoit a Albert q̃ par trois fois lauoit demãde Il le luy a dõne auec le royaulme de frãce Toutesuoyes no⁹ rendãs graces a vostre foy & beniuolence vo⁹ promettõs moyennãt vostre ayde garder & deffendre la liberte publique La cõgregation de lassemblee p edit publique phiba le roy/or/argẽt ou autre quelcõque marchãdise estre portee hors du royaulme. Peine establie & adioustee aux puaricateurs de ledit Dauãtage il cõmanda deputer gardes aux fins & extremitez du royaulme pour garder ceulx q̃ entreroiẽt & sortiroiẽt. Ce pendãt q̃ ces choses estoiẽt par Philippe songneusemẽt sollicitees se mutinerẽt les flamẽs cõtre Jaques cõte de sainct Paul q̃ le

La haine du pape Boniface contre le roy Philippe.

Larrogãce du pape Boniface.

La cause de loccisiõ faicte aux frãcois a courtray par les flamens.

roy auoit estably gouuerneur de celle nation. A cause des tailles & tribuz dōt cestuy con te les fouloit & greuoit. Ceste mutinerie premieremēt a courtray se leua. Et par le populaire de bruges fut fait pernicieux assault a lencōtre des francois/ plusieurs occis dune part & dautre. Quoy venu a la cōgnoissance de Philippe fist eslite de gēs darmes en grāt nōbre q̄l enuoya a bruges/lesquelz receuz en la ville humilite de obeyr simulee La nuyt ensuyuāt par les brugeois furēt occis. Le bruyt estoit q̄ quant le cōte de sainct paul fut receu a bruges auec ses gēs darmes de frāce Il menassa faire mourir aucūs des habitans q̄ fut cause pour laq̄lle les brugeois prindrēt courage de cōmettre ce tant horrible crime. Le cōte deffendu par la tenebrosite de la nuyt & par layde de son hoste eschappa. Les siēs delaissez q̄ de nuyt les brugeois entragez occirēt en grāt nōbre. Et par la crudelite de leur crime fais plus hardis & mutinez Multitude de hōmes de toutes natiōs assemblee prindrēt esperāce de deliurer leur cōte Guy q̄ Philippe auoit en ses prisons Par ainsi marchās en bataille receurēt par le chemin Guy de namur filz du cōte de flandres Leq̄l equippe de bendes de alemās & Theutoniēs hastiuemēt assemblez augmēterent leur attēte Les brugeois la guerre preparās/Le roy baillant nouuelles cōpaignies de gens darmes a Robert cōte darthoys luy cōmanda en flandres cheminer. Robert doncq̄s prenāt celle charge ses gēs darmes menez Dressa son ost entre Bruges & Courtray/au fleuue q̄ entre luy estoit & les ennemys. Et cōbien q̄ sur icelluy fleuue eussent les flamēs fait vng pōt Toutesuoyes ilz lauoiēt abatu & despece a laduenemēt des frācois Leq̄l par iceulx frācois restably a grāt resistēce & estriuemēt des ennemys fut iour assigne au cōbat. En larmee des brugeois estoit presque tout le populaire equippe de broches/massues/perches et espieux tresaguz. Pour raison dequoy les cheualiers & hōmes darmes de frāce peu les prisans rappellerēt les pietōs q̄ estoient en tresbonne ordre en la premiere pointe. Et par ainsi les hōmes darmes cōbatans a cheual yssuz au meillieu de larmee des flamēs furēt occis. Et cōme le cōte Robert a grāt force couroit pour les frācois secourir Naure de plusieurs playes auec les autres mourut. Deux mille hōmes fuyās. Entre lesquelz cellny cōte de sainct paul/ Le cōte de boulongne & Robert de clairmōt filz du cōte/princes furēt notez de perpetuelle ignominie. Recite est quen celle bataille oultre le cōte darthois perirēt les nobles & hōmes de nom q̄ sensuyuent Cestassauoir Godefroy duc de breban auec son filz tresvaillant adolescent. Le cōte de Dāmaille/Jehan filz du cōte de henault/Regnault de merle cōnestable de frāce/Guy mareschal des logis & tentes de larmee de france/Jaques cōte de sainct paul/Jehan bruliarc cappitaine des arbalestriers & autres au nōbre de deux cens. Les corps desquelz nudz & nō enterrez par lespace de trois iours furēt pastures aux oyseaulx & bestes sauluages Jusques a ce q̄ vng petit frere de lordre des mineurs enterra en vng petit monastere de vierges le corps de Robert cōte darthois naure de trēte playes mortelles. Et dit lon q̄ douze mille hōmes y furent occis. Les flamēs apres la cōqueste de si excellente victoire rēplis de ferocite. Les tētes des frācois cruellemēt destruictes prindrēt courtray auec le chasteau. Et guy de namur fier iouuēcel se appliquāt a lexercice des grādes choses assiegea Lisle/Tournay/Douay/Gād & ypres/par crainte ou promesse attira a son alliāce. Puis tantost par ribleries & rapines arras persecuta & griefuemēt infesta. On disoit q̄ celle tāt cruelle aduersite auoit este prenostiquee p̄ vne comette q̄ fut veue lan prochain precedent. Ceste iniure & ignominie des mecaniques & populaire de flandres receut la noblesse de frāce. Laquelle se

Guerre entre les frācoys et les flamens.

Larmee des flamens.

Le nombre des princes de larmee de frāce occis par les flamens.

Cruelle bataille.

confiāt & orgueillissant en sa force & illustration de lignee. Et desprisa la tourbe mecanique bataillant de vilz & ruraulx instrumēs. Quicōques sa liberte & frāchise deffend Certes il trauaille de toute sa force & de tout son courage Et ne doit estre sans armeures estime/q̄ combat pour son pays & sa vie. ¶ En ce mesme tēps les euesques de frāce qui auoient este citez par larchidiacre de Narbōne/trois euesques a Boniface ennoyez purger se firent de contumace & excōmunie Pourtant q̄lz estoient arrestez & detenuz a cause de la guerre de flandres. Et par ledit du roy prohibitoire ne leur estoit loysible partir hors du royaulme. ¶ Le roy Philippe aduerty de la perte de ses gens leua vne armee plus grande q̄ lon ne pourroit croire. Et cheminant en bataille/cōme il eust assis son ost au chāp darras. Auq̄l lieu les flamens auoit deuāt sa face/car les ennemys assiegeoiēt Victry Il ne les incita a cōbatre & ne souffrit aucun lieu assaillir/espouente cōme depuis fut diuulgue Des nouuelles q̄ sa seur femme de Edouard luy auoit enuoyees/de laq̄lle fiction Edouard estoit inuētif. Car pourtant q̄l se inclinoit aux flamens De tout son pouoir labouroit a rōpre lappareil de guerre q̄ le roy philippe auoit fait. A ceste cause Edouard faignāt amytie & beniuolence aduertit sa femme du dāger de son frere Disant scauoir certainement q̄ se Philippe marchoit en bataille cōtre les flamēs q̄ des siens deuoit estre trahy & liure es mains de ses ennemys. La seur doncqs aduertie du peril de son frere par lettres philippe admōnesta de soy garder. A cause de ce dōna le roy le cōte darthois a Othelin duc de bourgongne/& tātost garnisons assises es lieux plus deffensables Dōna conge au residu de son armee. Mais peu de iours apres furēt les flamēs pugnis de leur crime & malefice/car les frācois a grant impetueusemēt venās au deuāt des brugeois en occirēt plus de huyt cens. ¶ Ce pēdant q̄ ces choses en frāce lon faisoit Charles de valloīs estāt en apulie/si tost q̄l fut certain de la victoire des brugeois/paix accordee auec Frederic touchāt les choses de sicille/ se retira par deuers le roy Philippe. ¶ Quāt ceulx de bordeaulx cōgneurent le dōmage que les frācois auoient receu des flamens renonceans a lempire & obeyssance de Philippe/chasserent & expulserēt les officiers du roy q̄ auec eulx estoiēt hors de la ville & a eulx la seigneurie vsurpoiēt Car ilz craignoiēt que se q̄lque fois alliāce faicte entre les frācois & les anglois venoiēt soubz la puissance de Edouard q̄lz fussent pugnis de semblable peine dont peu auāt Edouard auoit pugny les londoys Lesquelz pour leur rebellion publioit la cōmune renōmee auoir este pēduz & estrāglez aux portes de leurs maisons. ¶ En ce mesme an fut de rechief guerroye cōtre les flamens. Lesquelz par les francois vaincuz aupres de sainct Homer perdirent quinze mille hōmes de leurs gens en vne bataille. Oultre laq̄lle perte y auoit cinq cens flamēs riblans a lisle qui des tournaisiēs soubz la cōduicte de Foucauld meslez furēt tous prins & occis. ¶ Durans ces iours Philippe rēdit acquitaine a Edouard/au moyen dequoy fut faicte paix entre les roys. Et peu apres a Paris on assembla le conseil des euesques & seigneurs de frāce ou lon traicta de larrogāce du pape Boniface q̄ auoit entreprins iurisdiction & seigneurie sus les frācois/si q̄ les princes & seigneurs le accuserent & denōcerent indigne de la dignite pōtificale & q̄ homicide estoit & heretique. Desquelz crimes facille estoit promptement tesmoingz exhiber. Adoncqs tous oppinerēt q̄ aux cōmandemens de Boniface ne deuoit estre obey Sinon que premierement se fust purge des crimes & pechez dont il estoit charge et accuse. A laq̄lle sentence vng seul cestassauoir labbe de Cysteaulx ne cōsentit. Mais le cōseil delaisse a cyteaulx se retira. Aussi Jehā le moyne romain am

La fictiō de Edouard.

Les Flamēs occis.

La rebelliō de Bordeaulx.

Victoire cōtre les flamens.

bassadeur q̃ lors entre les frãcois faisoit loffice de legation cõgnoissant ce q̃ lon cõsultoit a lencõtre de Boniface au pape retourna. Au regard de larchidiacre de constance ⁊ Nicolas befar p̃ Boniface enuoyez pour interdire ⁊ separer le royaulme des sacremẽs de leglise furẽt empoignez a Troys en chãpaigne ⁊ furẽt gectez en prison. ¶ Guy cõte de flandres auoit vng filz nõme Philippe/leq̃l suyuãt le party de boniface mena en flandres vne armee de theutonyens ⁊ alemãs q̃ nestoit pas petite/par lesquelz les flamẽs enforcez ⁊ augmẽtez preparerẽt la guerre aux frãcois. Et courãs a sainct Homer soubz esperãce de prẽdre le lieu dassault/quatre mille de leurs gẽs furẽt occis/assaillirẽt Therouẽne prochaine ville sans garnison laissee/y mirẽt le feu ⁊ la bruslerent. Sicõme le roy Philippe eust fait marcher a lencõtre deulx moult grãt armee iusques a Perõne. Par le cõseil du cõte de sauoye dõna treues aux flamens/et les print aussi semblablemẽt nulle chose glorieusemẽt faicte. ¶ Apres cela philippe despitemẽt portant en son courage larrogãce de Boniface q̃ retire sestoit a Anagnye enuoya en italye Sarra de la maison des coulonnoys auec Nogaret cheualier frãcois pour intimer ⁊ signifier lappel dõt il se deffendoit a lencõtre de boniface. Leq̃l par son arrogãce ⁊ fierte lauoit priue du royaulme de frãce et lauoit donne a Albert duc de austrie auec lempire des alemãs Cõbien q̃l eust reiecte au cõmencemẽt de sa papaulte. Sarra estoit tenu ⁊ oblige a philippe pourtãt q̃ luy fuyãt de italie ⁊ prins des pyrates lauoit le roy rachete A ceste cause Sarra son habit chãge a ce q̃ des italiẽs ne fust cõgneu amassa le plus de amys q̃ possible luy fut. Puis print deux cẽs des hõmes darmes q̃ auoiẽt soubz charles de vallois bataille en Apulie louez a la soulde. Deuãt auec bõne puissance de gẽs darmes enuoya Nogaret a ferãtin affin q̃ se laffaire le requeroit/de la luy vint dõner secours. Et il de nuyt p̃ laide des gibelins entra en anagnye ⁊ print boniface en la maison de son pere. De la fut mene a rõme Le orgueilleux pape saisy de tristesse ⁊ amertume de courage mourut en peu de iours. Disent les hystoriẽs q̃ Nogaret ⁊ Sarra furent chargez p̃ exprès mãdemens de mener le pape au roy Philippe. Mais en partie pour reuerence de la saincte põtificale ⁊ en partie empeschez par le secours des anagnyẽs se desisterẽt de leur entreprinse/telle fin de vie eut boniface despriseur de tous hõmes/lequel non ayãt recordation des cõmandemẽs de Jesuchrist sefforcoit cõferer ⁊ dõner les royaulmes a son plaisir ⁊ voulente Jacoit ce q̃l ne ignorast de dieu en terre le lieu tenir Le royaulme duq̃l nestoit de ce mõde ⁊ des choses terriẽnes/aincois des choses celestes qui aussi p̃ fraulde ⁊ mauuais art auoit procure ⁊ acquis la dignite papalle ⁊ celestin duq̃l il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prison tãt cõme il vesquit. ¶ En ce lieu escripre ne oublitay ce q̃ par foy cõstante ⁊ asseuree ay entendu des hystoriẽs durãs ces iours estre aduenu au territoire de paris. Au monastere du val de cernay estoit vng cõuers nõme Adam/auq̃l par labbe du lieu auoit este cõmis le village de creiches a icelluy monastere appartenãt. Cestuy peu de iours auãt la feste de la natiuite Jesuchrist acõpaigne tãt seulemẽt dvng seruiteur partãt deuãt laube du iour du monastere pour aller au village dont il estoit procureur ⁊ receueur. En son chemin vit vng grant arbre blanchissant de bruyne ⁊ de glace vers luy venir hastiuement. De laq̃lle chose son cheual espouẽte saultãt hors la voye a peine par le cõuers peut estre au chemin retourne et remis Et dune mesme crainte le seruiteur espouẽte cõmenca a trẽbler Si q̃ difficilemẽt ne se pouoit sus les piedz soustenir ⁊ cheminer. Larbre approche plus pres du cõuers/cõme a lhõme neust fait aucune nuysance se esuanouyt delaissant aer et odeur de

Les flamẽs occis.

Philippe contre Boniface.

Le trespas du pape boniface.

Nota.

La visiõ apparue au cõuers du monastere du val de cernay.

son phre. Parquoy souspeconnant le cõuers q̃ cestoit quelque dyabolique illusion tour
nant son courage a dieu va exalter les louẽges de la glorieuse Vierge Marie. Tantost
vit pres de soy lespee dung hõme noir cheuauchãt/cõtre leql Adam courrouce cõmenca
a dire. Pourquoy toy malheureux me oses courir sus attendu q̃ iay au monastere mes
confreres q̃ont cõtinuelle sollicitude moy & les autres absens du cõuent a dieu & a la be
noiste Vierge Marie recõmander. Va meschãt miserable va/car auec moy nas aucune
part. Peu de tẽps apres le dyable partãt de ce lieu/ tãtost apparut au cõuers la forme
et stature dũg tresgrãt hõme q̃ le col long & gresle auoit. Et sicõme le cõuers se ffurcoit le
repoulser de son baston incõtinent le vit sa face changee estre en moyẽne stature & en la
forme dung moyne couurir sa face de son froc Les yeulx dugl reluysoiẽt cõme metail
flambant Contre leql quant le cõuers en vain lancea son petit glaiue le vit en la four
me & similitude dune brebis. Finablemẽt apparut non moindre q̃ vng asne & grãs oreil
les. Dont le seruiteur plus craignãt dit. Monseigñr (dit il) faictes vng rondeau des
sus la terre & au meillieu pourtrayez la croix de Iesuchrist Car quãt nous serons de
dãs ce cercle lennemy ne nous fera aucun mal. Le cõuers fist donchs cõme il auoit este
de son seruiteur admõneste/& ne cessa pourtant le cruel aduersaire/car il mua ses oreil
les en cornes. Et venãt cõtre le cercle iniurie fut le cõuers & de crachatz contamine. Et
cõme par le cõseil du seruiteur se fust le conuers signe du signe de la croix le dyable en
espece de tõneau trãsfigure vers le village de mosleres se cõuertit en espece de roue/le
cõuers sans blesseure delaisse. De celle tant merueilleuse apparition ont este veuz en
seignemẽs & apparẽces. Car labbe du Val de cernay enquist du conuers la verite de la
chose. Dauãtage lescripuain de lhystoire inspecteur du lieu ou ces choses furẽt faictes
certifie auoir veu le cheual regibãt/hergneux & retif q̃ parauant estoit doulx & traicta
ble. Aussi la langueur & maladie cõtinuelle du seruiteur/la puãteur intollerable des
vestemẽs du conuers/& la difficille emission de sa voix iusques a ce q̃l fust medicine en
porterẽt suffisant tesmoignage. ¶ En ce mesme tẽps le cõte de la marche mort escheut
a Philippe la cite de angoulesme laq̃lle visitant visita aussi acquitaine & la prouince
de Thoulouze/les courages daucũs appaisez que lon disoit estre enclins a rebellion.

Nouuelle guerre en flandres.

¶ Philippe en frãce retourne pensant q̃ les flamẽs osteroiẽt leur ferocite/se leur cõte
Guy deliure de prison a eulx estoit enuoye/le deliura & enuoya en flãdres auec son filz
Guillaume. Apres q̃lz ne peurent reduyre ceste sedicieuse & mutineuse nation a paisi
ble alliãce vers Philippe retournerẽt cõme ilz auoiẽt promis. La pertinacite & obstina
tion des flamẽs cõgneue Le roy philippe cheminãt cõtre eulx en bataille pour la tier
ce fois Son siege mist sus la montaigne des peuples ainsi nõmee a cause des arbres q̃
lon dit peuple croissans illec en abondãce esperãt les flamens descẽdre a cõbat cõgneut
quilz sestoiẽt parquez dedãs des fossez/todiz & rãparcz & auoiẽt enuirõne & clos leurs tẽ
tes de chariotz & charrettes. A ceste cause approchant le vespre se desarma le roy & plu
sieurs de ses gens darmes pour prẽdre le repos de la nuyt. Lors a grãt course voicy les

Les Flamẽs vaincus et occis en bataille par les frãcois.

ennemys venir par merueilleuse ferocite & hardiesse ia pierre gentian/ Iaques son frere
et autres en grãt nõbre furẽt occis deuãt la face du roy. Le roy mist son heaulme mõta
dessus son cheual/et trauersant tres courageusemẽt au meillieu des ennemys rẽuersa
et occist tous ceulx q̃l rencõtra. Apres leql bruyãs les frãcois sans riẽs espargner mi
rẽt a mort vingt mille flamẽs Si q̃ neust este la nuyt suruenãt par les tenebres de laql
le furẽt les ennemys gardez & deffendus il ne fust vng seul flament eschappe Ancois

eussent tous este totallemēt exterminez ⁊ vaincuz. Retourna le roy de la bataille a torches ⁊ fallotz ardās q̇ surmontoiēt la caligineuse obscurite de la nuyt. Au tēps de celle victoire mourut le conte de flandres q̇ estoit garde a cōpiegne/mourut aussi Jehāne femme ⁊ espouse de Philippe. Et fut ces iours durās si grande chierte de viures ⁊ victuailles au royaulme de frāce q̄ le septier de fromēt estoit vēdu cent solz. Au moyen dequoy les boulengers publiques/a ce q̄ le peuple ne rauist ⁊ par force transportast les pains q̄lz exposeroiēt en vēte cloyrent leurs bouticles/iusques a ce q̄ les greniers des riches ⁊ religieux visitez ꝑ le cōmandemēt du roy Philippe fut le blemis en vēte. En apres Edouard roy dāgleterre mort/son filz ⁊ successeur Edouard espousa ysabel fille de Philippe. ¶ Durāt ce tēps apres le trespas du pape Benoist.xi^e. de ce nom q̇ auoit absoubz Philippe de lexcōmunication de Boniface/les cardinaulx a paris assemblez a linstāce ⁊ poursuyte de philippe Bertrād got gascon archeuesq̄ de Bordeaulx absent fut esleu pape lesquelz nōmerēt Clemēt.v^e. Cestuy au tēps de son election estant en france cōmanda venir a soy les cardinaulx a lyon/ou il fut courōne du dyadesme pōtifical assistāt Philippe ⁊ plusieurs princes frācois. Depuis ce tēps q̇ fut lan de grace mil.ccc.v. cōmenca Clemēt habiter en auignon ou demoura le siege des papes lespace de.lxxiiii.ans. A la ioye publique q̄ lon faisoit a cause de la receptiō du nouuel pape ne deffaillit calamite. Joignāt la voye ꝑ laq̄lle on menoit le pape estoit vne muraille mal appuyee de vieille matiere/sur laq̄lle cōme fust le peuple mōte par desir de veoir le pape vsee de vieillesse ⁊ foullee de la charge ⁊ pesanteur du peuple tomba dessus le duc de bretaigne. Clemēt cōsacre les cardinaulx de la maison des coulōnois despouillez par boniface de leurs dignitez ⁊ possessiōs restitua ⁊ restablit en leur premier estat Par leq̄l Clemēt quāt il alla de lyon a bordeaulx cōme lon dit furēt les eglises foulees de si grās fraiz ⁊ despēs q̄ moult griefues cōplainctes en furēt portees iusques a philippe Auq̄l il dōna le droit de disme pour soy recōpenser des fraiz ⁊ mises ꝑ luy faiz en la guerre de flandres/aussi luy octroya q̄ les eglises destituees de prestre ou de ministre pourroit cōferer aux clercz q̇ le seruoiēt ⁊ a ceulx de sa famille q̇ bien lauroiēt merite. Et pource q̄ lors nestoit la mōnoye de iuste poix le roy philippe promist au pape la reduire a pris et estimation legitime. Et ꝑ ainsi philippe clemēt delaissant quāt il fut en frāce retourne permist q̄ Loys print a femme ⁊ espouse Marguerite aisnee fille du duc de bourgongne. Dauātage il appaisa la mutinerie des beauuoisins cōtre Symon leur euesque Laq̄lle iusques la estoit procede q̄ leuesque expulse ⁊ banny de la cite ꝑ la puissance daucūs gētilz hōmes amassee Empoigna aucūs des citoyēs espiez et brusla les faulxbourgz de la ville. ¶ Cest an murmurerēt les parisiēs pour lusage des mōnoyes/car les riches q̄ auoiēt loue leurs maisons aux habitās mecaniques refusoient receuoir la mōnoye du petit pris exigens autre mōnoye q̄ estoit de plus iuste poix. De laq̄lle inuētion aucteur estoit Estiēne barbet. Cil Estiēne en ses delices ⁊ plaisirs auoit plusieurs iardins appellez barbetz a cause de son nō Auec belles ⁊ excellentes maisons en ce lieu auq̄l le nō de la porte barbet depuis est iusq̄s au iourdhuy demoure. Le peuple de fureur enflābe courāt es possessiōs de estiēne barbet gasterēt ⁊ bruslerēt tout ce q̄lz trouuerēt en ses maisons ⁊ iardins/de la se trāsporterēt en la rue saict martin ou cil barbet faisoit sa residēce ⁊ garnis despees ⁊ autres bastōs sicōe les portes de la maison estiēne estoiēt rōpues pillerēt ⁊ emporterēt tous les meubles ⁊ vtensilles. ¶ Lors estoit philippe en lhostel des tēpliers ne attendāt aucun peril q̄ les mutins au temple

Edouard tiers de ce nom roy dangleterre mort.

La fortune auenue au duc de bretaigne.

Reformatiō des mōnoyes.

La mutinerie des parisiens.

incōtinent assiegerēt & ne souffroiēt luy porter aucune chose q̄ ne rauissent ou souillassent de fange & de boue. De tant soubdaine cōmotion de peuple le roy estonne enuoya le preuost de Paris auec aucūs des maistres de son hostel parler aux mutins Et leur remōstrer q̄ se aucun leur auoit fait iniure ou offence le roy estoit celluy q̄ les pouoit deffendre. Parquoy lors demādassent ce q̄lz vouloient du roy & en ce faisant retournassent en leurs maisons affin q̄ incontinēt mieulx pourueust aux affaires du peuple. Ces choses pour vng tēps dissimulees le legier peuple appaisant sa fureur. Apres q̄ chascun retourne fut en sa maison Sās riēs chōmer les mutins furēt empoignez iusques au nōbre de .xxviii. & cōmanda Philippe les pēdre & estrāgler a potences dressees aux quatre portes principalles de la ville. Et peu apres fist forger mōnoye a la iuste & legitime valleur du metal. ¶ Durāt ces iours Loys hutin filz de Philippe p̄ les nauarroys couronne fut & nōme roy de Nauarre a pāpelune Lan de grace Mil. ccc. vii. Lors aussi apparut lerreur des tēpliers q̄ en Hierusalem auoiēt promis soustenir et garder la foy catholique Sicōme premieremēt soubz vmbre de deuotion se fussent faitz tresriches et opulens Tresnobles & excellentes maisons achetees parmy le mōde chrestien Jesuchrist reiecte se dōnerent & appliquerēt a faulses religiōs/car ilz auoiēt vne ymage & statue laq̄lle auoiēt vestue de la peau dung hōme Deux escarboucles tresresplendissantes mises & apposees aux yeulx dicelle statue q̄ reluysoiēt en forme de yeulx. Et quāt aucun venoit a eulx pour prendre lordre et la vie des templiers. Jesuchrist auant toutes choses renonce et sa croix mise soubz les piedz a celle statue faisoit sacrifice. Le corps de celluy q̄ mouroit mis en pouldre bailloient en breuuage & potion aux autres de leur ordre Par laq̄lle potion cuidoiēt leurs gens estre faitz plus cōstans & fermes. Dauātage se par le cōcubinage dūg tēplier vng filz nasquissoit ou vne fillette vierge Ilz le rotissoiēt au feu & de la gresse q̄ en degoutoit par decoration en vngnoient & frotoiēt leur statue Et est chose certaine q̄ leur frauldē & trahyson quāt sainct Loys faisoit son pelerinage en Syrie empoigne fut du souldan egyptien et mis en prison. Pour lesquelz crimes & pechez/& aussi pource q̄lz estoient tresinfectz amateurs & cōcubinateurs des masles Lordre des tēpliers au cōcille de Viēne/par le pape Clemēt .v[e]. de ce nom print fin & extermination Lan de grace Mil. ccc. xii. Ceulx q̄ celle crudelite & heresie auoient excerce furēt empoignez & bruslez. ¶ Lors deseruoit leglise de Lyon vng archeuesque non assez saige ne prudent/leq̄l pour les blasphemes par luy faictes contre la dignite royalle assiege fut par Loys hutin & de la mene au roy Philippe. Ap̄s longue prison satisffaction preuallablemēt faicte fut remis en sa liberte. Peu de iours apres conspiration faicte les lyōnois renoncerēt la foy & alliāce du roy/& cheminās en bataille rauirent le chasteau de sainct Just. Mais dōptez par Loys hutin iurerēt doresenauant les cōmandemens du roy acōplir. De rechief se leua guerre de par les flamens Laucteur de laq̄lle fut Loys cōte de neuers. Leq̄l pour raison de ce par arrest de parlement priue fut de son heritage ses biens publiez & declairez cōfisquez. Aussi en ce tēps fut la necessite & malheur des fēmes nobles/car les trois fēmes & espouses des filz de Philippe accusees furēt de adultere/pour raison dequoy Marguerite femme de Loys hutin roy de nauarre & Blanche femme de charles cōte de la marche/p̄ sentence du roy enuoyees furēt en exil au chasteau gaillard la luxure et libidinosite desquelles estoit assez manifeste. ¶ Au regard de Jehāne espouse de Philippe conte de poictiers apres quelle eut este p̄ aucuns iours en prison a dordan Cōme innocente fut deliuree & a son

La pugnitiō des mutins de paris.

Lerreur et heresie des templiers.

Pugnitiō des fēmes nobles.

mary restituer. Lhuyssier coulpable de ladultere de Marguerite pendu fut ⁊ estrangle a vne potēce. Les putiers stupratateurs/cestassauoir Philippe ⁊ Gaultier freres de dā noy apres quon leur eut coupe les mēbres libidineux escorchez furēt ⁊ a mort mis a pō toyse A cause de ceste impudicite des femmes nobles ie cuyde celle fable estre yssue la quelle coustumieremēt est recitee par ceulx q̄ les choses ygnorēt de Jehāne femme de Philippe le bel. Cestassauoir quelle vsa de cōcubinage daucūs escoliers ⁊ affin q̄ son peche ne fust cōgneu les estaignit ⁊ iecta de la fenestre de sa chābre en seine Duquel peril eschappa vng seul escolier nōme Jehan buridan par lequel fut fait ce sophisme La royne occir ne craignez il est bon de ce faire Certes buridan fut apres la royne Jehanne q̄ Philippe de valoys regnāt cōme il fust tresrenōme regent es ars liberaulx A escript plusieurs choses en la raisonnable ⁊ moralle philosophie ce pendāt q̄ Fulcus estoit euesque de paris q̄ fut lan de grace mil.ccc.xlviii. Et nā celle noble femme merite estre increpee et blasmee de ce vice. De la liberalite charite ⁊ misericorde de laq̄lle enuers les poures dōne tesmoignage le college de nauarre a paris ou elle institua ⁊ ordōna les escoliers perpetuellemēt demeurer Regēs precepteurs de trois ordres illec deputez q̄ enseigneroiēt la grāmaire ⁊ dyaletique aux ieunes adolescens q̄ aussi interpreteroient la philosophie Elle y deputa pareillemēt hōmes theologiēs Tous lesquelz pourueuz de rētes ⁊ reuenues annuelz perpetuellemēt se appliqueroiēt a lestude des lettres. Dauātage leur edifia vne chappelle commune/prestres ⁊ ministres establiz pour le seruice diuin celebrer. A ceste cause en cil tant grāt ⁊ tant spacieux college conuersent escoliers en si grant nōbre que lon peult croyre cela suffire pour cōstituer ⁊ eriger vniuersalle escolle. Ce pendāt les flamēs faisans rebellion au roy de france Enguerrant de marigny q̄ gouuernoit le royaulme auec Philippe Le peuple cōuoque et appelle au roy de toutes les citez du royaulme quāt ilz eurēt en la presence de Philippe longuemēt dispute ⁊ declaire plusieurs choses touchāt la cōtinuelle rebellion des flamens finablemēt pria les auditeurs silz presteroiēt ⁊ bailleroiēt pecune pour les faictz de la guerre q̄ le roy preparoit a lencōtre deulx Lesquelz respondirēt que voulentiers dōneroient secours ⁊ ayde aux affaires du roy Enguerrāt de marigny apres graces rendues au peuple exigea ⁊ leua grosse taille ⁊ pension pour les gaiges des gens darmes Mais le roy filz du roy auec cil Enguerrant acōpaignez de puissante armee De par le roy a ceste guerre enuoyez cōme a lisle eussent assis leurs tētes sans riens faire par le cōseil de Enguerrāt rōpirent larmee ⁊ laisserēt aller les gens darmes en leurs maisons Durant q̄ ces choses se faisoiēt fut Philippe de malladie saisy Apres quil eut regne.xxviii.ans mourut a Fōtaine blandy qui est vng village en gastinoys Son cueur separe des entrailles fut enseuely ⁊ enterre a poissy q̄l auoit cōstruict ⁊ edifie en la memoire de son ayeul saīct Loys ⁊ lauoit attribue ⁊ assigne a vierges nōnains soubz la garde des freres estās de lordre saīct dominique. Le residu du corps enterre au monastere sainct Denys. On croit Pierre euesque de chalons ⁊ Regnault parlier aduocat en parlemēt auoir este coulpables de sa mort/mais regnault trouue fut innocēt Philippe auant q̄ mourir il cōuoqua ⁊ appella a soy to⁹ ses trois filz q̄l delaissoit ses successeurs vers laisne se tourna di sant Loys tu sçās cy ay regne foullant mon peuple de plusieurs tailles ⁊ tribuz ⁊ nay este assez songneux faire forger mōnoye qui fust de poix ⁊ valeur legitime Pour raison dequoy la hayne de plusieurs ay contre moy incite Tātost apres moy dois regner/ayes pitie de lame de ton pere/⁊ ce q̄ par moy a este mal

La pugnition des adulteres.

La fondatiō ⁊ institutiō du college d nauarre a paris.

Le trespas du roy philippe le bel

Loraisō du roy philippe le bel mourant a ses enfans

fait ⁊ gouuerne le repare ⁊ amende. En mon nom faitz a dieu satiffation des choses que ie te laisse/deslye moy et me descharge du veueil de hierusalem. Et vous mes autres filz gardez entre vo⁹ entiere ⁊ pure charite. Ces choses par Philippe le bel selon langoisse du temps briefuemẽt dictes apres que deuotemẽt eut prononce ce verset de Dauid. Sire dieu en tes mains mon esperit recōmande rendit lame au moys de nouembre le iour precedant la feste sainct Andre Lan de grace mil.ccc.viii. A cestuy Philippe le bel sa femme Jehāne enfanta cinq enfans. Cestassauoir Loys hutin Philippe conte de poictiers Charles conte de la marche/vne fille q̄ mourut au bers ⁊ vne autre fille nommee ysabel que son pere Philippe bailla en mariage a Edouard roy dangleterre.

¶ Cōment les francois pour la rebellion des flamẽs reprimer firent vne grande armee laquelle ilz menerẽt en flandres ⁊ myrent le siege au fleuue de lisle dont furent contrains sortir ⁊ retourner en france sans riens faire a cause du mauuais pays ⁊ de plusieurs autres necessitez a eulx aduenues Puis se assemblerent les flamens/et tant firent q̄lz inciterẽt leur cōte a faire paix auec les frācois qui fut mise en escript signee des seaulx du cōte ⁊ des procureurs de la nation de flandres.

Loys hutin xxxvii^e. roy de frāce



Apres le trespas de Philippe le bel/filz songneux des tresors de leur pere quant ilz virent quilz ne trouuerẽt aucune pecune par suggestion ⁊ enhortement de Ferry de pinguigny Enguerrant de marigny mis en prison au chasteau du louure a paris contraignirẽt rendre cōpte ⁊ reliqua de ladministration q̄l auoit eue du royaulme. Et pource que Enguerrāt disoit Charles de valoys frere de Loys auoit eu grāt partie diceulx tresors Charles de ce courrouce enflāba et excita tous ceulx qui Enguerrāt hayssoient a former ⁊ faire cōplaincte a lencontre de luy Et affin q̄ cil Enguerrāt ne receust grace ou support de ses amys ⁊ bienueillans du louure dont il estoit cappitaine. Trāsporte fut au chastel ⁊ tour trespuissante des tēpliers peu de tēps apres fut mene a Loys hutin Jehan hannier a ce instruit par Charles de valoys chargea Enguerrant present des crimes et delictz cy dessoubz escriptz/cestassauoir q̄l auoit este suspect au roy Philippe/pour raison dequoy le refusa a ce que ne prensist la charge de executer et acōplir son testament que larmee des francois dernierement preparee contre les flamẽs par sa fraulde ⁊ trahyson auoit este inutile qui clandestinement cōmuniquant auec le cōte de neuers dons ⁊ presens de luy receuz donna conseil de ramener les gens darmes/cōbien toutesuoyes que pour icelle armee et expedition de guerre eust leue ⁊ exige du royaulme innōbrable pecune Que la nuyt en laquelle Philippe estoit trespasse les tresors du roy auoit du louure en autre lieu transporte/⁊ quil auoit a soy retenu trente mille liures parisis par luy du roy receues pour dōner au pape Clement/dauantage nauoit rendu compte de.ccc.lx. draps lesquelz au nom du roy detenoit de quelque peril de mer auoit aussi cele.xlviii.mille liures que ceulx darras auoient baille au roy que non seullement auoit fait fraulde en la pecune/mais cōme quelque fois le roy auoit escript a la contesse darthoys aucunes choses appartenāt a la royalle dignite. Enguerrāt par ses lettres luy escriuit choses contraires ⁊ repugnantes promettāt la deliurer ⁊ exempter de tous dōmages. En quoy faisant receut delle en pur don la somme de quinze mille liures quelle deuoit auoir ⁊ receuoir des habitās de cābray se le roy leust ordōne. Laq̄lle pecune neantmoins de son auctorite preuenu exigea Enguerrant de ceulx de cambray. Et cōme du roy eust receu cōmission de faire ediffier le palais royal a paris Oultre dix mille liures q̄ phi

Les articles de laccusatiō proposee cōtre enguerrāt de marigny

Le palais a Paris edifie par Enguerrāt de marigny.

lippe baille luy auoit il vsurpa les maisons qui aux habitãs de la ville appartenoiẽt
pres du palais pension ⁊ loyer annuel cõstituee sus les possesseurs ⁊ detẽteurs dicel-
les q̃ vẽdroit tous les ans a son prouffit Que oultre ces choses cõtre aucunes ꝑsonnes
priuees auoit cõmis crimes ⁊ delitz de insatiable auarice Aussi tellemẽt auoit oblige
⁊ a soy assubiecty les receueurs generaulx/tresoriers ⁊ autres ayãt administratiõ des
deniers du demaine du roy q̃ sans sa signature neussent peu ne deu obeyr aux cõmande
mẽs du roy. Ces choses ⁊ autres publiquemẽt exposees par hãlet a Enguerrãt ne
luy fut aucune puissance de soy purger/mais il auoit sa femme ⁊ espouse laq̃lle apres
quelle eut en vain plusieurs choses essaye se retourna ⁊ appliqua a art magique ⁊ en-
chantemẽs ꝑ le moyen de quelque enchãteur nõme panyot ⁊ dune fẽme boyteuse q̃ a ce
faire luy dõnoiẽt ayde Parquoy prenãs certaine quãtite de cire ꝑ art dyabolique deux
statues cõposerent a la forme ⁊ semblance du roy ⁊ de charles de valoys portãs mine ⁊
apparẽce de gens etiques ⁊ languissans/a la similitude desq̃lz(se la sorcerie neust este
descouuerte)le roy ⁊ cil charles de valoys ꝑ succession de tẽps deuoiẽt estre amegriz et
seichez ⁊ finablemẽt consõmez de mort q̃ leur estoit establie ⁊ determinee a certain tẽps
Le malefice cõgneu cõmist le roy la cõgnoissance ⁊ correctiõ de toute la matiere a char-
les de valoys/leq̃l incontinẽt q̃l eut appelle aucũs barõs ⁊ prĩces de auctorite cõman-
da pẽdre ⁊ estrãgler enguerrãt a la plus haulte trauerse de boys du gibet de paris Pa
niot pugny fut de pareille pugnitiõ excepte q̃l fut atache au dessoubz de enguerrãt La
boyteuse fut arse ⁊ bruslee. Au regard de la fẽme de enguerrãt ⁊ sa seur de cãteler elles
furẽt iectees en prison. En ce mesme tẽps Loys cõte de neuers ⁊ Jehan de namur ac-
quirẽt la beniuolence ⁊ alliãce du roy les choses aux flamẽs appartenãtes cõposees ⁊
appaisees. Pour raison desq̃lles Robert conte de flandres pource q̃l ne vint au roy au
iour assigne Les excusatiõs q̃ par labbe de citeaux ⁊ autres ses ꝓcureurs a ce enuoyez
pretẽdoit reiectees cõme note de cõtumace tenu fut au nõbre des rebelles. Aussi durãt
ce tẽps deux fẽmes empoisonneresses apprehẽdees auec le venin prepare de feu furẽt
bruslees/ꝑ le malefice desq̃lles leuesq̃ de chalons ꝑdecesseur de cil pierre de ligny q̃ cy
dessus ay dit estre tenu en prison auoit este empoisonne ⁊ occis/leq̃l pierre de ligny de-
puis fut ꝑ Loys depose de son siege põtifical ⁊ banny. Estiẽne varlet de chãbre de char-
les de valoys son successeur institue cil loys hutin ramena les iuifz q̃ son pere auoit de
frãce expulsez Il sefforca pareillemẽt recueillir les tailles ⁊ impositiõs ãnuelles q̃
philippe le bel auoit fait acroistre ⁊ augmẽter/mais a linstigatiõ du cõte de chãpaigne
les chãpenoys/bourguignõs/vermãdois/arthesiẽs/amiãnoys/beauuoisins/põtinois
forestiers/ausserrois ⁊ quelq̃s autres peuples ensẽble cõiurerẽt q̃ cela ne ꝑmettroiẽt
A ceste cause loys ẽuoya a charles de valoys pour obeir ⁊ ꝑ belles ꝓmesses a la future
mutinerie ⁊ appaiser les discordãs Cestuy philippe le bel auoit aussi fait trois courõ
nes dor acoustrees ⁊ decorees de tresriches pierres ꝑcieuses Loys hutin les trãsporta au
monastere saĩct denys affin q̃ doresenauãt seruissẽt a courõner les roys ⁊ roynes. Lesq̃l
les receues ꝑ mathieu abbe du lieu/icelluy abbe ensẽble tous les moynes soubz leurs se-
dulles ⁊ seings manuelz ꝓmirẽt les bien garder. Les flamẽs ꝑsistãs en leur rebelliõ
Loys leur signifia la guerre Mais cõe il eust fait marcher son armee au fleuue de lis
le la terre q̃ est fangeuse ⁊ paludeuse amolye fut de tãt de playes q̃ les cheuaulx ius-
ques aux genoulx cõtinuellemẽt estoiẽt en la fange Et ne pouoiẽt estre en lost des frã
cois portez victuailles sinõ a grãt peine ⁊ labeur/si q̃ pour traisner chascun muy de vin

La pugnition enguerrant de marigny ⁊ des sorciers et sorcieres.

Les iuifz en frãce ramenez.

Guerre cõtre les flamens.

a peine suffisoiēt trente cheuaulx. Laquelle chose pource quelle portoit tous les iours dōmages & difficultez aux gens darmes francois induysit le roy de bataille soy abstenir. Et comme pour la malice & habondāce des fanges ne fut possible rauoir & retyrer les tētes/munitiōs & autre appareil de guerre. Les gēs darmes bruslerēt tout a leur grāt preiudice & dōmage. Apres ceste aduersite sensuyuit incredible chierte de victuailles. Puis famine & pestilence & fut veue vne comette cheuelue. Finablemēt Loys hutin mourut au boys de vicēnes. Son espouse Clemēce fille de Robert roy de sicille delaissee grosse & enseincte denfant. Cil Loys hutin ordōna la court de parlemēt demeurer en stabilite & permanēce a paris sans estre de ce lieu desplacee/a ce q̄ les plaideurs & parties litigieuses ne fussent greuees de cōtinuelles circuitiōs & dilatiōs. Ce pendant Philippe cōte de poictiers & frere de Loys hutin par le consentemēt de to⁹ les seigneurs ayant prins & receu le gouuernement du royaulme se nōma gouuerneur & recteur du royaulme de frāce & de nauarre. Auq̄l venans les ambassadeurs des flamēs fut faicte paix entre luy & Robert cōte de flandres Laq̄lle redigee en lettres & escriptz ratiffiee fut & cōfermee des seaulx des flamēs. Durant ce tēps Clemēce veufue de Loys hutin enfanta vng filz nōme Jehan q̄ roy peu de iournees mourut au bers. Luy mort Philippe de gouuerneur fut fait roy Le duc de bourgōgne a ce reclamāt & contredisant pourtāt quil maintenoit le royaulme appartenir a la fille du deffunct roy Loys hutin & non a Philippe Laquelle chose suscita grādes questiōs & controuerses cōtre le repos des frācois. Plusieurs disans q̄ les filles ne pouoiēt estre heritieres du royaulme de frāce Toutesfuoyes Philippe attyra le duc de bourgongne a son alliance en luy donnāt sa fille aisnee en mariage. Et cōme le roy eust encores trois autres filles il en bailla vne au filz du cōte de neuers & la secōde au daulphin de viennoys. Ce pendant cōme les flamens ne receuoiēt et accordoiēt les conditiōs de la paix/& ne obtēperoient a lordōnance du pape Philippe prorogea les treues. En apres le cardinal Joseran en france enuoye p̄ le pape Jehan.xxii^e.de ce nom pour les flamēs a Philippe recōseiller. Quāt il fut arriue a tournay doubtāt la rebellion/mutinerie & inconstāce de celle nation par leuesque du lieu cōmanda leur annōcer quil estoit a tournay venu pour la paix & q̄lz se trāsportassent vers luy tant cōme estoit bon & loysible traicter de vnion et cōcorde Deux freres de lordre des mineurs enuoyez pour cecy exposer. Entre lesquelz fut Pierre de la voue Le cōte Robert cōmanda q̄lz fussent mis en prison Leq̄l des lors le peuple des gātoys excite auoit delibere cōbatre & prendre lisle dassault Mais quāt on fut venu au fleuue de lisle le peuple vers le cōte retourne cōmenca a dire. Tresnoble cōte nous auōs promis garder les treues q̄ te sont iurees & accordees auec le roy de frāce Parquoy auōs propose ne te suyure en bataille. Adōc le cōte destitue & habandōne de ses gēs darmes fut plus obeissant a lambassadeur/car il se trāsporta a tournay ou estoiēt les ambassadeurs du roy promettāt au prochain prin tēps aller a paris parler au roy & luy faire son hōmage. Pareillemēt les autres clauses & conditiōs cōfermer/ratiffier & approuuer selon & en la maniere q̄ contenues et trāscriptes estoient au traicte de paix/mais quāt le iour auq̄l il deuoit cōparoir fut escheu p̄ messagiers sesforca soy faire excuser des faulces remonstrāces Toutesfuoyes a linstāce & requeste de lambassadeur du pape Lan de grace mil.ccc.xx. Robert cōte de flandres pareillement les procureurs des flamēs iurerēt aux polles de philippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere Aincois garder sa foy & son alliāce a tousiours perpetuellemēt

Clemence femme de Loys hutin

Philippe le long treteseptiesme roy de frāce

Le conte de flandres rebelle.

mais quant vient au iour assigne & depute pour traicter des accordz & conuentions de paix refusa le conte approuuer & cõfermer les accordz & conuenances/sinon q̃ les trois villes que le roy occupoit Cest assauoir lisle/bethune et douay luy fussent rendues. Sicõme Enguerrant de marigny qui autresfois auoit este negociateur/facteur et entremetteur des affaires de Philippe le bel auoit promis faire au nom du roy Car entre les ordonnances & loix de paix qui lors auoient este accordees adiouste fut q̃ le conte de flandres deuoit au roy constituer & assigner au royaulme de frãce douze mille liures de rente. Au lieu de laquelle pource que le conte auoit este reffusant aumoins delayant de payer & acõplir celle charge auroit Philippe le bel possede les villes dessusdictes Et pourtant que le roy ne les voulut delaisser la chose non faicte hastiuement yssit et sen alla le conte Qui neãtmoins rappelle par les procureurs de la nation des flamens La paix premieremẽt proposee approuua/ratiffia & conferma. Quãt ces choses par negoce tresdifficille se faisoient aucuns bergiers & pasteurs de brebis/cõme ilz affermoient admonnestez par responce & exhortation diuine se vantoiẽt aller & cheminer en syrie a cause de la foy & deuotion chrestiẽne Lesquelz apres quilz furent accumulez & augmentez en grant nõbre non differens de larrõceaulx/sicõme ilz destroboient & pilloient passez iusques a carcassonne par les habitãs du pays a ce assemblez/batuz & dissipez sen fouyrent dont furent plusieurs occis & les autres estranglez au gibet. Les ladres aussi de lepre affligez qui par lenhortement & sugestion des iuifz auoient lung a lautre promis iure & conspire de venin q̃ diceulx iuifz auoient receu respãdre es puys par tout le royaulme de france a ce que ceulx q̃ en beuroiẽt mourussent ou fussent ladres. A ceste cause enuelopperẽt en vng drapel poison fait de sang humain/vrines/herbes venimeuses & mortelles les iectoient es puys & y attachoient vne pierre affin que plus tost allast au fond de leaue. Quãt Philippe fut aduerty que les ladres de la prouince de narbonne auoient cõmis ce malefice et que tous les empoisonneurs auoient este bruslez fist chercher & enquerir tous les ladres parmy le demeurant du royaulme Lesquelz apres leur crime confesse auec plusieurs iuifz furent ars & bruslez. Assez appert que durant ce temps quarãte iuifz estoient a victry qui pour ce mis en prison contre soy mesme merueilleux crime perpetrerent Car comme ne doubtassent ia estre a mort destinez et condãpnez esleurent deux de leur nombre qui les occirent a ce que par les mains des chrestiens ne feussent pugniz. Le plus vieil & le plus ieune deulx executerent lexecrable besongne. Tous occis cõme tant seullemẽt demeurez fussent les deux meurtriers Le plus vieil pria le ieune de loccir & a mort mettre Cestuy la le vieil lart occist. Quant il se veit seul/lor et largent qui estoit auec les mors taux et desrobe de draps decousuz fist vne corde et par la fenestre se deuala Mais la corde rõpue pour la pesanteur de son corps/lor dont il estoit charge trebuschãt es fossez la cuisse se rompit Et par ainsi gisant dedãs les fossez fut prins et a mort mis Et les corps des iuifz mors furent bruslez ¶ Philippe pensa aussi de reduyre en vne forme et espece toutes les sortes de mesures qui parmy france estoient en grant nõbre/laulne & la monnoye. Mais de maladie surprins ne peult sa deliberation acomplir Car longuemẽt de fieure quarte afflige trespassa de flux de ventre a fontaine blandy. De son corps furent trois ꝑties faictes Le cueur les freres mineurs/les entrailles les freres prescheurs en leurs eglises a Paris enterrerent. Le corps fut porte a sainct Denys Lan de grace mil.ccc.xxi. Car apres la mort sainct Loys q̃ auoit apprins les lettres par lordre di-

Cõfirmatiõ de paix entre les francois et flamens.

La punytiõ des ladres & des iuifz.

La malheureuse obstination des iuifz.

Le trespas du roy Philippe le lõg

ceulx freres mendiẽs auoient les freres prescheurs ⁊ mineurs acoustume que quant ilz ne pourroiẽt auoir le corps entier des roys appropriroiẽt a soy partie des entrailles pour mettre en sepulture. En ce mesme tẽps se leua Jehan de poillac de la nation de picardie Affermant q̃ ceulx lesquelz confessoiẽt leurs pechez aux religieux mendiẽs estoiẽt tenuz de rechief les reciter ⁊ cõfesser a leurs propres curez Mais cestuy Jehan par le iugement du pape Jehan.xxii^e. condampne fut autrement sentir et enseigner.

¶ Cy finist le septiesme liure des faictz et gestes des francois.

¶ Sensuyt le huytiesme liure.

¶ Comment Charles le bel pretendãt par confiscation le duche de acquitaine a cause de la rebellion et contumace du roy dangleterre enuoya Charles de Valoys auec son armee pour en prẽdre possession/en quoy faisant se rendirent au roy plusieurs Villes. Finablement le roy dangleterre donna le duche a son filz Edouard lequel en fist foy et hommage au roy de france.

Charles le bel.xxxix. roy de frãce Philippe sans enfans decede Charles son frere conte de la marche luy succeda/lequel comme il eust espouse Blanche fille de Matilde pensa la delaisser et habandonner/car Matilde mere de Blanche auoit sus les fons de baptesme tenu Charles/ pour raison dequoy par la loy ecclesiastique luy estoit prohibe auoir sa fille en mariage. Surquoy le pape de ce aduerty prononca et determina que les nopces (sinon quil eust dispensation precedẽte) estoient incestueuses

debat ⁊ proces du cõte de flandres Durant ces iours Robert conte de flandres trespassa/⁊ estoit proces traicte ⁊ agite en la court de parlement touchant son successeur legitime/auquel proces principallemẽt pretendoit Loys conte de neuers estre le plus prochain heritier. Soubz laquelle esperance comme il se fust transporte a paris contre les ordonnances royaulx au serment de foy et fidelite receut les seigneurs et barons de flandres estans auec luy. Pour laquelle cause enuoye fut en prison pour estre garde au chasteau du louure/mais peu de temps apres par les iuges fut declaire heritier ⁊ deliure de prison et absoulz fist foy et serment de fidelite au roy et en flandres se retira. En ce mesme temps en acquitaine estoit iourdain de lisle noble et puissant homme Auec lequel pour sa noble et illustre puissance le pape Jehan.xxii^e. auoit conioinct sa niepce par mariage/mais cõme cruel fust en ses meurs deshonnore et blasme de larrecins/rapines et homicides. Pour lesquelz crimes premierement fut au roy accuse Quant par layde de ses amys eut pardon obtenu de ses pechez ne se voulut abstenir/ aincois occist et meurtrit vng sergent royal de la verge dont icelluy sergent selon la maniere acoustumee vsoit lexercice de son office. A ceste cause Jourdain par le roy Charles appelle vers luy venant equippe de plusieurs gens en armes Apres les accusatiõs legitimes ⁊ pour raison des cas par luy cõmis par iugement de la court de parlemẽt a paris fut traisne au gibet/pendu fut et estrangle a la plus haulte poultre. Peu de moys apres ces choses passees

La seconde femme du roy charles la royne Marie femme de Charles a mõtargis decedee par dispẽce du pape pource q̃lz estoient enfans de deux seurs Charles espousa Jehãne seur du roy de boheme et fille du conte deureux/et tantost vers les acquitaine a cause de ce leua guerre par Hugues de montpensier. Cestuy seigneur de montpensier auoit edifie vng fort boulleuert tresbien muny en vng lieu au roy appartenãt Lequel toutesuoyes il estriuoit ⁊ disoit competer et appartenir au roy dangleterre. Le proces discute et iuge par arbitres assist le roy garnison au boulleuert q̃ depuis recouura icelluy seigneur de mõtpensier par lay-

de du mareschal dacquitaine/les gardes & gens darmes du roy occis. De laqlle iniure Charles courrouce a ce qlne fust iuge en sa cause par ses messagiers admonnesta le roy dangleterre de chastier le seignr de montpensier & satisfaire des iniures p luy cōmises. Le roy dāgleterre de ces nouuelles aduerty en frāce enuoya son frere Aymery puissance a luy dōnee de composer & appaiser la question & cōtrouerse Leql venant par deuers Charles decida tout et determina tout selon la voulente du roy. A ceste cause auec les iuges dāgleterre enuoya le roy Jehan darblay en acquitaine pour en son nom receuoir satisfaction des iniures dessusdictes Quāt on fut arriue aux pmieres marches de acquitaine Jehan (dirēt les anglois) se tu espargnes ta vie retourne en france. Par leql mot Jehan q entēdit la fraulde denōca au roy la trahyson des iuges dāgleterre Laqlle cōgneue non ignorāt le roy q par la cōtumace des anglois/pourtāt q nestoit le roy dangleterre venu & cōparu au iour a luy prefix & assigne estoit le duche dacquitaine confisque/enuoya Charles de valoys auec vne armee pour occuper et approprier a soy la region. Leql chemināt a genetz print la ville moyenant ce q les citoyēs voluntairemēt se rendirent Car ilz estoiēt cōtraires & haynenx a Aymery pour la pecune q peu de tēps parauāt auoit de eulx exigee. Et pour la defloration & stupre de qlque tresbelle fillette q rauie leur auoit. De la chemināt Charles a Riolle ou Aymery cestoit retire Cōme il eust mis & approche les gēs darmes trop pres de la ville/sortirēt les habitās par impetueuse course de la ville Si q les frācois reculer cōtraignirent Le seignr de sainct Florentin occis pour la mort duql venger Charles faisant forger machines & bōbardes auec aisses & eschauffaulx de boys dressez cōtre les murailles/māda le lieu assaillir & cōbatre. Lors les frācois dicеulx eschauffaulx main a main cōbatoient a lencontre des ennemys Si q les ennemys presque forclos desperāce & de salut enuoyerēt messagiers par deuers Charles pour traicter de paix contens de eulx rendre et la place a Charles liurer Moyēnant ce q loysible leur fust ne chāger leurs sieges & domicilles ou ilz vouldroiēt demeurer & au roy de frāce leur foy iurer voulloiēt bagues & biēs saulues aux autres voulans suyuir le party du roy dangleterre Les clauses et conditions proposees/barōs & hōmes nobles delaissez pour ostages entre les mains de Charles Permis fut Aymery aller au roy en angleterre/pour la voulente & oppinion de son roy enquerir sur les articles & conditions de la paix. Mais pource q Aymery ne reuenoit Riolle a Charles se rendit/& fut montpēsier abatu & raze. La forteresse & voulenert q les ennemys auoiēt destruit fut restably Riolle receu tout le residu de acquitaine oultre Bordeaulx/Bayōne & sainct Seuere a Charles obeyt. ¶ Peu de iours apres ensuyuans ysabel royne dāgleterre seur du roy Charles vint en frāce & obtint treues de son frere soubz esperāce (cōme elle disoit) de traicter & cōposer bōne paix. Et ce pendant enuoya vers le roy son mary Leql promettant en brief tēps venir a Beauuais auec lassemblee/& illec faire la foy & hōmage q tenu estoit de faire au roy de frāce a cause de la principaulte dacquitaine/et par messagiers a ce enuoyez bailla toute acquitaine a son filz Edouard q estoit venu en france auec la royne. Laqlle principaulte receue p le don du pere/fist Edouard serment foy & hōmage au roy de france. Mais la royne mere de Edouard cōme elle eust demeure et seiourne par qlque espace de tēps en france Craignāt estre suspecte a son mary delibera en angleterre retourner. Quāt le roy dāgleterre le sceut gardes mises & apposees a tous les portz Leur māda empescher la royne entrer en angleterre/& affin quil dissimulast sa malice et iniquite par ses ambassadeurs

Aymery puers anglois.

La venue de la royne dāgleterre en frāce auec son filz Edouard.

pria le pape de Charles admonester de luy renuoyer ysabel. Incontinent quelle en fut aduertie appella en son ayde Jehan de henault frere de Guillaume conte de henault tres preux cheualier qui auoit compaignie de trois cens hommes darmes en sa puissance. Auec lequel elle nauigea en angleterre. Et tant comme principallement luy fut possible gaigna lamytie et beniuolence de plusieurs anglois leur monstrant son filz Edouard a ce que comme quelque fois fut leur roy futur le doubtassent et craignissent. Et ne cessa de soy transporter quelque part que allast le roy dangleterre/pourtant que le mary obstine ne lescoutoit et ne la vouloit ouyr aucunement. Les gentilz hommes seigneurs et barons courroucez et indignez les armes contre luy si leuerent Si que a peine sanglois eschappant de leurs mains/en lisle des gaules se retira et fut Hugues despensier a brief prins Par le conseil duquel ne vouloit le roy souffrir et receuoir son espouse. Pareillement le roy dangleterre peu apres fut empoigne. Les seigneurs/barons et cheualiers a Londres assemblez Le pere repudie et expulse couronnerent son filz Edouard de la couronne et diadesme du royaulme. Lan de grace Mil.ccc.xxvi. Au regard de Hugues despensier apres les entrailles de son ventre arrachees et bruslees deuant ses yeulx luy firent trencher la teste Lannee ensuyuant Charles le bel de maladie consomme trespassa au boys de Vincennes et fut mis en vng sepulchre royal au monastere sainct Denys Lan de grace Mil.ccc.xxvii.

Le trespas du roy charles le bel.

¶ Comment Philippe de Valoys pour venger la rebellion malice et desloyaulte des flamens qui plusieurs fois auoient rompu les accordz et alliances faictes entre leur conte et les roys de France. Mena merueilleuse et tresexcellente armee en flandres a lencontre diceulx flamens Qui de nuyt et par trahyson vindrent les francois en leur ost assaillir Dont mal leur print/car lors commenca cruelle bataille/en laquelle les francois occirent dixneuf mille huyt cens flamens sans ceulx qui sestoient muciez es buyssons. Lesquelz depuis furent tuez en grant nombre Et par ainsi les flamens subiuguez Philippe restitua et remist Loys conte de flandres en la possession et iouyssance du pays qui parauant nen pouoit iouyr.



Apres le trespas de ce roy comme la royne Jehanne sa veufue fut grosse et enceinte denfant/fust question et debat entre les princes et seigneurs Ce pendant quon attendoit lenfantement de la royne qui auroit le gouuernement et ladministration du royaulme. ¶ Deux estoient disans cecy de droit leur estre deu/cestassauoir Philippe de Valois et Edouard le tiers ne de marie fille de Philippe le bel. Pour philippe principallement cecy faisoit quil estoit en degre masculin prochain a Charles le bel Et ce en ceste chose aucun droit a Edouard appartenoit cestoit a cause de la femme qui iamais veue ne fut lempire des francois gouuerner/par lesquelles raisons fut ladministration du royaulme baillee a philippe de Valois. ¶ Du royaulme de nauarre plusieurs contendans ne peut lors estre riens diffiny et determine. Laquelle chose pource que duyre ne semble ou bien peu a lhystoire que de present poursuyuons Je la laisse sans en faire autre mention. ¶ En ce temps fut faicte pugnition de Pierre remy pourtant que mal administre auoit la pecune du roy. Et la royne Jehanne que Charles le bel auoit laisse grosse denfant acoucha dune fille au boys de Vincennes. Pour raison dequoy Philippe de Valois de regent fut nomme roy et par Guillaume archeuesque de Reims auec la royne son espouse fut couronne. De la retournant a Paris et pensant combien les flamens persistoient durs rebelles et mutins contre soy et leur conte Loys/par le conseil des princes et seigneurs de france mena contre eulx grosse et puissante armee. Quant il fut a cales arriue les

Philippe de Valoys. xl^e. Roy de france.

flamẽs desprisans Philippe ⁊ sa puissance. De drapel firẽt lymage dung coq q̃ est dit gallus auec ces parolles. Quãt le coq chãtera le roy trouue caslet occupera. Ilz appelloient Philippe trouue/cuidãs q̃ non selon les loix fust fait roy. Et mirẽt ceste ymage de coq en vng hault lieu a la desrision ⁊ mocquerie de Philippe. Laq̃lle iniure fut cause de grãt calamite aux flamẽs. Car des ce tẽps la tourna Philippe sa pẽsee ⁊ cogitation de leur totalle destruction. A ceste cause Robert de flandres appelle/auec deux cẽs hõmes darmes a sainct Homer lenuoya Affin de diligẽment garder les flamens q̃lz ne eschappassent. De rechief cõmanda a Loys cõte de flandres aller a Lisle auec bõne armee pour aux flamẽs resister/se quelque chose vouloiẽt machiner ⁊ entreprendre Si grãt appareil de guerre apperceu Les flamẽs habandõnez de laissez de toute la noblesse de leur pays Cõme ilz neussent aucũs ydoynes ne suffisans cappitaines En trois parties se diuiserẽt ⁊ cõmanderent aux furnoys/brugeoys/plebioys auec les pourpringeoys aller a caslet Aux brugeoys ⁊ francõnoys cõmande fut vers tournay cheminer Ceulx de ypre ⁊ de courtray prindrent le coste de Lisle.

Lordre de larmee des flamens.

Au regard de Philippe il tenoit le residu de son armee a neufue fosse Laquelle en dix bendes distribua. A la premiere establis furẽt les mareschaulx ⁊ cappitaines des arbalestriers. La secõde mena le duc Dalenzon. La tierce fut baillee au grant maistre de Rhodes. La quarte print gaultier de chastillon connestable. En la. vᵉ. estoit le roy acõpaigne du roy de nauarre ⁊ des ducz de Lorraine ⁊ de bar. Le cappitaine de la. viᵉ. fut le duc de bourgongne. Au daulphin de viẽnoys fut la. viiᵉ. attribuee. La. viiiᵉ. cõduysoit le prince de henault. La. ixᵉ. gouuerna le duc de Bretaigne. A la derniere presidoit Robert cõte darthoys. En laq̃lle armee tant bien acoustree arriua le duc de Bourbon le lendemain equippe de quatorze enseignes de guerre.

Lordre de larmee des francois.

Sicõme ces choses establies estoiẽt en vne treslarge vallee Les flamẽs ayant mis leur siege a caslet q̃ est lieu hault Dont ilz pouoient larmee des frãcois regarder. Leurs gens tellement acoustrerent q̃lz pouoient aussi des francois estre veuz. Apres ce q̃lz ne eurent fait aucune voye ou puissance de batailler Cõmanda Philippe aux siens vng peu plus pres cheminer/affin q̃ peust les ennemys retirer de la montaigne dont ilz se fortifioient ⁊ deffendoiẽt. Quant il entendit cecy peu prouffiter Auec quelque cõpaignie de cõbatans les mareschaulx oultre caslet enuoya pour tout brusler ⁊ destruire a mõt ⁊ a val. Neãtmoins pour auoir receu ce dõmage ne bougerent les flamẽs de ce lieu.

Bataille en flãdres.

Les mareschaulx des incursions ⁊ ribleries retournez/cõme ilz estudiassent raffreschir ⁊ reposer apres le labeur cõmencerent les nostres entrer en negligence sans faire guet Aincois les princes ⁊ seignrs vagans parmy les tentes iouoient aux tables ⁊ dezou a autres ieux ⁊ leur courage relaschoiẽt. Le roy estant en son tabernacle auec peu de ses varletz de chambre ⁊ deux freres de lordre sainct Dominique Lesquelz par le guet des ennemys apperceuz enuiron le vespre se mirent les flamens en trois bendes/la mõtaigne delaissee se hasterent les nostres assaillir Ia cõmencoient a nous destruire quãt les nostres cõmencerent a crier. Vne partie a la fuyte se preparoit vers sainct Homer. Et ne chõmerent les ennemys le tabernacle du roy approcher ⁊ assaillir Et leussent fait silz neussent este empeschez des mareschaulx q̃ au deuãt acoururent. Pendãt ce conflict le residu de larmee/les armes reprinses restablirent tresaigre bataille. En ce faisant le roy (ses gens vers luy venans) cõmenca a courir sus ses aduersaires Deuãt leq̃l cheminoit milon des noyes porteur denseigne de loriflamme. En ceste bataille dune part ⁊ dautre tresaspremẽt fut cõbatu. Mais finablement les

Victoire en bataille p les frācois contre les flamens.

flamens reculans les frācois maistres & victeurs demeurerēt/peu de leurs gens perdus. Et au regard des flamēs lon trouue par escript q̄ dixneuf mille huyt cens furēt occis. Ceulx q̄ par fuyte estoient de la bataille eschappez Cōme ilz se fussent retirez en vng chāp cloz de hayes & espines a lentour furent apperceuz par le conte de Henault estant sus la mōtaigne de cassel Du premier coup asprement resisterēt. Finablemēt de la course des nostres furēt tous abatuz & occis. ¶ Le quatriesme iour apres la victoire acquise le roy philippe se departit quāt les villes estās au port de la mer receues soubz sa foy & alliāce. Apres chemina Lachlle il receut cōme volontairement a luy deliuree et rēdue. Aucūs coulpables de la rebellion pugniz & les armes par les citoyēs dōnees Oultre cecy la cloche pendant en vne haulte tour pour soubdainemēt le peuple esmouuoir fut gectee & abatue. ¶ Ce pendāt que Philippe ces choses faisoit/les brugeois q̄ gardoient les fins & limites de Tournay a lencōtre de leur conte Loys/aduertis de la destruction & perte de leurs gēs/soubz la puissance du cōte se rendirēt. Lesquelz a Philippe menez cōmanda q̄ partie fust a mort mise & lautre partie enuoyee en exil. Et par ainsi les flamēs vaincuz & subiuguez le .xx^e^. iour daoust Lan de grace mil.ccc.xxviii. Philippe restitua & remist le cōte Loys en flandres le admōnestant de telles parolles Loys (dit il) doresenauant plus sage soyes et plus prudent/a ce q̄ par iniustice ne soyes expulse & mis hors de ta principaulte & ne requiers de rechef nostre aide & secours. Desquelles parolles le cōte recors et memoratif quant il fut en flandres venu fist mourir iusques au nōbre de dix mille hōmes de ceulx q̄ auoient este participās de la rebellion.

La pugnitiō des brugeois rebelles a leur conte.

Lexecution de guillaume chenu.

Contre leq̄l Guillaume chenu de bruges eschappe se retira vers le duc de breban demandant secours a lencontre du conte Loys/& fut mene au roy Philippe/apres que les mains luy furēt coupees selon la coustume du pays esleue fut dessus vne roue & puis pendu au gibet. ¶ Encores nauoit Edouard fait les sermens de fidelite au roy deuz a cause de acquitaine. A ceste cause Jehan abbe de fescamp en angleterre fut enuoye par leq̄l Philippe admonnesta Edouard de luy faire foy & hōmage selon les loix du fief. Edouard de ce aduerty ne veult les ambassadeurs receuoir/mais la respōse receue de la royne sa mere. Les ambassadeurs a Philippe retournerēt. La cōtumace de edouard congneue le roy enuoya leuesque darras et le baron de cran en acquitaine pour mettre les fruictz et reuenues de la region soubz sa main. Et ce pendāt en angleterre secondement enuoya assigner iour a Edouard/soubz ceste condition q̄ sil estoit negligent de venir & non obstāt son absence lon procederoit a lencōtre de luy selon droit & raison. ¶ Finablemēt vint Edouard/& en la ville de Amyēs ou le roy Philippe estoit alle luy fist foy et hōmage des terres quil possedoit en la seneschaucee de pōthieu & acquitaine. Au regard des autres q̄l disoit luy auoir este ostees & rauyes par Charles de valois pere de Philippe Il sen soubzmist au iugemēt de la court du parlemēt. ¶ En ce mesme tēps Philippe pensant cōbien les flamens auoiēt tousiours este enclins a rebellion & mutinerie Jehan euesque de Aurenches en flandres enuoye Cōmanda rompre et abatre hastiuemēt les portes de la ville de ypre/Courtray & les munitions de quelques chasteaulx. ¶ Durās ces iours Robert conte darthoys plaidoit & estriuoit en iugement a lencontre de Mathilde pour raison de la principaulte darthoys. Et par droit paternel seffor̄coit pretendre et a soy le conte appropier. Combien que par arrest de parlement adiuge fut a Mathilde. A lencōtre duq̄l arrest mōstroit robert & exhiboit freschement & de nouuel quelques lettres/par lesquelles se disoit & affermoit heritier dicelle terre

Robert conte darthois

Les lettres produictes p deuers le roy enquist mathilde diligēment de q̄ & cōmēt elles estoiēt signees & seellees. Enqueste sur ce faicte trouue fut q̄ vne fēme noble de bethune p Robert en ses delices & plaisirs entretenue excogita & machina cecy p la cautelle q̄ sensuyt. En arras estoit vng riche & puissant citoyen/leq̄l par loy de achapt auoit acq̄s & achete rente annuelle sus le duche darthois tāt & si longuemēt cōme il viuroit seulement & estoiēt les lettres dicelluy achapt signees/seellees du seel du pere de Robert. Le citoyen mort icelle femme des heritiers les lettres recouura/cōme leur estans de nul proffit & valeur. Les lettres receues elle attacha le seel dūg fer chault puis autres lettres q̄ seruoiēt & appartenoiēt a la cause de robert faictes & escriptes/y atacha & colla le vieil seel/& les portāt a Robert luy dist q̄ par fortune trouue les auoit en sa maison. La frauldе cōgneue & aduerее p celluy q̄ les lettres auoit escriptes. Philippe fist Robert appeller le admonestāt se desister & deptir du proces pourtāt q̄ sans doubte & difficulte luy apparoissoit q̄ les lettres p luy pduictes estoiēt faulces Mais robert en son mauuais propos persistāt au cōseil du roy ne veult obeyr/pour raison dequoy Philippe ces lettres aux iuges enuoya & fist la femme prendre & empoigner Laq̄lle mise en q̄stion & torture Apres la verite cōfessee fut de feu pugnie & cōsumee/au lieu q̄ des parisiēs est appelle le marche aux pourceaulx. ¶ Durās ces iours se leua cōplainцte a lencōtre du clerge q̄ plusieurs publiquemēt tesmoignoiēt abuser de leur iurisdiction & seignrie A ceste cause le conseil assemble sicōme on traictoit des loix ordōner fut veue la royne seffорcer de abolir & destruire la iurisdiction des gens deglise. Mais quāt Philippe le sceut il cōmenca a dire ces parolles. Ceste cōgregation & assemblee na pas este faicte pour aucune chose tollir au clerge. Car iay en voulente nō seulemēt oster aux eglises ses droitz/aincois les amplier & augmēter/te suffise les faultes amēder. ¶ Poursuyuōs dōcq̄s la reste de la matiere de robert cōte darthois. Prohibition a luy faicte de ne plus poursuyuir le proces p luy intēte a cause du cōte darthois pource q̄ la pugnitiō de celle femme p iugemēt iniuste luy sembloit estre faicte/au roy ne doubta desobeyr & de luy detracter. Et cōe au detracteur fust iour assigne pour cōparoir en iugemēt refusāt venir & cōmēca a dire le roy philippe p moy fut roy institue/p moy sera aussi du royaulme expulse/et ainsi irrite/ses cheuaulx q̄l auoit tresfors auec tout son tresor enuoya a bordeaulx. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en diligēce pmieremēt a guillaume cōte de henault/& en apres se retira p deuers le duc de brebā son cousin germain/leq̄l auoit delibere receuoir la fille de guillaume cōte de henault pour la bailler a son filz en mariage. Quoy sachāt & cōgnoissant le roy philippe subitemēt p son astuce/cōme il sceut principalemēt q̄ guillaume auoit marie ses autres filles a grās princes & seigñrs/& en ce faisant acq̄s puissance & auctorite/craignāt q̄ p lacces du duc de breban fust fait grāt & plus puissant especialemēt lors q̄ lon disoit edouard pparer la guerre aux frācois Req̄st icelluy duc de brebā venir a soy a cōpiegne/ou le roy de boheme/iehan cōte de henault/le cōte de iully & leuesq̄ du liege estoiēt assemblez. Auec lesq̄lz alliāce faicte & amytie/philippe menāt le duc de breban en arriere luy remōstra q̄ les nopces q̄l auoit ordōne de la fille guillaume conte de henault estoient inferiēures & moindres de la dignite de sa lignee & q̄l auoit vne fille laq̄lle sil ne la refusoit voulentiers a son filz la dōneroit. Par ces polles de philippe le duc de brebā psuade/les autres princes prenās cōge du roy auec luy demeura. Ceste chose cōgneue Robert delaissāt brebā sen alla a namur. Qui depuis pour sa temerite & contumace fut bāny du royaulme et

Astuce de femme.

Execution de femme faulsaire.

Notable.

Pugnitiō de Robert conte darthois.

Bourbon erige en duche.

Appareil de guerre en Syrie.

ses biës cõfisquez & publiez. En laqlle saison octroya le roy a Loys cõte de clermõt q̃ q estoit seigñr de bourbon appelle prït dignite de duche. En ceste maniere le duche de bourbon print cõmencemẽt. ¶ En ce mesme tẽps Jehan duc de normãdie filz aisne du roy Philippe espousa la fille du roy de boheme a melun auql iour aussi marie fille de philippe fut cõioincte p̃ mariage auec le filz du duc de brebã. Les nopces faictes & cõgregatiõs de plusieurs euesq̃s/princes & seigñrs a paris assemblez Proposa le roy philippe ql vouloit mener son armee en hierusalẽ/& bailler le gouuernemẽt du royaulme a son filz Jehã aage de .viii. ans pquoy pria ceulx qui au cõseil assistoient obtẽperer et obeyr a son filz/& q̃ sil mouroit en icelle guerre gardassẽt leur foy enuers luy. Le sermẽt selon la voulente de philippe receu delaissa le roy le cõseil. Et peu de iours apres ensuyuãs cõmãda a Regnault cõte deu & a leuesq̃ de beauuais qlz allassent a edouard pour scauoir et enqrir sil se vouloit ioindre & associer a la guerre ql preparoit en syrie. Ausqlz respõdit edouard ql se merueilloit cõment philippe tãt loingtaine guerre entreprenoit q̃ nauoit acõply ce ql auoit promis faire de acqtaine a amyẽs/& q̃ chose necessaire luy estoit enuers soy garder sa foy des accordz & cõuentions entre eulx faictes laqlle foy acõplie seroit plus prest q̃ philippe pour aller en celle guerre. ¶ Jacoit ce que en ceste maniere eust edouard dõne conge aux ambassadeurs de frãce/toutesfoyes apres ql eut cõbatu en bataille a lencõtre des escocois p̃ linduction de edouard balliole/p̃ deuers philippe enuoya larcheuesq̃ de cãtorbie auec philippe de mõtagu & geoffroy lescrope. Qui au cõmencemẽt qlz vindrẽt au roy peu doulcemẽt & amyablemẽt receuz declairerẽt le preãbule de leur legatiõ deuãt le cõte deu/pierre roger archeuesq̃ de rouen & le seneschal de troyes.

Ambassadeurs dangleterre en france.

La cause pour laqlle venuz estoient exposee/les ambassadeurs au roy philippe menez auec luy paix accorderẽt & cõfermerẽt. Mais apres qlz furent retournez en leurs logis ayãs prins cõge du roy incõtinẽt philippe les fist rappeller/et eulx venuz leur dist le roy ql auoit fait & accorde paix auec eulx/dõt les escocois seroiẽt participãs cõbien q̃ premieremẽt neust diceulx este faicte mẽtiõ. A quoy respõdirẽt les anglois qlz ne pourroiẽt ceste cõdition receuoir/& p̃ ainsi en angleterre retournerẽt. De ceste legatiõ rapport fait a edouard ardãt de fureur iura premieremẽt toute escoce destruire q̃ destre tenu & oblige a ceste loy de paix.

Le lendit pres paris ars & brusle

Nota dung preuost de Paris.

¶ Cel an le lendit seãt au chãp sainct denys se mist vng soubdain feu parmy les merceries dõt tout le lẽdit fut brusle. Aussi hugues de crussy natif de bo'gõgne p̃uost de paris en apres p̃sidẽt en p̃lemẽt pour le iugemẽt p̃ luy corrõpu fut puny pẽdu & estrãgle. Le .xix. io' de iullet lan de grace mil.ccc.xxxvi. Lors la royne acouchee de lenfantemẽt de philippe au boys de vincẽnes/telle horreur fut parmy lair de fouldre escler & tõnerre q̃ partie du lict ou la royne gisoit tõba/& les co'tines descirees furẽt gros & haulx arbres arrachez & desracinez & plusieurs hõmes occis. Durãt ce tẽps edouard naure en son courage a cause du chasteau de paintõges raze/abatu & autres lieux a luy rauis. Ses messagiers vers philippe enuoya reqrãt toutes ces choses luy estre rẽdues & restituees. De laqlle chose cõbien q̃ plusieurs legatiõs & ambassades fussẽt interuenues dune part & daultre/toutesuoyes au moyẽ de lẽpeschemẽt en ce dõne pricipalemẽt p̃ charles de valois ne peurẽt tõber les parties daccord pquoy les roys a guerre animez & enflãbez Pẽsãt edouard q̃ philippe suyuoit le party des escocois acqst amytie & allïace auec Loys duc de bauiere & en armes se p̃para en la plus grosse puissance q̃ possible luy fut Mais au cõtraire philippe appaisa la cõtrouersie q̃ estoit au duc de bourgõgne a lencõtre de Jehã cõte de chalons pour raison de la fontaine des salines. Auql tẽps vne tres

ardāte comette apparut demōstratiue des choses futures q̄ estoiēt a aduenir cōme pro-nostiquoiēt les astrologues/car ꝑ les anglois en france furēt faictes plusieurs incur-siōs molestes ⁊ bruslemēs ⁊ non moins tiblerēt les frācois a lencōtre des anglois plu-sieurs villes prinses ⁊ occupees en gascōgne ⁊ soubz la cōduicte de Nicolas bachet au-cunes villes arses ⁊ bruslees au port de la mer Et ne oublia edouard prēdre alliāce a-uec les flamēs leur cōte a ce grādemēt repugnāt le roy Philippe dautre coste q̄ sesfor-coit les divertir Mais a gād estoit Jaques artevelle yssu de bas lien q̄ de varlet avoit autresfois servy charles de valoys a cestuy cōme il fust astucieux ⁊ ingenieux acheta edouard office ⁊ auctorite entre les gātoys/si q̄ en peu de tēps fut grādemēt estime. Ja-ques dōc ayāt acquis nom ⁊ bruit aux gātoys remōstra cōbien necessaire leur estoit la cōmunion ⁊ alliāce des anglois Disant to⁹ les flamēs estre entremeteurs ⁊ marchās de laynes q̄ navoiēt ⁊ ne pouoiēt avoir aucunes laynes sinon dāgleterre parquoy leur estoit necessaire ⁊ cōuenable suyuir le party de edouard. De ceste oraison ⁊ remonstrāce les gātoys persuadez sen alla Jaques a bruges de plusieurs souldars equippe. De la traversant ypre ⁊ les autres villes du port de mer de to⁹ en grāt liesse fut receu/puis assemblee faicte a gād iurerēt to⁹ les gātoys la guerre avec Edouard soustenir ꝑ ainsi to⁹ les bānys a soy rappellerēt la noblesse cōtraincte de bailler ostages a ce q̄ aucun ne machinast chose cōtraire a ce q̄ avoit este iure. Ce monopole cōgneu a gand le conte se trāsporta pour essayer se reduire pourroit les flamēs a meilleure pēsee Lesquelz le cō-te ꝑ deuers eulx venāt de diverses choses empeschetēt/mais ꝑ fraulde le conte deceut la fraulde Car peu de iours passez faignit du fait se repētir ⁊ leur oppiniō ensuyuit ⁊ le vestemēt dōt ilz vsoiēt receu cōmenca entre eulx tresfamilieremēt cōverser. Fina-blemēt ayāt acquis bon bruit ⁊ renō envers eulx fist vng bāquet aux plus nobles fem-mes de la ville/⁊ apres les viādes tresdelicates cōme on eust ioue/gaudy ⁊ taille fai-gnant le cōte aller a la chasse yssit hors la ville de gand avec cōpaignie de chiens ⁊ oy-seaulx. En ceste maniere sicōme chascun se appliquoit a chercher ou les oyseaulx ou les bestes sauvages il se desroba avec peu de gēs ⁊ sen vint a philippe/de la venue duq̄l le roy rēply de liesse de lauctorite du pape fist excōmunier quelque nōbre de flamens coulpables de la divisiō ⁊ mutinerie ⁊ iceulx separer des sacremēs de leglise ⁊ de la cō-munion des chrestiēs Pour laq̄lle sentēce executer envoyez furēt levesque de senlis ⁊ guy evesque de castres abbe de sainct denys. Ces choses q̄ ie recite du cōte froisart dit quelles ont este faictes cependant q̄ edouard callais assiegoit q̄ a linstāce ⁊ efforcemēt des flamēs pourchasse avoit sa fille ysabel au cōte marier/ mais cōme le cōte ne eust ces nopces agreables pource q̄ son pere avoit este des anglois occis songneusement la voulut de sortir hors la ville de gād pour a philippe aller. Cependāt q̄ philippe ces cho-ses faisoit edouard avec sa fēme fille du cōte de henault se trāsporta en brebā ⁊ de la en alemaigne ou cōtraictāt alliāce avec loys de baviere faulx empereur fut estably vicai-re dicelluy loys affin q̄ ꝑ la grādeur ⁊ amplitude du nom a soy peust les theutoniēs re-traire grāt nōbre desq̄lz il retint a la soulde de ces gaiges Et ne fust philippe negligēt soy ⁊ les siēs ꝑparer a lencōtre de son ennemy aicois puissante armee levee ⁊ acoustree mist le siege devāt ampēs/ou apres q̄l y eust seiourne advertȳ q̄ edouard ꝑnoit ses plai-sirs ⁊ delices en alemaigne garnisons assises es villes plus deffensables delaissa le residu de son armee. ¶ Durāt ce tēps soubz la petite ourse q̄ est vng signe ou estoille ce-leste sēblable a vng chariot Vne autre trespalle comette fut veue sans aucun resplen

Apparitiō de comette. Guerre entre les frācoys et les anglois.

La rebellatiō des flamens.

La cautelle et astuce du conte de flandres.

Signe veu au ciel.



Guerre par les francois en angleterre.

dissement & les francois estans es nauires de france. Par bataille nauale des galleres de edouard prindrent deux nauires chargez/non sans mort & occision de leurs gens lesquelles comme elles fussent plaines de plusieurs & diuerses richesses furent de grant proffit aux francois. Hantonne aussi ville dangleterre sus le port de la mer par le feu que les francois y ietterent mise fut & bruslee. La plusme chasteau estant au champ de agenes fut prinse les gantoys soubz la conduicte de iaques artenelle sollicitoient a rebellion les autres villes & regions en flandres lesquelles comme elles disoient ne se mettre en armes contre les francois. Ce nest pas disoit artenelle contre les francois ainçois la guerre au conte preparons qui nous foulle de tailles & tributz & de multes nous moleste. Mais le roy philippe sagement presentant gra secturant les guerres que mouuoient les angloys & flamens a lencontre de luy affin que les normans entretint en leur foy leur donna & octroya plusieurs priuileges & la principaulte de harcourt erigea en conte. Es iours en la puissance de philippe vindrent le bourg & blanc tresfortes & deffensables villes en acquitaine Eude seigneur de chaumont & iehan dalbert empoignez & prins prisonniers. Aussi au contraire sus le riuage de la mer vers picardie les angloys prindrent port. Et edouard auec les grandes armees quil auoit leuees de diuerses nations au nombre de .xl. mille combatans se mist en chemin pour en france venir. Au deuant duquel arriua philippe a sainct quentin ville non contenable de vermandoys auec puissante armee de cent mille hommes en armes. Ce pendant toutesuoyes quilz illec vng peu se iournoit iusques a ce que les gens darmes fussent tous assemblez/les angloys terrasce pillerent. Les gens darmes armees de france assemblees comme le roy eust delibere faire combat entre burefosse & flamingaire aucuns des principaulx cappitaines de larmee le diuertirent de ce faire disans quil estoit iour de vendredy qui coustumierement est venerable & deuot aux chrestiens & que les gens darmes en ce iour auoient fait grant chemin & les cheuaulx nauoient eu loisir de repaistre & dauantage que entre eulx & les ennemis estoit vng lieu tres difficille a passer/pour lesquelles raisons vtille seroit & proffitable sil differoit la bataille iusques au premier iour ensuyuant. Philippe ces choses escoutans combien que fust contre son gre toutesuoyes pour ce iour se abstint de combatre ce pendant edouard au silence de la nuyt france delaissee vers les theutoniens en breban se retyra/pourquoy le roy cuydant estre fraulde son armee en france remena/mais les flamens leur conte delaisse vers edouard cheminans come roy de france le saluerent foy & hommage luy faisans auec serment de fidelite. De ceste veneration & honneur de flamens Edouard esiouy esperant par leur ayde faire choses excellentes retourna en angleterre affin de leuer pecune pour lusage de sa guerre. ¶ Durant ces choses les habitans de terrasce voisins & finitimes de hanuiere soubz la conduicte de iehan vernin gasterent le pays de henault/la ville de ospre & autres lieux ars & bruslez par ceste calamite iehan conte de henault offense vernin a guerre prouoqua luy assignant iour de combatre. Laquelle guerre conte vernin ne refusast le conte brusla & pilla aubenc appartenant aux francois la garnison destituee dont les gens darmes deuoient donner secours a vernin. Le roy dangleterre tiboloit dautre coste lequel brusla les faulxbourgs de boulongne auec quelque nombre de nauires. Vic ainsi longuement & par lespace de trois ans estoient toutes choses par incursions & tibleries gastees & destruictes Et les gens darmes entre soy par legieres batailles combatoient & estoit le peuple de plusieurs dommages greue/car les tournisiens par le commandement de philippe courans a courtray auoient de flandres rauy & prins grande multitude de beufz & moutons lors edouard nauigeant en angleterre auoit baille le gouuernement des choses de flandres au conte de salberic & au seigneur de opone lesquelz affin que lan no

Les villes prises par les francois en acquitaine

Guerre contre les haynuyers.

ble ꝛ excellent fait en labsence de Edouard acquissent bruict ꝛ renõmee delibererẽt lis le assieger parquoy Guillaume de mõtagu en leur ayde appelle q̃ par le roy dãgleterre auoit este depute gardien de la royne acouchee denfant a sainct Bauon monastere de gand brulerẽt armẽtaire peu distãt de lisle q̃ deffendue ꝛ gardee estoit par la cohorte ꝛ bende des geneuoys De la arriuez au monastere de marquette prindrẽt conseil de lisle assieger. En quoy faisant furent enuoyez.cc. hõmes darmes auec le conte de salberic ꝛ Guillaume pour enquerir la situation de lisle La venue desquelz appertceue les habitans de lisle occultemẽt sortãs de la ville en bon nõbre soubz la conduicte de Relay hõme noble par derriere assaillirẽt ꝛ prindrẽt le cõte de salbetic. Incontinẽt quil approcha de la ville presque to⁹ les autres tuez Lãglois ennemy mene fut au roy Philippe leq̃l le fist mettre en prison au chastelet de paris. ¶ De ce mauuais presaige les flamens estonnez ambassadeurs vers Philippe enuoyerẽt pour auoir paix/mais le roy ne voulut receuoir ꝛ accorder les loix ꝛ conditiõs de paix quilz proposoiẽt. Les messagiers donc de deuãt soy reiectez mena son armee a arras son filz Jehan en henauld deuant enuoye pour la region piller Lequel leuãt vne armee des garnisons voisines ꝛ finitimes. ¶ Apres dures courses largemẽt faictes iusques a valenciennes Cõme il eust presque tenu siege lespace de quinze iours deuãt le chasteau de scandouere par luy assiege A la venue du roy Philippe se rendirent les assiegez eulx ꝛ leurs bagues sauues le chasteau raze ꝛ abbatu cheminerẽt a thuyne q̃ estoit vng chasteau a leuesque de cambray appartenant vaillamment deffendu par Richard lymosin ꝛ encloz du fleuue de scalde. Toutesuoyes par obstine assault fut de Philippe afflige Et contre icelluy par la garnison de Bochain qui pres de la estoit se faisoient tournelles courses ꝛ tibbe ries. Peu de iours ensuyuans voicy venir le duc de breban/le duc de gueldres et Jaques arteuelle auec grãde multitude ꝛ puissance de flamens Lesquelz a loppposite du lieu ou estoit lost des francois ficherẽt leurs tentes sus la rue de scalde Quãt on eut fait vng pont dessus ce fleuue incontinẽt cõmenca cõtinuelle ꝛ aspre bataille Mais voyãt le cappitaine du chasteau q̃ ꝑ force de coups de bõbardes et cãnõs estoiẽt les murailles dicelluy chasteau demolies ꝛ rõpues. Ses richesses chargees vne nef et le feu iecte au chasteau en allemaigne nauigea ou de nuyt sen fouit Et sicõme ardoit le chasteau vindrẽt les frãcois au secours q̃ le feu estaignirẽt Puis Jehan duc de normãdie prenãt societe ꝛ alliãce auec le duc de bourgõgne gasta ꝛ affliga le pays de henault Et peu de iours apres retourna au roy Philippe son pere leq̃l auoit delibere assieger bouchaine Mais quãt il sceut la resistẽce de edouard q̃ lon disoit venir en flandres en grãt nõbre de gallees ꝛ nauires garnisons assises ꝛ laissees es lieux aux ennemys voisins ꝛ finitimes En frãce retourna affin de preparer nauires ꝛ gallees a lencõtre de Edouard/au moyẽ dequoy legieremẽt en amena de normãdie ꝛ picardie soubz la cõduicte des mareschaulx ꝛ les equippa Philippe de gẽs darmes ꝛ victuailles dõt Hugues frolt Nicolas buchet ꝛ barbauier hõmes tresexpers des choses de mer furẽt faitz cappitaines Lesq̃lz nauigeãs en gallee de.cccc.nauires se arresterẽt deuãt lescluse cõmun port de flandres si q̃ les anglois entrer ne pouoiẽt ne les flamẽs yssir. Ces choses faisant les frãcois Edouard acõpaigne de Robert cõte darthoys entra dedãs ses nefz Et peu apres ayant le vent a gre arriua deuãt la face des nauires frãcoyses Lequel apperceu dit barbauier a ses cõpaignons. O mes compaignons voyez la le roy dãgleterre Lequel se de toutes ses nefz en celle tant estroicte mer nous encloſt a no⁹ possible ne sera

Guerre cõtre les flamens.

Bataille contre les francois et flamens.

eslargir et estendre nostre gallee Je cuyde q̃ mieulx nous seroit trãsporter au meillieu de la grant mer attendu q̃ cy resuyt le soleil cõtre noz yeulx et les vagues et tẽpestes de la mer no⁹ sont cõtraires. Ces parolles disant Barbauier p Nicolas buchet respõdu fut en ceste maniere. Toy (dit il) Barbauier q̃ tãt craitif te mõstres saches q̃ mieulx a tõ estat appartiẽt tenir le cõpte de la pecune q̃ la guerre de mer administrer et gouuerner Au gibet pẽdu soit il q̃ de ce lieu desplacera. Neãtmoins Barbauier ayant du peril de mer experiẽce auec quatre moyẽnes nauires partit du port et sen alla a son aduẽture Deuãt la gallee Edouard precedoiẽt et venoiẽt deux nefz chargees de bagues/victuailles et autres besongnes a larmee des anglois necessaires esquelles portez estoiẽt deux nobles hõmes dangleterre sans longue demeure Barbauier dessus se iecta et facillement les deux nefz surmonta/si que tous ceulx q̃ en icelles estoiẽt furent occis/mais Edouard auec sa galee de toutes ses nauires recouurãt la bataille Cõme les frãcois fussent encores assis sus le port Et pour la petite espace du lieu et multitude des ennemys tellemẽt pressez estoiẽt q̃ desployer ne se pouoiẽt ou retyrer en terre ferme pourtãt que les flamẽs occupoiẽt les riuages Apres q̃lz eurent six heures asprement bataille perirent en la mer la vigille sainct Jehan baptiste Lan de grace mil.ccc.xl. Par ainsi quieret tõba a la puissance des ennemys q̃ partie des nauires a luy baillees auoit arme et equippe tant seullemẽt de pescheurs et hõmes de poure et abiecte mestier Pourtãt que louez se estoiẽt a bon marche et a petis gaiges. La noblesse delaissee et contẽnee a q̃ estoit besoing de plus gros gaiges. Au regard de Buchet q̃ a Barbauier auoit souhaicte le gibet au feste du mas soubz lene pendu fut et estrãgle Ung seul entre les frãcois cestassauoir Barbauier auec peu de moindres nauires eschappa Le residu de la gallee perdu auec les deux nefz q̃ iay dit auoir este prinses a lentree de celle bataille. Disent les hystoriẽs quen ce conflict tant dune part q̃ dautre mourut trente mille hõmes et a Edouard fut la cuisse dung dart trauersee q̃ sa playe cõsolidee a soy appella en la ville de gand to⁹ les cappitaines de la guerre affin de enquerir la raison/facon et maniere cõment on poursuyuroit le demeurãt de la guerre. Dit lhystoire de froissart q̃ en ceste bataille nauale et maritime mourutẽt tous les frãcois/et cõme cil hystorien selon sa coustume plus attribue de louẽge aux anglois q̃ aux frãcois ainsi q̃l veult sa narration abrege ou amplifie Car iacoit q̃ principallemẽt soit vray q̃ Buchet lung des gallaires par le cõmandemẽt de Edouard pẽdu fut et estrãgle au matz dune nauire Toutesuoyes froissart nen fait aucune mẽtion sachãt cecy nullemẽt appartenir a la gloire de Edouard. ¶ Quãt le roy dãgleterre eut mis ses gẽs darmes a terre ferme et fut arriue a gand son plaisir fut son armee en deux pars diuiser. Quoy fait cõmanda Edouard q̃ lune equippee de alemãs et gãtoys yroit vers tournay Et lautre des flamẽs habitans a caslet port de mer dont Robert cõte darthoys estoit general cappitaine marcheroit a sainct Homer. Les armees dangleterre ainsi ordõnees Edouard mist son siege et ses tentes a sclyne terre et mestairie appartenãt a leuesque de tournay et de to⁹ costez la cite affligea En son armee oultre les anglois estoient le duc de brebam/le conte de henault/Jaques arteuelle et plusieurs seigñrs des theutoniẽs si q̃ toute larmee cõtenoit cent vingt mille cõbatans. ¶ Apres q̃ le roy Philippe congneut ce q̃ faisoit Edouard a tournay enuoya le connestable de france Le conte de foix Bertrand lung des mareschaulx auec quatre mille cheuaucheurs et cõmanda au duc de Bourgõgne aller a sainct Homer auec grant nombre de princes et seigneurs Lesquelz portez en .xlii. nauires le

Les frãcois vaincus sur mer.

cruelle bataille des frãcois exterminatiue.

appareil de guerre terrestre p les anglois.

cõmandement du roy acõplirent. Le roy dautre part auec vne armee de gẽs deslite mist le siege entre arras et lense Encores doubteux de quel coste il playeroit. Au regard de Robert cõte darthois cappitaine des bas flamẽs/a peine les peut mener cõme ilz eussent delibere ne passer neu fue fosse/mais Robert vsant de fiction & trõperie afferma q̃ des habitãs de sainct Homer auoit receu deux paires de lettres ꝑ lesq̃lles grandemẽt esperoit la ville luy estre ouuerte et liuree se iusques la menoit son armee. Au moyen dequoy les flamẽs soy adioustãs aux parolles de Robert incontinent a arques cheminerent q̃ est vng village q̃ treuuent ceulx q̃ en flandres vont pres sainct Homer ayant vng chasteau Duquel lieu firẽt plusieurs incursiõs & dõmages de feu. ¶ Ce pendãt a Philippe vint en pensee de Robert cõte darthoys assaillir q̃ de ce aduerty les principaulx de son armee appellez leur dist q̃l estoit tẽps de marcher plus pres de sainct Homer Et q̃ par autres lettres lauoiẽt les habitans admõneste de non lascher loccasion offerte. De ces nouuelles les gẽs darmes ioyeulx les armes prinses par Robert furent mis en ordre de bataille Parquoy de double armee equippe arresta ses gens darmes pres des aduersaires. Lors en diuers lieux tresaspremẽt fut cõbatu Si q̃ Robert impetueusemẽt courãt deuãt les portes de la ville occist quelques cheualiers frãcois Mais luy estãt en sa fureur les artysiens & aucuns des flamẽs estans en larmee des francois impetueusemẽt ruerẽt sus les aelles des bergẽsoys tellemẽt q̃ eulx & le conte darmignac (qui dautre coste cõtre les yprois cõbatoit myrent les ennemys en fuitte Robert retournãt en ses tentes quãt il veit q̃ toutes estoient delaissees & habandõnees premieremẽt a caslet se retyra/de la a ypres & tantost apres a Edouard. De.xl.v.mille cõbatans qui estoiẽt en larmee de Robert est mis en memoire q̃ trois mille tant seullement furẽt occis. ¶ La fuitte des flamẽs cõgneue mena Philippe ses gens darmes a ypres & Edouard de vuiderose hastiuemẽt chemina pour tournay assieger enuoyãt lettres a Philippe contenãs ce q̃ sensuit Cestassauoir q̃ pour sa vertu & sapiẽce ne ygnoroit le royaulme de frãce a bon droit luy appartenir q̃ Philippe par force & par armes vsurpoit Pour raison dequoy moyennãt layde des flamẽs principallemẽt en frãce qui sienne estoit auroit descendu parquoy bien & sagemẽt feroit se plus auãt ne luy faisoit iniure & se franchemẽt luy quittoit & delaissoit son heritage a ce q̃ par sa coulpe ne fust le peuple de misere & calamite afflige sil ne vouloit ce faire q̃l choisist cent hõmes des plus expers au faict de bataille Et luy cent autres auec lesquelz ilz cõbatroient/cest assauoir Philippe auec ses cent hõmes contre Edouard & ses gens Et cil Edouard auec ses gens cõtre Philippe & sa bende Sinon quil vensist descẽdre a batailler de tous ses gens darmes en la bataille q̃l luy assignoit le.x^e. iour apres ces presentes lettres escriptes Ausquelles lettres de Edouard respondit Philippe en la maniere q̃ sensuit Que veu auoit vnes lettres q̃ lon disoit au nom de Edouard auoit este a Philippe de Valoys enuoyez/mais pource q̃l apparoissoit quelles nestoiẽt escriptes a luy cõme roy aincois a Philippe de Valoys simplemẽt a ce que de Philippe demãdoit besoing ne estoit de respõce. Neãtmoins pource que celluy en frãce auoit guerroye qui puis nagueres luy auoit cõme au vray et legitime roy des francois fait foy & hõmage deue. Et en ses parolles iure & promis fidelite propose auoit tellemẽt garder & deffendre la maieste de son royaulme que en tẽps conuenable & opportun hors icelluy le getteroit et pulseroit Et ne faisoit estime de ce auoit les flamens en son ayde Lesquelz facillemẽt par mauuais conseil auroient este seductz et attraictz en son alliance Parquoy esperoit

Bataille contre les flamens.

Les lettres de edouard au roy philippe enuoyees.

La respõce du roy Philippe aux lettres de Edouard.

Pourquoy le roy dangleterre quérella le royaulme de france.

que quelque fois leur conte receueroit les villes & cõmunitez de son peuple Pource q̃ maintenant eschet propos de la cõtrouerse Edouard pretendãt le royaulme de france a lencõtre du roy Philippe ce nest pas chose impertinẽte en peu de parolles mõstrer par quel droit estriuoit langlois Icelluy royaulme soy appartenoit. A Philippe le bel de lignee masculine furẽt trois filz & autãt de filles Cestassauoir Loys q̃ fut dit hutin Philippe le long & Charles le bel. Les filles receurent diuers mariages/car Marguerite espousa Ferrãd filz du roy de castille/ysabel fut femme & espouse de Edouard le secõd pere de cil Edouard. La tierce q̃ eut nom Katherine mourut sans estre mariee Les trois freres chascun a part soy apres le trespas de Philippe le bel tindrent le royaulme ꝑ succession legitime. Loys hutin a son pere succeda Philippe le long a hutin Charles le bel a philippe le long. Hutin posseda le royaulme vng an/le long cinq ans et le bel sept ans nulz enfans delaissez Car Jehan filz de Loys hutin mourut en allant a reims pour estre sacre/et le cõte deureux espousa sa fille a Philippe le long successeur de hutin fut vne seulle fille femme & espouse du cõte darthoys parquoy a Philippe le long mourãt succeda Charles le bel/leq̃l delaissant la royne Jehãne fille du duc de bourgõgne inseinte fut occasion du trouble dõt a present est question/car cõme la royne Blanche eust enfante se leua debat & estriuemẽt du legitime heritier. Lors estoit Philippe de valoys demeure filz de Charles de valoys frere de Philippe le bel auec son frere Charles cõte dalencon Edouard dõc a Philippe de valoys estriuãs pour la succession fut faicte cõgregation des frãcois q̃ le populaire appelle assẽblee des trois estatz La fut longuemẽt moult dispute du droit des cõtendãs disans ceulx de valoys q̃ Philippe estoit heritier de Charles le bel/duq̃l & aussi de deux roys precedẽs/cestassauoir Loys hutin & le long estoit cousin germain cõme to⁹ yssus des deux freres ꝑ ligne masculine Au cõtraire affermoiẽt les anglois q̃ non sans cause edouard tiers de ce nõ pretendoit le royaulme de frãce q̃ auoit este engẽdre de ysabel fille de Philippe le bel & seur des trois roys dõt cy dessus ay fait mẽtion A ceste cause cõe edouard fust nepueu des roys & hoir masle grãdemẽt requeroit estre dit & declaire successeur de charles mis cõtre luy faisoit & incitoit la loy salique laq̃lle ꝑ le roy Pharamõ baillee aux frãcois cõme iay cy dessus escript iusq̃s a ces iours tresbien estoit obseruee ꝑ ceste loy les roys du sexe virille seullemẽt yssus des roys masles le royaulme tiẽnent & gouuernẽt & ne succedẽt les femmes a celle dignite. De laq̃lle loy est telle la sentẽce Nulle portiõ de lheritage de la terre salique a femme viẽgne. La terre salique (cõme dient les iuristes frãcois) est celle q̃ au roy seul appartiẽt & est differẽte de la loy de alloeu laq̃lle cõprẽt les subgectz ausq̃lz ꝑ ceste loy est dõne frãc demaine daucune chose la maieste du prince non exclusе A celle loy tresanciẽne accordoit la coustume tousiours obseruee/laq̃lle vouloit les masles & non les femelles auoir le regime & gouuernemẽt des frãcois parquoy a Edouard q̃ de fẽme estoit yssu ne pouoit proffiter ne ayder aucune raison de succession Et se aucun droit pretẽdoit & a soy ꝑsumoit a cause de la source de sa mere veoir pouoit le roy de nauarre Qui cõme fust engẽdre & yssu de la fille hutin et du conte deureux ne quist neãtmoins & ne demãda aucune puissãce au royaulme Sachãt les femmes estre separees & forcloses de lheritage dicelluy ꝑ lesq̃lles raisons enseignez ceulx qui tenoiẽt le cõseil par cõmune auctorite A philippe de valoys le royaulme adiurerẽt Duquel iugemẽt Edouard aucunemẽt ne reclama/aincois peu de temps apres en la ville de amyens fist foy & hõmage a Philippe du fief de acquitaine. De laq̃lle estant

La loy salique.

La terre salique.

trãsgresseur/cõme appert par les lettres dessus mentiõnees Moyẽnant laide des flamens assiega la ville de tournay. ¶ Les tournaysiẽs doncqs pressez de cil assiegemẽt enuoyerẽt au roy Philippe messagiers requerãs de luy secours pourtãt q̃ par lempeschement des ennemys q̇ la cite enuirõnoient auoir ne pouoient victuailles. Lestat des tournaysiẽs entendu/hastiuemẽt enuoya Philippe princes ⁊ gentilz hõmes deslite auec deux mille hõmes darmes bien equippez Et les cappitaines et chiefz de guerre a soy appellez/leur demãda se mieulx iugeoiẽt tout oultre en flandres trauerser ou aller a tournay. A quoy fut respondu q̃ mieulx seroit a tournay cheminer. ¶ Le roy donc se mist en bataille ⁊ mist le siege a trois mille pres des ennemys. Ce pẽdant cõme les anglois ne assailloiẽt tournay ⁊ Philippe ne hurtoit les ennemys/ mais maintenant par les frãcois/maintenãt par les hãnoyers/brebãcons ⁊ flamẽs se faisoiẽt courses ribleries ⁊ rapines es villes circõuoisines. La mere du cõte de henault seur du roy Philippe/procura paix ⁊ accord entre les roys/⁊ obtint treues ⁊ induces. La forme de lapoinctement fut celle cy. Que a Edouard rẽdroit Philippe/acquitaine ⁊ põthieu. Aux flamẽs toutes leurs debtes q̇tteroit lexcõmunication dõt ilz estoiẽt liez estaincte ⁊ abolie ¶ Les choses en ceste facon appaisees/larmee delaissee en frãce vint Philippe ⁊ edouard a gãd sen alla. ¶ En ce mesme tẽps Jehã duc de bretaigne sans enfans trespassa. Par la mort duql entre Charles de blois ⁊ Jehan de mõ. fort se meut grãt estrif ⁊ proces a cause de la principaulte. Car Guy ⁊ Jehan estoiẽt freres de Jehan q̃ mort auõs dit. Et Guy vicõte de lymoges cõme il fust alle de vie a trespas auãt son frere Jehan delaissee vne fille q̃ charles de blois auoit prinse a femme ⁊ espouse. Jehan de mõtfort pretẽdoit ⁊ sefforcoit a soy approprier le duche/a ce repugnãt charles q̇ la coustume des bretõs a Jehan obeyssoit. Laql̃le coustume pour loy approuuee est telle/q̃ se entre gẽs nobles (iasoit dũg mesme mariage) nasquissent plusieurs freres Le filz aisne succede au pere vniuersellemẽt en tout lheritage. Se cestuy meurt sans enfans le secõd totalemẽt luy succedera. Apres le trespas duql quicõque de luy est engẽdre fust ores fille ou femme auoir peult ⁊ a soy approprier le fief ⁊ la principaulte. Et ainsi en ap̃s selon lordre des freres est vne mesme loy obseruee. A ceste cause pource q̃ la femme de charles estoit de guy engẽdree/pretẽdoit icelluy Charles au nõ de sa femme le duche de bretaigne a soy appartenir. Par ainsi la matiere mise ⁊ rapportee au iugement de la court de parlemẽt adiugerẽt les iuges le duche a charles cõte de blois. Mais Jehã de mõtfort a ce q̃ cõtrainct ne fust a larrest de parlemẽt obeyr Sen alla en la ville de nãtes pẽsant par armes se deffendre. Leffort duql vain fut ⁊ inutile/ car Jehã filz du roy Philippe duc de normãdie et Charles frere dicelluy philippe cõte dalencon a nãtes enuoyez fut Jehã de mõtfort au roy amene par le cõmandemẽt duql fut mis en prison au chasteau du louure. Lẽpeschemẽt de Jehan de mõtfort cõgneut Edouard (cõbien q̃ durãt ce tẽps fussent les treues prorogees entre luy ⁊ le roy Philippe) enuoya Robert cõte darthoys en bretaigne a lencõtre de Charles de bloys Qui cõme de la premiere armee eust fait quelques courses rapines ⁊ ribleries/vers edouard retourne/⁊ de rechief faisant guerre sus mer en bretaigne auec le conte Salberic/naure fut en la cuysse dont peu apres il mourut Nauigea aussi Edouard en bretaigne ⁊ assiega Vãnes ville de mer Laquelle chose au roy philippe annõcee q̇ lors a Tours seiournoit tantost y mena son armee/la venue duql cõgneue Edouard son siege leua ⁊ delaissa lassiegemẽt. Au regard des ambassadeurs rõmains Preneste ⁊ Hãnibal q̇ venuz estoiẽt de par le pape Clemẽt. Vi-

Tournay des ãglois assiege.

Appoinctement entre les roys de france ⁊ angleterre.

Arrest de la court de parlement

de ce nom a cause de la paix. Quãt ilz virẽt les roys non estre loing lung de lautre par ambassades cõtinuelles de paix traicterẽt. De laq̃lle cõme ne peussent accorder furẽt treues baillees Dedãs lesquelles les ambassadeurs de deux roys cõparoistroiẽt devant le pape. Qui la cause de la cõtrouerse cõgneue proposeroit meilleures cõditions de paix/non pas comme iuge/mais cõme sollicitteur de paix publique. Ce faisans les ambassadeurs les orateurs & messagiers de Philippe au pape enuoyez cõme riens ne impetrassent de labsolution de Loys de bauiere. Car philippe affin q̃ bauiere a soy retirast le roy dãgleterre delaisse par grãt soing & bõne diligence enuers le pape poursuyuoit la procuration de son absolution. On dit q̃ du daulphine viẽnoys traicterent & cõposerent ce q̃ sensuyt. ¶ Aimbert daulphin nestoient aucũs enfans & nauoit esperance de enfans procreer. Pour raison dequoy ayant regard au roy son voisin par leq̃l sa principaulte pourroit estre de paix et de guerre gouuernee Institua Philippe filz du roy Philippe son successeur & heritier/& peu apres la pecune dõt il auoit cõuenu de philippe receue/renonceant au monde fist Imbert a Lyon profession de lordre des freres prescheurs. Depuis leq̃l temps apres le trespas de Imbert ont les frãcois tenu & possede Vienne & le daulphine. ¶ Entre tant de guerres dont cy dessus ay fait mẽtion Cõme au roy Philippe demoure fust peu de pecune Il pẽsa & ymagina nouuelle forme de pecune exiger. A laq̃lle sans difference de quel estat & condition seroiẽt tenuz tous les habitans du royaulme. Le sel dont nul se peult facillemẽt abstenir prohiba estre vendu & achete ailleurs q̃ des lieux & greniers publiques q̃l auoit istitue & estably. Au regard de celluy q̃ les marchãs iusques a celle heure auoiẽt achete ou doresnauãt acheteroiẽt/selon lordre du tẽps distribue seroit au pris nõme par les grenetiers q̃l a ce faire deputeroit. Ce tribut cy cõbien q̃ a plusieurs soit veu grief & onereux Toutesuoyes il dure iusques au iourdhuy Inuẽtion certes ingenieuse par laq̃lle nul est franc & exẽpt de tribut/et dont viẽt & procede chascun an tresgrãde pecune. ¶ Oultre cela il augmenta la valleur & estimation des mõnoyes/tellement que celle qui estoit dung denier peu de tẽps apres valloit cinq deniers. Laquelle chose apporta chierte de victuailles/si que le septier de ble estoit vendu. lxxvi. solz/& de auoyne. xxx. ¶ Sicõme le duc de bourgõgne estoit presse de mesme chierte & indigence de blez Par le consentemẽt du roy il fist charger plusieurs nasselles & basteaulx de fromens prins & recueillis au territoire de Orleans/Bloys & gastinoys en grant quãtite pour les faire porter en bourgongne par la riuiere de Loire. Dont les orleãnoys despitez coururent sus la riuiere pillerent les basteaulx/deschargerẽt & mirent tous les blez en vente. Duquel exploict le roy aduerty enuoya a Orleans deux des maistres de son hostel cheualiers dorez/ausquelz il bailla commission des malfaicteurs et coulpables pugnir.

Commẽt le daulphine aux frãcois appartient.

Impostz du sel.

Linstitutiõ des grenetiers.

Pugnitiõ de Oliuier de clisson & de ses aliez traistres et rebelles au roy.



Lors Oliuier de clisson q̃ cõme traistre rebelle et desobeyssant auoit laisse lalliãce & fidelite du roy/empoigne fut & decapite a paris. Pour celle mesme cause pugniz furẽt Geoffroy malestroit/Jehan tallrat/guillaume de eureux & autres de la noblesse des bretons q̃ suyuoiẽt le party de Edouard pareille peine suyuit Guillaume bacon/Richard percell & Rochetesson q̃ portoiẽt faueur a Geoffroy de haricourt affectant le duche de normandie. ¶ Durant ces iours q̃ furẽt lan de grace mil. ccc. xliiii. par le cõmandemẽt du roy philippe Jehan duc de normãdie en auignon alla affin q̃ selon laccord dessus mentiõne fust traicte enuers le pape de la discẽtion & cõtrouerse des roys. Mais edouard faisant tout p messagiers aus-

quelz nestoit puissance assez suffisante de cōparoir & assister en iugemēt sans autre cho se faire retourna Jehā a son pere. Lors blanche fille de charles le bel fut espousee auec philippe filz du roy. ¶En ce mesme tēps cōme edouard se fust trāsporte a lescluse es- perāt les flamēs en foy & hōmage receuoir. Quāt il cōgneut q̄ Jaques arteuelle auoit este occis des gātois/tourna bride & par derriere en angleterre sen alla dōt il enuoya ses gens darmes en acquitaine cōtre les habitās du pays q̄ de leur propre voulente auoiēt les treues rōpues & violees. La fin de arteuelle fut telle q̄ souspecōne de trahyson par le cōseil des iuges a gād appellez incōtinent du populaire meurtry fut & occis. Qui ne souffrit le corps ia en terre estre mis ne cōsume en son sepulchre aincois de la fouy aux chāps le getterēt pour estre pasture aux oyseaulx. Nouuelles receues de la venue des anglois cōtre les gascōs cōmanda Philippe a son filz Jehan y aller auec cōpaignie de gēs de guerre deslite. Mais quāt il congneut q̄ les anglois soubz la cōduicte du conte derby auoiēt occupe plusieurs chasteaulx en celle region/priue de esperāce de bien fai- re ramena son armee. De laq̄lle chose aduerty son pere estre tresasprement courrouce re tournāt en acquitaine assiega Aguillon. Mais la guerre entre les roys renouuellee/ affin q̄l dōnast secours a son pere lassiegemēt delaisse vint en frāce. ¶Durāt ce tēps cestassauoir Lan de grace Mil.ccc.xlv. Jehā conte de mōtfort ayāt lentendemēt trou- ble trespassa & luy apparurēt les dyables a lheure de son deces Auq̄l instāt se assitrāt grande & merueilleuse multitude de corbins sus la maison du mourāt q̄ nul iuge eust plus en auoir en frāce. ¶A Cōpiegne estoit ores vng citoyen nōme Symon poillet q̄ prodigue de parolle ne craignit dire q̄ plus de droit appartenoit a Edouard q̄ a Philip- pe au royaulme de frāce. Pour raison dequoy incontinent fut empoigne et leue dessus vng eschauffault. Premieremēt eut les bras coupez/puis apres les iābes & cuysses. Fi nablemēt decapite receut peines cruelles pour sa temerite. ¶Le roy philippe delibere auoit leuer & dresser vne grāt galee pour aller en angleterre. Et pour ceste cause mes- sagiers a Gēnes enuoyez attēdoit nauires de charge/& oultre ce cōmande auoit forger et dresser a Harfleur port de normādie vne nef de grādeur merueilleuse & non acoustu- mee. Mais les messagiers trop chōmans & Edouard arriuāt en normādie auec mille et cēt nauires/laissa Philippe son entreprise & deliberation. Et cōtrainct preparer ses gens darmes pour resister aux effors de son ennemy. Ce pendāt q̄l chōmoit se hastoit Edouard auec Geoffroy de haricourt toutes ces choses rauir & piller/tellemēt q̄l print et occupa Mōtebourg/Carēten/sainct Lo/Thorigny & Caen proyes dillec rauyes & trāsportees en angleterre. Toutesuoyes cōme a Caen fussent plusieurs seign̄rs non pas de petite noblesse & Guillaume bertrād euesque de bayeux en garnison Jasoit ce que les habitās p̄ puissance obstinee aux ennemys resistassent neātmoins finablemēt reculans(par ie ne scay quel q̄ les rappella)subitement par force & impetuosite vīrent entrer les ennemys en la ville Ou le cōnestable yssu du chasteau auec Jehan de tācar uille fut pris & mene en angleterre. De caen chemina edouard a lisieux/de la a falleze Et tātost menāt ses gens darmes a Rouen Quāt il congneut q̄ Philippe en ce lieu a- uoit son armee se retirāt au pont de larche preuenu fut et rencōtre de philippe q̄ occupe auoit ydoyne & cōuenable lieu a batailler. Auq̄l le roy iouyssant par messagier mādā a Edouard q̄ se auec toutes ses armes venir vouloit en bataille luy liureroit le cōbat. Aux messagiers respondit langlois q̄ le cōbat ia ne refuseroit quant il seroit venu au chāp & territoire de Paris. Au moyen dequoy prenāt Philippe esperance de cōbatre se

La fin & pu- gnition du traistre Ja ques arte- uelle.

Le trespas du conte de montfort.

Tropeau d corbeaux

Caen pris des āglois

retira au monastere sainct Germain en laye. Au regard du roy dangleterre chemina par Vernon ou il brusla les faulxbourgz de la ville et a Mante sen alla.



En apres sefforceãt cõbatre ⁊ prendre Meulan dassault Dõmage fut en la mort ⁊ occision de plusieurs des siens/parquoy de ire enflambe brusla totallemẽt le lieu de murille pres Meulan situe. Sãs riẽs chõmer vindrẽt les anglois a Poissy razãs ⁊ bruslans tout iusques a sainct cloud. Et affin q̃lz ne peussent reculer Le pont de Poissy par les frãcois rompu/sembloiẽt les anglois estre enclos. Mais faignãt Edouard auoir chemin ⁊ passage par mõtfort cõme Philippe eut assis son ost et ses tentes au village de Antony pour courir au deuant de luy/le põt de Poissy restably se retirerẽt les anglois a Beauuoys. Quoy voyãt philippe a haulte voix publiquemẽt se cõplaignoit estre trahy. Parquoy deliberant totallemẽt de tout son courage poursuyuir ⁊ persecuter son ennemy/quãt ouyt dire q̃ edouard par picardie vers la mer cheminoit Il sen alla a Abbeuille premiere ville de põthieu. ¶ Ce iour auoit Edouard ses tentes a Arenes. Et auoit ordõne ⁊ cõmande a ses gens darmes se refaire en ce lieu iusques a ce q̃l receust toutes certaines nouuelles de ceulx quil auoit enuoye au fleuue par leq̃l il feroit passer toute son armee. Mais aduerty de la venue de philippe le fleuue legieremẽt trãsuersa par la cõduicte de Gobin agace qui entre les prisonniers auoit des chemins experiẽce Mist son siege au village q̃ les habitãs disent eaue blanche pres la forest de crecy. Et ne peut Godemarde fay passage empescher que le roy Philippe auoit deuãt enuoye auec douze mille cõbatans pour garder les anglois de passer. Cõme Philippe se fut de ce lieu approche faisant inquisition cõbien loing estoient les ennemys Adiousta foy a aucuns q̃ mensongieremẽt luy dirent quilz estoient a douze mille dillec. Luy cõme ardant estoit de donner lassault les anglois veit ⁊ apperceut a trois mille pas du lieu ou il estoit Incõtinent doncq̃s le signe dõne aux siens combien q̃ les gẽs darmes ne gardassent lordre de bataille Ses ennemys va assaillir. En la premiere poincte ⁊ premier front de larmee des francois estoient quinze mille arbalestriers geneuoys Lesq̃lz espouentez du premier bruyt des flesches ⁊ saiettes/dont vserẽt les anglois au cõmencement de la bataille se mirent en fuyte. Quoy voyant Philippe cõmanda q̃lz fussent poursuyuis ⁊ occis. Neantmoins partie de lautre armee le roy delaisse sen fuyt Et la plus grãde partie chassee fut ⁊ occise Cõbien q̃ de larmee des ennemys les archiers tant seulemẽt eussent tire et cõbatu. Au nõbre des occis les premiers furent le roy de Boheme. Le duc dalencon frere du roy Philippe. Le duc de Lorraine. Loys cõte de Flandres. Le cõte de haricourt ⁊ de sancerre/autrement dit du chasteau Cesar. Laq̃lle ville anciẽnement nõmee estoit agendit. Au regard de Philippe auec peu de gens a Amyens de nuyt se retira.

La bataille de crecy aux francois dõmageable.



Le lendemain de la bataille q̃ estoit dimẽche plusieurs pietõs ⁊ hõmes darmes de leur fuyte ramassez Ainsi q̃lz retournoiẽt en leurs tẽtes les enseignes ⁊ estãdars des frãcois de loing apperceuz q̃ les anglois tenoiẽt leuez debout/cuidãs larmee des frãcois illec estre Tomberẽt es mains des ennemys. Dõt furẽt occis beaucoup plus de gẽs q̃ le iour precedẽt. Le meurtre des occis fut de trẽte mille hõmes/que plusieurs ont dit estre aduenu par vengeãce de dieu. Les autres remettant la coulpe dessus Philippe q̃ le conseil des seignrs ⁊ cappitaines desprise cõme il eust lasse ses gens darmes de iournal ⁊ cõtinuel chemin sans repos leur dõner les ennemys assaillit. ¶ Disent les escripuains q̃ durãt ce tẽps estoit en frãce

Cruelle occision.

trop grãde deformite de vestemẽs. Si q̃ par iceulx vestemẽs eusses iuge les frãcois mener vie de farceurs ⁊ basteleurs. Croire lon peult q̃ luxure/lubricite ⁊ orguetl ne leur deffaillirent q̃ est le mal quottidien dicelle nation Car a peine par dix ans continuelz garderent les habitz et vestemens dune facon/tousiours studieuse de nouuellette. Au moyen de laq̃lle les frãcois tousiours pechent en la strictute angoisse ou laschete aussi en la briefuete ou longueur des vestemens. Mais Philippe plusieurs choses auec soy recordãt print suspecon sus godemar de fay/pource q̃ a eaue blanche nauoit repoulse les ennemys du fleuue/a loccasion dequoy le voulut pugnir. Toutesuoyes par le conseil de Jehan cõte de henault il appaisa son ire. Edouard victorieux de cel exploict heureusemẽt fait/cheminãt par Monstreul ⁊ Boulongne/son siege mist ⁊ ses tẽtes en la plaine de cales/⁊ courrouce que les habitans luy resistoiẽt Jura de ce lieu ne partir iusques a ce q̃l eust prins la ville dassault. ¶ Par ainsi fist faire ⁊ edifier vng village de moult legiere matiere assez pres de Cales q̃l nõma ville neufue hardie. Delibe rant en son courage illec seiourner durant le tẽps de lassiegement. Auq̃l des le cõmencement administroiẽt les flamẽs victuailles. Mais depuis q̃lz receurent en leur seigneur le filz du deffunct conte Loys autre courage leur fut. ¶ Ce pendant q̃ ces choses en picardie se faisoiẽt Le conte darbe qui tenoit Bordeaulx congnoissant q̃ Jehan duc de normãdie delaisse auoit acquitaine/print ⁊ occupa Xaintonges/sainct Jehan dãgely ⁊ Poitiers/puis proyes faictes ⁊ rapines de la retourna a Bordeaulx. Au regard de Geoffroy conte de haricourt q̃ cy dessus ay escript auoit este traystre au roy Philippe/⁊ affecte normandie contriction ayant ⁊ repentãce de ses pechez lya son col dune seruiette en forme de corde. En ceste maniere venãt a Philippe ⁊ criãt/iay trahy (disoit il) le roy ⁊ le royaulme/ie requiers la misericorde de toy roy. Lequel de ce meu luy dõna sa grace ⁊ remission. Peu apres larmee reparee sen alla le roy a Hedin ville darthois affin q̃l assaillist les anglois par cõbat/qui de tant estroict assiegement par mer et terre pressoient les habitãs de cales/q̃ porter on ne leur pouoit aucũs viures. Edouard seãt a Cales Gauuin de beaumont seign̄r de Laon/leq̃l delaissant Laon cestoit retire aux mediomatriques par Colin tomel hõme de miserable cõdition enuoya lettres au roy dangleterre/par lesquelles luy promettoit liurer la ville de Laon. Laon est vne cite assise sus vne haulte mõtaigne pres des vermãdois/tres propice a faire guerre cõtre tous les voisins ⁊ finitimes. Colin ayãt receu les lettres de Gauuin cõme il fust frãcois longuemẽt doubteux demoura a scauoir se ces lettres au roy de frãce bailleroit ou au roy dangleterre. Finablement en son courage fischa a celle oppinion de reueler au roy Philippe la trahyson. Les lettres cõgneues le roy enseigna colin retourner a Reims/ou Gauuin lattendoit. Vsoit leq̃l de religieux habit/⁊ se muceoit soubz lombre de deuotion. Quãt Colin fut a Reims arriue du cas certifia le preuost de la ville ⁊ luy liura Gauuin Lequel par icelluy preuost fut mene a Laon. Apres plusieurs iniures ⁊ cõtumelies receues du peuple. Finablemẽt lapide fut ⁊ meurtry de pierres/⁊ son filz vnique coulpable ⁊ complice du crime paternel porta laffliction de prison perpetuelle ¶ Ce pendãt les calleisiens deffaillis de viures ⁊ victuailles Apres q̃ Philippe eut perdu lesperãce de les pouoir secourir. A Edouard se renditẽt/la vie saulue ⁊ vne robe tant seulemẽt a eulx octroyee. Le .xi^e. moys de lassiegemẽt lan de grace mil.ccc.xlvii. Cales doncq̃s delaisse cõme tous les habitans fussent vers le roy de frãce venuz par tresgrande humanite par luy furẽt receuz. Lors ordonna Philippe q̃ a nul fust cõmis

Cales des anglois assiege.

Nota la penitence du conte de haricourt.

La reddition de cales aux ãglois

puissance/maistrise ou offices iusques a ce q̃ ceulx qui tant noblemēt ⁊ vaillamment auoient deffendu Cales tous eussent et chascun deulx receu offices. Entre lesquelz le principal estoit Jehan de Vienne bourgongnon cheualier. Par le moyen ⁊ ayde duql tant ⁊ si longuement cōme par luy peut estre fait estoit Cales demoure en la foy ⁊ alliance du roy Philippe. Cales receu bailla Edouard la preuoste ⁊ le gouuernemēt de la ville a Aymery de pauoys. Duquel cōme Geoffroy charnu preuost et gouuerneur de sainct Homer eut voulu par pecune Cales rachapter. La chose congneue tourna la fraulde au detriment de lachapteur. Car empoigne fut ⁊ griefuement naure ⁊ en angleterre enuoye. Au regard de cil q̃ auec luy tant glorieux crime entreprenoit Cestassauoir le seigneur de montmorency se mist en fuyte ⁊ tant fist ql' eschappa. ¶ En apres durant ce mesme tēps Charles de bloys duc de Bretaigne vaincu a la roche lerin fut prins des anglois. ¶ De tant de dōmages le roy Philippe afflige a Paris assembla vng conseil general/ou il traicta de mener vne armee en angleterre. A quoy sans repugnance ou cōtrouerse tous consentirent ⁊ promirēt chascun en droit soy dōner secours. Et affin q̃ lon trouuast pecune pour stipendier ⁊ souldoyer les gens darmes On alla aux estrangiers ytaliens qui excercoient vsure. Car ceulx cy oultre les ordonnances royaulx augmentoiēt vsure. Si que par dessus dix mille liures du premier sort estoit lusure creue a quatre vingtz mille liures parisis. Pour raison dequoy furent leurs biens au roy confisquez. ¶ En ce mesme temps moult griefue pestilence les francois affligea/trente mille hōmes en vng an ⁊ demy de ceste maladie furēt suffocquez. Lors des theutoniens yssirent plusieurs en france Lesquelz se frappans de foix ⁊ trespoinctuz esguillons se disoient faire penitence des pechez par eulx cōmis/mais de ce faire par Philippe leur fut deffendu et a peine sen vouloient abstenir. La royne morte et la femme de Jehan filz du roy trespassee Philippe espousa Blanche fille du roy de nauarre et Jehan espousa Jehanne fille du conte de boulongne. ¶ Edouard encores sestourna a Cales par linteruention des ambassadeurs de Romme furent des roys octroyees treues dung an. ¶ Ce pendant q̃ ces choses se faisoiēt au moys de Juing lan de grace Mil.ccc.cinquante. Au moys daoust ensuyuant mourut Philippe a Nogent le roy aage de.lvii.ans qui premierement appelle fut bien fortune En apres heureux Finablement treshon chrestien et a sainct Denys enterre apres quil eut regne.xxiii. ans. Es iours de ce roy osa le pape Jehan.xxii. faulsement sentir ⁊ prescher la contemplation et vision diuine/contre luy resistans hōmes catholiques desquelz principallement fut Philippe adiuteur. Louuraige de cestuy roy est le monastere des vierges de lordre saincte Claire au pont saincte Maxence qui estoit du marcel Lequel lieu par confiscation auoit este adiuge au roy Philippe cōme estant des biens de quelque homme condampne de leze maieste.

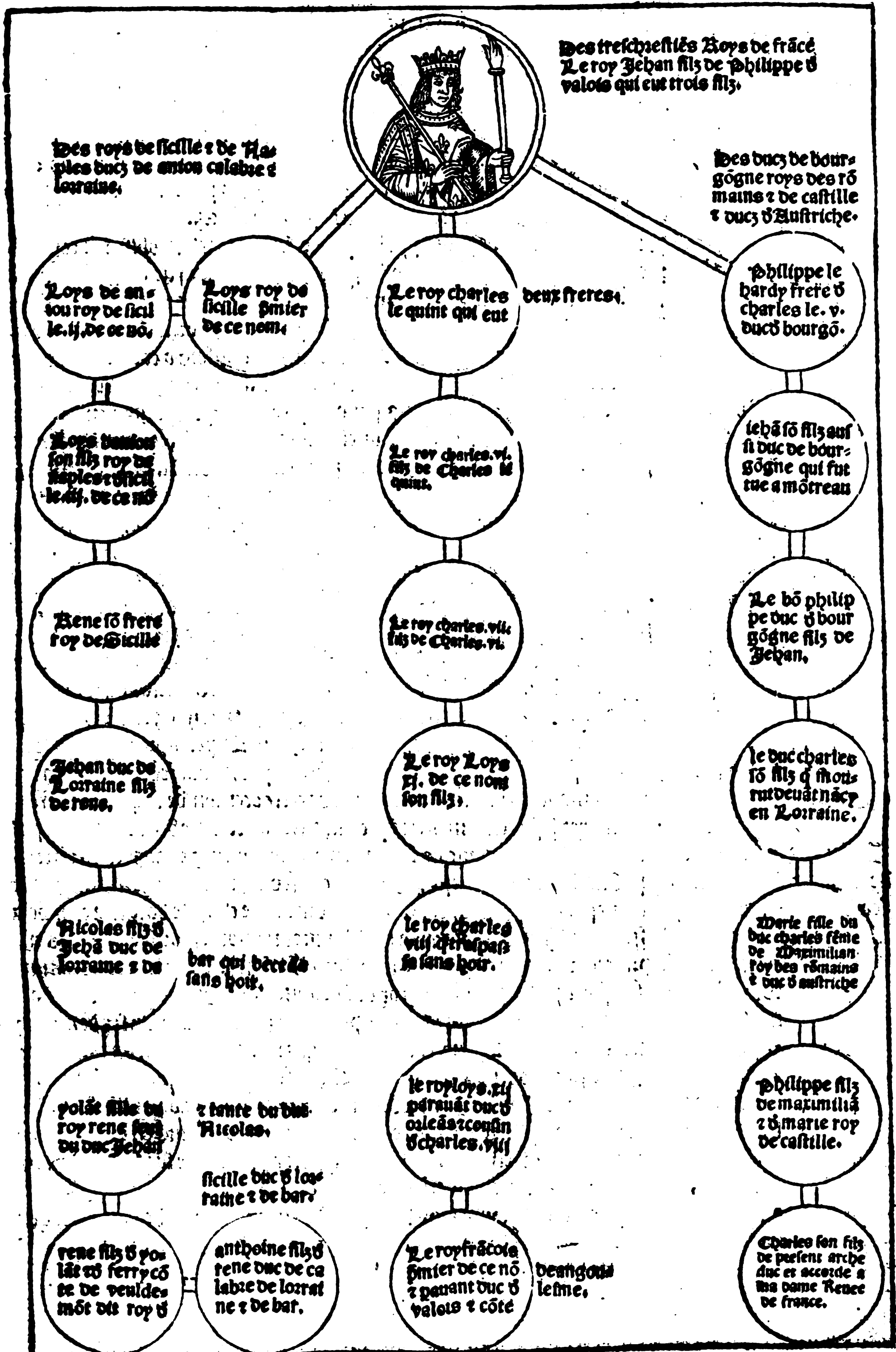
La prinse du conte de Bloys.

Le trespas du roy philippe de Valoys.

Le pape Jehan.xxii.

¶ Cy finist le huytiesme liure des faictz et gestes des francois.

¶ Sensuyt le neufuiesme liure/⁊ la genealogie du roy Jehan.


Des treschrestiens Roys de frãce. Le roy Jehan filz de Philippe de valois qui eut trois filz.
Des roys de sicille et de Naples ducz de anjou calabre et lorraine.
Des ducz de bourgõgne roys des rõmains et de castille et ducz daustriche.
Loys de anjou roy de sicille .ij. de ce nõ.
Loys roy de sicille premier de ce nom.
Le roy charles le quint qui eut deux freres.
Philippe le hardy frere de charles le .v. duc de bourgõ.
Loys danjou son filz roy de Naples et sicille .iij. de ce nõ
Le roy charles .vi. filz de Charles le quint.
Jehã sõ filz aussi duc de bourgõgne qui fut tue a mõtreau
Rene sõ frere roy de Sicille
Le roy charles .vij. filz de Charles .vi.
Le bõ philippe duc de bourgõgne filz de Jehan.
Jehan duc de Lorraine filz de rene.
Le roy Loys .xi. de ce nom son filz.
le duc charles sõ filz qui mourut deuãt nãcy en Lorraine.
Nicolas filz de Jehã duc de lorraine et de bar qui deceda sans hoir.
le roy charles .viij. et trespassa sans hoir.
Marie fille du duc charles fẽme de Maximilian roy des rõmains et duc daustriche
Yolãt fille du roy rene femme du duc Jehan et tante du dit Nicolas.
le roy loys .xij. parauãt duc de orleãs et cousin de charles .viij.
Philippe filz de maximiliã et de marie roy de castille.
Rene filz de yolãt et de ferry cõte de vaudemõt dit roy de sicille duc de lorraine et de bar.
Anthoine filz de rene duc de calabre de lorraine et de bar.
Le roy frãcois premier de ce nõ et parauant duc de valois et cõte de angoulesme.
Charles son filz de present arche duc et accorde a ma dame Renee de france.

¶ Comment le roy Jehan prins en la guerre de poicton par les anglois fut mene en angleterre ou il demoura prisonnier lespace de quatre ans. Pendant lesquelz aduint plusieurs maulx en france/mesmes a paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut moyennant la somme de treize cens mille escus quil paya a certains iours pour sa rancon auec poictou/belleuille/saintonge/Agenesiz/perigort/lymosin/bigorre/angoulesme/les contez de pontieu/cales/guyennes et autres villes duchez et seigneuries qui demoureroient perpetuellement et appartiendroient au roy dangleterre lequel les a depuis forfaictz.

Jehā. pli[e]. roy de frāce



Apres lenterremēt de Philippe de valoys son filz Jehan obtint le royaulme/et selon la maniere au roy de france acoustumee fut oingt et sacre a Reims puis de la retournāt a paris de tous receu fut par liesse incredible. Loys dangleterre estoit venu deliurer de prison Regnault cōte de auge connestable de france q̄ cy dessus ay recite auoit este prins des anglois a caen. Cil hōme pourtant que cōtre le roy Jehan (cōme depuis voluntairemēt cōfessa) auoit cōmis crime de lese maieste en lhostel de nesle a paris fut decapite Jehan despaigne en son lieu estably a qui peu deuant le roy auoit dōne le duche dangoulesme. Lors cruelle chierte de viures les francois affliga. Car le septier de froment estoit vendu huyt liures parisis. ¶ Durant ces iours soubz la cōduicte de Guy de nesle par les francois fut mal heureusement bataille a saintonge a lencōtre des anglois. Icelluy Guy occis au cōflict auec plusieurs francois. Mais a ce que fortune ne fust veue totallement ennemye et contraire/la ville sainct Jehan dangely fut prinse des francois. Toutesuoyes par les anglois fut fait autre dōmage. Car le roy Jehan estant a sainct Denys territoire de paris faisant la feste de lordre de lestoille quil auoit ordōne porter pour son enseigne. Assistoit illec entre les maistres de lhostel Mathieu de bouguinghen q̄ Jehan auoit estably cappitaine du chasteau de guyennes qui durant les treues auec les anglois accordees craignant aucune fraulde auoit mis et substitue en son lieu Guillaume de bellicor. Cestuy trahit et liura guyennes aux anglois Et peu apres pour sa trahyson fut pugny. Fut faicte aussi occision et desconfiture par Charles roy de nauarre a aigle village de normandie/et ne troue la cause de celle occision/de laqlle non asseuré ses souldars enuoyez fist occir et meurtrir de nuyt Jehan cōnestable de france reposant. Et ne dissimula lhomicide/aincois lettres en plusieurs citez et aux conseilliers du roy enuoyez publia Jehan auoit este occis pour causes legitimes. Non ayant honte de ce dire et prescher estre coulpable de lhomicide. Cōme en ce chāp de bataille eust voulu son crime deffendre a lencontre du roy la fille duquel il auoit espousee. Certes enuers les grās princes et seigneurs peu vault affinite. Le homicide et meurtrier nauarrois suyuoient son frere Philippe Geoffroy de haricourt/le seigneur hābiue/Jehan maslet et le seigneur de la ville girard que no[us] appellons graville Amaulry de melan et plusieurs autres seigneurs. Mais le roy Jehan qui ne vouloit lestat du royaulme en dangier de cruelle fortune rendre par deuers Charles roy de nauarre estāt a mante enuoya Guy cardinal de boulongne Robert le coq euesque de Laon/le duc de bourbon/le conte de vandosme et plusieurs autres tous hommes excellens en dignite et noblesse/lesquelz iacoit ce q̄lz offrissent a Charles quitter et remettre la pugnition de ce crime Toutesuoyes il leur amena vieilles causes de iuste indignatiō. Cestassauoir que par cōposition et alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune/laqlle

Guyēnes liuree aux anglois.

La malice de Charles Roy de nauarre.

il querelloit et estriuoit auāt tout oeuure luy estre payee. Ceste pecune payee luy fut baille grant nōbre & quantite de terres q̄ perpetuellemēt & a tousiourſmais il rendroit Et auec ce permis luy seroit que entre ses subgectz establir pourroit vng cōmun pretoire Cōme octroye auoit este au duc de normādie que on appelle eschequier Sus laquelle querelle fut effacee la pugnition de lhomicide. Et cōbien que ces choses eust receu neantmoins au roy ne vint q̄ premieremēt neust receu son filz en ostage. Finablement il vint Et le roy seant en sa court de parlemēt a paris Charles roy de nauarre requist pardon de lhomicide par luy cōmis & lobtint ou moyen des prieres & intercessions des deux roynes Cestassauoir sa seur Jehāne & Blanche. Neātmoins ne se reposa cestuy roy de nauarre/pour raison dequoy le roy Jehan se trāsporta a rouen & print plusieurs chasteaulx qui a Charles appartenoient Mais cil Charles retourne de nauarre p̄ linduction & enhortemēt du daulphin de viennoys venāt par deuers le roy se purgea & deliura de toute suspitiō. Ces iours durās de angleterre partit le prince de galles filz de Edouard Et par acquitaine impetueusement descendit a thoulouse & brusla le bourg de carcassonne & tout ce q̄ estoit iusques a narbōne sans ce q̄ le conte darmignac et plusieurs autres hōmes darmes q̄ le roy Jehā auoit estably pour la garde de la prouince luy feissent aucune resistēce. Dauātage Edouard impatiēt de attēdre la fin des treues sa foy violee de rechief entra en arthoys faisant proyes & rapines iusques a Hedin Leql̄ aduerty q̄ le roy Jehan party de amyēs cōtre luy venoit en bataille sans toucher a hedin se retyra a calais Mais le roy Jehan poursuyuāt son ennemy fugitif son siege mist a sainct Homet & vers le roy dāgleterre enuoya le mareschal dodrehan auec ses mandemēs Cestassauoir q̄l vensist cōbatre ou par conflict particulier ou de toute son armee Toutesuoyes Edouard ne lung ne lautre accepta/aincois hastiuemēt monta dedās ses nefz et se retyra en son pays. Le roy Jehan en frāce retourne songneux fut & curieux de appliquer son courage es choses belliqueuses & de pecune amasser po[2] lusage de la guerre Parquoy les principaulx du royaulme a soy appellez du consentement de tous promis luy furēt to[9] les ans trēte mille cōbatans hōmes de guerre qui soudoyez seroiēt & stipēdiez aux despēs du peuple Et ne fut aucun en tout le royaulme de france receuāt deniers ou de son oeuure & labeur ou de son reuenu q̄ aux gaiges diceulx gens darmes amasser ne cōtribuast Laq̄lle chose (cōme ie cuyde) fut cause de la mutinerie du populaire darras a lencōtre des principaulx de la cite Car le menu peuple leuāt cōtre les riches & opulens apres q̄l en eut occis quelque nōbre vsurpa le gouuernemēt de la chose publique ausquelz arnault dādregue seneschal de france p̄ le roy enuoye en fist cēt decapiter. Le roy de nauarre cōtinuellemēt aduersaire & rebelle au roy Jehan cōmenca a blasmer & reprēdre ce q̄ lon faisoit touchāt les gaiges des gēs de guerre auec lequel se ioignoiēt et accordoiēt le cōte de haricourt & plusieurs seigñrs de normādie Sicōme ceulx cy banquetoiēt au chasteau de rouen auec Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan/cestuy roy Jehan cēt cheuaucheurs deslite prins auec soy occultemēt entre p̄ lhuys de derriere au lieu ou ilz estoiēt les fist to[9] prendre & mettre en prison & sans chōmer/quatre diceulx cestassauoir le cōte de haricourt Graville Mabun & Colin doublet menez au p̄chain chāp furent decapitez Au regard des autres excepte le roy de nauarre Friquet & Jehā vbāt il les laissa aller & sortir de prison. Lēprisonnemēt de charles roy de nauarre cōgneu Philippe de nauarre fortiffia de garnisons plusieurs chasteaulx q̄ estoiēt au territoire de cōstāces po[2] liniure dicelluy

La mutinerie du peuple darras

Lēprisonnemēt du roy de nauarre

Charles Benger Par deuers lequel incontinēt se retyra Geoffroy nepueu du cōte de
haricourt Et eulx recueillans ⁊ amassans de toutes pars les ennemys du roy Jehan
estudioiēt la mort du cōte Benger. To⁹ ceulx cy soubz la cōduicte du prince de clocestre
equippez de quatre mille hōmes en armes faisans proyes ⁊ rapines par lieux a beche-
loin Et de la vindrēt au pōteau de mer. Lors Robert helecot le chasteau assiegeoit Le-

courses en normandie

quel cōgnoissant leur venue tous empeschemēs delaissez sen alla De pōteau de mer
se retyrerēt les aduersaires a bretolle faisans rapines ⁊ pilleries ꝑ tout ou ilz passoiēt
De la passans a aurenches q̄ tenoit la garnison du roy Jehan ⁊ qui peu de iours para-
uant auoit este de feu presque consomme prindrent Vernoeil dassault auec le chasteau.
Apres q̄ le roy Jehan ceu eut cōgneu mena son armee de gens darmes q̄l auoit assem-
blee Mais pour les forestz estans entre deux cessa de poursuir ses ennemys q̄ a legle
fuyoient Toutesuoyes il print tullere ⁊ bretolle tresfors chasteaulx ⁊ les fortiffia de
garnison de gēs darmes. En apres a chartres chemina ou la mōstre de son armee fai-
cte ⁊ icelle augmentee Quāt il ouyt dire que Richard filz aisne de Edouard tribloit en
poictou ⁊ berry po² dillec tyrer chemin en touraine droit a tours marcha grāt erre auec
ferme propos de cōbatre Richard Lequel de ce aduerty et retourne en poictou ficha ses
tentes es lieux tresempeschez enuirōnez ⁊ encloz de hayes tresespesses cōme polz ⁊ pa-
liz Cōtre lequel le roy Jehan prepara ses armes en trois parties pres le chasteau de
cham/si que entre les deux ostz a peine estoiēt mille pas Deuāt q̄ les armees choquas-
sent le cardinal de perigort q̄ par Innocēt. vi^e. estoit enuoye la cause de la paix ꝓcuroit
de tout son pouoir a deux prīces ꝓposant les raisons de paix Apres q̄l eut perdu lespe-
rāce de pouoir ployer les courages diceulx prīces irritez yssit des tētes ⁊ a rōme sen re-
tourna/car iacoit ce q̄ Richard ne reffusast rēdre tout ce q̄l auoit oste ⁊ rauy au roy Jehā
Toutesuoyes par mauuaise ⁊ dōmageable fortune des frācois ouy ne fut ne exaulce
Aincois le roy irrite ⁊ en sa fureur enflambe cōmenca a courir cōtre son aduersaire.

Guerre en poictou contre les anglois ou fut le roy Jehan prins prison-
nier et mene en angleterre et plusieurs autres princes francois.

La premiere armee menoit le duc de athenes lors connestable de france que
suyuoient Arnauld ⁊ Jehan de clairmōt mareschal auec grande multitu-
de de gens darmes. La seconde cōduysoit Charles duc de normādie filz
aisne du roy Jehan/⁊ la tierce estoit gouuernee par le duc dorleans son fre-
re. Ceulx cy en trois lieux le. xix^e. iour de septembre Lan mil. ccc. lvi. faisans effort
de impetueusement entrer es rampars des ennemys de ce faire retardez furēt par for-
ce de traictz que continuellement iettoient les archiers anglois Et par ainsi les hom-
mes darmes cheuaucheurs ⁊ pietons qui estoiēt de lasche courage en grant nōbre prin-
drent ygnominieusement fuitte. Finablement les anglois obtindrent victoire par la-
quelle en la premiere armee de frācois furēt occis les trois dont cy dessus ay fait men-
tion et Geoffroy de charuy porteur denseigne auquel auoit este commise et baillee de
loriflamme/mais le roy Jehan vaillamment combatant deuant tous autres par De-

Le roy Jehā pris des anglois en la guerre de poictou.

nys morbeque cheualier darthoys fut prins en bataille auec son filz Philippe ⁊ mil-
le sept cens hommes de guerre mene fut prisonnier a Bordeaulx. Apres ceste mauuai-
se fortune Charles duc de normandie filz aisne de Jehan conseille fut soy retyrer a
Paris ou aucuns des principaulx du royaulme appellez recita en la court de parle-
ment la miserable captiuite de son pere dont tous les assistans firent grans pleurs et

gemissemens au lieu de luy portât la parolle Pierre de la forest archeuesque de rouen et châcelier de france Lequel requist côtribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez Lestat du roy prisonnier côgneu tous ensemble oppinerêt que lon deuoit donner secours & ayde a celle miserable calamite ce que publiquemêt en la presence de tous par effrenee & mal ordônee multitude ne pouoit bonnement estre fait. Pour raison dequoy entre celle multitude furêt esleuz & choisis cinquâte hômes/ par le iugement et sentêce desquelz seroit traicte si grâde matiere. Ceulx cy donc fuyant & escheuant la tourbe & multitude du populaire se retyrerêt en secret lieu au conuent des freres mineurs ou ilz furent lespace de quinze iours. Leurs oppiniôs dictes/ finablement par messagiers firêt Charles prier soy trâsporter par deuers eulx et qlz auoiêt a luy dire plusieurs choses/ ne fut Charles negligêt/ aincois tant seullemêt auec six de ses officiers domestiques vers eulx alla Sicôme assis estoit vng a q on auoit commis loffice de parler luy dist en ceste maniere. Tresnoble prince selon nostre office les iours cy dessus prochainemêt passez auôs prins côseil de ton pere & de la pitoyable fortune du royaulme Lequel côseil a toy & a la chose publique puisse estre salutaire Tât seulemêt te prions q tu tiênes secret ce q presentemêt nous dirôs. Les parolles dictes entreprinses respondit Charles auoit agreable ce q par eulx seroit diffiny & ordonne/ mais que a sa dignite ne côuenoit par sermêt soy estraindre & obliger a tenir silence des choses principalement q appartiendroiêt a la communaulte du royaulme. Côbien que Charles cecy dist neâtmoins son sermon poursuyuit cil q cômence auoit a parler Disant q le present estat des choses estoit escheu pource q le roy auoit vse de mauuais conseilliers Et q les richesses du royaulme estoiêt enuers ceulx q auoiêt eu le gouuernement des deniers du roy & de la chose publique Desquelz besoing estoit pecune exiger & les deposer de leurs offices & leurs biês côfisquer Et q plusieurs tant du clerge côme des seculiers estoiêt coulpables des choses mal administrees Par especial Pierre de la forest châcelier Symon de bussy premier president de parlemêt Robert lorrin cheualier de lordre Nicolas braque Enguerrât petit cellier citoyen de paris Jehan poilleuillain general des mônoyes & Jehan chauuys tresorier des guerres Dauâtage q chose côgrue estoit Charles roy de nauarre deliurer de prison Aussi q tresnecessaire estoit q a lentour de soy eust hômes prudens & vertueulx Cestassauoir quatre ecclesiastiques/ douze seigñrs seculiers & autât de populaire Par la sagesse & ordônance desquelz seroit la chose publique gouuernee La fin de ceste remonstrâce faicte respôdit Charles q de tout ce se rapportoit au côseil Mais q ce pendât scauoir desiroit & entêdre quelle chose ordônee auoiêt touchât le tribut Cela dirêt ilz nous semble tresbon a faire se du clerge et des nobles on exige la dixme & moytie de toutes les rentes & reuenues dune annee. Sêblablement se les citez et autres villes parmy le royaulme & chascune dicelles de chascune centene dhômes font vng souldart de guerre & lenuoyent en bataille q pourra faire le nôbre de trête mille côbatans Ces choses ouyes & entêdues des iuges & arbitres deleguez se retyra Charles en sa maison. Puis peu de gês appellez en arriere ausquelz il cômuniqua ce ql auoit ouy Et congneut charles q plusieurs pointz & articles de ceulx q les deleguez auoiêt reqs ne deuoiêt estre octroyez pquoy le lendemain que les arbitres furêt assemblez les admônesta de non requerir & demâder ce q nestoit au têps present côuenable Les deleguez & arbitres en leur oppinion persistâs fut iour assigne dedâs lequel declaireroiêt & reciteroiêt publiquemêt deuant le roy en sa court

Les officiers & mauuais gouuerneurs du royaulme de frâce

La dixme & moytye dune annee.

de parlemēt leurs ordōnances ꝛ requestes aussi iour assigne/a peine nōbrable peuple en la court assemble Charles affin que publie ne fust ce q̄ deuoit estre cele Des arbitres impetra q̄ leur demāde a autre iour trāsferassent Ainsi donc cōme le peuple attendoit la publication du cōseil des arbitres Philippe duc dorleans par le cōmandement de Charles dit q̄ du roy son pere ꝛ de lempereur rōmain oncle de Charles estoit venu vng messagier a cause dequoy estoiēt les arbitres empeschez de rapporter ce q̄lz auoiēt fait Ensemble annonca ce quil auoit ouy dire a Charles Regarde cy cōment par tant petit negoce de effort populaire languist la ferueur appartenant a la chose publique. Car aux parolles de Philippe la plus grāt part du conseil lassemblee delaissee sen alla en sa maison. Le. iiiie. iour ensuyuāt Charles par ses amys conseille appella en arriere aucuns des arbitres par lesquelz aux autres manda retourner en leurs domicilles iusques a ce q̄l les appellast en vng autre tēps plus cōuenable. Certes multitude de peuple bōnement ou proffitablemēt ne se accorde a la voulente des princes plusieurs pensans entre les affaires ꝛ aduersitez du royaulme leur estat pouoit estre fait meilleur Ou par loppiniō de plusieurs refrener la liberalle ꝛ frāche administration du prince Car lors q̄ celle cōgregation fut faicte a paris Jacoit ce q̄ Charles souuentesfois eust pourchasse enuers les principaulx de paris q̄lz voulsissent de pecune a la presente fortune ayder toutesuoyes ce negoce tousiours au conseil publique reietterēt/ mais aux habitās de languedoc ꝛ de la prouince de narbōne courage fut plus misericordieux qui par le moyen du conte darmignac assemblez deuāt toutes choses prohiberent a tous ceulx de la region publiquemēt vser dor/argēt ꝛ pierres precieuses/ꝛ ne vestir robbes ꝛ habitz de hault ꝛ excellent pris tant ꝛ si longuemēt que leur roy Jehan tenu seroit prisonnier entre les angloìs Dauātage deliurerent huyt mille hōmes pour la compaignie de la guerre auec loyer quotidien de leurs deniers Et du consentement de Charles forgerent nouuelle monnoye pour les gaiges des gens darmes.

Nota.

La clemēce et pitie des habitās de narbōne enuers leur roy.



Ependant q̄ ces choses on faisoit Robert de clairmōt heureusemēt batailla au territoire de cōstāce a lencōtre de Philippe de nauarre ꝛ Geoffroy de harcourt lequel y fut occis auec plusieurs autres. Oultre cela fut receu le chasteau de pōteau de mer q̄ les nauarrois rendirēt moyennāt six mille escus q̄lz en eurēt des frācois. ¶ Je treuue q̄ durās ces iours Charles se trāsporta par deuers charles roy de boheme ꝛ empereur rōmain q̄ lors estoit a metz dōt peu de iours aps il retourna mais ie ne treuue riēs de ce q̄ par luy fut fait auec lempereur son oncle. Ce pendāt q̄ charles alloit vers lempereur estiēne marcel puost des marchās ꝛ les escheuins de la ville de paris lesq̄lz ont le gouuernemēt dicelle ville/non cōtens de ce q̄ charles auoit chāge la mōnoye acōpaignez de grāde multitude de peuple allerēt parler au duc dāiou q̄ charles auoit laisse son lieutenāt ꝛ vicaire le requerāt q̄l prohibast lusage des monnoyes Ce q̄l leur octroya iusques a ce q̄ charles fust retourne de lempereur craignāt cōme ie croy irriter le peuple mutine. Charles retourne de lempereur p larcheuesq̄ de sens māda au puost des marchās a soy venir a saict germain dausserre/lequel vit auec grāde multitude de peuple arme Et le admōnesta larcheuesque de nō resister a la loy q̄ charles auoit publie sus les mōnoyes/mais le puost audacieux po² la iouyssance di celle multitude de peuple reffusa de ce faire/disant q̄ ia ne pmettroit celle mōnoye venir en vsage Et ainsi parlant sen retourna en sa maison Des incontinēt q̄l fut a paris arriue cōmanda que tous ouuriers ꝛ gens de mestier cessassent de toutes oeuures ꝛ se

Mutinerie a paris po² les mōnoyes.

Estienne marcel preuost des marchās de paris.

tiensissent prestz en armes. On eut frayeur q̃ le peuple cõmist q̃lque execrable crime. ¶ La nuyt passee au point du iour sen alla Charles au palais/ou semblablement se trãsporta le preuost des marchãs. Auq̃l parlant Charles luy dist en ceste maniere: preuost ie ne suis point courrouce de ce q̃ a este fait par tes cõpaignõs citoyẽs. Et sil ya aucune coulpe/ie la te quitte ⁊ remetz. Aussi ne veulx empescher cõgregatiõ ⁊ assemblee des seigñrs estre faicte Aincois me plaist q̃ ceulx qui ont eu puissance soubz mon pere soyent deposez de leurs offices. Au regard de la consideration et vsage des mõnoyes ie men rapporte au iugemẽt des arbitres q̃ deleguez serõt par la publique assemblee des parolles de Charles receut le preuost agreablement de ce requerãt lettres signees du roy ce q̃ charles facilemẽt accorda. Car selon lestat du tẽps ⁊ des choses se appliquoit et mõstroit hõme bien cõseille. ¶ De rechief doncq̃s assembla charles cõseil general a Paris Et fut faicte lassemblee au cõuent des freres mineurs de sainct frãcois. Ou les choses ordõnees q̃ sembloient appartenir ⁊ estre cõuenables a la matiere presente. Charles fist venir lassemblee en la court de parlemẽt. Auq̃l lieu apres la harengue faicte par robert le cocq euesque de laon. Par sentẽce de Charles ⁊ sans estre ouys furent .xxii. officiers du roy priuez ⁊ deposez de leurs offices/auec aucũs des officiers dicelluy Charles. Sẽblablemẽt de la court de parlemẽt ⁊ de la chãbre des cõptes furẽt plusieurs expulsez. Au regard du subside pecuniaire ⁊ des bẽdes de gens darmes il en fut ordonne cõme iay dit cy dessus ⁊ pris assis aux mõnoyes. Pareillemẽt les messagiers p̃ charles enuoyez a bordeaulx cõme ilz ne peussent riẽs trãsiger ne accorder pour labsence de Edouard estãt en angleterre cõfermerẽt treues de deux ans. Ce pendãt richard prince de vuallie q̃ auoit obtenu victoire cõtre les frãcois mena le roy Jehan en angleterre/les autres prisonniers en leurs maisons rẽuoyez/pour lesquelz cestoit icelluy Jehan cõstitue principal debteur. Ainsi q̃ les messagiers reuenoiẽt de bordeaulx a charles furẽt lettres apportees de son pere. Par lesquelles p̃hiboit garder la loy establie touchãt le secours de la guerre. Apres q̃ le peuple mutin eut entẽdu ces lettres de la voix du herault publiees p̃ les carrefourcz de la ville. En grãt bruyt ⁊ clameur cõtraignit charles obseruer les statuz ⁊ ordõnances faictes au conseil des arbitres/⁊ non celles de son pere. A ceste cause charles voyãt la fureur du peuple par autre cry publique ratiffia ⁊ approuua les loix statuz ⁊ ordõnances du cõseil. Mais peu apres la seuerite de celle cõgregation tomba en langueur aucuns retournans en leurs maisons.

La priuation des officiers royaulx.

La fureur du peuple de Paris.

¶ Icy prent Charles filz du roy Jehan le gouuernement de la chose publique son pere estant en angleterre.

Le conseil desassemble Charles a soy appella le preuost des marchãs charles de consac ⁊ Jehan de lisle principaulx gouuerneurs du royaulme Ausquelz il prohiba de plus vsurper aucune administration/disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publique. Par ainsi sorty hors la ville de Paris cheminãt parmy les autres citez Chascune dicelles enhortoit donner secours a la misere ⁊ affliction de lestat de frãce. ¶ Les parisiẽs courroucez de labsence de Charles pensans q̃ viendroit le tẽps auq̃l par aucun fait cestuy Charles a leur pertinacite resisteroit/sefforcerẽt le appaiser luy promettans aide ⁊ pecune. Au moyen dequoy Charles presse de pourete ⁊ indigẽce voulentiers les receut en sa grace ⁊ beniuolence/aussi octroya q̃ autre congregation fust faicte a Paris/non pas de toutes/mais de peu de citez. Quãt Charles retourne fut a Paris cõparans ceulx q̃ au con

seil auoient este appellez ne fut fait chose vtille ne prouffitable/pource q a si petite assemblee loisible nestoit vniuersellement de toute la chose publique ordoner & determiner. Ce pendant q ces choses se faisoiet Jehan pinquignat a qui le roy auoit baille le gouuernemet de la cote & seigneurie dartthois par force & violence darmes rauissant le roy de nauarre de prison/le mena a Amyens Leql par les prieres de ses amys impetrat du roy seurete & equippe de grade puissance de souldars/vint au monastere sainct germain des prez soubz la faueur de leuesque de Laon/& quelque nobre de citoyens de paris auec le preuost des marchas. Aucuns champenoys & bourgongnos qui estoient venus au coseil general a Paris/non ayans agreable & craignas la venue du roy de Nauarre occultemet laisserent le coseil & sen allerent en leurs maisons. ¶ Mais le roy de nauarre enuoya messagiers vers les amys ql auoit a Paris en grant nombre Leur signifiat auoir quelques choses q publiquement au peuple vouloit declairer. La voulente du roy de nauarre congneue Incotinent vint le preuost des marchans auec grande multitude de peuple. Ausquelz parlant le roy de nauarre de leschauffault dresse & edifie sus les murailles du monastere vers le pre aux clercz. Apres ql eut contre les officiers du roy plusieurs choses manifestemet declaire/& quelques autres choses occultement dit & remostre contre le roy Charles Le residu de son oraison appartenat a sa purgation & execution/remonstrat ql estoit innocent iniustement prins & dixneuf moys en prison detenu. ¶ Ces choses dictes par le roy de nauarre le preuost des marchas prenant auec soy aucus citoyes se trasporta par deuers Charles/le requerat faire droit & iustice au roy de Nauarre innocent. Les parolles du preuost receuant leuesque de Laon Par le conseil duql tout estoit fait. Respondit q son seignr le duc non seulement droit & iustice/aincois aussi grace feroit au roy de nauarre. Peu de iours apres Charles se trasporta le premier au lieu ou le roy de Nauarre deuoit venir dedans la cite. Leql venant equippe de gens en armes/fut par Charles receu en face & grace disposee selon son pouoir/mais le roy de nauarre auql ries nestoit assez asseure expulsa & chassa les gardes de Charles q estoient aux portes/comanda aux siens les garder & apres quoy eut illec peu parle chascun sen alla. Le lendemain venas par deuers Charles ceulx q deuoient determiner des demades et requestes faictes par le roy de nauarre/y vint aussi le preuost des marchas/faignat pour autre cause estre enuoye p les arbitres deleguez du conseil des trois estatz Car il estoit de ce faire instruit & admoneste par leuesque de Laon. La cause pour laqlle il estoit venu exposee & declairee Comanda charles quilz demonstrassent vng peu iusques a ce quil eust dit son oppinion des choses que lon traictoit au conseil. ¶ La requeste du roy de nauarre declairee/le preuost requis de dire son oppinion. Le roy de nauarre(dit il)demade chose iuste & raisonnable/a quoy roy Charles ne doys resister. Lors tous approuuerent loppinion du preuost pource q ainsi auoit este entre eulx coclud & accorde par le coseil de leuesque de laon. ¶ A ceste cause au roy de nauarre furent renduz tous ses meubles & vtensilles auec tout ce ql auoit auant ql fust prins:ensemble la pugnition de ses faultes luy fut remise et quittee. Les corps aussi de ceulx que iay dit cy dessus auoir este decapitez a Rouen & pendus au gibet. Ordonne fut quilz seroient mis en terre saincte/& les biens qui auoiet este confisquez renduz a leurs heritiers. Jehan amaulry en normandie enuoye pour ces choses deuement executer et acoplir Oultre ces choses prins auoit le roy de nauarre esperance de charles obtenir le duche de normandie ou la conte de champaigne pour recopense des frais

Jeha de pinquignac deliure le roy de nauarre de prison.

Violence faicte p le roy d nauarre a ceulx de la garde du duc.

mises ⁊ despẽs ꝑ luy faitz depuis son emprisonnemẽt iusques au iour de sa deliurãce. Puis traictee fut ⁊ cõposee/ou cõme ie croy simulee paix ⁊ amytie entre lung ⁊ lautre Et apres q̃ le duc Charles ⁊ le roy de nauarre se furẽt entrefestoyez par visitations ⁊ bãcquetz Icelluy roy de nauarre a Mãte sen alla ⁊ de la a Rouen ou en grãt põpe fist enseuelir ⁊ enterrer ceulx q̃ auoient este de mort executez oraison ⁊ remonstrance faicte aux habitãs de Rouen de la mort inique des condãnez. ¶ En ce mesme tẽps plusieurs larrõs du territoire de Cõstances ⁊ Eureux/ribleurs ꝑmy le diocese de Paris/destroioiẽt ⁊ rauissoiẽt tout ce q̃lz trouuoiẽt. Et iacoit ce q̃ pierre villaire cheualier du guet eust este contre eulx enuoye auec cõpaignie de gẽs en armes/toutesuoyes faire ne peut aucun dõmage aux larrõs ⁊ ribleurs/parquoy occasion sur ce prinse leua Charles et assembla gẽs de guerre affin (cõme il disoit) q̃l resistast cõtre la malice des larrõs Ou (cõme plusieurs iugeoiẽt) q̃l assist garnison a Paris ⁊ aux villes voisines. Quoy craignãs les parisiẽs admõnesterent Charles de non ce faire. Disans q̃lz ne receueroient les gẽs darmes en la ville. Ausquelz cõbien q̃ charles eust respõdu riẽs ne pẽser de telle chose/neãtmoins establit gardes aux portes de la ville q̃ ne souffroiẽt aucun entrer sinon q̃l fust familier ⁊ hõme de moult grande cõgnoissance. Quãt le roy de Nauarre entẽdit q̃ Charles preparoit ⁊ leuoit hõmes de guerre se equippa pareillemẽt de plusieurs gẽs darmes. Disant publiquemẽt pource q̃ la foy des accordz et conuenãces ne luy estoit gardee/prendroit les chasteaulx q̃ siens estoiẽt en normãdie ⁊ lesquelz nauoit encores receu pource doubtãs les parisiens q̃ par guerre ouuerte ne fussent enuirõnez de gens darmes/se baillerent et appliquerẽt vng signe de cõcorde ciuille/faisans faire chapperõs de rouge ⁊ bleue couleur q̃ chascun porteroit. Congnoissant Charles q̃ ce signe appartenoit a mutinerie ordonna q̃ les parisiens se assembleroiẽt es halles q̃ est le marche publique ou ilz auoiẽt de coustume soy assembler. Et combien q̃ leuesque de Laon semblablemẽt le preuost des marchãs dissent q̃ cestoit chose non cõuenable/a cause q̃ dãger y pendoit de la fureur du peuple. Toutesuoyes y alla charles acõpaigne de peu de gens. Parlant a peu de parolles au peuple estãt au marche selon la maniere q̃ sensuyt. Mes amys (dit il) ie desire q̃ vous tous soyez sauluez Parquoy vous enhorte et admõneste ainsi esperer labondãce de ma grace ⁊ beniuolence enuers vous/que cõfians soyez ceste voulente en moy estre de viure pour voꝰ voire (et se fortune le seuffre) mourir/car lassemblee q̃ fais de gẽs darmes nest pas a vostre dõmage ou destruction. Scauoir pouez ⁊ cõgnoistre q̃ parmy vostre chãp les ennemys font larcins ⁊ pilleries/cõtre les effors ⁊ courses desquelz ay delibere enuoyer mes gens darmes. Et pource q̃ empesche par indigence de pecune cecy legieremẽt faire ne puis Jay voulente de receuoir le gouuernemẽt de la chose publique/⁊ du gosier des preuostz tresoriers et gẽs des finãces recouurer la pecune par eulx recueillie ⁊ amassee dont ie nay iusques cy receu la moindre partie. Loraison de charles au populaire fut agreable. Et quant le preuost des marchãs leust cõgneu faisant vne autre cõgregation de peuple a sainct Jaques de lhospital denõca a ce q̃ Charles auoit dit le iour precedent. Mais charles incõtinent suruenant exposa la raison des choses par luy dictes. Recitant la cause pour laq̃lle ne pouoit estre rẽdu ne deliure ce q̃ promis auoit este au roy de nauarre. Car aucuns chasteaulx estoiẽt tenuz par les garnisons illecq̃s mises ⁊ assises par son pere Lesquelles ne les deuoient delaisser pour la foy ꝑ eulx promise ⁊ iuree. Parquoy a soy ne tenoit q̃ les chasteaulx ne fussent rẽduz. Charles cõtent de celle remonstrãce laissa la cõgre=

Les larrõs au diocese de Paris.

Les chapperons des parisiens.

Loraison du duc charles au peuple de Paris.

gation de sassembler. Mais charles de confac sicõme Charles sen alloit vomissant ⁊ soy degorgeãt de plusieurs choses cõtre les officiers du roy aussi ne se obstint de la personne du duc. Et grandemẽt loua le preuost disant q̃l estoit bon ⁊ loyal citoyen/pourtãt seroit raisonnable q̃ tous les autres citoyẽs le deffendissent es choses par luy faictes et traictees. Lors fut crye de plusieurs q̃ le preuost auoit toutes choses droictement administre et que lon luy deuoit dõner secours. ¶ Durãs ces iours le pris des mõnoyes change fut Car le mouton q̇ estoit vne mõnoye dor lors ayant cours ⁊ portant lymage dung mouton estoit estime trente solz. ¶ Ce pendant q̃ Charles seiournoit a Paris ceulx q̇ auoient fait larcins ⁊ rapines a lentour de la ville pillerent Estãpes/dont ilz emmenerẽt plusieurs prisonniers. Et combien q̃ Charles eut presque deux mille hõmes darmes a lentour de soy/toutesuoyes il ne porta aucun secours aux estampiers. ¶ En ce tẽps Perrin marc varlet de q̃lque changeur vint en trahyson par derriere et occist Jehan baillet tresorier de Charles Leq̃l cõmanda le tirer ⁊ arracher hors leglise sainct Merry ou il sestoit muce apres le coup/⁊ luy fist le roy coupper la main de laq̃lle il auoit meurtry Jehan baillet/puis fut lhomicide pẽdu ⁊ estrãgle au gibet. Mais a la priere et requeste de leuesque de Paris de la fut oste et a sainct Merry enterre.

Munition des monnoyes.

Jehã baillet tresorier du duc charles de Valois occis.

Durant ce tẽps leuesque de Therouẽne chancellier de frãce/⁊ le cõte de Vãdosme retournãs dãgleterre Cõgneut Charles q̃ par lassemblee des seigneurs du pays estoit paix faicte entre les roys dõt tous ceulx q̇ esperoiẽt le meilleur estat des choses rẽplis furẽt de ioye ⁊ lyesse. Oultre cela vint du roy de nauarre (q̇ a Mante estoit) Jehan de pinquignac de Charles requerant les choses contenues es accordz ⁊ conuenances estre acõplies. Pour raison de ceste matiere vindrẽt aussi Pierre de corbie preuost des marchãs ⁊ le recteur de luniuersite de Paris auec plusieurs docteurs. ¶ Lors estoit le roy de Nauarre presque de tous fauorise/entretenu ⁊ supporte. Et ne suffisoit oultre le biẽ de iustice ⁊ equite requerir sinon q̃ auec les prieres adioustassent menasses. A ce faire vserent de Symon de langres ministre de lordre sainct Dominique hõme eloquent ⁊ tresexpert orateur/de par le pape enuoye pour traicter de paix. La responce q̃ Charles leur fist fut telle Cestassauoir q̃l auoit selon son pouoir satisfaict aux accordz ⁊ cõuentions/⁊ q̃ ceulx mentoient q̇ autrement parloiẽt. Et q̃l auoit nobles cheualiers q̇ par cõbat particulier pour ceste cause receneroient le detracteur de icelle chose. ¶ Le lendemain grande cõpaignie de peuple assemblee en leglise sainct Eloy/Regnault dancy premieremẽt occis sicõme du palais retournoit en sa maison Estiẽne marcel preuost des marchãs entrant en la chãbre de charles cõmenca a luy dire. Prince paisible ⁊ serain ne te vueilles marrir ne espouenter entre les choses q̃ tantost nous ferõs. En disant ces parolles occirẽt Conflaute de chãpaigne mareschal deuãt le regard de charles/tuerẽt aussi dillec fuyãt Robert de clairmõt au meillieu de la maison. Desquelz meurtres Charles espouẽte ⁊ des siẽs delaisse ⁊ abandõne cõmenca a crier. Toy preuost deliure Charles de ce peril et le garde. ¶ Au cry de Charles respõdit le preuost. Soyes asseure ⁊ metz ce chapperon sus ta teste/car cestoit le vestemẽt q̃ le peuple auoit prins pour cõgnoistre la differẽce de leurs parties aduerses. Charles doncq̃s son chappeau chãge auec celluy du preuost tout le long de ce iour vsa de cestuy signe populaire/permettant au preuost son chappeau porter. Lors (voyant Charles) commanda le preuost aux sergens et souldars tirer les corps des occis ⁊ les gecter sus la table de marbre qui est en la court aux degrez du palais/ou de-

Homicide cõmis p̄ le preuost des marchans en la chambre de charles duc de normãdie.

laissez gesirẽt iusques au vespre pour du peuple estre veuz a leur cõfusion. Au moyen dequoy iusques la proceda la fureur de lorgueil du peuple. Que le preuost semblable a vng tirant abusoit de preuoste maistrise. Car charles enuoya drapz de laine de deux couleurs pour faire chapperõs aux officiers de sa maison Pour au tẽps aduenir estre deffense ꝛ munition a lencõtre des mutins. Ce q̃ Charles ne refusa. Oultre ces choses plusieurs appellez au cõuent des augustins q̃ lors estoiẽt en la cõmune assemblee de frãce. Par la faueur ꝛ soustenue de pierre corbie impetra q̃ lhomicide par luy cõmis loue fut ꝛ approuue. En apres charles exercẽat loffice de iudicature en la court de ꝑlement vint vers luy cestuy preuost acõpaigne de plusieurs hõmes en armes Requerant que ce q̃ auoit este decrete ꝛ ordõne par les arbitres delegnez des trois estatz garde fust inuiolablemẽt cõme chose ferme ꝛ estable a tousiours ꝛ a iamais. Et nẽpeschast q̃ aucũs de ses gens deposez fussent de leurs offices. Aincois souffrist iceulx la chose publique gouuerner. Par lesquelz selon lordõnance ꝛ deliberation du cõmun peuple elle deuoit estre cõduicte ꝛ gouuernee. Aussi receust en son cõseil trois ou au plus quatre parisiens citoyẽs q̃ le peuple nõmoit. Et accorda Charles leurs demãdes ꝛ leurs requestes. ¶ Ce pendant q̃ des parisiẽs par fureur ꝛ tumulte ces choses se faisoiẽt vint le roy de nauarre a Paris ꝛ print logis en lhostel de nesle. Laq̃lle maison royalle depuis il obtint ꝛ posseda par le don de Charles auec la cõte de bigorre ꝛ mascon ꝛ q̃lques autres lieux Dont luy pouoient venir par vng chascun an la somme de dix mille liures de rente a tousiours. La cause de ce don fut la mise ꝛ despense q̃l querelloit auoir faicte durant le tẽps de sa captiuite. ¶ Le roy de nauarre (cõme sembloit) appaise/cõsiderãs les parisiẽs ꝛ doubtans q̃ pendant lamytie ꝛ alliãces des princes ne fussent mal traictez ꝛ pugnis de leurs tresenormes crimes ꝛ delictz/escriuirent lettres aux autres villes/ꝛ aux principaulx du royaulme les persuadant de promettre leur societe ꝛ alliãce Et en signe de cõfederation ꝛ cõmune amytie porter sus soy les chapperõs des parisiẽs cõme ia auoient fait le duc Charles/le roy de nauarre/Philippe duc dorleãs frere du roy de frãce ꝛ le cõte destampes. Les lettres des parisiẽs receues/peu de gens prindrẽt les chapperõs ꝛ les autres ne leur daignerent dõner responce. ¶ Entre tant de dõmages de la chose publique print charles cõseil de soy appeller nõ pas vicaire ꝛ lieutenãt du roy cõme il auoit acoustume/mais regent/pẽsant plus auoir de auctorite en ce nom que en lautre. Ses cõseilliers du cõseil desquelz il vsoit estoiẽt Jehan darman chãcelier/le preuost des marchãs/Robert de corbye/Charles cõsac/ꝛ Jehan de lisle/q̃ apres leuesque de Laon tenoiẽt les premiers lieux du cõseil. ¶ Charles dillec party ꝛ arriue a Senlis ou cõmande auoit venir la noblesse des beauuoysins. Le conseil tenu auec les seigñrs touchãt lestat des choses presentes/tãtost cheminãt a Prouins enhorta les chãpenoys a garder foy ꝛ cõcorde. Sans lesquelz entre tãt de calamitez le royaulme de frãce alloit a perdition par ainsi Mõstreul receu q̃ est assis sus la riuiere de yõne Sen alla a Meaulx ou residoit la duchesse son espouse Toutesuoyes deuãt enuoya le cõte de ioigny auec. lx. hõmes darmes deslite pour prẽdre ꝛ occuper le marche de Meaulx. De Meaulx se trãsporta a Cõpiegne affin q̃l entretiensist les vermãdoys en la foy du roy son pere. Et illec par messagiers fut aduerty q̃ les parisiẽs auoiẽt prins ꝛ occupe le chasteau du Louure/ou garnison de gens darmes par eulx mise auoient tire hors les bombardes/canõs/machines ꝛ autres munitiõs de guerre ꝛ icelles fait trãsporter en lhostel de la ville/peu faillit q̃ les nouuelles mutineries ꝛ portz darmes ne venis-

Le roy de Nauarre a Paris.

La temerite ꝛ arrogãce des parisiens.

Commẽt les parisiẽs prindrent ꝛ occuperent le chasteau du louure.

sent a la premiere aduersite. Car toutes ꝛ quātesfois q̄ Charles partoit nul des nobles ꝛ gentilz hōmes visitoiēt la ville de Paris. Aincois le suyuoiēt par tout ou il alloit. Aussi aucunes citez se bendoiēt auec les parisiēs Mais la pluspart deffendoit le party de Charles. ¶ Ces iours durās sicōme on esperoit autre assemblee des trois estatz estre faicte a paris Amassa charles ꝛ retira la cōgregation a cōpiegne/ou la forme q̄ les chāpenoys auoient entre eulx ordōnee touchāt la leuee ꝛ assiete des gens darmes/ꝛ du secours de la guerre et chose publique fut gardee ꝛ obseruee Cestassauoir q̄ parmy les citez et villes du royaulme/de .lx. chiefz dhostelz seroit leue vng hōme darmes a cheual/des villages ꝛ chāps de cent hōmes frācz vng/ꝛ de .cc. serfz autāt. Le clerge payeroit la disme de son reuenu/ꝛ la noblesse de cēt liures cēt solz. Pour laq̄lle pension recueillir seroiēt cōmis receueurs/excepte de la disme dōt charles disposeroit a sa voulente pour sa despēce ordinaire. Peu de iours ap̄s se assemblerēt charles ꝛ le roy de nauarre a clairmōt en beauuoisin ou en vain cil roy de nauarre sefforcea remettre les parisiēs en la grace de charles. Lesquelz ap̄s q̄lz virent q̄ riēs ne leur proffitoit lintercession du roy de nauarre decapiterēt deux des seruiteurs de charles/cestassauoir hēry metret menusier ꝛ poret pōce preuost de paris de trahison accusez. ¶ Durāt ce tēps au territoire de beauuois se leua impetueuse tourbe de labоureux. Laq̄lle soubz la conduicte de Guillaume callet sortās des villages courāt cōtre les gētilz hōmes firēt plusieurs meurtres ꝛ p̄ cōtinuelles tibleries depuis cōpiegne iusques a senlis/soyssons pillerēt plusieurs chasteaulx/a ceste multitude estoiēt principalle cōspiratiō ꝛ crudelite a lencōtre des nobles Et a ce q̄ en to⁹ ses pechez ꝛ chascun diceulx ne mēuelope deux crimes tāt seulemēt dexcellente ꝛ especiale crudelite reciteray Entre plusieurs meurtres celle tourbe enragee dōnāt lassault a q̄lque chastel/ap̄s q̄lz eurēt lye le seigñr du lieu a vng pol p̄ voracite libidineuse son espouse ꝛ sa fille cōstuprerēt deuāt le regard de ses yeulx. Ce rauissemēt fait les occirēt/ꝛ tātost cruellemēt meurtrirēt le mary. Dulre ce cas occirēt vng cheualier dore Lēbrocherēt ꝛ rotirēt en la p̄sence ꝛ au veu de sa fēme. Laq̄lle violee de douze putiers cōtraincte fut māger de la chair de son mary Et nō cōtens de ce les tirās enragez peu apres mirent a mort celle poure ꝛ miserable femme. Aucūs sont q̄ ont laisse en memoire q̄ ces tibleurs instituerēt leur roy q̄lque beauuoisin nōme Jaquin. De par leq̄l voulurēt estre appellez iaquins. Lors yssirēt de Paris ccc. hōmes du nōbre des perduz cheminans au teillet soubz la bāniere de pierre gillon/ou ilz trouuerēt Jehan vaillant auec cinq cēs hōmes en armes de pareille mutinerie Et ap̄s q̄lz se furēt alyez ensemble le menerēt a Meaulx cuidās de prime face prēdre dassault le marche. Quāt les habitās de meaulx furēt de leur venue aduertis tables dressees vin ꝛ viādes parmy les rues/le repceurent a grāt ioye ꝛ lyesse de tous. Au marche auec la duchesse femme de charles estoiēt le cōte de foix ꝛ autres nobles en grāt nōbre/lesquelz quāt ilz virēt le port darmes a lencōtre de eulx p̄pare/faisans impetueuse saillie dissiperēt ꝛ destruisirēt toute celle force ꝛ fureur populaire. Pareillemēt entrez en la ville en p̄rie la bruslerēt pillerēt ꝛ razerēt Jehā solan bailly dicelle cite empoigne/lesq̄lz ilz trainerēt hors ꝛ occirēt. Dauātage guillaume callet principal meurtrier et bourreau des iaquins beauuoisins prins p̄ le roy de nauarre a clairmont fut a mort mis. ¶ De la en ap̄s venāt le roy de nauarre a paris estably fut p̄ les parisiens gouuerne² ꝛ capitaine de la ville/iurās enuoyer lettres a toutes les autres villes po² linstituer gouuerneur de tout le royaulme. Sicōme les parisiēs ces choses faisoiēt ac-

Poret pōce preuost de paris decapite.

Cruaulte de peuple.

Meaulx prins dassault ꝛ brusle.

croissoit Charles de iour en iour le nõbre de ses gens darmes q̃ despouilloiẽt les parisiens par tout ou trouuer les pouoiẽt si q̃ nul ne osoit soy confesser ou adnouer citoyen de celle cite toutesuoyes ilz couroiẽt principallemẽt sus les Jaquins beauuoisins desquelz ilz occirẽt en peu de iours au nõbre de vingt mille. Apres q̃ Charles se entendit auoir assez puissante & suffisante armee il chemine a chaliou. De la ficha ses tẽtes au pont de chalenton & a cõflan faisant courses & tibleries cõtre les parisiẽs & ne estoit aucun q̃ essayast entrer en la ville ou sortir hors sans grãt dangier de sa personne & sil aduenoit q̃ par aduenture se assemblast le peuple p̃ bendes & troupeaulx pour yssir hors la ville en armes Incontinẽt a son grant detrimẽt & dõmage cõtraint estoit soy retirer asprement poursuiuy par les gẽs darmes de Charles. Ce pendãt le roy de nauarre se tenoit a sainct Denys & la royne Jehãne apres quelle eut aux princes p̃pose la forme de paix & cõcorde obtint q̃ eulx deux viendroiẽt parlamẽter ensemble. La tẽte de Charles fut assise pres sainct Anthoine des chãps ou le roy de nauarre se trãsporta Charles auoit en armes trẽte mille cõbatãs & le roy de nauarre huyt mille q̃ estoiẽt au village de charrõne. Finablemẽt accorde fut q̃ pour acquitter toute la debte en quoy charles estoit tenu enuers le roy de nauarre luy assigneroit dix mille liures de rente/luy payeroit.cccc.mille florins a certains termes. La chose accordee/iuree & cõfermee en ceste maniere se departirẽt les princes lung dauec lautre. Le roy de nauarre prenãt conge de Charles luy auoit promis le lendemain apporter nouuelles des parisiẽs. Mais non chalant de ces parolles & de son sermẽt les gẽs darmes anglois q̃ soubz soy auoit mist en garnison a paris Sãs chõmer les parisiẽs enuoyerẽt en lost de Charles quelque nõbre de leurs gẽs darmes & hõmes de guerre/lesquelz aigremẽt repulsez poursuyuit Charles iusq̃s aux murailles de la ville Cest chose notoire q̃l y eut autres mouuemens de guerre dõt cy ne fais mẽtion pource q̃lz ont este de petite efficace/mais q̃ ce q̃ fut fait a lencõtre des anglois est beaucoup plus digne de memoire A sainct Denys estoit vne cõpaignie dãglois oultre celle q̃ auoit le roy de nauarre Laq̃lle faisant larcins & pilleries foulloit & dõmageoit les chãps Pour raison dequoy pẽsans les parisiens q̃ les anglois estãs en la ville fussent de ce crime coulpables impetueusemẽt se leuerẽt & en occirẽt.iiii.xx.de ceulx q̃ estoiẽt en la ville Plusieurs q̃ banquetoiẽt a nesle auec le roy de nauarre empoignez & mis en prison au louure Pour la cruaulte dudit faict sicõme le roy de nauarre en la p̃sence du preuost des marchãs les reprenoit ne cesserẽt leur bruit & mutinerie q̃ premieremẽt ne cõtraignissent icelluy roy de nauarre ensemble le preuost des marchãs auec eulx se mettre en armes & assaillir les autres robleurs & larrõs anglois De laq̃lle entreprinse finablemẽt se repẽtirẽt Car le roy de nauarre longuemẽt negligent & paresseux de soy acoustrer dõna loysir aux anglois de pourueoir a leur cas/et ne faisoit on doubte q̃lz auoiẽt receu nouuelles de la venue des parisiẽs Parquoy myrẽt guet au boys de nostre dame de boulongne & y en auoit vne petite bẽde hors du boys affin q̃lz demõstrassent semblance de petite multitude Les parisiens doncq̃s cheminãs en bataille sortirẽt le roy de nauarre & le preuost des marchãs par la porte sainct Denys auec partie de gẽs darmes. Lautre bẽde de gens de pied sen alla vers la porte sainct Honore ou estoit chemin tendãt aux ennemys Lesquelz quant vindrẽt deuãt la face des ennemys subitemẽt se monstrãs ceulx q̃ estoiẽt au boys muscez toute celle bẽde de pietõs mal ordõnee se mist en fuitte ou suyuis furẽt par les anglois q̃ ce voyant le roy de nauarre en occirẽt la plus grãde partie/& neãtmoins le pre-

Les accordz et conuentiõs faictes ẽtre le duc Charles & le roy de nauarre.

Les ãglois occis a paris.

Lembusche des ãglois au boys de boulongne

uost aux fiēs retournāt peu apres deliura les anglois du louure & de prison En apres il noysant cōtre Jehan maillard pour la clef du boulleuert de la porte sainct Denys ql auoit ce iourdhuy baille en garde au conte de mascon/ sen alla maillard aux tours de boys Et le preuost se retyra au boulleuert de sainct anthoine q est dit la bastille Tenāt ie ne scay quelles lettres en sa main ql disoit auoir receu du roy de nauarre Et pource ql reffusa les monstrer & cōmuniquer aux gardes du boulleuert ceulx q illec estoiēt en garnison se leuerēt/tuerent premieremēt Philippe guyssard & incontinēt apres le preuost des marchās receuāt peines meritoires de tāt de crimes & pechez par eulx cōmis Aussi furēt occis Jehan de lisle le ieune & Jehan poret q tous de leurs vestemēs despouillez iectez furēt sus le chemin publique parmy la fureur du peuple Dauantage Charles cōsac escheuin de paris & iosserā de mascon tresorier du roy de nauarre empoignez furēt & mis en prison/puis apres decapitez & iectez en la riuiere de seine. Durāt le tēps de ces meurtres vint Charles a paris pour a soy le peuple recōseiller En quoy faisant par elegāte oraison manifesta q maulx auoiēt este faiz par ceulx q peu auant auoient este tuez Et q lon craignoit p eulx estre a faire au tēps a venir Cestassauoir quilz auoient delibere bailler le gouuernement du royaulme au roy de nauarre par ce moyen mettre les anglois dedās la ville q les nauarrois le iour quilz furent de mort pugniz auoient entreprins de tuer ceulx qui suyuoiēt le sien party & cil du roy son pere Aux maisons desquelz estoiēt mis signes de mort destinee Le peuple asseure p loraison de Charles print horreur des trescruelz crimes & delictz des meschās hōmes perduz.

La mort estienne marcel preuost des marchās de paris & de ses complices.

Certes linstabilite & inconstāce du peuple se chāge tousiours auec fortune De cecy le roy de nauarre griefuement courrouce a Charles signifia la guerre ouuerte et print me luy faisant plusieurs courses & ribleries par les anglois/pilloit tout & les villes sollicitoit de se rendre a luy qui auoit layde des anglois. A ceste cause Robin canol anglois chemināt de bretaigne cōtre les orleānoys/print chasteau neuf et chastillon/consequēment malicorne. ¶ En celluy tēps les anglois q faisoient rapines & pilleries en ausserroys surprindrēt de nuyt la ville/la pillerēt & peu de gens tuerēt Et pour le faire brief occupoient les ennemys hault & bas to9 les fleuues & riuieres par lesquelles porter on pouoit quelques victuailles aux parisiēs Et aussi Jehā de pinquignac mist en prison a crolay six vingtz hōmes dexcellente noblesse prins au territoire de noyon auec leuesque du lieu Tantost chemināt a amyens brusla les faulxbourgs de la ville esperāt auec layde de Jaques de fuscy la ville & les habitās receuoir soubz la puissance & foy du roy de nauarre Mais la trayson cōgneue fut Jaques decapite. Ce pendāt cōme fussent dāgleterre les ambassadeurs reuenuz qui allez estoiēt par deuers le roy Jehan portans la forme de paix entre les roys proposee Charles apres ql eut assemble en la court du palais plusieurs hōmes de diuerses dignitez cōmanda reciter la forme de celle paix sus la table de marbre par Guillaume dormain aduocat du roy en la court de parlemēt Edouard pour la rācon du roy Jehan demādoit normādie & paintonges perpetuellement luy estre laissez auec les terres & villes adiacentes/cestassauoir agenestz/tarbe/perigort/lymosin/cahors/les contez de touraine/boulongne/ponthieu & guynes/calais & monstreuil pour icelles principaultez franchemēt & soubz son empire posseder Si que le duche de bretaigne recongneust le duc de normandie pour son souuerain seigneur et luy fist foy et hōmage Sil estoit cy apres trouue q aucun par foy ou vsage pretensist droit en icelles terres Les possesseurs restituez seroiēt p le roy Jehan

Guerre ouuerte au duc Charles signifiee par le roy de nauarre.

Les faulxbourgs damyēs bruslez.

rachete Encores payeroit a Edouard quarãte fois cẽt mille phelippus dor/douze ostages baillez auecques quelque nõbre de villes entre lesquelles rouen ⁊ caen estoiẽt specifiees Et oultre ces choses cent mille liures de sterlins q̃ est vne estimation de pecune entre les anglois Cest ce q̃ demãdoit Edouard Mais ces loix ⁊ conditiõs de paix furent veues iniques ⁊ desraisonnables. A ceste cause par commune deliberation fut la guerre aux anglois signifiee ensemble ordõne quel nõbre de gens darmes ⁊ quelle pecune chascun bailleroit pour celle guerre. Peu de iours apres passez cõment ilz feussent songneux de reduire les princes a mutuelle charite ⁊ beniuolence Tellement firent q̃ le roy de nauarre vers Charles viedroit Vint donc a pontoyse ostages p̃ Charles baillez ou apres plusieurs choses ⁊ parlamentatiõs faictes dune part ⁊ daultre touchant la paix reffusant le roy de nauarre les offres de Charles enuoya a cil Charles par deuers luy le cõte destãpes auquel cõmanda dire ce q̃ sensuit Pource q̃ toy roy de nauarre resistes contre iustice ⁊ equite/saches q̃ Charles auec toy iamais amytie ⁊ paix naura aincois en la prison te remettra dont tu as este oste En la nuyt ensuyuãt le roy de nauarre stimule de voulente ⁊ disposition diuine ou p̃ frauldе mauuaise son yre dissimulant vng messagier aux cõseilliers de Charles enuoye le pria vers soy venir.

La venue du roy d' nauarre a põthoise vers le duc charles.

Quant ilz furent venuz ia entendu q̃ le roy de nauarre a eulx parla en ceste maniere. Hõmes sages (dit il) et prudẽs point ne doubtez le miserable estat de ce royaulme estre tel q̃ se nous appliquõs a noyses ⁊ discordz facillement perira la chose publique/pource attendu q̃ suis yssu des roys francois mon iugement declaire que besoing est toutes haynes et rancunes oster ⁊ aux calamitez du royaulme secourir A ceste cause ay delibere acquerir lamytie du roy Charles ⁊ purement la garder en integrite de foy. Pretendre ne vueil vsurper ny a moy approprier pecune ny autres possessiõs fors ⁊ excepte celles q̃ par auant le temps des debatz ⁊ discordz ont este de ma seigneurie ⁊ iurisdition Parquoy allez ⁊ cecy annoncez a Charles et a voz cõpaignons. Ces nouuelles quant furent a Charles rapportees moult les eut agreables Et assemblee faicte de seigneurs ⁊ hõmes prudẽs en salle du chasteau cõmanda mettre dedãs le roy de nauarre qui venãt publiquement declaira ce q̃l auoit dit aux conseilliers. Les princes dõcques reconseillez dõna le roy de nauarre ce cõmencement de beniuolence Cestassauoir q̃l donna conge a tous les anglois soustenãs son party qui estoiẽt en garnison a poissy ⁊ a clairmõt toutesuoyes aucuns furent q̃ la foy du roy de nauarre enuers Charles auoiẽt suspecte Pour raison dequoy Charles ne le laissa entrer en paris que premieremẽt neust enquis le courage ⁊ vouloir du peuple Mais quant il trouua sa paix estre agreable aux parisiẽs et seuremẽt pouoit laisser entrer le roy de nauarre en la ville les traystres hors chassez liberallement receut le roy son amy Ceulx sont les noms des traystres Robert le coq euesque de Laon Michel le tas chãcellier de leglise de noyon Jehan sandac Pierre de la court Vincẽt mauricier Pierre des barres ⁊ Geoffroy le flament Tous lesquelz Jehan marerier par le cõseil du preuost des marchãs nõme auoit ⁊ publiquemẽt designe en la court de parlement. Peu de iours apres ayãt le roy de nauarre seiourne a paris sen alla a melun On esperoit que de crolay feroit sortir les anglois pource q̃l auoit leue estrange imposition de ceulx qui par la riuiere de seine portoient les marchãdises a paris Non pour autre cause (cõme il se vãtoit) que pour payer la soulde des gens darmes/mais il ne deliura melun ne crolay des anglois Cõbien quil eust receu six mille royaulx des pari

Icy parle le roy de nauarre aux cõseilliers du duc charles.

Les nõs des traystres.

Le voyage de edouard a Reime.

siens affin de les oster & faire vuider. ¶ Durant ce temps au moys de nouēbre apres que Edouard trouua que les frācois reffusoiēt les articles & conditiōs de paix mises par le roy Jehan. Le duc de lenclastre deuāt enuoye a calais auec. cccc. hōmes darmes et deux mille archiers luy nauigeāt en france quāt il fut a calais arriue son armee reueue & visitee par diligente sollicitude acoustra trois bendes. La premiere estoit de cinq cens cheualiers dorez & mille archiers Sensuyuoit lautre en laqlle marchoit le roy enuironne de trois mille cheuaucheurs & de cinq mille archiers Puis venoit tresgrant nombre de chariotz esquelz estoiēt portez victuailles de toutes sortes & manieres Car

Larmee des anglois.

pource que par auāt estrāge chierte de viures persecute auoit le pays de frāce non seullemēt Edouard charga habondāces de bledz/ aincois aussi cōmanda forger & cōstruire moulins auec auges de boys & courtes nasselles pour les paissans prēdre es estāges ou passer les fleuues & riuieres Toutes lesqlles choses estoiēt portees & gardees en six mille chariotz q̄ deffendoit la. iii^e. armee equippee de deux mille cheuaucheurs sans les pietōs & archiers q̇ venuz estoiēt a Edouard des allemās & belgeois affin q̄ si grāt appareil de guerre luy fissent seruice/ou cōme cest chose vraye affin qlz feissent proyes et rapines & augmētassent de larcins leurs fortunes & terriēnes possessiōs. Ceste armee suyuoiēt cinq cens piōniers & charpētiers qui adoulcitoiēt laspreté des chemins & transcheroiēt les boys empeschās le passage Le fes de tant grosse guerre auoit prins Edouard affin ql vsurpast & a soy appropriast le royaulme de france ou q̄ les francois accordassent les loix & conditiōs de paix q̄ conceu auoit en son courage Chemināt dōc par arthoys apres quil eut tenu la ville de reims lespace de. xl. iours assiegee Reims delaissee entra en chāpaigne Finablemēt a sens alla & a neuers Deux cens mille flortins receuz des bourguignōs a ce q̇l ne marchast en leur pays/de la p gastinoys cheminant a moret son siege mist au bourg la royne cest vng villaige distāt de paris de quatre mille/dōt il enuoya ses heraulx p deuers Charles duc de normādie le semōdre de venir combatre en camp de bataille A quoy non acquiessant coururēt quelques anglois aux portes de paris dont assez aigremēt furent repulsez Tātost apres Edouard che-

Les āglois en bretaigne.

minant par la beausse mena ses gēs darmes en bretaigne ou son armee raffroichie durant leste au cōmencemēt de autōne retourna a paris & sefforca celle ville assieger Entre ces calamitez voyāt Charles plusieurs choses p le cōseil des officiers & maistres gouuerneurs de son hostel vers Edouard enuoye Guillaume de mōtagu chancellier Labbe de cluny & symon de langres premier administrateur & recteur de lordre des prescheurs. Neātmoins en ceste facon ne pceda lestat & condition de la paix Les tentes doncques desplacees assist Edouard partie de son armee aux faulxbourgs sainct marceau pēsant q̄ les parisiēs feroiēt par ce moyen ouuerture de bataille Les frācois acquoysez & se tenās en la closture de la ville Edouard frustre de son esperāce print son chemin vers chartres. Quāt il fut venu a chasteaudun espouente de la tēpeste q̇ se leua plus horrible q̄ celle q̄ lon voit de coustume secretemēt enqst de labbe de cluny se trouuer on pourroit quelq̄ moyen de paix. Dōt charles aduerty p le rapport de labbe a paix aussi son courage enclina. Lors ambassadeurs hōmes illustres & excellens en noblesse & doctrine enuoyez furēt p lung & lautre des princes a bretigny q̇ est vng village non loing de chartres soubz mōtlehery ou laccord fait lan de grace mil. ccc. lx. ordōna paix en la maniere q̇ sensuit Cestassauoir q̄ tout poictou/touars/bellevillé/xantonge/agenés/perigort/lymosin/cahors/Tarbe/bigorre/angoulesme/rouergue et les contez de pon-

La forme de la deliurāce du roy Jehan.

thien Charles & Guines avec les autres villages dependans viendroiet a Edouard et a sa perpetuelle iurisdition & seigneurie appartiendroient sans aucune diminution de droit ou de maieste Aussi luy seroiet payez treize cens mille escus a certains termes Ces choses au nom de Charles ainsi iurees & accordees pmist Edouard mener le roy Jehan a calais dont franchemēt & non tenu ou subgect a quelque chose pourroit yssir Avant toutes choses ostages baillez la rochelle & les appartenāces de la conte de guynes liurez en la puissance du roy anglois Lequel Jehan quāt quelque fois seroit sorty de calais ne pourroit guerre a Edouard signifier ne soy efforcer de prendre les armes contre luy iusques a ce que les choses decretees & ordōnees en ce traicte de paix plainement fussent acōplies De ceste paix & concorde apres que les lettres furēt passees corroborees du sermēt & seaulx des princes & treues baillees apres le.iiii^e.an de sa captiuite fut le roy Jehan mene a calais ou Charles se transporta pour veoir son pere.

Les choses doncques apres quelques moys playnement ordonnees sen alla Jehan a Boulongne & de la a sainct Homer. Au regard de Edouard menant avec soy Loys duc danjou & Jehan prince de berry & dauuergne enfans du roy Loys duc de bourbon Pierre duc dalencon Jehan frere du conte destāpes Guy cōte de bloys et autres ostages qui nestoiēt pas de petite noblesse sen retourna en angleterre Et la venue du roy Jehan p merueilleuse liesse de tout le peuple fut receue Vers lequel peu pres venāt le roy de nauarre luy fist sermēt de fidelite & iura demeurer en sa foy Lalliance & recōsiliation des princes faicte cōme besoing fust aux gens darmes sortir hors de leurs garnisons cōme il auoit este accorde Et ne fussent aucunemēt stipendiez La pluspart diceulx vestuz de desespoir a soy establirēt chiefz et cappitaines. Et p ainsi faisans rapines & pilleries parmy la champaigne assaillirēt la bourgongne/au moyen dequoy aucuns nobles bourguignōs avec eulx se ioignirēt & allierēt en si grāt nombre quen peu de tēps celle cōpaignie print croissance de plus de quinze mille hommes qui tantost soubz la cōduicte de dixsept cappitaines riblans par mascon en forest cheminerent Cōtre lesquelz Jaques duc de bourbon par le roy enuoye avec cōpaignie de gens darmes non contēnable malheureusemēt batailla Car les larrōs quāt montez furent sus la petite montaigne qui nest pas loing de lyon mucerēt partie de leurs gens darmes derriere la mōtaigne Et le residu cōme sans armes a Jaques se mōstra Celle mōtaigne estoit pierreuse & raboteuse/a laquelle quāt larchepbstre cappitaine de la premiere bende sefforca ymōter les larrons ietterent pierres en grant nōbre & force iusques au bas dont ilz blessoiēt ceulx qui montoiēt & Jehan tresgriefuemēt briserent Au secours duquel venant le duc de bourbon combatu de toute son armee Mais ceulx qui mucez estoient incontinent sortans en place fut faicte grāde occision de francois Entre lesquelz Jaques fut naure avec son filz & porte a lyon en dure angoisse Lan de grace mil.ccc.lxi. Parquoy les larrōceaulx victorieux partie avec Beguin batefolle a Ause se retyrerent qui est ville voysine de Sagonne & lautre partie sen alla en auignon avec Nandon bougerane ou au point du iour prindrēt/pillerēt le pont sainct esperit sus le rhosne sans hōmes ne femmes espargner Ceste violence moult espouēta le pape Innocēt.vi^e.lors estant en auignon. A ceste cause par loppinion des peres cardinaulx establit le cardinal Pierre mōstier cappitaine darmee faicte & acoustree refraindroit & repulseroit la malice des ribleurs Pour raison dequoy sicōme ce fust cōtre les ennemys de la foy catholiq fut faicte vne croisee. Pierre dōc yssu en carpentras assu

La deliurance du roy Jehan.

Larrōs au daulphine

Archepbstre

Guerre en auignon.

quil receust ses gens darmes en ce lieu assemblez Pource que la pecune ne suffisoit a leurs gaiges se retyrerent les vngz en lombardie/les autres avec les ribleurs et plusieurs en leurs maisons En ce desespoir vint en la pensee du pape en son ayde appeller le marquis de montferrat qui en ce tẽps estoit repute tresexpert en bataille et menoit la guerre aux millannoys Par promesse de grãs gaiges et bonnes recõpenses le pape cestuy octroya allier avec soy ceste meschãte cõpaignie dhõmes perduz po[r] icelle mener en la guerre q̃l preparoit a lencõtre des lombars et pource q̃ le marquis iugeoit cecy a son affaire apptenir soubz esperãce de loyer allecha les cappitaines des larrõceaulx si par. xx. mille florins receuz et labsolution du pape obtenue delaisserẽt le pont sainct esperit. De la en avant suyuãs le marquis les mons passerẽt et soubz luy furẽt stipendiez/mais Seguyn qui cõme nous avõs dit anse occupoit. Anse delaissee fortiffia brio de ville dauvergne de plusieurs munitions Et de la apres plusieurs courses et ribleries faictes sus les voisins Finablemẽt en gascõgne (pource q̃ gascon estoit) avec grãde proye se retyra. En ce mesme tẽps trespassa Philippe duc et cõte de bourgõgne et au lieu du trespasse succeda le roy Jehã Apres q̃l eut prins possession de celle terre en avignon se trãsporta pour pape Innocent. vi^e. saluer Leq̃l peu apres decede et Urbain. v^e. de nom apres la difficille cõtroverse et altercation des cardinaulx en son lieu estably le hõnora le roy Jehan cõme premier et prĩcipal prestre de la loy chrestiẽne Soubz le tẽps de la creation de cil pape Urbain De cipre vint Pierre lusignac roy de hierusalem qui receu en tresgrãde reverẽce et benignite ꝑ le pape et le college des cardinaulx Jehã aussi tresliberallemẽt le embrassa et attentivemẽt escouta parler au consistoire du pape et des cardinaulx touchãt la guerre cõtre les ennemys de la foy catholique De laquelle chose comme le pape Urbain cõmence eust a faire oraison et disertemẽt persuade Le roy Jehan recordz du vueil paternel par leq̃l cestoit Philippe oblige a lexpedition de ceste guerre cõtre les sarrazins/pensant aussi q̃ convenablemẽt estoit cecy advenu affin de mener en icelle guerre les cõpaignies et bẽdes de gẽs darmes vagãs parmy le pays de frãce se signa de la croix. Peu apres prenãt cõge du pape ayãt sollicitude de ses enfans et autres ostages obligez au roy dangleterre affin q̃l les mist en liberte navigea en angleterre/mais frappe de malladie le. xiiii^e. iour de mars a londres trespassa le. viii^e. iour davril Lan de grace mil. ccc. lxiiii. Le corps duq̃l dillec trãsporte est enterre a saĩct Denys vers le coste senestre du grãt autel Auq̃l tẽps Bertrãd guesclain breton hõme tresbelliqueux print mãte q̃ appartenoit au roy de navarre et la mist en la iurisditiõ et seigneurie de Charles ꝑ ceste astuce Sus la riviere de seine y a vng chastel nõme Robelaisse distãt de trois mille de mãte q̃ Vãtar Astar de brucelles occupoit ꝑ gẽs de guerre desesperez et ꝑ luy amassez de toutes pars ou il avoit peu ennemy et cõtraire a tout hõme Bertrãd dõc et Jehã bousicault faignãt y aller menerẽt vne armee a entreux appartenãt au roy de navarre Mais cõe dillec repulsez sen retournoiẽt vsant de fraulde vers mãte cheminerẽt Toutesvoyes bousicault alla devãt cõe il avoit ꝓmis et cõme sil eust este chasse de vantar et des gẽs darmes de robelaisse fuyant a mãte esveilla le guet q̃ de nuyt veilloit sus les murailles de la ville et lappella ꝑ voix piteuse Lors interrogans les gardes q̃ estoit celluy leq̃l les appelloit/nous sõmes dit il frãcois q̃ surmõtez et vaincus sõmes poursuyuiz ꝑ la garnison de robelaisse po[r] estre destruis et mis a mort pour dieu receuez les miserables et ouurez les portes aux desesperez. Adonc les gardes meuz de ceste cõplaicte receurẽt bousicault en la ville q̃ incõtinẽt de bertrãd fut

Commẽt le duche de bourgõgne appartient au Roy de france.

Le trespas du roy Jehã a londres.

Mãte prinse ꝑ bertrãd guesclain.

fuyuy estãt muce a faire le guet. Et par ce moyen de tous les nauarroys qui estoient a Mante fut faicte proye et occision. Oultre cecy les gens darmes de Charles prindrẽt meulan auec le chasteau/ou lon empoigna aucũs citoyens de Paris qui soustenoiẽt le party du roy de nauarre. Pour raison dequoy menez prisonniers a Paris furent mis a mort. Sẽblablement cestuy Bertrand cõme au deuant de luy acouru fust Jehan graylin captaube noble gascon seruiteur du roy/auec bõne puissance de cõbatans. Bataille faicte sus le fleuue de ytonne non pas loing de la ville de Cocherelle/ print le gascon et occist la pluspart de ses gens. Puis apres Bertrand le mena a Charles qui commanda le garder en prison au marche de meaulx. Et au lieu du prisonnier donna a icelluy Bertrand Longueuille que lon appelle la guyffade.

¶ Cõment Charles le quint assembla vng cõseil general a Paris par ordõnance duql pour la despence ordinaire dicelluy Charles et pour faire les frais des guerres furẽt assises impositiõs sus le vin. Depuis lesqlles choses resista Charles contre les anglois ennemys de france q̃ furent occis des frãcois en diuers lieux/et pour de rechief resister contre les dãnables entreprinses entretint Charles cinq armees en vng mesme tẽps en diuers lieux. Et cõment Jehan de montfort par arrest de la court de parlement priue fut du duche de bretaigne/ses biens confisquez au roy pource que contre luy cestoit allie auec les anglois.



Apres que le roy Jehan fut trespasse a Londres/ son filz Charles auec la sienne espouse Jehãne de bourbon selon la coustume des anciẽs roys fut sacre a Reims. De la quãt a Paris fut retourne dõna la duche de bourgõgne a Philippe son frere aisne et au lieu de ce de luy receut Touraine que parauãt cil Philippe possedoit. ¶ Durãt ce tẽps Charles de bloys bataillant a lencõtre de Jehan de mõtfort pour le duche de bretaigne par cõtraire fortune perdit la vie ses gens occis en partie et en partie chassez Lan de grace mil.ccc.lxiiii. Entre ceulx qui mors gisoiẽt en icelle bataille Cõme charles de bloys y eust este trouue Jehan de mõtfort victorieux se hasta de veoir son ennemy occis. Lors il plora la mort de son cousin germain cõme ilz fussent enfans des deux seurs Tãtost le cõmanda enseuelir et enterrer a Guyngam ou il est veu et apparu auoir fait miracles. Et pourtant a este mis au nõbre des sainctz par le pape Vrbain.v.de ce nom. Aucun ne fut q̃ depuis cõbatre seffor-cast cõtre Jehan pour la seigneurie des bretõs. Aincois par linteruẽtion des ambassadeurs du roy charles/a la veufue Charles de blois par arrest de la court de parlemẽt la principaulte de bretaigne auoit este adiugee/fut baille Pontieure auec la vicõte de Lymoges/aussi p le moyen et lintercession de Edouard fut faicte paix entre le roy charles et le roy de nauarre auec eschãges de terres et possessiõs. Si q̃ le roy de nauarre possederoit Mõtpellier et Bayõne/et le roy Charles Mante/Meulan et Longueuille ql auoit donne a Bertrãd guesclyn/en quoy faisans Captaubuse sortit de prison. Ces iours durãs en diuers lieux de frãce estoiẽt demourez plusieurs cõpaignies et bẽdes de gẽs darmes tãt des anglois/bretõs cõme nauarroys. Qui sans ladueu et conduicte de certain capitaine faisoiẽt rapines et pilleries. A ceulx faire vuider grãdemẽt estudioit Guesclyn/a ce faire le enhortãt le roy Charles/q̃ apres la mort de charles de bloys cent mille frãcz lauoit rachete de la captiuite des anglois. Et a Bertrãd se offrit telle occasion de faire p̃cogitee. Du royaulme de castille iouyssoit pierre ayãt Hẽry son frere bastard/ cestuy pource ql estoit de mauuaise nature. Du pource q̃ par luy auoit este de

Charles le quĩt.xlii roy de frãce

Le trespas de charles d'blois duc de Bretaigne.

Loccasiõ de la guerre en castille p Bertrand guesclyn

sa possession delecte premieremẽt en arragon. Tãtost en france sestoit transporte soubz esperãce dassembler puissance dhõmes darmes/dõt estoit encores grãt nõbre en france demoure a cause des guerres passees. Parquoy sollicita guescluyn hõme belliqueux ses armes retourner sus le royaulme de castille q̃ la estoit iuste cause de guerre et fust quil voulsist cõbatre cõtre les sarrazins ou cõtre Pierre. guescluyn doncq̃s anime par la cõtinuelle persuasion de hẽry/pensant que oportun estoit le tẽps auq̃l il osteroit les bẽdes des gẽs darmes du royaulme alla parler a tous ceulx q̃ plus entre eulx auoiẽt dauctorite. Leur dit q̃l auoit la guerre entreprins en espaigne cõtre les maures en laquelle pourroiẽt estre stipẽdiez ⁊ faire chose prouffitable soubz sa cõduicte Attẽdu mesmes que hẽry despaigne estoit son allye en la societe dicelle guerre en laq̃lle richesses/gloire ⁊ salut leur estoiẽt preparez. Leur remonstra dauantage q̃ entre les frãcois/les negoces ⁊ affaires desquelz se enclinoiẽt a paix ⁊ repos riẽs ny apparoissoit sinon larcins. Et finablement la pugnition de mort aux larrons. Par lesquelles parolles de guescluyn plusieurs persuadez auec luy promirẽt cheminer. A ces causes dix mille hõmes de diuerses natiõs et tresbelliqueux assemblez/chemina Guescluyn en espaigne principallemẽt le roy charles a ce le mouuãt. Auecq̃s son guescluyn eut hẽry Jaques duc de bourbon Regnault dadrehan mareschal de frãce/Jehan caurelay anglois ⁊ morice tresinguyde. Ceulx cy allez par arragon en castille Pierre roy des castillĩes lors puissant ⁊ abondant en richesses/mais dautre coste mauuais et non obseruateur de la foy catholique ne fist aucun effort de bataille/car a la venue des frãcois en castille/luy estãt a Burges principalle ville dicelle region La ville delaissa ⁊ a Tolette se retira/coulpable de liniq̃te dont enuers plusieurs auoit exercee sa cruaulte. A ceste cause les frãcois prindrẽt burges vuide des ennemys en laq̃lle furẽt occis plusieurs iuifz ⁊ sarrazins/la ville receue ⁊ la courõne royalle sus luy imposee les frãcois hẽry roy appellerent. ¶ Des bẽdes des larrõceaulx estoit en france demeure regnault surnõme larchepreste/q̃ non obeyssant a guesclain merueilleusemẽt vexoit ⁊ fouloit le royaulme. Cestuy des siẽs fut occis pour les larcins ⁊ proyes mal distribuees. Lors au roy charles fut annonce q̃ Pierre roy de castille estoit fuy en acquitaine au prince de galles filz de Edouard ⁊ q̃ hẽry iouyssoit de tout le royaulme de castille. Durãt leq̃l tẽps Jehan de mõtfort fist foy ⁊ hõmage auec sermẽt de fidelite au roy charles du duche de bretaigne ⁊ des autres terres q̃l possedoit/mais les anglois soubz la cõduicte du prĩce de galles cheminãs ꝑ nauarre menerẽt leur armee en castille pour restituer ⁊ remettre pierre en son royaulme/cõtre lesquelz coururẽt les gẽs darmes de hẽry q̃ en occirẽt cinq cẽs mais a lheureux cõmencemẽt succeda cruelle et miserable fortune/car bataille faicte de tous les gẽs darmes a nauarre fut hẽry surmõte ⁊ vaincu/guescluyn pris auec les autres capitaines frãcois. De ceste victoire pierre deuenu plus fier se retira en linterieure castille/puis delaissãt les anglois a vausolet sen alla en la cite de hispaleñ ou sa pecune amassee cõe il se glorifioit payeroit la soulde aux gẽs darmes anglois selõ son ordõnãce. Mais il vsant de negligẽce ⁊ mauuaise cõduicte pource q̃ la pecune ⁊ les victuailles ne suffisoiẽt a larmee Le prĩce de galles remena ses gẽs darmes a bordeaux Qui peu de iours apꝛs en frãce respãduz passerent la riuiere de Loire ⁊ pillerẽt tout au territoire de mascon/bourgõgne ⁊ chãpaigne Mais hẽry q̃ castille delaissee residoit en carcassonne Le ꝑtement des angloiscõgneu reprint ses armes ⁊ vigueurs ⁊ ꝑ laide de plusieurs castellans ⁊ frãcois recouura le royaulme de castille. En quoy faisant vers

Guerre ꝑ les frãcois en espaigne

Guerre ꝑ les ãgloys en espaigne

le chasteau de Mātueil fut occis. Pierre roy despaigne Qui peu de tēps parauāt vsant de sa crudelite auoit tue et meurtry sa femme fille du duc de Bourbon. Au regard du prīce de galles. Apres ql fust reuenu en acquitaine persistāt cōtre les frācois en sa grā de desloyaulte. Et pource q̄ la guerre despaigne lauoit desaisy ⁊ destitue de pecune/ sefforca en acquitaine leuer ⁊ cueillir nouuelle imposition de chascun particulier. Ceste imposition les frācois appellent fouage. ¶ Et quant doncq̄s il eut cōmence a fouller les acquitains ⁊ gascōs de tailles ⁊ exactiōs Mettāt tout son estude a mal traicter ⁊ gouuerner les seign̄rs ⁊ gētilz hōmes du pays Le cōte darmignac auec Aubert ⁊ le cōte de Perigort ⁊ ses adherēs et plusieurs autres Cōme de tors ⁊ griefz appellerēt au roy Charles Duq̄l aucunes bēdes des anglois ayāt receu moult grāde pecune sen allerēt en acquitaine ⁊ delaisserēt les lieux ⁊ places q̄lz auoiēt occupe oultre et p̄ dessus les loix cōtenues au traicte de la paix. ¶ Dauātage aucūs cheualiers de bourgōgne amasserēt moult grāt nōbre de cōbatans ⁊ allerēt asp̄remēt assaillir les bēdes des larrōs a Samalate/ ou ilz les mirēt en fuyte. Plusieurs aussi occirēt/ les autres mis en captiuite ⁊ si recouurerēt ⁊ saulueret les prisonniers q̄ ces larrōceaulx ribleurs emmenoiēt. ¶ En ce tēps la royne femme de charles a grāt ioye ⁊ lyesse de tous enfanta vng filz q̄ fut nōme charles. Aussi Abbeuille ⁊ les autres lieux ⁊ chasteaulx de la cōte de pōthieu p̄ le moyen de Guy conte de sainct paul/ ⁊ Jehan de castillon/ les anglois delaissez (La dure domination desquelz ilz ne pouoiēt porter) se rendirēt soubz la puissance ⁊ seigneurie du roy Charles. Lappel du cōte darmignac ⁊ des autres seigneurs dacquitaine deduyt en la court de parlemēt par arrest publique Le roy presidēt fut icelluy appel declaire recenable ⁊ deuemēt interiecte. Au moyen dequoy fut decerne cōmission et mādement pour adiourner le prince de galles a cōparoir en personne ⁊ ester a en droit iugement. Pour laq̄lle cōmission executer vng cheualier de beaulse dit capōnel/ appelle auec vng cōseiller sen alla a Bordeaulx. Et quāt ilz eurent au prince declaire la raison de leur legation leur cōmāda hastiuemēt partir de deuāt sa face. Parquoy en diligēce cheminerēt a thoulouze ou seiournoit le duc dāiou. Mais ainsi q̄ les ambassadeurs sen alloiēt Edouard incontinēt enuoya ap̄s eulx Guillaume le moyne cheualier anglois pour les poursuyuir. Et affin q̄ cecy ne fust veu estre fait p̄ le cōmādemēt du prince. Apres q̄ Guillaume eut empoigne caponnel au chāp des aguetz Capōnel (dit il) vostre hoste se cōplainct q̄ eschāge de cheuaulx faicte/ emmenez le cheual a luy appartenāt/ sache q̄ a ton hoste te cōuiēt satisfaire. Par aīsi capōnel auec son cōpaignō empoigne fut mis en prison en aguestz/ ⁊ en desp̄risant lappellatiō dessusd̄. Le prince de galles p̄ guerre persecutoit le cōte darmignac ⁊ ses cōpaignōs. Desq̄lles choses cōbiē que p̄ plusieurs legatiōs ⁊ ambassades dūg coste ⁊ dautre enuoyees fust longuemēt ⁊ moult dispute. Disans les anglois ceste appellatiō repugner a la paix ia traictee diffinie auec le roy Jehā attēdu principalemēt q̄ la primeraine seign̄rie de acq̄taine p̄ luy estoit remise au roy dāgleterre. Au contraire repliquās les frācois q̄ lappellation dessusdicte auoit este interiectee p̄ le cōte darmignac auāt q̄ le roy Jehā se fust desaisy ⁊ deuestu de la souueraine puissance de acq̄taine. Pour lesq̄lles raisons au roy charles a bon droit appartenoit la p̄sente cause dapel q̄ de soy reiecter ne deuoit les querelles ⁊ cōtrouerses de ses subiectz Toutes lesq̄lles argumētatiōs auec plusieurs autres oraisons adioustees Apres q̄lles furēt proposees ⁊ escriptes les enuoya charles a edouard en angleterre. ¶ Ce pēdant q̄ ces choses ainsi se faisoiēt Le cōte de perigort ⁊ les gas-

Lappel du cōte darmignac deuāt le roy charles.

Iniure q̄ fait Edouard aux ābassadeurs de france.

cõs q̃ auec luy estoiẽt a Paris vers le roy/faisans diligẽce de poursuyuir liniure q̃ les ambassadeurs auoiẽt receu du roy dãgleterre Se preparãs en ordre de bataille. Et cheminãs hastiuemẽt auec bõne puissance de leurs gẽs. Quãt ilz sceurẽt q̃ thomas viraque ꝑtoit de ville neufue au chãp de ageneſtz Et alloit en Rouergue Affin q̃l mist garnison au chasteau estãt en la ville. Assirẽt guet de.ccc. hõmes darmes a lencõtre de thomas a deux iectz de pierre de mõtauban. Doncq̃s sicõme thomas passoit auec.lx. hõmes darmes ⁊.cc. archiers Ceulx q̃ le guettoiẽt le assaillirẽt ⁊ fut faicte clameur cõme il est dit de coustume es choses soubdaines. Mais les angloys cõme plus foibles furẽt vaincuz: ⁊ thomas q̃ cheuauchoit vng treslegier cheual se retira a Montauban.

Victoire cõtre les anglois.

Le mariage de entre Philippe duc de Bourgongne et marguerite fille du cõte de flãdres.

¶ Ce pendãt Philippe duc ⁊ cõte de Bourgõgne frere du roy charles arriue a angers lan de grace mil.ccc.lxix. espousa marguerite fille de Loys cõte de flandres. Aux cõditions q̃ sensuyuẽt cõfermees ꝑ foy ⁊ sermẽt. Les roys de frãce auoiẽt tenu trois villes pres de flandres Cestassauoir Lisle/douay ⁊ orches auec leurs apparten. ⁊ depẽdẽces Et Loys de flandres ꝑ paction disoit a cause de ce luy estre deu dix mille liures de rẽte annuelle ⁊ cẽt mille escus q̃ les roys de frãce nauoiẽt paye. Fut dõcq̃s accorde q̃ soubz la foy ⁊ principaulte du roy perpetuellemẽt le cõte posséderoit ces trois villes au nom du cẽs ⁊ redeuãce dessusditz ⁊ q̃ auãt toute oeuure luy seroiẽt payez les cẽt mille escus dõt cy dessus auõs fait mẽtion. Mais se Loys mouroit sans hoirs masles procreez en loyal mariage appartiendroiẽt les villes ꝑ droit hereditaI a sa fille marguerite. Et se de philippe duc de Bourgõgne elle nauoit aucune lignee masculine retournoiẽt icelles villes aux roys de frãce. En baillant toutesuoyes ⁊ assignãt aux cõtes de flãdres fussent masles ou femelles dix mille liures q̃ au cõte loys estoiẽt deues auãt les nopces de philippe ⁊ marguerite. Cest chose notoire q̃ les loix des nopces de philippe ont este celles cy. Apres le mariage auoit charles delibere faire la guerre en angleterre soubz la cõduicte de son frere philippe esperãt q̃ bien tost y viendroit le roy de nauarre. Pour raison dequoy cheminãt a harfleur receut nouuelles q̃ le duc de clocestre ꝑty estoit dãgleterre auec puissante armee pour venir a cales Et q̃ de la estoit alle a therouẽne ⁊ a ayre ou il auoit fait plusieurs dõmages. Par ainsi son entreprinse delaissee enuoya philippe auec cõpaignie de gens darmes cõtre le duc anglois les tẽtes fischees deuãt le regard de lung ⁊ de lautre sus la mõtaigne de tournehã non loing de ardre. Apres q̃lques legieres batailles vint a plaisir aux capitaines des deux armees de cõbatre de toutes leurs vẽdes ⁊ cõpaignies de gẽs de guerre au lieu a ce designe. Dõc ꝑ les deux princes choisiz furẽt six cheualiers dorez q̃ le lieu de la bataille establiroiẽt. Mais philipe ne scay pour q̃lle raison dillec ꝑtãt sans faire puissance ne ouuerture de cõbatre le duc anglois sen alla ꝑ cales a harfleur territoire de rouen affin de brusler les galees q̃ estoiẽt aux ancres Du quãt vit q̃ en vain ce faire sefforcoit tourna son chemin ꝑ derriere cales

La prinse d Hugues de chastillon aux faulxbourgs de abbeuille.

⁊ en passãt aux faulxbourgz de abbeuille print hugues de chastillon auec q̃lque nõbre de cheualiers de põthieu. Loccasiõ de hugues prẽdre fut celle cy/quãt les anglois ꝑ põthieu retournoiẽt de harflen Nicolas de louuain q̃ auoit este seneschal de põthieu/ ⁊ hugues prins auoit paye la somme de dix mille frãcz/non ayãs mis ce dõmage en oubly/print seulemẽt.xx. hõmes darmes auec soy ⁊ se mucea dedãs la porte roucrie iusques a ce q̃l print ⁊ ẽmenast prisonnier q̃lcun de ceulx q̃ sortiroiẽt hors la ville. Auq̃l iour hugues de chastillon songneux de scauoir ⁊ enquerir q̃l estoit lordre des anglois passans douze hõmes darmes tãt seulemẽt auec soy appellez/ ⁊ non sachãt le guet q̃ lon faisoit

vint a la porte rouerie faignãt en ce lieu mettre garnison. Lequel yssu hors la porte/quãt il fut sans crainte arriue aux murailles ou Nicolas de louuain estoit muce soubdainemẽt cõtre luy courut son aduersaire & lempoigna & le mena prisõnier en angleterre. Et cõme luy fut demãde grãde & trop excessiue rãcon. Finablemẽt apres longue detẽtion de prison quelque flament negociateur occultemẽt hugues de liura. Durãt ces dõmages et incõmoditez de guerre pource que charles nauoit bourse ne repositoire de pecune pour lusage de la guerre. Le cõseil a Paris assemble/par la cõmune deliberation de tous fut ordõne que pour la despẽse ordinaire du roy & du daulphin par chascũ an seroit receu. xii. deniers de chascune liure du sel vẽdu. Au regard des necessitez de la guerre & pour payer les gages & salaire des gẽs darmes tous les habitãs des villes ayãs estat de viure fust en marchãdise ou autremẽt payeroiẽt chascun quatre liures & les laboureurs vne liure et demye de cẽs ou taille annuelle. Dauãtage sus le vin mis en vẽte fut assise imposition/cestassauoir que dune queue de vin entiere quãt elle seroit vendue lacheteur cõtrainct de payer. viii. solz parisis/& du vin que chascun mettroit en vẽte en destail/cest a dire a mesures & potz/le vẽdeur payeroit au roy le. iiii^e. denier. Mais quãt on porteroit le vin a paris se cestoit vin frãcois prẽdroiẽt les portiers. xii. solz parisis pour chascune queue. Se cestoit vin de beaulne prẽdroiẽt double imposition que seroit. xxiiii. solz parisis. Et cõbien que les deniers du roy fussent ainsi petis/toutesuoyes ne cessoit le roy de nauarre de penser quelque fraulde a lencõtre du roy charles/car cõme souuẽtesfois enuoyast ses messagiers vers le roy affin de soy recõseiller auec luy Il ne laissoit neãtmoins lalliãce du roy dãgleterre delibere de suyuir manifestemẽt son party sil ne acqueroit lamytie & aliãce de charles. Mais finablemẽt ostages receuz a eureux vint a vernon ou charles seiournoit & luy fist sermẽt de fidelite. ¶ Lors hugues aubriot estoit preuost de paris que edifia a la porte saict Anthoine le bouleuert nõme la bastille dõt la mise et despẽce fut faicte des deniers par le roy charles dõnez a la cõmunaulte des parisiẽs. Durãt ce tẽps robin canol & thomas grãcon partirẽt de angleterre & cales auec six mille hõmes darmes & mil cinq cẽs archiers. Et de saict Homer cheminãt par arthois & arras (la riuiere de oyse trauersee) par tout faisans rapines et pilleries assaillirẽt la ville de reims. Tãtost passerẽt les riuieres de aulbe/seyne & yõne & mirẽt le siege a Ablon au territoire de paris/de la cõme ilz eussent ordõne leurs armes entre ville iuifue que plusieurs estriuẽt estre dicte iulie a cause de iulle cesar/toutesuoyes sus eulx ne firẽt les parisiẽs aucune course ne saillie cõbien quilz eussent mille. cc. hõmes darmes en garnison. Parquoy ne chõmerẽt les ennemys/aincois quilz les villages bruslerẽt/puis apres quilz eurẽt par courses & tibleries gaste estãpes et la beaulce en aniou cheminerẽt. Du bertrãd que lors par charles auoit este estably cõnestable de frãce les subiuga/dõt premieremẽt il en occist six cẽs/puis. ccc. & finablemẽt. cccc. aucunes places recouuertes que iceulx anglois auoiẽt occupe en aniou. Thomas grãcon fut aussi empoigne & cõstitue prisonnier. Peu de iours apres furẽt les anglois en diuers lieux des frãcois subiuguez/si que nul de ceulx questoiẽt sortiz de cales soubz la cõduicte de canol eschapa. Et cõbien que du pape fussẽt venuz aucũs cardinaulx faisans diligẽce de paix traicter entre les roys/toutesuoyes en vain prindrẽt les abassadeurs icelle peine. ¶ En ce mesme tẽps print fin quelque heresie ou superstition yssue des turlupins (cestoit le nõ des heretiques) qui se disoyssoiẽt estre nõmez de la cõpaignie des poures. Leurs liures & vestemẽs furẽt bruslez au marche aux pourceaulx de paris hors la porte saict Honore aussi fut iehãne dabentõne & vng autre auec elle le nõ duquel ne de-

Assiete des tailles.

La bastille edifiee a la porte sainct Anthoine a Paris/par vng preuost dicelle.

Victoire cõtre les anglois.

La superstitiõ des turlupins.

clairẽt les hystoriẽs/sinon q̃l ⁊ celle Jehãne dabentõne estoiẽt des prĩcipaulx ꝑscheurs de ceste secte. Mais cestuy q̃ sans nõ mettõs cõme il fust trespasse en prison auãt la sentẽce de sa cremation a ce q̃ son corps ne pourrist on le garda .xv. iours dedãs vng tas de chaulx ⁊ au iour determine pour sa pugnition fut brusle. ¶ Charles doncq̃s de tout son estude les anglois poursuyuãt fist Bertrãd marcher en poitou auec grãde puissance de gẽs darmes. Hẽry aussi roy de castille amenãt secours aux frãcois. Et en ce mesme tẽps auec plusieurs nefz descẽdit par mer a la Rochelle/ou il print .xxxv. nauires de charge angloises q̃ partoient du port. Et Bertrand par le moyen du duc de berry receut les poicteuins en la foy ⁊ alliãce du roy charles. Aussi peu apres captaubuse des frãcois vaincu en bataille fut mis en prison. Tãtost la Rochelle/angoulesme ⁊ xaintõges auec plusieurs chasteaulx du pays firẽt mutinerie. ¶ Mais peu de iours apres ensuyuãt pource q̃ Jehan duc de bretaigne auoit delaisse la foy ⁊ alliãce du roy charles suyuãt les anglois/⁊ q̃ les seignrs du pays ne cõsentoiẽt a sa rebellion Guescluyn luy alla faire guerre. La venue duq̃l ne voulut Jehã attẽdre/aincois hastiuemẽt en angleterre se retira. Apres la fuyte de Jehã les bretõs receurẽt Bertrãd au nõ du roy charles/excepte trois chasteaulx/cestassauoir brest/aulore ⁊ deruale Toutesuoyes depuis assiega Bertrãd le lieu de brest/les seignrs de laual ⁊ clysson assiegerent deruale/les brestoys apres q̃lz eurẽt baille douze ostages a bertrãd cõbien q̃lz eussent assigne iour au .xv^e. daoust de soy rẽdre ou cõbatre Neãtmoins ilz ne firẽt lung ne lautre. Et Jehã de mõtfort auec le duc de lenclastre armee leuee quãt ilz furẽt arriuez a cales coururẽt en arthois ⁊ vermãdois faisans proyes ⁊ rapines ꝑ Reims ⁊ chãpaigne. Finablement la riuiere de Loyre trauersee se retirerẽt a bordeaulx ꝑ les frãcois persecutez de fuyte/meurtres ⁊ de plusieurs dõmages Car philippe duc de bourgõgne q̃ les costoyoit souuent leur trẽchoit le chemin ⁊ mettoit a mort tout ce q̃l rencõtroit. Sẽblablemẽt Jehã de viẽne cheualier trespreux vainquit cinquãte hõmes darmes ⁊ archiers anglois/si q̃ de trẽte mille cõbatans q̃lz auoiẽt amenez dãgleterre six mille tãt seulement repasserent la riuiere de garõne. Jehan de mõtfort ayãt reprins son courage ꝑtie de bordeaulx auec puissance dãglois et sen alla a aulore ou sa fẽme residoit. Quãt illec fut arriue a soy appella aucũs euesq̃s ⁊ seignrs de bretaigne. Laq̃lle chose venue a la cõgnoissance de charles il enuoya nouuelles bẽdes de gẽs de guerre a bertrãd guescluyn q̃ tenoit le residu de bretaigne. Ce pẽdãt les ambassadeurs de frãce ⁊ angleterre a bruges assemblez auec les ambassadeurs rõmains affin q̃ paix fust faicte entre les roys. Riens ne peut estre traicte ne diffiny. Finablemẽt lassẽblee de bruges a boulõgne trãslatee/apres que ꝑ ambassades ⁊ legatiõs souuẽt reiterees Les ambassadeurs du pape ꝑ le cõsentemẽt de charles eurẽt oultre le quite offert q̃lques choses au roy dãgleterre Respõdirẽt les anglois estãs a cales au nõ de Edouard q̃ de ce leur roy aduertiroiẽt et a bruges dedãs le ꝑmier iour daoust ensuyuãt enuoyroiẽt la respõse de edouard. Mais ce pẽdãt suruint la mort dicelluy edouard q̃ trespassa la vigille de la feste sainct Jehã baptiste. Lan mil.ccc.lxxvi. ¶ Apres ces choses ainsi faictes charles ayãt regard aux choses futures fist oraison ⁊ harẽgue publiq̃ en la court de ꝑlemẽt/puis publia ceste loy touchãt les enfans q̃ doresnauãt succederoiẽt au royaulme de frãce Cestassauoir chascun filz aisne du roy de frãce deuoit receuoir ladministration du royaulme quãt il auroit acq̃s laage de .xiiii. ans/a ce q̃ par trop longue tutelle occasion neschenst aux malvueillans exciter choses nouuelles. ¶ Lannee ensuyuant qui fut lan de grace mil.ccc.lxxvii.

La rebelliõ et trahyson de iehã duc de Bretaigne.

Lordõnance du Roy charles le quint touchant les filz qui doiuent succeder au royaulme de france.

entretenoit Charles cinq armees en cinq divers lieux du pays de frãce. La premiere armee q̃ menoit le duc danjou acõpaigne de Bertrand guesclin cheminãt par acquitaine/partie dassault ⁊ de force darmes/partie ꝑ voluntaire reddition print condac/bergerac/saincte foy assise sus le bort de la riviere dordõne/castillon/sammutre/canderet/machaire avec le chasteau ⁊ la cigõgne/en quoy faisant fut vaincu Thomas felton q̃ ayant cinq cens hõmes darmes non loing de Riolle avoit cõbatu avec Jehan de bueil en chãp de bataille sicõme par tout se rendoiẽt les seigñrs de acquitaine/ceulx q̃ estoiẽt de la maison durasie sen fouyrent aux anglois Parquoy du lac de laisse q̃ le duc danjou avoit delibere assieger se retyrãt a durasse premieremẽt receut les citoyens au sermẽt de fidelite/puis assiega le chasteau tresbien fortiffie dõt il obtint iouyssance apres le. xvi^e. iour de lassiegemẽt moyennant q̃ les chastelains se renditẽt Et pource q̃ lyver cõmencoit il envoya ses gens darmes hyverner/mais clison q̃ tenoit au loze assiegee obtint le lieu parmy lappoinctemẽt que firẽt les anglois avec luy a ce q̃ franchemẽt ⁊ a seurete sen allassent Par ce moyen toute bretaigne excepte les brestens vint soubz la puissance ⁊ seigñrie de Charles. Au regard des galaires cappitaines ⁊ gouverneurs de ses navires/ilz portez ꝑ mer en angleterre prindrẽt laire q̃ nest petite cite ⁊ la bruslerent Davãtage Philippe duc de bourgõgne cheminãt a calais subiuga ardre ⁊ aucũs chasteaulx estãs parmy le chãp de calais ou il se mist pour passer lyver et y assist trespuissante garnison darbalestriers et canõniers. Durãt ces iours Charles empereur des rõmains cheminãt par henault et cãbray pour desir de veoir ⁊ visiter le roy vint en france De la venue duq̃l le roy Charles ꝑ ses lettres adverty envoya gens au devãt en tous ⁊ chascuns les lieux ou lempereur devoit passer affin de le reverer ⁊ treshõnorablemẽt recevoir ⁊ encores cõmanda aux ducz de berry ⁊ de bourgõgne a larchevesque de sens ⁊ au seigneur de haricourt q̃lz allassent aussi au devãt de luy a senlis. Quãt de retour furent arrivez au village du louvre Pource q̃ lempereur estoit malade des gouttes Charles hastivemẽt luy envoya vng chariot ⁊ vne littiere artificieusemẽt cõstruictz dor ⁊ pierres precieuses. Le lendemain lempereur mis en celle littiere apres q̃ en grãt reverẽce ⁊ veneration eut veu ⁊ visite les sainctes reliques/sepulchres ⁊ tressacrez monumẽs de la religion du monastere saĩct Denys En sa chãbre retourne sicõme par la fenestre regardoit en la court de son logis ⁊ hostelerie Burrel de la riviere ⁊ Nicolas de tenche q̃ estoiẽt des maistres de lhostel du roy domestiques au nom de charles presenterẽt a lempereur deux excellens ⁊ courageux chevaulx tresrichemẽt ꝑharelez ⁊ aornez des armes des frãcois/et autãt a son filz roy des rõmains Leq̃l don tresliberalement ⁊ ioyeusemẽt receut lempereur disant en ceste maniere Je entreray a paris mõte dessus lung de ces chevaulx. Lempereur sortãt de sainct Denys le prevost de paris/le prevost des marchãs ⁊ le chevalier du guet acõpaigne de grãde multitude de citoyẽs parisiens en bon ordre venãs au devãt de luy sus chevaulx glorieusemẽt le saluerent Le roy Charles apres q̃l sceut q̃ lempereur partoit du village de la chappelle sortit de paris en merveilleux appareil ⁊ pompe avec grãt nõbre de ducz/cõtes/seigñrs et evesques chascun cheminãt en divers offices ⁊ vestemẽs selon son estat ⁊ dignite Quãt ilz furent arrivez vng peu au dessus du moulin q̃ est pres du grãt chemin sainct Denys les princes venãs lung devãt lautre face a face la teste descouverte Les embrassemẽs et acollemẽs faitz tresamyablemẽt se saluerẽt. Tantost charles au roy des rõmains salutatiõ a luy faicte ayãt lẽpereur a dextre ⁊ le roy des rõmains son filz a senestre au

Bretaigne reduycte soubz la puissãce du roy de frãce

La pompe faicte a la venue de lẽpereur des rommains a paris.

meillieu deulx il chemina iusques a ce q̃ lon vint au palais ou Chales auoit cõman
de tresgrãde ⁊ spacieuse salle estre acoustree ⁊ armee de tables ⁊ tapiz pour lempereur
receuoir Apres que par aucuns iours eut dure le festaige ⁊ q̃ les princes eurent parle
lung a lautre faisans dõs mutuelz amytie entre eulx par foy ⁊ sermẽt cõfermee lem
pereur et son filz partãs de frãce cõmanda Charles les cõduire a ses despẽs iusques
Arle. a meuse. ¶ Je treuue es croniques des escriuains frãcois q̃ lempereur dõna au daul
phin aucuns chasteaulx de la terre du daulphine ⁊ linstitua lieutenãt ⁊ vicaire de lem
pire au royaulme de arle Aussi q̃ arle a este la prĩcipalle cite ⁊ la clef du royaulme des
bourguignõs/car cest chose certaine quelle a obey a lempire Et cõme geruays escript
les anciẽs sappelloiẽt arelate/cest a dire lautel large Car en ce lieu pres la cite q̃ es-
toit dicte rochete estoiẽt deux coulonnes basties/⁊ sus icelles coulõnes estoit mis lau-
tel ou le peuple en grãde multitude de toutes pars assemble auoit de coustume to⁹ les
ans au premier iour du moys de may faire sacrifice des choses humaines pour sa sante
⁊ prosperite. A ceste cause achetoiẽt de la pecune publique trois iouuẽceaulx/⁊ apres q̃
tout au long de lan les auoiẽt engressez au iour a ce faire estably les sacrifioiẽt dessus
lautel/⁊ du sang des iouuẽceaulx aspergeoiẽt le peuple a lentour dillec assistãt Laq̃l
le cerimonie osta sainct Trophime q̃ estoit des .lxxii. disciples de Jesuchrist ⁊ de iudee
en ce lieu enuoye Disant ꝑ son enseignement q̃ du sang des hõmes mortelz ne deuoiẽt
La trahysõ du Roy de nauarre. estre arrousez aincois du sang de Jesuchrist. Apres le parlemẽt de lempereur ꝑ les let
tres daucuns seigneurs cõgneut Charles q̃ le roy de nauarre ꝑ occulte fraulde ⁊ tra
hyson auoit pense ⁊ machine plusieurs choses a lencontre du roy Jehan son feu pere ⁊
depuis cõtre luy De laq̃lle trahyson Jaquet rue varlet de chãbre de cil roy de nauarre
estoit prĩcipallemẽt coulpable q̃ lors enuoye auoit delibere cheminer en frãce. Cestuy
quant il fut en frãce venu incontinent on lempoigna et le mist on en prison trouue saisy
dung cayer ou roullet ou estoiẽt escriptes les trahysons cõceues a lencõtre du roy char
les Et cõme en ce tẽps Charles filz du roy de nauarre seurete impetree fust alle a sen
lis ou estoit le roy de frãce sefforcant par plusieurs prieres ⁊ intercessiõs deliurer Ja-
quet Apres q̃ la trahyson ⁊ les crimes par luy cõmis luy furẽt descouuers cõmenca le
roy a dire en ceste maniere Non seullemẽt ne pouõs assouldre tant peruers hõmes ain-
cois ordõnons prẽdre de ton pere les terres ⁊ possessiõs estãs en mon royaulme ⁊ y met
tre garnison de mes gẽs q̃ en foy entiere ⁊ loyalle me seruirõt Auec le filz du roy de na
uarre estoiẽt venuz Bauldouin beau ferrãd en la puissance duquel perseueroiẽt plu-
sieurs nauarroys/villes ⁊ chasteaulx Et cõbien q̃l fust tenu ⁊ oblige ꝑ serment de les
liurer au roy Toutesuoyes delaisse ne fut sans auoir gardes a lentour de soy iusques
a ce q̃ la chose parfaicte deliure fust ⁊ decharge de son sermẽt Pour raison dequoy phi
lippe duc de bourgõgne de ꝑ le roy en normandie enuoye voyant q̃ en vain demãdoit ces
chasteaulx luy estre renduz ⁊ q̃ les gens darmes q̃ les tenoient estoiẽt obstinez a rebel-
lion de fait et de force darmes auec layde de Bertrand de guesclyn les recouura En
quoy faisant fut pris Pierre de nauarre a bretoille auec Marie son espouse/lesquelz
mis en prison cõmanda le roy estre honnestemẽt traictez ⁊ plusieurs des places dessus
dictes razer ⁊ destruire. Ce pendãt q̃ ces choses faisoit Philippe en normãdie Pierre
de terre secretaire du roy de nauarre ꝑ le cõmãdemẽt de charles fut prins au chasteau
Bernard coulpable des maulx q̃ le roy de nauarre auoit cõtre icelluy Charles cõspi-
re. Pugnitiõ donc̃s de luy faicte tresuehemẽte/aussi de Jaques son cõpaignon leurs

corps en quatre parties diuisez penduz furēt a potences deuāt les quatre principalles portes de paris. Durāt ce tēps mourut le sainct pere Gregoire.xi^e.de ce nom qui auignon delaisse auoit remis le siege apostolique a rōme Apres lequel voulans les cardinaulx eslire vng successeur les rōmains mutinez & resistās a ce q̄ de rechief ny fust institue aucun frācois declairerēt pape Berthelemy de laigle la plus grāde partie des cardinaulx a ce cōtredisans/pour raison dequoy yssuz de rōme sen allerent aux chāps ou ilz esleurēt Clemēt.vii^e.& pape linstituerēt. Quāt les cardinaulx par leurs messagiers de cecy eurēt Charles aduerty Charles suyuāt le party de Clemēt escriuit aux princes ses amys q̄lz le voulsissent soustenir & deffendre/mais le roy de boheme & les flamēs a ce tantost ne acquiescerēt/aincois Berthelemy fauoriserēt Et Charles empereur des rōmains trespassa son filz roy des rōmains affin q̄l vint au lieu de son pere adheroit a cil Berthelemy esperant de luy receuoir le dyadesme de lempire. Forment en ce tēps Jehan de montfort q̄ iaydit auoit suyuy les anglois & a iceulx dōne secours & ayde aux guerres passees a lencōtre du roy de frāce. Tiercemēt appelle en la court de parlemēt pource q̄ venir & cōparoir ne vouloit p contumace priue fut de la dignite de duc & ses biēs publiez & au roy cōfisquez. De la en apres aucuns seigñrs de la noblesse des bretōs appellez Entre lesquelz les principaulx estoient Jehan de rohan Jehan de laual & le seigñr de clisson q̄ tenoient les villes & chasteaulx du pays. Charles leur remōstra quelle auoit este la sentēce donnee cōtre Jehan de mōtfort a cause de sa trahyson Parquoy voulsissent pour oster loccasiō de guerre luy rēdre & soubz sa puissance liurer les lieux & places dōt ilz estoiēt gouuerneurs & cappitaines Duye la persuasion & remonstrāce de Charles les seigñrs dessusditz iurerēt obeir Mais apres q̄ prenans cōge du roy furēt en bretaigne retournez Auāt toutes choses Jehan de rohan se hasta rappeller Jehan de mōtfort dāgleterre Establissant garnison de gēs darmes es lieux voisins & limitrofes de frāce celle chose cōgneue le duc daniou par le cōmandement du roy Charles son frere gēs de guerre leuez & amassez sen alla en bretaigne Et quāt Jehan de rohan sceut q̄lz venoiēt il les delaya par vaines & friuolles ambassades faignāt paix & accord(cōme depuis fut congneu)iusques a ce tant seullemēt que Jehan de mōtfort venist dāgleterre Lequel finablement auecques cōpaignies & puissance dāglois en bretaigne arriue cōbien q̄ par plusieurs moyens fust veu querir & demander paix neātmoins riens ne fut fait. Ce pendāt que le duc dāiou en vain le tēps consumoit en bretaigne les flamēs selon leur coustume de rechief leur cōte delaisserēt et contre luy se rebellerēt Et le preuost de gand occis q̄ le conte leur auoit baille pour iustice entre eulx administrer firēt trois armees & en vng mesme tēps assaillirēt Aldenarde/ypres & alloste/mais Philippe duc de bourgōgne & gendre du cōte de flandres cheminant a tournay enuoya messagiers a Aldenarde par deuers les flamēs requerant que a certain iour entre eulx assigne ne voulsissent reffuser de venir a soy pour ensemble parlamenter Sicōme ilz venoient cōmuniqua le duc de bourgōgne auec eulx entre tournay & aldenarde. Finablemēt apres que Philippe congneut ce q̄ leur faisoit mal proposa & mist en auāt les moyens & conditiōs de paix & recōciliation Lesquelles mises en escript & p serment cōfermees & accordees pardōna le cōte aux coulpables de la rebellion & desobeissance enuers soy cōmise. Oultre ces choses a mōtpellier fut fait vng piteux meurtre Car p les citoyens cruellemēt furēt occis quatre vingtz hōmes nobles Entre lesquelz furēt messire Guillaume poutelle cheualier & chācelier

La pugnitiō des traystres nauarroys.

Le iugemēt fait en la court d parlement contre Jehā de montfort.

Rebellion des flamēs contre leur conte.

Meurtre commis a mõtpellier

du duc danion Guy desfere ⁊ Arnault preuost dicelluy lieu La cause de ce meurtre cõme lon dit fut ceste cy. En la prouince de narbõne qui maintenãt est nõmee languedoc Loys duc danion frere de Charles estably estoit de p le roy gouuerneur Au nom duql cõme pour les fraiz des guerres en ce pays exigeoiēt les baillifz/puostz ⁊ seneschaulx tailles ⁊ impositiõs mutinerie au peuple engẽdree Les cruelz citoyens hõmes de sang les tuerent et les corps des mors ietterent dedãs treshaulx ⁊ parfondz puys. Ce tant cruel ⁊ detestable crime sans pugnition ne passerēt Car le duc de gens darmes equippe ainsi ql alloit a mõtpellier tout le peuple fondu en larmes ⁊ pleurs ⁊ gemissemẽs yssit hors la ville Et les cõseilliers du lieu portãs cordes de chãure a lentour de leur col parmy le chemin prosternez. Au deuant du duc cheminerēt par miserable clameur

La vengeãce du meurtre de mõtpellier.

requerãt pardon ⁊ misericorde/auec le duc assistoiēt les cardinaulx darnegue ⁊ les ambassadeurs du pape Clemēt qui la estoiēt venuz pour icelluy duc appaiser. Le lendemain q̃ le duc fut arriue en la ville acõpaigne de plusieurs hõmes de dignite excellente mõta dessus leschauffault q̃ dresse luy estoit au meillieu du marche/dõt veu ⁊ regarde de tout le populaire cõme il eust cõtre les citoyens pronõce griefue sentence De rechief clameur faicte requeroit le peuple incessammēt misericorde Par lesquelz cris ⁊ lamẽtables pleurs les cardinaulx ⁊ ambassadeurs du pape meuz de pitie ⁊ cõpassion finablemēt le courage du duc ployerēt ⁊ amollirēt faisans moderatiõ de la rigueur ⁊ seuerite dicelle sentẽce. Pitie doncqs y eut lieu Car iacoit ce q̃ six cẽs hõmes eussent este condãpnez a mourir toutesuoyes ceulx seulemēt qui auoiēt le meurtre cõmis et q̃ en estoiēt coulpables furēt reseruez a la voulente du roy Aussi cõbien que les biẽs de tous les habitãs fussent confisquez/la moytie leur fut remise ⁊ quittee En quoy faisant rendirent toutes les armures qlz auoient ⁊ recõpenserent to⁹ les despens q̃ le duc auoit euz ⁊ soustenuz a loccasion dicelluy meurtre. ❡ Lors en languedoc du demourãt des guerres precedentes estoient aucuns tibleurs ⁊ pilleurs q̃ par larcins ⁊ pilleries continuelles gastoient et affligeoiēt le pays/a lencõtre desquelz tibleurs les habitãs requirent ayde du roy Charles luy promettãs doubles tailles pour les fraitz ⁊ charges de celle guerre Guesclyn auecqs puissance de gens de guerre vers eulx enuoye quant il arriua a neuf chastel pres de Beaucaire q̃ tenoiēt les ennemys tãtost fut assiege ⁊ de maladie detenu Le viii^e. iour apres alla de vie a trespas Neãtmoins ceulx q̃ estoient en garnison volentairemēt rendirent ⁊ liurerēt le chastel. ❡ Durãt ces iours

Course des anglois en france.

ne se reposa Richard filz de Edouard ⁊ nouueau roy dãgleterre Aincois larmee des anglois descẽdit dãgleterre a calais dõt yssit Thomas filz de Edouard equippe de huyt mille cõbatans faisans courses en Arthois/vermandoys/souessons/chalons/troyes/sens/gastinoys/beausse ⁊ bonneual Et apres qlz eurent prins ⁊ emmenez aucuns nobles cheualiers sen allerēt en bretaigne ou legieremēt furēt receuz par Jehan de mõtfort. ❡ Lors les flamẽs esmeurēt guerre cõtre leur conte q̃ facillemēt leur rebellion reprima. Print ypres ⁊ fist pugnition de ceulx q̃ auoient cõmis ceste rebellion. ❡ Ce

Le trespas du roy Charles le quint.

pendãt suruint la mort du roy Charles laqlle porta la cause de plusieurs dõmages ⁊ incõmoditez aux francois Car cõme il fust ⁊ eust este trespropice a entretenir la paix en son royaulme ⁊ cõduire la guerre quãt besoing en estoit. Le tẽps ensuyuãt changea beniuolence/vnanimite ⁊ charite/a discordz ⁊ tresgriefues inimitiez Charles trespru dẽt roy quãt il se sentit malade ses deux enfans ql delaissoit ieunes ⁊ en bas aage/cest assauoir Charles ⁊ Loys mist soubz la tutelle de philippe duc de bourgõgne son frere

puisne et de Loys duc de bourbon Au regard du gouuernemẽt du royaulme il ordonna que son frere Loys duc danjou q̃ estoit plus ancien en auroit la cõduicte iusques a ce q̃ son filz Charles a qui par droit daisneesse estoit deu le royaulme eust quatorze ans/ mais le sage roy (certes il merita estre appelle sage) et trespassa en la tour de beaulte au boys de vincẽnes autremẽt ꝛ tout au cõtraire fut fait ꝛ dispose du boys de vincẽnes fut son corps porte a saint Anthoine des chãps ou il fut garde par aucuns iours iusques a ce q̃ ses trois freres fussent venuz. Sicõme le dueil ꝛ conuoy funebreux sortoit de leglise sainct Anthoine les escoliers de luniuersite de paris q̃ la estoiẽt en grãt nombre pour la pompe regarder Repulsez par les sergẽs de Hugues aubriot preuost de paris pource peult estre quilz empeschoiẽt le conuoy de passer se mutinerẽt contre le preuost et ses sergens dont les aucuns qui peurent estre empoignez furent mis en prison toutesuoyes peu apres par les filz du roy furẽt deliurez. Le cueur de Charles fut en terre a rouen et le residu de son corps a sainct Denys Lan de grace mil.ccc.lxxx. La mutinerie des escoliers de paris.

Comment les parisiens ne voulans soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs fois se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laq̃lle mutinerie les parisiens appaisez octroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cent mille francz.

Combien q̃ lon ne doubtast du successeur du royaulme Toutesuoyes pource q̃ charles filz aisne q̃ fut appelle.vi^e. nauoit aage suffisant et q̃ le pere auoit estably regẽt au royaulme ꝛ tuteur a ses enfans/ de laq̃lle institution nestoit bon accord entre les prĩces. Les seigñrs de tout le royaulme a paris se assemblerẽt pour prẽdre cõseil de sacrer le nouueau roy Car disoient les princes par le cõseil de Pierre dorgemõt q̃ licite nestoit sacrer le roy auãt laage de quatorze ans ne proffitable a la chose publique q̃ ladolescẽt de tant petit aage receust le soing ꝛ la cure des choses. Ce q̃ le pere Charles auoit voulu ꝑ loy cõfermer. Au cõtraire furẽt plusieurs hõmes notables en aage ꝛ doctrine tournãs en la pẽsee de leur entẽdemẽt la misere ꝛ calamite tãt des choses presentes cõme de celles qui estoiẽt a aduenir Se le royaulme estoit de plusieurs gouuerneurs administre q̃ au brief ꝛ tost finissable tẽps de administratiõ receue pẽseroit chascun plus de son proffit ꝑticulier q̃ de celluy de la chose publiq̃/ cõme de richesses amasser sa seigñrie ꝛ principaulte amplifier Et seroiẽt les vngs enuieux contre les autres dõt seroiẽt guerres ꝛ rebelliõs engẽdrees Aussi q̃ peu aduiẽt sans estrif plusieurs ensemble gouuerner ꝛ administrer vne mesme chose Mais se la chose publique estoit gouuernee soubz le nõ ꝛ empire dung seul roy q̃ facille seroit plus a vng regarder des courages ꝛ voulentez cõcordables Parquoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ꝛ puis toutes les choses du royaulme soubz son nõ administrer A laq̃lle oppinion ne repugnoit la loy du pere/ car sil eust pẽse quelle fust tournee a detrimẽt deuãt toutes choses cõmãde eust la destruire ꝛ abolir. Disoiẽt aussi q̃ des loix on doit vser quãt elles sont au peuple cõuenables/ ꝛ au cõtraire lon sen doit abstenir quãt elles nuysent. Ceste oppiniõ fut loppiniõ de plusieurs/ principallemẽt de Jehã des marestz a laq̃lle Loys duc dãiou facillemẽt cõsentit/ mais les autres freres ꝑ leffort ꝛ la sugestion de Pierre dorgemõt grandemẽt deffendoiẽt la loy faicte ꝑ le pere Et peu deffaillit q̃ les courages dẽtre eulx irritez ne tournassent a mutinerie ꝛ a guerre/ car des ce tẽps chascun amassoit ꝛ a soy ꝑparoit gẽs en armes/ ꝛ les anglois ennemys enuoyẽt leurs gens darmes maintenãt en acq̃taine/ maintenãt en bretaigne/ de la en normãdie

Conseil touchant de sacrer le nouueau roy.

en arthois ⁊ par tout les partz de la mer Entre tant repugnātes ⁊ cōtraires oppiniōs pource q̄ riēs ne peult estre determine la cōgregation du cōseil fut desassemblee/mais par les prieres ⁊ intercessiōs daucuns bōs ⁊ sages hōmes du consentemēt ⁊ voulente des princes furēt esleuz arbitres q̇ le negoce diligēment examine si grāde chose appaiseroient Les arbitres dōc assemblez par leur sentēce fut dit ⁊ ordōne q̄ Charles seroit sacre ⁊ roy nōme q̄ en son nom deuoiēt toutes les choses du royaulme estre faictes ⁊ cōduictes q̄ les seigneurs ⁊ subgectz luy feroiēt foy ⁊ hōmage auec sermēt de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa cōduicte que les iouuenceaulx adolescēs Charles ⁊ son frere Loys seroiēt cōmis soubz la cure ⁊ prouidēce des ducz de bourgōgne ⁊ de bourbon qui les esleueroiēt ⁊ conduiroiēt cōme il appartiēt de cōduire les enfans du roy ⁊ les enseigneroiēt iusques a laage de quatorze ans Que to⁹ les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle/⁊ au regard des meubles ⁊ vtensilles ensemble tout ce que Charles le quint possedoit au tēps de son trespas fust or ou argēt iuste part ⁊ legitime portiō premierement assigne au nouueau roy seroiēt baillez en garde a Loys duc danion Lequel iusques a ce q̄ le roy fust en aage vseroit tāt seulemēt du nom de regent ⁊ aussi seroit appelle au traictemēt des choses cōmunes. Ces choses ainsi diffinies ⁊ ordōnees par les arbitres les princes y consentirēt ⁊ fut celle loy deuāt le peuple publiee.

Les maulx que fōt les gens darmes sans gaiges.

¶ Les principaulx du royaulme paisibles appaisez/pource q̄ aux gens darmes nestoiēt payez aucuns gaiges cōme ennemys iceulx gēs darmes affligeoiēt le peuple de larrecins/stupres et adulteres. Pour raison dequoy les laboureurs delaissans les chāps ⁊ villages retyroient leurs biens es villes ⁊ chasteaulx ⁊ ne valut lauctorite du regent a lencōtre de la crudelite diceulx gens darmes Cōbien q̄ leurs cappitaines a soy appellez se fust efforce souuētesfois les espouenter p menaces. A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentiōs ⁊ mutineries se leuerēt Le regent toutesuoyes par sa prudēce ⁊ benignite appaisa les parisiēs. Lors bertrād de guesclain mort

Estriuemēt touchāt linstitutiō du cōnestable.

nestoit aucun cōnestable en frāce pour gouuerner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit vng cōnestable instituer/au cōtraire disans les ducz de bourgōgne ⁊ de bourbon q̄ de nom seulemēt estoit regent Mais q̄ toutes choses deuoiēt estre renuoyees ⁊ trāsmises au roy. En ce tēps estoit Charles a melun ou estoit larmoyrie de son pere auec grāde partie des meubles ⁊ vtensilles. Cestuy adolescent roy se delectoit es belles armures Et de ce quelque fois auoit baille figure ⁊ demonstrāce a son

Signe de magnanimite au ieune roy.

pere/car quāt il luy mōstra la courōne ⁊ la sallade ⁊ luy demāda leq̄l des deux mieulx aymoit Il desira ⁊ choisit la sallade Aussi tantost apres monstra vng semblable faict aux officiers de sa maison/car les tresprecieux ⁊ riches meubles de son pere deuāt luy desployez auec diuerses sortes ⁊ especes darmures Il respōdit que mieulx ⁊ plus estimoit les armures q̄ les richesses Laq̄lle chose cōme ie cuyde estoit significatiue des dōmages aduenir Car en nulle aage des roys p̄decesseurs la chose publiq̄ des frācois tāt ne approcha de destructiō cōme au tēps de cestuy ⁊ de son filz Il dōna vng autre si-

La fuyte du cardinal damyens.

gne de grāt courage Quelq̄ cardinal estoit nōme damyens q̇ cause auoit este de croistre les tailles ⁊ tribuz ⁊ aucunesfois cruellemēt auoit traicte charles son pere encores viuāt Dōt maintenāt charles memoratif cōmēca a dire au sauoysien q̇ pres de la estoit. Sauoysien a ceste heure serōs deliurez de ce prestre De laq̄lle parolle le cardinal espouēte hastiuemēt par douay se retyra en auignō ou il emporta grās deniers q̄l auoit amassez du biē publiq̄. Certes entre les frācois aucunesfois a este experimēte plus de dō-

mages estre porte a la chose publique quât les choses sont gouvernees p le côseil dung prestre. Que quât aucun hôme prudent de la noblesse du siecle est estably au gouvernement des choses. Car le prestre par ie ne scay qlle insatiable ambition approprie et attraict tout a soy/mais lautre ayât du peuple côpassion & pêsant q le cômun dômage est le sien/selon son pouoir bien pourvoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pôpe & hôneur mondain De tât plus hardymêt amasse les richesses côme moins crainct vengeâce & pugnitiô soubz la protection de la liberte ecclesiastique Mais lautre sachant ses richesses estre côioinctes avec la chose publique/du dômage publique il prophetise & prevoit le particulier. Car q son estat côsidere par celluy de la chose publique: bien entêd q sans elle ne peult en seurete demourer. ¶ Je retourne au cônestable. Deux seignrs tant seulement tresprenx & de grât nom au fait de la guerre estoiêt a lentour du roy Cestassavoir le côte de Sancerre & le seignr de clisson tresvaillant chevalier de la noblesse de bretaigne. Sâcerre interrogue se loffice de connestable vouloit exercer Respôdit q Guesclnyn en cil office tellemêt sestoit porte q nul apres luy seroit veu faire chose de memoire Parquoy de loctroy du roy celle dignite fut baillee a Olivier de clisson Auql incontinêt fut baille cômission de marcher devant avec côpaignie de gês darmes a Reims ou le roy devoit aller pour estre sacre. Apres q Olivier fut party le suyvit le roy equippe de grâde multitude de ducz & de seignrs. Lors sa noysien hôme de petite preudhômie le manyement et administration avoit des deniers du roy. Cestuy empoigne (le roy sen allant a Melun) & de mort menasse fut côtrainct par le duc dâiou regent en frâce le tresor du roy reveler En icelluy tresor estoiêt lingos dor massif avec grâde multitude dautres choses pcieuses Lesquelles ensemble prisees faisoiêt cent fois huyt cês mille escus Leql nôbre selon le côpte fait a la mode de frâce faisoit. xviii. milliôs. Apres q Loys duc daniou eut receu le tresor il sen alla a Reims au sacre du roy. Et apres ql fut sacre et q lon fut venu au lieu ou le banquet estoit prepare q estoit en la maison de larchevesque Entre les princes escheut côtroverse & altercation touchât lordre de lassiete & prelation priorite & posteriorite/car Loys duc dâiou côme aisne seffforcoit aller devât son frere Philippe Leql au contraire arguoit soy disant per de france et doyen de Paris Et pource le premier siege apres le roy luy estre deu a ceste cause ouy le côseil des seignrs vuida le roy le proces & a Philippe en tât q touchoit la matiere presente & le cas q se offroit/ordôna le premier lieu & le hault bout a la table De laqlle chose neâtmoins le duc daniou offense usurpa le lieu plus prochain du roy. Mais Philippe sans riens chômer saulta & se assist au meillieu/cestassavoir entre le roy & le duc daniou Pour leql fait/ou pour sa hardiesse temeraire acquist le surnom de hardy. Charles de Reims retourne a Paris Le côte de sainct Paul tôba en souspecon de trahyson/pource q sans le conseil du roy avoit espouse la fille de Richard roy dâgleterre Toutesvoyes il purge de ses pretêdues excusatiôs obtint du roy pardon & remission. Tantost apres exerceât son envye a lencôtre de bureau riviere Le accusa davoir escript lettres aux anglois affin de les faire descêdre en frâce. Pour raison dequoy bureau se retirât de la court manifesta celle chose a Olivier de clisson. Leql côme il fust son amy/se trâsporta vers le roy & de tout son pouoir excusa bureau. Et iacoit ce q plusieurs des maistres de lhostel du roy & autres officiers luy fussent côtraires Toutesvoyes il impetra grace a son amy. ¶ Ce pendât les gens darmes ne cessoient de grever le peuple parmy les champs/& les ducz freres Loys & Philippe aussi occultement

Charles sixiesme. xliiie. Roy de france.

Debat entre les princes touchât lordre de le^{s} sieges

hayne être les freres.

lent fureur exercceoiét/hayneux estoiét & le bien lung de lautre tollissoiét. Loys estoit marry tât seulemét iouyr du nô de regent sans aucun prouffit de dignite. Philippe au côtraire se plaignoit q̃ Loys auoit vsurpe les meubles & tresors du roy sâs en auoir au roy baille aucune portion. Pourtant craignoiét tous q̃ lire et indignation des princes les flamẽs de guerre excitast/a ceste cause entre lung & lautre alloient prelatz exhortateurs de beniuolence & charite. Et ceulx dêtre les seigñrs q̃ estoiét de courage paisible songneusement sefforcoiét entretenir les freres en amytie. De laq̃lle chose Jehan des marestz excellent hôme en doctrine & facôde fist requeste aux princes. Finablemét les haynes & râcunes assoupies retournerét les freres en mutuelle charite & beniuolence.



Et apres q̃lz furent recôseillez q̃lque petit Le poure populaire des parisiens oppresse fut de nouuelle fureur/soy côplaignât estre foulle de trop grâdes tailles. Parquoy cheminant vers le preuost des marchâs/le côtraignit venir en lassemblee/ou lung du populaire plus hardy q̃ les autres pour & au nom de la cômunaulte requist les tailles et tributz estre ostez. Et côme cecy autresfois eussent requis sans estre ouys & exaulcez/la estoit venu le temps auq̃l besoing estoit leur satisfaire/plusieurs desirâs sobrement resister a celle enflambee & esmeue multitude/pensans que se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisee renuoyerét le negoce au lendemain. Quoy voyât quelcun des anciẽs cordônniers se leua disant. La pompe & gorre des seigñrs & officiers de la maison du roy tombe sus les espaules du peuple/& tout ce q̃lz despendent par luxure & lubricite sont noz dômages & calamitez. La temerite de ce vil manouurier osa Jehan dorman châcellier de frâce arguer/ et obtint q̃ la requeste du populaire trâsferee fust au lendemain. ¶ Le delay ne restraignit la fureur Car le lendemain reuint le populaire plus enflambe. Et tant fist q̃ le roy auec ses prochains luy octroya sa requeste. Et affin q̃ cil populaire retournast plus paisible en sa maison cômanda le roy Jehan des marestz q̃l parlast publiquemét a luy Et les causes reciter pour lesquelles sont payez tailles et tributz aux gouuerneurs de la chose publique/& cõment ceulx q̃ presidoient estoiét subiectz a porter & soustenir plusieurs charges/peines & trauaulx. Que plusieurs guerres auoiét este conduictes par Charles son pere/& encores deuoiét estre soustenues par luy son filz: q̃ bien ne pouoiét proceder sans laide du peuple. Que les rẽtes & reuenues du dômaine du roy & la bourse royalle auoiét este diminuez par liniq̃te des angloys. Que le roy deuoit estre tuteur et protecteur de la liberte publique et du peuple/& le peuple son coadiuteur. Parquoy raisonnable estoit gracieusemét souffrir se q̃lque chose dure estoit par necessite cômâdee. Neâtmoins q̃ maintenât chose agreable estoit au roy oster les tailles et tributz. Et quilz allassent en leurs maisons cessans de faire mutinerie. ¶ Par celle remonstrâce et oraison de Jehâ des marestz côme lon esperoit le peuple estre appaise Cômencerét tous a crier a haulte voix. Nous voulons (dirét ilz) q̃ les iuifz soyét expulsez & chassez Ausquelz respôdit Jehan q̃ de ce feroit au roy son rapport. Soubdainemét courut le populaire aux maisons & domicilles des fermiers/passagiers/impositeurs/peagiers et autres gẽs ayâs les deniers des tailles & impositiôs rôpirent & froisserét les coffres et bouestes ou estoit la pecune des tailles: respâdirent les deniers parmy les rues/rauirent & descirerét les liures des côptes & occirét & tuerét les collecteurs & tous autres qui auoiét charge & gouuernemét de ceste chose. Auec ce pillerét aucunes des maisons des iuifz & les biẽs estâs en icelles. Et combien q̃ le roy cômandast q̃lles fussent resti-

La mutinerie du populaire de paris.

La mutinerie des parisiens.

tuees Neātmoins il ne fut obey. ¶ Ce pendāt q̄ ces choses se faisoiēt a Paris les anglois quāt ilz congneurēt le partement des frācois de acquitaine firēt courses ⁊ ribleries en touraine/Aniou ⁊ au maine. Le feu mis ⁊ gecte par tout ou ilz passoient. Puis tātost en bretaigne se transporterēt/en quoy le duc q̄ leur amy estoit ne leur dōna empeschemēt. ¶ Quāt le roy fut de ce aduerty il cōmanda a leuesque de Chartres et a Arnauld de corbye president en la court de parlemēt q̄lz allassent vers le duc de bretaigne garniz de lettres faisans mention des traictz/alliāces accordz q̄ autresfois auoiēt este faitz entre le roy de frāce ⁊ le duc de bretaigne. Apres q̄ les ambassadeurs eurēt ces choses deuāt le duc recite q̄ les escoutoit p̄ cōtraincte ou voluntairemēt cest chose incertaine/Renouuella icelluy duc lesdictes alliāces. Et par sermēt se obliga les tenir/garder et obseruer durāt sa vie. Pour raison dequoy les anglois moult fort irritez la ville de Nātes assiegerēt Toutesuoyes Almaury de clysson lors estoit baillif dicelle cite Lequel par tresgrāt force et moult grande diligēce a lencōtre des ennemys resista. Mais non adioustant assez foy a la perseuerāce des citoyens/enuoya au roy de frāce demander secours ⁊ ayde. Adoncq̄s ne tarda le roy amaulry secourir ⁊ ayder a lencōtre des anglois Car par grāt chemin plus tost fut larmee des frācois deuant la face des ennemys/q̄ iceulx anglois peussent sentir et apperceuoir leur venue. Celluy q̄ portoit lenseigne des anglois ia occis ⁊ tue Quāt leur cappitaine apperceut q̄ laschemēt soustenoit le cōbat des frācois/⁊ q̄ son enseigne estoit perdue/reprint les anglois disant en ceste maniere. Ha gens darmes q̄lle crainte a voz courages assailly Nous surmōtons les frācois en nōbre/parquoy ny a doubte q̄ se le courage ne vous fault les surmonterons aussi en vertu. Par ces parolles du cappitaine les anglois animez p̄ incredible pertinacite resisterēt/gectās si grande multitude de traictz ⁊ sagettes q̄ le ciel sembloit estre couuert de saiettes cōme de nues. A ceste cause la bataille fut longuemēt doubteuse en laq̄lle les deux armees tresaigremēt cōbatoiēt. Finablemēt plusieurs naurez ⁊ plusieurs occis et faitz prisonniers les anglois furēt vaincuz des frācois/car ilz sen fuyrēt a Brest: ou apres q̄lz y eurēt laisse garnison ⁊ les naurez pour estre gariz ⁊ pēsez par mer retournerent en angleterre. Entre ces choses les princes cōsiderans la petitesse de la pecune de frāce ⁊ les deniers du roy estre petis: appellerent les principaulx citoyēs de Paris Auec lesquelz prindrēt cōseil de leurs tailles ⁊ subsides Mais cōbien q̄ leur eust pleu estre leue vng seel(q̄ vault douze deniers)de chascune liure de reuenu/et q̄ le roy leust fait publier a Paris/Rouen ⁊ Amyēs Neātmoins tout le peuple generalemēt refusa payer icelles tailles ⁊ subsides. ¶ En ce tēps aduint chose digne de cōgnoissance ⁊ memoire. Charles estoit alle a Sēlis pour soy recreer a la chasse. Adōcq̄s par laboy des chiēs fut excite vng cerf ⁊ mis en fuyte q̄ lon vit porter vng collier darain a lentour de son col. De ce le roy aduerty deffendit luy toucher de ferremēs et leschauffer en q̄lque maniere/aincois le fist prendre aux rethz sans aucun mal. Dessus son collier estoit escript en lettres latines. Cecy ma dōne cesar. Laq̄lle chose aucūs interpretoiēt de iule cesar. Mais les cerfz ne viuēt tāt longuemēt q̄ cestuy eust peu durer depuis iule cesar iusques a ce tēps. Parquoy fault q̄l se rapporte a vng autre empereur Car depuis ce p̄mier cesar lusage a tousiours garde q̄ chascun empereur estoit appelle cesar Depuis leq̄l tēps charles tousiours eut pour enseigne vng cerf auec les esles q̄ lon dit cerf volant portant vne courōne dor a son col/⁊ aux armes royalles esquelles ya trois fleurs de lys Ont acoustume estre mis deux cerfz aux deux costez. ¶ Ces iours durās sicō-

Nātes des anglois assiegee.

Cōseil de leuer les tailles et subsides.

Le cerf trouue a Sēlis estant en la salle du palais.

me estoit cõtrouerse du pape vindrẽt au roy les ambassadeurs de Boheme & de castille pour deffendre le party de Vrbain a lencõtre de Clemẽt. Vil .q̃ le roy suyuoit & soustenoit. Ausquelz ambassadeurs fut respõdu par le duc dãiou q̃ le roy tant nestoit enuers Clemẽt affecte q̃l ne voulsist la verite ensuyuir. Leq̃l mettroit peine q̃ le debat & contencieux estrifz des papes appaise) paix seroit rẽdue a leglise. Ceste respõse ouye les ambassadeurs sen allerẽt. Certes celle altercation du siege papal de plusieurs dõmages trauailla tãt les autres natiõs cõme la nation frãcoise Car trẽte cardinaulx suyuans la cause de Clemẽt en frãce auoient estably aucũs inquisiteurs & espieurs q̃ enqueroiẽt & cherchoiẽt les plus grãs & opulens reuenuz des eglises. Lesquelles vuides et vacãtes de prelatz/incõtinent de Clemẽt les obtenoiẽt & possedoiẽt. Clemẽt aussi fist vne loy des eglises q̃ vacqueroiẽt Laq̃lle loy il nõma grace expectatiue. Par laq̃lle apres la mort des possesseurs/a celluy a q̃ le pape auroit assigne lexpectatiue estoit loysible les eglises acquerir. Au moyen de ceste loy & ordõnance les eglises venoiẽt seulement aux cardinaulx & plus puissans hõmes tant seulement & non point a autres.

Lambition des cardinaulx.

¶ Et oultre ces choses du clerge estoit la disme exigee/& des plus grãdes eglises quãt elles estoiẽt vefues & orphelines de pasteur estoit recueilly le reuenu de la premiere annee. Les romains appellent cecy annat & pretendẽt ce droit appartenir a la chambre apostoliq̃: le bruyt estoit q̃ ces choses ne se faisoiẽt sans le sceu du duc dãiou prenãt ptie dicelle exaction. Pour raison de ce cõme plusieurs escolliers lescolle delaissoiẽt Le recteur de luniuersite de Paris cõgregation par luy assemblee en ensuyuãt le cõseil des docteurs. Deputa Jehan rõce picard pour au roy faire oraison & remonstrãce de ces dõmages & incõmoditez.

Remonstrãce touchant les exactions du pape.

¶ La remonstrãce faicte le duc dãiou fut esmeu de si grãt ire q̃ de nuyt enuoya ses sergẽs en la chãbre de Jehan ronce. Ausquelz il cõmanda rõpre les huys/le tirer hors & le getter en prison. Dont autremẽt ne fut deliure pour la requeste du recteur: q̃ pmieremẽt ne promist a Clemẽt obeyr. Sefforca aussi le duc empoigner le recteur Mais la chose p ses amys cõgneue incõtinent il sen fuyt. La cause de prẽdre le recteur disoit estre le duc danjou pource q̃l nauoit mõstre au roy les lettres p luy receues de Vrbain.

Lestrif de Jehan duc de berry.

¶ Aduint semblablemẽt de Jehã duc de berry nouuel trouble & estriuement/pẽsant en soy mesmes estre mal fait q̃ lauctorite de regẽt auoit este baillee au duc dãiou/& q̃ la tutelle du roy estoit aduenue a Philippe de Bourgõgne/& a charles de bourbon & quon ne luy auoit riẽs baille fors la conte de poitou. A ceste cause req̃roit auoir le gouuernemẽt de languedoc & acq̃taine: ce q̃ depuis il obtint p laide du duc dãiou son frere Mais le cõte de foix gouuerneur dicelluy pays totalemẽt sestudioit estre entretenu & garde en son office: si q̃ pour le cõmãdemẽt du roy dillec desplacer ne vouloit Parquoy Jehan de berry apres q̃l eut leue & amasse nõbre de gens de guerre sen alla a thoulouze. Auq̃l lieu oultre le gre & cõseil de ses gẽs cõmenca le cõbat a lencõtre du cõte de foix ou il fut vaincu. Mais le cõte pẽsant q̃ par ces guerres & batailles estoit le pays destruit & le peuple foule enuoya p deuers Jehan entre les mains et au prouffit duq̃l se desaisit de loffice. ¶ En ce tẽps la faulce religion/lheresie & meurs iniques de Hugues aubriot preuost de Paris vindrẽt en lumiere & euidẽce Car cõme il fust imitateur des iuifz auec lesquelz frequẽtoit Il chassoit le clerge et en contẽnement auoit la dignite du sainct sacremẽt de lautel. Les escoliers aussi sur toutes choses desprisoit et souilloit de stupre et de toute libidineuse infection mesmes contre lordre de nature. Pour lhorreur desq̃lz crimes fut mis au spectacle publique en vng hault lieu dedans

la court nostre dame de paris. Et apres la publicatio de son heresie au peuple manifestee par lexecuteur de levesque de paris receut condenation de perpetuelle prison. Cestuy aubriote pource qil avoit eu cotinuelle administration de la chose publiq edifia a paris oeuvres et maisons publiques q ne sont de petite estimation come la bastille estat a la porte sainct Anthoine. Le pont sainct Michel sus la riviere de seine et le petit chastelet Pour resister otre les iniures des escoliers de paris et de leurs ribleries nocturnelles.

Les bastimes de hugues aubriote prevost de Paris.

La mutinerie des Flamens/Brugeois et Gantois.



Ors se reposoiet les flames et se retireret ung peu de la guerre/se leur cote Loys par nouvelle exaction de pecune ne les eust provoquez. Car iacoit qil fust indigent ou convoiteux de pecune/tresgrade somme de deniers arrogament demada aux gatois q pour la gradeur de la ville et multitude du peuple estoiet tenuz et reputez les premiers entre les flames. Et pourtat qlle luy fut refusee yssant de ce lieu Je monstreray dit il a ce peuple obstine q ie suis son prince et seignr. Le conte avoit ung bastard nome Halle bon home de guerre et courageux Auql ayant baille copaignie de gens darmes avec puissance dagloys Comanda faire guerre aux gatois. Halle obeyssant a son pere incotinent affligea le pays de gad par continuelles courses. Les gantois neatmoins alloiet en armes/vertueusemet se deffendoiet et leur adversaire de plusieurs domages persecutoiet Toutesfoyes ayas memoire et recordation de la subiection par eulx deue a leur conte/requieret de luy estre oyes. Le cote les receut et fut leur oraison telle q sensuyt. Cote nous sommes les tiẽs/tu es nostre prince et nostre cote. Chose covenable nous est a toy en toute raison obeyr/et en ce nous doys garder et deffendre Se cotre toy aucunemet avos peche dot tu soyes courrouce humblement te prios q tu le nous vueilles remettre/quitter et pardoner. Ne vueilles tollir la liberte q le peuple de gand a receu de tes predecesseurs et laqlle il a delibere deffendre et garder. Endurer ne peult estre cotrainct a payer tailles et tribuz. Se par aucune necessite as besoing de subside pecuniaire. Le peuple non pas par cotraincte/aincois de sa propre et liberalle voulente offre le te doner. Pesans les gatois par ces parolles avoir leur cote appaise/des officiers de la maison replis de folye et ignoras les choses selon le cours du teps furet iniuriez/eulx vatans q la puissance du cote estoit suffisante pour ployer et amollir leur rebellion obstinee/et sicome lesguillon est a lasne propice/aussi estoit besoing les esperoner et leur mettre le ioug dessus les espaulles. Apres laqlle iniure receue sen alleret les gatois Mais le cote grademet estudioit les affliger par indigece et souffrette de vivres et autres choses a eulx necessaires affin que souffreteux soubz sa puissance se redissent. Neatmoins les gatoys ayas le courage haultain delibereret la force et violence du cote repousser. A ceste cause costituerent cappitaine general de leurs guerres philippe artevelle filz de celluy q cy dessus es faitz de philipe de valois avos dit avoir este occis des gatois Leql apres qil eut amasse ges de guerre de toutes pars sortit de la ville et sen alla cheminer pmy le prochain chap. Les gatois loing appercenz/le cote desirat la bataille comada aux siẽs qlz allassent artevelle assaillir. Adoc premierement de dardz/coulevrines et scorpios fut cobatu/et puis de glaives et autres ferremens Finablemet fortune fut au cote adversaire leql pdit cinq mille homes/et ainsi a bruges se retira. Artevelle par celle victoire prenat meilleure esperace Les siẽs enhorta de navoir le courage failly/et q se ilz perseveroient aux armes chose facille seroit a faire qlz pourroiet grat seigrie acquerir. Pose ores q les fracois donassent au cote secours. La

La remonstrance que font les gatoys a leur conte.

Bataille a gand.

me estoit cōtrouerse du pape vindrēt au roy les ambassadeurs de Bohemme & de castille pour deffendre le party de Urbain a lencōtre de Clemēt, iii^c. q̄ le roy suyuoit & soustenoit. Ausquelz ambassadeurs fut respōdu par le duc dāiou q̄ le roy tant nestoit enuers Clemēt affecte q̄l ne voulsist la verite ensuyuir. Lequel mettroit peine q̄ le debat & contencieux estrifz des papes appaise paix seroit rēdue a leglise. Ceste respōse ouye les ambassadeurs sen allerēt. Certes celle altercation du siege papal de plusieurs dōmages trauailla tāt les autres natiōs cōme la nation frācoise Car trēte cardinaulx suyuans la cause de Clemēt en frāce auoient estably aucūs inquisiteurs & espieurs q̄ enqueroiēt & cherchoiēt les plus gras & opulens reuenuz des eglises. Lesquelz [illegible] et vacātes de prelatz/incōtinent de Clemēt les obtenoiēt & possedoiēt. Clemēt aussi fist vne loy des eglises q̄ vacqueroiēt Laq̄lle loy il nōma grace expectatiue. Par laq̄lle apres la mort des possesseurs/a celluy a q̄ le pape auroit assigne lexpectatiue estoit loysible les eglises acquerir. Au moyen de ceste loy & ordōnance les eglises venoiēt seulement aux cardinaulx & plus puissans hōmes tant seulement & non point a autres.

Lambition des cardinaulx.

¶ Et oultre ces choses du clerge estoit la disme exigee/& des plus grādes eglises quāt elles estoiēt vefues & orphelines de pasteur estoit recueilly le reuenu de la premiere annee. Les rōmains appellent cecy annat & pretendēt ce deuoir appartenir a la chambre apostoliq̄. Le bruyt estoit q̄ ces choses ne se faisoiēt sans le sceu du duc dāiou prenāt ptie dicelle exaction. Pour raison de ce cōme plusieurs escolliers lescolle delaissoiēt Le recteur de luniuersite de Paris cōgregation par luy assemblee en ensuyuāt le cōseil des docteurs. Deputa Jehan rōce picard pour au roy faire oraison & remonstrāce de ces dōmages & incōmoditez. ¶ La remonstrāce faicte le duc dāiou fut esmeu de si grāt ire q̄ de nuyt enuoya ses sergēs en la chābre de Jehan rōce. Ausquelz il cōmanda rōpre les huys/le tirer hors & le getter en prison. Dont autremēt ne fut deliure pour la requeste du recteur: q̄ premieremēt ne promist a Clemēt obeyr. Sefforca aussi le duc empoigner le recteur Mais la chose p̄ ses amys cōgneue incontinent sen fuyt. La cause de prēdre le recteur disoit estre le duc danjou pource q̄l nauoit mōstre au roy les lettres p̄ luy receues de Urbain.

Remōstrāce touchant les exactions du pape.

¶ Aduint semblablemēt de Jehan duc de berry nouuel trouble & estriuement/pēsant en soy mesmes estre mal fait q̄ lauctorite de regēt auoit este baillee au duc dāiou/& q̄ la tutelle du roy estoit aduenue a Philippe de bourgōgne/& a charles de bourbon & quon ne luy auoit riēs baille fors la conte de poitou. A ceste cause req̄roit auoir le gouuernemēt de languedoc & acq̄taine: ce q̄ depuis il obtint p̄ laide du duc dāiou son frere Mais le cōte de foix gouuerneur dicelluy pays totalemēt sestudioit estre entretenu & garde en son office: si q̄ pour le cōmādemēt du roy dillec desplacer ne vouloit Parquoy Jehan de berry apres q̄l eut leue & amasse nōbre de gens de guerre sen alla a thoulouze. Auq̄l lieu oultre le gre & cōseil de ses gēs cōmenca le cōbat a lencōtre du cōte de foix ou il fut vaincu. Mais le cōte pēsant q̄ par ces guerres & batailles estoit le pays destruit & le peuple foule enuoya p̄ deuers Jehan entre les mains et au prouffit duq̄l se desaisit de loffice.

Lestrif de Jehan duc de berry.

¶ En ce tēps la faulce religion/lheresie & meurs iniques de Hugues aubriot preuost de Paris vindrēt en lumiere & euidēce Car cōme il fust imitateur des iuifz auec lesquelz frequētoit Il chassoit le clerge et en contēnement auoit la dignite du sainct sacremēt de lautel. Les escoliers aussi sur toutes choses desprisoit et souilloit de stupre et de toute libidineuse infection mesmes contre lordre de nature. Pour lhorreur desq̄lz crimes fut mis au spectacle publique en vng hault lieu dedans

la court nostre dame de paris. Et aps la publicatiō de son heresie au peuple manifestee par lexecuteur de leuesque de paris receut condēnation de perpetuelle prison. Cestuy aubriote pource ql auoit eu cōtinuelle administration de la chose publiq̄ edifia a paris oeuures et maisons publiques q̄ ne sont de petite estimation cōme la bastille estāt a la porte sainct Anthoine. Le pont sainct Michel sus la riuiere de seine et le petit chastelet Pour resister ɔtre les iniures des escoliers de paris et de leurs ribleries nocturnelles.

Les bastimēs de hugues aubriote preuost de Paris.

¶ La mutinerie des Flamens/Brugeois et Gantois.

Ors se reposoiēt les flamēs et se retirerēt vng peu de la guerre/se leur cōte Loys par nouuelle exaction de pecune ne les eust prouoquez. Car iacoit ql fust indigent ou conuoiteux de pecune/tresgrāde somme de deniers arrogāment demāda aux gātois q̄ pour la grādeur de la ville et multitude du peuple estoiēt tenuz et reputez les premiers entre les flamēs. Et pourtāt q̄lle luy fut refusee yssant de ce lieu Je monstreray dit il a ce peuple obstine q̄ ie suis son prince et seignr. Le conte auoit vng bastard nōme Hasle bon hōme de guerre et courageux Auql ayant baille cōpaignie de gens darmes auec puissance dāglois Cōmanda faire guerre aux gātois. Hasle obeyssant a son pere incōtinent affligea le pays de gād par continuelles courses. Les gantois neātmoins alloiēt en armes/vertueusemēt se deffendoiēt et leur aduersaire de plusieurs dōmages persecutoiēt Toutesuoyes ayās memoire et recordation de la subiection par eulx deue a leur conte/requierēt de luy estre ouys. Le cōte les receut et fut leur oraison telle q̄ sensuyt. ¶ Cōte no⁹ sommes les tiēs/tu es nostre prince et nostre cōte. Chose cōuenable nous est a toy en toute raison obeyr/et en ce nous doys garder et deffendre Se cōtre toy aucunemēt auōs peche dōt tu soyes courrouce humblement te priōs q̄ tu le nous vueilles remettre/quitter et pardōner. Ne vueilles tollir la liberte q̄ le peuple de gand a receu de tes predecesseurs et laq̄lle il a delibere deffendre et garder. Endurer ne peult estre cōtrainct a payer tailles et tribuz. Se par aucune necessite as besoing de subside pecuniaire. Le peuple non pas par cōtraincte/aincois de sa propre et liberalle voulente offre le te dōner. Pēsans les gātois par ces parolles auoir leur cōte appaise/des officiers de la maison rēplis de folye et ignorās les choses selon le cours du tēps furēt iniuriez/eulx vātans q̄ la puissance du cōte estoit suffisante pour ployer et amollir leur rebellion obstinee/et sicōme lesguillon est a lasne propice/aussi estoit besoing les esperōner et leur mettre le ioug dessus les espaules. Apres laq̄lle iniure receue sen allerēt les gātois Mais le cōte grādemēt estudioit les affliger par indigēce et souffrette de viures et autres choses a eulx necessaires affin que souffreteux soubz sa puissance se rēdissent. Neātmoins les gātoys ayās le courage haultain delibererēt la force et violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt cappitaine general de leurs guerres philippe arteuelle filz de celluy q̄ cy dessus es faitz de philipe de valois auōs dit auoir este occis des gātois Leq̄l aps q̄l eut amasse gēs de guerre de toutes pars sortit de la ville et sen alla cheminer pmy le prochain chāp. Les gātois loing apperceuz/le cōte desirāt la bataille cōmāda aux siēs q̄lz allassent arteuelle assaillir. Adōc pmierement de dardz/couleurines et scorpiōs fut cōbatu/et puis de glaiues et autres ferremens Finablemēt fortune fut au cōte aduersaire leq̄l pdit cinq mille hōmes/et ainsi a bruges se retira. Arteuelle par celle victoire pnāt meilleure esperāce Les siēs enhorta de nauoir le courage failly/et q̄ se ilz perseueroient aux armes chose facille seroit a faire q̄lz pourroiēt grāt seigrie acquerir. Pose ores q̄ les frācois dōnassent au cōte secours. La

La remonstrance que font les gātoys a leur conte.

Bataille a gand.

pompe & petulance desquelz nestoit ydoine ne prouffitable a la guerre qui auoiēt aussi plus de ventāce q̄ de force. De telle chose les gātoys persuadez le royaulme oserēt affecter De laq̄lle esperāce mesmes les laboureurs allechez delaisserēt les chāps et auec les autres en la guerre se ioignirēt. Et nauoit artevelle autre sollicitude sinon de faire dōmage au cōte de flandres.

La coustume des brugeois.

La coustume tresanciēne des brugeoys est telle q̄ pour la reuerence du sang precieux de nostre seign̄r (dont ilz se glorifiēt auoir partie & portion) ilz font to⁹ les ans rogatiōs. ¶ A laquelle solennite viennēt plusieurs laboureurs des villages & chāps voisins. Laq̄lle chose non ygnorant artevelle deux mille hōmes des siēs enseigna prēdre les armes & les mucer de leurs vestemēs acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins par interualles se trāsportassent a la feste et solennite p̄ saincte deuotion. Affin q̄ au iour estably a faire lesd rogatiōs Ce pēdāt q̄ le peuple auroit le courage ententif a maison occupassent le marche & assaillissent le cōte au despourueu

La trayson des gātoys contre leur duc.

Les gēs darmes acōplirēt ce cōmandemēt de artevelle & sans suspition ou cōgnoissance de leur entreprinse au marche assemblez Quāt ilz apperceurēt le cōte cheminer cōmencerēt a crier. Cōpaignons mettez la main aux armes. De laq̄lle clameur le cōte espouēte mist ses gens au deuāt des gātois. Mais plusieurs illecq̄s occis fuyāt icelluy cōte hastiuemēt en sa maison Quāt il apperceut q̄ Artevelle le poursuyuoit p̄ vne fenestre descendit en la maison dune vieille femme estāt pres de la sienne de la se retira a lescluse. Neātmoins artevelle a bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte/pilla les brugeois/desquelz il occist grāt nōbre & de la sen alla a Gād. ¶ La cause de ceste rebellion procura le cōte au cōmencemēt/car par la suggestion de Jehan leon auoit occis vng citoyen de gand. Et dauantage auoit recueilly vng meurtrier leq̄l pour auoir tue son parēt & trahy le pays auoit des gātois este bāny. Et apres q̄lques ans de son bānissement lauoit restitue cōtre les loix des habitās & luy auoit dōne la maistrise des nautonniers.

Les nautōniers de gand.

A gand ya multitude & puissance de nautōniers q̄ nest pas petite/et laq̄lle a moult grande force: quāt par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grāt proffit & auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy Sigebert de lordre des nautōniers & de la mesgnee ou famille des mathieux/ayāt conceu enuye a lencōtre de Jehan leon print auec soy six de ses freres q̄l auoit et pensa mettre a mort Jehā leon. Mais pour la reuerēce du cōte se desista de son entreprinse. De lan en apres querāt les occasiōs par lesquelles il pourroit Jehan leon estrāger & priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des varletz de chābre du cōte. Et cōme il cuidoit q̄lle luy fust assez ferme Je mesbahys (dit il) q̄ nostre prince encores na cōsidere ny entendu le grāt tribut q̄ lon luy pourroit tous les ans payer des marchādises. Lesquelles sont vers nous apportees p̄ la voicture des nautōniers. Se doncq̄s il en vouloit estre songneux Jehan leon celluy seul est suffisant par sa diligēce et industrie pour le tribut leuer & exiger des marchās & nautōniers. Celle chose au cōte par son varlet de chābre rapportee Il māda Jehan leon venir deuāt soy/& quāt il fut venu ladmonnesta de leuer le tribut. Leq̄l iacoit ce q̄ bien sceust en vain ce faire essayer Toutesuoyes il respondit q̄ de la matiere parleroit aux nautōniers. Ce pendāt gisebert occultemēt ses freres et cōpaignōs enhorta de cōtredire a la demāde du cōte/pour ce q̄lle nestoit cōuenable a liberte publique. Disant q̄ luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de negligēce/pource q̄l ne seroit assez songneux dacōplir le negoce a luy cōmis de par le conte. Au moyen dequoy esperoit le mettre en la hayne du prin-

ce estre estably en son lieu Soubz celle esperance les couraiges des mathieux enfleuez. Quāt les nautōniers furēt assemblez a ledit de Jehan leon pour cōsulter de payer le tribut des portz & passages Les freres grādement a ce resisterent/aussi furēt les cōpaignōs de ce mestier Laq̄lle chose venue a la cōgnoissance du cōte par le raport de Jehan leon ia de gisebert persuade cuida estre la coulpe & negligēce de Jehā leon q̄ sa demāde luy estoit refusee Parquoy le cōte a Jehā osta sa maistrise des nautōniers et la dōna a gisebert dōt Jehan leon ne mōstra signe de courroux soy retirāt en sa maison iusques a ce q̄ le tēps de sa fortune chāgeroit. Peu aps les brugeois au q̄lz ne va aucun fleuue nauigable Par le consentemēt du conte cōmencerent a faire vne grāde fosse pour a soy faire venir la riuiere de lisle grāt nōbre de piōniers establiz affin de celle oeuure acōplit qui estoiēt gardez et deffenduz p les gens darmes a ce faire des brugeois deputez Sachās cōbien de dōmage ceste besongne porteroit aux gātoys/car p laccessiō & bordaige de ce fleuue sicōme grāt accroissemēt & prouffit pouoit estre faict aux brugeois ainsi pouoit estre porte grāt dōmage aux gātoys. A ceste cause les gātoys murmurerēt et consulterēt a la nouuelle entreprinse obuier Pourquoy faire appellerēt Jehan leon affin de secourir a la cōmune necessite Lequel iacoit q̄ ioyeulx fust destre appelle/toutesuoyes aucun signe de ioye ne mōstra Aincois apres quon leut fait entrer au cōseil et requis de dire son oppinion il leur dist en ceste maniere. Hōmes gātoys cest chose notoire & manifeste deuāt vous tous quel dōmage a voz besongnes portera ceste vsurpation des brugeois Neātmoins sachez q̄ a grant peine leur pourrez resister Se vo⁹ ne remettez sus linstitution des chapperōs blancs q̄ des long tēps a este delaissee Car noz anciens predecesseurs quāt besoing estoit de secours a vne chose nouuelle & non acoustumee Ilz auoiēt aucuns hōmes de guerre de leurs gens deputez q̄ differēs des autres par lacoustremēt des chapperōs blancs se rengeoiēt a lencōtre de voz dāgiers Certes dit il mon oppinion est q̄ ceste maniere de gēs darmes lon doit hastiuemēt renoueller & a iceulx establir vng cappitaine A peine auoit Jehan leon dit ces parolles q̄ la voix de tous fut ouye criās/soient remis sus les chapperōs Tātost donc aux despēs publiques furent faitz chapperōs blancz distribuez a to⁹ hōmes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant hay cōme le repos de la ville Et diceulx par la cōmune ordōnance de tous fut Jehan leon establi cappitaine tresconuoiteux de flamber les gātoys a faire dōmage au cōte de flandres. Apres q̄ Jehan eut receu la conduicte des chapperōnez il en mena grāde multitude cōtre les piōniers des brugeoys q̄ aduertiz de leur venue sestoient incontinēt a bruges retyrez Parquoy Jehan ainsi frustre de son attente remena a gand les chapperōnez. Ces iours durās aucun du college des nautōniers estoit tenu en prison par le baillif du cōte de flandres q̄ les gantoys pour quelque requeste q̄lz en feissent ne pouoiēt deliurer. A ceste cause pensans par tant de offenses leur liberte estre ostee p lenhortemēt de Jehan leon Gisebert fut au cōte enuoye auec quelque nōbre de citoyens bien renōmez pour dicelluy cōte impetrer leur cōpaignon prisonnier estre deliure de prison & leurs loix sans infractiō estre gardees p ce moyen esperoit Jehā que Gisebert rapporteroit du cōte quelque responce q̄ seroit aux citoyēs desplaisante Les gātoys entrez en chemin trouuerēt le price a Malle/leq̄l apres q̄l les eut humainement receuz les rēuoya aussi/leur rēdit le nautōnier prisonnier et cōferma leur loy acoustumee Disant tant seullement desirer q̄lz ostassent les chapperōnez Les ambassadeurs a leurs gens retournez/quāt ilz eurent racōpte la liberte du cōte son courage

Les piōniers d'bruges.

Les chapperōs blancs des flamēs

exposerent touchant ql requeroit les chapperõnez estre ostez. Desquelles parolles le peuple offense cõme il se taisoit luy dist Jehan leon ce q sensuit Vous citoyẽs maintenant auez cõgnoissance cõbien proffitablemẽt auez renouuelle les chapperõnez p lesquelz Vostre liberte maintenãt est en seurete Car autremẽt a sans eulx toutes choses perissoient Se maintenant (cõme vous enhorte le prince) les ostez Je iuge q cest fait de Vostre repos a de Voz loix treshõnestes Perseuerez doncques / a ce q vous auez prins de Voz predecesseurs gardez le. A ceste remonstrãce de Jehan leon cõme chascun sen fut alle en different les Vngs louans a les autres parlans tant dung coste cõme de lautre. Jehan enhorta to⁹ les lieutenãs qlz auoient estably a chascune bende des chapperõnez quilz admõnestassent leurs gẽs destre prestz de nuyt a de iour aux assaulx q soubdainement escherroiẽt Et q incontinent Venissent a luy silz congnoissoiẽt quelque chose de tumulte ou mutinerie estre excitez Sachans q mieulx leur Vauldroit tuer ceulx q les assauldroiẽt q diceulx estre occis Et nestoit Ven Jehã leon en Vain cecy allegner Car

Lentreprinse du baillif du conte de flãdres.

Roger dauterue baillif du conte peu de iours apres auec. cc. cheualiers lestandard du prince selon la mode de la guerre desployee entra en la Ville de gand ou arreste au meilieu du marche Vers luy courut Gisebert auec ses freres a ceulx q souuẽt le suyuoiẽt Tous lesquelz p le cõmandemẽt du prince auoiẽt cõspire a ensemble iure p force entrer en la maison de Jehan leon a le meurtrir Mais Jehan prouiseur des humaines fortunes les chapperõnez a lentour de soy assemblez sans faire bruit sen alla au marche Leql apperceu Gisebert auec ses freres a cõpaignons peu a peu eschappa a le baillif delaissa Lors les chapperõnez cõe Volans Veoir ce q le baillif cõmenceroit aupres luy assiz subitemẽt le getterẽt cõtre terre / le tuerẽt a en pieces a loppins decirerẽt lestãdart du cõte ql faisoit porter deuãt soy de to⁹ les souldars du baillif aucun ne fut q portast secours au gisant sus la terre estẽdu Car le baillif seul mourut a des siẽs p laschete fut delaisse les chapperõnez de leurs ennemys deliurez assaillirẽt a spolierẽt la maison de Guisebert a de to⁹ les autres de sa fuitte a rebellion. Quãt le cõte p le rapport de Guisebert entẽdit la miserable fortune de son baillif de pre feruiura p nouuel exẽple prẽdre Vengeãce des coulpables a de celle mort Pour a quoy dõner puision les gãtoys douze citoyens des leurs bien estimez Vers le prĩce enuoyerẽt affin de tout leur pouoir son indignatiõ appaiser a luy pmettre des faultes satisfaire Les ambassade^rs Vers le cõte Venuz a grãt peine receuz furẽt a cõme p la priere daucũs des officiers domestiques lon esperoit le cõte plus courtoys fut esmeu nouuelle fureur des gãtoys / car Jehã leon craignãt qapres la chose Vers le prince appaisee luy succedast quelque dõmage sen alla la fureur du cõte augmẽter en la maniere q sensuit Aux prĩcipaulx de

La mõstre a reueue des mutins de gand.

son alliãce psuade estre chose Vtille faire sortir hors la Ville to⁹ ceulx qlz auoiẽt amassez pour la deffence de la chose publiq affin de congnoistre p quelle force ilz pourroiẽt resister a lencõtre des ennemys q pourroiẽt p aduẽture quelque iour suruenir A ceste cause p la porte q est dicte brugeoise auec la bende des chapperõnez a autres gẽs criminelx yssirẽt dix mille hõmes Apres q Jehã leon les eut circuyz a enuirõnez a lentour

Commẽt le palais du conte de flãdres fut brusle.

les loua to⁹ a leur dist en ceste maniere / pres de ce lieu est le palais de nostre prince q de nouuel p oeuure merueilleuse il a edifie / allons Veoir le logis / car cõme iay ouy dire cest Vng lieu trespuissant a bien fortiffie si q en tẽps de guerre garder no⁹ pourra de dõmage. Quãt le populaire estourdy arriue fut a andreghem q est le nõ de ceste place il pilla la maison a mist le feu en plusieurs pars dicelle Si cõme de ce lieu sen alloiẽt se

retourna Jehan vers le palais/et quāt il en veit sortir le feu(cōme se la chose luy eust
despleu)enqueroit dōt ce feu procedoit Cōbien dist il que dicelluy lieu on ne doit auoir
aucune sollicitude qui cōstruit ⁊ ediffie estoit a nostre destruction Le cōte de ce aduerty
iamais ne fut de chose tant courrouce cōme du rauissement de son palais Lequel son-
gneusement il entretenoit pour lacōplissement de ses voluptez ⁊ delices Pour raison
dequoy les ambassadeurs des gātoys a soy appellez parla a eulx en face cruelle ⁊ tres
aspre parolle disant Allez mutine ⁊ arrogāte nation/le temps sapproche q̄ vous tous
pugnis serez des offences en moy par vous cōmises ⁊ cōme excusation a iceulx ambas
sadeurs ne fust octroyee/tremblans de frayeur hastiuemēt a gand retournerent.

¶ La cause de la guerre entre les flamēs ⁊ leur cōte/⁊ de leur rebellion ⁊ arrogāce.

A Loccasion des choses dessusdictes se engēdra cruelle et longue guerre/mais
Jehan leon delaissant bruges ql auoit attraict a son alliance alla mourir a
ardemburg cōme aucūs disent empoisonne Certes la fortune de celle guer
re de flandres fut diuerse ⁊ doubteuse q̄ seroit trop long a demesler en particulier Par
quoy sera necessite pour la detestation du peche auoir mis en escript vne chose laquelle
peult estre dicte tresinhumaine Les habitās de ypre deffaillans de lobeissance du con-
te de flandres cōme icelluy conte eut delibere mener a lencontre deulx son armee Les
gantoys de ceste guerre aduertis neuf mille hōmes amassez a courtray cheminerēt et
aux yprois signifierēt quilz venoiēt pour les deffendre Parquoy enuoyassent hōmes
de guerre en armes de leurs gens affin que les armees ioinctes ensemble en pareille
force ⁊ vertu cōtre le conte resistassent ausquelz incontinēt les yprois obeyrēt Et soubz
la conduicte de Jehan boule ⁊ Arnault le clerc cōmanderent aller huyt mille de leurs
citoyens vers les gātoys q̄ auoiēt fiche leurs tētes a Rolere. Ceste venue au cōte rap
portee mist guet en deux lieux ou vray semblable estoit que les yprois deuoiēt prendre
leur chemin Mais sicōme ilz marchoiēt double chemin deuāt eulx se offrit qui estoit
vng chemin fourche. Lung tēdoit a rolere ⁊ lautre a tourote/parquoy les cappitaines
aux gens darmes cōmanderent illecques arrester doubtans lequel des deux chemins
deuoient prēdre. Lors loppinion de Jehan boule fut la plus seine ⁊ par son cōseil vers
Tourote cheminerent ou le guet du conte estoit muce. Entre lequel quant ilz furent
tombez les ennemys apperceuz crierent les gens darmes quilz estoiēt de Jehan boule   Cruelle
trahis ⁊ ne leur fut courage de soy deffendre sinon en tant qlz peurent prēdre la fuitte   occision par
Les vngs doncques fuyans a ypres et les autres a gand/le guet du conte occist deux   le conte de
mille quatre cens de ceulx qui fuyoient Le reste qui estoit a gand eschappe incontinēt   flandres.
allerent a courtray en ordre de bataille ou par fureur populaire accusans Jehan bou-
le comme coulpable de ce guet ⁊ de trahyson emmy la rue le tyrerent ⁊ detrencherēt en
pieces et loppins chascun a soy rauissant vne part de son corps La nature du populai-
re vne fois de fureur enflambe est ainsi bestialle ⁊ en sa rage na aucune contenance ne
maniere par especial en la nation des flamens laquelle par dessus les autres gaul-
les a tousiours mutine Combien que pour les iniures par elles faictes aye souuent
paye grant nombre de pecune/ou que pour sa rebellion elle aye receu affliction de mi-
serable occision/mais iusques cy ferons fin a ce propos. Cependant que ces choses en
flandres se faisoient le mareschal de Sancerre print soubzterraine en lymosin par le   Poursuyte
moyen que les anglois rendirent la ville Lesquelz apres quilz eurent ce lieu delaisse   cōtre les an
voyant sancerre qlz tribloiēt parmy le pays les suyuit ⁊ de cōtinuelles batailles ⁊ occi   glois.

sions moult les affligeoit. Durant ce temps les ambassadeurs de france qui transporterēt a Bellingre village de boulongne affin q̄ lon traictast de paix auec les anglois/mais dil lectiens ne fut rapporte fors seulemēt vaine esperāce/toutesuoyes le duc de bretaigne qui auoit meilleur courage enuers le roy sa foy luy promist & par serment confessa soy auec le duc de bretaigne estre subgect a Charles. Lambition son fait ne peult celer. Le duc danjou regēt en frāce Sēblablement les autres princes & plusieurs cōseilliers du roy q̄ la maistrise auoiēt des choses gouuerner pēsans q̄ par la remission & abolitiō du tribut se diminuoit la bourse du roy et q̄ leur auarice assez ne seroit assouuie sefforcerēt asseoir nouuelles tailles Aucunes assemblees peulx faictes ilz se appliquoiēt main tenant par blandissemēs & petites persuasiōs Et tātost par importunite de leurs amys aucuns cōuertir a leur oppinion & entreprinse Le peuple toutesuoyes de paris a ce resi stoit & ne prestoit ses oreilles a Pierre dilerenra Jehan des marestz qui auoient grāt ad ministration du populaire Cōbien que luy deissent q̄ dicelle pertinacite seroit le roy irrite dōt sensuyuroit le dangier de plus griefue peine Le peuple ainsi departāt dauec les prīces sen alla mettre en armes establissant dizeniers/quarteniers & quinteniers parmy la cite. Les chesnes q̄ estoiēt dedās la ville aux carrefours des rues furēt ten dues Lon mist guet contre les assaulx nocturnelz & dauātage furēt gardes aux portes ordonnez. Quāt les parisiens eurēt ce fait cōme ensuyuiz furēt souuent de toutes les villes du royaulme Et deux cens hōmes du populaire de rouen imitateurs de cil exēple/quelque gros citoyen a soy mesme cōtraire & aduersaire/lequel pour sa grasse & grosse corpulence estoit appelle le gras leur roy establirēt le myrent en ung chariot Et apres q̄l eust este mene a lentour & parmy la ville finablemēt au meillieu du marche le poserēt & le contraignirent ordōner & publier une loy touchāt labolissemēt des tail-les En quoy faisant cōmirent plusieurs meurtres et homicides Car ilz tuerent les fermiers & receueurs des tailles Aussi pillerēt le couuent sainct Ouen pource q̄lz a-uoient ouy dire q̄ y estoient aucuns priuileges non cōuenables a la liberte de la ville. Apres cela allerēt le chasteau assaillir dōt ilz furēt par la garnison repoussez & quel-que nōbre de leur bende occis. Durāt q̄ ces choses se faisoiēt a rouen Loys duc dāiou re gent en frāce quatre moys apres la mutinerie de paris Pensant q̄ le parisien popu lai re estoit appaise fist une ordōnance pour les tailles exiger & cōmanda la publier au cō sistoire iudicial du chastelet & tout dung train establit officiers pour icelles tailles le uer & recueillir Enuirō le premier iour de mars sicōme le collecteur a cause de son of-fice fut venu es halles de paris & exigeoit une obole pour vēte de cresson dune femme lette nōmee Perrete la morelle. La vieille faisant la cōplainte & clameur aucūs mar chans a lencōtre du collecteur excita q̄ cruellemēt de plusieurs playes le naurerent & occirēt le bruit de ce crime quāt parmy la cite fut diuulgue Les manouuriers & autres gēs de poure mestier incontinēt se myrēt en armes & furieusemēt coururēt parmy les rues de la cite enflābez a faire quelq̄ meurtre Auec lesq̄lz se ioignoiēt plusieurs hōmes perduz & de nulle estimatiō Et affin q̄ ceulx q̄ nauoiēt armures en eussent ilz allerēt la maison publique de la ville assaillir ou les portes rōpues & arrachees rauirēt les armures cōmunes & les vestirēt Aucūs furēt des plus sages & entre iceulx leuesq̄ de paris q̄ leurs biēs (entre tāt de maulx & malheuretez) recueilliz hors la cite les trāspor terēt & se mirēt en lieu plus seur Entre les armures q̄ le furieux populaire auoit pris estoiēt mailletz de plomb desquelz ilz assommoiēt tous les fermiers/receueurs & colle-

Mutinerie des parisiens.

La mutinerie de ceulx de rouen.

Meurtre commis es halles de paris pour la cueillette des impositions.

Autre mutinerie a paris.

cteurs des impositions ꝛ subsides q̄ se rencontroiēt deuāt eulx/leurs maisons de tous biens spolioiēt sans octroyer immunite ne frāchise a ceulx q̄ aux eglises fuyoiēt Car ilz en tuerēt vng en leglise de sainct Jaques de lhospital q̄ embrassoit lymage de la benoiste vierge Marie. Et cōme ilz sefforcassent semblable chose faire a sainct germain des prez ou aucuns estoiēt fouiz au moyen de la resistence q̄ firent les habitās qui contre eulx se deffendirent sans riens faire retournerēt en la ville. Dauātage ouurirent les prisons du chastelet ꝛ de leuesque dōt ilz deliurerēt to⁹ les prisonniers/mesmemēt Hugues ambriote duql̄ cy dessus ay fait mention ꝛ le establirēt leur cappitaine/mais il considerāt la follie du populaire furieux de nuyt se desroba de la ville Leql̄ au iour ensuyuant non trouue en sa maison cōmencerent tous a plus fort bruire q̄ deuāt Car adōc delibererēt aller a charēton ꝛ abbatre le pont/mais par ladmōnestemēt de Jehan des marestz leur entreprinse delaisserēt. Au moyen dequoy leur fureur ꝛ raige de courage leur cōmenca refroidir. En ce tēps pres sainct Denys fut veu vng mōstre ayant deux testes/troys yeulx et deux langues Aussi le ciel donna vng signe merueilleux Car au colliege du cardinal le moyne parmy le ciel tresserain fut vng feu veu dessus la cite de paris estre porte tout a lentour de porte en porte. La mutinerie des parisiens au roy charles denōcee il delibera de griefue pugnition les coulpables pugnir Mais a ce faire aucuns sages esleuz des habitans et de luniuersite de paris lindignation du roy appaiserent/fors tant seulemēt que ceulx q̄ auoient viole ꝛ brise les prisons de chastelet ꝛ abolly le subside pecuniaire furēt pugniz. Duquel subside puis apres pource quil estoit besoing de pecune assembla le roy les principaulx de la ville pensant q̄ la publique necessite cōgneue seroit aucun q̄ reffusast dōner secours aux choses miserables Mais ceulx q̄ au conseil cōparurent respondirēt quilz nauoiēt de leurs gens autre mandemēt fors de escouter ꝛ rapporter A ceste cause leur cōmanda le roy retourner a leurs gens ꝛ tantost lenqueste de leur voulente luy rapporter a pontoyse ou il deuoit aller Certes la respōce ꝛ oppinion de tous fut plustost soy mettre ꝛ exposer au dāgier de la mort q̄ de souffrir le tribut des tailles ꝛ endurer seruitude seruille. Ceste respōce ouye cōme le roy eust pardōne les faultes ꝛ delictz aux parisiēs tant fist par ses ambassadeurs q̄ de leur voulente accorderēt a luy dōner secours ꝛ ayde par ainsi les ambassadeurs de lung et de lautre a sainct Denys assemblez par le moyen de Jehan des marestz au roy furēt cent mille frācz octroyez. Par celle tēpeste aux frācois publique Loys dāiou ayant receu la courōne du royaulme de naples du pape Clemēt. vii^e. par armes la prouince occupa/puis chemināt auec son armee p̄ les alpes ꝛ montz (lesqlz il ne passa sans la mort de plusieurs des siēs se trāsporta en apulye. Loys cōte de flandres lors adiousta autre iniure auec celle ql̄ auoit des gātoys receu a bruges impatiēt destre vaincu Car guerre et bataille par luy faicte en malle aduenture a lencōtre de arteuelle cappitaine des gātoys dix mille hōmes des siens occis parmy boys ꝛ forestz fuyant a peine a lisle se retyra Et au regard du residu de son armee les vngs allerēt a bruges ꝛ les autres q̄ frācois estoiēt a Aldenarde se retyrerēt De tant heureuse fortune vsant arteuelle de quarāte mille hōmes de guerre equippe delibera aldenarde assieger Lors les frācois impetueusemēt yssirent de la ville q̄ le myrēt en fuyte et occirent grant nōbre de ses gens Mais pource q̄ ladversaire Arteuelle estoit en plus grāt nōbre de gens darmes se retyrerēt les frācois en la ville fortiffiās le lieu de grādes munitions en attendāt la fortune Adōcques pensant Arteuelle ce q̄ semblable estoit adue-

Monstre.

Conseil touchāt de leuer subside pecuniaire.

La fuitte du conte de flandres.

rite Cestassauoir q̄ le roy de france enuoyeroit secours aux siens au conte de flandres
Lung de ses cheualiers vestit de la robbe dung ambassadeur traicteur de paix et auec
lettres lenuoya vers le roy/demãdoit arteuelle q̄ le roy ne se meslast de celle guerre q̄
faisoient les gãtoys contre la tyrãnie du cõte pour leur liberte deffendre et garder autre
ment q̄l requeroit layde des anglois. Au porteur de ces lettres ne fut dõnee aucune res
ponce. Ce pendãt Loys conte de flandres p son gendre duc de bourgõgne et depuis par
soy mesme parlant au roy charles luy exposa ce q̄l auoit souffert des flamẽs/en quoy
faisant le pria de luy dõner secours et ayde cõtre le peuple a soy rebelle. Hasoit que vne
cause detournast le roy de ce faire Cestassauoir pource q̄ cil conte occultemẽt auoit eu
plusieurs conuentiõs auec les anglois neãtmoins pourtãt q̄ cil conte estoit de la iuris
diction et seigneurie de frãce et q̄ les flamẽs par leur obstination acoustumee plusieurs

Appareil dguerre otre les flamẽs

mouuemẽs de guerre excitoiẽt tresliberallemẽt au cõte pmist secours Parquoy grãt
nõbre de cõbatãs mis en armes pres arras le roy receuãt loriflãme de labbe de sainct
Denys en la maniere des anciẽs la bailla a porter a Pierre dillaire cheualier de la do
ree cheualerie. Ces choses faisant le roy les frãcois q̄ estoiẽt a aldenarde fatiguez des
assaulx cõtinuelz q̄ leur faisoit Arteuelle. Voyans aussi q̄ les victuailles leur fail
loient a Philippe duc de bourgõgne leur estat notifierẽt requerãs secours a eulx estre

Cautelle faicte p les francois.

enuoye et q̄ se ilz sont delaissez q̄lz se rendront aux ennemys. Philippe ne fut mal son
gneux de la requeste des assiegez/en celle indigence et necessite de viures aduint chose
prouffitable aux assiegez/car vng porchier estoit q̄ menoit vng troupeau de pourceaulx
Leq̄l des frãcois apperceu entre les ennemys et la ville poserent quelque nõbre de che
uaucheurs et de pietõs. Tãtost peu diceulx pietõs vers le troupeau se trãsporterent/et
sicõme ilz traynoiẽt en la ville trois du nõbre diceulx pourceaulx q̄ haultemẽt cryoiẽt
le residu du troupeau (cõme cest la nature dicelles bestes) suyuit les pourceaulx criãs
et hongnãs Et ne peurẽt les ennemys empescher q̄ to9 nẽtrassent en la ville au moyen

Lẽtree des frãcoys en flandres.

de la resistẽce des francois q̄ donnoiẽt secours et ayde aux pietõs. Vers la fin doctobre
chemina Charles en larmee q̄ tenoit chãp en arras/ou Loys de flandres arriua pour
ce q̄ sa mere estoit trespassee luy fist foy et hõmage de la cõte darthois. Ce pendãt arte
uelle congnoissant en quelle puissance venoit le roy de frãce enuoya messagiers vers
les anglois disant auãt toute chose q̄ le roy dangleterre luy deuoit grãde somme de pe
cune q̄ Jaq̄s arteuelle son pere luy auoit preste en la guerre q̄l auoit faicte cõtre Phi
lippe de valloys/mais ce q̄ faisant arteuelle principalemẽt estoit soubz esperãce dauoir
secours Toutesuoyes ne ygnoroit Charles ce q̄ les flamẽs aduersaires preparoient.

larmee des francois.

parquoy se hasta de marcher et sen alla a marquette q̄ est vng monastere de vierges oultre lisle Deuãt toute larmee enuoyez furẽt mille sept cẽs. lx. piõniers auec hoyaulx
pelles aigues et coignees po² coupper les arbres et aplatir le chemin dõt Josse haluin
et Rãbur estoiẽt cappitaines/au residu de larmee en trois ordres marchoiẽt vingt mille
cheuaucheurs et deux mille sept cẽs archiers et arbalestriers sans la multitude des pie
tõs/pour aller a aldenarde y auoit deux chemĩs/lung p ayre et saict Homer ou sourt la
riuiere de lisle long et difficille/lautre p le pont de cõmenges q̄ tenoiẽt les flamẽs q̄ a
uoiẽt abatu to9 les autres põtz du traict dicelluy fleuue quelque nõbre de gẽs darmes
q̄ estoiẽt a lisle en garnison desirãs leur dõner lassault soubz la cõduicte de hasle bas
tard du cõte de flãdres p le põt menyn allerẽt hasle assaillir ou ilz occirẽt les habitãs
et leurs biens pillerẽt/mais quãt hasle eut ouy sonner le tintemẽt es eglises des villa

ges prochains cõme il est de coustume au peril cõmun pour amasser le peuple inconti-
nent fist crier la retraicte. Lors la grãde puissance desditz habitãs au põt assemblee Le
pont p pieces rõpu avoit couvert de fumier & de fresle matiere/parquoy les frãcois ap
prochãs quãt ilz appercevrẽt la multitude des paysans se amasserẽt & parmy le meil-
lieu des ennemys ouvrirẽt le chemin/si q̃ les premiers q̃ se mirẽt sus le pont eschappe
rent/mais ceulx q̃ de pres les suyvoiẽt/par la pesanteur deulx et de leurs chevaulx le
pont rõpirent & subitemẽt au fleuve furẽt noyez Et ne print mieulx aux derniers q̃ se
getterẽt dedãs le fleuve/car pource q̃ le rivage de lize estoit trop hault de la ne povoiẽt
les malheureux gens darmes yssir ny eschapper a cause q̃ les paysans cõtre eulx get-
toient dardz & autres ferremẽs Tãt seulemẽt Halle avec trente hõmes des siẽs entre
les p̃miers eschappa le dãger. A ceste cause p le pont de cõminges(ou le roy avoit deli
bere faire passer son armee)envoya Olivier de clisson cõnestable/& sancerre mareschal
pour de ce lieu les ennemys chasser. La venue des frãcois cõgneue/les flamẽs vne ar-
che du pont abatirẽt/ayãs le lieu de leur garnison de lautre coste du rivage. Mais la
nuyt ensuyuãt de ce iour/cõme le pont ne peut estre restably nonobstant q̃ lon ne povoit
trouver le fons du fleuve avec la resistẽce des flamẽs Sãpus chevalier dore & q̃lques
autres ses amys & familliers firent apporter q̃lque nõbre de navires de lisle. Par les
quelles peu a peu passerẽt la riviere de lize & ne faillirent de la loge estãt pres du riva-
ge/q̃ premieremẽt avec eulx ne vensissent plus de quatre cens hõmes de tresnoble mai
son & fermes de courage. Cheminãs doncq̃s pres du rivage du fleuve. Ainsi quilz al-
loiẽt vers leurs ennemys/les appercent Pierre du boys cappitaine des flamens/leq̃l
voyant q̃l estoit nuyt arresta ses gens affin q̃ le lendemain au point du iour/assaillist
ses adversaires en lieu fangeux empeschez & de longue veille lassez. Ce pẽdant q̃ cecy
se faisoit Olivier de clisson moult perplex cõment et en quel dãger ses gens q̃ en petit
nombre estoiẽt se exposeroiẽt affin q̃l peust ses adversaires arrester lesquelz se seoient
sus le põt pour le deffendre. Cõmanda aux archiers de restablir le pont/mais quãt il
trouva q̃ partie des gens darmes avoit passe tout oultre le fleuve. Dõna le choys frã
chement a vng chascun de passer le pont a son prouffit. En celle nuyt Sãpus & les gẽs
darmes q̃ avec luy en la fange veillans & sans aucun sommeil les ennemys attẽdoiẽt
pas plus tost ne deliberẽrẽt iceulx ennemys assaillir/q̃ eulx mesmes assaillis furẽt
Les ennemys doncq̃s clandestinemẽt cheminãs soubz le poinct du iour & en silence vin
drent ruer sus les frãcois. Desquelz tresaigrement furent receuz/si q̃ Pierre du boys La fuyte
griefuemẽt navre cõmenca a fuyr & tãtost se retirãt en la ville brusla q̃lques maisons des fla-
affin q̃ de la ostast les frãcois/ou q̃ par ce signe a soy rappellast ses gens estãs en fuyte mens.
dispersez. Ce pendãt Olivier de clisson cõmanda refaire le pont des ennemys delivre
et affrãchy/par dessus leq̃l fist passer le residu de larmee. Les frãcois lors emporterẽt
de Cominges plusieurs richesses dont ilz furẽt grandemẽt enrichis/car le peuple de
ce pays est tresexpert a faire laines & les draps tyssus de leur artifice vendent a leurs
voisins/& semblablemẽt aux estrãgiers. Tous lesquelz biẽs vindrẽt en la possession
des frãcois apres q̃lz eurẽt occis trois mille hõmes dicelle nation. Le pont surmõte le
roy Charles avec les autres bendes de son armee entra en flandres & assist son ost sus
le mõt de ypres/pour raison dequoy les yproys craignãs de Charles la puissance vers
luy envoyerẽt deux freres de lordre des prescheurs pour traicter la voye de paix. Beni
gnement escouta Charles les messagiers/parquoy ne chõmerent les yproys/aincois

allerent bien tost enuoyer douze bons citoyēs de leurs gens/pour au roy declairer q̄lz & leur ville a luy se rendoient. Doncq̄s les ambassadeurs ouys receut Charles loffre des ypriois q̄ pugnis furent de .xl. mille francz pour les gages & salaires des gens darmes frācois/Vint aussi tout le peuple de ce port de flandres maritime q̄ menās prisonniers tous les cappitaines q̄lz auoiēt prins a Arteuelle au roy les liurerēt affin quen ce faisant sa grace peussent acquerir/& si luy payerēt .lx. mille escus pour eschapper q̄ leurs chāps & villages ne fussent bruslez. Les cappitaines dessusditz furēt decapitez au pont de ypres. Charles entre a ypres/aduerty le cinquiesme iour apres ensuyuāt a Arteuelle (Aldenarde delaisse) vers luy venoit auec .lx. mille combatans/cōmanda a Oliuier de clisson conestable & aux mareschaulx q̄lz allassent deuāt. Et il cōbien que par continuelle pluye les chemins fussent plus fangeux/les suyuit auec la seconde & tierce armee/& fischant ses tentes entre Rolere & Rosebeque les flamēs attendoit. Et cōme les brugeois vers luy pensoiēt se retourner & cōuertir Pierre du boys et Pierre le muet q̄ Arteuelle auoit a bruges establys cappitaines les empescherent de ce faire soubz esperāce de future victoire. Certes celle turbe des flamēs si orgueilleuse estoit que peu destime elle faisoit des frācois. Car cōme de leurs mestayries & villages estoient courus par troupeaulx aux gantois Ainsi estoiēt par diuerses enseignes & manieres de vestemēs des autres differens/et au cōmandement de leur cappitaine obeyssoient. Quāt on cōgneut par les viuādiers q̄ Arteuelle auoit son ost a trois mille seulemēt de Rosebeque Oliuier de clisson/Mathieu de viēne/& Guillaume de poictiers par le cōmandemēt du roy Charles yssuz de leurs tētes cheuaucherēt larmee des ennemys. Et apres q̄lz eurent assez enquis q̄lle maniere et ordre ilz tenoient au marcher Incontinent a Charles annōcerent q̄ le nombre des ennemys estoit tresgrant/q̄lz cheminoient espessemēt & en degre de moderation non autremēt q̄ se deuāt leur face veoiēt leurs aduersaires/mais q̄ pas nestoiēt si bien en point ne tant bien acoustrez q̄ par gēs preux & expers aux armes ne peussent estre vigoureusemēt vaincuz. Apres q̄ le connestable eut dit ces parolles/larmee des ennemys fut veue appertemēt. Et les francois sans languir pource q̄lz estoient prestz & en ordre de bataille les flamēs receurēt. Auāt que la bataille cōmencast/si grande nuee de corbins volletoit dessus lune et lautre armee que plusieurs estoiēt en admiration. Aussi grande tenebrosite obscura le ciel que a peine se pouoient les armees entreueoir. Mais apres q̄ Charles cōmanda aux siens a lencōtre des ennemys marcher/et q̄ le porteur denseigne desploya loriflamme. La tenebrosite subitemēt ostee fut rendue clarte & serainete. Laquelle chose sicōme elle dōna aux frācois esperance/aussi elle haulsa le courage aux ennemys lung & lautre croyās que dieu leur seroit aydeur. La bataille cōmencee en si grande ferocite combatirent les flamens q̄ les francois cōtrainctz estoiēt vng peu reculer/iusques a ce que vng q̄ estoit en la poincte commenca a crier a haulte voix. O glorieuse vierge Marie et vous dit il mes cōpaignons perseuerez & bataillez en vertu de courage. Lexemple duq̄l plusieurs ensuyuirent & par mutuelles clameurs & exhortation se exciterent a vertueusemēt batailler. Donc de force & courage obstine fut cōbatu & les flamēs furent vaincuz. Desquelz moururent .xl. mille en celle bataille/oultre ceulx q̄ les seigneurs de Albert et Coucy occirent en la fuyte vers Rosebeque Lan de grace mil .ccc. iiii. xx. & vingt vingt cinquiesme iour de Nouēbre. Oultre ceulx semblablement q̄ nuez es boys/forestz et lieux fangeux furent tuez des gens darmes du conte de Flandres. Ceste calamite

Les deniers que les flamens payerent au roy en la guerre de flandres.

La bataille de Rosebeque.

rapporte a ceulx q perseueroient en lassiegemēt de Aldenarde/sans ordre ne mesure se mirēt en fuyte. Cōtre lesquelz les frācois impetueusemēt yssirēt de la ville/occirēt & detrenchērēt tous ceulx qlz rencōtrerent. Apres q le roy presque diuinemēt eut obtenu ceste glorieuse victoire Il appella a soy les principaulx de son armee & rendit graces a dieu. Et le cōte de flandres remerciāt le roy & les princes de frāce cōfessa estre leur debteur de grace ppetuelle/auql respondāt charles. Cousin (dit il) nous auōs dōne remede au desespoir de tes affaires. Ton peuple q a toy a este rebelle et desobeyssant a este vaincu & surmonte. Certain suis q quāt mon pere viuoit tu as eu occulte alliāce auec les anglois noz ennemys. Doresenauāt sois loyal enuers moy. Et iamais ne cesseray destre ton amy & biēueillant. Apres ces choses cōmanda charles enquerir se artenelle estoit vif ou mort. Entre les naurez y auoit vng flamēt des capitaines de artenelle/lequel affermoit ql auoit este occis ainsi q pres de soy batailloit. Parquoy mene fut au chāp ou la bataille auoit este faicte/& tātost il mōstra le corps de artenelle qui nauoit aucun coup/playe ne blesseure. Aincois entre la presse & cōfuse multitude de ses gēs mors abatu estoit estainct & suffoque. Pour raison dequoy cōmāda charles q ce flamēt prisonnier pēse fust/gary & garde Mais le flamēt refusant la medicine Je veulx (dit il) mourir auec mes cōpaignons/& p ainsi moyennāt la grāde effusion de sang procedāt de ses playes/tātost apres rēdit lespcrit. Ce victorieux cōbat cōme bien pres de courtray eust este fait sen alla Charles a courtray quāt il cogneut q lon y gardoit cinq cēs esperons dorez: de ceulx q autreffois y estoiēt mors auec robert cōte darthois. Cōmanda abatre les portes de la ville sans occir aucūs des habitās Mais les gens darmes frācois memoratifz de liniure laqlle ilz auoient autreffois receue en ce lieu rompirēt les portes/grāt nōbre des habitās occirēt & pillerēt/& finablemēt la ville de courtray brusleret. Le roy encores estant a courtray/les brugeois ambassadeurs vers luy enuoyerēt & pardon impetrerēt moyēnant la somme de six vingtz mille frācz qlz payerēt pour & au lieu de la punition de leurs meffaitz. Mais pierre du boys de la se trāsportāt aux gātois les rēdit plus obstinez q pauāt. ¶ En lhostel publiq de la ville de courtray furēt lettres trouuees faisantes mētion de la mutinerie & rebelliō de paris/q la subscription demōstroit a ceulx de courtray auoir este des parisiēs enuoyee touchāt lad mutinerie. Ceste chose moult dolentemēt porta le roy charles & sans chōmer establit garnison de gēs darmes es plus fors lieux. Puis au prochain printēps ensuyuant sen alla au monastere sainct denys acōplir son veu & sa deuotion. Et apres lacōplissemēt dicelluy veu tourna son courage a corriger & reprimer la cōtumace des parisiēs. Laqlle chose sentāt le puost des marchās acōpaigne daucūs des principaulx de la ville vers le roy se trāsporta luy offrāt franche entree en la cite. Et disant q le peuple appaise estoit de sa fureur dōt il cestoit courage Parquoy voulsist les pechez passez oublier/& ne despriser les penitēs. Se le puost dist ces polles en son nom ou au nō du peuple/cest chose incertaine/toutesuoyes respōdit le roy ql entreroit en la ville. Dōcqs a lentree du roy charles a paris deuāt luy marchoiēt les bēdes & armees de gēs de guerre en ordre de bataille. La pmiere armee menoiēt le seigñr de clisson & le cōte de Sancerre En la secōde marchoit le roy mōte dessus vng tresexcellent & precieux cheual/& apres cheminoiēt tous les pietons Les bouleuertz q estoiēt de boys deuāt la porte sainct Denys furēt rōpuz & la porte mise en pieces & lopins. Le roy chemināt en ceste maniere le puost equippe de grāde multitude de citoyēs venāt au deuāt de luy hūble & encline cōme il eust cōmence a pler ne le

Les paroles q disoit Charles vi. au cōte de flādres.

Courtray brusle des francois.

Lentree du roy charles sixiesme a Paris.

Ne voulut le roy escouter/ aincois passa oultre et sen alla en leglise de nostre dame. Et la fin de son oraison faicte se trasporta au palais. Aux carrefourcz & hostelleries de la ville estoient homes de guerre en garde deputez Ausquelz estoit deffendu ne faire iniure au peuple. Aussi estoit au peuple prohibe & deffendu de ne faire nuysance aux gens darmes. Neatmoins deux homes du populaire furet infracteurs & vilipendeurs dicelles deffenses Lesquelz incotinet empoignez/pendus furet & estraglez a leurs fenestres. Ce iour les ducz de Berry & bourgogne chemineret parmy la ville equippez de grosse puissance de ges en armes Qui prindret trois ces des principaulx coulpables de la mutinerie dessusdicte & les miret en prison & peu apres furet tous decapitez. Entre lesquelz estoiet Guillaume de sens/ Jeha petit filz de Martin le double Et tatost apres Nicolas le flamet Apres la pugnitio des mutins acoplie/toutes les chesnes fist le roy des carrefourgz arracher & les porter au chasteau de Vincennes Et les armeures trouuees par toutes les maisons portees furet partie au louure & ptie au palais. Les escheuins auec le puost des marchas deposez furet de leurs offices Et le gouuernemet de la ville baille au puost de Paris. Lassiete & cotraincte des tailles auec limposition des choses mises en vente fut faicte & ordonee. Et Jeha des marestz home tresagreable au peuple fut accuse entre les mutins auoir done faueur au populaire furieux. A linstigation & poursuyte principalemet du duc de berry & du duc de bourgongne/son proces fait condane fut a auoir la teste trenchee/& auec luy furet douze autres decapitez. ¶ Entre ces choses fut fait vng throsne ou siege royal dessus les degrez du palais a lendroit ou lon veoit lymage de Philippe le bel. Auql throsne le roy assis & enuironne de ses nepueux & de moult grade multitude de getilz homes/seigrs & officiers de sa maison/comanda a Pierre dorgemot chacellier de frace parlemeter au peuple q la estoit assemble Leql chacelier deduysant & faisant sa harengue depuis Charles le quint iusques au teps present par moult longue oraison recita les mutineries/crimes & rebellios du peuple de Paris les faitz du roy & les triuphates victoires ql auoit eues cotre les flamens. Disant qlz ne se deuoiet esbahyr ne esmerueiller se le roy auoit delibere faire pugnition des coulpables de tat de crimes: q a bon droit les autres pouoit pugnir de peine meritee. Apres q le chancelier eut cecy dit/vers le roy se retourna disant. Prince tresnoble & excellent nest ce pas ce q mas comade dire. A quoy le roy cosentat ses nepueux deuat luy a genoulx fleschiz le prieret au peuple pardoner. Seblablemet les femmes nobles a teste nue pleurant et gemissant Le peuple gisant cotre la terre la misericorde du roy attendoient. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy/si ql mua la pugnition de mort a peine pecuniaire/car chascu coulpable dicelle mutinerie pour sa vie racheter paya la moytie de tous ses biens q furent distribuez pour les salaires des ges darmes La ptinacite & rebellion des parisies appriuoysee/restoiet encores les habitas de rouen a pugnir. Parquoy Jehan de viene admiral de frace auec Jehan pastourel & Jehan le mercier vers eulx enuoya. Manda le roy rompre les portes de la cite predre les coulpables de la rebellion & mutinerie & les pugnir. Mais approchat la feste de pasqs la peine mortelle luy fut remise & pdonnee & plusieurs furet priuez de leurs bies/et p ainsi de prison deliurez Toutesuoyes la confiscation ne vint en la bourse du roy/aincois au proffit pticulier de aucus Car iasoit q ce que les princes font soit soubz le tiltre de la chose publique. Neatmoins ce q est exige vient au proffit des seruiteurs q ainsi soit la pluspart de celle pecune exigee vint au proffit des ducz de Berry & de Bourgongne.

La suppression & abolition de la preuoste des marchans.

La peine pecuniaire dot fut pugny le peuple de Paris.

¶ Cōment les francois gaignerent aucunes victoires contre les anglois sus terre ⁊ sus mer. Et le roy de nauarre se efforca faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgongne oncle du roy Charles sixiesme/dont mal luy aduint/ Car par punition diuine mourut de mort assez estrāge. Cōment aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de Alexādrie ville dependante de la seigneurie de Millan Ou il estoit alle pour donner secours aux florentins contre le duc de Millan. Et au retour de ceste desconfiture six cens hōmes darmes de ses gens passans parmy le pays du daulphine se monstrerent vaillans contre les daulphinoys qui les auoient assaillis.

Ce pendant q̄ ces choses en frāce se faisoiēt les anglois a Lōdres cōsultoiēt de faire guerre aux frācois. Mais le clerge non ignorāt q̄ leur roy Richard impacient estoit de paix et repos/diuertissoit et destournoit la guerre de tout son pouoir. Par especial larcheuesque de cātorbie q̄ les sectateurs de la cōtraire conspiration tuerent ⁊ meurtrirēt. Lors le pape Vrbain.vi^e^. au roy Richard auoit la dixme ottroyee Affin ql fist descēdre son armee au pays de frāce pour eulx destruire ⁊ opprimer qui gardoiēt ⁊ deffendoiēt Clemēt son cōpetiteur. Le collecteur de ceste dixme ⁊ prince dicelle armee fut Henry le despēcier/euesque de noruique trescourageux iouuēcel/a q̄ baillez furēt cinq cens hōmes darmes ⁊ mille cinq cēs pietōs Oultre la grāde foulle ⁊ multitude des prestres allyez ⁊ cōplices dicelluy Vrbain/q̄ par la tempeste de mer de prime face empeschez finablemēt quāt le temps fut serain a Cales arriuerēt ⁊ de la en flandres cheminerēt Ou ilz furēt en aucūs lieux liberallemēt receuz ⁊ secouruz de victuailles. La venue desquelz non sachant le roy p deuotion a Chartres sen alla. Et apres ql eut visite le temple de la glorieuse vierge Marie a Orleās se trāsporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins incōtinēt retourna charles a Paris/ou premieremēt oyāt nouuelles des anglois amassa gēs de guerre Dont les gantois aduertis aucūs des principaulx de leur pays vers Charles enuoyerent/ mais il ne les voulut veoir ne escouter sachāt qlle societe ⁊ alliāce ilz auoiēt contracte auec les anglois. Armee doncqs en frāce leuee En laqlle (cōme dit Froissart) y auoit trois cēs mille cheuaulx (Car de germanie estoiēt venuz Federic duc de bauiere ⁊ plusieurs autres aydās). Sicōme les cappitaines des gēs darmes consultoiēt touchāt de mener les viures ⁊ victuailles en larmee. Colin boulard bourgeois de Paris en luy payant le pris de sa marchādise/promist fournir ⁊ liurer viures pour quatre moys entiers. Doncqs apres q̄ son payemēt luy fut assigne print Charles loriflamme a sainct Denys/la bailla a Guy de la trimouille et se mist en chemin. Ainsi ql cheminoit luy fut annōce q̄ par loppinion ⁊ cōseil des gātois les anglois auoiēt ypres assiege Mais ilz craignās la venue du roy Charles delaisserēt lassiegemēt de la ville dōt ilz bruslerent les faulxbourgz. Dillec sen allerēt a casset ⁊ lassiegerēt. Mais le seigñr de clisson les poursuyuāt auec le duc de bretaigne bruslerēt les chasteaulx et vers burbourg et Grauelignes sen allerēt. Lors robin canol arrogāt ⁊ vāteux cappitaine des anglois Cōbien q̄ a chascun il dist q̄ petite estime faisoit de la puissance des frācois Quāt les frācois marcherēt cōtre luy a Dunes ou il estoit Bien tost delaissa Dunes ⁊ se retira a grauelignes. Laqlle semblablemēt delaissa quāt il la veit de Charles assiegee. Et eschappa par vne porte q̄ encores nestoit de gens darmes couuerte. Les habitās de ceste ville des anglois abandōnez apres qlz se furent aspremēt deffenduz Toutesuoyes en

Icy prennent cōseil les āgloys de faire guerre aux francois.

Larmee du roy Charles sixiesme cōtre les anglois.

la fin vaincuz furēt occis en partie Et lautre partie fut mise en seruitude iusques a ce quilz se racheterēt de grāde somme de pecune. Grauelignes delaissee se trāsporterent les frācois a burbourg pource q̄ les anglois lauoiēt prinse ⁊ occupee. Toutesuoyes auant q̄lz dōnassent aucun signe dassault ou assiegement. Le seignr de clisson requist q̄ les cappitaines des anglois venissent parlemēter Affin q̄ par aduētu re ꝑ aucune raison les peust induyre a retourner en angleterre. Mais les ennemys fais plus haultains ⁊ plus fiers ꝑ les parolles du seignr de clisson pēsans q̄lles fussent de crainte demōstratiues Incōtinēt par impetuosite yssu de la ville vindrēt les frācois assaillir Et apres aigre bataille illec faicte repoulsez furēt dedās la ville ou tātost demourerēt assiegez. Des le pmier assault ou Philippe dartois cōte dauge fist acte de noble vaillance quāt il mōta dessus la muraille auec lestādart du roy. Lors requirēt les anglois a parlemēter auec le duc de bretaigne. Leq̄l quāt il se fut approche le requirent les anglois q̄ loysible leur fust a seurete aller a burbourg. Disans quen luy auoiēt mis leur esperāce pourtant q̄ la memoire tenoit q̄l iouyssoit du duche de Bretaigne par layde ⁊ moyen des anglois. Et q̄ ses predecesseurs aussi auoiēt este seruiables aux roys dangleterre ⁊ tousiours auoiēt leur amytie ⁊ alliāce entretenue. A quoy respōdit le duc q̄l en parleroit au roy. Adōc le duc de Bretaigne venāt au roy luy declaira ce q̄l auoit des ennemys entendu. Et adiousta aussi auec ce q̄ la fortune de la guerre estoit doubteuse/ et q̄ par la voulente de dieu ⁊ non ꝑ la force des hōmes estoit dōnee victoire Sil les alloit assaillir/attendu q̄lz estoiēt plusieurs cōbatans dedās la ville q̄ facillemēt pourroiēt occir aucūs des seignrs frācois La mort desquelz ne pourroit estre assez recōpensee Aussi q̄ lyuer prochain estoit Leq̄l auoit de coustume estre plus aspre et horrible en ces lieux Parquoy seroit prouffitable q̄ les ennemys yssissent de la ville et la liurassent en la puissance du roy. A celle oppinion du duc cōbien q̄ plusieurs fussent contraires ꝑ especial Pierre dillere trespreux cheualier Disant q̄ facillemēt pourroiēt estre les ennemys vaincuz se lassiegemēt estoit continue. Et q̄ le duc ne deuoit estre ouy: q̄ de sa coustume nestoit aux anglois aduersaire et autresfois les auoit euz cōpaignons en guerre Toutesuoyes loppinion du duc fut plus forte/⁊ aux anglois fut dōnee frāche yssue Lesquelz sortās de Burbourg en ordre de bataille rēdirent graces au roy pour la liberte de luy receue. ¶ Ce pendāt q̄ ces choses se faisoiēt Frācois acremene gātois de nuyt se trāsporta a Aldenarde/⁊ dressa des eschelles cōtre les murailles ⁊ print la ville dōt il expulsa les habitās ⁊ en leur lieu mist les gātois. Quāt la ville de burbourg fut receue ꝑ les francois lung diceulx villipēdeur des choses sacrees rōpit les portes de leglise/⁊ cōme il seffocoit rauyr lymage dargēt de sainct Jehan. Lymage luy tourna la face ⁊ le dos ⁊ subitemēt le sacrilege entragea ⁊ perdit lusage de raison. Si q̄ cōtre soy mesmes exercēat sa rage ses propres mēbres deschira Dōt les autres gēs darmes espouentez se abstindrent de toucher au tēple. ¶ Ces choses ainsi faictes a burbourg Apres que le roy fut retourne a Paris oyant les querelles et cōplainctes q̄ plusieurs faisoient a lencontre du duc de bretaigne a cause q̄l auoit laisse eschapper les anglois. ¶ La chose dissimulee Peu de iours apres le suyuit icelluy duc/⁊ au roy denōca quelque treue ⁊ vacation de guerre par les anglois octroyee. Et ainsi sans chōmer occultement se retira en Bretaigne. Par ce moyen soubz esperance de paix receue auec les anglois Charles enuoya le duc de Berry a Cales/ou deuoit venir le duc de lenclastre. Apres lassemblee faicte par plusieurs et diuerses iournees dune part et dautre. Au-

Les anglois assiegez a Burbourg.

Prinse de la ville de Aldenarde.

tre chose ne rapporta le duc de berry fors q̃ les treues seroient rõpues. Durant ce tẽps trespassa Loys cõte de flandres/le sepulchre duquel est veu en leglise sainct Pierre de lisle ⁊ en acquitaine grãde puissance de meschãs hõmes q̃ a nouuelles choses leur entendemẽt appliquoiẽt assaillirent le cõte de sancerre lors estãt a repos ⁊ riẽs ne doubtant de ses ennemys a cause des treues Mais ꝑ sa prouidẽce cõme il estoit hõme prudent vaillammẽt se deffendit ⁊ aux ribleurs resista Non pourtãt ne desisterẽt iceulx ribleurs ⁊ larrons q̃lz ne prẽsissent par larrecins ⁊ assaulx to⁹ les chasteaulx a ce faire des anglois admõnestez q̃ nauoiẽt aucune entiere foy des alliãces ou inducees enuers les frãcois. En ce mesme tẽps les auuergnatz/les lymosins ⁊ poicteuins ioinctz auec eulx tresgriefue mutinerie exciterẽt q̃lz establirẽt a soy vng cappitaine nõme Pierre bruyere Et ainsi riblans ꝑ licence tresinique mettoiẽt a mort to⁹ les nobles. Le clerge et to⁹ hõmes bien viuãs autant cõme ilz en rencontroiẽt sans misericorde Car a vng cheualier descosse q̃lz rencontrerent ꝑ le chemin myrẽt vne sallade toute rouge de feu dessus son chief a vng prestre coupperẽt les doys ⁊ la courõne ⁊ le degraderẽt ⁊ brusle rent vng religieux de lordre des hospitaliers ꝑ les bras le pendirẽt a vng hault arbre ⁊ le tuerẽt a force de fleiches ⁊ sagettes Aussi nauoient ilz mode ne maniere a leur rage exercer Et plus celluy entre eulx estoit loue q̃ plus faisoit de crudelite ⁊ tyrãnie. Les nouuelles receues de ceste tãt detestable inhumanite le duc de berry q̃ alloit en auignõ pour saluer le pape leua vne armee des plus nobles et chemina en bataille contre les mutins lesquelz facillemẽt il surmõta ⁊ en furẽt plusieurs occis ⁊ les autres pẽdus ⁊ estrãglez. Entre ces choses Loys duc danIou fut appelle par le pape Gregoire. xi[e]. et depuis declaire roy de naples ꝑ Alexandre le quint cõtre Ladislaã roy de hongrie q̃ pretẽdoit le royaulme de apulye Indigẽt de toutes choses enuoya Pierre craon en frãce par deuers son espouse affin de receuoir delle la pecune q̃l luy auoit baillee a lheure de son partemẽt ⁊ la luy apporter hastiuemẽt Mais craon enuers son seigñr desloyal apres q̃l eut receu celle pecune fut paresseux ⁊ negligẽt et plus seruit a son plaisir ⁊ a sa volupte q̃ a son seigneur/car sicõme Loys cheminoit par venise a soy tard repentãt de lexpedition de guerre ꝑ luy faicte en ytalie presse de tristesse ⁊ indigẽt de tous biens mourut Telle fin eut le cappitaine ⁊ cõducteur de temeraire ⁊ loingtaine guerre imprudent en bataille. Apres le trespas duq̃l tous les gens darmes q̃ lauoiẽt suyuy portans pour to⁹ sallaires le baston en la main A peine vestus de poures ⁊ vilz vestemẽs retournerent pourement en leur maison. De ceste calamite fut cause le pape Jehan. xxiii[e]. successeur de Alexãdre Car les cappitaines de son armee preparerẽt a Loys sa destruction Et au regard dicelluy Jehan par sentẽce du cõcille de constãce priue fut de la papaulte et mis en prison au chasteau de haldeberge. Garde y fut lespace de trois ans soubz la tutelle de Loys duc de bauiere Car le cõcille trouua q̃l auoit publie plusieurs faulx enseignemẽs a lencõtre de la foy ecclesiastique. Soubz ce mesme tẽps le duc de berry ⁊ le prĩce de lenclastre se assemblerẽt a calais La cause dicelle assẽblee fut lesperãce de paix laq̃lle ne sortit aucun effect Cõbien q̃ le duc de berry proposast aux prĩces anglois plusie[ur]s loix de bõne paix Apres q̃ linimitie des anglois fut manifestee a lencõtre des frãcois pource q̃ besoing estoit au roy charles acquerir amytie ⁊ alliãces Le cõte de neuers espousa la fille du cõte de henault moyennãt ce q̃ le pere ꝓmist deffendre ⁊ soustenir le party de charles A cãbray furẽt faictes les nopces ou charles non sans louẽge eut vng cõbat de cheualerie auec Collard de lespine Les frãcois lappel-

Le trespas de Loys cõte de flandres

La violence et mutinerie des paysans dauuergne.

La mort de Loys duc danIou.

Mariage entre le cõte de neuers et la fille du conte de henault.

lent le ieu de la hache. Durãs ces iours nestoit encores repose le courage du roy de na-uarre enuieux aux frãcois pẽsant empoisonner les ducz de berry & de bourgõgne Car il fist faire vne mortelle et venimeuse pouldre laquelle bailla a quelque anglois nõme Jehan auquel il dõna certaine pecune pour icelle pouldre porter aux ducz Sicõme langlois preparoit sa pension incontinẽt entra en la cuysine dicenlx ducz ou il fut des cuysiniers empoigne Et apres le crime cõfesse le bourreau luy trencha la teste. Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse frãcoyse ausquelz desplaisoiẽt les persecutions & molestes q̃ si souuent faisoiẽt les anglois en frãce continuellemẽt ensemble parloiẽt de mener vne armee en angleterre/laq̃lle chose ꝑ le roy Charles entẽdue cõme il fust en la fleur de son aage & de haultain courage print cõseil de leuer ceste armee Il trouua q̃ facille estoit vaincre le pays dãgleterre q̃ autresfois les daciẽs & saxons auoient occupe Et que la nation est de telle condition q̃ longuemẽt la guerre porter ne peult dedãs son pays. Aincois est coustumiere destre vaincue ou de vaincre des la premiere ou au plus de la secõde bataille/aussi quelle ne peult longuemẽt souffrir la principaulte dung hõme/mais auoiẽt acoustume de tuer ou chasser leur roy. Par lesq̃lles raisons Charles persuade signifia la guerre aux anglois Et faisant de toutes pars amatz de nauires acoustra en armes vne tresgrãde gallee a ce grãt appareil de guerre cõme lon faisoit amas de pecune exigea le roy vng tribut si grãt q̃ iamais plus ne fut ouy & formẽt importable. Pour raison dequoy plusieurs frãce habandõnerent et allerent chercher nouuelles habitatiõs La gallee de frãce equippee de gẽs darmes & victuailles en habondãce tout ce grãt appareil de nauires tout ainsi cõme seiches estoupes fut de feu cõsume. Le bruit cõmun estoit certain q̃ ce mal estoit aduenu ꝑ la coulpe des princes q̃ entre eulx raux auoiẽt et desrobe la pecune pour ceste guerre exigee certes la mauuaise conuoytise dor & dargẽt amasser de soy mesmes tant seulemẽt a le soing & ne luy chault de lutillite publique. Vng seul seulemẽt/cestassauoir Jehan de viẽne admiral de frãce equippe de soixãte nefz osa aller en escosse affin q̃ de la feist guerre aux anglois Le roy descosse fut veu estre marry de la venue de Jehã/& tãtost cõme possible luy fut retarda son passage en angleterre/ce pendãt toutesuoyes quil faisoit amatz de gẽs darmes il ayda de viures aux frãcois/car entre le roy descosse & les anglois estoiẽt lors griefues causes & occasiõs de guerre. Adonc quãt les armees furẽt prestes le roy descosse bailla a ladmiral trois mille cõbatans de ses gens Quãt les frãcois auec sa puissance & ayde des escossoys furẽt entrez en angleterre/rauirẽt/pillerẽt et rifflerent toutes choses sans ce q̃ aucun anglois au deuãt deulx acourust. En ceste facon venãs iusques au chasteau de droart cõme ladmiral eut delibere le prẽdre dassault les escossoys de ce faire le destournoiẽt disans estre aduertiz q̃l estoit inexpugnable Mais ladmiral en diligẽce contẽplant la nature & les munitiõs de ce lieu apperceut vng coste ꝑ leq̃l on pouoit batre & surmõter le chasteau. A ceste cause le signe de lassault dõne les frãcois en la p̃sence des escossoys q̃ se reposoiẽt/de force prindrẽt le chasteau & entrerẽt dedãs Prindrẽt aussi autres places et munitiõs iusques a ce q̃ le roy dãgleterre print les armes cõtre eulx en si grãt nõbre q̃ Jehan moindre en paucite de gens darmes sachãt q̃ les escossoys estoiẽt de lasche courage remena son armee en escosse ou prĩs en lamour de quelque fẽme de royalle noblesse Et finablemẽt ꝑ elle admõneste de sortir du pays descosse pourtãt q̃ le roy le tenoit suspect secretemẽt brusla les nefz et en frãce se retira Peu est aduenu quen estrãgiere natiõ aquẽt les frãcois gloire acq̃se q̃ ꝑ arrogan-

Appareil d̃ guerre par les frãcois po^r aller en angleterre

Le voyage q̃ fist iehan de viẽne admiral de frãce en angleterre.

Nota.

ce ou lhystoire nayt este obscurcie De la gallee qui preparee auoit este a lexpedition de la guerre cõtre les anglois / en auoit vne partie garrotee au port de lescluse q̃ les gãtoys delibererẽt faire brusler par Frãcoys attreme hõme de basse cõdition Laq̃lle chose par certains indices venue a la notice du preuost de lescluse ce pendãt quil faisoit enqueste des coulpables a Dame sen fouyrẽt/toutesfoyes y en eut douze empoignez q̃ furẽt decapitez. A dame y auoit quelque garnison dãglois/ & en poursuyuãt les fuitifz Charles assiega Dame/excepte le coste ou est la fange. Sicõme doncq̃s les frãcois tenoient le siege deuãt la ville iniuriez furẽt p̃ les habitãs cõme silz fussent trop foibles pour les surmõter Mais quãt ilz virent q̃ les frãcois leur donnoient tresaspres assaulx incontinẽt consulterẽt de rendre la ville Et ce pendãt furẽt deuz aucũs anglois se sauluer parmy la fange a ceste cause vers lissue dicelle fange furẽt mis hõmes de guerre pour empescher le passage aux ennemys. Tãtost furent aussi dressez bõbardes et canons cõtre les murailles dõt partie dicelles murailles razee & abatue les frãcois entrerent & prindrẽt la ville dassault en laq̃lle trouuez furẽt plusieurs precieuses richesses. Au regard de Frãcois attreme q̃ en soy auoit prins la charge de brusler les nefz il se retyra en la ville de gãd Et lors le roy edifia vne trespuissante & deffensable tour a lescluse pour la garnison et deffence des naultres/car lors lescluse estoit tenue par les roys de frãce/mais cõme depuis leust Charles dõnee a Philippe duc de Bourgongne depuis ce tẽps iusques a maintenãt les cõtes de flandres en ont p̃ns possessiõ & iouyssance non pas sans le dõmage des frãcois Car cõme ce soit vng trespuissant chasteau dessus vng lieu mõstreux moyẽnemẽt hault ayãt treslongue visee en la mer Lon peult facillemẽt croire q̃l a a soy attribue lempire dicelle mer & de la terre de flãdres Je scay Froissart auoit escript q̃ lescluse auãt quelle fust munie de chasteau appartint a guillaume de namurc cousin de Philippe de Bourgõgne & quelle fut de Guillaume acquise/au lieu dequoy luy fut dõne Bethune auec ses appartenãces & dependãces Et tãtost apres celle acquisition fut ediffie le chasteau dessus la mõtaigne q̃ lon veoit en ce lieu de lescluse Aupres de lisle est zelande q̃ fait le rhin coulant en la mer p̃ les habitans dudit pays souuẽtesfois les anglois & gãtoys estoiẽt aydez. Adonc cõmanda le roy aux frãcois les assaillir/ & diceulx furẽt plusieurs p̃ns & occis Et cõme Charles remettoit la peine de mort a aucuns p̃sonniers ilz aymerẽt mieulx mourir Lung desquelz (qui combien q̃ en degre de cõsanguinite aux autres atonchast) Neãtmoins sil saulue reschappoit se offrir les autres occir/ainsi doncq̃s le bourreau cruel mist a mort ses cõpaignons p̃sonniers & ses parẽs Parquoy le roy detestãt la crudelite de cil hõme cõmanda le pugnir de telle peine cõme les autres. Durãt ce tẽps le pape Innocẽt. vii^e. seant en auignon q̃ bien petite obeissance auoit acquis excepte au royaulme de frãce et auoit ordonne & estably trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de grãs despens Labbe de sainct Nicaise de reims en frãce enuoye sefforcoit par luy exiger la moytie du reuenu de toutes les eglises A laquelle entreprinse resisterẽt les escoliers de luniuersite de paris q̃ par deuers Charles ambassadeurs enuoyerẽt Par lesquelz luy firẽt remonstrer q̃ ledict du pape inique estoit & desraisonnable. ¶ La cõplainte des escoliers entendue deffendit le roy de trãsporter hors du royaulme aucune pecune Aussi cõmanda le reuenu des eglises estre distribue en trois parties Lune pour la reparation des eglises/lautre pour payer et acquiter leurs debtes et obligations/ la tierce il assigna pour lusage quothidien des prestres et ministres. Ensemble pour raison de ce enuoya

La ville de Dame des frãcois prise dassault

zelande et lexecution des prisonniers du paye.

Lordõnãce du roy touchant le reuenu des eglises.

Arnault de corbye vers le pape q̃ soy repentãt de son edit se desista de lexaction dessus dicte Apres q̃ de flandres fut Charles retourne a paris les bourgeois ⁊ les habitans de ypre ꝑ lintercession de Jehan delle chevalier doze cause furẽt de la paix q̃ Charles donna aux gãtoys a tournay en la presence de Philippe duc de bourgõgne qui succede avoit en la cõte de flandres. En ce tẽps le roy Charles espousa ysabel fille du duc de baviere a amyens Peu de tẽps au paravãt de armenye en frãce (deffuyans les turcz) estoit venu Leon roy de armenye leql̃ songneusemẽt procuroit la cõtroverse des frãcois ⁊ anglois appaiser affin q̃ la recõciliation de ses deux trespuissans roys acquise ⁊ accordee ilz ne refusassent mener expeditiõ de guerre cõtre les turcz/pour raison dequoy du consentemẽt de Charles chemina en angleterre ou tellemẽt besongna ql̃ fut accorde que a cause de ce seroiẽt envoyez ambassadeurs dune part ⁊ dautre A ceste cause les ambassadeurs anglois se transporterẽt a calais ⁊ les frãcois a boulongne. En ceste legation cinquãte iours en vain furent cõsommez pource q̃ le roy dãgleterre oultre les loix hõnestes de paix vouloit aucunes choses usurper on sen alla sans autre chose faire/pour laq̃lle chose Charles amassa merveilleux nõbre de navires ⁊ se prepara po^r faire la guerre en angleterre en sorte ql̃ emprũta pecune du clergie ⁊ du peuple exigea deniers sans maniere. Charles avoit une seur nõmee Katherine laq̃lle il bailla en mariage au filz du duc de berry/ pourquoy faire obtint dispense du pape q̃ relascha la loy de cousinage. Ainsi q̃ pour la guerre dãgleterre estoiẽt neuf cẽs navires preparees a lescluse/le roy attendãt a arras les gallaires ⁊ maistres des navires luy signifierẽt le temps estre propice a navigage adonc increpãt la longue demeure du duc de berry q̃ prenoit ses plaisirs ⁊ delices a paris cõmanda le appeller ⁊ faire venir/mais il admõnesta Charles ꝑ lettres ql̃ vesquist en seurete et sans triste sollicitude ⁊ ne se hastast de marcher en angleterre Le duc finablemẽt vint a Charles non autremẽt que cõme iouant affin q̃ contre soy ne provoquast la hayne des gẽs darmes quãt il fut a lescluse arrive faignit marcher oultre en angleterre/mais passant le tẽps paresseusement en ieux ⁊ voluptez Et finablement apres griefue tẽpeste levee dessus la mer dissuada ⁊ destourna de plus avãt en celle guerre proceder/parquoy les navires habandõnees avec toutes les munitiõs de guerre demoura tout en la puissance et possession des anglois. Charles creut aux parolles du duc/⁊ subitemẽt delaissa toutes les nefz ⁊ les gens darmes ql̃ avoit amassez ꝑ merveilleuse et incredible despẽce sans avoir regard a lutilite publique. Certes plusieurs princes tiẽnent le gouvernemẽt ⁊ ladministration des choses pour ieu ⁊ ne considerẽt cõbien coustent leurs plaisirs ⁊ voluptez ce q̃ a de coustume a ceulx advenir desquelz le tresor est la bourse du povre peuple non sans merveille la despẽce de ces navires nestoit facille a cõpter attendu ql̃ y avoit victuailles oultre mesure et q̃ icelles navires estoiẽt decorees de painctures. Semblablemẽt les mastz estoiẽt decorez si q̃ les seigneurs estrivoient leql̃ seroit porte en la plus riche navire Et les gẽs darmes sesiouyssans du nõbre des nefz ⁊ de si grãt appareil ia entre eulx se glorifioient q̃ angleterre estoit vaincue ⁊ desolee. Durãt ces mesmes iours la royne enfanta ung filz auql̃ fut baille le nom du pere ⁊ tantost mourut au bers/aussi mourut charles roy de navarre ꝑ une advẽture digne de grãde admiratiõ cõme il fust moult vieil ⁊ deffailly de chaleur persuaderẽt aucũs ql̃ le cõvenoit couldre dedãs ung linceul ⁊ deaue vive lenrouser ꝑ dessus Car cest une ferme ⁊ constãte oppinion q̃ celle eaue a la force ⁊ vertu de rechauffer Si cõme le cousturier faisoit de nuyt ceste cousture

ysabel mere du Roy Charles septiesme.

La retardie du duc de berry.

Le trespas du filz du roy.

son fil mist a la lumiere de la chãdelle pour le rompre/ et auãt q̃ riens appercevoir veit icelluy cousturier tõber la flamme dessus le linceul q̃ le fil emportoit Lors subitemẽt brusla tout le linseul miserablemẽt criant le roy de navarre q̃ le tiers iour ensuyvant de continuelle douleur afflige fut et estaint Plusieurs constãment affermans q̃ cestoit lyre et indignation divine laq̃lle avoit pugny le traystre roy de la peine q̃ ses pechez avoient merite. En ce tẽps aussi fut faicte bataille sus la mer a lencontre des anglois Lesquelz soubz la cõduicte de Hugues despẽcier leur cappitaine furent vaincus p̃ les frãcois et perdirẽt toutes leurs nefz/ en laq̃lle bataille fut prins ledit Hugues despẽcier. Durant ces iours deux seigñrs de la maison Pierre duc dalencon. Cestassavoir Jaquet le gris et Jehan caronge. A paris firẽt ung cõbat entre eulx deux q̃ lon dit bataille dueilliere La cause du cõbat fut celle cy Jehan carõge estoit ung chevalier convoiteux de plusieurs choses congnoistre/ pour raison dequoy luy vint en pensee daller quelque part en pelerinage sa femme donc a argẽtoil au perche delaissee sen alla ainsi q̃l avoit delibere/ mais Jaquet le gris pourtãt q̃l aymoit celle femme q̃ belle estoit ou pource q̃ aucunesfois sesiouyssoit faire desplaisir a Jehan se leva au point du iour et a grãt haste sen alla a argẽtoil ou liberallemẽt receu p̃ la femme luy dist q̃l estoit illec venu pour veoir le chasteau leq̃l il avoit ouy dire estre tresbeau La femme de Jehã ouvrit la porte/ et seulle fist lhõme entrer au chasteau q̃ elle pẽsoit estre amy de son mary Alors Jaquet le gris fait plus hardy a cause de la solitude du lieu cõstupra et viola ceste femme oultre son gre nonobstãt quelque resistẽce quelle y peust faire Tantost apres la libidineuse volupte assouvye sicõme Jaquet le gris sen alloit. Certes dist la femme/ trespuãt adultere quelque fois pugny seras de ton vil et abhominable peche/ et celle femme le cela iusques a la venue de son mary Auq̃l quant il fut arrive elle descouvrit en pleurs et gemissemẽs la violence a elle faicte p̃ Jaquet le gris. De laq̃lle chose Jehan carõge trouble appella aucũs des siẽs amys et de ceulx de sa femme et le cas sen alla au duc dalencon denõcer requerãt le peche de adultere estre pugny et corrige ou le cõbat entre luy et laccuse octroyer pour attendre ladventure et fortune dicelluy Voyant q̃ le duc luy reffusoit sa requeste enteriner il proposa sa cõplaincte en la court royalle du parlement/ pour a laq̃lle faire droit la court assigna iour aux contendãs de cõbatre le roy Charles assis en ung throsne royal voulut veoir le cõbat Aussi la femme de Jehan carõge estoit venue voicturee dedãs ung chariot De laq̃lle son mary approchãt/ toy femme (dit il) es seul tesmoing du stupre en toy cõmis pour leq̃l maintenãt ientreprẽs ce cõbat. Dy cecy publiquemẽt se iustemẽt ie assaulx ladultere Mon mary dist la femme soys asseure de ma foy q̃ iay en toy/ car aucunemẽt ne tay mẽty. A ces parolles Jehan caronge dõna ung baiser a son espouse/ puis au conflict chemina q̃ en courãt la lance tãtost du chocq de lautre cheval blesse fut en la cuisse Mais non pourtãt affoibly descẽdit sus ses piedz prosterna ladultere cõtre terre et loccist. Adõc le bourreau trayna le corps au gibet et bien hault le pendit. Au regard de Jehan carõge le roy Charles luy dõna mille frãcz et .cc. livres de gaiges p̃ chascun an. De ce fort mourut le puãt adultere. Lors Jehan de mõtfort duc de bretaigne advertỹ q̃ le seigñr de clisson cõnestable venoit en bretaigne po² navires amasser le invita de disner en sa maison Et tãtost apres la viãde desservie cõmanda le mettre en prison dõt il ne le voulut delivrer iusques a ce q̃ icelluy cõnestable luy eust rẽdu et livre soubz sa puissance to⁹ les lieux q̃l avoit en bretaigne Et encores cõtraignit payer la somme de cẽt mille frãcz Car le

La mort merveilleuse du roy de navarre.

Nota de Jaquet le gris et Jehan caronge.

La pugnition de ladultere.

La trahysõ de Jehã de montfort duc de Bretaigne envers le connestable clisson.

duc auoit hay le cõnestable pource principallement q̃l auoit deliure dãgleterre Jehan de bretaigne filz de Charles de bloys ou il auoit este en ostage lespace de .xxxv. ans au lieu de son pere/pource aussi q̃ baille luy auoit sa fille en mariage. Po^r raison dequoy Jehan de mõtfort craignoit q̃ cil Jehan de bretaigne ne voulsist quelque fois quereller ⁊ par armes rauoir le duche de bretaigne q̃ son pere auoit perdu. Apres q̃ le cõnestable fut deliure de prison regarda le duc sa face disant en ceste maniere Ceste deliurãce que fais de clisson a moy ⁊ au pays portera quelque iour grant dõmage. Quãt Charles entendit la trahyson ⁊ desloyaulte du duc de bretaigne a lencõtre du cõnestable aucuns vers luy enuoya pour ladiourner a cõparoir ⁊ estre a droit en iugemẽt a orleãs au iour assigne ne cõparut le duc ne autre pour luy Le cõnestable fleichy aux genoulx du roy Toy roy dit il tresiuste ne ygnores la cõtumace du tresinique duc. A toy appartiẽt faire iustice a moy q̃ suis iniurie. Certes cy deuãt toy ie appelle ⁊ deffie le duc au cõbat particulier de bataille dueilliere et en ce disant iette son gaige. Quant le duc congneut ces choses dictes par le cõnestable craignant q̃ a linstigation dicelluy cõnestable Charles entreprint guerre a lencõtre de luy ꝑ ses messagiers instãment le pria q̃ contre luy ne se voulsist courroucer de ce q̃ appelle a orleans estoit deffailly pource q̃ lors estoit empesche en tresgrãs affaires Mais q̃ maintenãt estoit de loysir se ꝑ le vouloit du roy ꝑmis luy estoit aller a bloys ⁊ la deuãt les ambassadeurs royaulx se faire purger des choses dõt son aduersaire lauoit accuse Charles longuemẽt retint sa respõce finablement luy pleut enuoyer a bloys ses oncles/cestassauoir les ducz de berry et de bourgongne quãt ilz furẽt arriuez la trouuerẽt le duc de bretaigne leq̃l ilz arguerent et increperẽt des iniures ꝑ luy cõmises cõtre le cõnestable dõt il ne pouoit grace auoir sinon quil allast vers le roy ne doubta le breton iouyssant de la presence ⁊ auctorite des ducz vers le roy se trãsporter Deuãt lequel le cõnestable grandemẽt laccusa q̃ luy noble ⁊ illustre de dignite ⁊ office royalle par le cõmandemẽt du roy ⁊ pour le prouffit de la chose publique seiournãt en bretaigne ꝑ fainte ⁊ frauduleuse amytie auroit este semons de bãqueter en la maison dicelluy duc leq̃l lauroit fait prẽdre ⁊ si longuemẽt en prison detenir iusques a ce q̃ les chasteaulx q̃ estoient siens rẽdus eust ⁊ liurez soubz sa puissance. q̃ aussi amy estoit ⁊ fauoriseur des anglois ennemys de frãce parquoy disoit que il estoit iuste ⁊ raisonnable q̃l receust gaige du cõbat ou q̃l fust pugny de telle peine quil appartenoit a vng traystre.

Les chasteaulx rendus au connestable clisson.

En ceste maniere le cõnestable de yre enflambe reduit fut par les ducz a attrẽpance Car il acquiesca ⁊ cõsentit q̃ la cause fust diffinie ⁊ determinee par le cõmun cõseil du roy ⁊ loppinion des sages. La cause dõc fut plaidoyee en grant estrif ꝑ lune ⁊ lautre des parties finablemẽt le chãcelier de frãce faisant droit a chascune des parties condãpna le duc de bretaigne a rẽdre ⁊ restituer au cõnestable les chasteaulx de la roche ariane ⁊ de iosselin auec to⁹ les meubles ⁊ vtẽsilles q̃ en auoiẽt este rauiz ⁊ trãsportez ensemble la somme de cẽt mille francz.

De la cõception glorieuse de la benoiste vierge marie contre les freres prescheurs.

Durãt ce temps Jehan mõteson de lordre sainct Dominique docteur en theologie ⁊ hõme de grãt nom faisant sermon au peuple touchant la purete et entiere cõception de la benoiste vierge Marie declaira q̃ en la maniere de toute autre generatiõ humaine elle auoit este cõceue en peche originel ⁊ dicelle contamination de peche maculee. La doctrine duquel suyuãt vng autre theologien de cel ordre sicõme il preschoit de ceste chose a rouen/se ie ne monstre (dit il) publiquemẽt q̃ la mere de Jesuchrist quãt elle fut cõceue sentit la souilleure ⁊ macule de peche originel suis cõtent q̃ lon mappelle huet Cest vng nõ de raillerie en-

tre les francois pour raison dequoy longuemēt fut en coustume q̄ les freres de cestuy ordre estoient pubbiquemēt ⁊ en to⁹ lieux de petitz enfās appellez huetz. La verite dōcques discutee en la p̄sence du pape innocēt.vii. A linstigatiō ⁊ poursuite principalemēt de luniuersite de Paris mōtesoy fut ɔtrainct retourner a paris. Et retracter: cest a entendre desdire ce q̄l auoit follemēt presche de la benoite glorieuse vierge Marie. ¶ A Lymoges estoit vng angloys appelle teste noire: qui du chasteau de chalucet souuēt faisant courses en auuergne moult affligeoit ⁊ foulloit les auuergnatz. Cestuy choisissant quatre cēs hōmes darmes ap̄s q̄l les eut assemblez sen alla de nuyt a montferrand Sachant quen la ville ny auoit aucune garnison p̄quoy mettāt illec guet sur la brune pres des murailles Enseigna aucūs cheualiers faidre destre marchās Et auec iumēs chargees entrer au point du iour en la ville de mōferrand. Adōc les cheualiers cheminās cōe il leur estoit ɔmādé au pont q̄ est deuāt la porte/req̄rent entree leur estre faite ⁊ ouuerte. ¶ Lors les portiers q̄ tiēs ne sauoient du guet/deuallerēt le pōt leuys et a leur detriment mistrent dedēs les faulx marchans. Car tout incōtinēt q̄ la porte fut occupee les gensdarmes tyrerent leurs glaiues ⁊ les tuerent to⁹. Et sans chōmer ceulx q̄ faisoiēt le guet assaillirēt ⁊ pridrēt la ville/mettās tout a mort ⁊ a pillerie. Ceste chose rapportee a Sanperre mareschal de france/lors estant en auuergne. Quāt langlois ɔgneut q̄l faisoit moult grant amas de gensdarmes pour venir a mōtferrād. Secrettemēt fist mettre sa proye en chariotz/tyra hors les prisonniers ⁊ hastiuemēt a chalucet sen retourna. ¶ En ce mesme tēps q̄lq̄ Anachorite estoit venu en court portant vne croix rouge en la main dextre hōme de vie austere ⁊ religeuse ɔuersation. Cestuy ɔme souuent requeroit parler au roy. Souuētesfois fut de ce faire ēpesche ⁊ casse des officiers de la maison. Craignās q̄ par fraude voulsist le roy circōuenir/ou la verite changer ⁊ diuertir ailleurs son courage soubz espece daucune sainctete. Neātmoins si perseuerant fut q̄ lon le fist venir deuāt le roy. Auquel il dist q̄ diuinemēt auoit este admonneste. Affin de parler a luy po² oster les tailles ⁊ tributz annuelz. Et q̄ sil ne le faisoit en brief sentiroit dessus soy lyre ⁊ indignation de dieu: q̄ luy desobeissant ⁊ rebelle puniroit. Et q̄ plus est nauroit aucuns enfans. Car en ce temps la fille que la royne auoit enfantee estoit trespassee. De ces menasses de lanachorite le Roy q̄lq̄ peu espouēte/pensa oster les tailles ⁊ tributz. Mais par le mauuais ɔseil ⁊ desenhortemēt de ses deux oncles/cestassauoir des ducz de Berry ⁊ Bourgongne delaissa et oublia toute sa pensee. ¶ Les hystoriens escripuent q̄ sans cause le duc de Gueldres p̄uoqua le roy a guerre. Au moyen dequoy Charles chemina ɔtre luy en bataille mais larcheuesq̄ de agripine ⁊ le ɔte de ioullieu Tāt firēt q̄l corrigea ⁊ delaissa sa temerite/⁊ tātost au roy le recōseillerēt. ¶ En apres assemblee generalle faite a Reins pource que le roy estoit venu en adolescence ⁊ auoit assez daage ⁊ prudence pour le roiaume sans la tutelle dautruy gouuerner fut veu ⁊ delibere p̄ les ɔseillers assistans au cōseil que cestoit le prouffit de la chose publique se dung prince estoit le roiaume gouuerne: a ceste cause tout fut deuolu a Charles ⁊ a ses oncles fut le gouuernemēt interdit. Toutesfois Charles leur rendit graces de ce que bien et deument auoient gouuerne ⁊ conduit ses affaires. Aussi les pria que doresnauant demourassent tousiours loyaulx enuers soy. En quoy faisant grands dons receurent de leur nepueu. Puis prenās cōge de Charles Lūg sen alla a languedoc dōt il estoit gouuerneur/⁊ lautre se retyra en bourgongne. Au regard du Roy quant il fut retourne a Paris commanda relire les anciennes ordonnances et

Admonnestemēt fait au roy daboli⁊ oster les tailles

Icy prēt le roy charles ladministration du roiaume.

apres quilz eurent este releues/cõmãda les obseruer & garder. ¶ Entre ces ordõnãces (Charles cõme dessus est dit) retournãt de flandres aux preuost des marchãs & esche uins de Paris: le gouuernemẽt de la ville auoit este interdict/& au puost iuge ordinai re de paris lung & lautre gouuernemẽt assigne. Leql office cõe Jehan foleuille hõme sans ↄtredit iuste & lettre eust exerce Sachant qlle sollicitude cestoit de xercer les deux offices. Vers le Roy se trãsporta luy recita le soing & la peine q y estoient & q a peine a lung seul pouoit satisffaire/parquoy le requist estre descharge de lung diceulx offices. En son lieu fut depute Jehan iuuenel hõme de preudhõmie & de bõ nom entre les ad uocatz de parlement. Leql ordonna le roy estre appelle non pas puost/mais garde de la puoste des marchãs. Cestuy iuuenel filz de iuuenel des vrsins issit de ytallie de la no ble caze ou maison des vrsins. Que son frere Neapolin euesque de metz auoit en fran ce amene po^r ce ql estoit preux & belliqueux cheualier. Et auoit fait aucune prouesses et vaillãces a lecõtre des anglois. Et depuis quand frãce fut vng peu de guerres repo see. Il porta les armes cõtre les turcz/ou il mourut de mort glorieuse. Donques Je han iuuenel apres ql eut pris la garde & sollicitude de la puoste. Pource ql trouua les libertez & priuileges des parisiens diminuez/auant toute oeuure mist en pces & iustice les habitãs de Rouen. Par ainsi la pmiere liberte reitegree. Fist les fleuues nauiga bles/tout empeschement premierement oste. Car plusieurs auoient basty des moulins en la riuiere de marne Qui faisoiẽt le cours de leaue beacoup pl⁹ estroict a la descẽte des basteaulx. Ces moulins iuuenel fist abbatre/recõpẽse faite aux posseurs & ppri taires diceulx moulins. ¶ Ce pendant q ces choses se faisoient: le pape Clement en uoia lettres au roy par lesquelles le prioit se transporter vers luy en auignõ/affin qlz cõsultassent ensemble des choses neapolitaines auql respondit Charles ql en seroit songneux a cause de ce voyage vers le pape/augmẽta le roy les tailles & exactiõs/foul lant le clerge sans maniere. Car cõe de sa nature tresliberal fust et treslarge dhõneur Il ny auoit en luy raison de respandre la pecune. Si q les maistres & psidens des com ptes/quãt les recepueurs du demaine du roy & de la pecune publiq a eulx venoient po^r rendre leurs comptes/ et exhiboient en leurs liures les donnaisons & liberalitez indi scretes. ¶ Ces motz estoient adioustez en la marge il a trop receu/Soit recouuert. Et certes au peuple fut esperãce q les exactiõs trop excessiues seroiẽt amoderees a la ve nue de la roine: laqlle lors debuoit estre courõnee a paris. Mais en vain on attẽd re mission & allegement de tribut de ceulx q sont tresãbitieux & larges oultre mesure/car sachez q nõ seulemẽt ne fut limpositiõ diminuee/aincoys en fut pl⁹ grãde adioustee sur le sel. Qui pl⁹ est Charles descria la mõnoie de sõ pere sãs y mettre pris/& en fist for ger de nouuelle au grãd detrimẽt du peuple. Puis cheminãt en Auignõ/en grãde reue rẽce vit vers le pape Clemẽt/auec leql apres q par aucũs io^rs eut ↄsulte cõe le pape eut decore Loys de la courõne du royaume de Sicile vit Charles en Languedoc. Auql ve nant le ↄte de foues a thoulouze/luy fist sermẽt de fidelite a meszieres q est la pricipale et pmiere ville de foues & po^r ce ql estoit sons ẽfans/le ↄte institua Charles sõ heritier toutessfois auoit eu icelluy conte vng filz de la seur du roy de nauarre. Leql venant en aage dadolescence Cõmencea a detracter de sõ pere pource (cõe il disoit) ql le traictoit trop chichemẽt. Luy venoit aussi en indignation q sa mere voiant du conte la crudelite craignoit partie de Nauarre ou elle sestoit retyree/& retourner a son mary Parquoy sen fouyt a sõ oncle Roy de Nauarre/par le conseil duquel prepara poysõ a son pere non

Jehã iuue nel des vr sins garde de la puoste des mar chans.

Contre la supflue li beralite des roix.

Le ptemẽt du roy char les pour al ler en Aui gnon.

non mortel cōme disoit son oncle/aincois tel q̄ mesle parmy la viande du conte/recōseilleroit a la fēme le discordant courage du mary/et par ainsi retourne en sa maison/quant il entra en sa cuysine oultre coustume pour respādre les pouldres venimeuses en la viāde/luy tōba le vaisseau auq̄l il auoit mis la poison/leq̄l fut recueilly par lung des serviteurs du conte. Qui tantost le mōstra aux medicins. Et apres q̄lz eurēt iuge q̄ cestoit mortelle poison ilz menerēt le filz au pere. Le filz adonques apprehende ne cela la poisō et les coulpables dicelle. Au moyen dequoy condāpne fut a mourir. Et commanda son pere luy trencher la teste par le bourreau. A ceste cause le conte priue denfans par loy testamentaire transporta au roy tout ce quil possedoit.

Le roy en frāce retourne/quāt il eut ouy plusieurs messagers accusans le duc dauarice. Il ne tarda luy oster le gouuernemēt de Lāguedoc et enuoya Pierre caprense noble cheualier a Thoulouze/pour au peuple signifier q̄ le duc estoit depose et mis hors de son office. ¶ Dauātage charles des geneuoys persuade permist leur dōner secours et ayde a lēcōtre des maures. Le duc de bourbō voulēriers prīt la charge de ceste armee/q̄ leua et amassa.m.v.cēs hōes darmes sās les piettons. Et de tant plus fist grāde diligēce de partir/comme il cōgnoissoit les prīces de frāce soy plus encliner a discorde ciuile. Soubz le duc de bourbō marcherēt en bataille le conte de harcourt. Ladmiral de Viēne. Coucy et plusieurs autres hōes de grāde maison. Auec lesq̄lz se ioignit le conte darbe/venāt dangleterre A thunyce fut fait conflit et dur assiegemēt. Mais larmee des chrestiens nō ayāt esperāce de surmōter celle ville/se mist au plain chāp ou les sarrazins auoiēt fiche leurs tētes Auq̄l lieu fut faite bataille. En laq̄lle finalemēt les maures sen fouyrent/demoura la victore aux christiēs. mais pource q̄ larmee estoit diminuee par ce q̄ la peste y couroit/fut consulte de retourner en frāce. Quoy souspeconnāt le roy des maures et craignant q̄ les christiēs ne faignissent cecy affin q̄ reprenans leurs vertuz auec refort de leur armee tātost se leuassent plus aigrement contre luy. Enuoya messagers par deuers les capitaines pour sauoir silz vouloiēt appoincter ou non. Pourquoy fut accorde q̄ le maure rendroit tous les prisōniers et paieroit dix mille ducatz aux capitaines de larmee et par ainsi furēt faites treues/et le duc de bourbō ramena ses gēsdarmes. ¶ En ce mesme tēps escheut guerre a iehan roy de castille contre le roy de portugal et le duc de lencastre. Pour raison dequoy le duc de bourbon auecq̄s vne armee/enuoye fut par Charles en castille pour dōner secours a Iehan Lequel duc de bourbon pour le pape visiter chemina premieremēt en auignon/et de la par la prouince de Narbonne: sen alla a Barcelonne ou seiournoit yolante Royne darragō auec le roy son mary. Au moyen dequoy par si lōg chemin vint en castille quil arriua apres la bataille. Car cest la coustume des francois de promettre hastif et prōpt secours et destre tardifz au fait. Toutefois iehan ioieusemēt et honorablemēt receut le duc de bourbon. ¶ Durant ce temps aux florentins requerant secours a lēcōtre de Galias duc de milan et soy rendātz soubz la puissance et seigneurie du roy Charles: fut respondu quentre le roy et le duc y auoit alliance/q̄ seroit chose honteuse et deshonneste a rōpre sās iuste cause. Neantmoins se le duc de Milan sefforceoit leur faire iniure promist Charles leur enuoier secours. Parquoy les florentins de leur attente frustrez se retyrerent vers le conte Darmignac requerant semblable chose q̄lz auoient fait au roy Charles le conte Darmignac combien que de prime face refusast leur requeste toutefois depuis luy sembla vtile a la chose publique sil menoit en loingtain pays les gensdarmes oy-

Comment les genneuois requirent secours au roy contre les maures.

Les francois contre les maures.

seulx & riens ne faisans en france. Apres donques quil eut leue & amasse grãde multitude de cõbatãs delibera les florẽtins secourir passa les mõtz & assiega alexãdrie estãt de la seigneurie de Milan ou le duc auoit mis garnison & aduerty de la venue du cõte et non loĩg de la ville auoit mis vne autre bẽde de gẽs en armes pour faire le guet/ dõt Jaques verme estoit capitaine. Ainsi q̃ le cõte tenoit la ville assiegee/ les alexandrins enuoierent espies de leurs gẽs po[r] puoquer les assiegeurs Au moyen dequoy les gẽs darmes du conte darmignac sortirent en quelque nombre & coururẽt apres eulx/ & par trop loing les poursuyuirent/ si que les aduersaires q̃ faisoient le guet cõmẽcerent a ruer dessus. De laquelle poursuyte le cõte aduerty vint a grãt haste le secourir mais les alexandrĩs issirent de la ville q̃ le deceurẽt & encloyrẽt entreulx & les insidiateurs en sorte q̃ p tresapre bataille furẽt plusie[ur]s occis et luy ayãt receu huyt plaies peu apres criant (Sire dieu entre tes mains ie recõmande mon esperit) il rẽdit lame. Escript froissart que le cõte entre les cõbatans couuert de sueurs sen alla a vng petit fleuue pres dillec. Et apres q̃l eut beu de leaue dicelluy largemẽt il pdit la voix & par ainsi fut prins des ennemys. ¶ Durãt ces mesmes iours fut faite punition des ladres cõspirans de rechef les puis empoisonner. Et cõme ny eut maniere aucune de leuer & exiger les tailles & subsides/ toutes les choses de frãce estoient en noise & dissention. Et q̃ pis est lon souffroit que ce q̃ estoit raui oultre mesure ne venoit pas a lusaige cõmun. Mais a la tresconuoyteuse auarice daucũs priuez. Po[r] raison de quoy pẽsoient aucũs en leur courage les maulx et dommages q̃ depuis suruindrẽt. Oultre ces choses en ce tẽps encores la craite augmentoient les tempestes du ciel/ et les vagues de mer agitez p grantz estourbillõs de vẽtz/ q̃ vomissoient & iettoyent les poissons sur les riuages. Sẽblablement les gros arbres arrachez & de leurs places pmy lair transportees les pẽsees humaines espouentoient. ¶ Entre ces choses cõe par le trespas de philippe fut le duche Dorleans escheu au roy Charles lan de grace. M.ccc.xci. il le bailla a son frere Loys/ combiẽ que p sermẽt se fust aux cytoyens oblige q̃l garderoit a soy la duche & au royaume le ioindroit p possession ppetuelle Cestuy Loys ia soit q̃l fust ieune: neãtmoins il desiroit augmenter son demaine & sa seigneurie: si q̃ en brief tẽps acq̃st les contez de bloys/ concy & souessons. ¶ En ce mesme tẽps Gaston cõte de foes mourãt en lauant ses mains/ cõbiẽ q̃ par son testamẽt eust institue le roy Charles son heritier Toutesfois du cõsentemẽt du roy vint lheritage auec to[us] les meubles & vtensilles a quelq̃ bastard dicelluy cõte hõe de treshault courage Leq̃l faisant foy & hõmage a Charles fut cõte appelle. Vng peu deuãt ces io[ur]s/ Vãtadore tresfort chasteau en lymousin fut pris par le duc de berry. Car cõme Geoffroy testanoir leust occupe p long tẽps quãt vint a son trespas il le laissa a Alain & a pierre ses deux nepueux/ q̃ souuẽt affligez p guillaume boutillier & Jehan bolonanse/ faignirẽt le chasteau delaisser en leur payãt la sõme de dix mille francz. De laquelle chose le duc aduerty p le rapport de Guillaume boutillier/ incontinẽt compta les deniers enhortant ledit Guillaume de soy garder de fraulde & trahison. Quãt guillaume eut receu la pecune il signifia a Alain q̃l venoit auec les deniers q̃l demãdoit. En ce chasteau ya vne tresforte tour en laq̃lle Alaĩ auoit mis trente hommes des siens bien armez en embusche/ affin q̃l encloyst & surprĩt les francois q̃ venoiẽt auec la pecune/ mais guillaume ayãt pourueu cõtre la trahison/ establissant bõne bẽde de ses gẽsdarmes pour faire le guect non loing du chasteau/ auec q̃lques hommes en armes entra dedens & commanda garder les portes. Puis requist la

Le cõte darmignac deuant alexãdrie.

Nota.

Tẽpeste au ciel & en la mer.

Le duche Dorleans

La prinse de Vantadore

tour q̃ close estoit luy estre ouuerte/autrement q̃l ne payeroit la pecune. Apres q̃ Alain eut cecy longuemẽt refuse/craignãt luy estre fait violence bailla les clefz. Et tãtost la porte de la prison ouuerte fut promis vie saulue a ceulx qui dedãs estoient mucez se ilz ostoiẽt ⁊ laissoiẽt leurs armes. Laq̃lle cõdition accordee sortirẽt tous desarmez ⁊ furẽt faitz prisonniers. Au regard de Alain ⁊ Pierre/menez premieremẽt au duc de Berry/ en apres au roy furent finablemẽt decapitez/par laquelle trahyson fut la trahyson du faulx ennemy repoussee. ¶ Mais au duc de Bretaigne soit nostre narration de rechief conuertie q̃ en toutes choses traistre ⁊ rebelle refusoit obeyr a larrest de parlemẽt prononce pour les iniures par luy faictes au cõnestable cõme nous auõs dit cy dessus. Et mesmes au roy Charles ne obtẽperoit iacoit q̃ souuẽt fut admõneste. Parquoy le cõnestable Clisson de ire enflambe cõmenca a faire guerre a icelluy duc en persecutãt les bretõs de plusieurs dõmages. Mais affin q̃ si grãdes haynes ne prẽsissent accroissement Charles enuoya le duc de berry auec aucũs cõseilliers par deuers le duc de bretaigne pour ladmõnester de non forger mõnoye dor cõme il auoit cõmence attendu q̃ selon les ordõnances des roys ne ignoroit luy estre illicite. Dauantage luy remonstrer ⁊ dire q̃l obeyst a larrest de la court de parlemẽt en tant q̃ touchoit la cause de clisson cõnestable: rẽdist ⁊ restituast ce q̃ par force auoit de luy extorque aussi de guerre se abstiẽsist. Ces choses par les ambassadeurs exposees/les seigñrs q̃ estoiẽt au cõseil/voyãs q̃ la requeste du roy estoit raisonnable/le duc prierẽt aux cõmandemẽs du roy obeyr. Mais il endurcy en son courage detournoit loreille ⁊ ouye a ceulx q̃ luy persuadoiẽt choses iustes/ et retournãt en sa maison cõmenca a dire ces parolles. Je mettray dit il ces ambassadeurs en prison. Auec luy estoit Pierre de nauarre frere de sa femme/qui cõgnoissant la temerite du duc incõtinẽt pria sa seur q̃lle appaisast la ferocite ⁊ rebellion de son mary. Aussi le detournast de faire iniure aux ambassadeurs/laq̃lle facillement pourroit redonder a son detrimẽt ⁊ dõmage. La benigne ⁊ paisible femme apres q̃lle eut ouy son frere sen alla vers son mary auec soy menãt ses enfans. Par le regard desquelz et par la prudẽce de sa femme appaise respõdit ces parolles. Mon espouse ie feray ce q̃ tu demãdes. Le lendemain doncq̃s les ducz en leglise assemblez respõdit le duc q̃ peu apres vouloit parler au roy. De laq̃lle respõse le duc de berry cõtente prenãt cõge du duc de Bretaigne en frãce retourna. Et le duc q̃lque tẽps apres cõme il auoit promis vint par deuers le roy en grãde põpe. Apres q̃l eut dit plusieurs choses pour soy excuser ordõna le roy q̃ besoing estoit au duc acõplir tout ce q̃ les iuges de parlemẽt auoient diffiny ⁊ determine/ce q̃l promist faire. Et adonc le roy laissa aller le duc de bretaigne ⁊ le cõnestable clisson. ¶ Lors au roy nasquit vng filz nõme Charles/que nostre aage appella. vii^e. Et Richard roy dangleterre faignãt paix enuoya le duc de lenclastre par deuers charles a Paris. En lassemblee par le roy faicte fut le duc angloys ouy/q̃ demandoit la pecune restãt pour la rãcon du roy Jehã estre payee a Richard/ensemble toute acquitaine iusques a orleãs luy estre rẽdue ⁊ restituee. Toutes lesquelles choses se elles luy estoiẽt acõplies/se feroit paix en present laq̃lle perpetuellemẽt demeureroit ferme ⁊ estable. A laq̃lle demãde fut respondu en la maniere q̃ sensuyt. Le roy dãgleterre rendre le roy Jehan: ⁊ les ostages q̃ par sa coulpe sont mors en angleterre. Dauãtage recompenser les dõmages/larcins ⁊ rapines faictes par ses gẽs au pays de frãce apres le traicte de la paix et alliãce. Par laquelle alliãce Richard auoit promis a soy rappeller tous ses gens darmes. Pour lesquelz dõmages demande le roy Charles trẽte fois cent mille

Le duc de Bretaigne rebelle.

La natiuite de charles. vii^e.

escus q valent trois milliõs dor Et q le Richard a ce satisfaisoit respõdroit le roy a la requeste du duc. Le duc de lencastre dist lors ql rapporteroit a son roy ce ql auoit ouy. Entre les officiers de la maison de charles grãde auctorite auoit Pierre craon noble & puissant cheualier/qui meu de la renõmee laqlle couroit publiquement de son maistre Cestassauoir q plusieurs laccusoiẽt estre enuelope en lestude de art magique & de sorcerie declaira la chose a son prince/dõt Loys courrouce pensant q craon faisoit de luy ce iugement le mist hors de sa maison. A ceste cause cuidãt craon auoir receu si notable iniure en linstigation du seignr de Clisson connestable (pource q entre eulx estoit hayne ancienne) manifesta son indignation cõtre luy Car le iour de la feste du sainct sacremẽt de Jesuchrist. Sicõme clisson retournoit dauec le roy les souldars de craon le getterẽt de son cheual a terre & leussent occis sil ne se fust retire en vne maison estãt illec pres/ou il emporta trois playes ql receut au trauers des fesses. Les souldars prenãs la fuyte ne peurẽt estre empoignez excepte trois q furent decapitez. A craon fut iour assigne a cõparoir en iugement pourtãt ql ne vouloit obeyr/demourãt en contumace fut bãny & ses biẽs cõfisquez Car les maisons ql auoit moult belles & spacieuses non loing de leglise sainct Jehan en grayue/par le cõmandemẽt du roy furẽt abatues & le fons depute a la sepulture des parrochiẽs. Au regard de luy il sen fuyt au duc de bretaigne qui estoit coulpable de son meffait Laquelle chose moult fut a Charles desplaisante/& encores son indignation augmẽtoit q le duc nauoit satisfait a clisson selon larrest de parlemẽt. Ces choses doncqs poignãs le courage du roy/apres ql eut prins cõseil auec ses gens les armes prepara/appella ses oncles/cestassauoir les ducz de berry et de bourgongne/ leur signifiant la cause pour laqlle il entreprenoit la guerre cõtre le duc de Bretaigne Ceulx cy esmerueillans le tant soubdain mouuemẽt du roy/marris furẽt q eulx absens auoit aucun ose cõseillier si difficile appareil de guerre Et le chargoiẽt principallement sus clisson/Riuyere & nouyant q a la verite lors auoiẽt tout le gouuernemẽt de la court Et menoiẽt le roy par tout ou ilz vouloient Aussi les grãdes richesses de clisson estoiẽt cause de le faire hayr des princes Car cõme pour les playes ql auoit receu se fust iuge a mourir Par son testamẽt fut cõgneu laisser a ses heritiers dixsept cens mille frãcz. Les ducz doncqs sesbahyssoient dont clisson si grãde pecune auoit amasse/ sinon de proye & rapine. Pour ceste cause les consulteurs du roy cõme ilz fussent hays de tous gens de bien Paris delaisse menerẽt charles a sainct germain en laye/pẽsans quen lieu chãpestre & de forest plus franchemẽt feroiẽt ce qlz vouldroiẽt Neantmoins les escolliers de luniuersite de paris aux priuileges desquelz estoit cõtinuellemẽt derogue. Le recteur enuoye auec les sages de leur cõmunite/quãt arriuez furent a sainct germain requirẽt le chãcellier leur dõner entree de parler au roy Et qlz auoiẽt aucũs mandemẽs lesquelz necessaire estoit manifester a sa royalle maieste/apres q souuẽtesfois eurẽt ces choses en vain requis Finablement le chãcellier respõdit q le roy estoit empesche en grãs affaires pour la chose publique: et au regard de leurs priuileges ql nestoit necessaire en auoir doubteuse solicitude/pource q le roy desiroit & entretenir vouloit le repos & la liberte de lestude Par ainsi les ambassadeurs sans autre chose rapporter fors tresgrãde indignation retournerẽt en leurs maisons. ¶ Charles nauoit mis en oubly la guerre p luy pparee cõtre les bretõs Parquoy au cõmẽcemẽt de leste cõmãda marcher son armee au pays du maine La venue duql cõgneue/le duc de bretaigne simulateur de beniuolence incõtinẽt vers luy ambassadeurs enuoya disant soy esmer

Pierre de craon.

La pugnitiõ de ceulx qui auoiẽt naure le cõnestable.

Appareil de guerre cõtre Jehã de mõtfort duc de bretaigne.

ueller comment en armes venoit cotre luy q nauoit comis aucune rebellion Aincois les citez/places/chasteaulx et peuple de bretaigne obeyroiet a ses comandemes et qlz se rendroient subgectz du roy. Lors nauoit Charles son entendemet sain/si q de fieures persecute aucunesfois parolles proferoit q mal sentretenoiet/a ceste cause sans respoce donner aux messagiers de peu de gens acopaigne hastiuement yssit en vng chap franc. Et sicome il cheminoit parmy la forest q est prochaine du mayne rencotra vng poure home decyre en ces vestemes semblable a vng medecin q regardat Charles O roy(dit il)ou vas tu. Garde toy de marcher oultre/car tu es trahy et tes domestiques te doiuent liurer en la puissance de ton ennemy A la voix de cil poure home Charles pensif semblable a home triste comenca a doubter Suyuoiet le roy deux adolesces portas lung la lance et lautre le heaulme Celluy q la lance portoit sommeillant p aduenture la laissa tomber dessus la sallade de celluy q marchoit deuat luy Duql tintement le roy espouete subitemet trebuscha en fureur Et come sil fust tobe es mains de ses ennemys tyra son glaiue/et frappat to9 ceulx ql rencotroit en occist quatre Parquoy incontinent empoigne fut mene en lhostelerie ou longuemet demeura couche come mort iugeans les medecins quil estoit trespasse Toutesuoyes par les prieres et deuotes oraisons du clergie et du peuple a dieu faictes reuint vng peu a conualescence et tatost retourna a paris Par ainsi come il ne fust sain ne en assez bone conualescence ses oncles les ducz de berry et bourgogne vsurperet ladministration du royaulme Persecutas Nouyat qui long teps auoit eu la garde des deniers du roy/car sicome le duc de bourgogne entroit au palais du roy il rencotra Nouyant et lappellant par son nom luy dist. Jay besoing de pecune Baille moy cent mille francz des deniers du roy. Respodit Nouyant ql nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune Mais se le plaisir du roy estoit tel que voulentiers les luy bailleroit Docques dit le bourguignon tu ne veulx faire ce q ie te comande en brief teps te repentiras de ta tenacite A loccasion de ce Nouyant et riuiere furent mis en prison. Et apres qlz y eurent este lespace daucuns iours la maison et communication du roy leur furet deffendues. Semblablemet le seigneur de clisson fut despose de la dignite du conestable et Philippe dedun mis en son lieu. Duras ces iours le roy estant malade lon pensoit tousiours quelque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et melencolie Et en la maison qui appartenoit a la royne blanche aux faulxbourgs sainct marceau furet faitz aucuns ieux nopas sans la mort et perdition de plusieurs. Aucuns des gentilzhomes et plus nobles de la maison du roy(entre lesqlz fut Charles luy mesmes)firet des robbes de tres delie lin couuert de poil. Lesqlles collees sur leur peau nue auec poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx reluyre representoient assez bien lespece dhomes sauuages Car de tout le corps ries ne leur apparoissoit q la face couuerte de poil de to9 costez. Docques en ceste maniere iouans leurs personnages entreret en la salle auec torches et flambeaulx pource ql estoit nuyt/et sicome ilz dansoient ou par fortune ou par trahyson cest chose incertaine toba flambe de feu dessus les vestemes des momeurs q en vng mouuemet to9 merueilleusemet les tourmeta Entre les nobles femmes q regardoiet les ieux estoit vne laqlle dung tres large mateau dont elle estoit vestue embrassa le roy et son feu estaignit Tous les autres furet bruslez ou se ietteret dedas les puys ou en la riuiere Trouue ne fut oncqs par la coulpe de q estoit si grat crime aduenu Seulemet fut faicte vengeace sus la maison de la royne laquelle fut abatue et rasee a fleur de terre. En ce mesme teps le pape

Ladmonetement fait au roy charles en la forest.

Comencement de future mutinerie.

Nota.

Auctroy de dixme po² recouurer le royaulme de Naples.

Clement octroya au roy de sicille pour recouurer le royaulme de naples [illegible] me sur le clergie Et cobien que luniuersite de paris eust appelle des collecteurs & extracteurs dicelle dixme. Neātmoins elle ne se peult exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes & cōpaignies vagans parmy le pays & viuans de rapine. Ordonne fut q̄ boussicault mareschal en tyreroit vne partie en acquitaine & lautre partie seroit baille au cote de sainct Paul pour les employer en la guerre quil devoit faire a luxembourg a lencontre du roy de boheme qui cōme il fust redeuable de pecune enuers le conte neantmoins reffusoit la debte payer & acquiter.

¶ Cōment ysabel fille du roy Charles. vi^e. fut baillee en mariage a Richard roy dāgleterre en laage de sept ans/au moyen desquelles nopces se engēdra amytie entre les roys Qui depuis se transporterēt a Ardre ou ilz passerēt ensemble traicterent et confermerent la paix qui porta en ce temps grant prouffit en france Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.



Ntre ces choses fut faicte assemblee des prīces de frāce et angleterre a abbeuille laq̄lle amena aucune esperāce de paix/si q̄ pour icelle paix confermer cōme Charles se fust illec trāsporte & le roy dāgleterre a calais de sa maladie acoustumee fut Charles saisy. Pour raison dequoy chascun sen retourna sans riens faire. Durāt leq̄l tēps le duc de berry receut clisson en grace Et cōme entre les officiers de la maison du roy y eust plusieurs mutineries et dissentiōs

Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchās par sa prudence et de tout son pouoir sefforcoit y remedier dont plusieurs le hayssoient que lesperāce des choses nouuelles octroyoit a party cōtraire du nōbre desquelz estoit repute Philippe de bourgōgne Parquoy de bourgōgne yssirent accusateurs qui Juuenel de plusieurs crimes accuserent Desquelz crimes cōmanda le duc de bourgōgne enquerir trēte tesmoings trouuez furent corrōpuz accusans Juuenel dung & pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc rapportee respondit q̄l y auoit assez pour lhōme condāpner se les crimes estoiēt escriptz par sommaires & articles des examinateurs du chastelet de paris q̄ les frācois appellent cōmissaires Les crimes dōcques redigez en escript en ceste forme sen allerent les cōmissaires en vne tauerne Et sicōme de vin se abreuuoiēt par negligēce laisserent leur information & libelle criminel dessus le bout de la table si que tātost tomba a terre dessus le plancher. Lors vint le chien de la maison q̄ cōmenca a ronger le liure & le porta en la chābre de lhostel. Quāt vint lheure de coucher la femme du tauernier son voulant mettre au lict rencōtra le liure de son pied parquoy le leua & a son mary le monstra Cestuy lysant linscription incontinēt le porta a Juuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cōparoir & estre a droit en iugemēt au chasteau de vicēnes

Nota.

Juuenel dōcques esmerueille des faulces accusatiōs cōtre luy faictes asseure de son innocence vers le roy sen alla auec. cccc. des bourgeois de Paris Car en integrite de preudhōmie estoit de toutes gens bien grandemēt estime/si q̄ laduocat du roy en parlement requis de plaider contre luy refusa le faire cōbien q̄ par le duc de bourgōgne fust esleu & choisy affin q̄l le fist Toutesfoyes Jehan androguet auuergnat plaida la cause a lencōtre de linnocēt instāment requerāt Juuenel estre enuoye en prison Au cōtraire Juuenel bien constāt de courage respondāt Apres q̄l eut declaire aucunes choses touchant son innocence selon lopportunite du tēps ce nest pas (dit il) raison de mettre vng hōme en prison sans enqueste ou information precedente auq̄l androguet repliqua qui

les accusations & tesmoingtz estoient prestz. Et regardant les examinateurs ou commissaires q̃ pres de soy estoient leur demanda le libelle des informatiõs p eulx faites Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de hõte furẽt merueilleusement estonnez Adonques le roy q̃ lors estoit en bon sens & meilleur entendemẽt q̃ les autres iours cognoissant que faulsemẽt & p fraudu-leuse maniere estoit Iuuenel accuse luy dist Vaten Iuuenel nous te tenõs assez purge. Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en Bretaigne po² reduyre le duc et le cõnestable clisson a bonne cõcorde & amitie mais pource q̃lz reuindrent sans riens faire le duc de bourgongne se transporta en bretaigne & appaisa toute la cõtrouerse en telle facon q̃ le duc venãt en france bailla le gouuernemẽt des bretõs a clisson Des iuifz de rechef fut faite punitiõ q̃ desprisans la deuotiõ christienne iniurioient & de opprobres p noquoient les christiẽs car aucũs deulx fustigez p les carrefours de paris cõdãnez furent a dixhuyt mille escuz damende enuers le roy. Lesquelz furent despenduz et employez a faire le pont q̃ est appelle petit Quãt hẽry roy des hõgres assailly des turcz/ demanda laide de charles Le conte deu cõnestable de france luy fut enuoye auec grãt nõbre de cõbatãs q̃ cheminãt en hongrie quãt il congneut que les turcz la guerre delaissee sestoient en turquie retirez commẽcea a courir sur les bohemiens lesquelz bien ne sentoient de la foy de Iesuchrist Aps q̃l les eut vaincuz & de proyes enrichy ses gẽsdarmes il ramena son armee en france. Les francois & les angloys de rechef a boulongne assẽblez pour traicter paix baillerẽt tant seullemẽt treues de quatre ans ce pendant Charles voulant rendre les gensdarmes exercitez es armes deffendit toutes sortes de ieux excepte de tyrer a larc affin que se les anglois negligens estoient dentretenir la paix q̃ les gensdarmes de france nõ amolliz par oysiuete fussent plus robuste & constans a la guerre par ce moyen peu de moys aps fut si grant exercice & multitude darchers & arbalestriers q̃lz estoient en crainte & doubtance au princes/pource que en ceste maniere de exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tãt seulemẽt es pl° nobles et prĩcipalles villes du roiaume. Ces iours le cardinal de lunay estant a Paris de p le pape enuoie ceulx q̃ de faulces accusations auoient Iuuenel offense p le cõseil de leur cure au cardinal se trãsporterent & en triste lamẽtation reqrent remission de leur coulpe Lequel ne desprisant leur penitence leur cõmãda requerir pardõ a Iuuenel q̃lz auoient offense. Vindrent donques les penitẽs en la maison de Iuuenel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent cõgneuz par lequel humainemẽt receuz aps que nommement les eut tous et chascũ deulx designe & note pardõ leur ottroya ¶ Les escoliers de luniuersite de paris lors firẽt grãt estrif a lẽcõtre du cardinal touchant le scisme ecclesiastique si q̃ ilz irreuerãment oserẽt pler du pape mais finalemẽt phibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulurent abstenir Peu apres trespassa le pape Innocent septiesme de ce nom parquoy les cardinaulx q̃ estoient en auignon esleurẽt et ordonnerẽt pape Pierre lune & Benoist lappellerent Pardeuers lequel de p le roy & luniuersite de paris furent ambassadeurs enuoyes pour lenhorter de tollir le scisme estant en leglise Aps quilz furent retournez sans riens faire on assembla vng conseil general a paris auquel ne fut pl⁹ saincte voye trouuee fors que toutes les deux cõtendans de la papaulte se desaissent & demissent de celle dignite pour raison dequoy les ducz de berry & de bourgongne enuoiez furent en ambassade par deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers de paris leurs messagers y enuoierent Ceulx cy

Punition des iuifz

Appareil de guerre contre les turcz.

Lexercice des gens darmes.

Cõseil general a paris du discord des papes.

Venuz devãt Benoist luy remõstrerent q̃lz dõmages estoient advenuz p le scisme & q̃ en cores on craingnoit cy apres advenir: se si grant discord nestoit oste de lesglise toutesfois qung seul remede estoit donne a ce mal se luymesmes & son adversaire quittoient la papaulte. Aquoy respõdit Benoist aux ābassadeurs q̃ deumẽt estoit esleu pape. Et pour tant q̃l ne faisoit esperãce de paix les ambassadeurs en leur ppos perseverãs Doncques dist il il semble q̃ resignatiõ en tel cas soit pfitable a unite. Certes ie suis content de resigner & q̃tter ma dignite se semblable chose veult faire langlois conrad mon competiteur & adversaire: car cestuy estoit venissien & de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme. En celle doubteuse respõse de Benoist les ambassadeurs icertaĩs ensemble cõsulterent cõment & p quelle raison pourroiẽt vaincre la ptinacite de celuy hõme mais leur cõtinuelle assemblee suspecte a Benoist dõna occasion q̃ clandestinemẽt delaissa avignon / & se retira hastivemẽt en cathelõgne / car il estoit yssu de celle nation / pquoy les ducz p le partemẽt de Benoist irritez sen revindrent au roy Charles q̃ adverty des choses dessusdictes envoia messagers a divers roys chrestiẽs pour oster le scisme de lesglise. Laq̃lle chose venue a la cõgnoissãce de benoist affin dappaiser le roy sans le prochatz daucun luy dõna la dixme ecclesiastiq̃. Laquelle ne chõma le roy exiger nonobstant lappel & cõtradiction du clerge. Es annees pchainement passees les ambassadeurs des frãcois & anglois assẽblez cõme il eut este parle de marier ysabel fille du roy Charles au roy Dangleterre & fussent les treves cõfermees de trente ans. Pour ceste cause de p le roy dangleterre vindrent a paris Rolland de corbie admiral Dangleterre / Monthiõ mareschal & guillot strope / pricipaulx ambassadeurs Adonques a Rollãd cõme lieutenãt et vicaire du roy danglerre fut dõnee ysabel aagee de sept ans pour sa fẽme & espouse / et cõme iusques la eussent les anglois possede Cherebourg en Normendie & brest en bretaigne / lung & lautre fut lors a Charles delaisse. ¶ Des signes merveilleux advenuz en ce temps furẽt apportez de languedoc ceulx q̃ sensuivẽt. Une grãde estoille apparut suyvie de cinq moindres estoilles lesq̃lles sembloient luy faire guerre Aupres estoit ung hõme arme portant une lãce en sa main & gettãt feu et apres q̃l eut frappe celle estoille tãtost sevanouit. En aquitaine pareillement furẽt ouyes voix au ciel & bruyt de gẽsdarmes sicõe dhõmes cõbatans auq̃l tẽps boussicault mareschal print le gouvernemẽt de gennes au nom du roy / & equippe de douze mille hõmes darmes a cheval print Pavie & Placence villes ditalie. Finalemẽt chemina a constantinoble contre les turcz ou il fist plusieurs belles prouesses de chevalerie Sicõme six cẽs hõmes darmes q̃ avoient guerroie soubz le conte darmignac revenoient de la maleureuse bataille qui fut faicte cõme dessus a este dit vers la ville Dalexãdrie Le pays de savoie traverse quant furent arrivez aux angoisses du pays de dauphine soubz la cõduite de aimery fenerac desnuez de tous biens & demandans pasture leur estre p les habitãs administree aucuns seigneurs diceluy pays secrettement amasserent une bende de gẽsdarmes cõme silz eussent voulu porter les armes cõtre leurs ennemys. Duquel appareil aimery adverty envoia messagers aulx dauphynois les priant que loysible luy fust & ses gens passer chemin en leur pays distribution faite de vivres tant comme ilz en ordonnerent par moderation. Les messagers reiettez denierent & reffuserent les dauphynois leur aider a ceste cause Aimery appella a soy ses compagnons ausquelz il dist en ceste maniere. Mes cõpagnons maintenãt sommes destituez de tout aide & humanite. Les dauphinois accourent en armes contre nous & se nous tombons en leurs mains / cer-

Auctroy de dixme au roy Charles .vi^e.

Signes merveilleux.

La prise de de Pavie & Placence.

les ilz nous esgorgeront non autrement q̃ larrōs Se no⁹ sōmes hōmes vertueux mieulx vault entre les playes en glorieusemēt bataillant mourir q̃ cōme larrōs ⁊ meurtriers estre estrāglez Allōs les guetter ⁊ surprenōs les īpourueuz Les daulphinois dōques cheminans en armes suruīt la nuyt q̃ les empescha de marcher oultre. Tantost allumerent grands feux ⁊ sans mettre bōne ordre a faire le guet sendormirēt mais aymery vaillāt quant il cōgnut ꝑ ses espies de lestat des daulphynois ses gēs mist en ordre de bataille ⁊ soubz le point du iour dōna assault a ses ennemys si q̃ grand nōbre en occist ⁊ les autres p̄rīt vifz Entre lesq̃lz furēt le p̄rīce danre le cōte valētinian ⁊ leuesque de vienne/Aimery apres celle victoire craignāt q̃ les daulphinois q̃ sen estoiēt fouiz se rassēblassent et cloyssent la descente des chemins liberalement traicta les prisonniers les laissa aller moyennāt quil ipetra victuailles ⁊ allimens quāt il passeroit des p̄rīces. ⁊ p̄rīt po² le² rācon autāt cōe eulx mesmes se iurerēt et de chascū des autres vng marc dargent selon les frācois est lamoitie dune liure. Durant ces iours nestoit encores accorde des cōditions de paix entre les roys de france ⁊ angleterre a ceste cause po² ce faire Charles se trāsporta a arde ⁊ le roy Dangleterre a guynes puis les roix a arde assemblez fut traictee ⁊ cōfermee alliance de paix. De laq̃lle autre chose ne puis escrire pource q̃ lescriuain de celuy tēps a ꝯfesse que riens nen sauoit Toutefois furēt veuz plusieurs signes de beniuolence ⁊ amitie entre iceulx rois cōe sont baisers/attouchemens de mains embrassemēs/appellatiōs tresamiables/car le roy dangleterre appelloit Charles son pere ⁊ Charles lappelloit gendre faisant lung a lautre tresprecieux dons. Ce pendāt que les roix consultoiēt en arde la pluye qui parauant nauoit este veue en telle īpetuosite/gresle tresespesse auec fortz vens sans interualle ou relasche tindrēt les princes lespace de quatre heures en la tente de Charles aussi en la nuit du iour ensuyuant subitemēt se leua violence de pluye ⁊ de vētz q̃ rōpit.c.iiii.cordes de la tente du roy de frāce ⁊ le merrain soustenāt le tabernacle seulemēt rōpit quatre cordes de la tēte du roy Dangleterre pource q̃lle estoiēt plus lasches ⁊ q̃ cestoit en pl⁹ bas lieu. Entre ces choses ysabel fut menee au roy Dangleterre ⁊ illec receue de plusieurs nobles femmes/lesquelles pour ce faire estoient ensemble venues dangleterre ⁊ tantost la menerent a Cales et apres que le roy de france eut este festoye de nobles ⁊ grātz conuiz par le roy dangleterre p̄senterent dons lung a lautre puis sen reuint Charles/en France ⁊ lautre retourna en Angleterre. Vng peu parauant ces iours le roy de Hōgrie auoit des turcz acquis excellente victoire de laquelle les turcz aiās memoire renouellerent bataille et firent appareil de guerre en Hongrie pour raison de quoy le roy de Hongrie pourueoyant a son affaire enuoya ses ambassadeurs vers le roy Charles et le pria de luy donner secours auec grant multitude de gens darmes y furent enuoyez Philippe Darthois connestable de France Jehan conte de Neuers filz de Philippe hardy Jehan bossicault Jehan de Vienne Le seigneur de coucy ⁊ plusieurs autres seigneurs de la noblesse francoise preux ⁊ expers en la guerre Le fleuue danube trauerse les frācois enuoierēt Gaultier des choses cheualier de Bourgōgne ꝑdeuers le roy de Hongrie pour luy demāder q̃lle chose leur estoit loisible de faire pour mieulx ⁊ ꝑ q̃l chemin ilz debuoient aller contre les turcz ⁊ ennemys de la foy christienne Le roy de Hōgrie cōgnoissant les meurs de francois et craignāt que par arrogance ne feissent quelque follie declara a Gaultier les conditions et la maniere comment ilz debuoiēt faire des turcz en bataille Et q̃l ne se failloit en riens haster Aussi quil auoit des hongres

Traicte d paix entre les roix de france ⁊ angleterre.

Appareil de guerre contre les turcz au secours de Hōgrie.

habitans pres les turcz. Lesquelz estoient en ce acoustumez ⁊ pourtãt cõuenoit les met
tre a la poincte ⁊ les p̄senter tous p̄miers aux ennemys les frãcois desprisans le cõseil
du roy de hõgrie a soy vsurperẽt le p̄mier lieu de cõbatre ⁊ viuãs lubriquemẽt en toutes
voluptez auec ieus ⁊ yurõgnerie estoiẽt en horreur a toutes gens de biẽ si q̃ les habitãs
doubtoient leur dire q̃ quelq̃ fois mal a eulx aduiendroit pour leurs iniq̃tez. Quãt les
frãcois cõgneurent q̃ grande multitude de turcz estoit en armes au chastel riche soubz
la cõduitte du seigneur de concy sans riẽs craĩdre coururẽt sur eulx les occirẽt ⁊ surmon
terent ⁊ moyennãt le roy de hongrie q̃ vint a leur aide prindrent dassault le chastel. En a-
Victore cõ- pres assiegerẽt Nicopolis tresforte cite/ou apres q̃lz y eurẽt tenu le siege dix huyt iours
tre le turc. affligeãs les assiegez de cõtinuelz assaulx ouyrent nouuelles de la venue des turcz q̃
cheminoient cõtre eulx en ordre de bataille. Parquoy cõsulterẽt auec le roy de hongrie/
touchant la maniere de batailler. Et auant toute oeuure les francois de gloire conuoy-
teux cõtre le refuz du roy de hongrie obtindrẽt lieu en la p̄miere armee/dõt le cõnestable
moult se debatoit q̃ grefuemẽt portoit en son couraige q̃ le seigneur de concy sãs lappel-
ler auoit eu victoire des turcz en la bataille dessusdicte. Les francois dõques se misrent
en la p̄miere poincte. Laq̃lle neantmoins estriuoit le roy luy estre deue pour les causes
principallement q̃ iay icy deuant exposees. Pource aussi q̃ icelluy roy de hõgrie cõgnois
soit les meurs de ses gens ⁊ quilz seroient plus hardys quant auroient espẽrãce q̃ les
francois batailleroiẽt apres eulx sans fouyr craingnãs estre cõtraintz de tenir par les
autres francois q̃ seroient derriere se autremẽt estoit fait et que par ceulx q̃ meneroiẽt
la p̄miere armee fust mal cõbatu disoit aussi ce roy q̃ les hongres tantost se mettroient
en fuitte. Au bon cõseil les foulz francois ne voullurẽt acquiescer. Parquoy apres que le
roy de hongrie eust enuoie espier que lon faisoit es tentes des turcz. Les armees furẽt
mises en ordre donc les francois arrogantemẽt vsurperẽt la p̄miere. Es tentes des frã-
cois estoient plusieurs turcz prisonniers de la p̄miere victoire lesquelz ia soit q̃lz eussent
esperance de soy racheter moiennant la foy des francois a eulx p̄mise neantmoins les
Les frãcois francois incontinent les tuerent quant les armees des turcz ⁊ chrestiens furent lune de
desloyaulx uant lautre tantost apres le signe donne fut faite aspre bataille en laq̃lle les chrestiẽs
vigoureusement batailloiẽt ⁊ non moins cõbatoient les cruelz turcz. Le seigneur de cõcy
⁊ Jehan de vienne meriterent la principalle louange au combat mais les turcz impetu-
eusement ruant sur les francois cõe ilz eussẽt trouble lordre des nostres pourtãt quilz
estoiẽt plus grãds en multitude de cõbatãs tãtost surmõterẽt larmee de chrestiẽs si que
les hõgres q̃ estoient en la derniere bẽde ⁊ arriere garde senfouyrent. Des francois fu
rent prins ⁊ menez au capitaine des turcz trois cẽs hõmes q̃ nestoient de petit estat ẽtre
Jehan cõte lesquelz estoiẽt iehã cõte de neuers le seignr̃ de cõcy boussicault ⁊ iehan de viẽne. Cõcy
de Neuers estoit mene tant seullement vestu de sa chemise ⁊ estoit batu ⁊ afflige en le menãt ⁊ luy
qui depuis estant aĩsi nud ⁊ afflige (par diuĩ ou humain aide ne scet on comment) luy fut iette vng
fut duc de mãteau q̃ luy seruit de couuerture. Les prisonniers amenez deuãt le tyrant des turcz il
bourgõgne cõmãda les occir en sa p̄sence tãseullemẽt fut pdõne a boussicault ⁊ a iehã conte de ne-
uers auec vingt ⁊ deux autres seigneurs pour ce quen pareille fortune auoiẽt quelq̃ fois
pdõne aux turcz aussi ce q̃ fist reschapper Jehan conte de neuers ce fut q̃lque magicien
entre les turcz q̃ affermoit q̃l seroit vne fois coulpable de la mort ⁊ persecutiõ des cre
stiẽs. Car cil iehan ayãt depuis acq̃s le duche de bourgongne excita en france merueil
leuses dissentiõs/guerres cruelles ⁊ la mort de plusieurs ap̄s la bataille si mal cõduit

cte/cōe les corps des chrestiēs p le cōmandemēt du turc eussent este gisās dessus la terre lespace de treze mois sans aucunement estre touchez daucune beste ny des oyseaulx. Cuiderent les ennemys infidelles q̄ les bestes auoient desprise celle viande. La rancon de Jehan cōte de neuers ⁊ de ses gēs/fut de deux cēs mille escuz. Au regard de philippe ɔnestable ⁊ du seignr de concy/ilz moururēt en ceste captiuite auāt ql fust ɔuenu du pris de leur rancon Le corps duql philippe cōfit en ces choses aromatiques ⁊ en frāce porte/fut enterre en leglise sainct Laurēs en la ville Deu Sēblablemēt Guy de la trimoulle mourut a Rhodes ⁊ en ce lieu fut enterre/aussi Henry cōte de bar mourut de peste a Venise. ¶ Soubz ces iours le filz du duc de Bretaigne espousa la fille du Roy Charles A laqlle furent pmitz.ccc. mille francs en douaire: mais peu de iours apres elle estant encore vierge alla de vie a trespas/⁊ lors la royne de frāce enfanta vng filz nomme Loys/a q̄ loys duc Dorleās donna son nom sur les sainctz fons de baptesme.

La rancon du conte de neuers.

¶ Apres le trespas du roy de Nauarre dont cy dessus auōs fait mētiō/le filz memoratif de lappoinctemēt q̄ son pere auoit fait auecq̄s Charles/enuoia leuesq̄ de Pāpelune par deuers luy en ambassade pour repeter ⁊ rauoir les terres q̄ luy appartenoiēt en Normendie a cause de lheritage paternel Le roy de ce requerant ɔseil/apres diuerses opinions celle fut la plus forte Laquelle disoit que lon debuoit rēdre ses terres au roy de Nauarre ou autrement luy satisfaire. A ceste cause luy fut baille Nemours en Gastinoys. Et cōe parauant fut conte/il fut erige en duche. Dauātaige luy fut assigne dix mille liures sur diuerses places du pays de chāpagne Auquel temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de poissy. ¶ Oultre ces choses vindrēt les ambassadeurs de Lempereur de Constantinoble/requerantz aide a lencōtre des turcz Ausquelz moiennant lintercession de loys duc Dorleans fut ottroye ⁊ pmitz y enuoier vne armee. Et ce pendant Basaac prince des turcz vers charles enuoya le capitaine general de sa cheualerie ⁊ luy donna plusieurs et beaulx riches dons Aussi Charles estant a Reims vint a luy le roy de Boheme pour le veoir et visiter/Lequel moult liberalement fut recueilly ⁊ de moult nobles ⁊ riches dons multiplie.

Lappoinctemēt par le roy charles auec le filz du roy de Nauarre.

AU regard de benoist auql les francois fauorisoient en la papaulte/ɔbien q̄ par ɔtinuelles ambassades fust admonneste de renōcer a celle dignite Toutesfois il persistoit en cōtraire ptinacite Parquoy fut faite congregation generalle a Paris des prestres ⁊ seigneurs de france/en laquelle assemblee ordōna le cōseil q̄ benoist deuoit resigner la papaulte: ⁊ q̄ doresnauāt on ne deuoit admettre ny receuoir les graces expectatiues pour benefices acquerir. Que les eglises vefues de pasteur et recteur: debuoiēt estre ⁊ seroiēt demādees aux collateurs ordinaires: ⁊ les elections cōfermees Mesmes des eglises exemptes: saulue la liberte de lexemptiō. Laquelle chose ɔgneue/les cardinaulx qui en auignon estoiēt auec benoist se trāsporterēt a la ville neufue distant de six mille pas Dauignon/⁊ leur pape delaisserēt. ¶ Le roy Charles cōme no⁹ auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement/deux freres de lordre des augustins se vātereut luy dōner garison de sa maladie. Et pource que ceste chose moult aggreable estoit a plusieurs/lon mena ces deux medicins par deuers le Roy. En la teste duquel ilz firent plusieurs incisions. Si quilz rendirent mourant celluy q̄ seulement estoit malade. A ceste cause empoignez/apres quilz eurēt ɔfesse aucune chose ne sauoit de medicine p le cōseil des sages despoullez furent de la dignite sacerdotalle/⁊ tantost le bourreau leur trenca la teste Le bruyt fut que Philippe de Bour

Des collations ordinaires des eglises parrochialles.

Les faulx medicins.

gongne les auoit incitez a faire ce crime pource q̃ Loys duc dorleãs auoit pcure faire brusler Jehã duc de bar: q̃ pduict estoit p lestude dicelluy duc de Bourgõgne ꝗ estoit en chanteur. ¶ En ce mesme tẽps a cause de la mort du duc de Lẽcastre se leua mutinerie en angleterre/tellemẽt q̃ Henry nepueu dicelluy duc venu en souspecon a richard cõme ꝯspirateur dicelle mort/en frãce se retyra/ou honorablemẽt fut receu p le roy Charles ¶ Aussi durãt ce temps au pchatz de Jehã cremault patriarche dalexãdrie le clergie paya la dixme. Dauantaige les fleuues tellemẽt leurs eaues enflerẽt q̃ les riuages surmontez/emmenerẽt les maisons auec les habitans dicelles/ꝗ en ce deluge tous les bledz furent perduz. Aussi courut grefue maladie de pestilence p tout le pays de frãce. Lan de grace. M.ccc.xcix. Auql an fut veue vne comette de grãdeur nõ accoustumee/ et vehementement enflãbee. ¶ Oultre lesquelles choses suruindrent aux Angloys plusieurs calamitez/les vugles estans rebelles Cõtre lesquelz Richard roy dangleterre cheminant en bataille/plusieurs de la noblesse du pays ꝯtre luy ꝯspirerẽt. Si q̃ de prime face tyrerẽt la royne ysabel en vng tresfort chasteau. A laq̃lle seullemẽt laisserent deux psonnes de sa famille francoise pour la seruir La mutinerie des anglois congnue Hẽry que cy dessus auõs dit estre affouy au roy Charles/leuãt son courage/prĩt esperance de machiner q̃lques choses nouuelles Parquoy occultemẽt partit de frãce ꝗ sen alla en Angleterre/incõtinẽt q̃l y fut arriue. Il allecha a sõ alliãce les amys de richard ꝗ enuoiant lettres aux villes ꝗ citez p lesquelles il chargeoit le roy de plusie[us]rs crimes Lespace de peu de iournees chemina eq̃ppe de moult grãt nõbre de souldars faisant mourir aucũs seign̄rs si q̃ ptie p craĩte ꝗ partie po[ur] la hayne de richard. La plus pt du peuple obeissoit a Hẽry. Quãt Richard entendit q̃l y auoit innouation de choses en Angleterre/vualie delaissee fut aussi des siens abãdonne/q̃ en la puissance de Hẽry le trahirent ꝗ liurerẽt. Non pour autre cause q̃ pource q̃l auoit acq̃s amitie auec les francois en espousant la fille du roy Charles/auq̃l il auoit rendu cherebourg ꝗ brest/ꝗ ottroie paix oultre la voulẽte ꝗ ꝯcorde du peuple Pour lesq̃lles raisõs au ꝯseil ꝗ plaine assemblee des anglois fut determine q̃l estoit besoing dung autre roy. En quoy faisant de moult grandes louanges plusieurs Henry extollerent Et par especial larcheuesq̃ de cantorbie/affin que soubz aucunes deuotion palliast liniquite de sa rebellion/pmist bailler vne fiolle plaine de liqueur/q̃ lors il afferma auoir du ciel este ennoiee par vng ange a sainct Thomas de Cantorbie pour les roys anglois sacrer. Je croy que ce prestre p fainte deuotiõ voulut donne faueurs a Henry ꝗ enuers soy le peuple recõseiller. Depuys cecy henry mõstra ceste fiolle aux messagers que charles vers luy auoit enuoye Et point ne differa oster ꝗ destruyre richard Car il appella a soy tous ceulx quil auoit congneu estre tresloyaux enuers icelluy Richard ꝗ par eulxmesmes le fist occir et mettre a mort/ꝗ moyennant la fureur ꝗ support des anglois se institua ꝗ establit roy dangleterre. ¶ Toutesfois henry sachant combien amerement portoit Charles la mort de Richard/vers luy enuoya ses ambassadeurs po[ur] accorder de traicter paix auec luy en certain temps et lieu/tellement q̃ charles enuoya ses ambassadeurs a Boulõgne/ꝗ henry les siens a Cales. Qui en vain traictãs de paix seulement treues de peu de iours accorderent. ¶ En ce mesme temps lempereur de constantinoble par le Roy Charles treshonorablement fut receu/qui estoit venu a paris pour le veoir ꝗ visiter. De luy autre chose nescriuirẽt les aucteurs/sinõ q̃l se logea au louure sans mettre autre cause de sa venue. Toutefois nest pas chose desrogante a verite/q̃ la cause de sa ve-

Mutinerie entre les ãglois.

Cõmẽt richard roy dãgleterre/ fut occis des ãglois.

La venue d' lẽpereur de cõstantinoble a paris

nue estoit affin quil esmeust les francois ptre les turcs qui la grece menassoiet. Char les soigneux de sa fille ysabel vefue de Richard/vers Henry enuoya Gueuille et iehan blanchet affin de la renuoyer Lesquelz ainsi que pstament et diligemmet ploient pour la royne/comada le roy Dagleterre les garder en prison/ou Blachet tomba en maladie de laquelle il mourut/et Gueuille apres ptinuelle et logue maladie de vomissemet de sag recouura sante. Et sicome il retournoit dagleterre Henry enuoya la royne ysabel a cales Ou apres q les francois leurent receue/lamenerent a son pere. ¶ Enuiron ce temps au moys de moy le ciel tonat/tomba du ciel au cap de Beauuois abodance de gresle a la grosseur dung oeuf douaye: laqlle brisa et destruisit tous les bleds. Et le feu tobat du ciel/ en la chabre de la royne accouchee au bois de Vicenes brusla les courtines de son lict. Au mois de iung ensuiuat durat les iours de la foyre sainct Denys/seblable gresle ropit et brisa et renuersa les loges et tabernacles des marchans en grat nobre auec grande quantite des edifices publiques q le peuple appelle halles. ¶ Charles estat tousiours psecute de sa maladie et non retournat a ԁualescece. Les ducz Dorleans/Berry et Bourgogne/exercoyent haines et rancunes lung a lecotre de lautre po^r administrer/et gouuerner les affaires du royaume/et le duc de Bourgogne principallemet portoit enuie a loys/Lindignatio aussi augmeta le duc Dorleans Qui au desceu des autres prices ayant acquis lamitie du duc de gueldres lauoit amene a paris eqppe de ciq ces hommes darmes. Pour raison dequoy le duc de Bourgongne nassembla moidre copagnee de gesdarmes si q nul doubtoit leur haine sortir en aptes inimitiez. Toutesfois le duc de Berry obuiant a si grat mal/pour lheure y donna quelque remede/car p son moyen la fureur des princes fut pour vng tepe appaisee. Ces iours duras en septetrio appareut tresardate comette q fut en craite a plusieurs ges/no ignoras ceste chose estre pnosticatio de plus grefue calamite en la chose publiq car peu apres le duc dorleas (charles estant vng peu en meilleure dispositio) fut estably gouuerneur des negoces et entremises du roiaulme. Tatost apres laquelle dignite acqse sappliqua a rapies et pilleries cotraignant chascun a payer tailles et tributz: sans aucunemet espargner le clerge. Ceste chose congnue larcheuesque de Reims resista ptre lauarice dicelluy duc/mais a loppposite larcheuesque de sens dexcocation ferissoit to⁹ ceulx qui nobeissoiet au duc dorleans. Les entreprises et entremises des homes/si diuerses estoiet/que non par loy ny par charite aincois p leurs pcupiscence les prestres et autres seigneurs estoient tirez et contrainctz a choses diuerses. Le duc Dorleans principallemet soustenoit et fauorisoit Benoist/et griefuement portoit en son courage que lon lauoit delaisse. Pour raison dequoy acqst la hayne et malueillace de luniuersite de Paris Et ne fust longuemet gouuerneur des choses coes Car en son lieu fut estably le duc de bourgogne po^r le royaulme gouuerner Celle dignite et maistrise receue/tantost excogita philippe et pensa nouuelle forme de pecune exiger/mais admonneste que larcheuesque de reims desista de so entreprinse. ¶ Le duc Dorleans apres quil fut depose de son office sen alla a Luxembourg. Et pource q le duc de Lorraine et les habitans de metz ensemble guerroyent Il print grant peine de mettre paix entre eulx/dont il rapporta honeur et dons q pas ne furent petitz. ¶ Apres que Jehan de montfort duc de Bretaigne fut trespasse entre les bretons/son espouse vefue fut mariee auec Henry Roy dangleterre. Laquelle voulat cheminer en angleterre auec les trois enfans quelle auoit/comme elle eust ia fait son appareil Philippe de Bourgongne cheminat grat erre en Bretaigne/pris les enfas/cest

Signes merueilleux.

Hayne entre les princes francois

Note de luniuersite de Paris

Mariage entre Hery roy dangleterre et la vefue du duc de Bretaigne.

assauoir Jehan Richard/⁊ Arthus/⁊ les mena au roy. ¶ Sicõe Benoist estant en auignon ne sortist du palays Jasoit q̃ deliure fust de lassiegemẽt/touteffois craignãt les poursuytes ⁊ insidiatiõs de ses ennemys se tenoit au chasteau/mais pource q̃l reputoit ce lieu cõe vne espece de prison. Clãdestinemẽt en fut mis hors ꝑ laide de Robert braquemõt. ¶ En ce tẽps q̃ fut lan de grace. M.cccc.ii. de la royne ysabel nasq̃t Charles iiii^e. des filz du roy Charles/auquel apẽs le trespas de son pere escheut le roiaume/enueloppe en plusieurs miserables calamitez. Aussi apẽs la mort de Sanxerre Charles abbrit fut estably cõnestable q̃ apres q̃l eut este receu en loffice aucũs chasteaux estans en Lymosin osta ⁊ deliura de la puissance ⁊ dominatiõ des anglois. Et de rechef entre le duc Dorleãs ⁊ le duc de bourgongne fut engendree ꝯtrouersie touchant le gouuernement des affaires du royaulmes. Laq̃lle po^r vng tẽps fut appaisee ꝑ gẽs sages q̃ a ce obuierẽt de tout leur pouoir/si q̃ a nul des prĩces particulieremẽt aincois a to^s esgalement fut baille le gouuernent de la chose publiq̃. Nõ autremẽt cõe se la monarchie eut este reduicte a la ꝯduicte ⁊ soubz ladministratiõ de peu de gẽs. ¶ Je trouue quẽ ce tẽps furẽt faitz trois mariages. Charles filz du duc dorleans print a femme ⁊ espousa ysabel vefue de Richard roy dãgleterre Jehan. ii^e. filz du roy charles espousa la fille du duc de bauiere q̃ estoit ꝯte de henault Et au regard de Marguerite fille du roy elle espousa iehã duc de bretaigne ia soit q̃l fut mineur ⁊ en bas aage Et philippe duc de bourgongne alla de vie a trespas delaisse Jehã de Neuers/q̃ depuis fut coulpable ⁊ ꝑpetrateur de plusieurs maulx. Car au lieu de son pere fait ⁊ receu duc de bourgongne: apẽs

Le trespas de Philippe duc de Bourgongne.

q̃l eut fait le serment de fidelite au roy Charles/ꝯduict par le ꝯseil daucũs meschans hõmes/hayssoit le duc dorleans en telle sorte q̃l ne sen eust sceu purger. Le duc dorleãs estoit hõme de hault courage appetant grandes choses/et affectant empire souueraine seigneurie: pour raison dequoy cheminãt a luxẽbourg: prĩt aucunes villes ⁊ chasteaux faisant de soy bõne estimatiõ comme ydoine et suffisant a lempire. Et de ce lieu partãt comme ayant satisfait a sa gloire sen vint en Auignon vers le pape Benoist pour luy dõner secours ⁊ ayde/que luniuersite de Paris grandemẽt estriuoit faire oster de sa dignite Car lors estoit icelle vniuersite de grande renommee et auctorite/si que sestoit crime dauoir offense vng escolier. Donques entre tant de haynes et rancunes sicomme tout laffaire des Francois tournoit a discorde ciuille/nul estoit qui forment nestudiast acq̃rir la faueur et beniuolence de luniuersite de paris/affin que meilleur fut estime/de tant quil seroit porte ⁊ aide de la plusgrande auctorite des hommes lettrez. Par ainsi en ce tẽps les escoliers de paris auoient bon bruyt ⁊ estimation/et si estoient soustenuz ⁊ fauorisez cõme cy apẽs apperra/car si comme ilz estoient allez en ꝓcession a saincte Catherine qui est ditte du val des escoliers pour faire prieres a dieu/quelque homme de la maison de Charles de sauoye cheualier monte sur vng cheual ꝑmy les fanges soulla de fange lung des escoliers q̃ tantost de ire enflambe le frapa du poing. Adonques

Charles de Sauoye

cria le seruiteur ⁊ a son cry sassemblerent en armes tous les autres de la maison dicelluy cheualier suyuans escoliers/et quant ilz furent arriuez soubz la porte de leglise/ie ne scay q̃l follemẽt tyra vne sagette iusques au grand autel ainsi q̃ le ꝑ̄stre se ꝑparoit pour celebrer sa messe. Pour laquelle iniure venger/les escolliers incontinẽt firẽt poursuyte/et tellement besongnerẽt enuers les iuges que la maison du cheualier fut abbatue ⁊ rasee a fleur de terre et fut banny. ¶ Entre les haynes des princes/la roine plus fauorisoit au duc Dorleans q̃ aux autres. A ceste cause elle cheminant a Melũ

acõpaignee dicelluy duc pour le deduyt de la chasse Manda a son frere Loys duc de bauiere et au prince de bauiere/q̃lz luy amenassent le daulphin a q̃ estoit cõmise acq̃taine auec sa femme fille du duc de bourgongne Ne fut la royne hors de souspecon auoit cõmande ceste chose Affin q̃lle menast son filz le daulphin auec son espouse en germanie soubz la cõduicte du duc dorleãs Cecy venu a la cognoissance de Jehã duc de bourgongne il assembla multitude et puissance de ses amys/auec lesquelz de iour et de nuyt p cõtinuel chemin vint a Paris pẽsant le partemẽt du daulphin empescher Mais quãt il trouua q̃ ia sen estoit alle hastiuemẽt passa oultre et le acõsuyuit a Giuysi pres corbeil Lors le duc de bauiere refusant le daulphin ramener Le bourguignon p force et violence. print icelluy daulphin et le garda au chasteau du louure Pour raison dequoy le duc dorleãs apres q̃ legieremẽt eut amasse six mille hõmes entra auec la royne au boys de vincẽnes Jehã duc de bourgõgne seiournãt a paris/la plus part du peuple le suyuoit esperant p son ayde estre de tailles affranchis et deliurez. En ceste maniere totallemẽt tournoit la chose a guerre Mais p lintercession du seigñr de mõtagu hõme paisible et prudent retournerẽt les ducz en grace et amytie. Et affin q̃ par renouuellemẽt de hayne ne fussent leurs courages nauez et cõtaminez Le duc dorleãs mena vne armee en acq̃taine cõtre les anglois/et le duc de bourgõgne en mena vne autre a cales Jehã duc de bourgongne p loeuure de mõcoquier cheualier dauuergne auoit bafty vne machine et fabrique de boys de merueilleuse grãdeur pour surmõter et prẽdre la ville de cales/et pourtant q̃ mise estoit dessus roues lon la pouoit facillemẽt mouuoir de to⁹ costez Et auoit le duc grãde esperãce de prẽdre celle ville. Au regard du duc dorleãs quãt il eut assiege le bourg en acquitaine aduerty q̃ ceulx de bordeaulx venoiẽt au secours des assiegez/il leua son siege et sen alla Et peu de iours apr̃s charles a soy appella lung et lautre/non sachãt la fortune q̃ estoit a aduenir/car sicõme le duc dorleãs q̃ venoit de visiter la royne acouchee pour passer tẽps auec elle p maniere de recreation sen retournoit de nuyt en sa maison/aucũs souldars a ce faire louez et cõmis p Regnault angeuille le vindrẽt espier et pres la porte barbete a paris le tuerẽt et luy coupperẽt la main dextre. Lors lung des officiers de la maison du duc voyãt son maistre prosterne cõtre terre/sus luy se getta pour le sauluer. Au moyen dequoy incõtinent des meurtriers fut occis Le.xxvi^e. io^r de nouẽbre lan de grace mil.cccc.vii. Les homicides soubdainemẽt apres ce tresenorme crime cõmis fuyrẽt en la maison du cõte darthois ou logeoit Jehã duc de bourgongne. Tãtost au bruyt et tumulte de la mort du duc dorleãs les voisins assemblez porterẽt le corps en la prochaine maison et soubdainemẽt la cruaulte du crime fut diuulguee pmy la ville. A ce bruyt sans chõmer acoururent Loys roy de sicille auec les ducz de berry et de bourbon: q̃ voyãs le corps mort de leur amy moult troublez furent/et cõmencerent a faire pleurs et douloureuses cõplainctes. Le lendemain en põpe seigneuriale lon porta le duc au monastere des celestins Ou enseuely fut et inhume en la chappelle q̃ est dicte dorleãs/laq̃lle depuis a este decoree de riches paintures Cõduysoiẽt le dueil les princes dessus nõmez/et mesmes le duc de bourgongne q̃ nul doubta auoir este coulpable et principal aucteur de celle mort Car les enquesteurs de ce crime/cestassauoir Robert tuyllier et Pierre lorfeure/quant ilz congneurẽt q̃ angeuille sen estoit fuy au logis de Jehan de bourgõgne auec ses cõplices et alyez/pource q̃l nestoit loysible vng hõme prẽdre en la maison des princes sans cõge du seigñr se transporterẽt a Nesle vers le duc de Bourgongne q̃ estoit au cõseil auec les autres ducz Apres q̃lz eurent frappe a la porte

La rescousse du daulphin a Giuysy.

La mort du duc dorleãs

Jehan duc de bourgongne homicide du duc dorleans.

Interroguez q̃ cestoit q̃lz vouloiẽt. Nous demãdons dirent ilz le consentemẽt du duc de Bourgõgne a ce q̃ par son cõge puissons vng hõme crimineux apprehẽder en sa maison Celluy q̃lz demãdoiẽt estoit porteur deaue Des espies duq̃l & secretz rapportz auoiẽt vse les coulpables dicelle mort pour cõmettre leurs homicides Le duc de bourgongne quant il cogneut ce q̃ les enquesteurs demandoient cõmenca a blesmir & deuenir palle Laq̃lle chose astucieusemẽt apperceuãt le roy de sicille tira Jehã en arriere & le pria de luy dire sil auoit en soy aucune coulpe de lhomicide dessusdit Jehan doncq̃s admõneste de sa coulpable cõscience tenir ne se peut de plorer et descouurir soy mesmes auec le crime. Lors yssit en vne cloyson faignãt aller au retraict/ puis monta sus vng treslegier cheual/ sortit de la ville & se retira au port sainct Maxent/ leq̃l il fist abatre incõtinent apres q̃l fut passe affin q̃l cloyst & estoupast le chemin a ceulx q̃ le poursuyuroiẽt. Ce iour mesmes il arriua a Arras distant forment de cinquãte lieues de Paris Le meurtrier ainsi eschappe craignãt Charles q̃ le bourguignon ne ioignist crime auec crime/ et que pour soy deffendre requist layde et alliãce des angloís: vers luy enuoya le duc de Berry pour le enhorter dauoir bõne esperãce & totallemẽt de guerre le detourner. A ceste cause Jehan de bourgõgne sans aucun appareil de guerre se tint au long de tout lyuer maintenãt en flandres & maintenãt en arthois Le bourguignon publia plusieurs causes & occasions de ceste mort Disant q̃ le duc dorleãs auoit affecte le royaulme & q̃l entretenoit enchãteurs Desquelz il auoit receu deux cousteaulx & vng anneau Lesquelz mõstrez au roy Charles quãt il estoit a Beauuais luy auoiẽt fait tõber les cheueulx/ et peu apres les vngles les vngz apres les autres/ si q̃ tãtost le rendirẽt imbecille Oultre ces choses q̃l auoit eu vne verge/ laq̃lle quant vne fois estoit dune femme regardee elle la rendoit incõtinent obeyssante a sa luxure & libidinosite. Sẽblablement q̃ cil duc dorleãs auoit este inuentif des ieux & mõmeries ou le roy Charles forment fut ars & brusle par ce que luy mesmes & non autre mist la torche ardãte es vestemẽs velux/ dont vestuz estoiẽt les mõmeurs quãt ilz dancoiẽt. Dauãtage q̃ procure auoit enuers le pape Benoist. xiii^e. q̃ Charles depose fust de sa royalle maieste/ cõme non sain & impuissant de corps & entendemẽt Auecq̃s ce adioustoit le bourguignon q̃ celluy duc auoit exige & receu tresgriefues tailles & tribuz dõt il se vãtoit estre moult puissant a lencõtre du roy En q̃lque facon q̃ le duc de bourgongne eust seme ces choses Toutesuoyes non trouuees vrayes par Jehã surnõme petit docteur en theologie les sema en la publique assemblee q̃ fut faicte a Paris. Quãt est a moy selon mon iugemẽt le duc de bourgongne enuieux fut au duc Dorleãs: a ce q̃ deuãt soy repute ne fust plus ydoyne pour gouuerner la chose publique/ car enuie principalemẽt enflambe ceulx q̃ sont pareilz/ mais passons oultre Tout au long de ces deux moys de decẽbre et iãuier fut lyuer plus aspre q̃l na de coustume Et au cõmencement du printẽps quant la terre se cõmenca a lascher & q̃ les fleuues couuers de glace se rõpirent/ vindrẽt glassons a si gros tas que de leur rudesse & impetuosite les pontz abatirẽt & renuerserẽt/ les estangz & riuieres tellement se respãdirent q̃lz emmenerẽt les maisons auec les habitãs & les bestes. ¶ En ce tẽps Jehan de bauiere frere de guillaume cõte de hollande et henault administroit leglise & euesche du liege Et combien q̃l fust euesque & soubzdiacre/ neantmoins iamais nauoit celebre messe ne autre diuin seruice pensant peut estre deroguer a sa noblesse se en la maniere des prestres se mettoit es autelz sacrez. A ceste cause les liegeois voyãs que cestuy homme refusoit faire le deu de son office hardyemẽt au traict le assiegerent

Les causes po^r lesquelles le duc d' Bourgõgne fist tuer le duc dorleãs

Aspre yuer

Deluge de eaues.

parquoy Guillaume pour son frere secourir apres ql eut leue vne armee de ges de son pays p ses messagiers pria le duc de Bourgogne se haster de venir a son secours / car la seur de Guillaume estoit femme & espouse dicelluy duc de bourgogne. Jehan donc ne desprisant la requeste de son beau frere fist vne autre armee & se ioignit auec Guillaume Deuat furet enuoyez aucuns cobatans de legiere armee pour brusler les iardins & villages affin q les liegeoys esmeuz de ce domage fussent cotraintz lassiegemet delaisser & secourir aux communes pertes du pays Les chaps ardas & flamboyans de to9 costez les liegeoys q estoient en lassiegemet du traict dillec sortiret et vindret marcher cotre leurs aduersaires les assailliret en la plaine dicte haysbagne et furet vaincuz si que des liegeoys seize mille furet occis. Ceste victoire au roy Charles rapportee crai gnant q le duc de bourgogne ramenast son armee victorieuse a paris ou il estoit tresagreable aux parisiés print sa femme & ses enfans acopaigne des principaulx princes de france se transporta a tours / de laqlle chose Jehan de bourgongne aduerty sollicita Guillaume cote de henault de retourner quat & soy a paris auec larmee / non pour autre cause sinon affin q a paris rappellast le roy & le daulphin auec lequel estoit sa fille mariee. A Guillaume cote de henault estoiet plusieurs causes pour lesqlles affinite & cousinage de guerre faisoiet horreur Car come iay dit la seur de guillaume estoit conioincte p mariage auec le bourguignon il estoit cousin germain de la royne ioinct q lung des filz de Charles auoit espouse sa fille vnique & seulle heritiere Pour raison dequoy plus enclin a paix impetra q ambassadeurs enuoyez dune part & dautre viendroit le roy a chartres ou Jehan ne differoit vers luy se traspoter lassemblee faicte a chartres le duc de bourgogne appoita auec Charles duc dorleas filz du deffunct duc qui fut occis Et lung a lautre iureret iceulx ducz ex aps iamais ne exercer inimitie lung enuers lautre Mais apres tout autremet aduint Car lobseruace de foy ne la religion du sermet (leurs courages estas irritez) ne sortit aucun effect. Toutesuoyes retourna Charles a paris Auql teps come Guillaume de tignouille preuost de paris eust fait pedre & estragler de nuyt deux escoliers (q auoiet tue vng home) a ce qlz ne fussent rescoux et deliurez de mort Luniuersite de paris poursuyuit son iniure deuant les iuges en telle facon q le preuost condapne fut faire despedre les escoliers / les baiser mors & les redre a leglise ou ilz furet charroyez p le bourreau q seant dessus lung des cheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestemet de linge blanc en forme dung prestre. Le sepulche de ses deux escoliers est veu au iourdhuy au porche sainct Maturin de paris auec vne epitaphe. En ce mesme teps boussicault q au nom du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoing de ges darmes receut gaucourt a pymot q Charles luy auoit enuoye auec bone puissance de cobatans & le mena auec larmee a placece Apres ql eut prins placece trauersa le fleuue de pade & sen alla a millan. Au deuat duquel vint Jehan maria duc de ce lieu & en courage paisible luy liura entree en la ville ou il luy fist sermet de subiection & obeissance come au lieutenat du roy de france. Ce pendant q ces choses p boussicault se faisoient a millan le marquis de motferrat & le cote fracoys p le moyen daucuns traystres geneuoys la cite de genes occuperet & myrent a mort to9 les francois qlz y trouueret Non contes de ce prindret le chastelet & tuerent tollete cappitaine dicelluy Quat cecy fut annoce a millan les citoyes incontinet la mort des fracois machineret / mais boussicault de ce aduerty comanda a ses ges darmes qlz veillassent en armes durant celle nuyt / & luy mesme ne cessa de cheminer con

Guerre co tre les liegeoys.

De luniuersite de paris.

La trahyso des lobars enuers les francois.

tinuellement auec eulx par la ville. Quāt se vint au matin il bailla sa ville en garde au duc soubz le sermēt de sa foy & ꝑ ainsi sortit de la cite Sicōme les frācois sen alloiēt incontinēt les millannoys delaisserēt leur foy & alliāce. Et q̄ plus est aucuns frācois estoiēt a millan demourez apres les autres affin de soy rafreschir & recreer lesquelz furent empoignez & le traystre Jehan maria les fist deuorer a ses chiēs. Boussicault sefforcāt gēnes recouurer quāt il entēdit q̄ en vain trauailloit auec Gaucourt & les gēs darmes sen alla au prince de pymōt lequel par leur ayde trauaillant prīt aucunes villes & chasteaulx cōtre le marquis de mōtferrat/quoy fait les frācois apres q̄lz eurent passe les mons a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauarre q̄ acquerant societe et alliāce auec le duc de bourgōgne troubla tout plus q̄ deuant Car ilz cō-

Le roy d' nauarre acōpaigne du duc de bourgongne.

dampnerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource q̄ cōme grant & loyal cōseillier resistoit a leurs entreprinses/& cecy firēt principallemēt ꝑ le iugement de Pierre essar preuost de paris q̄ tantost par loppinion du roy de nauarre et du duc de bourgōgne vsurpa ladministratiō de la pecune estāt en la bourse du roy/deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son palais. Aucuns deposez de leurs offices & despouillez de leurs biens vers Charles duc dorleās se retyrerent faisans cōplaincte & querimonie du duc de bourgōgne q̄ riēs ne gardoit de ce q̄ par sermēt auoit ꝓmis a chartres/pour raison dequoy le duc dorleās de yre enflambe appella les seigneurs soustenās son party Vindrent vers luy ensemblemēt au chasteau de Bicestre pres paris les ducz de berry/bourbon & allencon/aussi firēt les cōtes de richemōt/albret/armignac/le cōnestable & plusieurs autres seignrs deliberez de venger liniure de leurs amys/mais au cōtraire le bourguignō non ygnorāt ce q̄ le duc dorleās cōtre luy machinoit auec soy mena ses gēs darmes a paris/et auant q̄ y venir assist son ost entre senlis & le village de louures. Cestuy duc de bourgōgne auoit vng frere nōme Anthoine duc de brebant leq̄l de tout son pouoir sefforca le debat des princes appaiser & ne cessa de faire iusques a ce q̄ iceulx princes embrassans lung lautre ꝑ amour mutuelle osterent toutes haynes/ferocitez & rācunes Les choses ꝑ tout appaisees sen alla le duc de bourgōgne en picardie delaissant Pierre essar a paris po[r] gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence & protection a lencōtre des alliez du duc dorleās receut les bouchiers & escorcheurs en sa cōpaignie sachāt q̄ pour lusage de leur mestier estoiēt hōmes de sang

Paix entre les princes de france.

Premieremēt empoigna Vinet despinay cheualier dore & le fist pendre & estrāgler au gibet pource q̄l portoit faueur & ayde au duc dorleās Laquelle iniure icelluy duc ne peut porter/aincois apres q̄l eut leue vne armee la premiere bēde enuoya a han en garnison auec cōmandement de resister aux entreprinses du bourguignon Laq̄lle chose cōgneue le duc de bourgōgne leua seize mille hōmes en flandres & hastiuemēt alla han assieger Incōtinent q̄ de coups dartillerie fut cassee la porte laq̄lle meine a sainct Quētin/cōme elle tōba par terre ceulx q̄ estoiēt en la ville se retirerēt au duc dorleās lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres q̄ les flamēs eurent pille et en flandres retournez par force prieres ou menasses ne peurēt estre arrestez ne tenuz ꝑ le duc de bourgongne Pour raison dequoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre & impetrer layde des anglois Mais le duc dorleās pensant auoir entree a paris en labsence du bourguignon fist faire vng pont a verbie/au moyen duq̄l passa la riuiere de oyse et de la sen alla a sainct Denys q̄ Jehā de chalons prince dorēge acenpoit au nom du duc de bourgongne Adōc pource q̄ le lieu estoit peu fortifie le prince dorēge rendit la ville &

par serment sobligea de iamais en nul temps les armes prēdre a lencontre du duc dorleās. Ce pēdāt Gaucourt cuida prēdre & desrober de nuict le pont de sainct cloud. De laquelle entreprise le duc Dorleans aduerty/assist a icelluy pont ptie de ses gensdarmes en garnison ne fut le barguignō paresseux/aincoys par le pont de Meulanc vit a paris/& le lēdemain ql fut arriue en la ville recouura le pont de saict cloud/en quoy faisant occist formēt mille bretōs q le duc Dorleās auoit estably pour la garde du pont auant ql fut venu a leur secours ia io yssoit le bourguignō dicelluy pōt En la nuyt ensuiuant le duc de bourgōgne retournant a paris fist le duc Dorleās faire vng pont deuant saict Denys sur la riuiere de seine & en diligence se trāsporta a chasteaudun/mais le bourguignō pnāt auec soy le roy Charles & le daulphi mena son armee a estāpes/& prīt la ville De la au pays et ville de beaulse denāt enuoya iaqs pte de la marche auec deux mille hōes Cōtre lesqlz Barbazan auec Gaucourt eqppe de.cccc. hōes darmes venāt Dorleās prīt le pte et le garda en la tour de bourges parquoy to9 les autres aduertiz de la fortune du pte retournāt au duc de bourgōgne a estāpes. Leql auec le roy et le danphi se retyra a paris rōpit son armee & renuoya ses gēs darmes & les angloys en leurs maisons. A ceste cause les ducz de Berry & Drleans psiderās q le duc de Bourgōgne auoit appelle les anglois a sō aide & q maītenāt leur dōnoit pgie Hastiuemēt enuoirēt albret vers hēry roy dāgleterre pour reqrir de luy secours Le roy dāgleterre frāchemēt escouta albret et aux ducz en frāce enuoia son filz Thomas duc de clarence/et iehan cornabe auec huyt cēs hōmes darmes & mille archers. Ce pendant q lon faisoit ces choses Jehan de bourgōgne auoit pceu & delibere en son courage les berruyers assiger. Et pour ce faire enuoya deuant a lyniere le seigneur de hely auec vne bōne puissance de gēsdarmes. De laqlle entreprise le duc de bourbō aduerty sortāt de Bourges/soubz le point du io^r vit assaillir le capitaine de larmee/mais eschappa au chasteau exposa ses gēs & les laissa en la pillerie des bourbōnois. Ce pēdant le duc de Bourgongne menāt tousiours le roy & le daulphi auec soy sicōme il pēsoit les berruiers assieger prīt pmieremēt dung le roy distant de bourges a six getz de pierre En apres quāt en vain eut tenu son siege lespace de.xl. iours denāt lune des portes de la ville dilec se leua et alla assieger lautre porte q est dicte la porte sainct priue. Illecvers luy se transporta loys roy de Secille q tenoit son party auec six cēs hōmes darmes/mais quāt le daulphi eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys/auant q laduersaire se ioignist auec les berruyes il machina les discordes appaiser pquoy les prīces assemblez aux reches pres la charite ou ilz estoiēt venuz po^r parler ensemble cōe ilz eussēt pmitz cōparoir a vātere ou seiournoit le roy. Aucunemēt ne pparurēt pource quon leur auoit rapporte qlz seroiēt pris silz alloiēt/& de la enuoiez a auxerre po^r estre mis a mort auquel mal pourtant que Pierre essar repugnoit/il en auoit les ducz aduertiz. Au regard des anglois apres quilz eurent passe Loyre oyans que la paix estoit faite entre les princes Comme ilz ne fussent payez de leurs gages et sallaires pillerēt le monastere de beaulieu/et emmenerent labbe prisonnier. Aussi firent le duc Dangoulesme lequel enuoie en angleterre p eulx tenu fut lespace de trēte et deux ans en hostage au lieu de cēt mille liures de pecune quilz disoient leur estre deue. Cestuy duc Dangoulesme estoit frere du duc Dorleans. Le party des Bourguignons lors estably auoit le conte de Sainct Pol connestable qui surmonta Gaucourt a sainct Remy des plaines/ village de Normendie ou furent occis quatre cēs hommes de lautre partialite lā de grace. M.cccc. & me.

Guerre au pōt saict Cloud.

La prise de stampes

La prise de dun le roy en berry.

La riblerie des āglois en frāce et prise du duc dangoules

treze. Auquel an les bouchers & eschorceurs de Paris faisans mutinerie a linstigatiō du duc de Bourgongne instituerent leurs capitaines Symon cabochon & Juliē auec iehan de trois medicins soubz la cōduitte desq̄lz esmeuz de fureur cheminerēt en la maison du duc daq̄taine requerās plusieurs des seruiteurs & officiers dicelle maison les nōs desq̄lz ilz auoiēt p escript leur estre baillez & liurez. Le dauphin ignorāt les causes de ceste clameur tourna son oraison au duc de Bourgōgne q̄ estoit deuāt soy & luy dist en ceste maniere. Jehā ie te baille en garde soubz ta foy ma famille q̄ ce furieux peuple requiert affin q̄ tu la meines la ou tu vouldras iusques a ce q̄ ceste fureur soit estaincte. Adōc le duc de Bourgōgne receut de la famille du duc daq̄taine ceulx q̄ les bouchers voulurēt & lamena luy pñt en sa maisō. Ce iourmesmes pierre essar capitaine du chasteau de la bastille cōbien q̄l eust receu la foy du duc de bourgongne q̄l ne seroit daucun dōmage afflige Incōtinēt quil fut sorty du chasteau on lempoigna & mist en prison. En quoy faisant la trimoulle & enguerrand de borneuille occuperēt le chasteau: prindrent rauirent & emporterent to⁹ les biēs appartenās a essar pour les causes de son emprisōnemēt sema le duc de Bourgōgne pmy le peuple/q̄ cōtre les loix auoit abuse des offices du roy q̄l auoit aussi diminue la mōnoye & de ce larcin acq̄st grāt demaine auec plusieurs richesses. Tresbiē disēt les frācois en leur cōmū puerbe que le chien lors est dit enrage/quāt le pere de famille a delibere le tuer. Aps lōgue prison fut Essar decapite les amys duq̄l ipetrerent q̄ son corps fut mis en sepulture/q̄ est veue auiourdhuy en leglise sainct Mathurin de Paris cōtre le maistre autel. Le duc de Bourgongne ne fut saoulle dauoir fait mourir en prisō Jaques riuiere tresrenōme cheualier ou de lauoir fait tuer cōme lon croyoit/aīcois aps sa mort luy fist trēcher la teste auec les autres fut tue petimeuille hōe noble de la maison du dauphin Dauantage la fureur & cruaulte des bouchers tibla a lencōtre des nobles fēmes lesquelles deuisoient auec la royne et tout au pchas du duc de bourgōgne/auquel cōsentoit Jaqueuille affectant le gouuernemēt publique/mais Hēry de marle pmier psidēt en plement & Jehan iuuenel des vrsins nō voullās souffrir ces crimes detestables & ihumais aps q̄lz eurent amasse grāde multitude des cytoiens & bourgeois de paris allerent au roy pler & au dauphin/ausquelz manifestemēt le mauuais estat du tēps psent q̄ tout estoit plain de meurtres & homicides. Mesmes que lēpire et le roiaume estoit entre les mais de meschans hōmes. Que aux iuges psidens et cōseillers nestoit riēs licite/sinon autant que ceulx icy le pmettoient. Que le duc Dorleans auec les siens estoit en armes a vernon non refusant paix et acorde soubz bōnes loix: ausq̄lz dangers se nestoit remedie la chose publique en bref yroit a pditiō Le dauphin meu de la remōstrance du psidēt aps q̄l eust appelle les ducz de Berry & de Bourbon yssit hors auec le peuple & maulgre le bourguignon deliura de prison sa famille & les fēmes de la royne pquoy les bouchers craignās la puissance du daulphin dispersez sa & la senfouyrēt es terres du duc de Bourgōgne sās chōmer le daulphin a soy appella le duc dorleans. De laquelle chose le bourguignon aduerty/craignant que son aduersaire venu ne req̄st iugemēt & iustice de la mort de son pere Delibera yssir de la ville enquerant en quelle facon le pourroit faire sās souspecō a ceste cause p le moyē de charles sauēse familier du roy mena le roy a la chasse au boys de bōdis auec lequel chemināt delibere auoit le mener iusques en picardie: mais le roy ecp pe de grāt nōbre de parisiēs ne peut estre pl⁹ loing tyre. Et p ainsi le bourguignō p cōpiegne chemina a Souessons/ou il laissa garnison ven alla en Arthoys. ¶ Et ce pen-

Nota

Pierre essar preuost de paris decapite.

dant vint le duc dorleans q passa lyuer a paris auec lequel loys roy de sicille & le duc danjou se joingnirent compagnons de guerre & de paix La fille au duc de bourgongne a son pere renuoiee que le filz de Loys avoit espousee & affin que le lien de leur amitie fut plus estroit Charles.iiii^e. filz du roy print a femme & espouse Marie fille du duc danjou Apres que les princes furent reconseilles & reduitz en mutuelle amitie Le roy print compiegne qui estoit tenu par la garnison des bourguignons De la cheminant auec son armee a Suessons pource quen donnant lassault a la ville quelque bastard de la maison de bourbon fut feru dune sagette par le gosier & cheut tout roide mort/adonques Souessons fut abandonne aux gensdarmes rapine & pillage si que mesme les esglises ne sparnerent tant estoient de fureur et de raige enflambez La ville de Souessons pillee & rauie Charles a Lan se transporta/ auquel lieu vint le conte de neuers frere du duc de bourgongne faisant foy & serment au Roy/ que iamais en nul temps ne donneroit secours a son frere Dilec cheminant le roy a saict quentin tresforte ville de Vermandois receut nouuelle de la venue des bourguinons Ausquelz Jehan avoit commande aller a arras Parquoy les ducz de Bar & de Bourbon auec les contes Dalencon & Armignac coururent a lencontre deulx si rudement que des bourguignons mis en fuyte furent aucuns empoignes auec Guy de bar & les autres tirerent iusques a arras. Ou le roy incontinent marcha en ordre de bataille & assiegea la ville/ finablement les choses appaisees par la dame de Holande seur du duc de bourgongne retourna le roy a paris. ¶ En ce mesme temps fut fait concille general en la cite de constance sur le Rhin ou le pape Jehan.xxiii^e. pour les crimes contre luy alleguez mis en prison en lisle de marc pres de constance priue de la papaulte. Et peu apres Gregore.xii^e. & Benoist.xiii^e. qui par obstination se disoient papes/resignerent & se desuestirent de la dignite pontificale. En quoy faisant baillerent au concille de france faculte & puissance deslire vng pape. Ottho columna fut esleu pape qui martin le quint fut appelle. Apres que par lespace de quarante ans ou enuiron auoit este lesglise sans vray pasteur.

Souessons prins & pille des francoys.

Arras des francois assiege.

¶ Comment Henry roy dangleterre demanda en mariage Catherine fille du roy Charles.vi^e. Et pource quelle ne luy fut point accordee mais reffusee/descendit en france a la persuasion de Jehan duc de Bourgongne ou il fist plusieurs maulx aux francois tellement quil avoit deux partialitez a paris & aultres lieux de France/car les vngs estoient bourguignons les autres angloys & les alliez du roy charles estoient appellez armignacz. Durant laquelle confusion Henry qui tenoit le roy de france & le dauphin en sa subiection espousa ladicte Catherine fille de france de laquelle il eut vng filz nomme Henry qui fut roy dangleterre apres son pere. Et comment le duc de Bourgongne qui auoit tue ou fait tuer le duc Dorleans a paris fut occis au monstereau ou fault yonne.



Lors vindrent ambassadeurs au roy Charles de par Henry roy dangleterre lesquelz quant ilz demanderent sa fille Catherine estre donnee en mariage a leur roy receurent responce que Charles nauoit loisir de penser a ceste chose pour raison dequoy les ambassadeurs volans retourner en leur pays requirent estre menez a harefleu nompas que le nauigage de mer (comme ilz faignoient) fut plus court par ce port mais a la verite pource quilz auoient congneu que Henry auoit acoustre ses gallees pour descendre son armee en france. Ilz desiroient enquerir la situation du lieu affin quilz rapportassent a leur roy la nature & munition dicelluy port. Car peu apres Henry descendit a Harfleu ou destouteuille capitaine du chasteau de Beauuoys Baqueuille & Lyonnet braquemont tenoient garnison auec lesquelz tantost vint le seigneur de gaucourt Pour le secours

La descente des anglois en France.

estoit boussicault a Caudebec auec mille & cinq cēs hōes darmes Dautre coste albret
connestable auec autāt de gēsdarmes faisoit le guet a honnefleu q̄ est vng chasteau situe
deuāt harefleu/affin quilz encloyssent & empoingnassent les angloys q̄ issuz de leurs
nefz alloient amasser les bledz fourrages et plusieurs autres victuales/mais le roy
angloys au p̄mement de sa maison nauoit oublie a faire prouison de toutes sortes de vi-
ures car tellemēt auoit remply ses gallees des choses necessaires en guerre q̄ riēs ny
falloit demāder par dehors. Au moyē dequoy les frācoys si estroictemēt assiegez liure-
rent harfleu aux ennemys soubz ceste cōditiō q̄ seroiēt hors mis a pure deliurāce se Ca-
les nestoit des frācois assaly auāt q̄ hēry y allast ilz se rēdroiēt prisonniers a Cales. a-
donc garnison laissee pour la garde de harefleu hēry auec les siēs son chemi p̄it vers
Cales quant le connestable alebert cecy cognust icōtinēt le notifia a charles/parquoy fu-
rent enuoiez messagers p̄ tout le pays de france pour les nobles appeller a prēdre les
armes cōtre les angloys auec lesq̄lz auoit charles delibere de cōbatre auāt q̄lz partissēt
darthois. Ce pēdāt albret & le mareschal boussicault cheminās a abbeuille lespace de
xv. iours entiers ēpeschērēt les angloys de passer la riuiere de somme. Finalemēt quelq̄
passage trouue par les angloys entre corbye & peronne hēry passa la riuiere. Pour rai-
son dequoy les francois courroucez q̄ les ennemys eschappoient de leurs mains sās au-
cun cōflict de bataille les ducz de bar & de bourbon auec le cōte de Neuers p̄ vng herault
darmes signifierent aux angloys iour de cōbat q̄ faignant auoir la chose aggreable p̄-
misrent le cōbat soustenir/mais hēry ne craignāt deceuoir les frācois attēdans & se ha-
stoit p̄ beauchesne aller a Cales/laq̄lle chose cōgneue empeschērēt les ducz & cloyrēt
le chemin aux ennemys vers le roy q̄ a rouē estoit a diligēce enuoierēt le prier q̄l voul-
sist estre p̄sent en la bataille/mais le duc de berry nō cōtēt q̄ a toute larmee estoit le cōbat
assigne en vng lieu/& memoratif de la descōfiture & perte receue en poictu retint Char-
les a Rouen disant q̄ mieulx valloit tant seullemēt estre batu de bataille que le roy
et la bataille perdre. Neantmoins les francois fichans leurs tentes a blangy les en-
nemys empescherent de passer oultre pressez & deliberez de cōbatre Quoy voians les an-
glois impetrerent treues iusques au lendemain. Et durant ce delay leurs armees se
confesserent. En lost des francois arriua ce pendant le duc Dorleans auec le duc de bra-
ban equippez de grāt nōbre de cōbatans. Auant toutesfoys que batailler les ducz vers
les Angloys enuoierent Guiscard daulphin Hugues de crassy & Pierre de hely/pour
enquerir quelle chose ilz vouldroient donner se franchement on les laissoit aller en an-
gleterre Aucun ne fust qui sceust la responce fors le duc Dorleans. Parquoy les fran-
cois ordonnerent leurs armees en la maniere qui sensuyt. Le premier front & auāt gar-
de faisoient Albert & Boussicault mareschal ayās trois mille hommes darmes a che-
ual. Ceulx y suiuoit le duc Dorleans auec six cens cheualiers. Le duc de bourbon a-
uec douze cens. Et Edouard duc de bar auec six cens. & y estoit le cōte de neuers cappi-
taine de douze cens hommes. Apres ceulx y cheminoient Robert de bar / & le conte
Dammalle auec quatre cens hommes darmes Le conte de vaudemont trois cens [illegible]
menoit le conte de [illegible] et le conte de Roussy deux cens [illegible]
Antoyne duc de brabant frere de Jehan duc de bourgōgne [illegible] les
[illegible] des siens peu en auoit amene/soubz la conduicte de Jehan [illegible] fre-
re du duc de lorraine marchoient aussi deux cens hommes. [illegible] estoit du coste
de [illegible] richemōt et auec luy six cens cheualiers [illegible] guidoit le pre

Harfleu liuree aux angloys.

Appareil de guerre contre les Angloys.

Lordre de larmee des francoys.

de vendosme equippe de autat dhômes darmes La somme des hômes darmes nobles fut de dix mille oultre les pietôs ꝛ grâde multitude des autres hômes de bas estat/au regard de larmee des anglois le bruyt estoit qlle cōsistoit en mille cinq cês hômes darmes ꝛ.xviii.mille pietôs archiers. Les armees des frâcois mises en ordre auoit albret connestable cōmande q grande puissance dhômes darmes allast assaillir les anglois/ soubz la cōduicte des cappitaines q sensuyuēt Cestassauoir de geoffroy/boussicauld/grauille/la trimouille/helque brabâson/Jehâ dâgene/aleaume châpen/Robert thrale ꝛ pichon de la tour:q lors cheminâs en bataille/le cōmandemēt de Albret desprise/des le pmier cōflict sen fuyrēt en hôte perpetuelle. Adoncqs les anglois quât ilz eurēt espie lestat des frâcois q trop se mōstroiēt lasches ꝛ paresseux/les vngs se chaussans de uant le feu comme frilleux/car cestoit a la fin du moys doctobre/les autres palissans parmy les champs curieux de pēser ꝛ faire repaistre leurs cheuaulx/cōme silz eussent fait petite estime des ennemys q si pres deulx estoiēt Incōtinēt dōnerent le signe de bataille ꝛ vindrēt ruer sus les frâcois desemparez. Lors fut faicte cruelle bataille en laquelle moururēt quatre mille frâcois de noble lignee/ꝛ quatre cēs anglois auec le duc dyebre frere du roy Hêry/en la puissance duql furēt faitz prisonniers les ducz dorleâs et de bourbon/les cōtes deu/de vendosme ꝛ de richemōt auec le mareschal boussicauld Tous lesquelz mena Hêry prisonniers en angleterre. En ceste bataille ne fut le duc de bretaigne:cōbien q pour ce faire ꝛ pour souldoyer ses gens darmes eust receu du roy la somme de cēt mille liures auec la cite de maclone Dauâtage le roy luy auoit dōne vng cheual dor/la bride frain ꝛ harnoys duql estoiēt couuers de plusieurs pierres precieuses Le pris de ce cheual fut de cinquâte mille escus. Le roy ayât receu celle pte en la bataille de blangy il establit le cōte darmignac cōnestable de frâce q estoit hôme preux en armes. Parquoy equippe de grât nombre de gês de guerre/armignac hastiuemēt vint vers le roy. ¶ Durâs ces iours Jehâ duc de bourgongne leua vne armee et sen vint a troyes/dōt le roy charles aduerty vers luy enuoya Regnault dâgen ꝛ Jehan malestroit euesque de sainct Bry luy offrant bailler le gouuernemēt de picardie sil vouloit faire guerre aux anglois. A quoy respondit q pource estoit venu affin ql parlast au roy ꝛ au daulphin son gêdre. Apres q les messagiers furēt retournez le roy pourtant ql ne vouloit souffrir q cil hôme vint a luy pler en armes Incōtinēt enuoya lettres aux villes voisines affin de non receuoir le duc de bourgōgne Neâtmoins les habitâs de Lagny receurent le duc dedâs la ville auec son armee ou il passa lyuer depuis le.xv^e.iour de nouēbre iusques au.viii^e.iour de mars ensuyuât. Ce pendât enuiron la feste de la natiuite de Jesuchrist le daulphin alla de vie a trespas/ꝛ fut enterre en leglise nostre dame de paris. Aps la mort du daulphin le cōte darmignac ꝛ tâguy du chastel pvost de paris establis furēt pour la garde de la ville Et charles cōte de pōthien filz du roy fut institue cappitaine ꝛ gouuerneur de paris:moyēnât ce quon enuoya ambassadeurs vers le conte de henault affin ql menast icelluy charles a Paris q ia estoit daulphin ꝛ duql il estoit curateur affin de prendre possession dicelluy office pourueu q le bourguignon ny fust q grâdemēt affectoit le gouuernemēt ꝛ ladministration des choses. ¶ Disent les hystoriēs q sigismōd empereur dalemaigne en ce mesme an q fut lan de grace mil.cccc.xvi. vint p deuers le roy charles:et en aps en vain p deuers Hêry roy dâgleterre affin de nourrir paix ꝛ aliâce ensemble Anql tēps le cōte darmignac a vaumōt auec le vicōte de narbōne chassa les anglois dōt il en fut occis quatre cēs. Et sicōme le mareschal

La bataille de blâgy

Les dons q le Roy fist au duc de bretaigne.

Victoire cōtre les anglois.

longnyac imprudẽment poursuyuoit le cõte de dorset oncle du roy Hẽry en la fuyte il ꝑdit deux cẽs de ses gẽs deuãt Harfleur. Aussi ce pendãt q̃ lempereur sigismõd estoit en angleterre vindrẽt au roy Hẽry messagiers portãs nouuelles de locciison de ses gens a Vaumõt Pour raison dequoy courrouce en son courage touchãt la paix ne voulut lempereur escouter. ¶ Audit tẽps fut mal bataille ꝑ les frãcois sur la mer a lencõtre des anglois aux portz de la riuiere de Seine soubz la cõduicte du vicomte de Narbõne et de mõtenay La cause de ce dõmage fut chargee sus piquet de la hayne ⁊ riuiere boulligne/ Lesquelz cõme ilz fussent deputez a acoustrer les gallees et payer les gages des gens darmes/neãtmoins faisans mal leur deuoir quãt on veit les ennemys en face Ilz ne mirẽt les gẽs darmes dedãs les nefz/⁊ si ne desplacerẽt de terre aucunes nauires onerraires esquelles estoiẽt les victuailles ⁊ autres choses necessaires a larmee. Dauãtage se engẽdra mutinerie entre les habitãs de Rouen/si q̃ ayans mis a mort Raoul gaucourt preuost de la ville auoiẽt assiege le chasteau/dõt Jehan de bourbon seignr̃ du pratel estoit cappitaine. Lors estoit le daulphin a angiers pour faire les obseques ⁊ funerailles du roy de sicile pere de sa femme Qui aduerty de la rebellion des bourgeois de Rouen se trãsporta a Chartres ou il ouyt nouuelles q̃ les bourguignõs auoiẽt assiege sainct Florẽtin. A ceste cause cõtre eulx enuoya Guy de torsay auec huyt cẽs hõmes darmes ⁊ mille arbalestriers Ja auoiẽt les bourguignõs prins la ville par ce q̃ les citoyens a eulx sestoiẽt dõnez Parquoy sen allerẽt les frãcois apres q̃lz eurent mis garnison au chasteau Mais les Rouẽnoys quant ilz congneurẽt la venue du Daulphin refroidie chargoiẽt la coulpe de leur mutinerie sus les gẽs darmes par lesquelz ilz estoient tous les iours affligez de dõmages ⁊ iniures. Les excusatiõs des rouẽnoys receues leur pardõna le daulphin instituãt le cõte de damalle cappitaine et gouuerneur du chasteau ⁊ de la ville. Ce pendãt q̃ ces choses se faisoiẽt a rouen ꝑ le daulphin Les

La prise du chasteau de touque par les ãglois.

anglois mettãs le siege deuant touque tresfort chasteau en Normãdie pourtant q̃ laschement ⁊ craintifuemẽt fut deffendu par ceulx q̃ dedãs estoiẽt/le prindrẽt ⁊ occuperẽt Et lors fut annõce que le duc de Bourgõgne venoit a paris auec vne grãde et puissante armee Entre lesquelles nouuelles doubtãt le daulphin a q̃ principallement dõneroit secours et remede delibera aller a Paris. A peine estoit il entre en la ville que voicy le bourguignon lequel auoit ia mis son siege a Vãues et au bourg la royne/parquoy le cõte darmignac ⁊ les autres q̃ auec luy estoiẽt a Paris faisans courses et impetueuses yssues en leur ost tellemẽt les persecuterẽt ⁊ dõmagerent q̃ les bourguignõs cõtraignirent remuer leur cãp ⁊ aller fischer leurs tentes en autre lieu Car ilz sortirent dilec

La riblerie des Bourguignõs en france.

et allerent mettre leur siege a Montlhery ou ilz prindrent le chasteau soubz certaines conditions/de la cheminãs en gastinoys ⁊ voyãs que en vain assiegoient passy tirerent oultre iusques a Chartres q̃lz scauoient nouuellemẽt auoir delaisse la foy ⁊ obeyssance du daulphin. Oultre cela subiuguerẽt les anglois la ville de Caen/Fallaise/bayeulx ⁊ sainct Lou Qui plus est la royne ne demeura en la foy maritalle de ce prenant occasion et disant q̃ de iniures ⁊ dõmages auoit este offensee par le daulphin ⁊ le conte Darmignac Car comme elle eust baille en garde grande pecune en diuerses eglises/ son chancelier Guillaume conte et Jehan le picard son secretaire enseignerent et descouurirent le tresor/si q̃ le conte Darmignac ⁊ Jehan louuet seneschal ⁊ iuge de la prouince lauoiẽt rauy Pour lesquelles causes ceste femme irritee appella de chartres le bourguignon Qui par grãt exploict de chemin venãt vers le roy fut receu des touren-

gelz ⁊ les reuelateurs du tresor prins lesquelz depuis se racheterent de grãt pecune Et
cõme Jehã Binouet fut capitaine du chasteau il le liura au bourguignon Puis chemi
nãt icelluy bourguignon ꝑmy touraine en faisant assietes de garnisõs amena la royne
a chartres auec sa fille Katherine ⁊ de la se trãsporta a ioigny. Adõc le cõte darmignac
le poursuyuãt auec quinze cẽs hõmes darmes iusques a la riuiere dyõne: pource q̃l ne
pouoit passer le fleuue q̃ estoit enfle ꝑ labondãce des pluyes fut cõtrainct de sen retour
ner. Lors les habitãs de sens suyuãt le party des bourguignõs auoiẽt laisse lobeyssãce
du roy Pour raison dequoy les parisiẽs soubz la cõduicte de tãguy du chastel preuost de
paris assiegerẽt leur Bille Au moyen dequoy pressez dicelluy assiegemẽt cõme ilz euf-
sent baille ostages de rẽdre la Bille quãt ilz ouyrẽt quon leur amenoit secours de bour-
gõgne refuserẽt soy rẽdre au grãt detrimẽt des ostages ausquelz on trẽcha les testes du
ne coignee. Durãt ce tẽps le prince dorenge tresobstine sectateur de la rebellion du duc
de bourgõgne leua Bne armee cõtre languedoc/⁊ sicõme les auuergnatz ⁊ les habitãs Le prince
du Biuier ꝑparoiẽt les armes cõtre luy Il print grãt ꝑtie du pays excepte Bille neufue Dorenge.
et beauquaire. ¶ Lan de grace mil.cccc.xviii. au moys de may Jehan Biller seigñr de
lisle adam equippe de trois cẽs souldars belliqueux ⁊ plaĩs de cruaulte/entra de nuyt
a paris Et luy ouurit la porte Bng nõme Perrenet le clerc serrurier q̃ auoit desrobe la
clef a son pere Ja estoit Biller ꝑuenu iusq̃s au meillieu de la Bille sans ce q̃ aucun sen
appercenst quãt aux siens cõmanda crier paix ⁊ salut au duc de bourgongne/auq̃l cry
ceulx q̃ le party des bourguignõs suyuoiẽt esueillez subitemẽt prindrẽt la croix sainct
Andre(q̃ estoit le signe dicelle alliãce ⁊ mutinerie)⁊ se ioignirẽt auec lisle adam. Au re
gard des autres q̃ soustenoiẽt le party du duc dorleãs ilz se mussoiẽt es lieux couuers ⁊
secretz au mieulx q̃lz pouoiẽt Laq̃lle ꝑsecution cõgneue le daulphin ensemble ceulx q̃
auec luy estoiẽt se retirerẽt au chasteau de la bastille q̃ est le boulleuert de la porte sainct
Anthoine Auec le seigneur de lisle adam estoiẽt aucũs anciẽs officiers ⁊ seruiteurs du
roy q̃ auoient este deposez de leurs estatz ⁊ offices Ceulx Benans Bers le roy auec leur
maistre Jehan Biller renouuellerẽt leur familiarite ⁊ beniuolence Et lhõme malade
de son entendemẽt mõte dessus Bng cheual cõduysirent ⁊ tournoyerẽt ꝑmy la Bille af-
fin de a soy attraire la faueur du peuple Sãs chõmer leur cruaulte exercerẽt a lencon
tre de tous ceulx q̃lz pensoiẽt estre leurs ennemys Et auãt toutes choses tuerẽt le cõte
darmignac Hẽry le marle chãcellier de frãce Le cõte de grãt pre ⁊ plusieurs autres hõ- Meurtre
mes de diuerse dignite ⁊ puissance/lesquelz ilz detenoiẽt en garde en diuerses prisons/ a Paris.
car le bourreau a ceulx enuoye auec meschans hõmes q̃ des chãps estoient a ces meur-
triers acouruz/les gectoiẽt par les fenestres ou les cõtraignoient saulter du feste des
tours ⁊ murailles a reuers dessus le paue Jehan duc de bourgõgne estãt a Paris les
meurtriers estoiẽt le seigñr de lisle adam q̃ iay dit cy dessus/Jehan de luxẽbourg/char
les de lens/Claude castel ⁊ Guy du bar. Le nõbre des occis ꝑ ceste tirãnie fut rappor-
te de quatre mille hõmes Cestoit cause de mort suffisante quãt aucun mõstroit signe
dauoir dautruy cõpassion Ou se aucun se cõplaignoit auoir perdu ses biens Ceulx q̃
estoiẽt au roy ꝑ iniure appellez estoiẽt armignacz/⁊ ceulx q̃ estoiẽt au duc de bourgõgne
bourguignõs. ¶ Le daulphin cõme il fust yssu de la bastille sainct anthoine ⁊ alle ius
ques a Melun appella les cappitaines de la guerre si q̃ pierre de rieux mareschal de Gens dar-
frãce/Barbazã ⁊ plusieurs autres equippez de plusieurs gẽs darmes Bers luy se trãs mes insoli
porterẽt Auec lesquelz retournãt au boulleuert de la bastille sefforca paris recouurer. des.

Adoncqs cheminans par la grãde rue sainct Antholne ia venuz estoient au port baul-
doyer. Quãt les gens darmes entrãs es maisons des bourgeois cõmencerent a piller.
Pour raison dequoy ayãs les citoyens contre soy irritez cesserẽt leur entreprinse. Et le
daulphin voyant q̃l auoit perdu lesperãce de recouurer la ville sen retourna a melun/
et a tanguy du chastel bailla le gouuernemẽt de chãpaigne/brye & des villes voisines.
¶ Sẽblablement il establit le cõte de fois gouuerneur de lãguedoc. Qui tãtost apres
quil fut saisy de loffice leua vne armee & chassa le prince dorenge du pays iusques a la
ville de nymes & au põt sainct esperit. Pendãt leq̃l tẽps le daulphin cheminãt en tou-
raine receut la ville de Tours sans faire dõmage aux habitãs. ¶ Durãs ces iours
Pierre de saincte treille gascon estoit cappitaine du chasteau de concy ayãt cent hõmes
darmes/leq̃l fut trahy & liure a son ennemy par vne sienne chãberiere q̃l auoit seruãte
en sa maison cõme ie diray maintenant. En ce chasteau estoit prisonnier vng hõme con-
gneu a celle chãberiere natif du mesme pays q̃ la femme estoit. Aduint que cõme q̃lque
fois elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prẽdre a femme & espouse se elle
le deliuroit. La chãberiere meue de lesperãce des nopces/desroba de nuyt & prit les clefz
dessoubz le cheuet de son maistre reposant. Quãt la prison fut ouuerte sortirent les pri
sonniers. Impetueusemẽt vindrẽt en la chãbre du cappitaine & luy coupperẽt la gorge.
Dauãtage rauirent ses biẽs & richesses prenãs possession & iouyssance du chasteau ou
bastiuemẽt appellerẽt Jehan de luxẽbourg q̃ seiournoit en vermãdoys. Apres q̃ le so-
leil eut cõmence sa lumiere les gens darmes de Pierre esmerueillans la solitude du
chasteau du prochain village ou ilz estoiẽt. Mõterẽt sus leurs cheuaulx & sen alla vne
partie a mõtagu & lautre partie a Guyse en terrasson establissans a soy deux cappitai
nes de guerre/cestassauoir Estiẽne vignole q̃ fut appelle la hyre/& poton de sainctetreil
le hõmes belliqueux & tresexpers en bataille ꝑ tout le tẽps de leur aage. Qui sans chõ
mer cheminãs en souessonnoys auec .xl. hõmes darmes seulement vaincquirẽt le fier
longueual equippe de quatre cẽs hõmes. Par semblable fortune surmõterẽt aussi he
ctor de sauoye capitaine de mille hõmes darmes q̃l auoit auec soy au territoire de laon.
¶ Durãt leq̃l tẽps les frãcois mõterent de nuyt a des cordes ꝑ dessus les murailles
de Ponthoise & recouurerẽt la ville de la subiection des anglois. Mais Henry roy dan
gleterre au premier printẽps de lannee ensuyuãt/q̃ fut lan de grace mil.cccc.xix. assie
ga la ville de Rouen prenãt occasion sus la mutinerie des citoyẽs q̃l leur preuost conte
de dãmalle auec grant nõbre des nobles de Normandie auoient expulse & gecte hors la
ville & en leur lieu receu les bourguignons auec le cappitaine Guy bouteiller. Le roy
dangleterre continua lassiegement par lespace de sept moys entiers sans oublier les
moyẽs & manieres quelz q̃lz fussent de bailler assaulx. Aussi les assiegez ne resistoiẽt
moins constãment/si q̃ palissans par trop grãde indigence de victuailles mangeoient
les ras & souris esperãs en brief temps auoir ayde des bourguignons ou au daulphin.
Mais ny lung ne lautre ne les secourut. Car le bourguignon nen fist cõpte/& le daul
phin adolescent pourtant que les anglois occupoiẽt les passages de la riuiere de seine
ne leur peut enuoyer secours. Aussi auoit vng autre tresgros affaire a lencõtre de Je-
han duc de bourgongne auq̃l ne pouoit estre assez puissant auec tous ses gens darmes.
Parquoy les rouẽnoys delaissez de secours vindrẽt a la puissance des ennemys. Ce pẽ
dant le bourguignon fut longuement variable en son courage/sil acq̃rroit lamytie des
anglois ou celle du Daulphin. Finablemẽt delibera le party du Daulphin ensuyuir

Trahison faicte par vne chãberiere.

La hyre poton.

La cõstãce des habitãs de rouen assiegez.

principallemēt par lenhortemēt de Philippe iosquin ꝛ Jehā tolongne auec la dame de glat noble femme. ¶ Il ya vne ville auec chasteau ou coule la riuiere dyōne q̄ descend en seine/laq̄lle ville est appellee mōstereau ou fault yōne apres vng pōt trauersant sus les deux riuages du fleuue auec vne establie de boys coulisse dit pōt leuys q̄ en forme de porte selon lestat des choses ꝛ du tēps soubzleue clost la voye a ceulx q̄ veullent entrer ou sortir de la ville En ce lieu fut iour assigne pour les princes assembler/a lentree desquelz fut aduise q̄ le pōt de boys seroit leue clos ꝛ ferme a ce q̄ p les seruiteurs daucūs diceulx princes ne fut tumulte ou bruyt engēdree/ꝛ q̄ au bout du grāt pōt vers la ville seroit basty vng tabernacle de boys dedās leq̄l auec to⁹ les princes le daulphin ꝛ le duc de bourgōgne tāt seulemēt entreroiēt dix seign̄rs choisis Lassemblee faicte si cōme ca ꝛ la refriquoiēt plusieurs parolles des iniures passees Soubdainemēt vng q̄ estoit auec le daulphin en ire flamboyāt occist Jehan duc de bourgongne Lon croit q̄ ce fust Tāguy du chastel q̄ anciēnement moult familier estoit du duc dorleās/leq̄l auoit este tue a Paris p icelluy bourguignon Cōbien q̄ aucūs ayēt cuide charles daulphin auoit este coulpable de ceste occision Toutesfoyes pour linnocēce de son adolescēce lon peult cōiecturer q̄l fut espouēte a veoir cōmettre lhomicide retournāt sa face des percusseurs Aussi laage ne permet cecy souspecōner Laq̄lle il passa toute sa vie en clemēce ꝛ māsuetude. Apres q̄ Jehan fut tue son filz Philippe q̄ estoit a paris sen alla ioindre auec les anglois Qui pis est a Hēry roy dāgleterre liura le roy Charles La royne et sa fille Katherine/to⁹ lesquelz son pere viuāt tenoit en sa puissance Aussi luy liura Paris/Brye/Chāpaigne ꝛ Bourgōgne. Desquelles choses Hēry fait plus puissant espousa a troys ꝛ print a femme Katherine fille de Charles/dōt le peuple ne reclama ayāt prins esperāce de liberte pource q̄ veoit tant de princes cōioinctz ensemble a paix ꝛ vnion Certes le peuple quāt on luy promet liberte facillemēt chāge sa foy ꝛ sa cōstance. Le daulphin ce pendāt q̄ lon faisoit ces entreprinses se retira en languedoc/ou le pōt sainct esperit print p force/ꝛ la ville de Nymes receue osta au cōte de fois son office instituāt en son lieu Charles de bourbon conte de clairmōt Qui tantost assiega bourges q̄ occupoiēt ceulx de foix ꝛ la print Quoy fait le daulphin hastiuemēt sen vint a Bourges ꝛ a tours. ¶ Mais hēry partāt de troyes alla sens assaillir menāt auec soy le roy descosse leq̄l il tenoit prisonnier Pource q̄l pensoit q̄ les escossois q̄ venuz estoiēt au secours du daulphin cōpassion auroiēt de la fortune de leur roy prisonnier ꝛ auec luy retourneroiēt en escosse Mais ceulx cy faisans peu de cōpte de leur roy suyuirēt le daulphin. Apres q̄ sens fut subiugue Hēry print morēt ꝛ mōstreul De la chemināt a Melun les anglois assiegerent le coste de la ville q̄ regarde vers la forest Et les bourguignōs tindrēt lautre coste q̄ est vers leglise sainct Pierre En garnison y estoit barbazan qui vaillammēt melun deffendoit Mais par faulte de pain cōtrainct fut de soy rēdre soubz la puissance des anglois/soubz cōdition toutesfoyes q̄ liberte de sortir fut promise a tous fors a ceulx q̄ seroiēt coulpables de la mort de Jehan duc de bourgōgne. A la prinse de la ville apprehēda Hēry tous ceulx q̄l voulut cōme coulpables Par especial Barbazan ꝛ q̄lques cappitaines dhōmes darmes auec aucūs des habitās ayās q̄lque bruyt ꝛ puissance Tous lesquelz il enuoya en prison a Paris. Peu apres les anglois Meaulx assiegerēt ꝛ prindrent dauphemōt q̄ se hastoit de courir a la ville pour dōner secours aux assiegez Lesquelz ayās perdu lesperāce de plus auoir secours cōme ia eussent entre eulx suscite mutinerie ꝛ discord Se rendirent aux ennemys moyēnant q̄ per-

La mort du duc de bourgongne.

Mariage entre Hēry roy dangleterre et la fille du roy de france.

Melun des āglois assiege.

Meaulx assiege et pris des anglois.

mis fut aux gens darmes de sortir & sen aller en liberte excepte au bastard de ... et a son lieutenant q Henry fist pendre & estrangler a ... come il estoit sur le grat chemin vers Paris. ¶ Peu apres il sen retourna en Angleterre auec la royne sa femme laqlle enfanta vng filz q fut nome Henry. Audit teps le conte de pothieure print le duc de bretaigne & le garda en prison & le duc de clarence frere de Henry cheminat de normadie en aniou auec grosse puissance de combatans mist son siege deuat Beaufort en vallee Qui par la reuelation des escossoys viuadiers lesquelz il auoit fait prēdre quat il eurent durat son disner q les fracois auec les escossoys estoiet en armes a bauge. Se leua du conuy & comenca a dire. Allons les assaillir ilz sont nostres. Ne viennent & ne nous suyuent aucūs pietons. Ainçois seulement ceulx q sont a cheual. Cheminans les anglois au village q est dit le petit bauge venoit terent. Jehan de la croix tresprieux cheualier fracois Qui quat il aduisa les ennemys secretement auec ses gens entra en leglise Les portes de laquelle il clouyt & ferma contre eulx & mota en la tour dicelle eglise. Et voyant le duc q en vain il estoit il sen alla hastiuemēt les autres francois assaillir. Deuant larmee des anglois marchoit le duc de clarence q portoit dessus son heaulme vng bouquet dor couuert de plusieurs pierres precieuses. Quāt les fracois lappercerent a lencōtre de eulx acourir/si vaillamment le choc soustindrēt/le tuerent tout le premier & auec luy plusieurs grās seignrs dangleterre/ prindrēt aussi prisonniers les cotes de hatiton & sombresset Thomas beaufort frere diceluy sombresset & le demourat eschappa a force de fuyr Et come ces fuytifz se fussent retirez au mans pour cuyder entrer dedās. Quāt ilz trouuerēt le pōt rōpu incōtinent a la mode de france prindrēt les croix blanches/& faignās estre fracois cōtraignirēt les paysans & laboureurs des chāps a restablir le pōt/lesqlz ilz occirēt apres qlz furēt passez Et sans chōmer se trāsporterēt en normādie. ¶ Ce pendāt le daulphin venāt de poitiers en tours institua le cōte Boursicauld escossoys cōnestable de frāce & chemināt en guerroyāt les bourguignōs print mōtmiral & gallardon au pays du maine. Mais Henry dangleterre aduerty de la mort de son frere duc de clarēce leua plus grosse armee q deuāt & print dreux. Puis assaillis vendosme & de la sen alla a baugency. Mais les fracois auoiēt assis leur ost sus la riuiere de loyre q empeschoiēt le passage aux anglois. Parquoy Hēry despourueu de viures chemināt au long de la riuiere mena en beausse son armee/sustentant sa vie seulement dherbes de iardins & de choux. En ce pays il brusla Rougemōt apres ql leust prins & fist mourir le cappitaine du chasteau auec les gēs darmes de sa cōpaignie. Apres ce laissant a villeneufue assise sus la riuiere dyone/print la ville de force/& de la retournant vers vēdosme afflige de famine & pestilence pdit quatre mille hōmes des siēs q furēt pasture aux oyseaulx & bestes sauuages/pource q les corps demourerēt gisans sur la terre sans sepulture. ¶ En ces mesmes iours Jehan de la forest seignr de laroche baron tenant le party des bourguignōs mena vne armee en auuergne & moult psecuta les auuergnatz de courses & pilleries Mais plusieurs des seignrs du palais soubz la conduicte du cōte de perdriat partirent du puy & marcherent en bataille cōtre leur aduersaire. Adoncques les ennemys quāt ilz virēt a soy venir les auuergnatz se retirerēt en ... que les habitās appellent seuerette/neantmoins les fracois sans chōmer mirent le siege pres de la ville. Ce pēdāt de leur ost sortit vng archier lequel sen alla au moulin q estoit ioignant de ce lieu esperant y auoir qlque proye Gueres ny demoura sans y mettre le feu/par lequel tātost cōmenca la ville a brusler Au moyen dequoy partie des bour

Victoire p les fracois contre les anglois.

Les anglois de rechef rieslans en france.

Affliction sus les anglois.

La ville de Seuerette prinse des francois.

guignons a ffouyrent au conte de perdriac & aux francois requerās pardon & misericorde & lautre partie auec le forestier par les mōtaignes sen alla a rochebaron ou les frācois les poursuyuirent en telle sorte quilz prindrēt rochebaron & les autres chasteaulx qui au forestier appartenoiēt. Au regard de ceulx de cosne qui habitoiēt sus la riuiere de loyre sicōme ilz estoient des francois assiegez baillerēt ostages de rendre la ville se dedans certain tēps nestoient secourus. Et henry q̄ leur deuoit enuoyer secours persecute de la maladie que le peuple appelle de sainct Fiacre dont il estoit gisant a corbeil peu de iours apres alla de vie a trespas. Neantmoins le duc de bethfort porta secours aux habitans de cosne les francois renditēt les ostages quilz auoient receuz. Le duc de bethfort au partir de cosne sefforceāt aller bourges assaillir quāt il ouyt nouuelles de la mort de hēry laissant son entreprinse sen retourna en angleterre & les bourguignōs en bourgōgne Entre lesquelz dōmages et troublemēs de guerre le roy Charles. vi^e. paya le dernier deuoit de nature et fut porte en sepulture au monastere sainct Denys. Lan de grace mil. cccc. xxii. Auquel an estoit aussi Henry decede. Le trespas du roy charles. vi^e.

¶ Cy finist le neufuiesme liure des faitz et gestes des francois.

¶ Sensuyt le dixiesme liure.

¶ Cōment au meillieu de laffliction des francois lors q̄ Charles. vii^e. estoit seullement dit roy de bourges par ce q̄ les anglois tenoiēt le royaulme de france en leur subiection vint la pucelle Jehanne natiue de vaucouleur de dieu enuoyee laquelle deliura la ville dorleans des ennemys anglois fut cause de leur destruction et les chassa de france/en telle sorte q̄ par tout ou elle estoit les francois acqueroient victoire cōtre les anglois iusques a ce q̄ par mauuaise fortune elle fut prinse par Jehan de luxēbourg q̄ la vendit aux anglois/lesquelz en hayne des frācois & pource quelle estoit vestue de lhabit dung hōme auec plusieurs autres faulses accusations contre elle faictes la firent brusler a rouen.

La fortune des trois roys prochainemēt precedēs plaine fut de aduersite et misere Mais sicōme vng corps sain & massif ne sent legieremēt les incōmoditez & poinctures de maladie/ainsi le peuple du temps ancien & precedant cestuy opulent & remply de richesses Premieremēt suffisant a porter les aduersitez/finablement foulle par cōtinuelles aduersitez cōmenca a soy estōner & espouenter Car par tout le royaulme/maintenāt par les bourguignōs/maintenāt p les anglois/tantost par ceulx q̄ se disoient dōner conseil aux affaires estoit faicte telle dissention & mutinerie q̄ difficille estoit a dire leql des deux Cestassauoir ou les ennemys ou les francois portoient plus de dōmage au miserable peuple aussi liniquite de fortune iusques la proceda que a Charles roy dicelluy temps duquel ie cōmence a escrire tant seullement obeissoient les berruyers/cest a dire les bourgeoys & des ennemys estoit appelle roy de bourges Car les bendes des gens darmes & cappitaines si comme non sustentez daucūs gaiges ne sallaires tout ainsi q̄ aux ennemys rauissoiēt quant ilz pouoiēt les chasteaulx & places quilz tenoiēt Ainsi selon leur plaisir estoiēt a leur amy & obeissant Doncques durāt les tēpestes & ribleries de ses mauuais hommes Charles filz de Charles. vi^e. fut nōme roy Au cōtraire hēry apres le trespas de son pere hēry vsurpoit le nom de roy de frāce si q̄ es lettres publiques & priuees au seel de la court iudicialle & en la mōnoye laquelle il fist nouuellemēt forger se nōmoit roy de france & dāgleterre Car tāt par le moyen de la tresuieille querelle de Edouard Charles. vii^e. xliiii. roy de frāce

le tiers cōme de celle que ie diray maintenāt pretendoit Henry ꝛ se vantoit a soy appro-
prier le royaulme de france quāt Katherine fille du roy Charles .vi^e. espousa Henry
pere de cestuy Henry Les clauses/loix ꝛ conditiōs du traicte de mariage a linstigation
de Philippe duc de bourgongne furent telles Cestassauoir q̄ se Charles trespassoit
auant Henry pourroit Henry se mettre dedās le royaulme de frāce/ mais se le cōtraire
aduenoit et q̄ de Hēry demourast hoir masle apres le deces de Charles le filz de Hēry
auroit la principaulte de frāce. Sās faire aucune mention de Charles (les faitz duq̄l
cōmencons a escrire) cōbien q̄l fust le legitime heritier/et cōme se aucune portiō du roy
aulme ne luy eust appartenu a ceste cause Henry apres la mort de son pere seigneuriāt
en orgueil et tēporelle ambition en la royalle ꝛ principalle cite des frācois Jacoit q̄ en
laage dung an fut encores nourry en angleterre vsa de nom ꝛ administration du roy de
frāce luy q̄ estoit de engin hebete ꝛ non assez suffisant a lexercice de la royalle maieste
Auquel iacoit q̄ fortune eust dōne illustre cōmencement neātmoins il le delaissa telle
ment que chasse fut et expulse des deux royaulmes ꝛ en miserable seruitude passa sa
vieillesse Des les premieres gloires ꝛ pōpes de Henry Charles esleue en hault cou
rage ꝛ bon appuy essaya son droit garder ꝛ son ennemy du royaulme expulser En quoy
faisant vainquoiēt les frācois aucunesfois ꝛ aussi aucunesfois estoiēt vaincus Tou
tesuoyes durās ces tours iamais ne fut faicte bataille de plaines armees par assigna
tion de iournees ne autremēt Aincois cōme par cas dauēture se rencōtroient les gens
darmes selon loccasion q̄ souffroit soubdainemēt faisoiēt aucuns cōbatz/ car les gens
darmes frācois au cas ꝛ soubdaines rencōtres sont hardis/ prōptz ꝛ souuētesfois heu
reux es autres q̄ longuemēt sont premeditez ilz sont moins feruēs ꝛ a tard bien fortu
nez Parquoy fut chose miserable ce q̄ firent les contes de salberi et de suffort anglois
quant ilz assiegeoient crauāt ou bocasse cōnestable de france ꝛ amaulry seneric senes-
chal de Charles enuoyez pour les assiegez deliurez Sicōme a grāde course de chemin
se hastoiēt y aller fut icelluy cōnestable prins vif ꝛ deux mille hōmes des siens occis.
Auquel tēps ou enuiron est recite ce q̄ Jehan cōte de harcourt ꝑ fort moult cōtraire fist
abrossimere a lencōtre des anglois cōme ꝑ ieu de fortune Les anglois yssuz de normā-
die soubz la baniere de Thomas poulle faisans courses ꝛ ribleries au pays du mai-
ne ꝛ aniou Apres q̄lz eurent par aucun tēps tenu siege deuāt le chasteau de Segray re
ceuz ostages/prins plusieurs prisonniers/rauys et emmenez les troupeaulx de bestes
delibererēt en normādie retourner Parquoy harcourt se tenāt coy en ce bourg auec son
armee bien acoustree attēdoit la venue des ennemys deuāt lesquelz enuoya huyt cens
hōmes darmes soubz la cōduicte de Ambroys du lorier et de Loys tromagne cappitai-
nes po^r les espier au passage/ceulx cy si tost q̄ les āglois apperceurēt impetueusemēt
tuerēt sus eulx/ mais les anglois pietōs q̄ cheminoiēt en la ꝑmiere poincte dresserēt
chascun piques longues ꝛ poinctues a la mode anciēne/pour raison dequoy les gēs dar
mes frācois se destournās les vngs apres les autres diceulx pietons tournerēt sus lar-
rieregarde ꝛ derniere armee des anglois si q̄ les ordres troublez cōtraignirēt les pietōs
batailler auec les hōmes darmes meslez lung ꝑmy lautre. Pēdāt leq̄l cōflict arriua
harcourt auec ses gēs leq̄l aigremēt rēforca la bataille si q̄l occist ses ennemys Recou
ura les ostages ꝛ prisonniers auec douze mille beufz En ceste bataille moururēt qua-
torze cēs anglois oultre ceulx q̄ fuyans furēt occis des frācois vng seul cheualier nō
me Jehā le roux auec peu dautres fut perdu ꝛ neschappa de tout le nōbre des anglois

La nature des gēs darmes francois.

Les frācois surmontez

Bataille cōtre les anglois.

que cent hõmes en fuite En laquelle encores fut prins Thomas poulle ꝛ Thomas cliton. Harcourt ayant acquis ceste glorieuse victoire ꝑ aurenches cheminãt en normãdie iusques a sainct Lau Finablement au mayne retourna charge de proye ꝛ reluysant de gloire ꝛ honneur. Durant ce temps le conte de salebeie anglois assiega ꝛ print dassault la ville de Sedane en brye ou furent occis au cõbat quarante francois et quarãte autres pendus a potences par le cõmandement du conte Aussi cõme les anglois assiegoient le mont sainct Michel en normãdie qui est au meillieu du flot de la mer vers le pays de bretaigne ilz firent bastir aucunes tourrelles de legiere matiere pour tenir leurs gens darmes a lentour de la mõtaigne. Pareillemẽt dresserẽt illecques grant nõbre de nefz equipees de cõbatans ꝛ de viures affin quon ne peust aucune chose porter aux assiegez si quilz affligerẽt les habitãs de merueilleuse souffrete ꝛ indigence de victuailles iusques a ce q̃ le seigneur de beauort admiral de bretaigne Apres q̃l eut prepare vne gallee a sainct Malo heureusemẽt essaya les assaillir Car par bataille naualle sus la mer si vaillant fut q̃l rompit lassiegemẽt ꝛ occist moult grant nõbre danglois Les anglois doncques repoussez de lassiegemẽt sen fouyrẽt a Ardõne distant de trois mille pas du mont sainct michel Auquel lieu ilz bastirent ꝛ edifierẽt vng boulleuert q̃ le populaire appelle bastille dont souuẽt sortoiẽt sus le sablon et cõmettoient legieres batailles auec ceulx q̃ estoient au mont sainct Michel iusques a ce q̃ Jehan colonce cheualier normant venant a vng certain iour assigne (cõme entre luy ꝛ les michelins auoit este machine) quant il trouua les anglois dessus le sablon en occist. cc. ꝛ si print Nicolas bourdet tresriche ꝛ opulent anglois. En ce mesme temps vint a la rochelle le conte de Glasque escossoys menant cinq mille hõmes pour dõner secours au roy Charles / lequel amyablement et en grant honneur le receut. Au regard du duc de bethfort que la rebellion et alliance angloyse appelloit regẽt de france mettãt le siege deuant yuery chasteau de normãdie Apres quil eut perseuere en lassiegement lespace de trois moys mena Girauld cappitaine dicelluy chasteau a telle necessite q̃ promettre luy fist de rendre le chasteau dedãs certain iour se les francois ne luy donnoient secours Mais quant Girauld par vng herault darmes eut fait scauoir au roy sa necessite Charles estant a tours cõmist Jehan duc dalencon qui auec le cõte de glasque / le conte boucan / le cõte de harcourt ꝛ le vicont de narbõne yroit chasser ꝛ repoulser le duc de bethfort de deuãt yury. Ceulx cy dõcques par long chemin venãs par chartres furent aduertis que Girauld auoit rendu le chasteau au duc de bethfort Parquoy se destournerent de yury ꝛ allerent prẽdre vernoil q̃ les anglois tenoiẽt et pource quil estoit des droitz et appartenãces du duc dalencon ilz luy baillerẽt et restituerẽt. Les frãcois encores estans en ce lieu ou ilz consultoiẽt de la guerre a venir aduertiz furent q̃ bethfort leur venoit dõner lassault. Aucuns furent q̃ reffusoient le cõbat memoratifz des dõmages du temps passe que les francois auoient receu a crecy et depuis a blangy / et les autres qui hayssoient la principaulte des anglois persuadoiẽt la bataille Disans ce q̃ leur seroit honte ꝛ signe de crainte se ayans les ennemys si pres de soy se abstenoiẽt de cõbatre Car se sans coup ferir dillec sen alloient leur partemẽt seroit veu semblable a fuitte Ceste oppinion fut la plus forte laq̃lle pourtãt eut malheureuse yssue.

La prinse de sedane par les anglois.

Victoire cõtre les anglois.

Les frãcois yssuz de vernoil au prochain chãp leur armee acoustrerẽt chascune des esles distribuerẽt ꝛ myrẽt partie des hõmes darmes Ce pendãt bethfort cheminãt en ordre de bataille si tost q̃l fut deuãt la face des frãcois se sen

La bataille de vernoil.

tit diceulx assailly Les hõmes darmes lombars au nõbre de. cccc. ausquelz auoit este cõmande de tuer sus lauãtgarde des ennemys cõme ilz eussent fondu les pmieres qlz auoiẽt de frõc rencõtre connoiteux de proye ꝛ rapine plus sappliquerẽt a piller les tentes q̃ a ferir leurs aduersaires Mais les gẽs darmes frãcois q̃ estoiẽt en lautre coste des esles en larrieregarde cõme ilz se fussẽt iettez dedãs la pmiere poicte des archiers surmõterent les anglois/dissiperẽt ꝛ occirẽt si q̃ les ennemys facillemẽt iugeoiẽt la victoire tourner vers les frãcois adõc vint bethfort q̃ rappella ses gens darmes ꝛ les enhorta de batailler couragẽusemẽt et en telle facon ql̃ remist sus la bataille ꝛ vainquit les frãcois Entre lesquelz moururẽt le cõte de glasque auec son filz iamet Le conte de boucan/daumalle/le cõte de harcourt/le vicõte de narbõne/le cõte vãtadour/grauille/belsault Charles le bon Anthoine cahors Malicorne Guillaume de la boue ꝛ plusieurs autres iusques au nõbre de cinq mille furent prins prisonniers le duc dalencon auec traietan mareschal de frãce. Par ceste victoire les anglois prindrẽt vernoil ꝛ frãchement laisserẽt aller les frãcois q̃ tenoiẽt la ville Apres cecy le cõte de salberic leua vne armee/ꝛ sicõme il alloit vers le mãs pour la ville assieger guillaume porc cheualier p le guet ql̃ auoit mis pres le scay saillant sus les anglois en occist ꝛ print grãt nõbre sans y auoir aucun dõmage neãtmoins salberic nullemẽt estõne passa oultre ꝛ mena son armee deuãt le mãs Laq̃lle tãt batit de bõbardes ꝛ autres especes dartillerie q̃ ia rõpue ꝛ rasee en plusieurs lieux la subiuga/puissance ꝛ faculte dõnee aux frãcois de sortir hors la ville apres q̃lz eurẽt paye mil cinq cens escus. De la chemina encores plus auãt faicte Susanne puissante ville de ce pays dõt Ambroys de loze estoit cappitaine ꝛ gouuerneur. Ceste ville fut assiegee dung assiegemẽt tresangoisseux/car il estoit plain de cõtinnelz assaulx q̃ faisoient les anglois/aussi des deffences ꝛ rigoureuses resistẽces des frãcois/de playes/meurtres et occisiõs Les anglois auoiẽt neuf bõbardes desq̃lles cõtinuellemẽt ilz rõpoiẽt les murailles de la ville si q̃ en peu de io^rs rõpirẽt ꝛ abatirẽt aussi long de muraille cõme lon pourroit tyrer dung arc vne sagette A loccasiõ dequoy de loze cõtraint p necessite rẽdit la ville aux ennemys en leur payãt deux mille escus po^r la liberte ꝛ deliurãce de soy ꝛ des siens oultre cela le cõte salberic print le chasteau de mene q̃ les habitãs appellent inhes auec la ferte bernard quatre moys apres ql̃ leut assiegee. En ce mesme tẽps Artus cõte de richemõt et frere du duc de bretaigne deliure de la puissance des anglois vint dãgleterre p deuers charles q̃ se iournoit a angiers affin de le saluer ꝛ seruir. Adõc charles benignemẽt le receut ꝛ luy dõna la dignite de cõnestable apres la mort de boucan q̃ occis fut en la bataille de vernoil excerceãt cel office durãt sa vie. Peu de iours apẽs cõme les anglois eussent restably la ville faict iame q̃ anciẽnemẽt auoit este destruicte ꝛ mis en icelle trespuissante garnison de leurs gẽs Artus cõnestable amassa vne armee de vigt mil hõmes ꝛ sen alla assieger faicte iame. Apẽs ql̃ eut ꝯtinue lassault p lespace de quatre heures entieres sortirẽt les anglois impetueusemẽt p le port q̃ est vers le lac pres la ville/en quoy faisant en partie respãdirent ceulx q̃ ce coste assiegeoiẽt ꝛ en partie les occirẽt. Les autres aussi submergerẽt ꝛ noyerẽt dedãs le lac. A ceste cause lassiegemẽt delaisse cõe les frãcois fussent retournez en leurs tẽtes au cry dung alarme q̃ fut fait la nuyt malgre le cõnestable q̃ les rappelloit de laisserẽt leurs tẽtes auec toute lartillerie ꝛ sen retournerẽt chascun en sa maison/toutesuoyes peu apẽs Artus cheminãt en guerre au pays dãiou print guelletãd/ꝛ a loppposite les anglois osterẽt aux mãceaulx le chasteau de reme-

Victoire cõtre les frãcois.

Le mans prins des anglois.

Arthus de richemont cõnestable de france.

fort q̄ tātost le cappitaine sable ⁊ belemanoir auec layde de ambroys delore prindrēt par force ⁊ consequēment malicorne Entre ces aduētures Guyon auec cēt hōmes darmes francois partāt de la ville de sable p̄ cas dauēture ainsi q̄l marchoit au grāt chemin q̄ maine du māns a alencon rencōtra guillaume hodehalle equippe de vingt hōmes darmes anglois/contre lesq̄lz sicōme guyon se hastoit dōner lassault les anglois descēdirent de dessus leurs cheuaulx ⁊ p̄ vigoureuse hardiesse se rengerēt en ordre cōtre leurs aduersaires ⁊ tellemēt se deffendirēt q̄ combatās sans desplacemēt de ordre ne de lieu plusieurs des frācois occirēt ⁊ prindrēt prisonniers de guerre Le residu desq̄lz se retira au māns a sauuete En ceste maniere la vertu cōposee ⁊ en soy constāte aucunesfois surmonte loultrecuydee ⁊ folle temerite Auq̄l tēps gyac le principal entre les cōseilliers du roy a cause q̄ plus despēdoit les deniers ⁊ tresors du roy a son vsage ⁊ prouffit q̄ a lutillite de la chose publiq̄ p̄ le cōmandemēt de arthus fut empoigne ⁊ sumerge en la riuiere. Lors les anglois tenās montargis assiege ⁊ affligeās la ville par cōtinuelz assaulx Arthus po[ur] les cōtraindre a leuer le siege y enuoya les cheualiers q̄ sensuyuēt/ cestassauoir grauille/gaucourt/estiēne de vignolle ⁊ la hyre. Ceulx cy equippez de forte ⁊ puissante cōpaignie de gēs darmes quāt ilz furēt a mōtargis arriuez rōpirēt les rāparts ⁊ munitiōs dōt les ennemys sestoiēt couuers ⁊ enclos/puis les chasserēt ⁊ en occirēt vng moult grāt nōbre p̄ semblable fortune ambroys delore batailla a ambieres a lencōtre de hery le blanc anglois equippe de douze cēs hōmes darmes/iacoit q̄ cil delore en eust seulemēt huyt vingtz. En ce mesme tēps le duc dalencon q̄ prins auoit este en la bataille de vernoil deliure fut de angleterre moyennāt quil paya.cc.mille escus pour sa rācon lesquelz en partie liura prōptement ⁊ pour le reste bailla ostages Entre lesq̄lles choses les māceaulx ayās en hayne la principaulte ⁊ seigñrie des anglois appellerēt aucūs cappitaines frācois q̄ estoiēt le cōte dorual ⁊ le seigñr dalbret lesq̄lz ilz myrēt clandestinemēt dedās la ville. Les ennemys quāt ilz cōgneurēt lentree des frācois hastiuemēt se retirerēt en la tour q̄ est dicte obēdelle assise pres la porte sainct vincent ⁊ enuoyerēt vers Talbot leq̄l tenoit alencon affin de les venir secourir ce pendāt q̄l y auoit esperāce de recouurer la ville. Quāt talbot q̄ ses gēs auoit prestz en armes entēdit le dāgier de ses cōpaignons p̄ grāt chemin sen vint hastiuemēt deuāt le mans/ mais les frācois cōme asseurez de leurs besongnes delicatemēt se traictoiēt es hostelleries peu considerās ce q̄ les ennemys machinoiēt Parquoy approchāt talebot et des siens receu p̄ la porte laq̄lle ilz occupoiēt/assaillit ⁊ print la ville de laq̄lle il expulsa les frācois ⁊ fist mourir ceulx q̄ auoiēt este cause de la reuolte Sās longuemēt chōmer cestuy talbot assiega et print dassault pontorson q̄ richemōt auoit estably ⁊ fortiffie de puissante garnison. Sēblablemēt il ⁊ le cōte de salberic auec le cōte de suffort apres q̄l eut leue grosse armee estroictemēt assiega orleās/a lentour de laq̄lle ville furēt bastiz tresfors bouleuers p̄ lesq̄lz empeschoiēt les ennemys q̄ lon ne peust facillemēt porter quelque chose en la cite/car les villes q̄ sont sus la riuiere de loire au dessus ⁊ dessoubz dorleans ia estoiēt soubz lobeissance des anglois/neātmoins aux orleānoys fut tousiours courage haultain si q̄lz ne peurēt ⁊ ne voulurēt souffrir la dominatiō angloyse attēdu mesmemēt q̄ le roy charles le plus q̄l pouoit sans interualle ou delay le[ur] estoit aydeur ⁊ Jehan bastard de leur duc hōme tresexpert es armes tresbien faisoit son deuoir de deffendre la ville Si faisoit boussac mareschal de frāce auec la hyre q̄ cōtinuellement y emploient toute leur force ⁊ vertu du coste ou est le chemin de beausse estoiēt

Gyac tresorier de frāce occis en leaue.

Mōtargis assiege.

La deliurāce du duc dalencon q̄ estoit prisōnier en angleterre.

Orleās des anglois assiege.

grās faulxbourgs ⁊ plusieurs eglises q̄ les frācois rompirēt ⁊ abatirēt affin q̄lz ne profitassent proffit aux ennemys lesq̄lz occuperent les faulxbourgs auec le bouleuert du pont estāt de lautre coste de la riuiere de loyre Toutesuoyes ilz ne embrassoiēt les choses si estroictemēt q̄l ne eust moult despace entre le grāt bouleuert (que les anglois auoient nōme londres) ⁊ ce q̄ estoit a sainct loup En quelle espace estoit grāt ⁊ large chemin par lequel lon pouoit aller vers les assiegez. A ceste cause affin q̄ secours fust dōne a la ville estant en affliction ⁊ labeur le duc de bourbon et auec luy Struat cōnestable descosse Semblablemēt le seigr̄ dorual ⁊ Estiēne la hyre assemblerēt assez puissante cōpaignie de gēs darmes Et icōme ilz deliberoiēt dōner secours ⁊ ayde aux orleānoys receurēt nouuelles q̄ Jehan fastol cheualier anglois auoit prins moult grāde quātite de victuailles a paris/⁊ par layde de Symon morhier preuost dicelle ville sefforcoit les porter aux anglois q̄ tenoiēt le siege deuāt orleās parquoy les frācois soubz espoir de surprēdre ⁊ enclorre ses victuailles tournerēt leur chemin vers Jehan fastol Ceste entreprinse cōgneue fastol prenant cōseil legieremēt de chariotz ⁊ charrettes enuirōna soy ⁊ ses gēs pres Jāuille ville de beausse/⁊ les cheuaulx delaissez cōmenca a cōbatre a pied/ce q̄ fist Struat ⁊ dorual auec grāde partie des frācois tellemēt q̄ la victoire vīt a fastol en laq̄lle struat ⁊ dorual furēt occis auec .cc. hōmes de leurs gēs Au regard du cōte de bourbō il sen retourna vers orleās. Durāt icelluy assiegemēt le cōte de salberic estāt en la fenestre du bouleuert q̄ estoit assis au dernier pōt de la cite contēploit ⁊ ymaginoit en quelle facon il pourroit surmōter ⁊ expugner la ville Auq̄l lung des cappitaines de son armee cōmenca a dire Seigr̄ a ceste heure peulx frāchemēt regarder ta cite. En disant lesq̄lles parolles la pierre de quelque artillerie iectee de la ville par hōme incertain rōpit le bort de la fenestre dōt les pieces ⁊ esclatz dissipez cōtre la face du cōte de salberic le firēt mourir le .x^{e}. io^{r} ensuyuāt. Neātmoins ne delaisserēt les anglois lassiegemēt dessusdit/aincois au lieu du cōte de salberic Guillaume glasside q̄ nestoit de grāt maison/mais noble en prudēce ⁊ experiēce des choses gouuerner prīt la charge de larmee dōt il estoit moult songneux Les orleannoys affligez p̄ long assiegemēt prindrēt cōseil p̄ quelle voye se pourroiēt des ennemys deliurer/auq̄l cōseil estoiēt aucūs persuadās q̄l cōuenoit dōner argēt ⁊ pecune aux anglois sans rēdre la ville Les autres disoiēt au cōtraire q̄ proffitable estoit la ville rēdre pourueu q̄ ce fust au duc de bourgōgne q̄ yssu du sang ⁊ de la generatiō des frācois estoit espere quelq̄ iour se departir de lalliāce des anglois Ceste derniere oppiniō fut veue la meilleure parquoy fut poton enuoye vers le duc de bourgōgne auec certaines cōditiōs Apres la legation receue respōdit le bourguignō q̄ voulentiers la ville receuroit p̄ loix ⁊ conditiōs equitables pourueu q̄ le duc de bethfort si accordast/ de laq̄lle chose il enuoya messagiers vers le duc de bethfort Quāt le duc de bethfort eut ouy lābassade il respōdit ce q̄ sensuit Je nay pas dit il batu les sentes ⁊ buissōs affin q̄ vng autre iouysse des oyseaulx/ie receuray les orleānoys apres q̄ selon ma voulente les auray subiuguez ⁊ si recōpenserōt to^{9} les fraiz/mises ⁊ despēs q̄ iay faitz durāt lassiegemēt. ceste chose rapportee au duc de bourgōgne poton sans riēs faire sen retourna a orleās/⁊ des lors le duc de [illegible] courage de soy departir dauec les anglois pource q̄l les voyoit auoir enuye de sa gloire.

La mort du conte de salberic.

EN ces iours a vaucouleur estoit nee Jehanne aagee de vingt ans engendree de Jaques darc son pere et de ysabel sa mere au village de [illegible] Laquelle pour la perpetuelle integrite de son corps obtint quel[illegible] pucelle

La venue de la pucelle. [illegible] le roy charles .vii.

appellee ceste pucelle par ladmonnestemēt et linstigation de dieu ayant pitie ⁊ ꝯpassiō
des aduersitez de ce tēps souuētesfois soubz la ꝯduicte de son oncle alloit ꝑler a Robert
baudricourt ꝑuost de la ville Dorleans ⁊ a plusieurs autres cheualiers ⁊ hōes darmes
de la garnison les admōnestāt qlz la menassent par deuers le roy Charles affin de dō
ner bon remede aux choses desesperees Baudricourt apꝰs quil eut desprise vne ⁊ deux
fois celle fēme/dont il ne faisoit estime/voyant quelle ꝑseueroit lescouta/⁊ baillant a
la pucelle gardes a lentour delle pour la tuition de son corps / cōmanda a lamener au
roy. La pucelle venant vers Charles/ꝯbien quonques ne leust veu/⁊ que de ꝓpos pē-
se et delibere se fust moins ⁊ plus pouremēt vestu que tous les autres officiers de sa
maison/neantmoins regardant le roy en sa face reueremment ⁊ doulcement Je te salue
(dit elle) tresnoble roy/dieu te doint ioye. Et cōme Charles se fust nye estre roy. Ah
dit elle. Tu es le tresnoble Roy des francois. A ces parolles print le roy esperance de
quelque meilleure fortune parquoy apꝰs ql eut choisy qlqs hōes prudēs pour lessaier
et esprouuer plꝰ auāt elle afferma ꝯstammēt qlle estoit venue pour restituer le roy char
les en son roiaulme/ꝗ dieu aīsi auoit ordōne/ꝗ par son moyen seroiēt les orleannois de
lassiegemēt de leur ville. Et les anglois finalemēt chassez hors de france: puis quel-
le meneroit charles a reims/ou en la maniere des anciens seroit oing de la saincte ⁊ sa
creevnctiō/sicōe de tout ce auoit este admonnestee ꝑ inspiration diuine. Parquoy ne luy
estoit besoing tāseullemēt ꝗ de gēsdarmes lesquelz Charles luy baillast pour la con-
duire. Et sicōe songneusement estoit interroguee des autres choses plꝰ difficilles: mes
mes apptenās a la foy catholique/elle rndit ꝑ dessus le sauoir ⁊ entēdemēt dune fem-
me. Car ia soit ce qlle fust interroguee de la diuinite ou de la guerre/elle ne ꝑloit cōe
vne femme/aincois par sciēce ⁊ experiēce/si ꝗ celle pucelle estoit en admiration a plu-
sieurs. Le ꝯseil dōques assemble: fut veu estre tresbon/se de sa fortune charles vsoit en
bataille. La ꝑmiere charge ꝗ lon luy bailla ce fust de porter victuailles en la ville dor
leans/⁊ laccōpagnoiēt ray ⁊ delore cheualiers de lordōnāce eqppez de puissante compa
gnie de ꝯbatās. Quāt ilz furēt a bloys/au deuāt deulx vindrēt Regnault charte euesq
de reis et chācellier de frāce Le bastard duc dorleans Estienne la hayre ⁊ plusieurs au-
tres hōmes darmes deslitte apꝰs les victuailles furēt mises es chariotz ⁊ les gensdar
mes en ordre de bataille/partit Jehāne de bloys et par la solongne le lēdemain chemi-
na vers orleans. Es guerres ⁊ batailles vsoit la pucelle dūg glesue qlle acqst en ceste
maniere. En touraine ya vne esglise desdiee a saincte Catherine tresuenerable a ceux
du pays/ou lon voit encores auiourdhuy plusieurs vielz ⁊ anciēs dōs. La pucelle iehā
ne manifesta au roy charles quen ce tēple entre les sainctes oblations y estoit vne viel
le espee de tous costez couuerte de fleurs de lys/requerāt vng armurier estre enuoye en
icelluy temple pour cercher celle espee ⁊ ce fait luy estre donne Charles esmerueille/
se autrefois auoit iehanne ce tēple visite enquist de celle femme cōmēt elle auoit eu de
cecy cōgnoissance. Du lieu (dit la pucelle) neuz onqs ꝯgnoissance/celuy qui le ma en-
seigne nest poīt hōme/cest dieu seul ⁊ non autre lequel ma reuele. Ceste respōce ouyee/
enuoia le Roy vng ouurier pour querir leglesue ⁊ le luy apporter quant il lauroit trou
ue/larmeurier cheminant a saincte Catherine/trouua lespee toute roueillee entre les
autres armeures vieilles Laquelle il apporta a charles/ꝗ tantost la donna a la pucel-
le. Mais poursuiuons la matiere des anglois. Les anglois ꝗ estoiēt au boulleuert de
sainct Jehan le blanc/oyans les francois venir/se lieu abandōnerent ⁊ se retirerent au

Les louanges de la pucelle.

Lespee de la pucelle

Lenuitaillement de la ville dorleans.

logis des freres augustis assis au dessus du dernier pōt. Au regard de la pucelle tra-
uersant la riuiere p le meilleu des ennemys/elle porta les victuailles en la ville Tou
tesfois pource q̄ les victuailles estoient petitz/ray & de lore auec leurs gēs retournans a
Blays/racōpterēt au chācelier le dāger de la ville/laq̄lle si elle nestoit secourue vie-
droit en la puissance des ennemys dautre coste Jehan bastard du duc Dorleās grande
ment prioit q̄ lon luy allast dōner secours. Lors loppiniō de to⁹ fut q̄ len deuoit porter
aux assiegez abōdāce de viures & prēdre le chemin p beausse/q̄ estoit le coste ou lassie-
gemēt pl⁹ ɔtraignoit la ville Larmee donq̄s & les voictures mises en bō ordre. Les frā
cois quāt ilz eurent fait la moitie du chemin q̄ est entre Blays & Orleās se arresterent
et illecques ficherēt leurs tētes pour soy reposer. Le lēdemain au matin pres le point
du iour. Quāt ilz furent approchez a deux mille pas pres de la cite Jehāne sortāt de la
ville aueq̄s aucuns capitaines eq̄ppez de bōne ɔpagnie de gēsdarmes/chemina au de-
uant de ceulx q̄ venoiēt. Par aīsi les armes ioinctes ensemble/cōe les frācois ne fussēt
moīdres en nōbre q̄ les ennemys passerēt deuāt le regard des anglois & furēt receuz de
dēs la ville. Quāt la cite fut ɔfortee de victuailles la pucelle tresuaillāmēt en armes

Victoire par la pucelle ɔtre les anglois

acoustree cheminant au boulevert q̄ estoit dit de sainct Loup puissantemēt ɔbatit & vai
quit les angloys sans quil en rechappast vng seul/qui ne fut occis ou fait prinsonnier
Ces choses sicōme elles estoient faictes deuāt le grāt boulevert/essayerent les enne-
mys faire vne course & leurs gens secourir/mais incōtinent se retyrerent au boulevert
Le petit boulevert rōpu & raze/apres que les francois furent retournez en la ville ou
secretement firent plusieurs consultations/assauoir mon silz pouoient assillir le boule-
uert de la ville de Londres. Finalement le conseil ɔmunique aueques elle commencea
a soy courroucer disant en ceste maniere. Seigneurs ne me celez riens/car ie puis celer
plus grandes choses que celle cy/lesquelles choses sont en mon courage. Certes les
seigneurs sestoient teuz a ce que par legierete de femme ne fut la chose vers le peuple
esclandrie/cestassauoir quilz faindroient le boulevert assaillir/affin quen lautre coste
de loyre fissent tourner les anglois qui estoient a lassiegemēt vers la solongne. Quāt
ilz se hasteroient de venir leurs compagnons secourir/lesquelz quant ilz desplaceroiēt
de leurs sieges/les francois leurs places occuperoient Jehanne ne passa son ire ius-
ques a ce que Jehan bastard Dorleans luy racompta ce que diffiny auoit este par le cō
seil. La deliberation congnue Japprouue (dit elle) ceste sentence se vraiement y est leur
ure. Car comme celle femme fut ferme du cueur et confiante en dieu plusieurs cho-
ses reprouuoit de ce que conseilloient les capitaines touchant la guerre riens ne faisā
te durant le temps de lassiegement q̄ mauuais fut ou malheureux toute armee estoit
presente auec ses gensdarmes/mōtee dessus vng trespuissant et courageux cheual/ou
elle montoit diligemment et habillement comme vng habille et diligent cheualier. A
ceste cause plusieurs choses pensant a son courage/iugea estre necessaire daller assail-
lir les ennemys/qui se seoyent sur le dernier pont aux faulxbourgs sainct Laurens.
En la riuiere estoient plusieurs basteaulx liez aux murailles de la ville Dedēs les-
quelz elle mist gros nombre de gēsdarmes & passa loyre Son armee mist a terre ferme
pour assaillir les ennemys. Auquel lieu fut bataille iusques a ce que forment le soleil

Deconfiture sur les anglois.

se couchast. La pucelle donna le signe de la retraicte. Sicomme les francois rentroyēt
es basteaulx/assailliz furent par les anglois pour raison dequoy la pucelle donnant
courage a ses gens Aux ennemys vertueusement resista/& les chassa en les poursuy-

uant iusques a la maison des augustins/Laq̄lle iasoit q̄ les anglois tresbien leussent fortiffiee. Toutesfois cilz en furent expulsez ⁊ les francois loccuperent Au pont dessusdict pres les augustis estoit vne tour de pierre carree auec le boulevert/⁊ fossez a la tour. En ce lieu fuyās les anglois se retyrerent ou Jehanne faisant guet toute nuyct: quant vint le point du iour ɔmanda donner lassault au boulevert Affermāt q̄ prochai estoit le tēps auq̄l les anglois debuoient estre vaincuz ⁊ chassez du roiaume de france. Ce pendant q̄ les francois faisoient lassault auq̄l les ennemys asprement se deffendoient Jehanne fut blecee en lespaulle dung coup de traict darbalestre enuoie De laq̄lle plaie elle ne fust plus triste ne moins diligente ꝑseuerante en arrest dessus le bort du fosse pour tousiours admonnester ses gensdarmes a vaillamment besongner Lassiegement ɔtinue comme ia fust venu le vespre Les francois deuallerent dedens les fossez puis monterent au boulevert ⁊ le prindrent de force. En quoy faisant ilz occirent quatre cēs anglois auec trois capitaines:cestassauoir Molin. Jehan pōmar. ⁊ Guillaume glasside. Tous les autres empoignez vindrent en la puissance des francois. Les ennemys q̄ estoient vers la beauce facilemēt pouoient veoir lexploit q̄ Jehanne faisoit sur leurs cōpagnons:parquoy espouentez de leur fortune ⁊ aduersite Quāt ilz ouyrēt les trompettes clerons ⁊ cloches sonner en la ville en signe de liesse Des le lēdemain au matin leuerēt le siege ⁊ sen fouyrent. En ceste maniere fut rōpu lassiegemēt/⁊ la cite deliuree de la puissāce des anglois ennemys. Si que depuis aduīt tousiours a charles bōne fortune/mais tallebot felōnemēt despite de ce q̄l estoit frustre de lassiegemēt Dorleās pour son dōmage recōpenser assaillit laual/et par trahison ou larcin nocturnel print le chasteau ⁊ la ville. Auquel lieu il print prisonnier le cōte de laual/lequel il tint en prison iusques a ce q̄l luy eust paie la somme de vingt mille escuz. Ce pendant la pucelle sollicita le roy Charles de leuer plus grant nombre de gēsdarmes/⁊ recouurer ce q̄ les anglois luy occupoient au chāps dorleans. A ceste cause le duc dalenҫon/ a soy appelle luy ɔmāda Charles aller a gergeau Tantost arriuerēt Jehan bastard Dorleans. Bossac mareschal grauille/Culault admiral/Ambrois delore/Vignolle la hayre/⁊ Guillaume brussac/Lesq̄lz iasoit q̄lz ne fussent stipendiez des deniers du roy Toutesfois affin de veoir ⁊ visiter la pucelle laq̄lle ilz cuidoient estre diuinemēt enuoiee ne refusoient cheminer en bataille/parquoy vers gergeau cheuaucherent ⁊ prindrent la ville le.viii^e.iour apres quilz eurent mis le siege deuant. Aussi peu de iours apꝫs leur armee augmentee Par le ɔmandement de Charles cheminans a mung/le pont prindrent auec la tour puis y mirent garnison ⁊ hastiuement sen allerēt a Bogency La venue des francois entendue/les angloys delaisserent la ville/se retyrerent et fuyrent au chasteau q̄ est au pont sur la riuiere de loyre/lequel pridrent les francois et franchemēt laisserent aller les anglois q̄ estoient dedens Apꝫs la prinse de ce chasteau fut fait bruyt ꝑmy lost les tentes des frācois/q̄ Tallebot et Jehan fastol auec cinq mille anglois auoient este veuz a Januille en beaulce pour venir a mung adonques ꝑ les espies ēuoyez Quāt les Frācois ɔgneurent q̄ cecy estoit vray/se mirent en ordre de bataille marcherent a lēcontre des ennemys ⁊ fichērēt leurs tētes a artenay pource q̄ lors y auoit vng tresfort ⁊ puissant tēple Estoiēt a faire le guet Belmanoir Ambroys delore la hyre ⁊ poton espians la venue des ennemys. Et apꝫs ceulx cy sensuyuoiēt non loing auec bonne armee. Le duc Dalenҫon. Richemont connestable. Le conte de Vendosme. Jehan bastard dorleans ⁊ la pucelle Les angloys cheminās/quant ilz virent les

Victoire contre les anglois.

Comment orleans deliure fut de lassiegemēt ⁊ puissance des anglois

La prise et recongnoissance de Bogency

Bataille ɔtre les anglois en la quelle ilz furent occis

Fracois ɔmencerēt a retourner en arriere au bois illec pchaln affin de querir po^r eulx meilleur lieu de ɔbatre: mais ceulx q̄ faisoiēt le guet sans dōnea aux ennemys espace de soy amasser ɔmēcerēt a cōbatre: si q̄lz ɔtraignirēt fouyr tous les anglois qui estoiēt a cheual/parquoy les piettons voyās la fuytte de leurs gēs darmes se getterēt dedens le boys en vng petit village estant illec pres p la couuerture duq̄l boys se sauuoit chacun deulx au mieulx q̄l pouoit Pendant ce ɔflict arriua le duc dalenxon eq̄ppe dugne grosse armee/En ceste bataille moururēt enuiron trois mille anglois oultre plusie^rs de leur noblesse q̄ furent empongnez prisonniers auec talbot. Lors vint Januille en la puissance de Charles auecques quelques autres de beaulce.



Au mois de Juing de lānee ensuyuant/qui fut lan de grace mil quatre cēs vingt neuf La pucelle Jehanne vint parler au roy Charles en luy disant en ceste maniere. Tresnoble roy ia commences a surmonter ton ennemy Nous voyons plusieurs villes ⁊ chasteaulx que les anglois lauoient oste et raux/a toy maintenant obeyr: Maintenant est venu le temps de ta ɔsecration. A la diuine voulente de dieu plaist que tu ailles a Reims/ou oynct de la saincte ⁊ sacree vnction en la maniere de tes predecessurs le diadesme royal recepueras pour laquelle seulle chose ton nom sera au peuple francois plus venerable/⁊ a tes ennemys pl^s dontable. Sachez que la champagne forment tous les belges encores sont soubz la puissāce des angloys. Toutesfois moyennant laide de dieu nous te preparerons le chemin. Tant seullement assemble tes gēsdarmes/et puis faisons ce que dieu a ordonne. ces parolles de la pucelle faisoient a tous grant esperance Pource que par la purete ⁊ nettete de sa vie monstroit en soy grande sainctete/aussi que riens ne faisoit ou disoit feminnement/aincois forment chascune sepmaine sa conscience purgeoit par confession sacerdotalle/et recepuoit le sainct sacrement de lautel. Charles donques apres quil eut leue vne puissāte armee a Gyen/delibera a Reims aller par la champagne/ou deuāt enuoya la pucelle auecques aucuns capitaines de guerre/pour resister aux ennemys se dauanture vouloiēt empescher passage Quant charles fut venu pres aussere/au deuant de luy vindrēt aucūs des cytoiens/mais ilz ne le receurent en la ville. Lors estoit le seigneur de la trimoulle/q̄ auoit grande auctorite enuers le roy La cōe renommee tenoit pour verite q̄ cestuy auoit receu pecune des aussertois affin de le^r faire donner treues. A ceste cause ne fut fait aucun dommage en la ville. Les habitans de laq̄lle baillerent viures a larmee des francois en les payant. Apres q̄ charles eut passe aussere il print sainct florentin p le moyen que les cytoiens franchement se rēdirēt. De la cheminant a troye en champagne/le. vi^e. iour apres quil eut illec tenu son siege sās espoir que les habitans se rendissent/courut la famine en lost des francois/si que plusieurs gensdarmes tanseulement ilz mengeoient febues et espidz de ble. Ceste pourete et indigence congnue assembla Charles en conseil les principaulx de son armee/auquelz il demanda quelle chose leur sembloit estre a faire. De tous vng seul ne fust q̄l ne dist q̄ lon deuoit ramener larmee ⁊ leuer le siege attēdu q̄ les viures estoiēt faillitz aux gēsdarmes ⁊ la pecune pour les souldoyer. Toutesfois vng nōme robert le masson cobiē quil ne fust doppinion contraire. Je vouldroie dist il ouyr loppinion de Jehanne sur ceste chose/car cest celle qui cause motiue a este de ceste armee/peult estre que par son conseil y donnera quelque ayde ia prest/ La pucelle doncques appellee ⁊ requise de dire la sienne oppinion vers le roy se retourna disant en ceste maniere. Noble ⁊ puissant Roy

Bonnes meurs estās en la pucelle.

Aussere.

se ie te dis ce q̃ ie tiens estre vray me croiras tu. Et cõme p deux fois eust demãde celle chose respõdit le roy. Se q̃lque prouffit doit aduenir dis le & ie te croiray. Les habitãs de troyes (dit elle) sont tiés & dedãs deux iours prochains a toy se rendrõt & te liureront la ville. Le roy adioustant foy aux parolles de la pucelle cõmanda q̃ larmee ne bougeast encores de ce lieu. Lors Jehãne hastiuement mõta dessus son cheual & cõtraignit chascun des gẽs darmes a porter deuãt les murailles toutes les choses necessaires a donner lassault a la ville pour la prẽdre & surmõter. Quoy voyãs ceulx de troyes enuoyerent vers Charles leuesque du lieu auec q̃lque nõbre de citoyẽs & cappitaines prometãs au roy liurer la ville sil permettoit les anglois dillecq̃s yssir auec q̃lque nõbre de prisonniers q̃lz auoiẽt Ceste cõdition accordee le lendemain entra Charles en sa ville de troyes Et sicõme les ennemys sortoiẽt prohiba la pucelle q̃lz ne emmenassent les prisonniers Le pris de leur rãcon paya le roy affin q̃l ne fust veu cõtreuenir & deroguer a la foy promise & accordee auec les ennemys. ¶ Apres q̃ le roy charles eust estably iuges & officiers a troyes pour lexercice de la iustice & gouuernement de la chose publiq̃ il sen alla a Chalons: ou les habitãs le receurẽt en grãde lyesse & exultation auec les gouuerneurs & officiers de la chose publique q̃ charles y voulut establir. De la assaillit la ville de Reims q̃ obeyssoit aux anglois/mais p aucune force ne la print/pource q̃ sans doubte les citoyẽs tresioyeulx furẽt leur prince & roy receuoir En ce lieu vindrẽt le duc de bar & de lorraine. Sẽblablement le seign̄r de Cõmercey equippe de bendes de gẽs darmes q̃ nestoiẽt petites affin de seruir le roy. ¶ Charles doncq̃s p regnault de chartres archeuesque de Reims fut oinct sacre & courõne roy de frãce/et y assista la pucelle portãt en sa main lestãdart de guerre Non sans cause ioyeuse q̃ p son seul enhortemẽt auoit charles receu le diadesme du royaulme & la saincte vnction au lieu acoustume & a ce faire designe p long tẽps Le sacre acõply a Reims delaisse sen alla charles a vellin ou frãchement print iouyssance de la ville & ne mõstrerent les Souessonnois aucun signe de rebellion Aussi en semblable maniere se rendirẽt plusieurs fortes places au pays de brye. Le roy charles seiournãt a prouins le cõte de bethfort equippe de douze mille cõbatans ptit de paris & sen vint a corbeil soubz courage (cõme il se vãtoit) de batailler cõtre charles. Quãt le roy de ce fut aduerty sortãt de prouins mena son armee a vng chasteau q̃ est dit la motte Non pour autre cause sinõ affin de faire voye & puissance a son aduersaire de cõbatre Mais bethfort chãga son propos et luy vint voulente de retourner a Paris. ¶ Charles auoit delibere passer la riuiere de seine et aller a brye cõtre robert. Les citoyẽs promettãs luy dõner passage Mais pourtãt quen vng mesme tẽps couroiẽt les frãcois et anglois au riuage de la riuiere pour passer/apr̃s q̃lque legiere bataille charles prohiba & empescha ses gẽs de passer. Peu de iours apr̃s cheminãt a chasteau thierry Puis tantost passant p valois & crespy fischa ses tẽtes emmy le chãp pres dãpmartin soubz esperance de recouurer Paris. Quãt le cõte de bethfort cõgneut q̃ charles venoit il mena son armee au village de mitry distãt de six mille pas de dãpmartin/auq̃l lieu q̃ de sa nature est tresfort il arresta ses gẽs darmes. Lors charles enuoya deuãt aucũs hõmes de guerre soubz la cõduicte de estiẽne la hyre/pour cheuancer les anglois. Et quant il sceut q̃ son aduersaire auoit mis le siege au plus fort endroit de ce lieu deffendit aux siẽs de marcher oultre/toutesuoyes bethfort hastiuement retourna a paris. ¶ Durãs ces io^rs charles auoit aucũs de ses gẽs les plus loyaulx a cõpiegne & beauuais pour espier & enquerir de q̃lle voulente estoiẽt les habitans en-

La prise de troyes par les frãcois

Le couronnement de Charles. vii^e. xliiii. roy de france.

Chasteau thierry.

uers luy Et auoit congneu qlz desiroient principallemēt estre deliurez de la seruitude des anglois & obeyr a luy q estoit leur vray roy De la chemināt a barōne village de Sēlis pour aller a cōpiegne/congneut q Bethfort auoit renforcy son armee affin de le venir assaillir. Vng peu auāt ces iours vng cardinal de Rōme oncle de Henry roy dāgleterre de par le pape auoit este enuoye en ambassade vers les anglois affin de leuer vne armee auec pecune pour faire guerre a lencōtre des bohemyēs q droictemēt ne croyoiēt de doctrine & foy de Jesuchrist Cestuy ayant par ce moyen amene quatre mille hōmes de guerre en frāce sestoit cōioinct auec bethfort Tournāt les armes a lencōtre des frācois lesquelles auoit fainct amasser & leuer cōtre les ennemys de la foy catholique. A ceste cause affin q Charles fust aduerty de la venue de bethfort Il enuoya Ambroys delore auec tant seulement vingt hōmes darmes pour espier que faisoiēt les ennemys Qui des ql fut entre au chemin aduisa de loing grant estourbillon de pouldre parmy lair Et ne doubta q ce fust signe du train dune armee Parquoy marchāt vng peu plus auāt vit les anglois appertemēt Dōt il aduertit Charles en diligēce p vng herault darmes Ceste chose cōgneue charles apres ql eut mis son armee en ordre/& deliberant aller a senlis Cōme il fust venu a montpillieu q autreffois a este dit le mont de contemplation Au retour de Ambroys delore entendit q les anglois alloiēt a bar par vng ruysseau q descēd & coule de Senlis Mais q grādement estoient empeschez par la petitesse du fleuue Par leql a peine pourroiēt deux a deux passer ensemble En ceste difficulte de passage pensant Charles pouoir surprēdre et attraper ses ennemys cōmanda marcher la pmiere armee Mais ia auoit langlois fait passer grāde partie de ses gēs darmes Pour raison dequoy retint Charles ses armes deuāt la face de ses ennemys Et tantost apres qlques legieres bateries/cōme le soleil eust cōmence a soy mucer les anglois fischerēt leurs tentes dessus le bort du fleuue: se fortifians de rapartz/terrasses & todiz ayās encores vng lac derriere soy Mais le roy Charles retint les siens au mōtpeilieu/& le lendemain au point du iour equippe de quatre armees chemina en bataille cōtre les anglois. La premiere armee menoiēt le duc dalenxon & le cōte de vendosme De la secōde estoit le duc de bar cappitaine. La tierce menoit Rayz & boussac mareschal de france. La quarte q estoit establie a faire les courses & a laqlle necessaire estoit souuētesfois chāger de place gouuernoiēt Albret Jehan bastard du duc dorleās La pucelle & la hyre. La garde & sollicitude des archiers & arbalestriers auoient Grauille et Jehā foucauld limosin/pareillemēt le duc de bourbō & le seignr de la trimoille auoiēt receu la garde du roy. Apres que les armees ainsi furēt acoustrees on delibera les anglois assaillir Mais quāt on cōgneut cōbien leur aydoit le lieu ou ilz estoient qlques legieres bateries faictes deuāt les tentes de lung & de lautre: cōme par iniures ou assaulx ne peussent estre les anglois excitez a sortir de leur parc Les frācois finablemēt allerent pres de leurs tentes Du longuemēt ensemble cōbatirent & iusques a ce q par la nuyt q venoit et par force de pouldre dont le ciel estoit tout obscury furēt contrainctz la bataille cesser. Le lendemain au matin sen alla le roy a crespy Et bethfort retourna a Paris Aussi le deuxiesme iour apres ensuyuāt charles print la ville de Cōpiegne dōt il fist baillif guillaume flamme q poure estoit & indigēt hōme de ce lieu Auql vindrent les beauuoysiens q soubz obeyssance du roy se rendirent Semblable chose firent ceulx de Senlis lesquelz vers Charles leur euesque enuoyerēt auec qlque nōbre de citoyens/& luy liurerēt la ville ou il se trāsporta tantost apres. ¶ Bethfort preuoyant

Mannais prestre & sacrilege.

Bataille sus les anglois.

La reduction de compiegne.

en son courage la bonne & heureuse fortune q̃ rioit aux affaires de Charles deliberāt partir hors paris bailla le gouuernemēt de la cite a Loys de luxēbourg euesque de therouenne q̃ la secte des anglois appelloit chācellier de frāce Aussi a Jehan rachet cheualier anglois auec Symon morhier preuost de paris Et y laissa deux mille hōmes darmes en garnison. Au regard du residu de son armee il chemināt en normādie le departit en plusieurs lieux de sa secte & alliance. A ceste cause le partemēt de bethfort cōgneu Charles q̃ a senlis estoit cheminant en armes a sainct Denys entra en la ville ou les citoyens gracieusemēt le receurent Le.iii^e.iour apres ensuyuāt les frācois par le cōmandement du roy Charles fichās leurs tentes au village q̃ est dit la chappelle cōme ilz eussent illec passe la nuyt les parisiens vindrēt courir sus eulx si que par plusieurs & diuers conflictz cōbatirent cōme silz eussent fait aucun ioyeulx cōmencement ou essay darmes. Finablemēt apres que les parisiens se furēt retyrez en la ville les francois soubz la cōduicte du duc dalencon allerēt mettre leur siege deuāt la porte sainct honnore ou de prime face prindrēt dassault le boulleuert q̃ estoit basty contre icelle porte Soubz lesperāce de laquelle chose par dessus loppinion de tous delibera la pucelle surmonter & prendre la ville dassault En ce coste de la ville ya double fossez/& entre les deux ya bute a dos dasne Cōme les francois facillemēt fussent descenduz au premier auquel ne auoit eaue ne fange Ce leur fut grant peine & labeur de surmōter lautre pourtant q̃l estoit plus large & rēply deaue en habondāce Toutesuoyes la pucelle fist de toutes pars apporter et iettet matiere au fosse pour le rēplir/en quoy faisant fut frappe dune sagette en la cuisse q̃ luy fut iettee des murailles Neātmoins elle perseuera diligēment a lacōplissemēt de son oeuure enhortāt tousiours ses gēs darmes a perseuerāce & ne peut estre dillec ostee iusques a ce q̃ le duc dalencon ꝑ soy remena celle femme laborieuse Le signe de la retraicte dōne les frācois tournerēt leur chemin a sainct Denys Auquel tēps de laigny sur marne vindrēt a Charles messagiers qui luy promirēt la ville rendre & liurer Parquoy ambroys delore a lagny enuoye receut la ville Charles voulant partir de saīct Denys institua le duc de bourbō gouuerneur des villes q̃l auoit receu es belgeoys depuis le tēps de son sacre laissant le conte de vandosme & cullant a sainct Denys auec puissante cōpaignie de gēs darmes. Et de la chemināt a laigny passa tātost mōtargis & trauersa la riuiere de loyre apres q̃ charles fut party les anglois & bourguignōs recouurerēt sainct Denys et ceulx q̃ Charles y auoit laissez en garnison sen allerēt a senlis. Dauātage les ennemys auec leur armee cheminerēt a lagny Mais ambroys delore auec Jehā foucauld yssu de la ville tellemēt les arresta q̃lz neurēt aucune puissāce de mettre leur siege deuāt icelle ville Parquoy les anglois esmerueillans ceste resistēce sen retournerēt a paris. Durās ce tēps trois cheualiers normās/cest assauoir homere/bochet & ferry prindrēt laual auec layde de quelq̃ munier amis au moulin estāt au fleuue de marone q̃ coulle pres la ville Aussi ambroys delore & foucault secrettemēt cōsultās de prēdre rouē ꝑ laide de grāt pierre rouēnoys auoit grāde esperāce de surprēdre la cite Mais au io^r assigne cōe les gens darmes cheminoiēt de nuyt esgarez & deceuz ꝑ les tenebres sen allerēt les vngs a rouen & les autres errant se destournerēt Et fut leur entreprinse ꝑ ce moyen inutille.

La reductiō de senlis et saīct denys

Bataille a la porte saīt honnore.

Sainct Denys repris par les anglois.

Laual.


En ce mesme iour les gens darmes francoys q̃ nouuellemēt es villes estoient receuz en la foy du roy Charles cōmencerent a merueilleusement fouler et trauailler les habitās dicelles sans nul espargner faisans ꝑ tout rapines &

La faulte et sollitude des labou-reurs.

pilleries Par laquelle iniquite fut fait que les bertaliers fuyans les champs en plusieurs
lieux demouroient sans labourage et culture/si que les terres qui tresfacilles estoient a
rapporter fromens plaines furent de ronces et espines converties en boys et forest. Semblablement plusieurs grans villages moult peuplez/les maisons et edifices trebuschans
par faulte de habitation deserts et vuides tantost furent cavernes et retraictes aux bestes
sauvages. Quoy considerant le duc de bourbon se retyra en sa maison le conte de vandosme delaisse a senlis Auquel peu apres Charles envoya boussac avec huyt cens hommes darmes luy baillant le gouvernement du pays que le duc de bourbon avoit laisse.
Au regard de la pucelle en ces mesmes iours elle print sainct Pierre le moustier. Et de
la comme elle eust mene son armee a la charite son assiegement fut inutille ou elle perdit

Le chastel sainct Ce-lerin.

plusieurs bombardes et canons avec autres munitions de guerre. En la principaulte du
duc dalencon estoit le chastel sainct selerin vieil et par long temps desole Lequel comme le
duc eust commence a le restablir il appella de laigny Amboys de lore et luy bailla la garde
du chastel avec moult puissante garnison. Amboys apres quil eut receu le chastel par tres
grande diligence fortiffia le lieu sans aucune chose obmettre de ce qui appartenoit pour la
garde dicelluy Mais les anglois avant que les munitions fussent assouvies le chastel
assiegerent Les francois pressez en cestuy assiegement fut Amboys vaincu par les prieres
de ses gens qui faignant faire une course en armes sus ses ennemys sortit de nuyt avec
cinq hommes darmes et sen alla a chinon denoncer au roy ce que lon faisoit au chastel sainct ce

Descomfiture sus les anglois pres Laigny.

lerin Laquelle chose congneue Charles fist marcher son armee par le mayne a lencontre des
anglois qui de ce advertis mettans la besongne a celerite tresaspremment le chasteau assaillirent Voyans toutesvoyes que guerres ne proffitoient le lendemain leur siege leverent et
sen allerent Et sicomme ilz sefforcoient semblable chose faire laigny frustrez furent de leur
intention par ce que le mareschal foucault et quenned chevalier escossoys vaillamment la
ville deffendirent. Lors la pucelle arrivee a laigny quant elle congneut que .cccc. hommes
de larmee des anglois qui nestoient loing de ceste ville sen alloient en la france print avec
soy foucauld Jehan de sainct aulbin et quelques autres de la garnison de laigny/lesquelz si bien conduysit que les ennemys assailliz furent tous tuez et nen reschappa ung seul

La mauvaise fortune de la pucelle iehanne a compiegne.

Mais peu de iours apres ensuyvans luy advint a compiegne differente fortune Car les
anglois et bourguignons tenans leur siege devant compiegne y alla la pucelle donner secours
aux assiegez et entra dedans la ville Puis tantost elle sortit avec les gens darmes et courut les ennemys assaillir Toutesvoyes voyant que la chose ne tournoit a son proffit sicomme elle retournoit en la ville ou la presse des gens darmes luy estouppoit le passage
prinse fut par Jehan de luxembourg qui la vendit aux anglois lesquelz cruellement la traictant en hayne du nom francois et pource quelle femme usoit de vestement dhomme la firent
brusler a rouen Avant toutesvoyes que luy prononcer la sentence les anglois lesprouverent
et interroguerent devant divers iuges et en plusieurs consistoires enquerans plusieurs choses touchant la foy et devotion de Jesuchrist/car ilz cuydoient que Charles eust prins celle

Lacteur.

femme instruicte par art magique et pourtant quil avoit erre en la foy catholique parquoy
le iugeoient indigne de tenir le royaulme Mais plusieurs par flaterie (comme cest la coustume daucuns) sefforcerent avec les ennemys surmonter la pucelle combien quelle mist
soy avec tout ce quelle avoit fait a lesgarement du sainct siege apostolique Envieulx ...
ont tousiours este mauvais conseilliers qui par inique affection ou flaterie aveuglez pour
la grandeur des princes acquerir ont procure la condampnation des iustes et preudhommes et les

ont fait punir cõe pecheurs & malfaicteurs car a ce ou ilz voyent & cognoissent le courage du price enclin ilz se desployẽt & appliquent a luy cõplaire par ainsi mourut la pucelle. Lan de grace mil.cccc.xxxi. au mois de may. Quãt vint le sixiesme moys de lassiegemẽt de cõpiengne les citoyens apãs faulte de viures Jamet tillay accõpagne de cent hões pour la ville secourir entra dedens Guillaume flauy lors estoit capitaine et gardien de ce lieu et assistoit Philippe gamache abbe de sainct pharaon a meaux hõe yssu de noble lignee Leq̃l cõfortoit le courage des assiegez et leur donnoit esperãce de victoire Ce pẽdant le cõte de Vandosme & boussac cheminãs auec.xv.cẽs hõe de guerre assaillirent la grande tour de boys en laq̃lle se retyroient les anglois durãt le tẽps de lassiegement et cõe iceulx angloys la deffendoient Jamet auec bonne puissance de cõbatans yssit en la ville & vint prendre dassault lautre tour q̃ cõstruicte estoit vers la forest tenue par la garnison des bourguignõs & cõme illec fussent.cccc.cens ilz furẽt tous occis & mis a mort Les ennemys de si grant dommage affligez la nuyt ensuyuant leurs tẽtes delaisserent rõpirent lassiegement & sen retournerent en Normendie & lautre en picardie. Presque en ce mesme tẽps ceulx de melun pour acquerir occasion de liberte se desisterent de lobeissance des ennemys car les anglois & bourguignõs q̃ auecq̃s estoiẽt en garnison cõme ilz fussent sortis de la ville a lẽcõtre des frãcois peu de gens laissez en la garnison Les cytoiens par legere occasion de noise prindrent les armes a lencõtre dicelle garnison. Lors estoit a melun vng viell trõpette q̃ aucunefois auoit serui Charles. cestuy quant il entendit le cas de la noise p le son de sa trõpette dõna signe aux cytoens de perseuerer en la besongne pquoy les ennemys expulsez de la ville au chasteau se retyrerẽt mais les habitans de melun ce q̃ entre eulx estoit fait lanõcerẽt a hierosme cõmandeur de rhodes & a denys chailly q̃ lors estoiẽt en brie/ ayans cõpagnie de gẽsdarmes Ceulx cy cheminãs a melũ prĩdrẽt le chasteau puis en vng io[r] rauirẽt p force aux anglois puins auec le chasteau/dauantage au pais de brie recouurerẽt toutes les villes et chasteaulx auecq̃s corbeil & vicẽnes a chalõs pareillemẽt fut occis grãt nõbre des ennemys car les anglois & bourguignõs menãs.viii.mille hões de guerre affin de piller & ribler pmy la chãpaigne Barbazan q̃ lors estoit a Chalõs aduerty q̃ les ennemys auoiẽt le[r]s tẽtes a saicte marie de lespine. Apẽs q̃l eut appelle les capitaines des chasteaulx voisins soy confiãt auoir assez puissãte armee se hasta les ẽnemys assaillir & enuoia vng messager a bourgvignolle frere de la haire q̃ estoit au chastel de sarry affin q̃l fut pñt au cõbat. p la venue duq̃l fut fait aigre bataille & les aduersaires furẽt vaincuz

La recouurance de cõpiegne.

Les ãglois & bourguignõs chassez de melũ

Decisiõ sur les anglois a chalons



Durãt ces iours Henry roy dangleterre apres le trespas de sõ pere nestoit encores venu en france/mais lan de grace mil.cccc.xxxi. estãt en laage de.xii. ans equippe de grãt caterue de gentilz hões & gẽsdarmes arriua a paris ou en grant honneur receu le cardinal de vicestre luy bailla le diadesme du royaume en leglise nostre dame. Leq̃l cardinal pource faire venu estoit auecques henry. Ce pẽdãt q̃ toutes ces choses se faisoient a paris le seigneur de gaugourd q̃ estoit gouuerneur de dauphine chassa le pñce dorẽge & occist plusieurs bourguignõs/mais a beauuois lestat de fortune fut autre/car le cõte darondelle Anglois auoit mis deux mille hões en armes a faire le guet aupres de la ville & apẽs q̃l eut ennoie deuãt aucuns gẽsdarmes po[r] pruoquer les beauuoisiẽs a sortyr en armes hors la ville vint assaillir boussicault & sẽtrale gascõ q̃ de la garnisõ laq̃lle ilz tenoiẽt en la ville estoiẽt yssuz/et en occist plusieurs principallement de piettons beauuoisiens lesq̃lz estoient illecques

La venue de hẽry roy dãgleterre a Paris.

acourus Avec lesqlz mourut santraille. Pareillemẽt aduint mauuaise fortune a Rene duc de bar & a barbasan q̃ auec luy batailloit: car eulx tenãs siege deuãt bar comme ilz eussent entẽdu q̃ le ɔte de Valdemont & le mareschal de bourgõgne auec grosse puissance dãglois venoiẽt ɔtre eulx lassiegement delaisserẽt & allerẽt assaillir les ennemys cloz & enuirõnez de fossez ramparcs & chariotz Parquoy en ceste bataille fut pris Rene barbazan auec plusieurs autres fut occis Rene apres sa prinse baille fut au duc de bourgõgne Leq̃l pour la rancon & deliurãce dicelluy Rene receut le Val de cassel en perpetuelle seigneurie q̃ iusq̃s au iourdhuy tiennẽt ses successeurs en flandres. En ce temps Wilbye bastard de salberic & mathagoth tous anglois amasserent grande multitude de leurs gens vindrẽt assieger le chasteau sainct selerin ou Jehan armegne estoit lieutenãt dãbrois de lore Leq̃l courageusement soubstint lassiegement & vaillãment le chastel defendit. Le dãger de lassiegement ɔgneu Ambrois q̃ lors estoit auec le roy songneusement ꝓcuroit estre enuoie secours aux assiegez a ceste cause il & bueil ꝑ charles furẽt enuoiez deuãt q̃ cheminãs a beaulmõt le vicõte illec tant soit peu demeurerẽt iusques a ce que les autres bẽdes & gẽsdarmes fussent venuz Le troisiesme iour apꝰs quen ce lieu furent arrestez vindrent autres bendes de francois lesquelles se feirent au village nõme doubleingz distãt de beaulmõt de trois mille pas entre les bendes des frãcois q̃ estoient de deux mille deux cẽs hões en armes/couloit le fleuue de farte Lequel pouoit estre trauerse par vng pont estant pres de beaulmont. mais les anglois q̃ tenoient le siege deuãt saint selerin aduertiz de la venue des frãcois partie diceulx (lassiegement entrelaisse) cheminerent de nuyt aux francois q̃ estoient es tentes & sans chõmer b[a]tailerent. Adonc la clameur tantost excitee de la chose nõ esperee bueil & les autres qui en armes faisoient le guet a beaulmont apꝰs q̃lz eurent passe le pont sicõe ilz sefforceoit les francois secourir ia les anglois victeurs auoiẽt enuoye les estandartz de guerre hors le village & partie diceulx anglois estoit empeschee a lier les prisonniers & lautre ꝑtie a prẽdre les chasteaulx & porter les charges & fardeaulx Ce voyãs les frãcois assaillirent les ennemys ainsi empeschez Illec fut faite cruelle bataille si q̃ les enseignes & estãdartz de lung & de lautre gettez fut lõguemẽt doubte lestat desq̃lz estoit le meilleur. Finalemẽt la victore demoura aux frãcois q̃ occirẽt en ceste bataille six cẽs anglois/oultre lesq̃lz furẽt plusieurs aueq̃s Mathagoth emmenez en captiuite. des francois tanseullement furent trente hommes occis & vng peu moins emmenez prisonniers. Entre lesquelz estoit ambroys de lore naure. Toutesfois peu apres les frãcois recõmenceans la bataille icelluy Ambrois recouurerent. De laquelle fortune Wilbye ayant receu nouuelles aueques les autres qui tenoient le siege deuant sainct selerin/ senfuyrent a alenzon A chartres semblablement aduint aux frãcois bõne fortune car le guet fut mis en trois lieux Le bastard Dorleans colloqua florentin dilaire pres la porte sainct michel en la premiere espye La seconde espye establist vng peu plus loing que celle porte Luy et la hyre auec cinq cens hommes darmes furẽt la troisiesme espye forment a six mille pas de la cite. outre ces choses il ordõna et accoustra aucũs charretiers par luy instruictz: lesquelz auant le iour enuoya en la ville auec chariotz chargez de alozes pource q̃l estoit vray semblable q̃ les cytoiens receueroient cõe marchãs & porteurs de victuailles ces chartiers a ꝑle le iour precedẽt a aucuns portiers de leur cõgnoissance et leur auoiẽt ꝓmis donner grant nombre de ce poisson se ilz leurs ouuroient les portes quant ilz viendroient au poinct du iour. A ceste cause les portiers quand

Le chasteau sainct seleri des ãgloys assiege.

Victore contre les angloys.

La prinse d chartres ꝑ les frãcois

ilz virent les chartetiers approcher enhorterent leurs compagnons douurir la porte af fin quilz eussent les aloses Parquoy hastiuemēt la porte ouurirent laqlle incōtinent occupa dillayre qui pres dillec faisoit le guet. Lors le suyuirēt ceulx q estoient en la se conde espye & par ainsi entrez iusqs deuāt leglise nostre dame plāterēt la banniere du roy Charles attendās Jehan bastard dorleans. Sicōe les gensdarmes francois couroient pmy la ville leuesq du lieu q bourguignō estoit fut occis & le baillif que lon nō moit Laubepin passa par dessus les murs de la ville & sen fuoit. En ceste maniere fut Chartres pris Laigny de rechef assiege fut par le duc de bethfort anglois & a grāt force en vain assally par ce que focauld quennede et regnault de sainct Jehan tresuaillaument la ville defendirent. Cestuy bethfort auoit basty vne tour de boys au pmencemēt du pont: et a lautre coste de la ville tresłarges munitiōs pour tenir & fortiffier ses gēsdarmes. Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuys par leql lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions: et par ainsi la petite ville enuironnee et assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmōter brisant les murailles de traitz & bōbardes/ mais les francois soubz la conduite du bastard Dorleans/ Jehan roy/ Jehā de gancourd & de roderich vallandra Espaignol La riuiere de seine trauersee sicōme ilz portoient viures par marne pour enuitailler les assiegez/ en grande flote sortirent les habitans qui impetueusemēt assaillerent les angloys estās en la tour au chef du pōt/ et partie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de com batre et vaincre celle tour: et de fait la prindrent & expugnerēt. donqs le bouleuert pris dassault en partie furent pris les ennemys & en partie occis. Et bethfort venāt po[r] les siens secourir ne proufita aucunement/ aincoys repoulse se retyra es munitions. Les francois apres quilz furent enuictaillez deputerent gaucourt a la garde de la ville les autres cheminans parmy le pays de france. Apres quilz eurent prins aucuns chasteaulx les razerent et abastirent a fleur de terre. Le partement des francois cōgneu craignant Bethfort quilz allassent mettre le siege deuant Paris lassiegement rompu/ et et ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durant ces iours a argenton au diocese de sees fut fait vng obstine et merueilleux cōbat entre trente francois qui cō batirent contre autant Danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure. Finalement neuf du nombre des ennemys occis auec le mareschal Dargēton Les autres anglois se misrent en fuytte de la bende des francois moururent Ambroys frosa Gautier laposte & Dorosse tous les autres furent grefuemēt naurez Oultre ces choses en diuers lieux du pays Danlou furent faitz aucuns cōflitz particuliers desquelz escrire me semble chose errone et superflue.

Laigny

Combat merueilleux a Argenton

¶ Cōmēt pour mieulx subiuguer & vaīcre les anglois ennemys de frāce le roy charles. vii[e]. traicta de paix auecqs le duc de Bourgōgne po[r] laqlle paix auoit luy laissa & permist plusieurs places/ villes/ & seigneuries a luy apptenātes cuidāt en icelle paix comprēdre les angloys/ mais ilz ne voulurēt appoīcter auec les frācois & sortirēt le[s] ābassadeurs du pseil qestoiēt pour ce faire assemblez a Arras & cōe Loys dauphin de Viennois filz dicelluy Charles. vii[e]. espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu feray mention de la course q ambrois de lore heureusement cōtinua en Normendie. a caen ya vng marche ānuel q est appelle foyre ou les normās et plusieurs autres des pays voisins & finitimes sassemblent en vng chāp le iour saīct Michel deuant le monastere sainct Estiēne Ambroys sachāt ce-

ste publique assemblee appella les capitaines des gẽsdarmes estãs illecqs a lentour. Cestassauoir Pierre iallet Ferrebont ꝗ partãt du chastellet sainct selerin apres ql eust passe la riuiere Dorne: enuoya partie de ses gẽsdarmes rauir ꝗ piller la foyre/ et illec cinquãte hõmes darmes ꝗ cẽt archers attendoit au secours a lencõtre des anglois q̃ tenoient Caen a ce q̃ sortans de la ville ne surprensissent les autres Les mercieres donques rauies ꝗ emportees auec grãt nõbre de prisonniers se retyrans les francois apres quilz eurent trauerse la riuiere Dorne cõmãda Ambroys son armee arrester deuant la croix de Pierre Auql lieu reuisitant les prisonnieres dessusdictz laissa aller en leurs maisõs to⁹ les pstres hões vieulx ꝗ anciẽs auec les fẽmes et enfãs ꝗ aussi les poures laboureurs. Au regard des autres qui estoiẽt ducũ pu fit iusques au nombre de huyt cens il les emmena a la Voulẽte. Je adiousteray aussi vne chose q̃ nest pas idigne de risee entre les choses ioyeuses. A feugere village du maine estoit veu guillaume de saĩct Aubin auec quatre vingtz hõmes darmes frãcoys. Et il estant loge en ce bourg Les anglois q̃ vindrẽt sur luy courir moult les frãcois espouẽterẽt si q̃ quelq̃ bastard cheualier nõme bosoprest hastiuemẽt fuyãt se mucea en vng buissõ. Neãtmoĩs a feugere fut faicte cruelle bataille en laqlle les anglois demeurerẽt vaĩcuz deulx desqlz eschapperent ꝗ sen fouyrẽt au buysson ou Bosaprest sestoit cache. Pẽsant bo saprest q̃ ce fussent poursuyuãs q̃ queroient. Quelz gẽs (dist il) estes vo⁹. Respõdirẽt les anglois q̃ moins ne trẽbloient de fraieur: no⁹ sõmes anglois q̃ no⁹ rendons a toy Lors entendit bosabrest q̃ les frãcois auoient gaigne la bataille Parquoy pnãt la foy des angloys cõe sil eust tresbien besongne ꝗ fait quelque prouesse de guerre il les mena prisõniers a Guillaume de saĩct Aubin/ mais sil bosaprest duql la laschete ꝗ couardise estoit notoire fut moque et priue de ses prisonniers. Entre les francois ya vne tresanciẽne cõstume de planter le pmier iour du mois de may deuant les portes de leurs amy vng grant arbre branchu q̃ lon appelle vng may ou quelques rameaulx verdoyans. Cecy voulãs les anglois obseruer q̃ occupoiẽt le frain au vicõte prĩdrẽt vng rameau selõ ladicte coustume et le ficherent a terre deuãt le chasteau sainct selerin ou estoit ambroys de lore en garnison ꝗ incõtinent sen allerent. Ambrois tantost quil apperceut le rameau cõmanda quil fut arrache ꝗ poursuyuãt les anglois q̃ lauoient plãte/ ce mesme rameau fist ficher deuant le bouleuert du frai au vicõte p aucũs piettõs aussi enuoya deuãt iehã armeigne auec quatre vingtz piettõs to⁹ lesqlz porterẽt chascũ vng rameau vert po^r les ennemis decepuoir. Ambrois dautre coste se mucea pres dillec faisant le guet apres que les piettons se furẽt des rameaulx mucez aupres dune haye tresespoisse q̃ loing nestoit du chasteau les anglois quãt ilz apperceurent le may plãte deuãt les portes diceluy chasteau issirent hors aigremẽt poursuyuirent ceulx qui lauoient fiche iusqs a ce qlz furent venuz au lieu ou estoit lespie de ambroys q̃ soubdainement saillit sur les ennemy ꝗ cõmẽcea a batailler auec eulx. Lors les piettons q̃ estoient mucez derriere la haye se parquerent entre le chasteau ꝗ les anglois/ au moyẽ dequoy les ẽnemys encloyrẽt ꝗ occirẽt auec plusieurs qlz ẽmerẽt prisõniers. De ce mesme heur de fortũe vsa ãbrois a cil guillaume, car les ãglois du chasteau saĩcte susanne cheminãs en armes a sille guillaume cõe ia eussent rauy ꝗ pille Suruit ãbrois lequel en occist deux cens ꝗ leur osta la proye despouille ꝗ les prisonniers/ et ne sentit pire fortũe ɔtre le cõte darõdelles pres du fleuue de sarte pres le villaige q̃ les habitans appellẽt gratalle. Car auec huyt vigtz hõmes darmes osa batailler contre trois mille anglois ꝗ si emporta grande proye de ses

La course heureuse des francois en normandie.

Nota.

La mort des ãglois

ennemys Tout au cōtraire aduint a Louuiers au cheualier Estiēne la hyre q̄ des an-
glois assiege sicōme il sortoit du lieu pour querir secours fut empoigne par Jehā mar
sie cappitaine de Dordan ꝛ Louuiers ꝑ les anglois subiugue. Sēblablement Daron-
delle apꝰs lassiegemēt de trois moys print le chastel sainct Selerin/en quoy faisant Je
han armeigne ꝛ Guillaume de sainct Aulbin furēt occis De la chemināt a sille guil
laume recent ostages de rēdre la ville soubz ceste cōdition q̄l les laisseroit aller a sauls
uete: se dedās .xl. iours les assiegez estoiēt des francois secouruz Autremēt q̄lz se ren-
droiēt ꝛ il iouyroit de la ville. Lors q̄lque bendes des frācois estoiēt en armes que Am-
broys delore auoit espere mener a sainct selerin/ꝛ dōt les ducz dalenpon et daniou auec
Richemont cōnestable estoiēt cappitaines Ceulx cy cheminerēt a Domelle cōme il a-
uoit este accorde entre les silloys ꝛ anglois. Les deux armees estoiēt lune deuāt lautre
parquoy furēt faitz cōflictz ꝛ batailles/non pas de toutes les armees. ¶ Aincois les
bendes des gens darmes faisoiēt courses les vngz cōtre les autres ꝛ aucunesfois y en
demeuroit de tuez Car pource q̄ les anglois se tenoiēt en vng tresfort lieu les frācois
ne furēt doppinion les assaillir de toute leur armee Mais vers eulx ennoyerent vng
herault requerās par luy q̄lz feissent puissance et counerture de cōbatre ou q̄lz rendis-
sent les ostages aux silloys. A ceste cause les anglois rendirēt les ostages ꝛ les fran-
cois retournerēt en leur maison pēsant q̄ ainsi feissent les ennemys/mais a peine peut
le traistre sa trahyson oublier. Doncq̄s apres le partemēt des frācois se trāsporterent
les anglois a sille/ou de tout leur pouoir le chasteau assaillirēt/ꝛ gueres ny furēt q̄lz
ne le surmōtassent De ce lieu partāt Darōdelle faisans courses ꝛ tibleries ꝑ le mai-
ne ꝛ Aniou print deux chasteaulx/cestassauoir Mellay ꝛ sainct Laurēs des mortiers/
ou apres q̄l y eut mis garnison sen retourna en normādie ou il mourut bien tost apres.
¶ En beauuoisin est Gerberoye sus vne mōtaigne moyēnement haulte distāt de huyt
mille de la ville de Beauuais Ce chasteau pource q̄ ia par long tēps estoit rōpu/tom-
be ꝛ desert La hyre ꝛ poton partans de Beauuais ꝛ acōpaignez de mille hōmes de guerre
ou enuiron delibererēt le restablir Auq̄l ouurage sans vser de paresse tresdiligēment
racoustroient ꝛ restablissoiēt les murailles ꝛ munitiōs Laq̄lle chose cōgneue Daron-
delle hastiuemēt venāt de Normādie auec son armee se aduāca la place assieger Mais
quāt la hyre veit cecy assembla ses gens ꝛ leur dist en ceste maniere. Mes amys ꝛ com
paignōs ie vous ay amenez en ce chasteau fondu/affin q̄ quāt il seroit restably visitiōs
dicelluy cōme dung bouleuert cōtre noz aduersaires Mais cōme nous appliquōs no-
stre entendemēt a le munir ꝛ fortifier les anglois nous empeschent Parquoy sachez q̄
plus ne nous est besoing auoir sollicitude du chasteau Aincois nous fault sauluer et
deffendre nostre vie Vous voyez la multitude des ennemys parmy les chāps aprocher
pour nous enclorre cōme en vng lathz ou licol. Se vous estes hōmes il fault prompte-
ment mōstrer vostre vertu auāt q̄ les ennemys ayēt fait leurs rāparcz ꝛ logettes pour
nous assieger Car quant a moy ie iuge q̄ besoing nous est impetueuse course sortir de
ce lieu ꝛ assaillir nostre aduersaire encores venāt ꝛ en partie empesche. Le conseil de la
hyre approune se preparerēt tous les gēs darmes ꝛ pour faire la besongne Impetueu
sement yssirent du chasteau ꝛ tresaspremēt fut Darondelle assailly/leq̄l iacoit que vi-
tilement resistast Toutesuoyes il fut prins blece ꝛ les siens respādus furēt ꝛ vaincuz
De ceste playe peu apres mourut darondelle Apres q̄ laduersaire fut surmōte les frā
cois retournerent a Gerberoye ou ilz paracheuerent louurage par eulx encōmencee.

La hyre prisonnier.

Les traystres anglois.

La mort dudit Darondelle.

¶ Soubz ces iours cōme la trimouille eust plus de auctorite enuers le roy Charles que nul autre des officiers de la maison Il excita cōtre soy lenuie de plusieurs/principallement de Charles duc dāiou/de bueil seignr de chaulmont ꝗ de coytif Ces trois hōmes que iay cy nōmez receuz de nuyt par vng huys de derriere au chasteau de Chinon auec layde de Oliuier fretart prindrēt la trimoille en son lict ꝗ sans le sceu du roy lors estant a Chinon Le menerent au chasteau de montesor Ce fait bueil ꝗ coytif vindrent au roy:estonne pour le bruyt ꝗ tumulte nocturnel Auql ilz dirent ce que sensuyt. Tresnoble ꝗ paisible roy ne soyes de riens espouente La trimoille est prins/hōme nuisible a toy ꝗ a la chose publique. ¶ Apres la prinse de la trimouille Charles daniou continuellemēt conuersa auec le roy/se mettant songneusement en sa grace/si q̄ au conseil q̄ fut fait et assemble a Tours approuua le roy lemprisonnemēt de la trimouille Et qui plus est establit ceulx q̄ le prindrent les principaulx officiers de sa maison Lesquelz toutesfuoyes longuement en grace ne demourerent:deposez de lentremise des negoces de la court Au regard de la trimouille il fut deliure de prison en payāt a Bueil quatre mille moutons dor. ¶ Les normans du diocese de Cōstances q̄ sus la mer habitent/cōme par les anglois estoiēt contrainctz porter les armes a lencōtre du roy charles/moyēnant lenhortement de quātepie amasserent plusieurs mille hōmes du populaire ꝗ des nobles du pays auec lesquelz ilz se retournerēt contre les anglois et cheminerent en armes a Caen/ou encloz par les anglois q̄ les espioient furent occis en partie/les autres prenās la fuyte Le demourant desquelz par Ambroys delore vers eulx enuoye le duc dalenxon rappella es armes Et il tantost cheminant a Auenches auec multitude de populaire voyant q̄ riens ne proffitoit print quelque foible cōpaignie de larmee ꝗ se retira au maine/ꝗ ne dura le populaire en armes/aincois peu a peu eschappa et sen retourna en sa maison Aussi les caletins prenās les armes cōtre les anglois suyuoiēt leur cappitaine Caruier ꝗ luy obeyssoient Auquel tēps Pierre de rochefort mareschal de france Gaultier brusac ꝗ Charlot des marestz:de nuyt osterēt Dieppe aux anglois. Apres q̄lz eurēt occupe celle ville ioignirēt leur armee auec les caletins et reduysirēt en la seigneurie ꝗ iurisdiction du roy Charles Harfleur/Fesquā/Mōtiuilier/Tācaruille ꝗ Lisle bōne Mais la discipline ꝗ subiection de gendarmerie desprisee nobeyssoiēt les gens darmes a Pierre de rochefort mareschal:viuās dissolument faisans proyes ꝗ larcins non moins sus les frācois q̄ sus les ennemys/iniurieux aux femmes violateurs des monasteres ꝗ contēpteurs de religion Ceste crudelite des gēs darmes despouilla les champs de laboureurs fist les maisons desertes et inhabitees Car riēs nestoit habite fors les chasteaulx ꝗ les villes deffensables. A ceste cause les champs ne rapportās aucun fruict les gens darmes despourueuz de victuailles rauissoient le pain les vngz aux autres Dont sensuyuit q̄ aucuns vindrēt parler au roy requerans son aide auec prouision pour la nourriture de leur vie/pource q̄lz auoiēt tous leurs biēs cōsumez ꝗ despēduz en son seruice Leur pourueut le pitoyable roy Parquoy se bien seruy parauāt auoit este Doresenauāt luy furēt les gēs darmes plus obeyssās et seruiables Adoncqs sicōme venable anglois cappitaine de douze cens hōmes darmes occupoit le monastere sainct Eloy q̄ est vne forte place en la basse normādie Andre cōte de laual/Loheac ꝗ Ambroys delore de nuyt les anglois assaillirēt. Et quāt ilz entrerent enclos partie du monastere mirēt a mort deux cens des ennemys. ¶ Quāt venable eut dillec emmene ses gens Loheac ꝗ delore cheminās iusques a lazay apres cruel-

Inconstāce du peuple.

Dieppe recouuerte p̄ les frācois

La prise du monastere saict Eloy.

la bataille surmonterent leurs aduersaires dont ilz occirent deux cens hommes oultre ceulx qui vifz demourerent prisonniers aux francois Venable pourtant quil sen estoit fuy peu apres venant en souspecon par les anglois mesmes de son alliance fut decapite.

En ce temps le duc de bourbon recent Corbeil et Vincennes moyennant quil donna quelque pecune aux cappitaines dicelles places Et poton courant en picardie et rauissant plusieurs troupeaulx de bestes/nonobstant la resistance du conte de luxembourg sain et sauf raporta sa proye Aussi Jehan bastard dorleans et pierre de rochefort par espies et insidiations nocturnelles prindrent sainct Denys dont ilz chasserent les anglois Pour laquelle ville garder y demoura Pierre de rochefort auec sa garnison/ et sen alla le bastard dorleans pour faire amas de gens darmes contre les anglois Lesquelz douloureusement portoient auoir les gens darmes francois deuant Paris en lieu deffensable Parquoy trespuissante armee assemblee sortirent de Paris et allerent sainct denys assieger Grande multitude des paysans et laboureurs des champs voisins cestoit assemblee en la ville Laquelle auec la garnison deffendoit les murailles esperant auoir secours du bastard dorleans Ja estoit icelluy bastard equippe de gens darmes au pont de meulan. Et quant il fut aduerty que quelques bendes danglois partoient de gisors pour aller a sainct Denys dont Mathagot et Thomas kyrielle estoient cappitaines/print auec soy Loheac Bueil et ambroys delore Et marchant au deuant des ennemys en occist vne partie et print lautre Puis hastiuement retourna au pont dont il estoit venu La conuersion et reduction dicelluy pont et semblablement du chasteau estoit nouuellement faicte a Charles par la poursuyte de ramboeil et de pierre iallard hommes nobles Dessus le bort de la muraille vers la riuiere de seine estoit vng retraict Auquel monterent Lacan et Ferrand pescheurs faisans voye aux francois qui par pecune seduysirent langlois gardien dicelluy pont Celluy qui fut inuentif de langlois deceuoir estoit vng francois nomme lempereur Apres que le pont fut prins/ceulx qui estoient au chasteau se rendirent soubz condition quon les laissa aller franchement Ce pendant que Jehan bastard dorleans seiournoit au pont meulan/de iour en iour croissoit lasprete de lassiegement sainct denys/si que les assiegez nayans espoir de secours Pourtant que plus ny auoit de pecune pour les gens darmes souldoyer/aussi que ny auoit viures pour beaucoup de iours Pierre de rochefort recorda treues de vingt iours auec les ennemys Dedans lesquelz iours se Charles ne enuoyoit secours il leur rendroit la ville. Durant les angoisses et afflictions de cestuy assiegement les moynes du monastere sainct denys ayans compassion de la fortune des assiegez Liberallement octroyerent quatre cens marcz dargent pour payer les gages et souldes des gens darmes. Ce pendant que lon attendoit secours les anglois non ignorans ce que le bastard dorleans preparoit pour les assiegez secourir se circuirent et enuironnerent dung fosse moult parfond Dedans lequel par plusieurs ruysseaulx firent descendre leaue de la riuiere qui est hors la ville en si grande abondance quelle redondoit contre le chastel qui est prochain de la grande eglise et si bastirent quatre tresfors boulleuertz par lesquelz ilz se deffendoient contre ceulx qui les vendroient assaillir Les treues passees: quant Pierre de rochefort entendit quil estoit despourueu desperance de secours Il rendit la ville et emmena hors icelle tous ses gens darmes leurs vies et biens saulues Apres la reddition de la ville/les anglois abatirent les murailles et munitions fors celles qui appartenoient a la deffense et protection du monastere. ¶ Mais les parisiens obeyssans au roy dangleterre pourtant que griefuement pouoient estre foulez des francois par continuelles incursions et ribleries prierent vilbye anglois estant en garni

La prise de saict denys

Sainct denys des anglois assiege.

La liberalite des religieux de saict denys enuers les assiegez.

son a Pōtoyse de prēdre la garde de Paris. Au moyen dequoy Vilbye establit son lieute
nant a Pontoyse/et auec grosse puissance danglois se transporta a Paris. ¶ Peu de
iours apres les pontoysiēs hayssans les anglois tournerēt leur cōsideration a lalliā-
ce du roy Charles. A ceste cause a vng certain iour que la garnison laq̄lle vers eulx
estoit sortit de la ville affin de faire prouision de viures ou pour auoir q̄lque proye sus
les frācois. Quāt ilz apperceurēt peu de gens darmes demourez auec leur cappitaine
Jehan ripel/se mirent en armes fermerēt toutes les portes de la ville Et sans bruyt
tous les anglois empoignerēt excepte trois q̄ estoiēt eschappez auec Ripel sus la pro-
chaine porte Dont gectāt tuilles & pierres apres q̄lz se virēt en vain deffendre vindrent
en la puissance des pōtoysiens Lesquelz hastiuemēt appellerent Jehan seignr̄ de lisle
adam Et le prierēt prendre la garde de la ville au nom du duc de bourgōgne Le conseil
du duc sur ce ouy print Jehan en garde la ville de pontoyse Car la estoiēt parolles in-

Lassēblee faicte a Arras pour traicter paix auec le duc de bourgōgne

teruenues de cōposition de paix Et si estoit accorde q̄ dedās certain iour assigne seroiēt
a Arras enuoyez ambassadeurs ayās puissance de faire la paix & reconciliation Pour
raison dequoy Lan de grace mil.cccc.xxxv. Les traicteurs de la paix se trāsporterent a
Arras Auāt tous y assista le cardinal de saincte croix legat Romain de lordre chartreu
se/& Nicolas cardinal de cypre Que six euesques acōpaignoient auec labbe de Vezelay.
Les ambassadeurs du roy Charles furent le duc de Bourbon Le cōte de richemōt con
nestable de frāce/Larcheuesque de Reims chācellier/Le cōte de vendosme premier mai
stre de lhostel du roy/Christofle haricourt/Adam de cambray premier president en la
court de parlemēt/Guillaume chartetier cōseiller en icelle court de parlement doyen
de leglise de Paris & plusieurs autres illustres personnes de la noblesse des frācois/
et ny deffaillirent les ambassadeurs des duc de Bretaigne/Alenxon & bar. Pour lam
bassade des anglois cōparurent les princes & seignr̄s qui sensuyuent Le cardinal de vi
cestre/Larcheuesque dynoire/Le conte de hantiton/Le duc de suffort Aucuns hōmes de
la dignite ecclesiastique auec plusieurs nobles dangleterre Les principaulx ambassa
deurs q̄ interuindrent de la part du duc de bourgōgne fut Leodius euesque de cābray &
arras Nicolas raulin chancellier dicelluy duc Les cōtes destāpes/de sainct Paul vau
demōt & neuers Le duc de gueldres & autres seignr̄s de moindre nom le nōbre desquelz
estoiēt grāt sans les ambassadeurs des flamēs Cōparant doncq̄s les ambassadeurs
de chascune partie pour paix traicter Jacoit q̄ le cardinal de saincte croix grandement
sefforcast a paix & cōcorde reduire les courages irritez par les guerres passees Par au

Note la ptinacite des anglois.

cune raison ployer ne peut la pertinacite des anglois a ce q̄lz appointassent auec char-
les roy de france Aincois sortirent du conseil sans riens faire promettant soy rassem-
bler quelque autre iour Les anglois absens le cardinal non pourtāt delaissa la matie
re encōmencee/aincois non obstant labsence des anglois fist mention de la reconsilia-
tion de paix & amytie du duc de bourgongne auecques Charles laquelle chose sicōme
agreable estoit aux ambassadeurs aussi elle eut telle fin & yssue que lon desiroit Car
apres que Nicolas raulin bourguignon chancellier eut fait longue oraison au nom de

Le traictie de paix fait auec le duc de bourgongne.

son prince Declairant plusieurs choses lesquelles par le roy Charles deuoiēt estre a
bon droit donnees & octroyees au duc Philippe Combien que tout fust au prouffit di-
celluy duc/de ce q̄l demanda ne luy fut riens refuse Parquoy plusieurs places voisi-
nes & finitimes du pays de Bourgongne lesquelles vers la chāpaigne estoient du de-
maine & de la seigneurie du roy furēt liurees au duc Aussi auecq̄s arthoys furēt ioin-

ctes les villes q̃ sensuyuẽt Cestassauoir Amyẽs/Corbye/Mõdidier/Perõne/sainct quẽtin & Abbeuille auec les cõtez de põthieu & boulongne Toutes lesq̃lles terres posséderoit le duc soubz lempire de charles & soubz la iurisdiction de la court de parlemẽt/ toutesuoyes quãt au regard des citez q̃ dernieremẽt auõs nõmez & lesq̃lles sont situees sus la riuiere de somme nobzye le roy charles les pouoit racheter de.cccc.mille escus/ furẽt aussi autres clauses & cõditions de paix/desq̃lles ie ne fais mẽtion pource q̃ iusques cy nont este acõplies Et q̃l ny a esperãce aucune de les parfaire a cause de la mort des princes. Certes pour auoir paix les ambassadeurs frãcois receurẽt & accorderent plusieurs choses/lesquelles se totalemẽt estoiẽt acõplies/sicõme elles estoiẽt en charge & dõmage a charles Ainsi seroiẽt deshõnestes & cõtraires a sa maieste Mais a la verite durãt ce tẽps y auoit telle turbatiõ & calamite au royaulme q̃ force estoit q̃lq̃ chose lascher & bailler du roy po^r auoir paix/car se le duc de bourgõgne neust delaisse laliãce des anglois beaucoup plus difficile estoit au roy charles de vaincre to⁹ les deux ennemys Et p le moyen de ce traicte philippe de bourgõgne hayssant lorgueil des anglois lesquelz il craignoit q̃lque fois sus soy seigneurier/voulẽtiers se departit dauec eulx.

Note la calamite du temps.



Es choses doncq̃s heureusemẽt & bien appaisees/traictees & appoinctees/ les ambassadeurs iurerent en la presence du legat rõmain tenir ferme et estable a tousiours ce q̃ de paix auoit este diffiny & accorde Par ainsi a grãt ioye et lyesse de tous fut la paix cryee et publiee par les herauls darmes.

¶ En ce mesme tẽps mourut ysabel femme & espouse du roy Charles sixiesme foyble & poure en biens tẽporelz/se bien celle royne tu cõsideres Car regnãt soubz la principaulte des anglois/elle viuoit selon leur voulente semblable a vne simple et priuee femme Toutesuoyes trespaciẽte estoit/& bien se rigloit auec la qualite du tẽps Daucune chose celle royne tant ne fut irritee que quant le roy dangleterre publioit son filz Charles a present roy auoir este ne en cõcubinage incestueux Le corps de ceste tresnoble femme apporte dedãs vne nef auec la conduicte & cõpaignie tant seulement de quatre personnes sans aucune põpe fut mis en sepulture au monastere sainct denys. Durans ces iours deliure fut Rene duc de bar q̃ par le duc Philippe tenu estoit prisonnier a Dion principalle ville de bourgõgne Depuis leq̃l tẽps les anglois estoiẽt seulz ennemys cõtre lesquelz les frãcois guerroyassent. A ceste cause le cõnestable seiournãt a Pontoyse & auec luy le bastard dorleans par le cõmandement du duc Philippe illecq̃s se trãsporterent Le seign̄r de ternand & Symon tallain trespreux cheualier de lordre de la cheualerie doree/lesquelz delaissez a põtoise delibera le cõnestable aller a sainct denys p les anglois delaisse affin de reparer & restablir la ville Laq̃lle chose cõgneue sicõme les frãcois estoiẽt partis de Pontoyse en ordre de bataille/vindrent de Paris les anglois au deuãt deulx/lesquelz tresaspremẽt furent receuz par le cõnestable au pont de pierre q̃ nest pas loing de sainct Denys sus la riuiere de seine ou perirẽt quatre cẽs anglois Plusieurs prins auec Thomas beaumõt cappitaine de gẽs darmes. Apres la victoire heureusemẽt obtenue sus les anglois le cõnestable occupa la ville sainct denys et assiega la tour nõmee le venin ou les anglois cestoient retirez apres leur fuyte. Auq̃l lieu delaissant certain nõbre de gens darmes pour cõtinuer lassiegemẽt/sachãt certainement aucũs parisiẽs estre ennuyez de la domination des anglois & desirer laliãce du roy Charles Print auec soy le bastard dorleãs et autres cappitaines de gens darmes auec lesquelz de nuyt passant par Poissy la riuiere de Seine mist le siege aux

La mort de ysabel mere du Roy Charles septiesme.

Victoire cõtre les anglois.

chartreux q̃ sont hors la porte sainct Michel De la venue duq̃l michel lallier Jehan fontaine ⁊ q̃lques autres citoyens aduertis si tost q̃ le iour cõmenca a luyre esmeurent le peuple cõtre les ennemys. Lors auec les citoyẽs dessusditz vindrẽt Thomas pigache Jehã de sainct Benoist Nicolas louuier ⁊ Jaques bergier hõmes de grãt nom entre leurs gens q̃ occirent partie des anglois/les autres mirent en fuyte et prindrẽt lautre partie Et en vain plusieurs de ceulx q̃ estoient fuys sefforcoiẽt occuper la porte sainct Denys Car les chesnes de fer q̃ estoiẽt forment par toutes les rues ⁊ carrefourgz de la ville soubdainemẽt furẽt tendues a trauers/⁊ le chemin clos ⁊ trẽche aux anglois/ cõtre lesquelz fuyans nestoit aucun q̃ des fenestres ⁊ couuertures des maisons ne gettast pierres/tuilles ⁊ autres matieres de toutes sortes Les autres assailloient et mettoient a mort sus le paue tãt cõme ilz rencõtroient dẽnemys parmy les rues Parquoy leuesque de therouẽne q̃ estoit de la maison de luxẽbourg ⁊ se disoit chancellier des anglois Auec vilbye ⁊ mohier preuost des marchãs declinãs la mutinerie du peuple hastiuemẽt se retirerẽt a la bastille sainct Anthoine Sicõme le preuost fuyoit q̃lque boulenger son amy ⁊ familier courut apres luy sefforceãt le rappeller affin de le reconseiller au peuple Mais le preuost delascha sa hache ⁊ loccist Tantost q̃ la clameur estãte en la ville fut ouye le cõnestable ⁊ les frãcois q̃ estoient auec luy rõpirent les vngz la porte sainct Jaques/les autres passerẽt ꝑ dessus les murailles/les autres se mirent es basteaulx q̃lz trouuerent en la riuiere de seine et entrerent dedãs la ville sans faire meurtre Aincois le bouleuert ⁊ chasteau de la bastille(ou se deffendoiẽt les ennemys)

La renolte des parisiens contre les ãglois.

fut assiege Dõt mohier ia eschappe estoit fuy au põt de charenton ou des siẽs propres trahy liure fut a Denys de chailly cheualier frãcois/ par leq̃l peu de iours apres fut deliure moyẽnant le pris de sa rãcon. ❡ De cestuy mohier brichant estoit nepueu q̃ deffendoit la tour de venin a sainct Denys des frãcois assiegee/opiniatremẽt suyuant le party des anglois A cestuy pour luy faire foy q̃ les parisiens cestoiẽt renduz au roy de france Les frãcois mõstrerent ⁊ representerẽt la mulle de son oncle Laq̃l le veue Brichant prenãt esperãce deschapper/du feste des carneaulx de la tour se gecta dedans les fossez/ou ꝑ les paysans des chãps q̃ venuz estoiẽt en la ville/fut sans demeure a mort mis Par ainsi les frãcois prindrẽt la tour/⁊ occirẽt ou prindrẽt prisonniers tous ceulx qui estoiẽt en icelle. ❡ Le bruyt de paris appaise les anglois q̃ tenoiẽt la bastille:plus nayãs esperãce de salut parlamẽterent de eulx rẽdre Parquoy sortãs de ce lieu on les laissa aller en liberte/le peuple se mocquãt deulx pource q̃lz cheminoient hors les murailles ⁊ non par dedãs la ville.

La prinse de Mohier preuost des marchans

❡ Apres q̃ les parisiens confermez furẽt en la foy du roy Charles le cõnestable cheminãt a crolieu cõme illec en vain eust tenu siege lespace de quinze iours Il sen alla de ce lieu ⁊ receut le chasteau de sainct Germain en laye Moyẽnant q̃lque pecune q̃l donna au cappitaine affin q̃l le rendist. ❡ En ce mesme an qui estoit lan de grace mil.cccc.xxxvi. Loys filz du roy Charles daulphin de viẽne espousa a tours Marguerite fille du roy descoce Et peu de iours apres les anglois reprindrẽt Põtoyse dõt ilz chasserẽt les frãcois/car lors estoit horrible yuer Les fossez de la ville glacez/la terre blanchissoit de treshaulte neige. A ceste cause les anglois admonestez ꝑ layde de la neige se vestirẽt de linceulx blancz/et cõme ilz se fussent couchez en celle neige deceurẽt les citoyẽs ⁊ se descendirẽt es fossez de glaces concrees/puis mõterent de nuyt aux murailles ⁊ prindrẽt la ville ꝑ negligẽce des frãcois q̃ mal faisoient le guet Lesquelz iacoit q̃lz eussent este aduertis de la venue des anglois Neantmoins

Põtoyse reprinse des anglois.

songneux ne furent de faire guet ne de rōpre la glace des fossez A peine peut de pōtoy-
se eschapper a sauuete Jehā biller et Darebon cappitaine de la bēde des bourguignōs
Toute suoyes deux freres de noble lignee cestassauoir Loys et indet surnōmez de guy-
tri occupans auec aucuns de leurs gens la porte daucty apres q̄lz eurent longuement
soustenu lassault des anglois deffailliz desperāce et de secours p la permission des en
nemys sen allerēt a sauuete et la porte delaisserēt auec deux hōmes seullemēt qui de-
mourerent en la puissance des anglois et pour ie ne scay quel grief crime dōt on les ac-
cusa furent decapitez Dauātage prindrēt montargis auec quelques chasteaulx/tous
lesquelz lieux tātost apres recouurerēt les francois q̄ pour ce faire baillerēt certaine
somme de deniers aux cappitaines et le connestable p Charles enuoye au chasteau de
lan print le lieu dassault Print aussi nemours/puis assiega mōstereau sus la riuiere
de yonne. Et quāt Charles y fut arriue incontinēt la ville fut prinse dassault et de for
ce/apres laq̄lle prinse le chasteau auq̄l Thomas guerrad anglois sen estoit fouy se rē
dit soubz la puissance de Charles moyennāt faculte donnee au cappitaine de sortir a
sauuete. Sēblablement Philippe de bourgōgne non contēt q̄ les anglois occupoient Calais p
la ville de calais pource q̄lz estoiēt ses ennemys et tresprōptz a rauir a leurs voisins le le duc de
ua vne grosse armee principallemēt de flandres et hastiuemēt sen alla calais assieger Bourgōgne
Ou apres q̄l y eut tenu siege lespace de deux moys et apres plusieurs batailles illecq̄s assiege.
faictes se mutina larmee des flamēs lesq̄lz a peine se abstindrent de frapper leur duc
despitez q̄ par si long tēps estoiēt hors de leurs maisons p especial exposez en cōtinuel
dāgier a ceste cause occirēt Jehan horne tresnoble cheualier q̄ Philippe moult aymoit
Puis delaissans lassiegemēt et philippe auec peu de gēs sans ordre ne mesure en flan
dres retournerēt. Certes le flamēt ne peult labeur endurer et acoustume a gourman
die ne dure en armes Neātmoins le duc vaillammēt besongnāt apres q̄l eut soustenu
et repoulse les anglois q̄ le vindrēt assaillir auec la cōpaignie des gēs darmes q̄l auoit
sen retourna a sa maison Mais les anglois quāt ilz congneurent le partemēt du duc
augmenterēt leur armee en angleterre Et faisant courses en flandres et arthois mer
ueilleusemēt riblerēt faisant proyes et dōmages de feu Lesquelz finablemēt assailliz
par les bourguignōs cōtrains furēt eulx tyrer a calais aussi essaya Philippe des an
glois recouurer le chasteau de crotoy ou il fist bastir vne tour de boys pour lassaillir et
cōbatre De laq̄lle tour Jehā de croicie fut cappitaine/mais les anglois yssus de nor-
mandie cheminās cōtre luy en bataille leua son siege et remena ses gens darmes. En
ce mesme tēps famine et pestilence persecuta paris Car le septier de fromēt estoit vēn La cruaul-
du neuf liures tournoys Et parmy les chāps si grāde crudelite exercoiēt les gēs dar te des gens
mes enuers les laboureux q̄lz delaissoiēt et habandōnoient les villages/mestairies et darmes frā
villettes fuyans es citez a seurete et ne leur estoit lestat des anglois meilleur q̄ celluy cois.
des frācois/au moyē dequoy en lhospital q̄ est dit la maisō dieu de paris mourureīt plu
sieurs non mois de famine q̄ de pestilence/pour raison dequoy les pricipaulx de la ville
par especial richemōt se trāsporterēt en autre lieu trois tāt seullemēt delaissez pour la
garde de la ville Cestassauoir Adā de cābray pmier presidēt en parlemēt ambroys de
lore preuost de paris et symō charles presidēt des cōptes hōmes de grāde auctorite/pru
dence et foy enuers le roy Ausq̄lz entre les autres aduersitez fut celle chose moult des
plaisante q̄ les gēs darmes frācois q̄ estoiēt es garnisons aux chasteaulx et fortes pla
ces du territoire de paris et des lieux voisins rauissoient les troupeaulx de bestes des

Le miserable estat de la cite de paris.

mestairies & maisõs chãpestres faisans rapines & pilleries sus les poures laboureurs des champs non moins que les propres ennemys & ceulx q̃ ne habitoient en la ville pestilencieuse destituez du secours des gens darmes Ne pouoient a ce continuel mal autrement remedier que de payer le pris de la proye aux rauisseurs dont sensuyuit q̃ les champs des laboureurs & la ville de paris des citoyens forment estoit deserte Auec tant de maulx se assembla la cõtinuelle course des loups en icelle ville/lesquelz apres q̃lz eurent deuore plus de quatre vingtz hõmes parmy les champs couroient sus semblablement a ceulx de la ville en leur faisant plusieurs dõmages & cruaultez Cõtre celle cruelle beste pour sa cruaulte reprimer fut par edict loyer diffiny/cestassauoir que pour chascun loup prins seroiẽt vingt solz payez aux preneurs des deniers du roy oultre le sallaire publique q̃ le peuple de son vouloir auroit distribue aux veneurs. Durant lequel tẽps Philippe duc de bourgõgne soustint des brugeoys aduersite q̃ apres quilz eurent receu a bruges fermerẽt sus luy les portes de la ville & moult le persecuterent si q̃ plusieurs des officiers de sa maison furẽt occis Entre lesq̃lz fut tue Adam viller seigneur de lisle adam quãt il sefforca rompre la porte de la ville Laquelle temeraire mutinerie depuis purgerẽt les brugeoys enuers le duc de deux cẽs mille ridders oultre les dons quilz octroyerẽt a son espouse ysabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary. Ce pendãt que ces choses se traictoiẽt a bruges Charles en la generalle assemblee q̃ fut faicte a bruges/muny de lauctorite du sainct cõcille de basle ordonna la pramatique sanction en la forme et maniere qui sensuit.

La course des loups.

La mutinerie des brugeoys.

¶ Cõment par le consentemẽt du pape Eugene.iiii^e^.de ce nom le cõcille assemble en la ville de basle ceulx ausquelz estoit mãde deffendre la dignite ecclesiastiq̃ ordõnerẽt certaines loix biẽ digerees en lestomac de cõmune oppiniõ de to⁹ les assistãs Pour lesquelles loix receuoir et emologuer enuoyerẽt ambassadeurs vers le roy Charles.vii^e^.q̃ apres la requeste diceulx ambassadeurs auoyr interinee approuua ces loix en son grãt cõseil estãt a bourges.vii^e^.io^r^ de iuillet Lan mil.cccc.xxxviii.

¶ Sensuit les articles de la pramatique sanction.



Le pape en apres de dix ans en dix ans sera tenu assembler & faire vng concille en quelque lieu quil vouldra Se de ce faire est negligent suppliront les cardinaulx sa negligence et auront puissance de designer le lieu a faire le concille Lequel lieu ne pourra le pape changer sans necessite. i.

¶ Lauctorite du cõcille de basle & la constãce des decretz dicelluy sera perpetuelle/si q̃ nul mesme le sainct pere le pape iamais ne la pourra tollir/infirmer ne trãsferer.ii.

¶ Le pape a aucunne reseruera les grãdes eglises/cestassauoir metropolitaines/episcopalles & collegialles ou celles esquelles sont instituez abbez & les dignitez ecclesiastiques Lesquelles par election ont accoustume a soy eslire vng pasteur excepte celles lesquelles de droit escript ou a cause de la principaulte et seigneurie rõmaine luy sont permises Auquel decret le pape ne pourra desroguer/aincoys sil aduiẽt et eschet cause de faire contre ceste loy elle sera exprimee es escriptz apostoliques ce que iurera faire garder et obseruer quiconques sera esleu a la dignite pontificalle.

Des election.

¶ Quant leglise sera vefue et destituee de pasteur ceulx q̃ auront puissance deslire se assembleront au iour & lieu a ce faire designe ferõt cõfession de leurs pechez & le precieux corps de Jesuchrist receurõt puis se ferrõt & le serment premieremẽt fait non negligemment/non fraudaleusemẽt/non craintiuemẽt esliront celluy leq̃l en leurs con

sciences congnoistront estre ydoine & suffisant a excercer telle dignite Et ne sera loysible aux princes pour aucun recõmander par importunes prieres ou par violences menasses greuer ou contraindre les elisans. iiii.

¶ Les prelatz ausq̃lz le droit de cõfirmatiõ appartiẽdra enquerrõt de la forme dicelle election apres quelle sera faicte & des merites de lesleu & prendrõt les scribes & notaires qui a telz actes assisterõt sallaire cõpetant. v. ¶ Le pape q̃ en soy doit mõstrer la rigle de saincteté iamais en aucune maniere a ceste ordõnance ne derogera sil fait le contraire et sil sourt scandalle soit denonce au subsequent consille vniuersel. vi.

¶ Les electiõs cõbien que selon lauctorite des sainctz decretz elles soiẽt veues legitimes/toutesuoyes si lon craint par icelles leglise ou le pays ou la chose publique estre troublez quãt dauẽture lelection de ceste qualite sera rapportee au pape & icelle diligẽment examinee ayt merite estre dicte nulle sera signifie a ceulx a q̃ appartiẽdra proceder a autre election. Et au regard de cõfermer ou beneistre lesleu loysible ne sera de ce faire par autre q̃ par celluy lequel sans moyen en superieur de lesleu Se lesleu est present en court de rõme il receura sil veult la benediction du pape en faisant puis apres le serment a son prelat qui autremẽt fera il sera pugny en peine de cent escus. vii.

¶ Au concille vniuersel & a ces diffinitions & decretz tous catholiques & le pape mesme obeyront tant cõme la foy chrestienne le requiert & lexpulsion des scismes. viii.

¶ Le concille quant il sera assemble par la voye du sainct esperit sicõme les sainctz peres assemblez au concille de constance sont diffiny/fault croire que incontinẽt auctorite de par Jesuchrist dieu eternel. ix.

¶ Es eglises de dieu seront prestres et pasteurs instituez hommes illustres en bonne vie et doctrine affin que songneusement ilz enseignent le peuple a eulx cõmis & le rendent a dieu obeissant et agreable. x.

¶ Pourtãt aux graces expectatiues dõt viẽnẽt plusieurs maulx ne sera lieu puis. xi

¶ Les benefices (le recteur diceulx encores viuant) ne seront a aucun reseruez Mais quant ilz vaqueront de administrateur Sera congneu des meurs & manieres de ceulx ausquelz conuiendra les conferer et se ilz sont graduez au nom. xii.

¶ Le decret faisant mẽtion de prebẽder vng theologiẽ en chascune eglise metropolitaine soit aussi estẽdu es eglises episcopalles affin q̃ en icelles soit prebẽde cõferee a vng theologien q̃ aura estudie p dix ans en aucune generalle vniuersite et quãt il sera pourueu du benefice la parolle de dieu preschera et en chascune sepmaine vne fois ou deux exposera la saincte escripture a ceulx q̃ le vouldrõt ouyr Se de ce faire est negligent on luy ostera les quothidiẽnes distributiõs de leglise. xiii. ¶ Aussi de ceulx q̃ en aucune sciẽce serõt graduez sera ceste ordre obseruee q̃ le premier benefice apr̃s ceste ordonnance vacãt sera cõfere a vng docteur licẽcie ou bachelier Les deux consequemẽt vaquerõt on les baillera aux clercs q̃ bien laurõt merite et le tiers benefice q̃ a ses deux succedera le gradue lobtiẽdra a ceste cause les escolliers graduez to9 les ans au tẽps de quaresme insinueront et baillerõt en escript leurs nõs aux collecteurs des benefices La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect & valeur. xv. (xiiii.

¶ Loysible ne sera faire citer aucun en court de romme des lieux qui seront distant de quatre iournees de la ville sinon es plus grandes causes et matieres. xvi.

¶ Celluy leq̃l de dõmage ou iniure se sentira greue pourra appeller au plus pchain superieur se le dõmage est tel q̃l puisse estre p sa sentẽce repare Autremẽt se p exem-

ption appartiēt le iuge a leglise rōmaine Le pape cōmettra la diffinitiō de la cause au iuge q̄ sera du mesme pays pourueu q̄l ne ait crainte ꝛ q̄ ce soit lieu de leur acces. xviii.

¶ De grief ou interlocutoire de iuge nest loysible secondemēt appeller Et quicōques follement ꝛ en vain appellera la sentence prononcee sera mulcte ꝛ pugny de quinze florins oultre tous les despens du proces. xviiii.

¶ Le triēnal ꝛ paisible possesseur daucun benefice ne pourra aultruy troubler ou inquieter sinon que par hostilite/crainte ou autre grief empeschement il ait este retarde en sorte que par le temps de trois ans nay peu le possesseur assaillir. xx.

¶ Le pape par le conseil de ses freres tant seullemēt establira. xxiiii. cardinaulx instruitz en diuine humaine science/aagez de trente ans/de bon nom ꝛ de generation legitime qui puissent donner conseil a la chose publique ꝛ a lestat des chrestiens. xxi.

¶ Des dignitez et benefices ecclesiastiques conferez ou a conferer a quelques personnes q̄ ce soit ne pourra le pape aucune chose exiger ne lannate ne les premiers fruictz ne ce que vulgairement est dit le port. Toutesfoys aux officiers ꝛ notaires qui benefice receuront soit paye sallaire competant Et qui de ce decret sera preuaricateur il sentira sus soy la peine deue aux simoniaques sachant naioir acquis aucun droit ou tiltre es benefices contre ceste prohibition impetrez. xxii.

¶ Les clercs deputez au seruice diuin es eglises serōt tenuz tout le diuin seruice ꝛ les louenges de dieu sainctemēt/distinctemēt ꝛ grauemēt celebrer reueremment baissans la teste a la prononciation du nom de Jesus Et quicōques des doyens ou autres officiers et ministres des eglises sera preuaricateur de ceste ordōnance chastie sera ꝛ pugny. xxiii.

¶ Au regard de la coustume par laq̄lle auroit este introduit au tēps passe q̄ celuy lequel a laude des heures du io² assisteroit au cueur seroit participāt de toutes les distributiōs elle demeure totallemēt destruicte ꝛ abolie Laq̄lle presente ordōnance se entend aux doyens ꝛ preuostz q̄ soubz vmbre de leurs dignitez ne assistēt au seruice diuin. xxiiii.

¶ Ceulx donques q̄ trouuerōs pourmener en leglise ꝛ hors icelle ou confabuler cependāt q̄ lon celebrera le seruice diuin/priuez soiēt des distributiōs de tout ce iour. xxv.

Mais ceulx q̄ de rechief en ce cas delinqueront priuez serōt des distributiōs dūg moys. xxvi.

¶ La table en laq̄lle sont designez ceulx q̄ deurōt seruir ꝛ exercer leurs offices p certaines sepmaines sera pēdue au cueur ꝛ au negligēt soit oste la distribution du io². xxvii.

¶ Le symbole de la foy catholique ne decoupperas/aincois absolutement le chanteras mot apres autre Et sont faictes deffences aux gens laiz de ne chanter les chancons du populaire en leglise. xxviii.

¶ Toy prestre iamais ne celebre la messe sans ministre/et quād la celebreras haulce ta voix affin q̄ ceulx q̄ a lentour de toy assisterōt te puissent ouyr corrige ceulx q̄ le cōtraire feront. xxviii. ¶ Les chanoynes q̄ tellement se obligēt enuers leurs creanciers q̄ silz ne payent leurs debtes au iour assigne veullent q̄ le diuin seruice leur soit interdit/priuez seront lespace de trois moys des gaiges de leglise ꝛ nen perseuerōt aucune chose tant et si longuement quilz se abstiendront du seruice diuin. xxix.

¶ Es io²s solēnelz ce pēdāt q̄ la grāt messe doit estre faicte ne soit tenu chap̄ sur peine q̄ les trāsgresseurs soiēt priuez p vne sepmaine entiere des distributiōs quotidiēnes.

¶ Soiēt ostez de leglise ꝛ des lieux saictz spectacles/ieux/yurōgneries/dāces ꝛ xxx. mariages/mōmeries ꝛ personnes masquees Sur peine aux clercs qui ceste presente ordonnance contemneront destre priuez des fruictz ꝛ reuenues de leurs benefices p lespa

ce de trois moys et a tous les autres de censure ecclesiastique. xxxi.

¶Les clercs de quelque estat quilz soient lesquelz nourriront ou maintiendrõt leurs concubines se apres la secõde publication de ceste ordõnance ilz ne corrigẽt et changent leurs meurs soiẽt interdictz de la perception et iouyssance de leurs benefices p le tẽps de trois moys/les fruictz desquelz serõt distribuez au prouffit des eglises dõt ilz depẽdent. Ceste presente constitution sera doresenauãt par chascun an publiee es sennes et chapitres et non moins les prelatz et curez admõnesteront les laiz que par villaine copulation natouchent aucunes femmes fors leurs espouses legitimes. xxxii.

¶Nul sera tenu euiter la cõmunicatiõ des excõmuniez auãt q̃ la sentẽce dexcõmunimẽt soit pnõce ou royallemẽt denõce et publie en sorte q̃ lonne la puisse ignorer. xxxiii.

¶Nulle nation cõmunite ou place pourra estre interdicte sinon q̃ par soy mesmes ou par personnes priuees ou p ses iuges et officiers elle ait cõmis le delict/car cest chose iniq̃ et desraisonnable ferir les bõs vertueux po² le delict de chascun hõe priue. xxxiiii.

¶Aussi ne sera foy adioustee es lettres par lesq̃lles est faicte mẽtion aucun auoir resigne son benefice ou dessaisy de son droit sinon q̃l en apparoisse p tesmoings ou autre loyal enseignemẽt. Apres q̃ Charles eut trouue les loix assez esclarsies et digerees il fist assembler le concille a bourges ou il approuua/loua et ratiffia ceste pragmatique quon appelle sanction et cõmanda quelle fust publiee en la court de parlement Lan de grace mil.cccc.xxxviii.le.vii^e.io² de iuillet Laq̃lle cõstitutiõ royalle faicte soubz lauctorite du saict cõcille de basle to⁹ les papes q̃ depuis ont este ont eu en horreur et cõmẽnement cõme vne heresie pernicieuse pource q̃ depuis q̃ le cõcille de basle fut desassemble nul pape lauroit approuue Car iusq̃s au iourdhuy entre les gẽs deglise pseueree la tresanciẽne questiõ se le cõcille vniuersal est de plus grãde auctorite q̃ le pape Dõt sensuyuit selon mon iugemẽt q̃ les papes sont reffusans assembler et faire les cõcilles generaulx craignãs leur tãt large/ie ne dis pas vsurpee/auctorite estre refraincte et reprimee p les decretz des cõcilles Car leur sublimite et amplitude est au iourdhuy telle q̃ peu prisent les roys et se glorifiẽt auoir licence de tout faire/et durãt le tẽps de mon aage nest aucun venu a la dignite põtificalle q̃apres lapprehẽtion de celle dignite nayt dõne a ses nepueux grãdes richesses et prĩcipaultez En cel an richemõt prĩt la ville de meaulx apres le.xv^e.iour de son assiegemẽt ou il occist grãde multitude dãglois Mais les ennemys tresfort deffendirẽt le marche auq̃l y auoit garnison auec laq̃lle vindrẽt le cõte dorcet et tallebot q̃ rauirẽt vng basteau sus la riuiere de marne et menerẽt nouuelle garnison en icelluy marche dõt ilz partirẽt apres le.ii^e.iour/finablemẽt les anglois rõpus et brisez p diligẽte oppiniõ se rendirẽt leurs bagues sauues Le marche de meaulx receu p les frãcois le roy estant a paris appella richemõt et lenuoya en normãdie auec vne grosse armee ou tãtost il fut suiuy p le duc dalencõ Jehã et Andre de laual mareschal de frãce equippez de plusieurs hõmes en armes to⁹ ceulx cy arriuez a aurẽches assiegerẽt la ville q̃ est assise sus vne mõtaigne vers la mer britanniq̃ en la seigneurie et iurisdictiõ des normãs quãt illecq̃s eurẽt tenu le siege enuirõ vingt iours le cõte dorcet/le seignr de lescalle et talebot cappitaines des anglois amasserẽt grãt nõbre de gens darmes et vindrent ficher leurs tentes au village de sainct Lienard distant seullement de deux mille pas de lost des frãcois pres du pont gillebert q̃ estoit sus la riuiere de scee entre les deux armees ou furẽt faictes plusie²s legieres batailles les vngs sefforceans passer la riuiere et les autres empeschãs le passage. Finablemẽt au

La prise de meaulx p les frãcois

Aurenches assiege.

ueu des frãcois les anglois passerẽt la riuiere & empescherẽt iusques a autẽches qui incontinent donnerẽt lassault aux francois & aspremẽt batailleret/mais les frãcois changerẽt de place & retournerẽt leur armee vers põtorson. Soubz ces iours veil print de nuyt saincte Susanne moyennãt la trahyson & liurance q̃ luy en fist vng anglois/la quelle ville iacoit quelle appartiensist au duc dalencon/neãtmoins maulgre luy veil loptint & occupa cõme siẽne fortune nauoit este assez cõtraire & ennemye au roy Charles se le pitoyable & debõnaire pere nestoit encores de son filz offense q̃ par auant auoit este afflige de tãt de turbatiõs & aduersitez. Il auoit vng filz nõme Loys daulphin de Vienne q̃ par son pere baille au cõte de la marche pour liberalemẽt instruire & endoctriner quãt il fut venu en adolescẽce desprisant lenseignemẽt de son maistre et precepteur se retyra a Nyort ou il appella auec soy Jehan duc de bourbõ et Jehan duc dalencon en presence desquelz se mist hors de tutelle & declaira doresenauãt vouloir viure en liberte attẽdu q̃l se sembloit assez ydoine & de aage & de cõgnoissance des choses pour les negoces du royaulme gouuerner. A Loys croissoit le couraige le duc de bourbon Anthoine chaban Jehan de la roche seneschal de poictou Pierre dãboyse et plusieurs autres cõuoiteux de nouuelles choses q̃ la cõmencerẽt a solliciter quelques villes a delaisser la foy de Charles/car to⁹ ceulx en faisans ensemble cõiuration et monopole a poictiers sur toutes choses diuertissoiẽt Loys de la cõmuniõ & frequẽtation de son pere. La cõspiration desquelz fut dicte praguerie. Ceste chose p̃ le cõte de la marche au roy Charles rapportee hastiuemẽt escriuit lettres aux villes & citez de non obeir au daulphin ne a ses sectateurs aussi de ne les receuoir auec soy ce pendãt les coulpables de la rebelliõ du daulphin cheminãs de niort a saict messant pridrẽt le chasteau p̃ la trayson de quelque hõme nõme iaquet. Et retournez a la ville & au monastere pillerẽt la dame du lieu de to⁹ ses biẽs voulans ainsi faire au monastere/mais Jehan sachet q̃ auoit la charge des munitiõs de la ville auec .xxiiii. hõmes suyuãs son party tãt longuemẽt deffendit le porta il (q̃ est dit de la croix) a lencõtre des daulphinoys iusq̃s a ce q̃l eust secours de poictiers ou estoit Charles. Labbe pareillemẽt auec les moynes fermerẽt les portes de leglise & monterẽt dessus les voultes lesq̃lles ilz rõpoient & iettoiẽt les pierres dessus les ennemys q̃ oyãs q̃ le roy venoit auec son armee se chargerẽt de proye & sen fouyrent. Quãt Charles fut venu enuirõ lheure de sept heures de nuyt louãt la diligẽce de labbe dõna rẽtes/reuenues & priuileges au monastere Et ceulx q̃ au chasteau furẽt trouuez souffrirẽt mort peu diceulx exceptez. Ap̃s ces choses ainsi faictes charles alla niort assaillir dõt hastiuemẽt yssirẽt les daulphinoys & se retyrerẽt au duc de bourbon. Pour raison dequoy les Nyortoys sans faire rebelliõ se rẽdirẽt a charles au chasteau fut pris ce traystre lequel & detrẽche p̃ les mẽbres en quatre parties. Quãt on cõgneut q̃ le duc de bourbon participãt de la cõspiratiõ auoit retire le daulphin auec ses cõplices Charles menãt son armee en bourbõnoys print plusieurs places affligeãt le pays de plusieurs dõmages. Ce pendãt q̃ Charles cecy faisoit le daulphin occupa sainct pont sain attendãt lexperiẽce de la fortune de guerre/mais le roy maintenãt resi doit a rion & tãtost a clairemõt & ses gẽs tiblotẽt & faisant courses en bourbõnoys [illegible] peste ciuille apres quelle eut dure lespace de six moys par lintercession du cõte deu [illegible] appaisee si q̃ le daulphin retourna en la grace de son pere auec lequel depuis vesquit. Au regard des aucteurs et coulpables de la conspiration apres q̃lz eurent [illegible] remission du roy q̃ fut cõfermee p̃ lettres patentes seellees du seel royal cha[illegible] sen re-

Loys daulphin de Viẽne filz du roy Charles. vii^e.

La cõspiratiõ de Loys daulphin d̃ Viẽne cõtre son pere.

tourna en sa maison. Durât ces iours les anglois tenans le siege de nât hareflen les frâcois soubz la cōduicte du bastard dorleâs leur capitaine/cheminās en bataille auec grosse puissance de gēsdarmes cōe ilz ne peussent penetrer ꝛ surmōter les munitions des anglois/leur laisserēt finalemēt harefleur ꝛ mōtiuillier la garnisoŋ saulue Au quel an Charles duc dorleans/q̄ apˢ la bataille de blangy/mene en angleterre auoit este. xxv. ans en la garde du roy āglois/fut deliure moyēnāt la sōme de. cccc. mil escuz q̄l paya pour sa rācoŋ. Cestuy apˢ soŋ retour seiournāt a saīct homer/espousa Marie fille du cōte de clefues ꝛ niepce du duc de Bourgōgne/leq̄l le honora de plusieˢs riches dons. ¶ En ce mesme tēps Gilles de la roye mareschal de frāce vsāt de sort auoit occis plusieurs enfans du sang desq̄lz il p̄sidoit les choses aduenir/affectāt p̄ricipaulte Leq̄l p le cōmandemēt du duc de Bretaigne fut empōgne/ꝛ tātost la verite des malefices cōgneue p Pierre lospitallier chancellier du duc p̄sque en vng momēt fut de double tourmēt afflige. En ces tourmēs estoit vne potēce a laq̄lle fut Gilles dung cordeau lie p le col ꝛ vng scabeau mis soubz ces piedz/dessus leq̄l se pourroit appuyer a lētour de luy fut allume vng feu: ꝛ le scabeau rēuerse/tātost fut Gilles estrāgle ꝛ brusle. ¶ En la basse normendie ya vne roche sur vng lieu hault en la mer ayāt forme ꝛ sēblāce dune isle deux fois le iour ꝛ la nuyt allugee des vagues de la mer q̄ les habitās appellent Grauille. Iay entēdu q̄ premieremēt a este dicte la ville giraid. Ceste place cōme p expugnatiōs alternatiues leussent les francois ꝛ anglois par diuers tēps possedee. Finalemēt la restablirēt les anglois ꝛ a moult grosse puissance la fortifierent/ Si q̄ apˢ la fortificatiō faite sembloit estre īprenable/ꝛ depuis la tindrēt les angloys en trespuissante garnisoŋ Sēblablemēt les frācois p mesme exēple/cestassauoir Poton salezad ꝛ anthoine chabā fortifierēt la ville de Louiers lōguemēt desolee p les normans ꝛ y mirēt. ix. cens hōmes darmes en garnisoŋ/dauātage ilz bastirent vng boulleuert de boys sur le bort de la riuiere de seine. par leq̄l empeschetoient le passage a ceux q̄ habitans au dessus cōtre la riuiere vouldroient aller a Rouen Aussi Pierre bressage et Floquet prindrent cōches/moyēnant q̄ les anglois se rendirent Et Catherine fille du roy Charles aagee de sept ans/fut conioincte par mariage auec le filz aisne de phillippe duc de Bourgōgne/affiŋ que la paix ꝛ amitie qui traictee auoit este entre les prīces par la sacree alliance des nopces p̄petuellemēt durast. ¶ En gascongne ya vne ville nōmee Tartes de noblesse ancienne appartenant au seigneur dalbret Si comme les francois la tenoient/le senechal de Bordeaulx auec captabuse ꝛ aucuns anglois assiegerent. Finalement apres q̄ lassiegement eut este tenu par lespace de trois moys ou enuiron/par le moyen et linteruention du seigneur dalebret/fut appoincte ce que sensuyt Cestassauoir que la ville demoureroit en la puissance des francois/q̄ charles filz du seigneur dalbret seroit baillif et capitaine du lieu soubz la charge/toutefois de faire le serment de fidelite au seneschal de Bordeaulx et iurer/que dicelle ville ne feroit force ne guerre contre les anglois leur donneroit franc passage pour y aller ꝛ venir en lexercice de marchandise Aussi que permis seroit aux francois cōuerser auec les angloys/ en la maniere des marchans a bordeaulx ꝛ es autres lieux de la seigneurie angloise. Se charles ne vouloit quelq̄ fois recepuoir ꝛ accorder cil appointement loisible luy seroit dedens trois mois auant que le temps de laccord fust passe le signifier ꝛ faire assauoir au mareschal dedēs lequel temps les francois rendroient la place la silz estoient en guerre surmontez. Aussi se le contraire aduenoit ilz possederoient la ville. Et ce pē-

La p̄rise de Harfleu et Montiuillier p les angloys.

La deliurāce de charles duc dorleans.

Mariage entre la fille de france et le filz aisne du duc d̄ Bourgōgne

dont tant des angloix q̃ des frãcois seroiẽt baillez a deputez gens de cõseil a charles q̃ estoit mineur a en bas aage Apres lequel appoinctement ainsi fait sen alla chascun ou bon luy sembla. ¶ Cõme en champagne aucunes bẽdes de gensdarmes francois pal lissans parmy les champs par trop grande iniquite pilloient a despolloiẽt chascun en tous lieux/sen alla le roy charles a troie a auant toute oeuure cammanda estaindre et noyer en la riuiere daulbe: le bastard de bourbon cruellement des armes abusant Plu sieurs capitaines de gensdarmes (qui semblable chose faisoient) deposez de leurs offi ces Et ordonna que doresnauant les gensdarmes delaisseroient les villages a habite roient les villes ou chasteaulx ou ilz seroient stipendiez des deniers publiques si que sans faire iniure a autry paisiblement seroient nourriz a alimentez.

Lexecution du bastard de bourbon

Assignatiõ des gages faicte aulx gẽsdarmes affin q̃lz ne pillassent le peuple.



Les choses mises en ordre en champaigne/apres que charles eut ainsi fait en picardie il enuoia coytif mareschal a la hyre a crolien pour assieger le chasteau a la ville du coste qui regarde vers beaunois a il prenant son chemin par senlys fichea ses tentes a lautre riue de ayse assiegeãt lautre coste de la ville furent illecques continuelz assaultz/et les murailles en diuers lieux a force des tourmens bombardes a canons abbatues/ou les francois aucunefois montans combatoient auec les ennemys en la presence du roy qui les regardoit faire. Pour raison dequoy apres le propar le fait auec les francois/de rendre la ville. Guillaume poyte capitaine dicelle ville/rendit la ville et le chasteau a le laissa lon frãchemẽt aller auec les siens. ¶ Ceste ville prinse/venant Charles a sainct Denys mena tous ses gẽsdarmes a ponthoze a se logea au monastere de Maubuisson distant de mil pas de la ville. Tout la reste de larmee occupa les vieilles masures qui sont a loposite de la ville vers les pastiz Duoy voyans ceulx qui estoient en garnison: tantost impetueusement yssirent de la ville/et allerent assaillir le monastere ou Charles estoit loge A ceste cause fut faicte cruelle bataille dune part a dautre/mais les angloix fuyans/furent des francois poursuyuis iusques au pont a bouleuert quilz auoient illecq̃s basty En ce lieu faisans fossez a ficheans polz en terre sy tindrent au long de celle nuyt: iusques a ce que par les basteaulx a eulx emmenez de paris passerẽt la riuiere daize/qui coule contre les murailles de la ville/iusques au lieu ou est le monastere sainct marti que Joachin rouault/Thealde et vaulpergne auecques aucuns autres hastiuement occuperent les fossez murez tout alentour du monastere/comme la ville fut presque en ceste facon assiegee/les francois prindrent le bouleuert du pont dont ilz chasserent les angloys. La porte par laquelle on va a Rouen nestoit assiegee/ayncois y pouoient les ennemys franchement entrer a yssir/si que par icelle Talebot a le duc diuoyre portoient viures a leurs gens/aucunefois prouoquans les francois a combat Mais les francois pensoient estre temerite et follie de se mouuoir de ce lieu la a delaisser lordre/ dont Charles estoit moult songneux/diligemment pouruoyant a tout ce qui estoit cõuenable aux assiegeurs Car par Ambroise delore preuost de paris fist porter a ses gẽs grande quantite de viures par les riuieres de seine et aise maulgre ses ennemys a non obstant leur tresforte resistence Parquoy voians le duc diuoyre et tallebot quil ne pouoient ceci empescher Talebot cheminãt p poissy ou il esperoit prẽdre le roy Apres q̃l eut pille la ville/auec le duc son cõpagnon se transporta en normendie a laissa clipton cheualier angloys a Ponthoze auec enuiron mille combatans ausquelz ledit duc a lheure de son partement promist sa foy de donner secours aux assiegez dedens certain

Ponthoze assiegee.

iour. Quant le duc fut party les capitaines appellez qui estoiẽt a seiour parmy les vil lages circonuoisins/cõmẽcea charles a faire batre les murailles de tourmẽs & bõbardes/tellement q̃l surmonta a leglise nostre dame dont vsoient les anglois pour boulenert pource quil estoit par dehors pres des murailles. Et le troisiesme iour apres cõmanda assaillir la ville de tous costez/laquelle il print et subiuga moyennant le grãt courage de to⁹ ses gẽsdarmes: qui occirent cinq cens anglois & prindrent le capitaine auec plusieurs autres Des francois tout au plus furent cinq decirez & deuant tous autres fut loue ladmiral coytif pource quen lassiegement & expugnatiõ dessusditz auoit fait acte de prouesse Jehan bureau pareillement y aquist bruit & louange q̃ lors estoit p̃uost de lartillerie. Parauãt ceste victore il nauoit nom ny auctorite/mais tantost par son industrie & diligence fut au roy aggreable De laquelle victore le roy Charles biẽ fortune/venant a paris fut des cytoiens receu en grant honneur & celebrite. En ce mesme tẽps Jehan floquet/auec laide daucũs des cytoiens print Eureux. Car la muraille fut percee par les habitans/& par le pertuys entra floquet dedẽs la ville. Et iasoit que les angloys fuyans au marche se fussent couuertz de tours & de merrain de boys. Neãtmoins souldainemẽt furent en partie occis & en partie empongnez prisonniers et le demourãt eschappa p̃ la porte de la cite q̃ clandestinement fut ouuerte. ¶ En ce lieu feray mention de q̃lque chose q̃ doit aduertir les gẽsdarmes & les rẽdre plus aduisez et astucieux en la guerre Comme plusieurs des anglois qui auoient este prins a põthoyze fussent tenuz en prison au chasteau de coruille qui nest pas loing de chartres Lung diceulx deliure affin quil pcurast la rancon des autres/se retyra par deuers frãcois darragon soustenãt le party des anglois/auquel il racõpta cõbien negligemmẽt estoit ce chasteau garde par les francois disant q̃ facile estoit de le prendre & occuper: piller ce q̃ lon y trouueroit et emmener les prisonniers. Ceste chose congnue francois mist de nuyt en espie vne bende de gensdarmes assez pres de ce lieu. Et quãt le iour fut esclary enuoya quatre de ses gens en habit rural chargez de sacz sur leurs espaules rẽpliz de põmes/& de naueaulx pour les porter au chasteau cõe marchãdise a vendre. Ceulx cy sans aucũ empeschement entrez au chasteau (car partie de la garnison estoit hors du lieu et lautre partie encores dormoit) mõterẽt en la chãbre du capitaine/lequel dormoit ilz empongnerent/puis incontinent suruindrent les ennemys qui faisoient le guet: et prindrent le chasteau auec tous les biens q̃lz y trouuerent. Par ainsi les prisõniers deliurez menerẽt lautre proye a Rouen Dignemẽt & a bõ droit porte la peine de sa negligẽce/q̃ apres de son aduersaire ne pouruoit diligemment de son affaire. Car souuẽtesfois toute larmee des francois est perie/prenans trop leurs voluptez & delices / et non p̃meditans ce que les ennemys machinoiẽt. ¶ Lã ensuyuãt q̃ fut lan de grace christiẽne. Mil.cccc.xlii. Talebot capitaine de quinze cens angloys deslitte mettant le siege pres de dieppe ville de mer que tenoient les francois/se siet en la montaigne qui est nõmee pollet par les habitans/ou il bastit & edifia vne moult grande tour de boys en laquelle il fist munition dartillerie/bombardes/canons & autres belliqueuses machines/affin que de ce lieu peust continuellement batre contre les murailles de la ville: A la deffense de la ville estoit Charlot des marestz ayant auec soy trois cens hõmes darmes de noble & excellente vertu Auquel peu de iours apres Jehan bastard dorleãs venant enuiron auec mille hommes de guerre/apres quil eut reuisite le lieu & les gẽsdarmes/ioingnant auec la ville garnison Arthus de longueuille et Thomas droyn/

La recouurance & prise de põthoyze par les francois.

La prinse deureux p̃ les frãcois

Exemple aux gens darmes

Lassiegement de dieppe par talebot.

exppez de six cens combatans/issit de dieppe: ou il establist capitaine Theodoal bourgeoys/auql il bailla Guillaume richaruille capitaine de cent hõmes darmes. Apres q dieppe fut fortifiee de si puissante garnison/pourtant q les frãcois puissamment resistoient a Talebot/il sen alla peu apres: delaissez po^r lassiegemẽt ptinuer six cẽs ãglois desqlz Guillaume le poyte & Jehan ruppalle estoiẽt capitaines. Par successiõ de tẽps cõe les angloys p pertinacite & entiere obstinatiõ ptinuoient lassiegemẽt de dieppe Loys filz du roy Charles daulphin de Viẽne/p le cõmãdemẽt de son pere ayãt leue moult grosse & puissante armee/de poictiers a dieppe sen alla affin de rõpre lassiegement des ennemys Qui cheminãt au long du fleuue de somme nobilite receut seize cẽs hõmes de guerre q venoiẽt au deuãt de luy affin de le seruir en ceste guerre Lon dit q les pmiers capitaines de ceulx qui furẽt le pte de sainct Pol domicel de pmercy Le seigneur de gaugourd Chastillon frere du cõte de laual/& le seigne^r de Chastillon q est sur la riuiere de marne Par la venue des gẽsdarmes le daulphin renforcy: se transporta a Abbeuille/ou il demãda Theodoal bourgeois a soy venir. Quãt cestuy fut venu/et q lon eust prins conseil touchant la matiere subiecte & de la maniere de soy gouuerner/ Il enuoya deuãt Theodoal auec. ccc. hõmes darmes pour empescher de porter victuailles en lost des angloys/& il peu apres mena a dieppe le residu de larmee. Or apres ql eust vng peu fait recreer & raffreichir ses gẽsdarmes lassez de labeur le soleil ia psque se couchãt cõmanda q enuiron six cẽs pbatãs allassent en la montaigne ou estoit le siege des ennemys. Ceste nuyt fut plaine de ptinuelle pluye & non pourtant se desisterẽt les ẽnemis dassaillir les frãcois/pbiẽ q diceulx p aigre bataille fussent cõtraictz retourner en le^rs munitiõs Le lendemain marchant le daulphin a dieppe/arresta son armee sur le mont pollet deuãt la face des ennemys/car il auoit des pontz de bois forgez pour trauerser les fossez/desquelz sestoient les anglois enclos & enuironnez tout a lenuirõ de le^r tour de boys A ceste cause le second iour apres ql fut mõte en la montaigne/dressa sur les fossez/ses pontz de boys q portez estoiẽt dessus roues/puis le signe de bataille dõne/ se hasta la tour assaillir/les ennemys laschemẽt ne resisterẽt/aincois vigoureusemẽt cõbatirent ptre les francois qui les vindrent assaillir/si q les vngs occirent dartillerie/ et les autres naurerent de leurs arcs. Ou pmier assault furent occis quatre vingtz frãcois & . ccc. cẽs ou pl^9 grefuemẽt naurez Au lieu desqlz succederent ceulx q estoiẽt entiers. & moyennãt le bõ enhortemẽt de loys ne delaisserent lassault grandement animez pour la psence dicelluy daulphin & pour la hayne qlz auoient ptre les anglois Ny defaillirent pareillemẽt les dieppois q hors la ville amenerent soixante canonniers batans les ennemys incessammẽt dartillerie/affin quilz les empeschassent de soy deffendre des murailles de la ville/parquoy au moyẽ de la tresapre baterie q firẽt les frãcois fut la tour prinse dassault/trois cens anglois occis & les autres empongnez prisonniers auec Guillaume le poyte Jehan rupalle & le bastard de Talebot/lesqlz vindrent en la puissance des dieppois Tous ceulx q estoient de la nation des francois furẽt pendus & estranglez auec quelques anglois/qui deuãt la prinse de la tour dessusdicte auoient dit iniure au daulphin Apres que ce boulleuert tant fort et puissant fut dissipe le dauphin transporta en la ville lartillerie q y estoit/louant les gẽsdarmes & citoyens p le diligent ayde desquelz estoit des ennemys victoire acquise. Semblablemẽt il fist plusieurs dons aux habitans dicelle ville en recompense des pertes et dommages quilz auoient selon son aduis souffert durant le temps de lassiegement.

La recouurãce de dieppe par les frãcoys.



En lannee ensuyuāt q̄ fut lan de grace mil.cccc.xliiii. furēt faictes treues de.xxii.moys entre les roys de frāce & angleterre/liberte permise aux frācois & anglois dune part & dautre de exercer ensemble negociation et marchandise Par leq̄l tēps de treues affin q̄ les gens darmes ne trempassent en oysiuete Charles enuoya secours au roy de sicille cōtre les habitans de metz & aucuns lorrains q̄ ne luy obeyssoiēt Les habitans de metz admōnestez de obeyr/pource q̄lz desprisere̅t ladmōnestement Charles les assiega puissant de plusieurs gēs darmes et de la presence du daulphin Lassiegemēt renforcy lempereur des rōmains faisant cōplaincte des suysses pource q̄lz estoiēt rebelles a lempire: pria Charles par bourgalemon noble cheualier dallemaigne q̄l luy enuoyast partie de ses gēs darmes contre ses rebelles suysses. Ceste chose cōme elle fust agreable au roy Il enuoya le daulphin a Basle auec vne armee/& luy assista bourgalemon cappitaine de larmee de federic. Ce pendāt q̄l cheminoit il rencōtra grāde multitude de suysses pres de basle cōtre lesquelz tournāt ses armes cōme ilz se fussent gectez en q̄lques iardins/il perdit bourgalemō qui fut occis auec q̄lque nōbre dautres gens darmes Neātmoins il vainquit les suysses & les occist tous iusques a vng. De la chemināt a sainct Hyppolite soubz esperance de incōtinent prendre et expugner la ville: combien q̄ en vain de ce faire se fust efforce/ toutesfuoyes il eut les habitās a soy obeyssans. Mais les gens darmes frācois selon leur coustume faisans proyes & pilleries parmy les chāps: contre soy exciterent la nation furieuse: si q̄ les touffes de suysses associez en diuers lieux occirēt grāt partie des gēs darmes frācois. Doncq̄s apres q̄ bourgalemon fut mort & partie de ses gēs occis le daulphin cōgnoissant laspreté de ce pays retourna a son pere q̄ estoit a Nancy principalle ville de lorraine Ou se trāsporta le duc de suffort anglois de par Hēry roy dāgleterre a charles enuoye pour demander sa fille estre baillee en mariage a icelluy Henry Ce q̄ ne fut au duc denye Le cappitaine des habitās de metz estoit Jehā vitot hōme barbare & de cruelles meurs Cestuy vsoit dung excellent cheual/a la queue duq̄l estoit cousue vne tympane affin q̄ ce cruel cappitaine fust ouy quāt il entreroit ou sortiroit/& aussi q̄l fust cōgneu de toutes pars/car il estoit si inhumain q̄ quāt aucun des siēs ou des aduersaires estoit prins prisonnier/iamais ne souffroit q̄l fust rachete a q̄lque pris q̄ ce fust Et sil eust eu congnoissance q̄ les femmes yssues de la ville eussent traicte et fait poursuyte de la deliurāce de leurs maris Incōtinent les faisoit occir/mais la prudēce et attrēpance des citoyēs vainquit la crudelite du barbare Les lorrains doncq̄s fatigez de cōtinuelz assiegemēs de dons le roy appaiserent: recōpensans les fraiz de la guerre moyēnant la somme de.cc.mille escus Les choses ainsi ordōnees Charles sen alla a Chalons. Soubz ce mesme tēps cōme le cōsille de leglise de basle fut tenu Le pape eugene cōgnoissant q̄ les peres & cardinaulx q̄ la estoiēt assemblez estudioiēt a le deposer de la dignite papalle il laboura trāslater ce cōsille a ferrare & de la a florēce Parquoy le cōsille de basle institua le pape Amede sauoysien q̄ menoit vie solitaire a Rapaille & le nōma felix. Ce pendāt eugene estāt trespasse/cōme les cardinaulx eussent en son lieu substitue Thomas de susanne le nōmant Nicolas le quint fut engēdre vng scisme en leglise q̄ depuis auec tout le debat q̄ pouoit estre/p le moyen de charles principalemēt fut assoupy & a felix pour sa recōpēse fut baille loffice de legatiō au pays de sauoye. Durās ces iours iasoit q̄l y eust treues entre les roys de frāce & angleterre Neātmoins frācoys surine surnōme arragōnois equippe de puissance de gens en armes le-

Armee contre les lorrains.

Le daulphin contre les suysses.

Victoire contre les suysses.

Le cappitaine des lorrains.

Lappointement faict auec les lorrains.

Le pape felix.

uez a haste par circonuention print ⁊ pilla feugeres finitime de normãdie et appartenãt
au duche de bretaigne. Pour raison dequoy le duc de bretaigne par ses messagiers fai-
sant cõplaincte deuãt le roy Charles monstra cõment ceste iniure luy auoit este faicte
durãt le tẽps des treues lesquelles il gardoit de sa part sans les enfraindre/⁊ q̃l estoit
decẽt dicelluy anglois recouurer ce q̃ iniustemẽt auoit prins ⁊ rauy La querelle du duc
entendue Charles enuoya au roy dangleterre ⁊ au duc de sombresset/ Jehan hauart ⁊
Guillaume cousinet q̃ estoient des officiers de sa maison/pour de Frãcois repeter ce q̃
de feugeres auoit rauy au tẽps des inducez. A ces ambassadeurs fut respondu q̃ fran
cois arragõnoys nauoit fait ceste chose par loppinion ou mandement du roy/⁊ que ce q̃l
auoit fait ne plaisoit au roy ne a sombresset Pour laq̃lle chose a Charles persuader
sombresset cela mesmes signifia p̃ messagiers requerant q̃ pource ne fust riens innoue
des inducez: q̃ sil vouloit ses ambassadeurs a Louuiers enuoyer touchãt ceste matiere
Sẽblablement les siens y enuoyroit q̃ ensemble appaiseroiẽt la controuerse ⁊ question
Cõme ceste chose fut agreable a charles on assigna iour pour faire lassemblee a Lou
uiers Et ce pendãt que illecq̃s consultoiẽt les ambassadeurs Floquet baillif deureux
hõme preux en armes print cõseil de oster aux anglois le pont de larche tresforte ville
en normãdie sus la riuiere de seine Quelque charretier voicturier acoustume de souuẽt
tesfois passer ⁊ cheminer parmy ceste ville: la des anglois cõgneu auoit preueu en son
courage q̃ la garnison de ce lieu trẽpoit en negligence ⁊ q̃lle nestoit assez ententiue a la
garde dicelle ville. A ceste cause la chose par luy souuent aduisee denonca a Floquet/a
Jaques de clairmõt ⁊ au seigñr de Mauligny hõmes expers en guerre/ausquelz il de-
manda compaignie de gens en armes luy estre baillee pour executer son entreprinse.

Entre tous les autres y en furẽt cõmis deux q̃ prindrent chascun vne coignee/⁊ fai
gnãs estre charpẽtiers marchoiẽt auec le voicturier Et les autres vng a vng les suy-
uoiẽt de loing p̃ long internalle a ce q̃ leur multitude ne dõnast souspecon Tous lesq̃lz
au iour entre eulx assigne se assemblerẽt en la tauerne qui est aux faulxbourgz soubz
vmbre de logier en icelle hostellerie Lhoste de ceste tauerne peu de iours parauãt auoit
este des anglois iniurie ⁊ offense Ce q̃ nõ ignorãt le chartier/demãda a lhoste courrou
ce pour liniure receue vne chãbre haulte/en laq̃lle il auec ses cõpaignons peust secrete
mẽt loger/ensemble luy descouurit la chose entreprise Lhoste ioyeux de ladiertissemẽt
de celle chose leur promist aussy son aide. En la nuyt ensuyuãt le seigñr de bressy auec
vne bẽde de gens darmes se assista faire le guet le plus pres q̃l peut de la ville vers le
port saĩct Audoen Floquet aussi de lautre coste ⁊ a loppposite du põt q̃ regarde vers lou
uiers se mucea en la p̃chaine forest auec Jaques de clairmõt ⁊ cinq cẽs hõmes darmes
Le lendemain au poinct du iour le voicturier charretier auec son chariot acõpaigne des
faintifz charpẽtiers: cheminãt iusques a la premiere porte du põt appella le portier p̃
son nõ le priant de luy ouurir la porte pourtãt q̃l estoit haste de porter la marchãdise au
lieu ou il auoit promis la porter/ensemble luy promist q̃lque loyer pour recõpẽse de ce
benefice ⁊ luy bailla foy ⁊ asseurãce des deux hõmes q̃ portoiẽt les coignees Le portier
qui cõgnoissoit le voicturier appella auec soy vng anglois et ouurit la porte/en [illegible]
le voicturier incõtinent entre arresta illec son chariot/⁊ faignãt tirer aucũs de[illegible]
sa gibeciere pour langlois remunerer par expres appensement en laissa to[illegible] a
terre q̃ estoit de la mõnoye de bretaigne/pour leq̃l denier recueillir/sicõme le [illegible] es
toit accropy cõtre terre le voicturier print son vouge ⁊ luy trauersa le cor[illegible]

les autres que lon cuydoit charpentiers cõme ce pendant fussent allez a la secõde por te occirent langlois. Lors yssirẽt Floquet & les autres gẽs darmes de leurs mucettes et criãs a haulte voix a larme saisirẽt la ville & le chasteau/tous ceulx de la garnison occis ou empoignez prisonniers pource q̃ a celle heure chascun dormoit non autrement que cuydant estre a seurete. Entre les prisonniers fut prins le conte de fouquẽbergue riche anglois/& ceste chose merueilleusemẽt contrista les anglois Ausquelz affin que la voye de paix ne fust close ordõna Charles que ce qui estoit prins seroit rendu pourueu quilz rẽdissent fougeres. Les anglois rapportãs cecy a sombresset se assemblerẽt apres les ambassadeurs de lung & de lautre au monastere q̃lz appellent bon port. Ce pendant gerberoy en beauuoisin fut prins par le seign̄r de mouy. Cõnac et bourdegaloys Margrin par Verduin gascon & par Floquet cõches en normãdie Pour lesquelz lieux recouurer Jehan lenfant fut de sombresset enuoye/ mais Charles respondit q̃ se les anglois rendoient feugeres au duc de bretaigne q̃ restitueroit les places nouuellement prinses q̃ tenoient les frãcois Cõme Jehan lenfant eut respõdu nauoit charge ne mandement de feugeres il sen alla sans riens faire & ne fut fait autre chose par ceulx q̃ se estoiẽt assemblez a bon port quãt les ambassadeurs retournez furẽt par deuers Charles il cõmuniqua cõseil auec les siens pour raison de la guerre pourtãt q̃ par aucune vertu ne pouoit vaincre les eschappatoires & frauldes des ennemys Par quoy furẽt messagiers enuoyez au duc de bretaigne auec leq̃l par cõmune beniuolence fut la guerre entreprinse cõtre les anglois. Durant le tẽps des treues dessusdictes les anglois qui mãte/Vernoil & laigny auoiẽt occupe nauoiẽt cesse de assieger & espier les chemins publiques ou ilz coupoiẽt gorges & destroussoiẽt par tout les frãcois qui passoient/et affin q̃ du crime prẽsissent protection ceulx q̃ de par eulx souffroiẽt telles choses ilz les appelloiẽt armignacz Neantmoins affin quilz ne fussent cõgneuz couuroient leurs visages de masques/& par ainsi aucũs cheminãs masquez se glorifioiẽt estre appellez mõmeurs et le populaire les appelloit faulx visaiges Sicõme pour a telz maulx obuier se assembloiẽt gẽs darmes de toutes pars oserẽt les anglois yssir de feugeres et assaillir les bretõs Mais ilz furent si rudemẽt repoussez q̃ six vingtz de leurs gens occis on contraignit le demourant soy retyrer en leurs munitions.

Cõqueste sus les anglois.

Les meurtriers anglois et espieurs de chemins.

¶ Comment le roy Charles. vii^e. apres linstitution des francs archiers chassa les anglois de normandie et remist en son obeissance toutes les villes & chasteaulx du pays tellement que en brief temps demoura paisible du duche.



A Vernoil en normãdie vng munier (le moulin duq̃l approchoit des murailles de la ville) cõmis & depute a faire le guet de la nuyt cõme p aduenture se fut endormy esueille p vng anglois auoit de luy en ce faisant receu iniure De laq̃lle le munier moult despite cõmenca a marchãder auec Floquet de trahir & liurer la ville aux francois. Floquet ayant agreable la cõmodite du delict promettãt loyer a ce munier fist la chose scauoir a Pierre bresay & Jaques de clairmõt Ausquelz dedans le iour assigne se trãsporta le munier & p le moulin ou il demouroit leur bailla entree & passage si q̃lz myrẽt des eschelles dessus les murailles de la ville & entrerẽt dedãs Ce iour estoit vng iour de dymẽche tresfestable & celebratif aux chrestiens/parquoy de cecy le munier prenãt son occasion pource q̃ ce iour auoit fait le guet admõnesta deuãt le iour ses cõpaignõs se haster de aller a leglise po^r ouyr la messe affin q̃ la deuotion a dieu deue acõplie sen allassent incõtinent desiuner A ceste cause au

partemēt de ses cōpaignons le manier pour vēger son iniure perpetra le crime moult
La prinse d Vernoil par les frācois
agreable aux frācois. Certes en vne trespetite beste ya aucunesfois grāt courage tel
lement que selon loppoztunite du tēps elle sapplique a venger le mal q̄ lon luy a fait
Apres q̄ la ville fut prinse to⁹ les anglois q̇ peurēt eschapper se retyrerēt au chasteau
& occuperēt la tour q̇ estoit bien fortifiee au meillieu dicelluy chasteau & affin q̄ dicelle
tour les ennemys neschappassent Jehan cōte de dunoys q̄ nous auōs cy dessus nōme
bastard dorleās lors prince & grāt maistre de la gensdarmerie de Charles hastiuemēt
venāt assiega la tour ou peu de iours apres fut aduerty q̄ Talebot auec son armee es
toit arriue a bretoil non pour autre raison sinon affin q̇l dissipast lassiegemēt fait par
les frācois et q̇l portast viures aux assiegez Pour raison dequoy le conte de dunoys ne
faisant long seiour a Vernoil pour le siege tousiours cōtinuer y laissa Flotent dilliers
chartrain Et chemināt en bataille a lencōtre de Talebot le acōsuyuit aupres de har-
court ou il se tenoit en lieu tresbien muny & fortiffie. Auquel tout au long de ce iour q̄
les francois prouoque a bataille fist mauuaise puissance de cōbatre Mais en la nuyt
ensuyuant de ce iour se retira au chasteau de harcourt/et au regard des frācois Tale-
La prinse d nogent par les frācois
bot illec delaisse ilz sen allerēt a eureux. Ce pendant q̄ ces choses se faisoiēt en normā
die Charles par amboyse passa le loyre deliberāt aller a Vernoil pour secourir les as
siegez/auquel tēps les cōtes deux & de sainct paul auecquatre mille hōmes darmes che
minans a nogēt prindrēt la ville & le chasteau dōnans liberte de sortir a Jehan le feu
re cappitaine du lieu auec ceulx q̇ estoient en la garnison Mais les frācois myrēt le
feu au chasteau & le laisserēt en desolation Partās de ce lieu apres q̇lz eurēt passe sei
ne & eulx estans a eureux sen allerēt a Ponthomer ou le cōte de dunoys les attendoit.
Puis se myrent dessus le fleuue de rille q̇ coulle deuāt les murailles de la ville & le
conte de dunoys lautre partie de son armee mettāt le siege du coste qui tourne a rouen
apres quoy luy eut annonce q̄ tout ce q̇ estoit necessaire a dōner lassault estoit prest Le
siege de bataille donne se fforca chascun de monter et grimper dessus les murailles. A
quoy courageusemēt les anglois resisterēt Mais les picards impetueusemēt entre-
rent dedās la ville dung coste & de lautre coste les dunoysiēs si q̇lz chasserēt les enne-
mys/lesquelz fuyans en lhostel publique de la ville q̇ est au marche peu apres se rēdi-
rent soubz la puissance & seigneurie des cōtes de dunoys & de sainct paul Le nōbre des
prisonniers anglois fut de. cccc. xx. hōmes entre lesquelz estoit mōtesson cappitaine de
la ville & receueur general des deniers de normandie auec Fouquet beton anglois.



A chose dōcques bien faicte a Pōthomer au prouffit des frācois le seigñr
de mouy fut estably a la garnison de la ville Soubz lequel temps autres
chasteaulx furent prins des frācois soubz la cōduicte de Lohcac Aussi la
tour de Vernoil se rendit le roy estant a chartres moyennant que ceulx qui
estoient dedās payerēt quelque petit pris pour leur rancon. Sensuyuirēt les habitās
de lisieux vers lesquelz chemināt le conte de dunoys auecques ceulx q̇ auoient batail
le a ponthomer apres que sans effort se furent volentairemēt rendus il les laissa pai
siblement viure selon leurs loix Mante dōna plus de peine auāt que soy rendre pour
ce que les anglois q̇ auoiēt la charge de la tuition dicelle la refusoiēt liurer aux fran-
La prinse d mante par les frācois
cois/mais le populaire leur deffaillant & apres que la porte au sainct auec grāt partie
de la ville fut par armes occupee les citoyens vindrēt aux frācois & auec eulx traicte-
rent de rendre la ville Laqlle chose cōgneue p les anglois les fist plus humbles/ car per-

mis leur fut hors yssir en liberte leurs bagues saulues/et par ainsi rendirent la ville aux frãcois Sẽblable pmissiõ fut faite a to⁹ les autres citoyẽs q̃ mieulx aimerẽt soy trãsporter en autre lieu auec les ennemys ⁊ a to⁹ ceulx q̃ illec demourerẽt ne fut faicte aucune molestie ou nuysance apˢ q̃ tout fut appaise le conte de dunois institua Pierre Bresay capitaine ⁊ gouuerneur de toute la ville. ¶ En ce mesme tẽps Charles ptant de Chartres vint a Vernoil ou il fut des habitans receu en grãde liesse ⁊ beniuolence et ce pendãt le seneschal de Poictu Pierre bresay pmist vng cas digne de memoire. En normẽdie ya vng chasteau dit longny ou il ya vne court de lõgue estẽdue q̃ les francois appellent basse court enuirõnee de muraille ⁊ fossez tout a lentour. De ce chasteau estoit faict martin capitaine gẽdre de Frãcois darragõ ayãt illec en garnisõ.cc. hões darmes lesq̃lz il tenoit en ladicte basse court Bresay trouua moyẽ de pmẽter auec la garnison laq̃lle luy pmist q̃ dedẽs tẽps opportũ luy liurerẽt le chasteau. Le io² des puenãces esthcu bresay enuoya des gẽsdarmes a longny. Lesq̃lz sainct martin/faisant petite estimatiõ de lamitie de sõ beaupere ⁊ de la psence de son espouse fist entrer clandestinement p vng huys de derriere dedẽs le chasteau. Ceulx q̃ faisoient leur demeure en la basse court quãt ilz virẽt les frãcois au chasteau se fforcerẽt ɔtre eulx resister/mais cõme meindres en nõbre ⁊ en puissãce facilement delaisserẽt leur entreprise pquoy tous empongnez furẽt ⁊ despoullez excepte la fẽme de francois laq̃lle apˢ q̃lle eut longuement assailly son gendre de parole sen alla franchement auec ses biens.

En ce mesme tẽps vng herault darmes par floquet enuoie aux habitãs de Vernon q̃ sont sur la riuiere de seine en normendie affin q̃lz se puertissent a la foy et principaulte du roy. Charles fut mocque ⁊ iniurie de Jehan doremont capitaine du lieu disant quil auec les habitans de la ville tresuolentiers bailleroit les clefz de celle place et sans aucunement chommer sen alla chez les serruriers/puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefz liees ensemble a demy vsees de roullure ⁊ vieillesse auq̃l respõdant le herault ces clefz (dit il) q̃ tu me bailles sont trop villaines ⁊ deshõnestes pour seruir aux portes de si noble ville. En disãt ces paroles ptit le herault de ce lieu ⁊ sen alla au ɔte de dunois q̃ ce pẽdant auoit mis son armee pres Vernon auq̃l il racõpta tout au lõg ce q̃ cõgnoissoit auoir este fait par doremont. La moquerie et illusion entendue/le conte mit son siege deuant la ville du coste qui regarde vers Rouen et le seigneur de Mony auec Guillaume canut/assiegerent lautre coste q̃ regarde vers paris Soubz la cõduicte desquelz estoit attribue moult grãde multitude de frãcs archers qui pour la necessite de la guerre auoient este nouuellement choisiz et leuez es champs entre les hommes ruraulx et affranchiz sans controuerse de toutes tailles et tributz. Car de soixante maisons estoit choisy vng homme q̃ arme et accoustre en homme de guerre aulx despens de soixante qui restoient souldoye estoit et stipendie des deniers du roy seulement quant il partoit de sa maison pour marcer en guerre. De ceulx cy certes et de leur vaillance et prouesse vsa Charles heureusement en plusieurs lieulx et contrees durans le temps de son regne Du nombre diceulx qui estoient de la bende du seigneur de Mony et de canut apres quilz eurent occupe lisle qui regarde a Vernon Incontinent suruindrent ⁊ saisirent le pont par lequel lon va a la ville. De laquelle chose les habitãs espouentez de leurs gens vers le conte enuoyerent Abaron anglois et Guillaume daguenet auec quelques autres des habitans de la ville hommes de bonne renõmee ⁊ plusieurs autres Lesq̃lz receuz deuãt le

Le chasteau de longny

Vernon en normendie.

Listigation des francs archers.

face du pte dagnenet commencea a parler en ceste maniere & dire. Tresillustre pte aux habitans de Vernon tu as vng herault enuoye q̃ au nom de ton roy les admonestast de soy rendre auec la ville soubz sa puissance & seigneurie. Et pour ceste cause vers toy sõmes venuz affin q̃ nous dyes pourquoy & a quelle cause tu nous as fait admonester & q̃lle chose tu cuydes q̃ no⁹ te debuons faire Le pte cõme sage & prudẽt estoit leur respondist en ceste maniere hõmes ambassadeurs vous ne ignorez Vernon & le chasteau auec leurs appartenances & dependẽces au roy Charles appartenir par droit paternel/lesquel les places se par force ou par don ont este des ennemys occupees maintenãt Charles succedant a son pere au royaume a tresbon droit demande luy estre rendues & restituees Vous sauez aussi que par les annees dessus passees on este faites plusieurs guerres et batailles par lesquelles le roiaume gaste le peuple opprime & persecute & moult miserablement resonne en clameurs et gemissemens. Finalement sont interuenues treues entre les princes: affin que ce pendant fut voye a paix et concorde preparee/Mais les anglois peu demourans en leur foy en my le tẽps de treues ont prins & pille fengeres que encores detiennent combien que par plusieurs conuentions ayt este traicte de restablir le dommage Pour reparation desquelles si grandes iniures/par le conseil des seigneurs a le roy Charles delibere par tresiustes armees repeter & recouurer ce q̃ la desloyaulte des anglois a oste a son pere & a luy. Cest la cause pour laq̃lle auõs cõmission vous admonnester de venir a mercy/Ap̃s q̃ ces choses furent dictes p̃ le conte Ceulx q̃ auoient este enuoiez se retyrerans arriere de lassemblee les angloys refusãs de soy rendre delibererẽt les habitãs totallement suyuir le party de Charles. A ceste cause obstages baillez au pte de rendre la ville et Vernonnet q̃ est le nom du chasteau sẽ retournerent les ambassadeurs a Vernon/mais pource q̃ ceulx de Vernon ne sont fors loing des rouennois dõt ilz esperoient secours p̃misrent soubz ceste loy la ville rendre/se les anglois ne leurs dõnoient secours dedẽs le p̃chain samedy. Le iour escheu pour ce q̃lz entendoiẽt estre destituez dayde les anglois franchemẽt enuoyez hors de la garnison les Vernonnois receurent le cõte de dunois dedens la ville Leq̃l bailla la garde du lieu & du chasteau a Rigal de fontaines ¶ Ce pendãt q̃ ces choses se traictoient a Vernon Charles cheminant a Eureux & de la a Louiers par incredible liesse des habitãs il fut receu Auquel temps Guillaume canut pour voulentaire dedition faicte par le capitaine Portugaloys receu le chasteau Daniou/Et sicomme le conte de sainct Pol mettoit Gornay en la foy et obeyssance du roy luy donna Charles la ville & le chasteau Aussi le conte de dunoys apres le. xv^e. iour de son assiegement obtint iouyssance de Harcourt. ¶ Ce pendant les seigneurs partans de Vernon arriuerent ensemble a Louiers par deuers Charles auec tresgrosse armee. Esquelz iours le seigneur de la Roche guyon recouura le chasteau de ce nom qui a soy appartenoit & fut par ce que le capitaine qui le tenoit moult liberalement se rendit. Toutes les bendes de gensdarmes assemblees a Louuiers fist Charles diligence de poursuyuir ce q̃ estoit besoing a subiuguer le residu de la normendie a ceste cause p̃manda a Charles Darthois cõte Deu au conte de sainct Paul & Jehan saueuse q̃lz allassent auec quatre mille combatans a neufchastel dont adam billoton anglois estoit capitaine ayant sept vingtz hõmes darmes en garnison La ville fut prinse par force & le chasteau receu a p̃position faculte dõnee aux anglois de transporter leurs biens de ce lieu Oultre ces choses mãda charles au conte de Dunoys mener vne autre bende de gensdarmes a Chambraseux/ou plu=

Oraisõ des habitãs de Vernon au conte de dunoys.

La response du conte de dunoys

Vernon liure aux francois.

sieurs seigneurs francois lacōpagnerent en vne mesme armee. Entre lesq̄lz furēt les cōtes de clairmont de neuers & dorual Jalon mareschal de frāce Charles cu lault Pierre bresay le seigneur de gaucourt & le seigñr de bueil menāt quatre mille tāt hōes darmes q̄ piettōs. Le siege mis a Chābrasseux apres le.viii^e. iour Guillaume hermite angloys capitaine du chasteau (cōposition faite auec les frācois de sortir en liberte) rendit la place au roy charles Vng chasteau estoit nōme Dessay en la seigneurie & iurisdictiō du duc dalenvon q̄ les anglois auoiēt tenu p long tēps & la voit on vng lac entre lesq̄lz le chasteau nya pas lōgue distance sicōe dōques durās ces iours ceulx q̄ estoiēt a dessay eussent pris le lac pour le pescher plusieurs allerēt a ce lieu allechez de la connoitise des poissons Ceste chose cōgnue p ceulx q̄ raporterēt les nouuelles le duc dalencō leua prōptemēt q̄lques gēsdarmes & chemināt p vng chemin secret & couuert vers le lac surprint tous les anglois illec pallissans apres q̄lz furent prins les mena deuāt dessay disant que tous mourir les feroit se ceulx q̄ au chasteau estoient ne se rendoient. A ceste cause fut liuree la ville & le chasteau Ceulx aussi qui estoient en garnison a Dieppe aumoins partie sen allerent au monastere de Fecam sur la mer & de nuyt le prindrent dassault Sans lōgue demeure arriua au port vne nef dangleterre portant enuiron cent hōes darmes pour secours de fecam lesquelz ignorans la prinse de ceste place descendirent a terre ferme ou ilz furent des francois saisiz & empongnez.

Chembrasseux.

Dessay

Fecam.

Lors le duc de Bretaigne eqppe de la puissance des gensdarmes francois et des siens cheminant de Bretaigne a coustāces Le secōd iour de son aduenemēt prīt la cite dōt yssirent les anglois Par mesme fortune & sans grant labeur prīt & occupa saīct lo & les chasteaulx circōuoisins q̄ pas nestoient en petit nombre ou il mist garnison de gensdarmes francois. Soubz ce tēps les alenconnois clandestinemēt messagers vers leur duc enuoyerent pmectās luy liurer entree en la ville par lesquel les nouuelles le duc prenant esperance de recouurer son heritage mist vne bēde des gēsdarmes en la ville & luy fut ouuerte la porte par les habitans si que les anglois senfouyrent au chasteau ou apres par trop lasche et imbecile courage se fussēt quelque peu de temps deffenduz. Finalement se rendirent soubz la voulente du duc En ceste chose au duc aida Loys de beaulmont q̄ du maine vers luy estoit venu equippe de soixāte hōmes darmes. En ce mesme an q̄ fut lan de grace mil.cccc.xlix. aduint aux frācois (cōme elle auoit commence) encores meilleure fortune/cestassauoir en lassiegement q̄ fist Gaston conte de foes a maulisson qui du roy Charles auoit receu le gouuernement & administration du pays de Gascongne iusques aux pirenees. En cestuy assiegement auoit Gaston le gouuerment de trois mille hommes darmes a cheual et dix mille archers Par le souldain regard desquelz les habitans espouentez enuoierent ambassadeurs vers Gaston luy signifier et declarer quilz luy vouldroient rēdre la ville et mettre soubz son obeyssance. ¶ Et adonc quant les Angloys cecy congneurent sen fouyrent au chasteau qui est dessus vne moult haulte roche. Parquoy apres que la ville de maulisson fut prinse. Le cōte de foes aduerty quil y auoit faute de froument et autres victuailles au chasteau Il assiegea la roche de tous les costez. Contre lesquelz & affi de luy resister Le roy de nauarre dont celuy conte de foes auoit la fille espousee amassa six mille hommes de guerre de diuerses nations et quant il eut enquis lordre et la puissance des gensdarmes de gaston commanda aux siens vng peu reculer et impetra licence de pler au conte Se assemblerent les princes en petit nōbre de gens de guerre a

Alenvon.

Maulissō prins par les frācois

Le roy de nauarre allie des Anglois:

mille pas de lost des francois ou le roy de nauarre cōmencea a parler au pte Je mes=
merueille (dit il) trescher gendre cōmēt tu desprisant nostre ancienne amitie as vege et
prins maulissō dōt le roy dāgleterre mauoit baille la garde & deffense & q encores mai
tenāt tefforces prendre le chasteau ou psidē mō conestable en son nom & en celuy des an
glois. Aux paroles du roy respondit Gaston en la maniere q sensuyt. Illustre roy droi

La respōse de gaston de foix au roy de nauarre

ctemēt faitz icy mētiō de nostre affinite/pour raison dequoy ie dois estre a toy bienueil=
lant & seruiable/se la necessite dobeyr/& lhōnestete de mō office ne me cōduisoit dautre
part Cōe auant toute oeuure soys en foy & subiection tenu & oblige au roy Charles/
pource principalement ql a mis soubz ma tutelle le gouuernement de gascongne p son
cōmandement ay prins maulisson & ia de ce lieu ne partyray iusqs a ce q vng autre pl9
fort q moy men expulse & mette hors: ou q iaye ptrainct le chasteau retourner a la seig=
neurie & obeyssance de charles: adonc la voulente du pte cōgnue le roy de nauarre vers
soy retyra son armee. & les assiegez apres qlz eurent ipetre seurete de sen aller rēdirēt au
cōte le chasteau. En celle mesme succession de tēps quelques chasteaulx furent prins
en normendie/cestassauoir p le seigneur de blāuille/touque basty au pres de la mer/et p
le cōte de dunoys argentō/ou sicōe par traite simulee les ennemys estans sur les mu=
railles parloient deulx rendre/& neantmoīs occultemēt pparoient les armes aux frā
cois assi les trahir aucūs des principaulx du peuple estans a lopposite du lieu ou les

La prinse Dargentō

anglois faisoient leur trahison/manifesterēt amplemēt aux frācois celle fraude cou
uerte les ptans leur dōner pmptement le signe qlz portoient & q les habitans de la
ville de argenton: auoient delibere les āglois expulser & obeyr au roy charles. quāt
ilz eurent le signe des francois receu. les admonesterēt approcher du lieu ou ilz verroi
leur signe dresser dessus la muraille et q tātost les recepueroient dedēs la ville. Adon
ques ainsi fut fait/car grande partie des francois entra par dessus les murailles/au
moyen dequoy les anglois frustrez de leur finesse & entreprinse hastiuement senfuy=
rent au chasteau q peu apres ilz rēdirent & nēporterent riens de to9 leurs biēs fors seule
ment vng baston. Et ne fut meilleure pditiō a Oliuier de carsalay capitaine du chaste
au. ¶ Durāt ces iours Chasteau gaillard assis sur la riuiere de seine fut prins des
frācois charles tenāt son siege au deuāt aussi fut receu le chasteau du fresnoy p le duc
dalencon moiēnāt q les anglois frāchemēt se rendirent. Oultre lesquelles choses Ri
chard de merbure anglois restitua Gisors au roy Charles Pour recōpense de laqlle
chose luy dōna charles la seigneurie & capitainerie de saīct Germain en laye & luy rē
dit ses deux filz/cestassauoir Jehan & Hemō q prins a lencōtre de ponthomer estoiēt te

Jehan de Gaucourt

nuz en prison Jehan seigneur de gaucourt anciē cheualier de lordre de la cheualerie do
ree fut estably capitaine de gisors pource ql estoit hōme expert par lōgue experience de
choses & mōt loyal enuers le roy Le roy dōques ayant acquis iouyssance de tant de pla
ces en normendie comme il fust accōpagne de la presence des seigneurs & eqppe de tres=
puissante armee assembla ses gensdarmes a la plaine de neufbourg dont il bailla p
tie au conte de dunoys & luy commāda passer la riuiere de seine pour tyrer vers Rouen
ou furent deuant aucuns herauls darmes enuoyez pour demander la ville cōme estāt
des droitz de Charles. Quant les ennemys virent ces heraulx les refuserent ouyr et

Ronē assiege.

les menasserent de mort. Car lors estoit tenue celle cite de tresforte garnison dāglois
Le rapport des heraulx entendu Charles commanda mener son armee deuant la cite
Parquoy quant les francois eurent mis le siege deuant la ville et que de rechef par

Ung herault furēt les citoyēs admōnestez de la rendre: Voyāt Charles q̄ tout au long des trois iours (durās lesquelz auoit son armee tenu le siege) ne sortoit aucun pour p̄lementer & q̄ continuellemēt plouuoit (car cestoit le cōmencement de lyuer) il fist retirer le cōte de dunoys au pont de larche/& les gens darmes se logerēt es villages circōuoisins pour passer lyuer. Durant q̄ lon faisoit ainsi ces choses a Rouen quelques citoyens ausquelz estoit grief souffrir la principaulte des anglois/soubz espece de garde occuperent deux tours auec la muraille entremy en voulente de mettre les frācois dedans la cite quāt ilz dōneroient lassault. De ceste esperāce Charles plus asseure cōmanda au conte de dunoys assaillir les Rouēnoys de toute son armee. Larmee doncq̄s mise deuāt la ville la distribua le cōte en deux bendes Lune dōt il estoit cappitaine colloqua & arresta a la porte q̄ est dicte de beauuoys Lautre q̄ conduysoit Charles cōte de clairmont la reposa entre le gibet & la cite. Les frācois en cel ordre attendās se quelque signe leur apparoistroit de la ville: enuiron deux heures apres midy vint a eulx ung cheuaucheur disant q̄l y auoit deux tours q̄ aucuns des citoyēs tenoient non pour autre cause sinon affin q̄lz aydassent les frācois quāt ilz approcheroiēt Desquelles nouuelles le conte de dunoys admōneste enuoya les frācz archiers du coste ou estoient les tours/& il les suyuit a pied acōpaigne du residu de larmee/ia auoit on dresse eschelles cōtre les murailles/par lesquelles estoiēt entrez dedās la ville quarante aduēturiers francois: quāt Talebot equippe de trois cēs pietons bien acoustrez sapprocha & fischa lestandart de bataille dessus la muraille Puis tātost ruant sus ceulx q̄ auoient passe par dessus & q̄ les tours deffendoiēt en occist .lx. oultre ceulx q̄l choisit & cōmanda garder prisonniers. Au regard de ceulx lesquelz dicelles murailles se gectoiēt voulentairement es fossez/tous furent mutillez ou au bras ou a la cuysse/& ny en auoit ung sain Apres le second iour de lassault dōne les Rouēnoys indignez de ce que Talebot auoit occis aucuns citoyens de leurs gens q̄ nestoient de petit estat: meuz aussi de frayeur a ce q̄ par autre assault ne fussent vaincuz & fais proye aux francois/les principaulx de la cite auec leur archeuesque en grāde multitude de peuple cheminās par la ville rencontrerent en la rue par aduenture le duc sombresset q̄ le roy dangleterre auoit estably gouuerneur de normādie: auq̄l larcheuesque cōmenca a parler en ceste maniere Tresrenōme duc tu scez cōbien pres nous assiege larmee des frācois/& ne ignores le miserable estat de la cite Fcy est le .xlii^e. iour de lassiegemēt: durant leq̄l ne nous a este apporte q̄lque chose de blez/vin ny boys/chierte de toutes choses/principallement de viures est auec nous. Parquoy se nous voulons eschapper est tresnecessaire appoincter auec le roy de france. Soit doncq̄s loysible par ton conge pourueoir a la chose publique & au tien salut/enuoyer ambassadeurs q̄ feront alliance auec les francois & mettrōt la cite en repos. Ceste oraison de larcheuesque iacoit quelle ne fut au duc agreable Toutesuoyes regardant a lentour de soy quāt entre la multitude du peuple se veit equippe de peu de souldars: celant sa ferocite cōmencea a monstrer signe de humilite disant que si bien pouruoyroit au prouffit de la chose publique q̄ les citoyens se tiendroiēt pour contens. Apres ces parolles sen alla le duc en lhostel de la ville ou il fut suyuy de larcheuesque & de la plus part du peuple ¶ Auquel lieu par le consentemēt de tous on establit larcheuesque & q̄lques autres citoyens & cheualiers anglois pour estre les ambassadeurs Ausquelz ilz cōmanderent aller parler au roy de frāce et traicter auec luy les meilleures conditions de paix q̄ possible seroit. A ceste cause lofficial de larcheuesque

La remonstrance de larcheuesq̄ de Rouen a sombresset

deuãt enuoye au pont de larche pour obtenir seurete & saufconduyt aux ambassadeurs de pouoir aller parler au roy Charles: apres q̃lz eurent seurete se assemblerẽt les ambassadeurs au port sainct Oudoin distant du pont de larche de trois mille pas/pour et au nom de Charles cõparurent le cõte de dunoys chãcellier/Pierre brezay Guillaume cousinot & q̃lques autres hõmes lettrez du conseil du roy. Les ambassadeurs dune part et dautre assemblez/larcheuesque de Rouen requist auãt toutes choses leur estre pardõne se les Rouẽnoys auoient q̃lque chose mal fait enuers le roy Charles Attendu quoy que ce fust q̃ ce nauroit este par la malice des habitãs ny en hayne du nom frãcois: aincois ce mal y auoit il auroit este perpetre de par les anglois/a la principaulte desquelz ilz estoiẽt par force subiectz. Puis declaira icelluy archeuesque q̃l & les siens rendroient la cite soubz la puissance du roy sil estoit loysible a chascun sen aller ou son courage sencliueroit ou habiter en la cite leurs biẽs & bagues sauluez. Se pareillemẽt estoit fait passage aux anglois de pouoir aller auec leurs compaignons sans offence: De toutes ces choses tant seulemẽt requises par larcheuesque riẽs ne luy fut reffuse/pourueu q̃ les ambassadeurs iurassent par foy & serment mettre la cite en la seigneurie & iurisdiction de Charles. Les ambassadeurs de Rouen quãt de nuyt furent en la ville retournez ne peurẽt iusques au iour rendre cõpte de ce q̃lz auoient fait. Parquoy le lendemain au matin fut assemble le conseil auquel Sõbresset presidoit/apres q̃ larcheuesque eut recite lordre de sa legation les citoyẽs approuuerẽt les cõuentions/& les anglois indignes yssuz du cõseil se mirent en armes/& se retirerẽt les vngz au palais & les autres au chasteau. De laq̃lle chose les Rouẽnoys esmeuz prindrent aussi les armes mettãs guet en tous lieux et lencõtre des insidiatiõs angloises & sur le champ/au roy Charles signifierent la mutinerie & cõtrariete dentre soy & les anglois: affin que sans chõmer leur enuoyast secours: attendu q̃ tous estoiẽt en vng mesme courage de le receuoir dedãs la cite. ¶ Ce pendant cõme eulx qui faisoient le guet & eussent aduise aucuns anglois cheminer en armes parmy les rues ilz en tuerent sept en la place constraignirent les autres hastiuemẽt retourner en leurs munitiõs/en quoy faisant aussi occuperẽt partie des murailles/tours & portes. ¶ Sans y faire longue demeure le cõte de dunoys venãt auec grande multitude de gens darmes: print le monastere saincte Katherine q̃ est assis pres la cite sus vne mõtaigne/moyẽnant q̃ les anglois q̃ y estoiẽt en garnison frãchement se rendirent. Ausquelz affin que par le chemin de Hõnefleur (ou ilz alloient) ne fust occasion de piller: cõmanda Charles leur dõner pecune pour leur despence cotidiẽne Puis incontinent entra au monastere. Au regard du conte de dunoys il mist son siege a la porte de marcheuille Lan de grace Mil. cccc. xlix. par deuers lequel venans les principaulx des citoyens en diligence entrerẽt au bouleuert q̃ est pres dicelle porte parlerent a luy en ceste maniere. Illustre & excellent conte ton aduenement heureux soit & proffitable au roy & a nous. Certes par le cõmandemẽt du peuple a toy sommes cy venuz presenter les clefz des portes affin que tu entẽdes par ce signe lentree de la cite estre ouuerte aux gens darmes frãcois/& q̃ nous enuoyes tel nombre de gens de toute ton armee que tu vouldras Ausquelz le conte de dunoys amyablement respondit q̃ non a la siẽne/aincois a leur guise & voulente seroit tout. Aduise fut quil suffisoit mettre en la ville mille hõmes darmes montez auec leurs archiers: partie desquelz se logea aupres du palais ou Sombresset & Talebot tenoient leur garnison/et lautre print son siege entre le palais et le chasteau. La tierce soubz la conduicte

Lãbassade de Rouen.

La reductiõ de Rouẽ aux francois.

de Pierre brezay demoura deuãt la face du chasteau Le residu de larmee moult grãde & beaucoup plus q̃ par long tẽps parauãt nauoit este veu/se logea parmy les chãps q̇ regardẽt vers beauuoysin. Ces choses (cõme lauõs escript) ordõnees se rendirẽt les anglois q̇ tenoiẽt le pont sus seine. Lors pria sombresset q̃ loysible luy fust parler au roy Charles. Quãt il fut receu requist au roy q̇l eust agreable ce q̃ larcheuesque de rouen venant a soy au port sainct Oudoin luy auoit rapporte de rẽdre la cite. Auq̇l respondit Charles ainsi q̃ sensuyt. Sõbresset tu sembles requerir chose peu raisonnable/car cependant q̃ question estoit & parolles de rẽdre la ville/a toy loysible estoit de pareil droit iouyr q̃ les rouennoys. Mais tu repugnant cõtre la loy de paix en tant q̃ par toy a peu estre fait as mis es armes ton esperãce faisant effort de diuertir les citoyens de laffection q̇lz auoiẽt a lentour de moy. Pour raison dequoy ay delibere ne te laisser iamais sortir du palais/iusques a ce q̃ tu rẽdes en ma principaulte la cite en pure liberte auec Hõnefleur & les autres places q̃ les tiens occupent. Apres q̃ Sõbresset eut ces choses entẽdu prenãt cõge du roy sen retourna au palais/iusques auq̇l lieu le acõpaignerent les cõtes de clairmõt & deu Et le lendemain cõmanda Charles assieger le palais & le chasteau. Quãt sombresset veit toutes choses si diligẽment par les frãcois preparees pour luy dõner lassault demãda estre receu a parlemẽter auec Charles Cõme il fut venu deuãt le roy requerãt de rechief la chose mesme q̃ a la premiere fois auoit requis cestassauoir q̃ la condition octroyee aux rouennoys demourast a luy et aux siens Autre respõse ne receut/sinon q̃ en vain cecy esperoit q̇ au port sainct Oudoin auoit refuse les accordz et conuentions/et par ainsi Sombresset fut laisse & sen retourna au chasteau.

¶ Lors par le cõmandement de Charles/le conte de dunoys enuirõna & encloyt le palais & le chasteau de fossez tout a lentour/affin q̃ les assiegez ne peussent yssir en quelque maniere que ce fust. A ceste cause quãt les bõbardes/canõs & machines dartillerie furẽt assises & affustees illecques a lentour Sõbresset appella le duc pour parlementer auec luy. Doncques puissance dõnee a lung & a lautre de parler/& treues daucuns iours par foy cõfermees: apres que longuemẽt & par diuerses fois on fut alle et venu dune part & dautre Accorde fut que sombresset auec sa femme ses biens et les anglois frãchement sen yroient soubz ceste cõdition q̇lz payeroient preciablemẽt cinquãte mille escus dor a Charles & six mille aux traicteurs de la paix tous les deniers premieremẽt restituez q̃ iceulx anglois auoiẽt amasse & exige des citoyẽs & habitãs. Dauãtage quilz rendroiẽt les villes & chasteaulx p̃ les anglois occupez en normãdie. Apres leq̇l appoinctemẽt par foy & serment cõferme/& ostages baillez entre lesquelz estoit Talebot on laissa aller Sõbresset & sa sequelle Qui non mettãt en oubly la foy p̃ luy baillee & promise a Charles manda a Thomas hou & Foquet ethont remettre les places desquelles auoit este traicte en la puissance & seigñrie du roy de frãce. Toutes les places y furẽt remises excepte Harfleur q̃ corson/q̇ tenoit icelluy chasteau en garnison refusa rẽdre & liurer. Qui fut cause pour laq̇lle Talebot lung des ostages (les autres deliurez) fut garde en prison. ¶ Les anglois chassez hors la ville de Rouen/le p̃mier iour de nouẽbre ap̃s la solẽnite de toussainctz/deuemẽt & deuotemẽt acõplie Charles entra en la cite en põpe royalle & triũphant appareil fut receu p̃ moult grãde lyesse et exultation de tous. ¶ Ce pendãt q̃ ces choses se faisoiẽt a Rouen/le duc de bretaigne recouura Feugeres moyẽnãt q̃ Frãcois darragon se rẽdit/q̇ delaissant lalliãce des anglois/doresnauãt soustint le party des frãcois. Dauãtage Matagot q̇ tenoit belesme

Lassiegement du palais & chasteau de Rouen.

Lapoinctement faict auec Sombresset.

Lentree du roy charles septiesme a Rouen.

La recouurance de feugeres.

par la garnison des angloys quant il congneut que nullement estoit des siens secouru il
delaissa le lieu franchement au duc dalencon. Je trouue aussi que durant ce temps fut oc
cis vne bende & cohorte dangloys a Gauray ville de normandie: ainsi quilz pourchassoient
les viures par le pays. Lon dit que ceste occision fut faicte par les gens darmes du con
te de sainct Paul soubz les cappitaines Geoffroy curan & Joachin rouault.

APres que Charles eut acomply le temps qui suffisoit pour appaiser et mettre en
bon ordre les affaires de Rouen cheminant a Caudebecq commanda mener
larmee a Harfleur/lassiegement duquel lieu amenoit grande difficulte/tant
pour les vagues & impetueuses flottes de la mer comme pour lasprete de
lyuer qui tant en glaces comme en pluye fut plus horrible quil na de coustume. Et au champ
Aspre yuer voisin nestoient maisons ne logettes pour les gens darmes herberger/mais comme chas-
cun mieulx pouoit faire/auoit creuse des fossez et en icelle preparer son siege en les cou-
urant de pailles & de genestres. Jehan & Gaspard bureau freres tresindustrieux hommes a-
uoient le gouuernement de lartillerie. Ceulx cy ayant basty rempars & tousdis auoient aus-
si assis seize bombardes sus les sablons du haure pour rompre les murailles/si que par les
fossez lon pouoit seurement paruenir iusques aux murailles de la ville. Et Charles
arme dune sallade portant vng bouclier en sa main aucunesfois alloit veoir la beson-
gne/dessus la mer y auoit .xxv. nauires faisans le guet a ce que dangleterre ne vint se-
cours aux assiegez: ou pour empescher que les assiegez ne peussent fuyr. Les ennemys
pressez de si estroict assiegement/prierent de la muraille que le conte de dunoys voulsist par
lementer auec eulx. Le cappitaine de ce lieu se nommoit Thomas auringan ayant deux
La reducti- mille angloys en garnison. Venant doncques le conte deu/apres quil longuement eut este pour-
on de Har- parle de rendre la place. Finablement le iour de natiuite nostre seigneur fut ordonne & ap-
fleur aux poincte que laduersaire sortiroit de ce lieu dedans le premier iour de Janvier/dont il pour-
francois. roit sans controuerse ses biens transporter. [illegible] fut & auctorise
des seaulx de six seigneurs francoys/& [illegible] ostages qui rendus
furent au premier iour de Janvier/& [illegible] Harfleur aux francoys. Le cinquiesme iour
apres puissante garnison laissee a [illegible] enuoya Charles son armee a Honnefleur
La belle et il ce pendant se logea au monastere de Gemme. Auquel lieu comme dit Jehan chartetier
Agnes. escripuain des faitz de Charles vint a luy Agnes (laquelle pour sa singuliere & specia-
le beaulte fut dicte belle/affin de ladmonester de la trahyson que aucuns auoient conspi-
re contre luy. De ceste belle Agnes en mon temps fut constante renommee que Charles
moult layma dont elle enfanta vne fille de tresbrefue vie: combien que Charles total
lement denyast quelle eust este de luy engendree. En ce monastere mourut Agnes apres
quelle eut fait testament de .lx. mille escus: ou ses entrailles furent mises & enterrees
et le residu du corps porte a Loches & enseuely en leglise nostre dame. Certes ceste fem
me moult fut elegante/bien parlant & facecieuse/prenant gloire en pompe & sumptuosite
de vestemens oultre la moderation de courtoisie queu ce peult auoir vne femme. Laquelle
pompe pource quelle ne peut estre entretenue sinon a grans fraiz et despens on croyoit que
Charles faisoit la mise & despence pour le loyer de ses amours. Et qui donna encores au-
Le chasteau tre souspecon de stupre ou concubinage/ce fut la soubdaine promotion des parens dicelle
de Guyce Agnes a dignitez & benefices ecclesiastiques. ¶ En ce temps le conte de foix leua vne
pres bayon- puissante armee/& commanda a son frere lautre & au bastard de foix assieger Guyce
ne. treffort chasteau au champ de Bayonne. Apres que les nauarroys congneurent [illegible] ce fut

aduerty il amassa semblablemēt grāde multitude de gēs darmes anglois auec george soltitute preuost de bayōne se mist es nauires chemināt p le fleuue q coulle a bayonne/ affin ql dōnast secours aux assiegez/mais il fut surprins & encloz des frācois q auoiēt cōgneu sa venue/si qlz occirēt douze cēs anglois en ce cōflict. Quāt george entēdit q la fortune duysoit mal a ses gens/fist vng coing de. xv. hōmes darmes trauersant tres rudement parmy larmee des francois eschappa & alla iusques au bouleuert du chasteau Dont yssu de nuyt sicōme il faisoit diligēce de soy retirer a bayōne fut empoigne en la fuyte p le bastard de foix. ¶ Je retourne a honnefleur ou les frācz archiers francois deuāt enuoyez/en attendāt q les autres bendes viēsissent/cōbatirent auec les ennemys par aucunes rencōtres de bataille. Et quāt le cōte de dunoys fut arriue & q lartillerie fut dressee & affustee Courson cheualier anglois cappitaine de hōnefleur promist liurer & rēdre le chasteau dedās le. xvi^e. iour de feurier sinon q ce pendāt fust des siens secouru Parquoy frustre de son attente delaissa le chasteau & emporta auec soy tous ses biēs. Aussi fut frenoy receu dōt les anglois frāchement sen allerēt q en ce lieu tenoiēt garnison & emmenerēt le cappitaine de mōtfort q auoit este prins des frācois a pōthomer/pour la rācon duql ilz payerēt dix mille saluz. ¶ En ces mesmes iours thomas qui fut surnōme kyrielle venāt dāgleterre en normādie auec trois mille hōmes/assaillit Valongnes/laqlle il print apres le. xxi^e. iour de lassiegemēt/& en laissa yssir franchement Abel roalde. Sans longuemēt seiourner en ce lieu/il auec ses gens & ceulx q estoiēt en garnison es plus prochaines villes chemināt a Caen & a Bayeux/delibera prēdre son chemin p le fleuue clemēt. Laqlle chose cōgneue Charles māda au cōte de clairmōt poursuyuir Thomas kyrielle. A ceste cause le cōte du chastel appelle Pierre brezay & autres seigñrs de noble vertu/menant six cens hōmes darmes auec les archiers/cōmanda a Geoffroy cēurā & a Joachin rouault marcher deuāt auec leurs bendes & cohortes pour espier le chemin des ennemys. Finablemēt quāt ilz furēt trouuez hastiuemēt allerēt ruer sus eulx et assaillir larrieregarde/ou ilz occirent qlque nōbre dāglois/& lors soy contenās de celle petite fortune se retirerent vng peu en arriere des ennemys iusques a ce qlz leussent denōce au conte. ¶ Apres les nouuelles receues/le cōte fist marcher en diligēce son armee/& se hasta de acōsuyr les anglois q ia estoiēt arriuez au village de fourmigny q est entre Carētē & bayeux/& quāt ilz virēt de loing larmee des frācois se tindrēt prestz en armes et appellerēt hastiuemēt Matagot lors estāt a bayeux. Derriere eulx estoiēt iardins/hayes & vergiers q gardoiēt principallement les frācois dapprocher deulx. Parquoy le cōte venāt deuāt la face des ennemys les prouocqua de legieres batailles/mais ce voyāt moindre en multitude de gens darmes p messagiers enuoya prier Richemōt de venir a soy de sainct Lau Leql vint en toute diligence acōpaigne de Jaques de luxēbourg/auec les seigñrs de Laual/Dorual et Joeac/q ensemble faisoiēt. cc. xl. hōmes darmes oultre le grāt nōbre des archiers. Ja auoit le cōte de clairmōt longuemēt cōbatu a pied/& vng peu recule qlque pieces dartillerie perdues quāt Richemōt q auoit fische ses tētes au moulin de la fosse/fist marcher ses gens cōtre les ennemys. Quāt Matagot veit q les frācois estoiēt arriuez au pont de la barre/il auec vray noble cheualier anglois & mille souldars ses cōpaignons delaissez se mist en deux bendes tellement q lune sen alla a Caen & lautre a bayeux. Quirielle se voyant de Matagot habandōne cōmanda a ses cōpaignons cheminer au bas fleuue q coulle parmy le village. Auql lieu fut faicte tresaspre bataille/en laqlle

Hōnefleur liure aux francois.

La bataille de fourmigny.

Victoire cōtre les anglois.

les francz archiers respandirēt les anglois ⁊ les occirent en partie se ioignās hastiuement auec le conte de clairmōt Sans chōmer Pierre bresay par le cōmandement de richemōt assaillit la plus haulte aesle des anglois prosternās tous ceulx q̄l rencōtroit/ combien q̄ virillement cōbatissent les anglois. Apres q̄ les deux aesles des ennemys furent rompues/Richemōt passa le fleuue ⁊ de toute son armee assaillit les anglois. En ce lieu fut bataille ⁊ cōbatu par incredible pertinacite/et ne prouffita aux anglois depceder les frācois en multitude/car il en mourut quatre mille sept cens soixante et dix/oultre lesquelz fut pris Thomas quitielle auec mille autres anglois de illustre noblesse/et de toute larmee des frācois en fut desire huyt seulement. Plus que tous les autres frācois resplendit en ceste bataille la force de mōt gascon ⁊ de sainct Seuere Et ne fut Pierre bresay sans louenge/aussi fut moult prise le seign̄r de Mauny cappitaine des gens darmes de Floquet/leq̄l ayāt eu la cuysse rōpue par vng hargneux cheual au pōt de larche gisoit au lict malade. ¶Apres la cōqueste de ceste glorieuse victoire les frācois menerēt a Vire leur armee/non sans cōtrouerse se la gloire dicelle victoire estoit deue au cōnestable ou au cōte de clairmōt plusieurs affermāt q̄lle deuoit estre donnee au cōnestable q̄ superieur estoit en office ⁊ maistrise des armes. Les autres disans au cōtraire q̄ le conte de clairmōt auoit este nōmement de par le roy cōmis a la cōduicte de ceste guerre et q̄ par sa puissance on auoit acquis la victoire. Charles vint q̄ demesla ⁊ osta lestrif/car il assigna lhōneur ⁊ la gloire de ceste victoire au cōte de clairmont. ¶Les parisiēs aduertis de la victoire de Fourmigny assemblerēt douze mille enfans/de laage de la premiere adolescence en leglise sainct Innocēt. Et de ce lieu les firent aller en procession au tēple de la benoiste vierge Marie/pour illecq̄s en prieres et oraisons rendre graces a dieu chascun diceulx enfans portant vng cierge ardant en sa main. Quāt Vire ou les frācois sestoiēt trāsportez fut prinse le conte de clairmont sen alla a Bayeux/⁊ Richemont vers le duc de Bretaigne q̄ ayant fait eslite de gens darmes auoit delibere Aurenches assieger. Apres que la cite fut assiegee/⁊ par lespace de vingt iours de cōtinuelz assaulx affligee Laynet cappitaine du lieu la rēdit moyēnant quil impetra faculte de sen aller frāchement auec toute sa garnison ⁊ ses biēs saulues Oultre cecy le duc de bretaigne au nom du roy Charles sans grāt labeur print le chasteau de Tōbelaine/basty en vne roche peu distant du mont sainct Michel/dont il expulsa et chassa les anglois/combien quilz fussent en moult grant nombre.

La procession des enfans a Paris.

La prise de Vire.

La prise de Aurēches.

¶Cōment apres q̄ le roy Charles septiesme eut remis le duche de normandie en son obeyssance/chassa les anglois du pays de prouuēce ou Talebot fut occis des francois en chāp de bataille. Et cōme Loys daulphin de Vienne qui depuis fut le roy Loys vnziesme sen fuyt en Breban par deuers Philippe duc de bourgongne auec lequel il demoura bien lespace de dix ans ou plus.

Bayeux assiege des francois.



En ce mesme an qui fut lan de grace mil quatre cens cinquāte le roy Charles enuoya le cōte de dunoys en ambassade auec son armee par deuers les habitans de Bayeux q̄ sans demeure mist le siege aux faulxbourgz/leq̄l regardent vers Caen: semblablemēt le conte de clairmōt ⁊ le conte de castres auec leurs gens darmes occuperent lautre coste q̄ regarde vers Carenten. Et le seign̄r de montenay cappitaine de la bende du duc dalencon/auec Robert coignan escossoys assiegerent le coste q̄ est vers le monastere sainct Francois Par ainsi les baiocoys en trois diuers lieux assiegez porterent tresgrief assiegemēt lespace de quinze iours/

durans lesquelz vaillammēt cōbatirent les anglois q̄ y estoient en garnison au nōbre de neuf cens hōmes belliqueux p le long vsage des armes. A ceste cause cōbien q̄ par cōtinuelz coups dartillerie fussēt les murailles de la ville abbatues/si q̄ les frācois estimoiēt lexpugnatiō estre facille maulgre les cappitaines/deux fois en vng iour tēterent lassault couuoiteux de chasser les anglois de tout le pays de normādie. Jay entendu que Regnobert leql au iourdhuy p grande deuotiō est venere des baiocoys cōme sainct en son viuāt premieremēt cōte de bayeux/puis euesque fut veu p le conte de dunoys en son dormāt et ladmōnesta de faire lassault q̄ preparoiēt les gēs darmes francois Mais luy prohiba le souffrir estre fait/aicois rappellast son armee furieuse/car se aīsi se faisoit son assiegemēt luy proffiteroit/se autremēt il en auroit dōmage. Apres laqlle vision incōtinent le cōte esueille sen alla a ses gēs darmes & les retyra de la pertinacite laqlle les tenoit de assaillir & prēdre la ville dassault Mais matagot apres le.xv^e.iour de lassiegemēt vint parlemēter auec le cōte de dunoys leql luy octroya ql et les anglois pourroiēt yssir frāchement de la ville/car iacoit ql demādast plusieurs choses/toutesfoyes riēs ne luy fut octroye fors q̄ delaissant les armes sen pourroit aller en liberte auec ses gēs darmes. Aussi aux plus nobles femmes fut permis auoir chascun vng cheual pour les porter/et aux hōmes darmes a cheual emporter sus soy chascun dix escus/& aux pietōs cinq. A to9 lesquelz fut interdit & deffendu soy retirer a caen/aincois seullemēt a cherebourg. ¶ Soubz ce tēps le cōnestable p cōpositiō prīt briquebec & valongnes auec saīct saulueur levicōte. Apres cela sen alla assieger caen q̄ tenoient les anglois p trespuissante garnison. Lors richemōt print seiour au monastere sainct Estiēne/auec lequel hastiuemēt se ioignit le cōte de clairmōt. Le nōbre des gens de guerre q̄ estoiēt soubz la cōduicte de ses cappitaines estoit de douze cēs hōmes darmes/quatre mille cinq cēs pietōs & deux mille frācs archiers. Le cōte de dunoys se mist au faulxbourg de vancelle equippe de cinq cens hōmes darmes/deux mille cinq cens pietōs & autant de frācs archiers. Le.iiii^e.iour ensuyuāt y cōparurent les contes de neuers & deu equippez de trespuissante cōpaignie de gens darmes q̄ apres qlz eurēt passe la riuiere de orne p le pont a ce faire des frācois estably se seirēt au monastere de la trinite/les armees ainsi assemblees le bouleuert q̄ estoit vers leglise sainct Estiēne fut le lendemain prins dassault. Vint apres Charles & auec luy Rene roy de Sicille equippe de mil hōmes darmes & de deux mille archiers a cheual auec autāt de frācs archiers/& prīt logis au monastere de ardayn ou il habita durāt le tēps de lassiegemēt La presence de Charles augmēta les courages des gēs darmes q̄ tantost firent fossez a lentour & soubzterrasses p lesquelles on alloit iusques aux murailles de la ville.



Au regard des bouleuers qui estoiēt dressez cōtre les portes au faulxbourg de vancelle/deuāt tous cōmenca le cōte de dunoys a les assaillir & les print de force Dautre part le cōnestable non moins diligent fist passer ses gens par dedans les fossez & cōuiniers q̄ alloient dessoubz terre & fist trebuscher la tour qui estoit au coing de la ville vers sainct Estiēne. Celle tour ainsi tombee tellement espouēta les ennemys que sans chōmer firent parler de rendre la ville Pour traicter ceste matiere Charles establit le conte de dunoys Pierre bresay & Jehan bureau. Au nom des anglois vindrēt ensemble Richard herisson baillif de caen & Robert garge. Les habitans de caen pour en soy y ennoyerent Eustace ganuet & labbe de sainct Estienne Parquoy le iour de faire lassemblee fut mis au lendemain de la feste sainct

Lacteur.

La prīse de bayeux.

Caen des frācois assiege.

Jehan baptiste. Auquel iour appoincte fut q̃ les anglois sortiroiẽt de la ville se dedãs le premier iour de iuillet nestoiẽt de leurs gẽs secourus. Quãt le iour assigne fut escheu pource q̃ nul ne les secouroit ilz obeirẽt a lappoinctemẽt rendãs la ville ⁊ le chasteau ou estoit le duc de sombresset auec sa femme ⁊ ses enfans equippe de moult grosse ⁊ puissante garnison de gẽs darmes/car on trouue en memoire q̃l y auoit en nõbre ⁊ de cõpte fait quatre mille hõmes de guerre anglois cõmis ⁊ deputez pour la garde de la ville Ausquelz furent baillez nauires pour porter eulx et leurs biens en angleterre.

La prise de Caen.

¶ Caen des anglois deliure le cõte de dunoys auec .cc. hõmes darmes ⁊ grãde multitude darchiers p le chasteau entra en la ville. Le .v^e. iour apres Charles magnifiquement du peuple receu/apres q̃l eut distribue les dignitez/preeminẽces ⁊ offices manda faire marcher larmee a fallaise. Et ce pendãt quil seiournoit a caen vindrẽt ambassadeurs de Philippe duc de bourgongne monseigñr de croy Jehan croy freres ⁊ dorsins cheualier doze chãpenoys pour demãder la fille de Charles estre baillee en mariage a Charles filz de Philippe.

Ambassadeurs de bourgõgne.

¶ Sicõme larmee des frãcois marchoit a falaise/apres laq̃lle suyuoit Jehã bureau p longue distãce q̃ estoit cappitaine du bagage menãt plusieurs archiers/les anglois impetueusemẽt yssirẽt hors la ville ⁊ vindrẽt assaillir le bagaige. Et pourtãt q̃ foiblemẽt leur assault soustenoit hastiuemẽt y courut poton auec puissante bẽde de gẽs darmes/par la vertu duq̃l se retyrerẽt les ennemys en leurs munitiõs. Puis arriua ⁊ se assembla larmee tellemẽt q̃ fallaise fut de to⁹ costez assiegee/auq̃l assiegemẽt voyant Charles y assister beaucoup plus de gens q̃l ne cõnenoit a la besongne enuoya a richemõt auec partie de larmee a cherebourg. Ceulx q̃ demourerent a falaise p plusieurs fossez ⁊ coups dartillerie abatirẽt les murailles ne permettãs les assiegez en aucun tẽps reposer. Po^r raison dequoy Andre tresbot ⁊ thomas ethon q̃ Talebot auoit laisse en garnison en ce lieu auec quinze cẽs anglois craignans estre prins ⁊ expugnez de force/baillerent hostages ⁊ se obligerẽt remettre falaise en la puissãce du roy Charles se il deliuroit son maistre Talebot q̃ estoit tenu en prison a dreux. Apres q̃ les vnze iours de terme furẽt passez (nul venant q̃ dõnast secours aux assiegez) Les anglois laissant falaise receurẽt Talebot ⁊ franchemẽt sen allerent. Lors dõna Charles la cappitainerie de falaise a Poton/⁊ dillec soubz la cõduicte du cappitaine Culant enuoya partie de larmee a danfront. Le chasteau iacoit quil fust tresfort ⁊ tenu par garnison trespuissante dãglois/neantmoins les ennemys considerans la malice ⁊ iniquite de la presente fortune rendirent la ville ⁊ le chasteau aux frãcoys moyennant q̃ permis leur fust de sen aller.

La reductiõ de falaise.

¶ En ce mesme temps q̃ fut lan de grace mil. cccc. l. Frãcoys duc de bretaigne q̃ par constãte ⁊ entiere foy auoit suyuy le party du roy Charles alla de vie a trespas. A cestuy fut vne merueilleuse ⁊ extinguible hayne a lencõtre de son frere Gilles pourtãt q̃l suyuoit lalliãce des ãglois ⁊ ne pouoit estre aduerty de la laisser en quelque maniere que ce fust. Parquoy mis en prison finablemẽt par le commandement des frãcois deux satallites luy tortillerẽt vne seruiette a lentour de sa gorge ⁊ le estranglerent. Les bretõs mettãs la coulpe de ceste mort dessus Montaulban q̃ par le duc auoit receu la garde de Gilles/disans iceulx bretons que Gilles auoit bon courage enuers les francoys/mais par la trahyson de Mõtaulban fut rapporte aux frãcois quil faisoit tout autremẽt quil ne pensoit. De laquelle chose les cõpaignons mesmes de mõtaulban furẽt tesmoings depuis le perception dessusdicte/au moyen de quoy partie diceulx fut mise a mort ⁊ lautre partie sauua

Le trespas du duc de bretaigne.

sa vie par la fuitte. ¶ En lassiegemēt de cherebourg fut faicte vne chose non ouye devant ce tēps dōt lon dit q̄ Jehā bureau fut aucteur. Le chasteau de cherebourg est vng chasteau situe en vng haure de mer lieu sablonneux & nō ferme ny estable pour asseoir artillerie/par ce q̄ en icelluy vne fois ou deux le iour coulle & se respand la mer. En ce lieu tāt mal asseure Jehan bureau establit & affuta lartillerie la courāt cōtre les iniures de la mer de couuerture de cuyr lesquelles il auoit fait oingdre de moult grande quātite de gresse. En ceste maniere la pouldre q̇ estoit en icelle artillerie deffendue ne pouoit estre aucunement gastee p̄ aucun humeur de la mer/si que quāt la mer retenoit son eaue facillemēt estoiēt dressees & erigees pour iecter et rōpoient les murailles du chasteau. Adonc Thomas gōnel esmerueillant la nouuellete de ceste chose/il q̇ estoit cappitaine du chasteau print cōseil de le rēdre et liurer. Il auoit vng filz lequel tenoit ostage a rouen po[r] les deniers q̇l auoit leuez/parquoy requist q̄ pour recōpense de ceste deliurāce luy fust rēdu & restitue. Ainsi dōc apres q̇l eut recouuert son filz rēdit le chasteau/& auec toute la garnison de cherebourg fut laisse aller frāchement en angleterre Au cōmencement de lassiegement de ceste place fut occis de la muraille le cappitaine Coytif admiral de frāce preux en bataille et tresloyal hōme enuers le roy Charles/aussi fut Tedual cormosian baillif de troyes tresuaillant cheualier. Ce chasteau de cherebourg fut la derniere des places(q̄ les anglois vaincus)recouura Charles en normādie apres vng an & six iours q̄ la guerre auoit este cōmencee sans y auoir eu grāt meurtre & occision de gēs. Se bien tu cōsideres la multitude & puissance des ennemys & les diuerses victoires en plusieurs lieux obtenues/car la terre de normandie est vne moult puissante terre laq̄lle consiste en vne eglise metropolitaine/six citez & nonante quatre villes auec les chasteaulx rēplis de plusieurs villages cōstruictz & edifiez en forme de citez/& a peine la pourra passer vng hōme allegre & diligēt en six iournees/elle rapporte moutōs/brebis/vaches/beufz & poissons/fertile en bledz/tāt plaine de pōmes & poires en tous lieux q̄ la nation en fait des cidres en habondāce qui leur seruēt de bruuages & si portent vendre les fruictz a foyson aux estrāgiers. Le peuple se applique a faire les draps de laines/trop vsent de boysson/mesmes de ces cidres de pōmes & poires. La nation des normās de sa propre nature est chaulde/nullement tenue ny obligee a loix estranges/aincois vit en ses meurs & soubz sa coustume quelle deffend oppinastrement. Elle est aussi enclinee a fraulde & a noyse ou proces/si que les estrāgiers craignent auoir son alliance/ou a demesler quelque besongne auec elle. Dautre part semblablement est adonnee a doctrine & deuotion/ydoine & forte en bataille. Et voit on par escript plusieurs vaillans fais et prouesses dicelle nation contre les estrangiers.

Note subtillite merueilleuse.

La prise de cherebourg

Nota.

La nature des normās

¶ Apres la subiugation de normādie nont richemēt receu le gouuernemēt. Charles tourne son courage aux acquitains/dessus lesquelz le roy dāgleterre auoit eu domination & seigneurie lespace de sept vingtz ans. La premiere partie de ceste guerre receut le vicōte de lymoges/& auec luy Charles culault mareschal. Poton de santraille Pierre de louuain/ioachī rouault & geoffroy de saīct belain ceulx cy cheminās faire la guerre a bergerac chāp de perigort assiegerēt la ville & p̄ force de coups de bōbardes & autre espece dartillerie prindrēt la ville dassault ou philippe culault fut mis en garnison a uec cēt hōmes darmes soubz sa cōduicte/de la cheminās a Jōsac situe sus la riuiere de dordōne apres q̇lz eurēt occis. xxv. anglois prindrēt le chasteau/& tātost se rendirēt les places circōuoysines. Si cōme pour lentretenemēt de la guerre acquitaniq̄ peu y auoit

La prise de de bergerac

Guerre en acquitaine

de pecune a souldoyer les gēs darmes. Sāson receueur general des [illegible] fut accuse de mal auoir administre la pecune du roy/pour raison de quoy mis en prison a toute cōfessa auoir retenu grāt nōbre des deniers du roy/a ceste cause chastie p longue prison cōbien ql eust merite plus grande peine toutesuoyes le begnin roy le condāpna seullemēt a payer la somme de six vingtz mille escus q fut legiere pugnitiō pour vng grāt larcin. En ce tēps le cōte dornal filz du pce dalbret haissant les anglois chemina de bosac a lisle medoc pres bordeaulx affin de acquerir quelque proye et cōme il se fust arreste au boys q est ioignāt le chemin po' soy refaire z reposer on luy annōca q les bu degalope soubz la cōduicte de leur mere (q est le nō du magistrat de la cite) auoiēt pris les armes cōtre soy z q bien pres dillec estoiēt enuirō neuf mille pietōs. Desqlles nouuelles nullemēt dornal espouēte Jacoit q seullemēt eust cinq cēs cōbatās hōmes dexcellente vertu Il mist en ordre son armee/z des incōtinēt assaillant ses aduersaire en occist seize cēs hōmes dōt leur cappitaine sen fuit grāt erre a bordeaulx. Oultre lequel meurtre print douze cēs prisonniers Partie de ceste victoire a souueraine gloire attribuerent Estiēne Vignol Robin petit q menoit la bāde des escossoys z vng autre cappitaine surnōme lespinasse exercitez en force darmes dangleterre. Cōme Pierre eust succede en la principaulte a frācois duc de bretaigne il se trāsporta par deuers Charles q lors se tournoit a mōbason La cause de sa venue estoit affin de faire foy z hōmage a Charles du duche de bretaigne z luy faire le sermēt de fidelite. Or coustume de ceulx q font hōmage au roy z sermēt de fidelite cest de oster leur saincture/lespee z le bouclier/to' lesquelz meubles delaissez appartiēnent au premier varlet de chābre du roy. Aps q po' faire lhōmage au roy eut Pierre oste ses enseignes de cheualerie Treuel chācelier cōmēca a parler en ceste maniere. Noble duc tu maintenāt fais foy z hōmage totallemēt frāche au roy de frāce z te mōstres a luy subiect pour obeir cōme a ton seigneur z souuerain price. Auql respondāt le chācelier du duc q pres estoit [illegible] cōme tu as parle/se cōfesse le duc subiect au roy de frāce/la raison [illegible] foy z hōmage est en ce/z aux autres princes de frāce differēte. De ceste [illegible] longuemēt eut este debatu z dispute. Et icelluy Charles [illegible] en ensuyuāt la coustume de ses pdecesseurs. En apres fist aussi [illegible] au roy sermēt de fidelite a cause de la cōte de mōtfort z sans adioustemēt de cōdition simplemēt se obligea a Charles par foy z sermēt.

Le cōte dornal.

Altercatiō a quelle maniere doit tenir le duc de bretaigne a faire foy et hōmage au roy de frāce

Nota.

AU printēps ensuyuāt enuoya le roy le cōte de dunoys en acquitaine auec vne moult grosse z puissante armee z luy cōmāda mōtguion assieger. Auec lequel peu aps vit le duc dalēcon lesme auec bōne puissance de gēs darmes/z y estoit Jehā bureau. Lon dit que ceste armee furēt .xx. hōmes darmes auec les pietōs/hallebardiers z coustilliers oultre le nōbre de trois mille sept cēs frācs archiers/car vng hōme darmes entre les frācois est celluy q bataille auec deux archiers z vng coustiller alimēte et soustenu des deniers z gaiges publiques. En la garnison de mōtguyon estoit Regnault de saint iulien q plus nayant aucune esperāce de salut moult hastiuemēt vint a parlemēter auec le seigneur de rochechouard/le seigneur de la roche foucault z iehā bureau. Aps q lappoinctemēt de rēdre la ville fait et cōferme cōme ne fust au io[illegible]gne aucun venu des anglois po' Regnault secourir z ayder/il ayāt obtenu li[illegible] aller auec ses biēs delaissa mōtguion en la puissance et seigneurie de charles [illegible] durāt ces io's le cōte de dunoys en deux lieux assiega blaye assise au riuage de la mer a lopposite de lisle medoc q se arreste deuāt le regard de la porte mist les autres bēdes.

mōtguion.

vers le chasteau de sqlles Jaques chabã ⁊ Joachin rouault estoiẽt cappitaines/dautre part Jehã boursier dessus la mer estoit cappitaine des gallees menãt plusieurs gẽs darmes ⁊ victuailles/to⁹ lesqlz approchãs du port veirẽt cinq grãdes nauires des ennemys ven⁊s de bordeaulx pour apporter secours ⁊ viures aux assiegez/mais de ceste veue ne furẽt les frãcois estõnez/aincois sans paour les allerẽt assaillir ⁊ ꝑ tresapre bataille myrẽt les anglois en fuitte les poursuyuãs iusques au haure de bordeaulx. Quãt boursier fut retourne de la fuitte des ennemys il batit blaye a force dartillerie si q̃ en plusieurs ꝑties les murailles tõberẽt Et aucũs frãcs archiers de la bẽde pierre de lormain ia le soleil se couchãt entrerẽt en icelles murailles ou suyuiz furent des autres ⁊ de force la ville prindrẽt. En quoy faisant les frãcois occirẽt partie de .cc. hõmes de sa garnison/lautre partie empoignerẽt prisonniers ⁊ le residu se retyra au chasteau ausquelz fut la vie sauuee soubz ces loix ⁊ conditiõs/cestassauoir q̃ to⁹ viendroiẽt en la puissance du roy ꝑdroit de cappitaine/dõt apˢ se pourroiẽt racheter en payant le pris de leur rancon/to⁹ leurs biẽs soubz garde mettroiẽt ⁊ de la riẽs ne pourroiẽt emporter/eulx deliurez iamais les armes ne prendroiẽt cõtre les frãcois Et ne sortiroiẽt de prison ou captiuite iusques a ce q̃ frãchemẽt eussent delaisse les places q̃lz tenoiẽt en acquitaine auec to⁹ les frãcois q̃lz tenoiẽt en prison fust ꝑ droit de guerre ou ꝑ obligation de pecune leuee ⁊ emprũtee. Auec les anglois estoit Pierre de mõtferrat hõme tresnoble q̃ lors fut mis en sa franche liberte en baillant toutesuoyes son filz ⁊ le sien nepueu pour ostages iusques a ce q̃l eust paye la somme de dix mille escus. Et se dedans .xl. iours il faisoit au roy Charles sermẽt de fidelite auec ce ꝓmettoit en garde au cõte de dunoys deux villes de sa iurisdition/quitte seroit ⁊ absoulz de ceste pecune. Les choses ainsi a blaye ordõnees receurẽt les frãcois la ville auec le chasteau/dillec cheminãs au bourg ou estoit Berard de mõtferrat auec cinq cẽs hõmes de guerre belliqueux en garnison prindrẽt la place moyennãt q̃ les anglois se rendirẽt q̃ par cõposition leurs biẽs dillecq̃s franchemẽt emporterẽt. ¶ Enuiron ce tẽps les frãcois myrent le siege en quatre lieux/car le cõte dalbret auec ses deux filz equippe de puissante cõpaignie de gens darmes assiega arques/le cõte darmignac rion/le cõte de pointieure chastillon en perigor/⁊ le cõte de dunoys cõmanda aller assieger frousac tresfort chasteau de art ⁊ nature. Pendãt leql assiegemẽt les liburnoys enuoyerẽt ambassadeurs par deuers icelluy cõte de dunoys/⁊ soubz certaines loix se rendirẽt en la seigneurie ⁊ obeissance de Charles/mais les anglois en quatre lieux assiegez cõme ilz eussent entendu q̃ les bordelois traictoiẽt de soy rẽdre auec les frãcois tresapremẽt se deffendoiẽt attendans la venue de lappoinctement a ce q̃ ensemble auec la cite vsassent de cõmun appoinctemẽt/ou se riens on ne faisoit peussent soy rigler selon lestat du temps/mais ceulx qui deffendoiẽt Froussac quãt ilz se sentirent enserrez en lassiegemẽt promirent rendre le chasteau en la puissance des frãcois le .xviii.ᵉ iour de may se dedãs ce iour les cappitaines de leur alliance ne leur dõnoient secours apres q̃ en vain attendirẽt layde de leurs gens en ensuyuãt lappoinctemẽt dessusdit delaisserẽt Frousac ⁊ senallerent auec leurs biens et ostages q̃ le cõte de dunoys auoit receu pour la seurete des promesses. Ce pendãt que ces choses se traictoiẽt es assiegemẽs dessusditz les bordeloys enuoyerent leurs messagiers vers le cõte de dunoys auec mandemẽs de soubzmettre soy la cite auec la prouince de gascongne en la puissance de Charles moyennãt certaines conditions. Toutesuoyes no⁹ ne disons cela apres la forme des articles dicelle redu-

La prise de Blaye.

Quatre sieges en vng temps.

La prise de Frousac.

Les bordelois.

ction pource que les bordeloys en leur foy ne demeureret combien que le iour passe dedans lequel ilz attendoient le secours dangleterre eussent mis les fracois dedas la cite.



Ecote de foix & captaubase suyuas lexeple des bordeloys vindret en lobeissance du roy Charles soubz quelques conditios q au nom du roy furent receues p le cote de dunoys non desprisant la fortune apres la cqueste de presque tout le pays de prouece la pluspart de larmee de frace fut reuoyee en sa maison q lon cognoist pour certain auoir fait le nobre de vingt mille homes robustes es armes acoustumez Restoit encores bayone derniere ville de gascogne q Charles mada assieger & pour ce faire y enuoya les cotes de foix & de dunoys auec vne armee Lassiegemet a cause de deux fleuues (cestassauoir doze & nyue q se respandet parmy presque toute la cite) fut departy en deux lieux tellemet q vne armee ne pouoit lautre secourir Toutesuoyes peu de iours apres les anglois q en forte garnison tenoiet le faubourg faict leon ayans deffiace de leurs besongnes se retyras vers les autres anglois bruslerent le faubourg auec les eglises & lieux sacrez Et sicome les fracois les poursuyuoiet peu sen faillit qlz entrassent en la cite auec les ennemys Mais empeschez p treshaulx fossez se abstindret & arresteret de ceste course. Le lendemain de ce iour le cote dalebret & le viconte de tartase auec. cc. homes darmes & trois mille archiers occuperet le pot leuis q meine au sainct esperit p leql estoit fait ouuerture aux ennemys pour entrer en la ville le ropiret & abbatiret Vers la mer estoit vng boulleuert p leql pouoiet les anglois faire vne course. A ceste cause pensas surpredre & enclorre les fracois impourueuz come cladestinemet eussent fait sortir leurs ges darmes Bernard bierre bastard de foix comeca a courir cotre eulx en sorte q par excellente vertu les repoulsa en la cite & sans longue demeure partie p deceptio partie p armes print le teple pchain de la cite tresdiligement fortiffie de fossez p rapares Par ainsi la cite enclose de to costez furet les assiegez frappez de crainte Lors ne tarderet enuoyer messagiers aux cotes po impetrer permission de parlamenter/ & quat vint q lon parla ensemble paix leur fut octroyee se ilz rendoiet prisonniers Jehan de beaulmot cheualier de rhodes cappitaine de la garnison auec tout le residu dicelle garniso Aussi to les autres habitas de la cite furet laissez en leurs loix en payant. xl. mil escus pour la peine de la rebellio Ainsi fut bayonne restituee en la seigrie et obeissance du roy Charles. Au iour ensuyuat a soleil leuant le ciel estat serain vne croix blanche veue au ciel apparut laqlle veiret manifestement les fracois & anglois Par leql signe celeste pesans les citoyens estre diuinemet admonestez de obeir au roy Charles tatost ietteret les armes des anglois et se aorneret de la croix blanche selon la coustume des fracois Apres la prinse de bayone aucuns des citoyens de bordeaulx & bayone vindret a Charles q seiournoit a taillebourg luy faisans foy & sermet de fidelite come a leur roy pour raison dequoy charles aux bayonoys q estoiet condapnez a la peine pecuniaire de. xl. mille escus remist & quitta vingt mille escus. En ce mesme teps les gantoys se departiret de lalliance de Philippe duc de bourgogne a cause du tribut du sel quil sefforcoit sus eulx imposer par chascun an parquoy se esmeut guerre & la pluspart du pays fut gaste par destruction de feu & sang Et ne gaigna Philippe victoire sans grant effusion de sang de ses gens Finablemet retournerent les gatoys en lamour & beniuolence du duc qui par largesse de pecune furet pugniz de leur rebellio Aussi en angleterre le duc dyuoire & sombresset ayas assemble vne armee se hastoient de cobatre contre les francois Mais par lestude et remon-

Lassiegemet de bayonne.

La prinse d bayonne.

Signe veu au ciel.

Les gatoys rebelles a leur duc.

france des euesques ilz delaisserent leur entreprinse. ¶ Durant lequel temps le pape nicolas. ve. de ce nõ/administrant leglise Romaine/cõe les turcs ayans pris bezancon occupoient presq̃ toute la grece/Guillaume de touteuille cardinal de Rouẽ fut enuoie ambassadeur vers Charles pour estre arbitre de paix entre les francois et angloys. Car ce pendant que si puissans roys estoiẽt p̃ hayne et rancune empeschez. Le pape p̃ vraye similitude craignoit le residu du peuple chrestien estre assailly ⁊ facilement vaincu des turcs et detestables infideles. A lãbassadeur respondit charles/auoir desplaisance de ce q̃ la grece souffroit des turcs/et q̃ tant nestoit esmeu et enflãbe ɔtre les anglois que les armes ostees ne voulsist recepuoir iuste et honneste paix/laquelle chose il auoit tousiours non seulement desiree/aincois aussi offerte aux ennemys. Et selle interuenoit/q̃ voulentairement se mettroit en son debuoir de par armeures gensdarmes et richesses secourir lestat des chrestiẽs afflige. Pour ceste mesme cause larcheuesque de rauenne descendu estoit en angleterre/par deuers le roy Henry/Auq̃l par les ɔseillers dicelluy roy Henry a ce faire choisys/fut respondu. Que quãt les anglois auroient oste autant de terre aux francois comme Charles leur en auoit oste/lors escherroit opportunite de faire appoinctemẽt de paix auec les francois. Tant orguilleuse responce firent les ennemys. ausq̃lz ne chaloit du tresapparent danger de chrestiens. Parquoy lissue de la legatiõ ⁊ ãbassade fut inutile/sinõ q̃ce pẽdant le legat sappliqua ⁊ reforma la deprauatiõ ⁊ iniq̃te des meurs de luniuersite de paris: excõmuniãt ceulx q̃ seroiẽt preuaricateurs ⁊ infracteurs de loix p̃ luy establies/⁊ q̃ par pecune recepueroit la rectorie dicelle vniuersite finissant au. iiie. mois/Soubz laq̃lle loy toutes les autres dignitez preeminẽces ⁊ maistrises scolastiq̃s estoiẽt tenues a ce q̃ selõ la dissolutiõ accoustumee ne fussent vẽdues les offices. Ce pẽdant q̃ le legat faisoit ces choses/Jaq̃s cueur argẽtier de Charles/ayant marche ⁊ intelligẽce auec les turcs/fut accuse auoir fait porter p̃ deuers eulx toutes sortes darmeures ⁊ enuoye armurier ɔtre la p̃hibitiõ ecclesiastiq̃. Dauãtage fut icelluy Jaq̃s cueur accuse q̃ renuoie auoit a son seign̄r vng chrestiẽ prisonnier/leq̃l parauẽture estoit eschappe de la seruitude des turcs/⁊ exige innõbrable pecune en lãguedoc. Pour raison desquelles choses/p̃ le ɔmãdemẽt de charles fut mis en prison ɔdãne a rendre ⁊ payer grãt nõbre de pecune/⁊ finalemẽt enuoie en exil. Aussi vne femme noble nõmee de mortaigne fut punie/pour auoir ꝑpose faulse accusatiõ. ¶ Je trouue q̃ en ce tẽps le duc de sauoye ɔmist offense a lẽcõtre de charles/pour laq̃lle le roy irrite/mena sõ armee en sauoye. Escrire ne puis la maniere du delict/pour ce q̃ nen ya aucune chose veu ne sceu des escripuains. Quãt charles fut venu en forest/dõt ya bref passage pour aller en sauoye Le legat de toute ville retournant au pape nicolas aduerty de la venue du roy Charles/p̃mieremẽt tourna son chemin vers le duc/et tãtost vint au roy/faisant telle diligence/q̃ le duc soy repentãt des faultes cõmises p̃mist p̃ foy ⁊ sermẽt de tout satisffaire a charles/p̃quoy le roy appaise de la penitẽce ⁊ satisfactiõ du duc rẽuoya ses gẽsdarmes en leurs maisons. Et le legat chemina oultre a lacõplissemẽt de son chemi. ¶ Ce pẽdãt les bordelois non ayans oublie la vieille alliance ⁊ societe des anglois/ɔspirerent cõtre les francois/⁊ pour leur cõspiration executer faignans traicter q̃lque negoce cõuenable firent sortir hors la ville le seignr de lespaue auec aucũs des p̃ncipaulx citoyens. De laquelle cõspiration (comme lon dit) le Marquis de montferrat et Danglade/furent aucteurs. cõtempteurs de la foy que iuree auoient au Roy Charles. Ceulx qui estoiẽt ptis de Bordeaulx chargez amãt

Reformation sur luniuersite d' paris.

La punitiõ de Jaques cueur.

La rebelliõ des bordeloys.

la mer se trãsporta vers Henry en angleterre. Ausql pmirent soy a la cite de Bordeaulx
rẽdre soubz sa puissãce: sil enuoyoit son armee en aqtaine: disãt ql ny auoit aucunes bẽ
des de gẽsdarmes frãcois fors celles q̃ estoient establies es garnisons mois suffisãtes
a soustenir vne bataille. Pour ceste guerre ɔduire Hẽry y enuoia Talebot/qui mist es
galees Dãgleterre cĩq mille anglois arriua le. xvᵉ. ioᶻ de nouẽbre a lisle medoc/ou il-
lec fist courir parmy le pays q̃lque bẽdes de gẽsdarmes/dõt les habitans moult furẽt
espouẽtez. Les bordeloys aduertis de la venue de Talebot parlans lung a lautre p pa
roles secrettes/ɔsultoient que lon deuoit frãchement et en liberte laisser aller les capi
taines des frãcois/cestassauoir Coytif seneschal daqtaine/Jehã du puy lieutenant du
iuge de la cite. Ce pendant q̃ la chose estoit en doubte/aucũs secrettement sortans hors
la ville ouurirent les portes aux angloys/et sans chõmer les deux capitaines auec tou
te la garnison et les officiers roiaulx sans faire meurtre trahys furẽt et liurez es mais
des ennemys. Quant Charles fut aduerty de la ɔspiration et rebelliõ des bordeloys/
Il enuoya les deux mareschaulx auec le ɔte Dorual et Joachin rouuault/au conte de
clairmõt gouuerneur Daqtaine ou six cẽs hões darmes auec leurs archers les accõ-
pagnerent/mais les ennemys diligens auoient ia prins quelques chasteaulx auant q̃
les gẽsdarmes francois feussent assemblez. Aussi a Talebot nouuellemẽt estoit sur
uenu Dangleterre quatre mille hommes de guerre auec quatre vingtz nauires por-
tans viures en habondance/tellement que Chastillon et Fronsac estoient venuz en la
puissance de Talebot. ¶ Apres que Charles eut passe lyuer a Tours/menãt nou
uelle armee mist le siege a Lisignen/et dillec cheminant a sainct Jehan ouyt dire que Ja
ques chaban auoit pris de force la ville de Charlay/et en ce faisant occist plusieurs an
glois/oultre ceulx q̃ estoient fouyz en la tour lesquelz furent tous decapitez/pource q̃lz
auoient rendue la foy p eulx iuree au roy Charles suyuans les ennemys. Peu apres
il cõmãda a Loheac mener larmee a Chastillon au champ de perigort/et luy bailla la
ɔduicte de. xviii. cens hommes darmes auec les archers. Le siege des franchois mis a
chastillon Jehan bureau et Jaspart bureau son frere capitaines du bagage de larmee/
commanderent a sept cens pionniers quilz auoient continuellement besongne. clorre
Chastillõ enuironner lost des fossez/Talebot congnoissant ce que lon faisoit a Chastillon print
auec soy cinq mille anglois/et marcha en bataille contre les Francois/qui sachans sa
venue hastiuement se retyrerent dedens leurs rampars. En laquelle retraicte Tale
bot attrappa enuiron cent archers/qui furent plus paresseux que les autres. Et de ce
ste fortune ennorguilly/pource quil croyoit les francois fouyz et que tous ses gensdar
mes nestoient encores assemblez sarresta vng peu/et ce pendant commanda raffreichir
ses gensdarmes. Ce reposer ne fut aux francois inutile. Car tout comme il dura
fortifierent leurs rampars des plus deffensables artilleries et courageusement se
renforcerent contre les ennemys. Au moyen dequoy Talebot apres quil eut amasse
ses gensdarmes et mis en ordre a son armee approchant aux munitions des francoys/
se efforcea entrer dedens par soubdaine impetuosite/dont les Francois par constance ver
tueuse le repoulserent. ¶ En ce iour Tallebot pourtant que viel estoit vsoit dugne
petite haquenee. Et sur icelle estant assis animoit ses gens a combatre. Tous les au
tres pietons bataillloient par incredible fureur de couraige assailloient les tentes des
Francoys pour tant par ostentation deceptiue beaucoup plus denseignes et estandars de
guerre quil ne conuenoit a leur nombre. Longuement et tresaigrement fut combatu/si

que la victoire lõguement doubteuse ne pmettoit a luy ny a lautre esperãce iusques a ce q̃ Mõtauban appelle auec le capitaine henaud/a q̃ obeyssoit la bende du duc de bretaigne. Les francois reprindrent leurs forces repoulserent les ennemys/et occuperẽt aucunes de leurs enseignes/pquoy les anglois lãguissans en leurs courages: quant ilz virẽt la haquenee de Talebot psternee dũg coup de bõbarde & icelluy Talebot occis p vng francois/se mirent en fuytte. En ceste bataille moururent huyt cẽs anglois de nom obscur/auec.xl.hões nobles desq̃lz estoit le filz de talebot. Lon dit q̃ sembloit fut le nõbre de ceulx q̃ fouyrẽt & se getterẽt en la riuiere Dordõne. A ceste cause le marquis de mõtferrãt Dangsault & le filz de Candalle/auec cĩq mille hões de guerre hastiuemẽt se retyrerẽt a Chastillõ/& lespart a Bordeaulx. Lors les habitãs de chastillõ se rendirẽt côbiẽ q̃lz fussent tenuz p tresforte garnison/soy soubzmettãs totallemẽt a la voulẽte de Charles. Le côseil desq̃lz suyuãs les melionnoys & liburnoys firẽt semblables obeyssance. Ceulx aussi q̃ tenoiẽt neuf chastel amy lisle/le.xv^e.iour apẽs q̃lz furent assiegez/furent receuz par le conte de clairmont. Autant en firent les habitans de blanchefort/cadillac/sainct maquaire/les longongnois & villendrains: car charles venant Dangolesme a Libourne espouente de craincte les ẽnemys/si q̃ peu de tẽps apres print quelque nõbre de villes et chasteaulx. Puis enuoya les frãcs archers a Bordeaulx pour gaster les pays de Bordelois/et bastir vng boulevert a loppposite de la cite/au lieu que les habitans dient Lormõt ou loheac/loys de beaumont/ Jaques chaban/ Jehan et Jaspart bureau freres/furent mis en garnison. Pres du port estoiẽt les galees du roy eq̃ppees darmures & de viures en habõdãce/Deuãt lesquelles estoiẽt aussi les anglois dedẽs leurs nefz/q̃ auoient illec basty vng boulevert pour la deffense di celles: dont chascun iour faisoient courses et ribleries contre les francois: mais finallement destituez de victuailles/et pressez de cõtinuelz assaulx des francois attẽdu principallement q̃ toutes les places des frontieres circõuoisines leur estoient ostees/& nauoient ou se peussent retyrer/requirent la clemence du roy Charles. car il estoit naturellement tresbegnin/et ia lair infect de pestilence offensoit les gensdarmes/pour raison dequoy recepuãt Bordeaulx en la foy de son obeissance/donna aux anglois pmission de sen aller/& bannit Durase/et lespare/auecques autres vingt capitaines coulpables de la trahison/mais lespare peu apres fut decapite a Poytiers/pource quil auoit pense contre Charles vne autre trahisõ. Par ainsi les choses des Bordelois appaisees/& le conte de clairmont estably au gouuernement de Prouence/retourna Charles a Tours. Lan de grace Mil.cccc.liii. ¶ Auquel temps Guillaume edelin docteur en theologie prieur de sainct Germain en laye condamne fut a Eureux a tenir prison perpetuelle/pour cause de faulse religion/car comme il fut affuble des amours de q̃lque noble femme/et ne peut facilement iouyr de sa compagnie/inuocãt laide du diable ladora en espece dung mouton. Puis fut par luy enseigne prendre vng balet & le mettre entre ses cuysses en forme dung cheual/tellement que quant cecy faisoit en brief mouuement se transportoit ou il vouloit/laquelle sorcerie est dicte la sorcerie de vauldois.

La mort de Talebot.

Victoire contre les anglois.

La reduction de Bordeaulx

Guillaume edelyn ydolatre.

¶ Toutesfois Charles contre la legerete & desloyaulte des Bordlois/fist bastir deux tours en leur cite/par la force desquelles le peuple nouuellemẽt côuerty pourroit estre tenu en son obeyssance. ¶ Durant ce temps comme deux de diuerses partialitez estriuassent pour larcheuesche Daux/le conte Darmignac desprisant les commandemens Charles auoit mene et institue au siege sacerdotal lautre des competiteurs nomme

Justin. De laquelle arrogance Charles courrouce/enuoia le conte de clairmont auec vne armee en armignac/qui auec laide du cōte de Dāpmartin ⁊ de Floquet/despoullerēt le rebelle de toutes ses terres. Aussi Otho castellan florētin/⁊ Guillaume goufier auoient fait par art magique aucunes ymages ꝑ laide desq̄lles (cōme follemēt ilz cuidoient) peussent acquerir la principalle auctorite enuers le roy deuant tous les officiers de la maison. Pour raison dequoy enuers Charles accusez furēt mis en prison lung a Thoulouse ⁊ lautre a Tours. ¶ Oultre ces choses Jehan duc dalencon par le commādemēt de Charles empongne a paris/mene fut en prison a Melun/car il ayāt enuie de la trāquillite du tēps ⁊ impacient du repos par Charles acquis/procuroit dāgleterre nouueaulx mouuemens de guerre/si que ꝑ plusieurs messagers lesquelz il enuoya au roy dāgleterre le enhortant assaillir normēdie ꝓmettāt luy estre aydeur. Aussi q̄l auoit des places ⁊ chasteaulx/q̄ incōtinēt seroiēt trahiz ⁊ liurez a ceulx q̄ viendroiēt/disant dauātage q̄ Charles estoit loig ⁊ q̄l tenoit ses gēsdarmes en trois diuers pays/parquoy pourroit plusieurs places occuper ꝑmier q̄ charles le sentist. et affin q̄ son cōseil ꝓcedast en plus ferme foy ⁊ seurete/il delibera bailler sa fille en mariage a vng anglois/q̄ estoit le filz du duc diuoire. Po^r faire ceste trahison il vsa du seruice de Jaq̄s hay anglois. Thomas gillet ꝑstre/Danfronc/hōtiton herault Dangleterre ⁊ de Hemon callet. Ausq̄lz le duc Dalēcon bailla signe occulte de prēdre le poulce depstre de la main de celluy a qui ilz deueroiēt ꝑler ou bailler lettres de celle chose.

Lēprisonnemēt de Jehā duc dalēcō.

La sētence donnee ꝯtre le duc dalēcon.

Quāt ces choses furēt cōgneues tant ꝑ tesmoingz cōe ꝑ la voulētaire confession dicelluy duc/Charles faisāt assemblee generalle des seigne^rs a Vādosme/cōmāda ꝓnoncer par iugemēt diffinitif Jehā duc dalencon (apres q̄l auoit este detenu deux ans en prison) estre priue de tous ses biēs ⁊ digne de supplice de mort/mais le roy plain de clemēce ⁊ misericorde modera depuis la sentence/car la peine de mort ne fut infligee au traistre/⁊ furent les biens restituez a ses enfans. ¶ Auec toutes ces aduersitez iteruīt aussi la ꝯtumace de loys daulphī de vienne ꝯtre le roy charles son pere/car cestuy cōe il fut hors de minorite ꝓnant occasion sur les officiers de la maison du roy q̄ seruoient son pere/⁊ gouuernoiēt la chose publique/impetra de charles partyr de la court ⁊ sen aller en daulphine ou il pourroit seiourner lespace de quatre mois. Sil fist cecy de sa ꝓpre nature ou par le mauluais ꝯseil des siens/ie ne le puis facilemēt escripre. Toutesfois cest chose certaine que Loys estoit tresmarry et desplaisant que son pere selon son vouloir ne luy faisoit distribuer suffisance de pecune/Et faisoit mal et ses familiers domestiques que aucuns officiers de la maison du roy estoit/la totalle auctorite de gouuerner qui establiz es offices et administrations publiques auoient largesse ⁊ abondance de richesses/mais a Loys filz aisne et aux seruiteurs dicelluy/Charles ne donnoit autre prouffit fors seullement leurs despens ordinaires/soubz laquelle oppinion allerēt en daulphine foullās le pays des tailles ⁊ exigeans pecune des plus riches. Certes riēs ne est q̄ noblesse idigēte ne cuyde a soy estre licite. De cecy charles aduerty sen alla en daulphine/affi q̄l ēpongnast loys en viēne/ou il y auoit a soy edifie vng boulleuert sur la montaigne/mais luy espouente de la venue de son pere/hastiuement se retyra vers Philippe duc de bourgongne. Et ce pendant Charles a soy appropria tout le pays du Daulphine/enuoia a toutes les yssues et extremitez du roiaulme/pour empescher le passage a loys/qui neantmoins occultement eschappe senfouyt en Brebant/ou il fut de Philippe receu et traicte en tel honneur que luy estoit deu/auec lequel il demoura tut

La fuyte du daulphi enuers le duc de bourgongne.

ron dix ans. Pendant ce tēps furēt ambassadeurs envoyez par devers le pere affin de
recōseiller son filz avec luy/ & requerir estre loysible a cil Loys de venir devāt la face de
son pere par q̄lques ans. A laq̄lle legation adiousta philippe q̄ les ambassadeurs lex
cusassent de ce q̄l auroit loge Loys filz de si grāt roy auq̄l grandement tenu estoit faire
service/cōme a celluy q̄ trēbloit & moult craignoit lindignation paternelle/desirāt ba-
tailler cōtre les turcz se son pere luy aydoit. Aux ambassadeurs apres q̄lz furēt ouys
respōdit Charles q̄ voiremēt estoit deu grāt hōneur a Loys sil observoit lobeyssance
paternelle telle q̄l la devoit/ & q̄ Philippe navoit erre de le tenir son hoste Mais q̄l se
merveilloit q̄lle avoit este la cause de crainte a Loys davoir trēble de frayeur p si long
tēps: attendu q̄l avoit experimēte la clemence & māsuetude de son pere/de laq̄lle chose
estoient riches tesmoingz Gabriel vernus & le prieur des celestins Davignon: q̄ pour
raison de ce q̄lque fois estoiēt ambassadeurs vers luy venuz de lauctorite du pape Ni-
colas Et ne se devoit on esmerveiller sil navoit acquiesce aux requestes q̄ lors luy fu-
rēt faictes/pourtāt q̄ ce q̄l requeroit repugnoit a lopinion de plusieurs hōmes de bien
lesquelz disoiēt estre chose indecēte q̄ le filz fust loing absent de son pere & du royaulme
suyvāt le cōseil des meschās hōmes. Au regard de lexpedition du voyage de la guerre
contre les turcz q̄l sesbahyssoit certainemēt cōme celle chose estoit tōbee en la pensee de
Loys/dont iamais navoit fait mention avāt q̄l partist davec son pere. Parquoy nestoit
cecy autre chose fors dilation de vraye recōsiliation paternelle/principallemēt au tēps
que les ennemys anglois songneusemēt espioient cōment ilz se pourroiēt remettre de-
dans le royaulme de frāce/a lencōtre desquelz estoit besoing de gēs darmes. Au regard
de ce q̄l avoit prins la iouyssance du daulphine q̄ ce nestoit au dommage de la terre/les
habitās de laquelle navoiēt perdu leur liberte Lesquelz il esperoit envoyer ambassa-
deurs vers le daulphin touchāt ceste matiere portans tesmoignage de navoir este affli
gez p aucune oppression de dōmaige Mais ne par lettres ne p ambassades peut estre
Loys esmeu retourner devāt la face de son pere/si q̄ longuement fut la chose en doubte
se par guerre telle discorde devoit estre finye Toutesvoyes la chose fut dissimulee/& ce
pendāt Charles mourut. Ce pendant q̄ ces choses se traictoiēt entre le pere & le filz/
le roy de hōgrie demāda Magdaleine fille de Charles a femme & espouse. Pour rai
son dequoy vers le roy lors estāt a Tours envoya six cens chevaucheurs avec nobles
et tresriches dōs. Laodislaus estoit prince de trois royaulmes/cestassavoir de hongrie/
boesme & polonye: avec layde duq̄l avoit Charles delibere q̄lque fois faire la guerre
aux turcz Lesquelz depuis q̄lques annees lors q̄ Nicolas le quint gouvernoit le sainct
siege apostolique avoiēt prins Cōstātinoble clef de lempire des grecz & mis a mort lē
pereur. De laq̄lle chose Frācois philelphe escrivāt a Charles/diligentemēt ladmon
nesta a ce q̄ selon la coustume de ses predecesseurs prensist la cause et deffence de la foy
catholique. Ceste calamite cōstantinopolitaine perpetra Mahumet roy des turcz le.
xxvii. iour de may Lan de grace mil.cccc.liii. Les ambassadeurs receuz furēt de char
les p incredible appareil/mais avec la lyesse & cōmune ioye de tous se vint mesler ung
malheureux & triste messagier/car il fut annōce q̄ Laodislaus estoit trespasse/la mort
duq̄l ne fust sans souspecon de poyson. Neātmoins on ne fist moindre chiere aux ambas
sadeurs cōduytz par hōmes illustres de frāce q̄ les firent defrayer iusques a ce q̄lz fu-
rent entrez en germanie. Peu de iours apres ensuyuās Pierre duc de bretaigne saisy de
cōtinuelle maladie alla de vie a trespas q̄ eut pour successeur Richemōt cōnestable de

Lābassade de hongrie.

La prise de Constantinoble.

La mort du duc de bretaigne.

frãce leq̃l semblablemẽt mourut bien tost apres/⁊ luy succeda Frãcois nepueu du duc dorleãs prenãt possession du duche. ¶ De la en apres mourut Charles quãt luy fut annonce q̃ aucuns auoiẽt prepare vng breuuage pour lempoisonner. Car de cecy tellement se troubla en son courage q̃l se abstint de mãger par lespace de sept iours entiers: Parquoy lenhorterẽt les medecins q̃ plus estoit afflige par faulte de viãde q̃ par maladie. Mais sicõme en mãgeant cuidoit ayder a sa vie ses nerfz ⁊ son gosier ia retraitz/ cõme lestomac plus riẽs ne receuoit rẽdit lesperit le iour de la feste de la Magdaleine

Le trespas du roy Charles. vii.

Apres la reception ⁊ acõplissemẽt des sacremẽs selon lobseruãce chrestiẽne/⁊ de Mun sur yeure ou il estoit trespasse fut apporte en põpe royalle au sepulchre de ses predecesseurs/⁊ enseuely au monastere sainct Denys. Cil roy certes estoit cõtre lequel au cõmencemẽt de son regne fortune tresaspremẽt se rebella/cõme se elle se fust appliquee a lexterminer ⁊ mettre hors de son royaulme Puis doulcemẽt le traictãt le fist glorieux victeur/⁊ par la grace de dieu restituteur du pays/car cest chose digne descripre de luy q̃ les anglois discordãs de leur royaulme le duc dyuoire le affectant cõmenca par hayne manifeste a persecuter Henry Leq̃l remediant a celle entreprinse amassa tresgrosse armee ⁊ se tenoit en lisle chãpestre enclos et enuirõne de fossez/taudis/rãparcz ⁊ tresfortes munitiõs/huyt portes establies a lentour ⁊ autãt de gardes de sa parẽte/a ce q̃ aucun nentrast es tentes sil nestoit cõgneu. Auq̃l lieu Richard dyuoire ⁊ le conte de Waruich equippez de grãde multitude de peuple cheminerẽt en bataille/⁊ cõme ia clandestinement eussent gaigne lamytie de ceulx q̃ gardoiẽt les portes entrerent dedãs le rãparc ou ilz vindrẽt iusques a Henry/leq̃l empoigne ⁊ ceulx q̃ a lentour de luy assistoiẽt occis ⁊ a mort mis/le menerẽt a Londres le cõte de Waruich deuant luy cheminant portant lespee en la maniere du cõnestable. Tantost approchans du chasteau q̃ estoit tenu par la garnison de Henry/quãt ilz le trouuerẽt clos ⁊ ferme appellerẽt trois cappitaines despecialle noblesse pour parlementer auec eulx/ausquelz ilz promirent par foy ⁊ sermẽt saulue la vie ⁊ les biens silz leur ouuroiẽt le chasteau. Les seign̄rs ainsi persuadez vindrẽt au deuãt du roy Et tantost apres q̃lz eurent Hẽry salue/sicõme ilz le suyuoient ⁊ acõpaignoient par derriere se mutina le peuple/dont les aucũs cõtre eulx saillirent ⁊ en tuerent lung q̃ estoit hõme tresnoble. Et le lendemain deuãt la porte du chasteau les autres decapiterẽt ⁊ les trencherẽt en quatre parties. Tardiue est la raison de foy entre ceulx q̃ par conuoitise de regner ⁊ seigneurier cõbatent a cousteaulx: cõbien que le coulpable du crime loing neschappe q̃l ne soit pugny. Adõcques de la maison de Henry estoit demoure Sõbresset: q̃ despite de ce que le roy estoit tenu des conspirateurs non autremẽt q̃ prisonnier ⁊ q̃ plusieurs de son lignage auoiẽt este occis/amassa grant nombre de iouuenceaulx de ceulx principallemẽt desquelz les peres ou cousins estoiẽt perilz/⁊ par ainsi assaillant Richard trouue en la plaine de sainct Albouin equippe de plusieurs gens darmes le occit auec plusieurs autres. La teste duq̃l apres quelle fut separee du corps cõmanda moquer dune courõne de feurre/pource quil auoit affecte le royaulme. De ces aduersitez de Hẽry ayãt Charles cõpassion enuoya lettres aux normans p̃ lesquelles leur escriuoit q̃lz laissassent ⁊ souffrissent sans cõtrouerse les anglois suyuãs le party de Henry descẽdre ⁊ demourer en leur pays/y loger ⁊ marchãder liberallemẽt. Certes de telle benignite vsa charles enuers celluy leq̃l souuentesfois cõme ennemy lauoit persecute/⁊ tant q̃ possible luy fut sefforca dõner secours ⁊ ayde a Henry affin quil le remist en liberte. En ceste maniere lestat des choses humaines est

muable/a ce que cil q est esleu & constitue en hault lieu non sans cause craigne sa cheus te/et que quant il sera deiette ia ne languisse en son courage. Le cōmencement de Henry fut tresheureux Tout au cōtraire aduint a Charles Henry fut expulse de son royaulme. Et Charles apres plusieurs aduersitez glorieusemēt exalte fut appelle tres victorieux. Le iour precedant celluy auquel il mourut fut veue vne tresluysante comette prenostiquant le trespas de si grant prince et denoncant les choses futures. Signe celeste.

¶ Cy finissent les faitz et gestes du tresvictorieux roy Charles.vii^e.

¶ Sensuyuent ceulx du roy Loys vnziesme.

¶ Cōment peu de temps apres que le roy Loys.xi^e.eut cōmence a regner les princes de france Cestassauoir son propre frere Charles Charles de bourgōgne/le duc de bourbon/le duc de calabre/le cōte de dunoys/les contes de dāpmartin & de sainct Paul cōtre luy cōspirerēt & ensemble se allierēt en guerre en grosse armee vindrent prēdre le pont sainct cloud/le pont de charētō et autres lieux pour cuyder prendre paris/tellemēt que le roy fut cōtraint leur bailler ce quilz voulurent/mesmes le duche de normandie a son frere qui depuis le recouura. Loys.xi^e. lv^e.Roy de france.



Au courtoys pere/tresvictorieux roy plain de mansuetude succeda son filz Loys moult hastif en cōseil de diuers engin & a peine assez cōgneu a ses domestiques. Ce fut chose certaine q Charles eust laisse le royaulme a son filz puisne nōme Charles se bōnement leust peu faire/mais craignāt faire semēce de guerre patientemēt endura les meurs & labsence de Loys/car moult longuement a p soy auoit pense mouuoir guerre cōtre les bourguignōs/a quoy se consentoient plusieurs des seigñrs de frāce/et cōme a ce faire fut moult enclin seullemēt attendoit aucun mouuemēt de guerre estre excite p le duc de bourgōgne/a ce q tāt ne fust veu aucteur de dissentiō/cōme repoulseur & vēgeur de iniure. Les nouuelles ouyes de la mort de Charles plusieurs q excercoiēt les offices & grās estatz en la chose publique/hastiuemēt en henault p deuers Loys se trāsporterēt affin de luy cōplaire & agreer Aussi requerir de luy quelle chose leur vouldroit cōmāder a faire Et pour auoir cōfirmation de leurs offices aucuns furēt q payerēt(a Loys nouuel & poure roy)la pecune deue a la bourse royalle & garde iusqs a ce iour. De tout le nōbre des demādeurs il en retint quatre seullemēt Cestassauoir Pierre lorfeure Nicolas de louuiers lesqlz il establit cōseilliers & maistres de ses cōptes ordōna Jehan baillet raporteur en la chācellerie de frāce & restitua Symon. Charles au premier estat ql auoit cōbien q ia fust cōsume de vieillesse & ne peust cheminer sinon en litiere Tous les autres en grāt nōbre renuoya a paris attēdre sa venue. Ce pendāt les seigñrs tresrichemēt acoustrez allerent en grāt affluēce vers Loys affin de le mener a Reims pour le sacrer ou iouuēcel archeuesque du lieu en la maniere de ses pdecesseurs luy bailla la sacree vnctiō & benediction. Apres lacōplissemēt duquel mistere sen alla Loys incōtinēt a paris/& a peine pourroye escrire en quelle pōpe & honneur fut receu des parisiēs/car affin q ie taise laffluence du peuple de tout lempire des frācois q estoit venu au iour de la feste/merueilleuse estoit la multitude des ieux q lon faisoit es rues publiques de la cite/les bourguignōs entre les pmiers couuers de gloire q se vātoiēt q p leur moyē auoit loys este ramene apres q p long tēps sestoit absente de son pere. Aucūs iours passez a lacōplissemēt de ceste solennite sicōme Philippe duc de bourgōgne desiroit retourner en sa maison grādement le roy enhorta oster son yre se aucune auoit cōceue en son courage contre Le sacre du roy loys.xi

les seigneurs/aussi oublier et totallemẽt effacer ce q̃ estoit passe/et q̃ luy suffisoit estre roy appelle sans aucun tumulte. Luy remõstra le duc dauãtage q̃l auoit vng frere adolescent lequel aymer deuoit et embrasser et par portiõ legitime lheritage paternel auec luy diuiser. Apres q̃ ces parolles furẽt dictes Philippe print cõge de Loys po^r retourner en picardie Mais Loys q̃ auoit le courage enueloppe en ferocite et asprete/et que ia auoit apprins les loix du pays p̃ vsage cõtinuel instruict es meurs estrãgeres partie de son engin/partie p̃ le cõseil de ceulx q̃ labsence de son pere reputoiẽt estre exil cõmenca a faire plusieurs choses/et auãt toute oeuure les prĩces desprisez prohibãt toute chasse et venerie/si que cestoit crime nourrir chiẽs/oyseaulx/vser de retz et filez/assaillir les bestes sauuages sinon autant q̃l le permettoit/et qui luy fut grande occasion dont depuis suruindrẽt les discordz/de tout son pouoir sefforca les hõmes de tresbasse cõdition faire plus riches et plus esleuez q̃ les seigneurs de france. Lesquelz hõmes il desiroit estre tresseruiables et executer ses vehemẽtes voluntez Car il ne portoit patientemẽt et ne souffroit se aucun quant il disoit ou cõmandoit quelque chose/par aucune raison luy contredisoit aucunemẽt plus se fiant en son engin q̃ a vng chascun tresprudent ou sage hõme. Apres quelques annees entre ses prĩcipaulx domestiques luy furẽt Jehã du lude Jehan balue q̃ nous auõs veu cardinal rõmain soubz le pape sixte. iiii^e. de ce nom et Innocẽt. viii^e. Jehã hebert apres balue euesque de eureux/le seignr̃ de la forest Oliuier le dyable auq̃l Loys osta ce nõ de dyable et le fist appeller Oliuier le mauuais et depuis le surnõma le dain/aussi en estoit Estienne lhuissier Desquelz seruiteurs il vsa selon sa voulente en diuers tẽps/auec ceulx cy apr̃s longue internalle vint Doyac trescauteleux/temeraire et moult hardy par dessus la condition de sa generation.

Oliuier le dain.

Par ceulx cy selon q̃ chascun par fois seruoit a Loys les princes mesprisez auec grãt partie de la noblesse de frãce deliberẽt lalliance de Loys habandonner pour eulx ensemble leur dignite deffendre et garder. A ceste cause p̃ secretz messagiers faisant enqueste de ce q̃ chascun sentoit a p̃ soy quãt assez apparut de leur oppinion et voulente. Le duc frãcois de bretaigne enuoya ambassadeurs vers Loys q̃ estoit en poyton faignãt ie ne scay quoy q̃ seroit vtille et proffitable a lung et a lautre pour le bien publique. Loys ny fist aucune repugnãce/aincois seullement requist le duc a soy venir/affin que personnellement cõfermast ce q̃ ses ambassadeurs auoient promis et iurerẽt les ambassadeurs ce faire acõplir et en brief tẽps reuenit auec leur prince par deuers le roy. ¶ Apres q̃lz eurent prins cõge du roy partãs de poyton et cõme tant seullemẽt eussent fait douze mille pas Charles frere du roy occultement eschappe vers eulx se retira et sen alla hastiuement en bretaigne ou Jehan conte de dunoys lauoit precede/principal cõsulteur de la fuitte/car ainsi auoit este machine entre les princes. De cecy loing ne furẽt plusieurs seigneurs qui incontinent le roy delaisse suyuirẽt Charles Laquelle chose cõgneue Jehan duc de bourbon q̃ auoit en mariage la seur de Loys se leua en guerre ouuerte et occupa tout le demaine du roy q̃ estoit en ses terres/auec ce tint en prison Crussol/traignel et doriolle principaulx officiers de la maison du roy et plusieurs autres. De la en apres continuellemẽt sefforca distraire et rauir hors de la bastille sainct Anthoine/Anthoine chaban q̃ par les ditz de Loys estoit illec obserue et garde. ¶ Parquoy formẽt en ce mesme tẽps que ces choses on traictoit Anthoine fuyant de nuyt au duc fut p̃ luy receu en moult grãt liesse pour tant quil naymoit Loys et q̃l estoit espere tresproffitable a la guerre future. Loys dõc

ques ainsi trouble au ꝯmẽcement de ceste tant manifeste rebellion. Tãtost auec letres enuoya a Paris Charles de Melun/ Jehan balue ⁊ Jehan p̃uost ⁊ plusieurs autres ꝑ lesq̃lles lettres admõnesta les gouuerneurs ⁊ les principaulx habitãs de la cite/ et les aduertit du dãger cuydant ce q̃ pouoit aduenir a cause de la rebelliõ de Charles q̃ auoit renõce lalliance de france. Disans q̃ biẽ entendoient les p̃ices auoir prins ⁊ esmeu les armes ꝯtre soy. Parquoy estoit besoing moult songneuse garde a ce q̃ nouuelles esmeutes ne se leuassent en leur cite/ laq̃lle estoit le chef capital du roiaume de frãce dõt les autres p̃droiẽt exẽple ou de paix ou de guerre. Et se les parisiẽs demouroiẽt en leur foy ⁊ alliance riens ne doubtoit craĩdre de tout ce q̃ les ꝯspirateurs machinoiẽt/ a lẽcõtre de luy. ¶ Par ceste remõstrãce les ꝑisiens ployenclis a obeyr establirẽt guet a la ville et gardes aux p̃cipalles portes: dõt les aucunes firẽt boucher ⁊ toutallemẽt estouper. Firẽt aussi racoustrer les cheines q̃ pareseusemẽt estoiẽt entretenues es carrefours de la ville. Ce pẽdãt q̃ lon faisoit ces choses a Paris/ anthoine chaban eschape de prison/ cheminãt ꝑ Gastinoys: p̃it les chasteaulx de saĩct Forgeon ⁊ saĩct Maurice/ ou Geoffroy cueur tenoit garnison leq̃l fut ẽmene prisõnier/ to⁹ les biens pillez/ si cõe sourdoiẽt tãt de choses nouuelles. Loys appella en son aide Regne duc Dãiou q̃ lon appelloit roy de Sicille/ ⁊ Charles ꝯte du Maine. En quoy faisant leua vne forte armee denuirõ. xxx. mille ꝯbatans/ mais ap̃s le seiour de plusieurs iournees/ voiant q̃ en ce lieu peu ꝓufitoit/ bailla ꝑtie de larmee a Rene ⁊ a Charles freres pour resister aux entreprises des bretõs/ ⁊ le residu des gensdarmes mena en Berry. Toutefois il delaissa la ville de bourges quãt il entẽdist q̃ au nõ de son frere Charles la tenoit le bastard de bourbon ꝑ puissante garnison/ ⁊ tantost chemina en bourbõnois/ q̃ est voisin de berry/ ou il p̃it dassault le chasteau saĩct Amãd. Aussi peu ap̃s vint Molissõ soubz sa puissãce/ moyẽnãt q̃ Jaq̃s de bourbõ gouuerneur de la ville la luy rendit ⁊ liura.

Larmee du roi Lois ꝯtre les princes de france rebelles.

¶ En ces iours cõe aucuns souldars ⁊ mortes payes de la garnison de saĩnct Forgeõ eussent couru a Moret ⁊ dillec emmene de nuyt prisonniers aucũs des habitãs de Sẽlis q̃ estoiẽt logez es hostelleries de ce lieu ap̃s le cas ꝯgneu ꝯmãda Loys rõpre les põtz de chamoys et beaumont/ car ia estoit bruit que Charles filz de philippe duc de bourgõgne auoit leue vne armee pour la ioindre auec les autres conspirateurs du nombre desquelz il estoit/ et nestoit ce bruyt couuert de mensonge/ attendu q̃ anthoine bastard de Philippe et le mareschal de bourgõgne auec quelques bendes de gensdarmes venant larmee de Charles/ p̃ndrẽt Mondidier ⁊ Roye. Lors a Perõne estoit en garnison le cõte de neuers ⁊ Joachin rouault mareschal de france auec quatre mille combatans/ lesquelz quant congneurent la venue de Charles delaissans a Peronne pour la garde de la ville aucuns hommes de la noblesse des francois auec cinq cens archers/ tantost a Noyon et a Compiegne se transporterent. ¶ Ce pendant que la Picardie estoit esmue de ces mouuemens de guerre Charlote seur de Loys et espouse du duc de bourbõ par le conseil de son mary sen alla a sainct Poursain ou le Roy seiournoit/ pour appaiser les noises et discordz/ mais frustree de son intention retourna a Rion ou ce pendant sestoit le duc de moulins retyre. ¶ En ce mesme temps le chasteau saĩct Maurice: fut receu par Charles de melun/ moiennant que ceulx q̃ y estoient en garnison se rendirẽt Aussi lon fist commãdement aux parisiens auoir armures en leurs maisons/ faire le guet dessus les murailles de la ville/ metre des fallotz ⁊ flãbeaulx ardans ꝑmy les correfours/ et des lanternes allumees toutes les nuictz es maisons. Lors sefforcea le

Guillaume fichet.

roy avoit hõmes en armes de leslite de luniversite de Paris desq̃lz il useroit aux necessi
tez et affaire de la guerre/auq̃l tẽps Guillaume fichet estoit recte[2] de luniversite: hõ
me de grãt couragepuissant en doctrine et art de bien ꝑler et enseigner autruy/q̃ en mõ
aage a amene la lumiere et clarte aux estudes dhumanite gisãs en tenebres & a excite
et meu plusieurs a aprẽdre latin & elegantemẽt ꝑler. Doncques aps quon eut receu les
lettres du roy/faisantes mẽtion darmer les escoliers fut faite cõgregation generalle/
fist une elegãte & diserte oraison ꝑ laquelle ne doubta dire sentẽce cõtraire & repugnãte
a Loys/dont acq̃st bruit hõneur & louenge. car cõe Bessarion grec cardinal aps aucunes
annees faisoit loffice de legatiõ envers le roy/la renõmee de fichet ouye/ appella avec
soy & le mena en la ville de Rõme le recõmãdant au pape sixte.iiii[e]. de ce nom. Encores
sont les livres de rhetorique dicelluy fichet & oraisons & epistres. Et loeuvre de bessa
rion cest la deffense de platon cõtre Trapezõce q̃ disoit iniure a Platon preferoit a luy
Aristote. ¶ Les parisiẽs estãs ainsi songneux Charles filz de Philippe de bourgon-
gne aspre & courageux iouvencel/(duq̃l tous les autres cõspirateurs attẽdoient grant
ayde) mena son armee au pont sainct maxent qui meine a la riviere daise. Ceulx q̃ p-
paroient les armes contre le roy loys avoient ensemble determine eulx assembler/affi
q̃ le peuple de tailles foulle & formẽt serf/missent en liberte. La cautelle des peche[2]s

Liberte au peuple promise.

est si subtille/q̃lz couvrent leur iniquite du manteau de iustice. Charles doncques che-
minãt avec son armee ꝑ tous les lieux ou il passoit promettoit au peuple liberte at-
trayant a soy le populaire soubz espece de benivolence/car il corrõpoit par pecune le ca-
pitaine du pont & du chasteau nõme Madaire lieutenãt de pierre le fevre/puis passant
la riviere tãtost facilemẽt occupa anciẽs chasteaulx. Aussi vindrẽt en sa puissãce beau
lieu & Dãmarti/avec lesq̃lles places il occupa Laigny ou les Bourguignõs raviret
et bruslerẽt les livres des cõtes cõtenãs la recepte des deniers du roy/sur exactiõs tail
les & tributz. Davãtage firent ouvrir les chãbres et greniers ou estoit le sel dõnans a
tous puissance den prendre & achepter en payãt le droit du marchant seullemẽt/ꝑ ainsi
pronocerent toutes choses estre affranchies de tribut. Charles riblãt en ceste maniere
Joachin rouault craignant(ce qui est vray semblable)q̃ le bourguignõ allast a Pa-
ris/se transporta en la cite avec bonne puissance de gensdarmes. Et ce pẽdant Loys as-

Riõ assiege

siegea Rion en Auvergne/ou les ducz de bourbon et nemours/les contes darmignac &
allebret sestoient retyrez. En larmee de loys estoient .xxiiii. mille combatans tresexpe
en la guerre ꝑ long usage de gendarmerie/du nõbre desquelz et aussi de leur force / les
ducz espouentez envoierent messagiers a loys traicter de paix. Et iurerent que silz re-
couvrient la grace du roy le suyvroient iustement & loyallement/avec ce feroient dili-
gence q̃ to9 les autres princes alliez retourneroient en son amour & garderoient sa foy
et son aliance. De laq̃lle chose promisrent envoyer au roy messagers a paris. le.xiii[e].
iour de iuillet. Encores ou autre pensee demoureroit aux princes/neantmoins en foy
constante acomplirent les convenctions dessusdictes. ¶ La forme du traicte de paix fut
mise en escript par notaires apostoliques soubz peine dexcommunication indicte cõtre
ceulx qui feroient ou viendroient au contraire. Toutes lesquelles choses commanda
loys a Charles carlat chevalier du guet relater et porter a Paris/Quant ceci fut cõ
gneu/on ordonna faire processions a Paris/pour prier dieu en leglise saincte Catherine
du val des escolliers. Ce pendãt charles de bourgõgne mist son armee en ordre & fichea
ses tentes a sainct Denys. Et le lendemain delibera occuper le pont sainct Cloud ou

il enuoya deuãt aucunes bẽdes de gẽsdarmes/ Jaques le maire estoit capitaine de ceste place: leql aps le.iiie.assault se rendit/ & les ennemys prĩdrẽt iouyssãce du põt. Et affin q̃ charles ne fust veu laisser paris en arriere chef de tout le royaulme faisant marcher son armee enuoya deuant aucuns herauls darmes/ pour demãder frãc & seur passage/ parmy la cite/ et tout dũg train signifier q̃ se on le reffusoit/ charles feroit oppssiõ & violẽce a la ville. En ce ior establis estoient a garder la porte saĩct Denys Pierre lorfeure et Jehã de paupaincourt. et si cõe ilz cõmẽcerẽt a dõner respõse aux herauls/ incõtinent appceurẽt larmee des bourguignõs q̃ ia estoit a saĩct ladre cõe silz esperassent prendre les gardes en desaroy/ mais le peuple arme/ et Joachin auec les siẽs aigremẽt les arresterent. Adõc les ennemys cheminãs au pchain chãp/ pour tãt q̃ quelque nõbre des parisiẽs cõmẽca charles de bourgõgne a menacer la cite. Toutefois voyãt que ptinuellement on gettoit bõbardes & artillerie des murailles dessus ses gens/ il retyra arriere son armee et passãt la riuiere au põt de saĩct Cloud/ quãt il entendist q̃ le frere du Roy loys cheminoit p la beaulse auec les bretõs/ il mena son armee a montlehery. la estoit loys pty de Ryõ/ & p grãt chemĩ venoit a Paris aduerty de lapprochemẽt des bourguignons/ mais quãt il cõgneut que son frere le venoit assaillir p derriere/ & que deuãt sõ frõc auoit le bourguignõ ses gẽsdarmes sans attẽdre le grãt nõbre des pletõs q̃ le suyuoiẽt auec grande multitude de cheuaucheurs hões darmes se transporta a chartres/ pensant vaincre les bourguignons auant que les bretons se ioignissent auec eulx.

Le põt saĩct cloud/ pris des Bourguignons.

Les bourguignõs deuant paris



Quãt le roy fut arriue ou charles de bourgõgne auoit mis son siege sans dõner espace a ses gẽsdarmes de soy reposer/ boullãt & bruslant de fureur donna lassault aux ennemys/ lassault fut espouẽtable & plai de sang/ car plusieurs des bourguignõs qui batailloiẽt a lauãgarde & pmiere poicte sẽfouyrent. Et grãt nõbre diceulx furẽt occis & pris en fuytte. ¶ Lors les parisiẽs oyãs le bruyt de ceste chose/ se mirent tous en armes & se respãdirent pmy les champs por prendre la proye des fuytifz. Et moymesmes ay veu emmener plusieurs prisonniers en la cite dõt les armeures estoiẽt toutes dissipees/ & si auoiẽt plusieurs playes & blecenres et sesiouyssoit tout le peuple nõ autremẽt q̃ de victore incertaine/ mais loys cte de saĩct Pol tenãt en ordre de cãp le residu de larmee des bourguignõs ses gẽsdarmes tresfort admonnestoit de soustenir lassault du roy loys. Lequel aps ql eut respandu vne partie assaillit lautre/ qui sestoit enclose de chariotz comme de murailles/ rãpars & munitions tournant artillerie vers les francois laqlle psterna et occist plusieurs cheualiers de illustre nom & ancienne noblesse. Fut dõques la bataille trescruelle en laqlle on cõbatoit de toꝰ costez sans nul espargner/ si que mesme le roy loys vertueusement cõbatant entre les siens estoit en grant danger. Aussi fortune menassa Charles de bourgõgne/ q̃ ses gens vne fois arracherẽt a Geoffroy de saĩct belain/ et de rechef empongne p Gillebert grassay le deliurerẽt/ mais iasoit que les hões darmes francois a grant force enflambez contre les ennemys en prosternassent plusieurs/ toutefois aucũs des plettons ne les suyuoit q̃ egorgeast les psternez/ parquoy ceulx qui estoient abbatuz auoiẽt espace de soy releuer & recõmencer et restablir la bataille. Par diuerse fortune fut combatu iusques au vespre du seizeisme ior de iuillet iusques a ce q̃ les gensdarmes escossoys qui auoient la garde du corps du roy considerans que loys estoit en grant danger/ Car toute la iournee parmy le grãt chault boullãt en la meslee de si horrible bataille nauoit beuny menge/ & six cens hõmes darmes que le conte du maine montauban ma-

La bataille de mõtlehery.

reschal Gargasalle menoiẽt dicelle bataille espouẽtez. Loys laschemẽt ⁊ villainemẽt abandõne/sen estoiẽt fouyz/priñrẽt le roy/⁊ le menerent dedẽs le chasteau de mõtlehery et par ainsi fut la bataille rõpue/les bourguignõs demourãs en leur cãp ⁊ statiõ. Lon trouue par memoire quen ceste bataille tant dung coste q̃ dautre es deux armees mourent trois mille six cẽs hões. Entre les frãcois mourut pierre bresay/Geoffroy de sainct belin ⁊ floquet. Et du coste des bourguinons en fut occis beaucoup pl⁹/car force ment tous les gardes du prĩce y mourutẽt. Apẽs q̃ le roy fut ung peu recree ⁊ rafreichy ꝯseille fut soy trãsporter a corbeil/⁊ de la a paris. Ce pendant q̃l estoit a Corbeil/aduerty q̃ charles de bourgongne passoit la nuyt au lieu de la bataile/il se fault (dist il) esmerueiller sil demeure aux chãps/attẽdu q̃l na ville ne chasteau po² soy loger. Le second iour apẽs la bataille de mõtlehery vint loys a Paris/ou sicõe en souppãt il racõptoit aux assistẽs sa fortune de courage tresaigremẽt parla de plusieurs choses: remõstrãt lincertitude ⁊ instabilite de lestat et cõditiõ des hões/car il estoit hõe lettre/ĩstruit et expert es lettres par dessus la coustume des roix. Parquoy ꝓuoqua plusieurs ꝑsõnes a larmes ⁊ gemissemens. Neãtmoins il parloit encores de retourner ꝯtre ses ennemys/mais de ce faire ꝑ les plus sages diuerty se retint a Paris/Certes Guillaume chartetier euesque de paris luy fist une belle oraison/ꝑ laq̃lle cõe il y eust mis en memoire les choses passees Lẽhorta auoir la raison des choses qui sensuyuent/Cestassauoir que chose conuenable estoit au roy de pourueoir a tout ꝑ bon ꝯseil/a lentour de soy hões aimãs le biẽ ⁊ eq̃te: q̃ gardent la tranq̃llite de paix/⁊ soiẽt moderez ꝑ attrẽpãce de guerre ⁊ iustice. Le roy meu ꝑ la remõstrance de leuesque ꝯmãda a soy choisir: hões de bõne renõmee q̃ chascun iour assisteroient a son cõseil auec les anciens cõseillers. A ceste cause six des citoyẽs: six des conseillers de la court de parlement/et autant de luniuersite de Paris hommes bien approuuez receurent cest affaire. O combiẽ angoisseuse estoit la ꝓuince/se tu consideres la vehemẽce du prĩce/laq̃lle bresay encores viuant auoit quelque foys par facecie ⁊ ioyeusete exprimee. Car loys estant mõte dessus ung petit cheual/sicõme il estoit alle a la chasse/linterrogua bresay en la maniere q̃ sensuyt. Trespaisible roy (dist il) dõt as tu acq̃s si fort cheual. Po² quoy dit loys bresay iuges tu celle chose/car il est tresfoible ⁊ petit/pource dit bresay/quil te porte auec tout tõ conseil. Par semblable cauillation de rechef tensa le roy/a lheure que aucuns ambassadeurs vers luy estoient venuz de par le roy Dãgleterre/Car sicõe loys demãdoit a ses seruiteurs familiers quel don especial il presenteroit aux ambassadeurs angloys/tu as dit bresay en ta chappelle ung grãt nõbre de chantres dont tu ne fais pas grant estimation et ne te delectes en leur chantz ⁊ cãtiques/Parquoy me semble que ce sera bien fait se tu les dõnes aux ãbassadeurs/attẽdu que facilement ten passeras. A ces parolles ꝯmencea loys a soubzrire/cõbien q̃l entẽdist que bresay les auoit dictes par cauillation/pource que au seruice diuin au soulegemẽt et de la tristesse ⁊ sollicitude/peu vsoit des armonies de chant. Car loys delaissa et desprisa toutes les honnestes cerimonies des choses mondaines obseruees par ses predecesseurs/⁊ la maieste royalle trop humiliee et abbessee/appelloit plusieurs a son conuy/auec lesquelz il buuoit et mãgeoit affablement ⁊ familierement/aucunefois ordement parlant ꝑ especial quant il escheoit tenir propos de femmes. Vestu nestoit de habitz sumptueux/et ne sesiouyssoit de la põpe des courtisiens. Depuis la bataille de mõtlehery il eut tousio²s le courage moult ententif a soy garder/conuoiteux de vengeance de accroistre son empire ⁊ de auoir tres-

Loraison de guillaume chartetier.

Les meurs du roy loys

longue vie. Oultre ces choses il estudia auoir grãt nombre de gens darmes Ausquelz comme bonnement ne peust bailler soulde/pourtant que ces conspirateurs occupoient les lieux sus lesquelz il auoit acoustume receuoir les deniers pour souldoyer ses gẽs de guerre/il demãda pecune par emprunt aux parisiens. Laqlle plusieurs des citoyẽs luy denyerent pource q̃ la somme estoit grande. Pour ceste cause Loys courrouce priua aucũs de leurs offices ⁊ administratiõs royalles. Et si estoit en tous cas suspecõneux croyant trop facillemẽt ce que lon luy rapportoit. Parquoy fut voye ouuerte aux accusateurs au detrimẽt de plusieurs Car nous auõs entẽdu auoir este plusieurs accusez qui pour causes legieres ⁊ sans estre ouys en leurs iustificatiõs furent mis a mort. Lexecution des accusez

En ce tẽps Jehan bourgeois q̃ auoit suyuy en bretaigne Jehã berard son maistre cõseiller en la court de parlemẽt/Gratien ⁊ frãcois meriodeau freres accusez de leze maieste furẽt gectez ⁊ noyez en la riuiere de seine. Quelques iours apres Pierre guerold qui estoit accuse estre venu a Paris cõme espie du duc de bretaigne fut decapite et diuise en quatre ptics. Oultre ceulx q̃ de quelques femmes ⁊ citoyẽs de Paris accusez auoir eu parolles auec les conspirateurs furẽt estainctz de nuyt en la riuiere. Riẽs nestoit a seurete et hors le dãger des accusateurs/car pour mourir suffisoit auoir este en q̃lque maniere accuse/mais ie retourne aux conspirateurs. ¶ Charles de bourgõgne apres la victoire par luy obtenue en la bataille de mõtlhery/sen alla farcy de gloire a Estãpes/ou se assemblerẽt le frere de Loys ⁊ le duc de bretaigne:auec les autres cõspirateurs q̃ bien tost y arriuerẽt. Quãt ilz eurẽt cõsulte en ce lieu/apres le.xv^e.iour cheminerẽt en gastinoys auec leur armee/prindrẽt ⁊ occuperent Prouins ⁊ Moret. A lencõtre desquelz marcherẽt vers yõne ⁊ seine Sallezard et la bende de Joachin rouault pour empescher le passage aux ennemys: toutesuoyes pource q̃lz estoiẽt en trop petit nõbre de gẽs darmes ilz reculerẽt arriere. Par ainsi les aduersaires q̃ trouuerent des basteaulx aupres de moret passerẽt seine ⁊ yonne. Entre les cõspirateurs estoit Jehan duc de calabre filz de Rene dãiou/⁊ quãt Loys fut aduerty q̃l venoit auec grant nõbre de gens darmes en auxerroys/vers luy enuoya le seignr de precigny ⁊ Christofle paillard affin dessayer se par grandes promesses le pourroit cõuertir Car pource q̃l au nõ de son pere Rene a cause du royaulme de Naples auoit entreprins la guerre cõtre Ferdinand bastard de Alphõse roy darragon/⁊ q̃ par soy nestoit suffisant ne assez puissant pour soustenir si grosse guerre/auoit Loys esperãce de le rappeller en sa grace/quãt luy promettoit dõner secours en celle guerre neãtmoins Jehan endurcy en son courage ⁊ de propos obstine perseuera aller auec ses cõpaignons cõspirateurs. Laqlle chose congneue le roy pouruoyãt aux affaires de Paris ordonna les frãcz archiers q̃ freschement estoiẽt venuz de normãdie a la garnison de la cite auec quatre cẽs hõmes darmes. Puis sen alla a Rouen dõt il enuoya le cõte deu a Paris q̃ en son lieu prendroit la sollicitude de la conduicte de la guerre ⁊ de la ville. Et cõme au long ⁊ a lentour des esgoutz par lesquelz lon fait euacuer les ordures fanges ⁊ immũdices de la cite/fussent plantez plusieurs saulx q̃ auoiẽt prins croissance/si quilz sembloiẽt estre proffitables ⁊ duysans aux aduersaires pour espier ⁊ se mettre en embusche/tous furẽt abatuz au grãt dõmage des possessiõs diceulx. Le mõcel de voyrie qui par les grauoys apportez deuãt la porte sainct Denys estoit creu a grãde haulteur fut cõmande rabatre. Mais plusieurs du populaire illecq̃s assemblez pour y besongner/ quãt on vit que peu estoit la besongne sans proffit aduãcee cõme inutille fut delaissee/

Lassẽblee des conspirateurs a estampes.

La couppe des saulx.

et fist on entre les murailles & la Ville ramparez/terrasses et fosses de aisses enclauez lung dedans lautre pour la lyaison des terrasses/le tout a la protection & deffense dicelle cite. ¶ Ce pendant les princes assemblez prindrent le pont de Charenton/& la garnison qui mise y auoit este se retira a Paris. Le pont prins apres que les ennemys eurent passe la riuiere de Seine/Charles frere de Loys occupa Beaulte (que vers marne clost le boys de Vincennes) pour y loger. Le duc de Bretaigne mist son siege a sainct Maur. Charles filz du duc de Bourgongne sen alla a Conflan pource quil appartenoit a son pere & estoit de sa seigneurie. Aussi plusieurs bendes de Bretons et Bourguignons firent leur station soubz le ciel parmy le boys de Vincennes. Quant le conte deu congneut ceste embusche/il enuoya Rambur par deuers les conspirateurs/& luy baill la commission des princes enquerir: que signifioit si grant appareil darmes/quelle pensee ilz portoient contre le roy & la chose publique: que Loys lauoit estably gouuerneur de Paris/& plus appliquoit son couraige a reconciliation & beniuolence que a guerre sil estoit receu mediateur pour les choses appaiser. Rambur instruict de telz mandemens sen alla par deuers les princes/mais lyssue de ceste legation fut seulement congneue au seul conte que Rambur auoit enuoye/a ce que par aduenture en publique follement proferee par crainte de pire fortune ne se tournast le peuple a choses nouuelles Car a peine estoit Rambur retourne que les ennemys se respandirent largement en la plaine ou est le monastere sainct Anthoine des champs/contre lesquelz saillirent les parisiens/& a peu de dommage dung coste & dautre furent faictes quelques legieres batailles. ¶ Au iour ensuyuant Charles frere de Loys par lopinion des princes ses allyez enuoya quatre lettres a Paris/Vnes aux citoyens/les autres a la court de parlement/les tierces au clerge/& les autres aux escolliers. La teneur de ces lettres estoit quil sestoit allye des autres tresnobles princes du royaulme/non en voulente ou propos de faire guerre/aincois pour le prouffit de la chose publique/parquoy requeroit quon luy enuoyast peu de gens qui fussent sages & replis de bonne science affin de leur notiffier plus amplement les causes de lassemblee dessusdicte. Apres la lecture des lettres au nom des citoyens furent enuoyez Jehan choard lieutenant du preuost de Paris/Francois asser & Arnauld luyllier. Du clerge Thomas courcelle/Jehan de lolyue docteurs en theologie & Eustace luyllier. De la court de parlement Jehan boulengier/Jehan sellier & Jaques fournier. De luniuersite de paris Jaques iuin/Jehan luyllier/Jehan de montigni & Enguerrant parenty medecin. Tous ceulx cy soubz la conduicte de Guillaume charretier euesque de Paris vers les princes se transporterent. Apres quon les eut fait entrer au conseil Jehan conte de dunoys/pour & au nom des princes declaira les causes pour lesquelles on les auoit appellez. Et quant les ambassadeurs eurent entendu le courage des princes retournans au conseil qui estoit a ce prepare en lhostel publique de la Ville/ilz racompterent la voulente des princes en la maniere qui sensuyt. Cestassauoir que ia longuement auoient les princes considere les meurs de Loys/lequel non seulement fouloit le peuple de tailles & seruitude non acoustumee: aincois aussi les auoit en contennement auec presque toute la noblesse de france/qui tout faisoit a sa guise et voulente. Que luy mesmes estoit la loy/le iuge & le parlement. Que toute son esperance de regner mettoit en armes et gens darmes. Quil se seruoit & tenoit familier de gens yssuz de humble & poure lignee affin quilz luy accordassent tout ce quil vouldroit & obeyssent a tous ses commandemens et se appliquoit a les faire pareilz aux princes. Que tout estoit plain daccusateurs Que nul nauoit ses richesses mesmes sa vie a seurete. Que plusi-

La prise du pont de charenton.

La legation de Rambur aux princes conspirateurs.

Les ambassadeurs de Paris.

entes pour friuolle suspition banis estoiet & perduz/& plus aux prices nestoit laisse dauctorite. Que les bestes brutes & sauluages estoiet en plus grade seurete & liberte q les homes. Que la pecune & les deniers du roy estoiet prodigallemet respaduz aux homes de nul bien & honeur q auoiet les pensios annuelles q les princes deuoiet auoir Que pres estoit et peu de ffailloit q toutes choses de sordonement a ung seul appartiesissent Toutes lesquelles causes auoiet meu les princes prendre les armes pour leur protection & uenir ensemble a la royalle uille ou lon demade & doit on demader le comun ingemet des fracois/affin q en la maniere des ancies le cosetl des trois estatz assemble/lon puisse paisiblement traicter des choses comunes. Que urayement Loys estoit leur roy ensemble du royaulme des fracois/mais q a leur office & dignite appartenoit le enhorter & admonester ses pdecesseurs ensuyuir/user des loix du pays/entretenir chascu en son endroit & en sa coustume moderer les tailles/auoir pitie du peuple q fornet estoit desnue de to9 bies Parquoy requeroiet entrer en la uille sans aucune iniure. Ce sont (dist chartretier) les remostraces q no9 ont fait les princes pour le uo9 declairer. Le rapport congneu tel q dessus est recite/fust accorde de faire generalle assemblee/& quon ne deuoit aux princes denyer lentree de la uille: se aps la foy p eulx iuree se abstenoiet de toutes iniures & molestatios & qlz payassent to9 les despens qlz feroiet en la uille. Et encores respodit lassemblee q cecy leur seroit octroye: pourueu q Loys y donast son consentemet: sans leql nestoit loysible aucune chose follemet faire. Pour raison dequoy le lendemain retournerēt les ambassadeurs p deuers les princes ausquelz ilz annocerēt la sentēce des parisies Mais les capitaines des ges darmes q loys auoit laisse en garnison. Quat ilz cogneurēt la respose des parisies firēt mostre & reueue de leurs gens darmes & en ordre de bataille tournoyerent la cite acoustrez en armes come silz eust este besoing de cobatre. De laqlle chose le peuple resiouy print meilleure esperace Dautre part motauban admiral de frace leur augmeta le courage/leql ce iour mesmes arriua en la uille auec grat nobre de cobatās. ¶ Ne fut Loys paresseux en normadie reuenir auec les munitios & bagages de son armee/equippe de grade multitude de pietos & pio niers a ce q en son absence ses ennemys ne fussent receuz en la cite/ car peu ne tint les parisies suspectz q sans son cosetl auoiet enuoye ambassadeurs uers les prices. Quat le retour de Loys fut sceu uindrēt iceulx princes se presenter en la plaine de sainct Anthoine/ou ilz passerēt p la riuiere de seine pour eulx mostrer equippez de toutes leurs armees auec grat resonāce de tropettes & clairos. Cotre lesquelz ne fust faicte aucūe course/aincois en grat silence se tenoiet les ges darmes dessus les murailles pour les garder auec grat nobre des citoyes de paris. Uers les uespres de ce iour & autres iours ensuyuās come se fussent de rechief les ennemys monstrez & pourmenez sortirent plusieurs homes de guerre de la cite/& maintenāt a la porte sainct anthoine/tatost a la porte sainct denys bataillerēt cotre les ennemys come p belliqueuse tactāce. ¶ Ce pedāt Loys aduerty de lopinion q auoit este donee pour receuoir les princes en la cite banist & mist en exil tous ceulx q auoiet acquiesce a telle sentence Cestassauoir Jeha luyllier Eustace & Arnault les huylliers tous dune parente citoyes auec Jehan choard & Fracois haste. Au regard de chartretier euesque de paris/cobien q Loys le tiesist moult suspect & en sa hayne/toutesuoyes il ne fut mis au nobre des banis/car pource qlestoit home entier & de saincte estimation attrepa et modera Loys contre luy sa seuerite. Neantmoins il le reprint & increpa q sans son sceu estoit alle p deuers ses ennemys. Le crime

La respōce des conspirateurs.

La punitiō des ambassadeurs de Paris.

Charetier euesque de Paris.

augmētoit Jehan euesque dalby cardinal rōmain q̄ estoit moyne natif de bourgongne hōme de grāde renōmee: q̄ le voyage que charretier auoit fait aux conspirateurs reputoit estre crime de leze maieste. Et ny auoit doubte q̄ Loys songneusemēt cecy pourchassoit affin q̄ pour ceste cause peust faire translater charretier a vng autre eglise Mais peu de tēps apres leuesque trespasse cōme dessus sa sepulture eust este mise vne lame et epitaphe en leglise de la benoiste vierge Marie q̄ estoit a son hōneur et a sa louēge Cōmanda Loys adiouster a lame de cuyure ou estoit lepitaphe de charretier/vne autre epitaphe moult contraire et repugnāte a renōmee de cil hōme. ¶ Durāt ce tēps le roy aduerty q̄ Charles de bourgōgne auoit delibere faire bastir vng pōt a lopposite de Conflan par leq̄l il feroit passer son armee a lautre riue de seine: sortit hors la ville et mena grāt nōbre de piōniers en celle part pour faire fossez et rāparez affin de empescher le passage a laduersaire establissant cōpetāt nōbre de pietōs pour deffendre les piōniers cōtre les bourguignōs Mais le cauteleux ennemy cōme ia eust prōptement la matiere/cest a dire le pōt charpente et cōstruit il fist dresser ce pōt vng peu au dessus de cōflan au port q̄ est dit lāglois tresfermemēt lye de cordes au coste opposite de celluy ou estoiēt les piōniers. Ja seffor coiēt les bourguignōs passer quāt les hōmes darmes frācois et frācz archiers arriuerēt q̄ tellemēt besongnerēt auec lartillerie dardz et saiettes q̄ aux ennemys osterēt la puissance de passer. Et ce pendant q̄ de loing on cōbatoit: q̄lque normant du nōbre des piōniers/tresexpert de nager occultemēt se gecta en la riuiere et nageant entre deux eaues sans estre apperceu des ennemys rōpit les cordes et les autres lyaisons du pont/q̄ partāt fut aux bourguignōs inutile/et le normāt retourna auec ses cōpaignons sain et en bon point. ¶ Adoncq̄s partirēt les ennemys de ce lieu/et peu apres par messagiers on cōmenca a traicter de paix. Par Loys deputez furēt le cōte du maine Precigni et Jehā dauuet. Du coste des princes Jehā duc de calabre Loys cōte de saict Paul et Jehan cōte de dunoys. Qui conuenās ensemble incōtinent ordōnerent treues de deux iours pour traicter du demourāt/et pource q̄ durās ces deux iours lon ne pouoit bōnemēt accorder de la forme de paix: les treues prolongez furēt de sept iours. ¶ Ce pendāt q̄ les ambassadeurs traictoiēt ces choses vindrēt au roy Loys puissantes bēdes de gens darmes de la noblesse de normādie q̄ firēt leur station au faubourg sainct marcel auec le dōmage des habitans Car cōme ce fust le tēps des vendenges/celle nation allechee en la doulceur des raisins cueilloit et deuoroit les fruictz des vignes a demy meurs/et ne se abstenoit de faire rapines et pilleries es autres lieux faisans iniures aux laboureurs et habitās. Je trouue q̄ de celle nation y en eut deux seulemēt q̄ punis furēt pour auoir cōmis ces iniures. Lūg desq̄lz deschainct/la teste nue/portāt vne torche ardāte parmy la cite et mene en lhostel publique au lieu de greue/requist pardon de son peche au procureur de la ville/tātost on luy percea la langue dūg fer chault et puis apres il fut bāny. La cause de si griefue pugnitiō si fut pource q̄ repoulse de la porte par les gardes a ce q̄l nentrast dedās la cite/par cōtumelie appella les parisiēs bourguignons Certes entre les gaules furēt deux noms longuement publiez par iniure. Cest assauoit le nom des bourguignōs q̄ les frācois auoiēt ennemys/et le nom des Armignacz par lesquelz en termes generaulx les bourguignōs signifioiēt les frācois. ¶ Le lendemain doncq̄s le conte de sainct paul par Loys appelle ne voulut venir q̄ premier neust baille le roy le conte du maine en ostage. Sicōme il venoit au deuāt de luy chemina lost au champ qui est pres du monastere sainct anthoine. Et apres quilz eurent parlemen-

Le pont excogite des Bourguignons sus la riuiere de Seine.

Linsolence des Normans.

le ensemble lespace de deux heures entieres sans arbitres retournãt le roy en la ville plus ioyeulx q̃ de coustume: se retourna a lentree de la porte vers les assistans ⁊ cōmenca a dire en ceste maniere. Doresnauãt ne souffrirez tant de peines ⁊ sueurs des bourguignōs/car ie repoulseray leurs iniures. Ce disant Loys Pierre heron procureur en chastellet luy respondit Neãtmoins ilz emportent noz raisins ⁊ ny met on remede. Laquelle voix receuãt Loys. Cest(dist il)moindre chose voz vignes estre despouillees esquelles ya peu de raisins q̃ ne seroit se les ennemys occupoiẽt ceste cite/⁊ q̃lz rauissent et emportassent voz richesses q̃ vous auez enfouyes es entrailles de la terre. Pourtãt que riens bien ne procedoit de la paix et concorde: on prolongea les induces iusques au. xvi^e. iour de septembre. Durãt lesquelles les conspirateurs amasserent grãde quãtite de victuailles en leurs tentes/qui ne fut sans le dōmage du pays. Finablement apres longues consultatiōs toutes les assemblees furẽt inutiles et tomba toute esperãce de paix ⁊ concorde. Parquoy selon le cōmandement de Loys les gens darmes qui estoient es munitions du port langlois se retirerent aux chartreux occupans le lieu religieux Si que es celles des moynes logoient les cheuaulx ⁊ gens darmes/les sainctz hōmes dillec chassez Ne chōmerent les ennemys ⁊ passerent la riuiere ⁊ allerent assaillir les gens darmes du roy aprãs leurs tentes a sainct Marcel ⁊ es lieux voisins: ou fut fait vng combat de grosse puissance aucuns prins et les autres occis. La violence faicte aux chartreux.

Ce pendãt pensant Loys en soy mesmes q̃ proffitable seroit sil aduertissoit les parisiẽs de ce q̃ les ambassadeurs auoiẽt traicte touchãt la paix/cōseil assemble de tous les estatz de Paris en la chãbre des cōptes y enuoya Pierre moruillier chãcellier de frãce pour dire q̃ Loys auoit cōgneu la demande de son frere ⁊ des autres cōspirateurs Et q̃ son frere Charles auãt tous autres demandoit pour sa portion de la succession paternelle luy estre baillee acquitaine auec paintōge ⁊ toute la cōte de poitou/le duche de normãdie entieremẽt. De laq̃lle chose cōme il eust prins le conseil de gens sages auoit respōdu a son frere q̃l ne pouoit demãder ou allienet ce q̃ estoit du propre demaine du royaulme ⁊ le dōner a autruy. Mais q̃ brie ⁊ chãpaigne estoient tennes soubz autres loix/lesq̃lles voulentiers il dōneroit a son frere/excepte meaulx mōstereau ⁊ melun. Dauãtage q̃l auoit offert grãt somme de deniers a Charles filz de Philippe de bourgōgne pour recōpense des fraiz p̃ luy fais en ceste guerre Lesquelz offres cōbien q̃lz fussent grãs voire trop larges/neãtmoins les auoiẽt iceulx cōspirateurs refusez. Et ces choses(dit le chãcelier)vous a le roy voulu cōmuniquer affin q̃ ne pensez q̃l ne soit liberal enuers son frere: ou q̃lque autre selon son pouoir de paix accorder. Apres q̃ moruillier eut cecy dit il delaissa le cōseil ⁊ sen alla. Ce pendãt a Pontoise Loys sorbrier q̃ par Joachin rouault auoit este laisse en garnison: mist les bretōs en la ville ⁊ au chasteau Et affin q̃ a celle nouuelle trahison entoignist vng autre Incontinent partit de Pontoise auec q̃lque nōbre de gens en armes ⁊ sen alla a Meulan signe de la croix blanche/cōme il auoit tousiours quãt il seruoit le roy affin q̃ sans aucune suspition de trahyson receu en la ville deceust les habitãs Mais les habitans ia aduertis de la trahyson ⁊ estans en armes sus les murailles quãt apperceurent Sorbrier a haulte voix deux ou trois fois le crierẽt traystre. Parquoy le traystre se voyant mocque ⁊ deceu sen retourna a Pōtoise: en la cite de Paris ceulx q̃ faisoiẽt le guet sus les murailles vers les tētes des ennemys virent de nuyt vne estoille flamboyãt tōber es fossez vers lhostel dardoyse. Mais non assez certains se le feu procedoit du ciel ou Pontoyse trahye ⁊ liuree aux bretons. La flambe soubdaine.

des ennemys denoncerent la chose a Loys q̃ moult hastiuement cheminãt au lieu ou la flambe celeste estoit tõbee: longuemẽt illec demoura: doubteux se ceste chose auoit este pourpensee p̃ les ennemys pour la ville brusler. Et ce pendãt lon mist gardes p̃ tous les costez & a toutes les murailles de la ville. ¶ En ce tẽps les gẽs darmes q̃ en icelle ville estoiẽt logez chez chascun des citoyẽs petulans & iniurieux de parolles si orgueil leux estoiẽt q̃lz ne craignoiẽt dire q̃ les richesses estãtes en la ville nappartenoiẽt aux habitãs: aincois estoiẽt siẽnes/parquoy osteroiẽt les clefz des maisons a iceulx citoyẽs et en vseroiẽt a leur voulente/& q̃ en vain ce confioiẽt auoir les chesnes tendues es rues lesquelles promptement ilz pourroient rõpre & arracher. Apres q̃ plusieurs eurent rapporte la ferocite & temerite de ces gẽs darmes Le preuost des marchãs appella les principaulx de la ville & print conseil de ceste chose. A ceste cause fut ordõne que de nuyt seroient faitz feux p̃ tous les carrefourgz de la ville et illec chascun en son quartier feroit le guet en armes. Selon cest edict on fist le guet de tous costez/et ne cessa lon pour quelque prohibition q̃ fist Loys/ceste sollicitude de la cite fist les gẽs darmes plus paisibles. Je scay certainemẽt q̃ en ce temps les parisiens plus craignirẽt & doubterẽt les gens darmes de leur garnison q̃ les ennemys: principallement pource q̃lz entendoient peu de gens demourer en la foy du roy: Aincois encliner a tenir le party des conspirateurs si la fortune se y fust offerte/car lors q̃ lon faisoit les feux p̃my la ville la bastille sainct Anthoine fust trouuee ouuerte/& ny auoit huys ne porte q̃ fussent clos affin de receuoir de nuyt les ennemys et les faire par ce lieu entrer en la ville cõme plusieurs interpretoiẽt. Dauãtage les pertuys des bombardes & autre artillerie par lesquelz on peust mettre le feu a la pouldre estoiẽt estoupez de cloux/a ce q̃ cõtre les ennemys quãt ilz entreroiẽt ne peussent estre gectees les pierres/& q̃ lartillerie ne leur peust faire aucune nuysance. Mais quãt ilz virẽt la cite de tãt de feux illuminee ilz se desisterent de leur entreprinse. ¶ Entretãt de sollicitudes q̃ Loys auoit a diuerses fois vindrẽt deux messagiers/vng q̃ annõca gisors estre en la subiection des ennemys/& q̃ au chasteau ny auoit aucune garnison & quon ny auoit laisse aucune artillerie pour resister contre les ennemys. Lautre signifia q̃ les conspirateurs sollicitoiẽt Rouen de soy rendre a eulx/la foy duq̃l messager augmenterẽt les lettres de la veufue du seigñr de bresay laquelle auoit fait sa residẽce a Rouen depuis le trespas de son mary/p̃ ces lettres elle signifioit q̃lle tenoit en prison brequemõt baillif du palais de Rouen/pource quil estoit veu suyuir le party des ennemys/parquoy estoit en seurete tout le quartier de la cite depuis le põt et le palais. Cõbien q̃ ces nouuelles fussent telles: neantmoins Jehan duc de bourbon lung des cõspirateurs fut receu au chasteau p̃ lhuys de derriere. Apres laq̃lle chose cõgneue les princes annoncerẽt a Loys q̃ son frere Charles nestoit contẽt de brie & champaigne pour sa portion de lheritage paternel/aincois au lieu de tout patrimoyne demãdoit seulemẽt le duche de normãdie. A ceste cause sachãt le roy q̃ la principalle ville dicelluy duche estoit occupee laq̃lle il ne esperoit facillemẽt recouurer: voyãt aussi q̃ la veufue de bressay Jehã balue euesque deureux ses grãs familiers luy p̃suadoient ceste chose: par cõtrainte laissa en don normãdie a son frere/en quoy faisant il receut la principaulte de berry. Le frere appaise restoient les autres conspirateurs ausquelz estoit besoing satisfaire. Doncq̃s a Charles de bourgongne en perpetuelle possession fut baille Peronne/Roye/Mondidier auec les contez de guynes & boulongne/combien que Loys par payement de pecune eust rachete ces places de Philippe duc de

bourgōgne pere de cil Charles a Jehan duc de calabre fut dōne grāde pecune auec cō paignie de gēs darmes lesq̄lz il menoroit ou il vouldroit aux gaiges du roy Au duc de bourbō fut assigne pareille pēsion q̄l recevoit p chascun an de charles.vii^e. auec sa ben de de gēs darmes acoustumee. Et la pecune q̄ estoit encores deue pour le douaire de sa femme luy fut parpayee. Au cōte de dunoys fut restitue tout ce quō luy auoit oste durant le tēps de la cōspiration/pension annuelle a luy assignee le cōte de dāpmartin receut toutes ses terres & possessiōs q̄ auoiēt este cōfisquees au roy p arrest de la court de parlemēt. Aussi Loys institua le cōte de sainct paul cōnestable q̄ fut le prologue de sa mort laq̄lle depuis il souffrit. ¶ Apres q̄ le roy eut satiffait a ses cōspirateurs p lavoix du herault en la cite & aux tētes des prīces fut paix de perpetuelles treues publiee/& fut faicte cōmunaulte de victuailles & marchādises. Toutesuoyes cecy sembla deshōneste q̄ Loys si grāt roy chemina vers Charles de bourgōgne iusq̄s a cōflan & q̄ long tēps a lescart cōmuniqua auec luy emmy le chāp/mais Loys auoit vng engin q̄ regardoit loing aux choses a venir Et cōbiē q̄ aucunesfois desirast vēger les iniures p̄sentes toutesuoyes il faisoit amytie nō ygnorāt q̄ apres ce tēps pourroit p̄ticulieremēt chastier les cōspirateurs sil separoit le bourguignō dauec eulx/car depuis il se vēga p ceste astuce & cōseil couuert. Encores nestoit lappoīctemēt du duc de bretaigne cōferme parquoy luy fut rēdu la cōte de mōtfort auec grāde sōme de pecune. Esq̄lz iours p grāde sollicitude lon fist guet & feux de nuyt a paris a ce q̄ les gēs darmes domestiq̄s ou estrāgiers ne machinassent quelq̄ chose cōtre le roy ou cōtre les citoyens. ¶ En ce tēps se leua le peuple des liegeoys q̄ cruellemēt ribloiēt cōtre les brebāsons q̄ soustenoiēt le party des bourguignōs. Pour raison dequoy charles de bourgōgne filz de philippe apres q̄l eut assemble ses gēs darmes delibera retourner en picardie/toutesuoyes il ne partit iusq̄s a ce q̄ le roy venāt au chasteau de vicēnes son frere charles luy fist foy et hōmage du duche de normādie auec sermēt de fidelite/et p ainsi charles appelle duc de normādie sen alla a rouen & le cōduysit loys enuirō six mille pas/puis salutatiō dōnee dune part & dautre tresfamilieremēt sen alla a villiers le bel auec charles de bourgōgne ou ilz vesquirēt ensemble lespace de trois iours en face appaisee a beniuolence et amytie. Ce q̄ nous auōs cy dessus escript de la rebelliō & entreprise des cōspirateurs fut fait Lan de grace mil.cccclxv. & acōply le.xxviii^e.iour doctobre. Les princes appaisez pource q̄lz auoiēt receu du roy tout ce q̄lz vouloiēt ilz se desisterēt de poursuir le bien de la chose publiq̄ & du peuple q̄ estoit la cause cōe ilz preschoiēt au cōmēcemēt pour laq̄lle ilz estoiēt venuz prēdre les armes cōtre le roy. Quāt loys fut retourne a paris les citoyēs luy firēt vng bāquet en lhostel publique de la ville p tresreluysant & sumptueux appareil ou il rendit graces aux diziniers & cēteniers dicelle ville de ce q̄lz estoiēt demourez perseuerās en leur foy enuers luy disant pour ceste cause auoir tel courage enuers eulx q̄l desiroit leur biē faire Si q̄ les priuileges q̄ de luy auoiēt receuz seroiēt p̄petuelz & q̄ de rechief les cōfermeroit & approuueroit pour y adiouster daultres silz le requeroiēt/loraison du roy fut moult aux citoyēs agreable/& ce pendāt q̄l seiournoit a paris il dōna la preuoste de paris a Robert de touteuille cheualier de grāt nō/iaques de villiers depose de loffice & admōnesta le peuple en toutes choses obeir a Robert pourtāt q̄l auoit experiēce de la noble & excellente vertu q̄ icelluy cheualier mōstra en soy a la iournee de mōtlehery/en apres il appella a soy les prīcipaulx de parlemēt/& pource q̄ Jehā de nāterre hōme renōme de bōne iustice & equite ne faisoit les choses selon sa voulente/de premier presidēt

Lappoīctemēt fait p Loys.xi^e. auec ses cōspirateurs

Emotiō de guerre par les liegeois

La beniuolēce du roy enuers les parisiens.

le crea second et establit Jehan dauuet en son lieu. Il priua aussi morueiller de loffice de chãcellier/et en son lieu surrogea Guillaume iuuencel des vrsins q̃ le pere de Loys regnãt auoit excerce cel office sans reprehẽsion. Ces choses aĩsi ordõnees selon sa voulente elisant aucuns des citoyẽs de paris pour ses cõseilliers sen alla a orleãs. Le. v^e. iour apres le partemẽt du roy Loys fut veu vne tresardante comette tõber a paris/si q̃ par long temps lon cuydoit q̃ la cite fust toute enueloppee de feu/mais maintenãt retournons aux normãs. Quãt Charles nouuel prince de normãdie fut arriue au mõt saicte Katherine pres rouen auec le duc de bretaigne. Il seiourna en ce lieu quelque nõbre de iours en attendãt q̃ les citoyẽs eussent fait leur appareil & la põpe pour le receuoir a son entree. Mais ce pendãt les princes nestãs ensemble assez daccord le duc de bretaigne & le cõte de dãpmartin despitez de ce q̃lz nauoiẽt aussi grãde auctorite enuers Charles cõme ilz auoiẽt merite selon leur iugemẽt eurẽt aucunes parolles de remener charles en bretaigne/lesq̃lles parolles furẽt tãtost a charles rapportees. Pour raison dequoy Jehã de lorraine aux citoyẽs enuoye hastiuemẽt vindrẽt les rouennoys en la mõtaigne sans faire aucune cerimonie fors du clerge receurẽt Charles en la cite. Car mene en leglise nostre dame hõnore fut p les chanoines chantãs diuins cãtiques Loys seiournãt a orleãs aucuns cappitaines des gẽs darmes furẽt ostez de leurs offices. Et fut Loheac remis en son office de mareschal/le duc de bretaigne cõtẽne p le duc de normãdie & des rouẽnoys se retyra en diligẽce a argẽton ou Loys se trãsporta aduerty de la noyse & dissention de son frere cõtre le duc de bretaigne & enuoya deuãt grãt nõbre de gẽs darmes pẽsant q̃ loccasion se offroit a luy moyennãt laq̃lle il pourroit oster normãdie a son frere.

Cõmẽt le roy recouura le duche de normandie.

Le roy & le duc passerẽt illec quelq̃s iournees a souuẽtesfois parler ensemble consultãs cõment & p leq̃l moyen ilz pourroiẽt le duche recouurer. Lors auoit loys deux armees en deux lieux & en vng mesme tẽps/si q̃ le duc de bourbõ print eureux & vernõ lung ap̃s lautre/charles de melun cheualier dore prĩt gisors & gournay & si chassa. lxxx. escossoys au village de chailly q̃ soustenoiẽt le party contraire. En ce tẽps le seigñr desternay fuyãt Loys sestoit retire a rouen ou il fut pris en habit de cordelier acõpaigne dung frere de lordre des augustĩs. Et ap̃s q̃ peu eut este tenu en prison a louuiers auec son cõpaignõ augustin fut estaĩct en la riuiere dure/puis dillec retire fut hõnore dung sepulchre en leglise de nostre dame ceulx cy perirẽt plusieurs autres de la natiõ des normãs q̃ portoiẽt faueur au duc charles Aussi thomas basin euesque de lisieux se retyrãt en brebã cõme il fut tresexpert en la sciẽce des droitz tout le residu de sa vie se appliqua a lyre & interpreter droit en luniuersite de louuain/certes cestuy hõme estoit magnanime & depriseur des meurs de loys. Quãt charles cõgneut q̃ loys occupoit les villes & chasteaulx de normãdie il se retint a rouẽ. Lors les rouẽnoys le menerẽt en lhostel publique de la cite/& selon leur anciẽne coustume dõt ilz vsoiẽt enuers

La cerimonie des normans en la receptiõ de leur duc.

les ducz de normãdie luy espouserẽt vne maison/auecce vng anneau luy dõnerẽt q̃l porteroit en signe des espousailles. Tãtost apres on apporta vng liure contenãt les faitz des normãs auq̃l fut faicte lecture de ce q̃ sensuit. Cest assauoir q̃ anciẽnement furẽt deux filz au roy de france/lung desquelz q̃ estoit laisne obtint le royaulme/& le puisne administra le duche de normandie que en vain essaya son frere luy oster. Car les normans prenãs les armes contre le roy le myrent en exil & a grant force myrent leur duc au royaulme/disans par ce moyen les normãs q̃lz estoient aussi puissans cõme leurs predecesseurs/parquoy deffendroiẽt leur duc quilz auoiẽt agreable/et que riẽs nestoit

a Charles/dont dist il deust auoir crainte attendu q̃ auec eulx pouoit loger seuremẽt qui auoiẽt ville deffensable/peuple de foy entiere ⁊ royalles richesses/cappitaines en grant nõbre/et oultre toutes ces choses courage viril et vertueux de deffendre soy ⁊ le sien. Apres q̃ Loys eut recouuert la basse normãdie/de la retournant en chãpaigne par neufbourg ⁊ Ponthomer qui est dit autremẽt ponteau de mer/deuãt enuoya Jehan de bourbon a louuiers/les habitãs duquel lieu au nom du roy a luy se rendirẽt. De louuiers partant Loys auec son armee assiega le pont de larche Auquel tẽps aucuns des gens darmes du roy sicõme ilz alloiẽt aux victuailles prindrẽt quatre hõmes darmes du party de Charles ⁊ les menerẽt a Loys. Entre lesquelz estoit le petit baillif q̃ aucteur auoit este de la reduction de põtoyse. Ceulx cy cõme Loys eut cõmande les decapiter cõmencerẽt a dire. O roy se tu no⁹ veulx la vie sauuer ꝑ nostre moyen iouyras du pont de larche. La ꝓmesse au roy fut agreable/parquoy les prisonniers deliurez le põt de larche vint en la puissance de Loys. Et aucuns des habitãs fuyans au chasteau le. iiiᵉ. iour apres se rendirẽt ou fut prins Jehan hebert general de frãce. Les rouennoys espouẽtez de la reddition de si prochain chasteau enuoyerẽt messagiers a Loys pour appaiser la cõtrouerse dentre les freres. Ausquelz fut respõdu que de tout se rapportoit aux ducz de bretaigne ⁊ de bourbõ q̃ selon leur arbitre mettroiẽt en fin ce debat. ¶ Ce pendant q̃ ces choses se faisoiẽt Charles frere de Loys rouen delaisse sen alla a honnefleur ⁊ puis a caen/nõ assez certain de quel courage estoiẽt les rouẽnoys enuers soy mais sicõme Jehan de lorraine se preparoit pour fouyr en flandres il fut prins ⁊ mene a Charles/⁊ sans chõmer les rouẽnoys a Loys se rendirent q̃ tãtost parmy le pays de normãdie priua plusieurs de leurs offices instituãt autres en leurs places/apres que rouen fut receu en ceste maniere pource q̃ Loys plus ne craignoit la guerre il enuoya partie de son armee a paris auec lartillerie ⁊ autres munitiõs de guerre. Et charles de melun desmis de son office ꝓmist la cappitainerie des gẽs darmes q̃l excercoit a Anthoine chabã cõte de dãpmartin. Et aussi semblablemẽt il bailla le bailliage de son palais a craon. Cõbien q̃ Charles de melun durãt le tẽps de la cõspiration des prĩces leust seruy loyaumẽt ⁊ en foy constãte les roys induitz de legier mouuemẽt ostent ⁊ deiectent maintenãt cestuy cy/maintenãt cestuy la. Parquoy sensuit le ꝓuerbe des francois/que seruice de prince nest pas heritage. Et cõme a Anthoine chabã appartenoit le chasteau de blanchefort en gascõgne par eschãge fait auec Blanchefort Loys luy dõna gõnesse ⁊ gournay sus marne auec crecy en brie. ¶ Mais plus diuerse fortune aduĩt a Pierre dãboyse Car cõme il fust suspecõne du roy auoir seruy le duc de calabre ⁊ les autres alliez de pareille cõspiration cõmanda Loys raser chaulmõt a fleur de terre q̃ appartenoit a iceluy Pierre et estoit basty sus vne petite montaigne vers la riuiere de loyre. Et ganuain maniel lieutenãt du preuost de rouen ne scay pourquoy soubdainemẽt accuse/prins ⁊ mene au põt de larche eut la teste trẽchee dessus vng eschauffault/luy mort son corps fut iecte en la riuiere ⁊ sa teste fichee a la poincte dune lance en lieu publique ⁊ deuãt le regard de tout le peuple. Sẽblablemẽt au clergie de rouẽ fut vne fortune nuysible/car le doyen de leglise ⁊ quelques autres chanoines ses cõpaignons furẽt bãnis. Ces iugemẽs cruellemẽt acõplis le roy Loys sen alla a orleãs ou il despescha lambassade q̃ ia pieca auoit destine pour enuoyer au roy dãgleterre dõt les premiers furẽt le cõte de roussillon/leuesque de langres/le bastard de bourbõ admiral de frãce Jehã de paupaincourt ⁊ Oliuier le roux. ¶ Enuirõ ce mesme tẽps anthoine de

Lambassade des normãs au roy Loys.

Nota.

chasteau neuf parauant tresfamilier de Loys/et lors suspect/forbany et fait estrangier de la court cheminant en la plaine de clairy desguise fut prins par Chaban et mene a Loys auec ses consors lequel commanda le garder en prison aupres de Meun. ¶ Au regard des anglois il fut annonce au roy quilz preparoient la guerre contre les francois/par quoy le connestable enuoye a paris fist crier de par le roy a son de trompe que tous les nobles et francs archiers fussent tous prestz a marcher en bataille au .xiiii^e. iour de may. Mais par le moyen des ambassadeurs furent accordees et iurees treues de .xxii. moys. Auquel temps le conte du maine fut priue du gouuernement et administration de langue doc et Jehan duc de bourbon en son lieu estably. Et affin que Loys donast de soy quelque esperance quil estoit songneux de bien gouuerner la chose publique il assembla grant nombre deuesques et seigneurs a paris Desquelz la principalle oeuure fut de soy assembler/car de toute celle assemblee ne vint aucun proffit a la chose publique.

¶ Comment le roy Loys apres que ses conspirateurs furent desassemblez reprint le duche de normandie quil auoit baille a son frere Charles Auquel selon lordonnance du conseil general fait a tours/il bailla pour son droit de patrimoine le duche dacquitaine auec pension annuelle. Et comment les bourguignons myrent le siege deuant Beauuoys dont les habitans si vaillans se monstrerent quilz deffendirent leur cite auec les gens darmes du roy chasserent et occirent les bourguignons.

La guerre du liege.



En ce mesme temps Philippe duc de bourgongne mena guerre aux liegeoys/ et print dassault dinan quil auoit assiege/combien que ce fust lune des plus fortes villes du pays la destruysit et enuoya les habitans en exil. Entre la despoille et proye de ceste ville mal fortunee/iay veu six grans volumes de moyse en leur composez par origene et tresnettement escriptz en tresblancs caracteres qui furent venduz a paris. ¶ Durans lesquelz iours/cestassauoir de lan de grace mil.cccc.lxvi. tresgriefue et horrible pestilence persecuta les parisiens Car en la cite et au territoire a lenuiron (comme lon trouue par memoire) en mourut .xl. mille. De laquelle maladie Arnauld astrologue de Loys et plusieurs docteurs en medecine furent estranglez. Lors vindrent de Philippe de bourgongne ambassadeurs au roy Loys/et pource que lon ne peut accorder de la chose pour laquelle ilz estoient venuz le roy leur signifia la guerre. Et tantost il crea lohea gouuerneur et cappitaine de paris. Aussi bailla tout le gouuernement de champaigne a chastillon frere dicelluy lohea. ¶ Le conte de sainct paul comme nous auons dit cy deuant fait connestable de france fut estably gouuerneur de normandie/parquoy quant il seroit de guerre empesche esperoit Loys la chose estre bien conduicte par ces hommes cy. Toutesfoyes auant quil marchast en la guerre par luy signifiee contre les bourguignons il sen alla a rouen. ¶ Auquel lieu aduertyt que le conte de varuic quil auoit appelle et requis de venir dangleterre descendoit par mer il se transporta a la bouille distant de quinze mille pas de rouen ou il receut varuic en grant honneur auquel il commanda aller par eaue a rouen/et il dautre coste se y transporta par chemin terrestre. Quant le conte de varuic entra en la cite a grant pompe et merueilleux appareil du clergie et des citoyens fut receu (car ainsi lauoit Loys commande) Et mene en leglise nostre dame par lespace de douze iours conuersa Loys familierement et secretement auec le conte de varuic. Puis prindrent honnestement conge lung de laultre et sen retourna le conte en angleterre honore de plusieurs dons/tant par le roy Loys comme par le duc de bourbon/et si le conduysirent les ambassadeurs de Loys/cest assauoir ladmiral/leuesque de laon Jehan de paupaincourt et Oliuier le roux. Ceulx

Horrible pestilence a paris.

ẽy apres q̃lz eurẽt en vain seiourne enuiron quatre moys en angleterre au roy Loys re
tournerent chargez de trõpes de corne a chasseurs ⁊ de bouteilles de cuyr(dont les an-
glois sont moult curieux)q̃ le roy Hẽry leur auoit dõne. ¶ Durãs ces iours Philip
pe duc de bourgõgne trespassa q̃ les siens dignement enterrerẽt en vng riche sepulchre
aux chartreux de Dion au moys de iuing Lan de grace mil.cccclxvii. Mais Loys la
pricipalle sollicitude duq̃l estoit a grãt force de gẽs darmes soy deffẽdre auec le royaul
me cõmanda armer les parisiens/ou pource q̃l vouloit cõgnoistre quelle force auoit la
cite/ou pource q̃l esperoit q̃ la renõmee de celle chose espouẽteroit ses ennemys quant
ilz orroiẽt dire tant de milliers dhõmes pouoit estre tyrez hors la ville royalle/a ceste
cause cõme au.xv^e.iour de septẽbre selon le cõmandemẽt du roy fussent yssuz les pari
siens de la cite ꝑ la porte saĩct Anthoine soubz les enseignes des iuges officiers cappi
taines ⁊ ministres en la presence de Loys on apporta q̃ le nõbre estoit de.lxx.mille hõ-
mes en armes. Auq̃l tẽps les liegeoys guerroiẽt cõtre Loys de bourbon leur euesque
⁊ le assiegerẽt a Huye/dõt ce pẽdãt q̃ cruellemẽt assailloiẽt la ville leuesq̃ occultemẽt
eschappa. Et pource q̃ Charles de bourgõgne auoit espouse sa niepce conceuãt hayne
merueilleuse cõtre les liegeoys il amassa vne armee ⁊ ꝑ les principalles places de sa
seignĩrie ⁊ iurisditiõ enuoya signifier la guerre aux liegeoys Et ceulx q̃ excercoiẽt ces
te cõmission tenoiẽt a lune des mains vne espee nue et a lautre portoiẽt vne torche ar-
dante signifiãs ꝑ ceste chose q̃ Charles destruiroit la natiõ des liegeoys a feu ⁊ a sang
Toutesuoyes assez apparut q̃ ꝑ ia long tẽps les liegeois ont este cõioinctz ⁊ alliez a-
uec les frãcois suyuãs tousiours leur amytie et alliãce. Pour raison dequoy delibera
Loys leur enuoyer secours/ensemble a ce q̃ de leur ruine ne vĩt gloire ou reforcemẽt de
puissance au bourguignon furẽt enuoyez au liege.cccc.hõmes darmes auec six mille
frãcs archiers/⁊ pour leurs cappitaines Loys y crea chabã Le cõte de dãpmartin/salle
zard/Robert conuibã escossoys ⁊ Estiẽne vignol. ¶ Auãt ces iours estoit bruyt q̃ Loys
auoit ꝓmis au pape Pye effacer ⁊ destruire la pragmatiq̃ sanctiõ de laq̃lle auõs par
le es faitz du roy Charles.vii^e.se quelq̃ fois il paruenoit au royaulme sans ꝯtrouer
se. Le pape Pye non ayãt oublie ceste ꝓmesse cõme il eust en grãt horreur celle mesme
pragmatiq̃ et lappellast heresie/vers Loys enuoya le legat Jehã moyne de sainct Be-
noist cardinal darras affin de enhorter le roy soy acquiter de sa promesse/a quoy Loys
obtẽperant bailla lettres au legat adressantes a la court de parlemẽt pour ⁊ affin de
abolir celle pragmatiq̃. En ceste court estoit Jehã romain ꝓcureur general du roy. Ce
stuy donc quãt Jehã balue vint en la court au nõ du roy ⁊ du legat garny de lettres re-
querãt le senat q̃ ꝑ son decret les voulsist corroborer ⁊ cõfermer/messeigñrs les iuges
(dist il)quãt a moy ie nay approuuee labolitiõ de ceste proffitable loy et en tãt q̃ touche
mon office ie empesche la requeste de Jehã balue. De ceste respõce Jehã balue en yre ⁊
indignation enflambe/car il estoit hõme double dissimulateur frauduleux ⁊ plain de
cautelle/menassa Jehã rõmain de plusie^{2}s choses. Aussi a cil balue luniuersite de pa
ris ne craignoit repugner appellãt le cõseil de leglise/ꝑquoy balue retourne vers loys
sans riẽs faire ꝑ le cõmandemẽt du roy p̃ñt loffice de legatiõ po^{2} aller a Charles de
bourgõgne auec vng autre q̃ estoit venu de par le pape Pie ⁊ encores il mena auec soy
Jehã driesque ⁊ autres hõmes de cõseil. Ausquelz ambassadeurs fut baille mãdemẽt
de appaiser les choses entre les liegeois ⁊ Charles de bourgõgne. En ce mesme tẽps
siluestre surnõme le moyne du pays dauxerroys accuse a Loys dauoir ꝯtre luy cõspire

Ambassade de frãce enuoyee en angleterre

Le nombre de parisiẽs en armes.

Le secours de frãce enuoye aux liegeois.

De destruire la pragmatiq̃ sanction.

Signe.

fut estainct en seine. ¶ Aussi soubz ces mesmes iours le roy Loys estant en la maison de Jehan dauuet/sicõme ia de moult grãt nuyt partoit de ceste maison & sus icelle resplendit au ciel vne estoille couuerte de feu/laq̃lle suyuit le roy iusq̃s aux tournelles ou il logeoit a paris & plus auãt napparut. ¶ Entre ces choses annonce fut a Loys q̃ grande tourbe de bretons acourue a caen auoit prins le chasteau & consequẽment occupe la ville de bayeux Car lors la foy des princes de france si inconstante estoit enuers le roy q̃ maintenãt estoit paix/maintenãt guerre. Loys tousiours pẽsant dissiper & venger la rebellion & mutinerie diceulx pr̃ices cõtre les entreprinses duq̃l ilz suscitoiẽt nouueaulx remides. A ceste cause le roy Loys enuoya loheac auec cẽt hõmes darmes & les archiers au nõbre appartenãs pour resister aux entreprinses des bretõs. ¶ Au regard de Jehan duc dalencon q̃ nous auõs dit cy dessus pour la cõspiration p luy faicte auec les anglois auoir este condãpne p Charles. vii^e. en lassemblee q̃ faicte fut a vãdosme depuis p Loys deliure de prison il estoit de lalliance des bretõs & soustenoit le party de Charles duc de bourgõgne auq̃l auoit promis liurer les villes & chasteaulx de sa seigneurie. Oultre ces choses on empoigna Anthoine de neuf chastel tresfamilier a Loys leq̃l cõme accuse de trahison cõmanda le garder estroictement en prison au chasteau de husson en auuergne. ¶ De la Loys couerty a la chose publiq̃ sachãt cõbien de haines & inimitiez il auoit acquis a cause de plusieurs q̃l auoit priuez de leurs estatz & offices publia vne loy & ordõnance/cestassauoir q̃ les offices seroiẽt perpetuelz & ne pourroiẽt estre ostez a ceulx q̃ les excercoiẽt sinon en cas de mort aduenue ou q̃l y eust p mutation resignation ou delict/en sorte q̃ iceulx offices deuroiẽt estre cõmis a autres personnes Et sil aduenoit q̃l fist cõtre ceste ordõnance p importunite de requestes la dõnaison seroit inutile. Apres q̃l eut fait ceste ordõnance il sen alla en normãdie/enioignãt a tous les cappitaines de son armee assembler leurs bẽdes & le suyure en diligẽce. ¶ Cepẽdant q̃ Loys seiournoit a vernon vint vers luy le cõnestable cõte de sainct Paul de par Charles de bourgõgne q̃ recitãt plusieurs choses dicelluy bourguignõ & de la nation des liegeoys finablemẽt impetra a charles de bourgõgne treues de six moys. Les liegeoys mis en oubly/iacoit q̃lz eussent arreste & fait cesser leur armee et leurs gẽs darmes cõtre Charles attendãs layde de Loys Les treues impetrees retourna le cõnestable au duc de bourgõgne. Aussi en ce tẽps reuindrẽt au roy Jehan balue & les autres q̃ auec luy estoiẽt allez en ambassade. Ja vng peu parauãt a la requeste et poursuyte de Loys/non sans ladmiratiõ de plusieurs balue auoit este erige a la cardinalite du siege rõmain. De lambassade & quelle chose fut faicte en icelle lon peult entẽdre p les treues q̃ les liegeoys p faulses suggestiõs delaissez furẽt & habãdonnez de Loys & fut permis au duc de bourgõgne p secuter & fouller de guerre ceste miserable & peruerse natiõ Laq̃lle se voyant ainsi habandõnee & de tout secours destituee ne peut autremẽt cheuir auec le bourguignõ sinõ quelle luy payast grãde somme de pecune & abatist partie des murailles & tours de sa cite. ¶ En ce mesme tẽps le cardinal balue de par le roy Loys enuoye cõmãda q̃ les parisiẽs sortissent en armes au chãp q̃ est dit le pre aux clercs ioignãt le monastere saict germain affin de faire mõstre & reueue de leur nõbre ensemble de la maniere de leurs armes pour en faire son rapport a Loys. Il dõc vestu dung roquet de lin & mõte dessus vne mulle en fist veue. Certes ce fut office indigne a vng prestre & euesque Pour raison dequoy Chaban conte de dãpmartin vsa de finesse enuers luy Car sicõme durant ce temps residoit Chaban auec le roy despite de ce q̃ le prestre

Loy establie des offices perpetuelz

Nota lastuce du cte de dãpmartin

estoit cōmis a faire exploit appartenant a vng hōe de guerre. Tresprudent roy dit il / Tu ennoies le cardinal Balue euesque Deureux a Paris pour faire la mōstre des gensdarmes de la ville / ie te prie ottroye moy que aille a Eureux pour faire enq̄ste des prestres qui conuiendra sacrer / car ceste sollicitude autant est a moy ꝯuenable ꝯme est a vng euesque la cōgnoissance des gēsdarmes. Des paroles de Chaban chascun se prīt a rire. ¶ Ce pēdant que ces choses se faisoient les bretons en grosse armee entrez en Normēdie trauerserent a constances. Qui fut cause a loys de rappeller les gēsdarmes par luy cassez. Adōques il amassa si grosse armee / que cheminant au maine a lencontre des bretons estoit dit auoir cent mille ꝯbatans / sans ceulx qui auoient la conduicte du bagage et le gouuernement de lartillerie. Quāt les bretons cecy sceurent ilz sefforcerent retarder q̄ Loys ne dōnast lassault ⁊ le ꝯbat. A ceste cause enuoierēt vers le Roy leurs messagers pour auoir treues. Desquelz apꝛ̄s q̄ longuemēt en eut traicte: se passerent plusieurs iournees / et ce pendant les gēsdarmes frācois ensemble les ennemys foulerent les chāps du maine ⁊ alencon / si que les bretōs cōe hostes rauissoient pl9 familierement et ceulx cy cōe larrons guerroyablemēt pilloient.

La grāt armee du roy loys contre les bretons

¶ Mais charles de bourgongne pendāt q̄ loys cecy faisoit ꝯtre les bretons ⁊ son frere / deliure de la guerre ligeoyse fist marcher tous ses gēsdarmes a sainct quentin / soubz ce cōseil (cōe il disoit) cestassauoir affin q̄l dōnast secours a Charles duc de Berry ⁊ aux bretōs / principallemēt ꝯtre leurs ennemys / nō exprimāt cauteleusement le nom de Loys / a ce q̄l ne fut veu les armes prendre ꝯtre le roy son souuerain seigne[r]. ¶ Au regard de loys ꝯbiē q̄ puissant en multitude de gēsdarmes eust peur les bretōs assaillir toutefois faisant craitemēt / a ce q̄ ses gēs peu loyallemēt ne ꝯbatissent / ou q̄ par liniq̄te de fortune ne fust diminue en aucune portion de ses gēsdarmes / il les empescha tāt cōe il peut de dōner lassault aux ennemys / ensemble tresfort estudioit q̄ quelque hōneste occasiō ou dassemble ou de paix soffrist a soy / ꝑ ce moyen esperāt q̄ quelque fois viēdroit le tēps auquel il vēgeroit ses aduarsaires quāt ilz seroiēt desaliez / auec lesquelz emsemble bataillans nosoit follement ꝯbatre. A ceste cause vers son frere charles enuoya le legat apostolique duq̄l vng peu cy deuāt auōs fait mentiō / q̄ lors seiournoit au mās / et si ioignit auec luy Chabā et Driesque / pour trouuer la voye de ꝯcorde. Charles escouta les ābassadeurs / mais il respōdit que riēs nestoit si vtile a la paix q̄ la publique assemblee et ꝯgregatiō du royaume. En laquelle seroit besoīg appaiser si grās estrifz de courages et de guerre / de laquelle response Loys aduerty par messagers q̄ luy enuoierent les ambassadeurs. Il mettoit son esperance en delay / assigna concille general estre fait a Tours au ꝑmier iour dauril. Lan de grace.mil.cccc.lxvii. Quant le tēps de lassemblee fut escheu / y ꝯparurent les princes de tout le roiaume deuant tous Rene roy de Sicille / Jehan duc de bourbon / le conte du perche / le filz du duc Dalencon / auec grāde multitude de seigñrs euesques ⁊ abbez. Aussi les pl9 nobles du peuple y enuoierent leurs ambassadeurs / q̄ seans deuant la maieste du roy president. Finalemēt requis de dire leurs opinions / dirent que le duche de Normendie par telle loy appartenoit au roiaulme de Frāce / que le roy mesmes ne le pourroit a autres trāsporter / mais en tant que touchoit charles pour sa portion de lheritage paternel luy assignoit Loys douze mille liures tournois / auec la deliurance de quelque pays de terre ayant nom noble de conte ou duche / oultre cecy fut ordonne que le roy de ses deniers payeroit a Charles durant sa vie soixante mille liures de pension. Et que le duc de Bretaigne qui auec

La crainte du roy loys

Congregatiō generalle a tours.

Le duche de normendie.

soy auoit retire charles & plusieurs places occupoit en normēdie/les laisseroit en liberte. Se de ce il estoit refusant/et il auoit societe auec les anglois/deuoit loys p armes le ɔtraīdre a satisfactiō & lors ql repeteroit ce q̄ luy auroit este oste seroient les princes tenuz le secourir et ayder. A ce que plusieurs se complaignoient du mauuais gouuernement de la chose publiq̄ et des erreurs ou abuz ɔmis en iustice/ordōna le ɔseil q̄ aucūs sages hōes seroient choisis po² dōner ꝓuisiō aux choses q̄ mal se portoient. Entre lesquelz hōes seroit decēt & ɔuenable charles duc de bourgōgne y assister/tāt pource quil estoit cousin du roy/cōe pource ql estoit le p̄mier des pers de frāce. ¶ Ces choses ainsi ordonnees/fut rōpue lassemblee. Et peu de iours apres lascension fut fait mouuement de terre en touraine. Duql lieu Loys retourne a paris/fist crier a son de trōpe q̄ tous ceulx q̄ estoient es armes accoustumez comparussent deuāt luy au. v. iour de iuillet. ¶ Ce pendant il enuoia en ambassade leuesq̄ de bourbon cardinal de rome/& le cōte de sainct pol p deuers charles de bourgongne/pour traicter soubz bonnes conditions les accordz & cōuenāces de paix telz qlz pourroient. Neantmoīs fist marcher son armee contre les bretons en Normendie soubz la conduicte de ladmiral/q̄ vsant de bonne fortune print la cite de bayeulx dont il chassa les bretons. ¶ En ce mesme tēps comme plusieurs accusez de lese maieste eussent este decapitez Anthoine de melun q̄ seruant le roy loys p tresestroicte familiarite estoit/cuide luy auoir fait grāt seruice moult agreable en plusieurs offices dōt il auoit eu administratiō/apres longue prison mene a Andely fut decapite au meillieu des halles ou lon tient le marche publique.

Tremblemēt d' terre

Anthoine de Melun decapite.

Entre tant de tēpestes de guerre intestine & les haynes des princes esquelles par fraudes & astuces estudioit lung decepuoir lautre/ia soit que plusie^rs assemblees & ambassades furent faictes dune part & dautre/lesquelles p moy ne sont escriptes/pource que leur yssue fut vaine et inutille. Car que fait il a ꝓpos que Charles frere du Roy loys/et Francois duc de Bretaigne signifierent auoir aggreables les ordonnances faites a tours promettans restituer les citez quilz occupoient en normendie/se loys laissoit celles quil auoit pris en Bretaigne. Toutes lesquelles choses tomberent en vannite et friuol effect. Car ia soit que souuētesfois les princes equippez de grande multitude de gensdarmes se presentassent lūg deuant lautre/touteffois toute la motion et la monstre des armes ou par treues/ou par vainnes paroles se reposoit iusques a vng temps. ¶ Les choses donques estoient faites par astuce deceptions & fallaces et non par vertu ou gloire de cheualerie/les princes pourvoyans songneusement et auant toutes choses que de loys ne fussent circonuenuz & de ceulx craingnans son engin et sa puissance. Pour raison dequoy a peine nestoit lieu laise en France qui de ribleurs ne fust contamine/car Anthoine de neufchastel fuyant du chasteau de busson tresforte place en auuergne/ou il estoit en prison/et se ioignant auec Philippe de sauoye Poncet de la riuiere et autres maluellians de loys excita nouuelles turbations. Laquelle chose congneue/Loys estant a Gonnesse hastiuement en armes appella toute la noblesse de la preuoste et vicomte de Paris/comme se luy eust este peu de chose auoir tant de mille hommes en armes ia par long temps assemblez/auec lesquelz mesmes celle chose moult desirans/ne vouloit prendre la hardiesse de assaillir ses ennemys. ¶ Entre ces choses comme le Roy eut delibere de aller a pontoyse/aduerty que le duc de Bourgongne mettoit son siege a Peronne/accompaigne de peu de gens partit de Noyon et se trāsporta a Peronne. Car le cardinal balue & le duc de bour

Bon auec quelque nōbre des officiers de sa maison tāt seullemēt le suyuoient. Neant moins osa Lois aller a son ennemy/& ꝑ dessus lopinion de to⁹/treffamilieremēt ꝑler auec luy. En ce lieu fut entre eulx faite paix de petite valleur/iurāt le bourguignon deffēdre le ꝑty de loys/aīsi q̄ le subiect est tenu faire enuers son souuerain seigñr/aussi le roy luy cōferma tout ce q̄ au tēps de son pere auoit este diffiny ꝑ le traicte darras/ dōt auons fait mētion en la vie de charles.vii^e. Apꝰs q̄ po² la grace de ceste paix on eut fait ꝓcessiōs/prieres a dieu & feux ꝑmy les carrefours de la cite en signe de ioie cōe/lō publia q̄ le bourguinon auoit lōguemēt pēse prēdre le roy le rauir hors de frāce & le mōner a brebam/mais q̄ de ce faire diuerty ꝑ anthoine son frere bastard/sestoit desiste de se entreprinse. ¶ Durāt ces iours pource q̄ leuesq̄ du liege nauoit encores celebre messe/ne fait sacrifice a dieu de la diuine eucharistie dess⁹ lautel sacre/le peuple liegeois cōtre luy se leuāt le ꝯtraignit faire cestuy sacrifice/& cōe apꝰs la recōciliatiō de leuesq̄ sembla st lemotiō de toute ceste mutinerie estre appaisee Charles duc de Bourgongne / a moult forte & puissante armee cheminā a nāmurc/ardāmēt desiroit prēdre vēgeāce des lyegeois/vers leq̄l voulētairemēt le roy loys se trāsporta cōe ꝯpagnō auec luy de celle expeditiō de guerre. Sēblablemēt y alla leuesq̄ du lyege po² le bourguignō appaiser/ en quoy ne ꝓufita iurant icelluy bourguignō q̄ iamais nespargneroit la cite q̄ ꝑmier ne leust subiuguee & apprÿuoise les cytoiēs/& q̄ pl⁹ est retit leuesq̄ a ce q̄l ne retournast aux siēs. Cecy ꝯgneu les lyegeoys forclos de tout espoir yssirent de la cite & assaillirent leurs ennemys mettās a mort to⁹ ceulx q̄lz ꝑnoiēt sans pitie ne mercy/toutefoys quāt ilz ꝯsidererēt ꝑssez dassiegemēt/des le ꝑmier assault/les prīcipaulx de la cite eschapez senfouyrent ꝑtout ou ilz peurēt/les fēmes delaissez en la cite auec le petit populaire les religieulx & les enfans. Parquoy ꝑ tresaꝑ ferocite les bourguignōs ꝑsistās en lassault/ꝑmieremēt entra loys en la cite & apꝰs luy le duc de bourgōgne. Tantost en to⁹ lieulx furent faitz meurtres/pilleries destruction de ville rauissemēs de vierges/les religieux occis & les gēsdarmes nesꝑgnerēt les petitz enfans: aincoys les cruelz souldars couperēt la gorge au vierges apꝰs q̄lz les eurent violees & cōstupreez. Les ꝑstres a celle heure celebrās la saīcte messe es eglises de glaiues furēt occis/encores ne furēt les ihumais ennemys saoullez de tāt cruelle occisiō/car ilz pillerēt toute la cite faisans aux tēples sacrileges/bruslerēt la ville abatirent les murailles/& des ruynes remplirent les fossez. Lan de grace.mil.cccc.lxviii.le.xxviii^e.iour Doctobre

¶ Les anciēs amys des francois en ceste facon destruictz retourna Loys a Senlys/ou les ꝑsidens de la court de ꝑlemēt les maistres & presidēs des ꝯptes a soy appellez ꝑ la bouche du cardinal Balue declara la paix traictee entre soy & le duc de bourgōgne. Et soubz grefues peines ꝯmāda ratiffier & approuuer to⁹ les articles ꝯtenuz en traicte de paix. Au ꝯmādemēt du roy ne deffaillit lauctorite/car tout cecy fut publie a son de trōpe/& peu apꝰs les ābassadeurs de bourgōgne venās en la court de ꝑlemēt receurēt lettres & cirographes autentiq̄s de celle paix/aucunefois ay doubte se escriproie le crime q̄ sensuyt/certes le roy Loys ꝯmāda prēdre les Pies & gaiz qui es gaiges appriuoisez a Paris estoient nourriz pour plaisir/instruitz a chanter et siffler/ensemble to⁹ les cerfz et cerues et les fist mener a Amboise. ¶ Apꝰs que Loys fut reuenu de Tours le cardinal qui plus puissant estoit en astuce & auctorite enuers le Roy que nul autre des officiers domestiques/rappella a beniuolence le frere discordant auec Loys & tellement besongna/que sans auoir regard a ce que le ꝯseil general de Tours auoit diffiny touchāt

La trahisō du duc de bourgōgne

Legerete de Roy.

La calamite des liegeois.

Lacteur.

la portion de lheritage paternel q̃ deuoit estre baille a Charles loys delaisseroit a icel luy charles son frere le duche daq̃taine. Quoy fait. cest adire aps q̃ charles eut receu a q̃taine cōtent de celle piece sabstit de pl⁹ faire guerre mais balue q̃ nauoit en hūble lieu du pays de poyctu ꝑ petit accroissemēt/mais par engī cauteleux estoit venu en la maison du roy loys/ꝑ leq̃l auoit este honore premieremēt de grās benefices puis aps dun euesche/ꝛ tātost de dignite cardinalle/de q̃l courage il estoit finalemēt apparut/car il fut cause ꝛ aucte² q̃ loys alla a perōne vers le duc de bourgōgne ꝛ de la a nāmurr con tre les lyegeois/mais quāt il entēdit la mutuelle charite des freres estre ferme autrement q̃ ne pēsoit/ayant cōceu enuie cōtre la paix/bailla vnes lettres a q̃lq̃ son familier po² porter au duc de bourgōgne lesq̃lles arrestees en chemin furēt portees au roy ꝑ ces lettres balue admōnestoit le duc se dōner bōne garde ꝑce q̃ la paix interuenue entre les freres estoit faite a son detrimēt ꝛ dōmage/ꝛ q̃lz differoiēt tant soit peu luy aller faire guerre iusq̃ a ce q̃ charles eust reuisite la ꝓuīce daq̃taine a luy dōnee/ordōne sō armee et tout lestat de sa maisō/pource luy estre besoig de pl⁹ grāt nōbre de gēsdarmes quē au tre tēps/ꝛ de guerre tresapment le roy īfester. Quāt la trahisō de Balue fust congnue ꝯmāda le roy prēdre le traistre ꝛ le mener en prisō a mōthason/soubz la garde ꝛ tutelle de Jehā de torchy normāt tresloyal cheualier dore/ꝑ leq̃l fut ediffie le chastel de blainuille au diocese de rouē/auec college de chanoines ouurage digne de memore. ¶ Ce pēdāt sen alla le roy a nyort ꝛ a la rochelle au il rēcōtra son frere sicōe il tournioit le pais q̃ peu aps arriue a tours selō la coustume des ducz daq̃taine fist au roy foy ꝛ hōmage a uec sermēt de fidelite. Et po² ce q̃ les armignacz repugnoient aux ꝯmādemēs du Roy il enuoya deux capitaines de gēsdarmes/cestassauoir ladmiral ꝛ chaban auec vne armee po² les ꝯtraīdre a obeyr/lesq̃lz sās faire meurtre receurēt tout le pays. ¶ Cōe ces choses se traictoiēt/pēsant manifester la grace ꝛ beniuolence ꝑ luy ꝯceue enuers le duc de bretaigne/ꝑ nobles ābassadeurs enuoya au duc le collier dor enseigne royal portāt lymage saīct michel. Leq̃l offert refusa le duc/po² ce q̃ parauāt (cōe le bruyt estoit) il auoit receu la toison dor de lordre de bourgongne/ꝛ auec luy tresestroictemēt allie de ceste chose le roy merueilleusemēt courrouce signifia guerre aux bretōs ensemble ꝯmāda marcher son armee en bretaigne donnant au duc espace de dix iours/dedēs leq̃l il descouuriroit son courage enuers loys fut a paix ou a guerre. En ce mesme tēps edouard ayant chasse henry cōe il eust a soy appropriele roiaumes dangleterre/les discords entre les princes appaisez/par loppiniō de to⁹ les anglois fut entreprinse la guerre ꝯtre les frācois. De laq̃lle ētreprīse le roy loys aduerty adiousta nouueaulx bōes de guerre ꝛ nouuelles bēdes de gensdarmes auec les ꝑmiers/to⁹ possesse²s de fiefz ꝯtraictz sans differēce les armes prēdre. Leq̃l mādemēt ne excepta le clergene q̃lcōques priuilleges/et ce q̃ ꝑicipallemēt espouēta le roy de paour/anonce fut le duc de bourgongne auoit este veu a Gand ayāt la iartyere du roy dāgleterre lyee a sa iābe (car ceste ceinture dor estoit le singulier signe du ꝑrīce) et portant la croix rouge en la poitrine selon la mode des anglois/par leq̃l seul signe estoit signifiee amitie confermee entre le duc de Bourgongne et le roy Dangleterre/et affin que entre tant de sollicitudes/fortune flatast et vng peu allechast le Roy loys villarmourant les institua son heritier vniuersel/lheritage duquel par soy print Loys et le posseda riche et opulent. ¶ Ce pendat le conte de varuic/et le duc de Clarence auecque leurs femme fuyans Edouard portez en quattres vingtz nauires a honnefleu arriuerent/ꝛ quant ilz furēt a terre ferme ladmiral les re

La malice du cardial Balue.

Cōmēt le duc de Bretagne refusa lordre du Roy.

cent. Dõt le bourguignõ aduerty enuoya lettres a la court de ꝑlemẽt faisãtes mẽtiõ q̃ loys auoit receu le ꝯte de Varuic son ennemy ꝯtre les loix de la paix traictee entre le roy ⁊ luy/ ꝑquoy enhortoit les ꝑsidẽs dicelle court remõstrer a loys q̃l ne baillast aucun cõfort a iceluy Varuic/ se autremẽt aduenoit q̃l poursuiuroit son ennemy ⁊ le tireroit hors de frãce La court de ꝑlement apꝯs la lecture de ces lettres ne fist grãt ꝯpte de larrogãce des ꝑolles diceluy duc/ ⁊ le ꝯte de Varuic nullemẽt espouẽte demoura plusieurs iours en normãdie: de la se trãsporta a amboise ꝑ deuers le roy loys auec leq̃l ꝑ familiere ꝯfabulatiõ il traicta de son aduenemẽt: y fut aussi la royne des anglois fille de rene roy de sicille auec son filz edouard prĩce de galles leq̃l apꝯs fut occis ꝑ edouard q̃ auoit expulse hẽry. vi^e. ⁊ a soy approprie le royaulme dãgleterre. A ceste cause le duc de bourgõgne eq̃ppa en armes a lencõtre deulx grãt nõbre de gallees/ et ꝯmãda q̃lles descẽdissent en la mer de normãdie pour assaillir Varuic ⁊ sa seq̃lle/ ensemble fist prẽdre tous les marchãs frãcois q̃ estoiẽt allez a la foire pour le fait de marchãdise/ pour cause (cõme il disoit) q̃ quãt Varuic estoit fuy dãgleterre auoit pris ⁊ ẽmene les marchãs de bourgõgne. ¶ En ces iours enuirõ le dernier iour de septẽbre la royne charlotte espouse du roy loys acouchee a amboise enfãta vng filz nõme charles successeur de son pere auq̃l a la ꝯmune ioye de tous aduĩt tãtost autre chose/ car frãcois duc de bretaigne fist paix auec loys prĩcipalemẽt ꝑ le moyen de rene roy de sicile charles frere du roy/ ⁊ iehã de bourbõ: ne chõma frãcois enuoyer messagiers a charles de bourgõgne affin q̃ ensemble raportassent au roy lettres de laliãce faicte auec luy. La chose refusa le duc de bourgõgne/ ⁊ pource ꝑ grãt effort estudia clorre le chemin dãgleterre au ꝯte de Varuic/ mais le roy ꝯme se ꝑveu eust este visiter saĩct michel sen alla en normãdie/ ⁊ apꝯs le veu acõply ꝑ aurẽches venãt a hõnefleur ꝑpara nauires es q̃lles mõterẽt les prĩces dãgleterre q̃ se retirerẽt en leurs maisons sãs estre affligez ꝑ les galees de bourgõgne lesq̃lles ꝑ lõgue demeure defailloiẽt de victuailles Parquoy Varuic entre en angleterre apꝯs quen peu de tẽps eut receu ses terres ⁊ possessiõs vindrẽt a luy ꝑ grãt faueur plus de .l. mil hões en armes/ auec laysde desq̃lz cheminãt ꝑ le pays dãgleterre cherchoit deuãt tous son ennemy edouard/ mais il formẽt de tous abãdõne sen fuyt au duc de bourgongne q̃ auoit espouse sa seur. Pẽdãt laq̃lle fuyte les prĩces ⁊ seigñrs dãgleterre recõseillez: le ꝯte de Varuic restitua hẽry au royaulme q̃ edouard auoit pris ⁊ tenu en prison: en quoy faisãt fut estably gouuerneur du roy hẽry ⁊ de tout le royaulme dãgleterre/ quãt la royne dãgleterre entẽdit celle ꝓsse faicte ꝑ le ꝯte de Varuic en ensuyuãt lopinion de loys elle sen vint a paris/ pour dillec mõter en angleterre ⁊ se retira auec le roy Hẽry son mary/ auq̃l lieu arriuee celle fẽme de grãt courage desirãt auoir ladministratiõ du roy son mary sema discord entre les seigñrs anglois. En ce tẽps arthus de lõgueual prĩt la ville de saict quẽtin en vermãdois/ ou peu de iours apꝯs au nõ du roy loys se retirãt le cõnestable auec .cc. hõmes darmes/ mais le roy ses gẽs darmes deuãt enuoyez a Sẽlis sen vit a paris ⁊ dillec chemina faire la guerre au duc de bourgõgne prenãt bõne esperãce de recouurer les villes q̃ le bourguignõ occupoit/ ⁊ ne fut frustre de son attẽte/ car amyẽs/ roye ⁊ mõdidier vindrẽt en la puissance du roy loys/ toutes lesq̃lles places il mãda incõtinẽt enuirõner de tresfortes munitiõs/ pour laq̃lle besongne faire baillerẽt les parisiens grãt nõbre de piõniers et charpẽtiers/ mais les prĩces ne veulẽt soustenir si grosse despẽce/ car icõtinẽt ilz se repẽtẽt de lõgue gẽdarmerie/ si q̃ sãs auoir regard a lestat de meilleure fortũe/ cuidãs faire vng bõ exploit silz dõnẽt treues a leurs ennemys/ car charles de bourgõgne auoit fiche

La descente des Bourguignõs en normandie

La reconciliation du duc de Bretaigne enuers le roy Loys.

La prise de sainct quentin.

Treues dommageables.

La salutation angelique.

Le sepulcre de la belle agnes.

La fuite du duc de calabre vers le duc de bourgongne.

ses tẽtes en arthois entre Amyẽs ⁊ bapaulme: ou pꝰq̃ assiege ⁊ indigẽt de choses neces-
saires a la guerre sembloit a peu de peine pouoir estre vaicu ꝑ ce q̃ de legieres batailles
les bourguignõs des bẽdes frãcoises souuẽt estoiẽt dõmagez/neãtmoĩs suruindrẽt tre
ues nõ esperees de lõg tẽps cõbiẽ q̃ le cõte de daulphine vaillãmẽt bataillast en bourgõ
gne cõtre les ennemys dõt il en occist ⁊ prĩt plusieurs prisõniers/cõtre les aucteurs des
treues furent faitz dictez ⁊ libelles diffamatoires souuẽtesfois mis ⁊ atachez aux por
tes des eglises to9 gẽs de biẽ ⁊ de noble courage courroucez q̃ loys riẽs ne faisoit a droit
quãt loccasiõ volũtairemẽt se p̃sentoit. Ce pendãt q̃ ces choses se faisoiẽt entre les frã
cois le roy hẽry ꝑsecute estoit en angleterre de grãdes ꝑturbatiõs/entre lesq̃lles venãt
edouard auec le secours du duc de bourgõgne: ap̃s plusieurs cõflictz aduĩt la victoire a
edouard/hẽry pris ⁊ son filz prĩce de galle occis auec le cõte de varuic. De ces nouuelles
loys aduerty delaissa picardie ⁊ retourna a tours. Ce pẽdãt le prĩce de pimõt q̃ conduy
soit loys ensẽble le cõte deu trespasserẽt/car cõe la maladie du fluz de vẽtre couroit en
frãce plusieurs moururẽt. En ce tẽps indignatiõ prĩt charles duc dacq̃taine ayãt mau
uaise suspitiõ du roy son frere/⁊ nay cõgneu la cause de celle idignatiõ/toutesuoyes char
les rapella le cõte darmignac bãny de son pays (les terres duq̃l occupoit loys) ⁊ maul
gre le roy luy rẽdit ꝑtie des choses ostees/ꝑ ainsi le cõte de foix venãt a charles auec le
cõte darmignac fut fait amas de gẽs darmes non autremẽt q̃ silz faisoiẽt appareil de
guerre cõtre le roy. A ceste cause Loys enuoya vne armee en acq̃taine auec artillerie et
q̃lque nõbre de frãcz archiers po[z] resister aux aduersaires. Lors fut le bruyt faulcemẽt
diuulgue q̃ charles duc dacq̃taine estoit mort a bordeaulx. Aussi loys introduisit celle
coustũe de sonner la cloche a lheure de midy: affin q̃ a ce son le peuple flechissãt vng ge
noil a terre pour paix ĩpetrer deuotemẽt exibast la salutatiõ ãgeliq̃/laq̃lle coustũe ius
ques au iourduy est de plusieurs diligẽmẽt obseruee/certes loys nestoit eslongne de ꝑ
tie ⁊ deuotiõ en tãt cõe il appt es choses ꝑ luy faictes. La belle agnes fut cõcubine a son
pere charles. vii[e]. ꝑquoy voulut q̃lle fust mise en sepulture au tẽple nr̃e dame q̃ est au
chasteau de loches/⁊ en dõnãt aux p̃stres rẽtes ⁊ reuenues impetra luy estre cõstruit vng
sepulcre au meillieu du cueur dicelle eglise/q̃lque iour se trãsporta loys en ce lieu enq̃
rãt de q̃ estoit ce sepulcre Lũg du clerge rñdit/cest le sepulcre de celle agnes q̃ le peuple
pour la forme de sa beaulte appelloit belle/mais pource q̃l no9 fait empeschemẽt bien
vouldriõs auec ton conge le mettre en vng autre chapelle. Vo9 ne req̃rez dit le roy chose
equitable/car iacoit q̃lle me fut contraire quãt elle viuoit: neãtmoins cõtre les loix ne
violeray le sepulcre de ceste fẽme/et ne cuide pas q̃ ayez cy son corps colloque sans q̃lle
vous ait fait grãs dõs ⁊ benefices/gardez la biẽ faictrice ce q̃ a elle viuãt auez promis ⁊
ne vo9 soit loisible dicy mouuoir sa sepulture/encore affin q̃ plus tenuz soyez prier dieu
pour elle: ie vo9 dõne six mille liures tournois/en disant ces parolles cõmanda le roy
les deniers estre baillez aux p̃stres pour les employer es rentes ꝑpetuelles de leglise
Lors les treues q̃ estoiẽt mises auec charles de bourgõgne furẽt ꝑlongees iusq̃s a peu
de tẽps. Ce pẽdãt nicolas duc de calabre nepueu de Rene roy de sicille q̃ auoit espouse
la fille du roy loys/son beau frere delaisse declina au duc de bourgõgne/soubz esperan
ce de prẽdre en mariage la seulle fille q̃l auoit/mais il fut du pere mocq̃ cõme aucuns
autres prĩces/car cõme le bourguignõ entretiẽsist plusieurs soubz lattẽte de ce maria-
ge. Finablemẽt les trõpa to9 entre lesq̃lz fut lempereur federic q̃ ap̃s la subiugation
du duche de gueldres appella le bourguignõ a treux ou il se trãsporta/⁊ ap̃s plusieurs
cõseilz secretz/charles de bourgõgne req̃st estre estably lieutenãt de lẽpereur ꝑmettãt

de toute sa puissance reduire et remettre en ses mains les places que les autres luy avoiẽt oste et q̃ encores p force on detenoit. Avec ce plusieurs adioustoiẽt q̃ le bourguignõ avoit affecte estre de lempereur roy courõne a ce quẽ celle dignite fust egal a Loys pce ql se vãtoit estre aussi grãt q̃ luy en puissance et richesses. A ceste cause lempereur sem blant vouloir ces reqstes octroyer demãda la fille de charles de bourgõgne estre dõnee en mariage a son filz maximiliã/et incõtinẽt faire les nopces/ mais le bourguignõ ce cy refusa a faire sinon ql fust estably lieutenãt de lempereur/pquoy lempereur ce pen dant q̃ longuemẽt delayoit lenterinemẽt de sa requeste a luy faicte occultemẽt yssu de la ville(le bourguignõ illec delaisse)se trãsporta en germanie/car cest chose certaine q̃ ces deux prĩces de gloire estriverẽt si q̃ federic avoit envie sus le bourguignõ/et il dau tre part cõtenoit lẽpereur/pourtãt est vray ce q̃ diẽt les frãcois p cõmun pverbe q̃ deux dune pareille grosseur ne peuẽt estre cõprins en ung vaisseau. ¶En ces mesmes io[r]s brusla le tẽple nostre dame q̃ Loys a grãs fraiz/mises et despẽs avoit fait bastir a clery diocese dorleãs p ce q̃ le couvreur avoit negligẽtemẽt garde le feu duql il vsoit to[9] les iours a fondre le plomb de la couverture. Auql io[r] le roy receut nouvelles de la mort de son frere charles/car il estoit trespasse a bordeaulx empoisonne p ie ne scay ql abbe/ le roy(cõe lon croyoit)ce nõ ignorãt. Pour raison dequoy loys reprenãt possessiõ du du che dacqtaine establit pierre de beauvoys gouverneur du pays. ¶Parmy le tẽps des treves le duc de bourgõgne levãt une grosse armee au diocese darras envoya anthoine son frere bastard avec ptie des gẽs darmes a nesle/cõtre laqlle ville anthoine en vain dõna deux assaulx pce q̃ tresaigremẽt fut deffendue p le cappitaine du lieu et cinq cẽs frãcs archiers/mais ce cappitaine q̃ estoit nõme petit picart prenãt ɔseil avec la dame du lieu sen allerẽt ensẽble vers ãthoine soubz le desir de appaiser la chose. Finablemẽt appoicte fut q̃ les armes et chevaulx laissez sortiroiẽt les gẽs darmes leur vie saune. Ceste respõce ouye et rapportee aux archiers ce pendãt q̃ les gẽs darmes despouilloiẽt leurs armes voicy les ennemys p trahyson receuz et mis dedãs la ville p les habitãs q̃ occirẽt les archiers darmes ensemble to[9] ceulx q̃ sen estoiẽt fouiz au tẽple po[r] sauver leur vie quãt le duc de bourgõgne fut illec venu entra dedãs leglise/et quãt il vit locci sion/maintenãt dist il ie cõgnois cõbien q̃ plais de sang sont mes bourreaulx et nespar gna autremẽt le cappitaine petit picard q̃ avec aucuns gẽtilz hõmes estoit tenu en pri son/car non obstãt la foy a luy dõnee p Anthoine il le cõmanda pẽdre et estrãgler a une potẽce. Tãtost apres fist mettre le feu en la ville et la laissa razee et destruicte. Incõti nẽt aussi cheminãt a roye il lassiega cõbien qlle fust fortifiee de grãt nõbre de gẽs dar mes et artillerie/car en icelle oultre treize cẽs francs archiers y estoiẽt en garnison.cc. hõmes darmes deslite avec les cappitaines cy apꝰs nõmez/cestassavoir pierre aubert. Mignõ. Loyset belegue. Le seigñr de mouy et rubẽpre chevaliers dorez. To[9] ceulx cy sans attẽdre aucun assault rendirẽt la ville en leur permettãt le partir a saulvete / les armes dõc p laschete delaissees avec tout le bagage/to[9] ces hõmes sans cueur et inutil les ayãs ung seul petit bastõ en leur main en perpetuelle ignominie sortirẽt de roye p le meillieu des ennemys q̃ les moquoiẽt/roye prinse le duc de bourgõgne revolvãt grã des choses en son courage/considerãt q̃ Loys luy avoit prepare grãt violence sen alla a beauvoys plus prochain de picardie apres amyẽs vers occidẽt pensant au premier as sault la ville subiuguer ou ny avoit aucune garnison/mais plusie[r]s choses deffaillẽt a cil q̃ trop entreprẽt. Les beauvoysiẽs iacoit q̃ cõme nullement esperãs la venue des

Leglise de clery brus lee.

Le trespas du duc char les frere du roy Loys.

La cruaul te et detesta ble trahisõ du duc de bourgõgne

Beauvois des bour guignõs as siege.

ennemys ilz ne fussent admõnestez daucun dãgier de mal present. Neãtmoins quãt ilz veirẽt venir les bourguignõs ilz se rengerẽt es murailles & a grãt courage les repousserẽt. En cel assault apparut lexcellente vertu de quelq̃ pucelle laq̃lle attacha lestãdart dẽtre les mains dung bourguignõ q̃ grimpoit amõt la muraille iusq̃s a ce q̃ guillaume du val lieutenãt du seneschal de normãdie vint au secours auec. cc. hõmes darmes q̃ entre dedãs la cite incõtinẽt se trãsporta aux murailles ou les ennemys batailloient p̃ incredible pertinacite. Peu apres vindrẽt Cressol/ Joachin rouault Guerin grõgne & le seigñr de torcy cappitaines de. ccc. hõmes darmes auec leurs archiers ausquelz les parisiẽs administrerẽt viures en habõdãce & si enuoyerẽt plusieurs piõniers pour fortiffier la ville de fossez & rãparcs estoit grant besoing de ce faire/ car les beauuoysiens vaincus le bourguignõ facillemẽt pouoit entrer en normãdie. Dõt fut si grã de crainte q̃ mesmes on eut grãt soing de faire curer les fossez de la ville royalle de paris/ restablir les murailles/ reuisiter les chesnes parmy les carrefourgs/ especiallement par le cõseil de Denys hainselin/ faire fondre & forger couleurines & serpẽtines.

¶ Durãt lequel tẽps les auxerroys q̃ parauãt peu de iours admõnestez auoiẽt refuse obeyr a Loys & receu la garnison des bourguignõs en la ville quelque fois sicõme ilz alloiẽt querir les victuailles aucũs cheualiers & hõmes darmes de chãpaigne firent vne course sus eulx si q̃lz occirẽt. viii. xx. et emmenerẽt. iiii. xx. vifz en prison. Le duc de bourgõgne perseuerãt en lassiegemẽt de beauuoys dure chierte de viures fut en son ost/ parquoy se hastãt auãt q̃ son armee fust pressee de famine delibera en son courage p̃ tresaigre assault expugner la cite. Adõc fist amasser habondãce de boys & fagotz auec autre matiere pour rẽplir les fossez de la cite. Quoy voyans les assiegez enuoyerẽt a paris demãder hacquebutes & autre legiere artillerie auec viures & arbalestriers. La misericordieuse cite ne deffaillit aux demãdeurs. De la garnison estãt a la porte q̃ est appellee la maison hospitaliere robert de touteuille preuost de paris estoit cappitaine laq̃lle porte fut assaillie des ennemys q̃ cõblerẽt les fossez de boys/ & dressans eschelles debout perseueroiẽt mõter dessus les murailles ou riẽs ne proffiterẽt/ cõbien q̃ lespace de quatre heures eussent tousiours cõbatu Car lon trouue quẽ cil assault plus de quinze cens hõmes de guerre des bourguignõs trebuscherẽt et moururẽt es fossez.

Le nombre des bourguignõs occis es fossez de beauuoys.

¶ En la nuyt ensuyuãt pource q̃ les portes de la cite estoiẽt estouppees Sallezard fist ouurir la muraille & auec quelques bẽdes de gẽs darmes faisant vne course soubz le point du io[r] en lost des bourguignõs apres q̃l eut brusle trois de leurs tẽtes occist grãt nõbre de gẽs darmes rauissant quelque partie de leur bagage & artillerie/ sicõme il retournoit en la cite presse des ennemys q̃ le poursuyuoiẽt dedãs les fossez dicelle cite iecta lartillerie q̃l auoit rauie/ & a peine se retira aux siẽs. Durãt le tẽps de lassiegemẽt des beauuoysiẽs les orleãnoys monstrerẽt leur courtoysie enuers les assiegez/ car cẽt pipes de vin mises sus chariotz enuoyerẽt en pur don aux beauuoysiẽs auec grãt nõbre de traictz/ sagettes/ dartz/ arcz & arbalestres. Apres q̃ le duc de bourgõgne eut en vain tenu siege deuãt beauuoys lespace de. xxvi. iours entiers au poĩt du io[r] de la feste saincte magdaleine rõpit lassiegemẽt bruslant les bledz es villages p̃ tout ou il passoit iusques a ce q̃l eust fiche ses tẽtes a sainct Valery/ laq̃lle ville auec les autres voysines facillemẽt print pourtãt quelles estoiẽt gardees & deffendues de trop petite garnison & pource q̃l estoit vray semblable q̃ de ces lieux les bourguignõs marcheroiẽt en la basse normãdie/ le cõnestable & chaban equippez de huyt cens hõmes darmes cheminerẽt

en normendie/pour aller au deuāt des ennemys/q̇ diceulx ne furēt ꝑsque affligez dau
cun dōmage q̃ premier neussent brusle les villes et villages riblās iusques a Rouen/
ou le ꝯnestable se retyrāt trop peu fist de nuysance ⁊ dōmage aux bourguignōs/sinon q̃
du peuple de la cite a peine excite ꝑmist q̃ aucūs de ses gens auec quelq̃ nōbre de cytoy
ens en armes fissent vne course sur eulx/mais le duc de bourgōgne dileceq̄s ꝑtāt reme
na son armee en picardie. ¶ En cas pareil le roy loys ne fist chose de prouesse en bretai
gne/ꝯbiē que lon le dist auoir .l. mille hōes en armes/car retarda p ābassades ⁊ ꝓmes
ses/ce pēdant q̇l esperoit les choses bien tost estre appaisees il fut deceu de son ennemy.
Normēdie delaissee/le bourgugnō delibera noyon assaillir/mais cressol auec q̇lq̄s nō
bre de capitaines de gēsdarmes illec se trāsportāt brusla les faulxbourgs po[r] euiter q̃
les ennemys y logeassent/⁊ tresuaillāmēt la cite deffendit. Dauātage Robert de tou
uille sortāt de beauuois ⁊ chemināt auec sa bende/⁊ apꝯs luy ioachī rouault/enuoyerēt
messagers aulx bourguignōs estāt en garnison en la ville Deu/reqrāt q̇lz la rēdissēt
a loys. Parquoy icōtinēt ꝯpositiō faite delaissans le lieu ⁊ to[us] leurs biēs sen allerent
les hōes darmes auec vng cheual ⁊ les pietōs auec vng bastō. Leq̄l exēple suyuās les
habitās de saīct Valery/auec rēburiēs sans faire violēce paisiblemēt se rēdirēt. ¶ En
mesme tēps le cōte de roussy filz du cōnestable tresobstine imitate[r] de la secte des bour
guignōs respādit grāt nōbre de gēsdarmes sur les chāps ⁊ riblāt iusq̄s a Tornador ga
stoit troye auec partie de chāpaigne. Sēblablemēt au contraire le Conte de daulphine
puissāt par grosse armee brusla tout ꝑmy le pays de bourgōgne pareil a pareil. ¶ Ce
pēdant le roy loys fit treues auec les bretōs/⁊ la roine luy enfanta vng filz q̇ peu ves
q̇t. mais Pierre de bourbō cōte beauiolois ⁊ gouuerneur daq̄taine/sicōe il seiournoit
a lestore eq̄pe de grāt noblesse de siens ꝓpres trahy fut ⁊ liure en la puissance du conte
darmignac/leq̄l par ce moyen recouura la cite. A ceste cause loys souspecōnāt aucuns
nobles de trahison les enuoia a loches en prison. Entre lesquelz Jehan daymer apres
q̇l eust ꝯfesse le crime/fut decapite ⁊ son corps diuise en quatre parties. Qui mourant
ꝯstammēt accusa Cadet dalbret de ceste trahison. ¶ Si cōe pour raison de seiournoit
loys en poyctu/par le moyen de oudet de rye fut faicte paix entre luy ⁊ le duc de bretai-
gne/auq̄l il donna grāt nōbre de pecune. ¶ Lors le duc Jehan dalēcon ayant mis en ou
bly la grace souuētefois receue/pource q̇l auoit delibere po[r] certain pris vēdre et trans-
porter toutes ses possessiōs au duc de bourgōgne/⁊ clādestinemēt vers luy se retyrer/en
ensuyuant le ꝯmandemēt de loys fut pris par tristan lhermite/ꝑmieremēt mene a Lo-
ches ⁊ peu apꝯs au chasteau du louure a paris/ou il vieillit en prison. Dauātage lestore
q̃ le roy loys assiegeoit y ayāt enuoye son armee soubz la ꝯduicte de Jehā cardinal dal-
by/⁊ de yuon du chesne par la coulpe du cōte darmignac fut destruicte ⁊ razee. Car cōe
il eust este appoīcte q̃ le cōte darmignac rēdroit la place/sans faire violēce entrerēt les
francois en la cite/⁊ lors cōtre eulx se leuāt le cōte par trahison cōmāda q̇lz fussēt oc-
cis. Parquoy fut faite clameur iusq̄s es tentes francois q̇ impetueusement entrans
par les murailles q̇ parauant auoient este rōpues tuerent et occirēt tout le peuple sās
difference. Et mesmes le cōte darmignac sa femme tant seullement sauluee auec .iii.
des siennes chamberieres. Cest cil iehan cōte darmignac q̇ pris de la libidineuse amo[r]
de sa ꝓpre seur/apꝯs q̇l leust pollue par inceste/auec lauctorite du pape sefforcea la pren
dre a femme ⁊ espouse. A la follie duq̄l (comme lon dit) fauorisa Ambroys de Cābray
qui lors estoit refferendaire du pape Calixte/car prenant grant somme de pecune du

Les bo[ur]guignons en picardie.

Treues auec les bretons.

La destructiō de lestore ⁊ mort du cōte darmignac.

Ambrois de cambray

conte Darmignac luy bailla vne bulle dispensatoire de sa seur espouser/laq̄lle a veri te en la p̄sence du pape Pie p̄sidēt a rome/il cogneut & confessa depuis estre faulse & de nulle valeur ce ꝑ soymesmes faulsemēt faite. Pour raisō duq̄l crime ꝑ le cōmandement dicelluy pape fut ambroys mis en prison au monastere de mōtoliuet/mais par laide dun sien seruiteur eschappe de nuyt de ceste prison: se retyra en france: ou il se mutea ꝑ aucunes ānees chāgeāt souuēt de places cōe vng hōe fuytif. Auq̄l mesme sa mere charlotte a tous benigne et gracieuse cloyot sa maison/pour tāt q̄ des crimes de son filz offensee/q̄ p̄mierement dhomicide/et puis du cas de faulsete dessus mentionnee estoit ignomieusement note/ Toutefois ꝑ subtilite de son engin & astuce/trouua voye de meilleure fortune enuers le roy Loys faignāt q̄ le desiroit pour le mener en angleterre ꝑquoy pēsant loys q̄ sestoit vng hōe dōt elle & les siens pourroient vser a faire quelque fraulde ou trahison. Ap̄s q̄l eut appelle ambrois auec soy luy bailla gaiges annuelz/& tantost le tint entre ses officiers domestiques/q̄ peu ap̄s auons veu maistres des req̄stes du roy/& en ap̄s chācelier de paris. Hōe certes frauduleux/oultre maniere studieux & conuoiteux de gloire/grant parleur/abondant en vanite de iactance: de petite foy et a q̄ neust peu aucū soy seuremēt cōfier. La mort duquel ny ses ꝓpres parēs ny quelq̄ autre fut veu plorer aucunement. Il voulut estre ensepuely en la chappelle Sarbōne deuāt le grāt autel. Au regard du traistre cadet dalebret empongne a lestore: mene fut a poitiers ou il eust la teste trenchee. ¶ Durāt ce tēps en parpignā seiournoit Jehan roy de terrascon. Qui aduerty de la desolation de lestore/pource aussi quil auoit entēdu que philippe de sauoye approchoit de luy en grāt nōbre de gēsdarmes/yssit de parpignā pour raison dequoy lōguement & en tresgrande obstination fut combatu ꝑ les francois

Guerre en roussillon.

mais les francois demourerent victeurs & obtint loys tout Rossillon. Esquelz iours Nicolas duc de lorraine mourut de peste a nancy. Fut faite aussi assemblee a senlis ou vindrent ambassadeurs du duc de bourgongne pour effacer les causes & occasiōs de la guerre. Neantmoins ne tourna paix en aucun lieu combien que les ambassadeurs en traictant de plusieurs matieres eussent cōsomme plusieurs iours/mais le duc de bourgōgne ap̄s q̄l fut aduerty de la mort du duc de lorraine sefforcea ꝑ armes a soy subiuguer le pays de lorraine/p̄nant occasion sur ce q̄l maintenoit que le defūct Nicolas estoit enuers luy oblige en grosse somme de pecune/ensemble doubteusement pensa en soy le nom du roy vsurper/mais le bourguignon moque de lempereur/comme il eut indigence de pecune/& en sa force ne fut suffisant pour diminuer la puissance de loys il enuoia aux venissiens/desquelz emprunta la soulde de son armee pour trois mois. Desquelz deniers il entretint partie de son armee qui estoit de la nation de venise. Et tantost lautre partie de larmee enuoya en nyuernois/ou par fraulde print la roche de chastillon/auecquesques autres places du pays. Esquelz iours Pierre de bourbon conte de beauuois espousa Anne fille de Loys. Et ce pendant les ambassadeurs du duc de bourgongne sassemblerent auec ceulx du roy a compiegne. Ou finalement apres lōgues disputations ilz confermerent treues de peu de moys.

Mariage entre le cte de beaujolais & la fille du roy Loys.

A Vquel temps le bourguignon en toutes facons & manieres exerceant ses inimitiez contre le Roy loys. Appella vng marchant nomme itier/qui ap̄s la mort de charles duc daquitaine vers luy sestoit retyre/& par grandes promesses le allecha et induisit a empoisonner le roy. A ceste cause apres le pris a luy constitue & assigne qui estoit de cinquante mille escuz/il prepara sa poison et

la bailla a Jehan hardy son seruiteur pour la porter en la maison du roy / luy promettant moult dor se prufitablement et seurement accomplissoit le malice. Jehan hardy receut de gster le negoce / et cheminant a Amboise ou le roy estoit / sen alla parler a la cuysine de loys a quelque sien familier ou homme de sa congnoissance qui auoit la charge de faire les saulses. Auquel pourtant que en semblable office auoit seruy au duc daquitaine / il ne doubta lentreprinse descouurir: et pour le pris ou recompense du malice seurement luy promist la somme de .xx. mille escuz / croyant cil homme facilement induyre et faire son compagnon a la propination du venin: qui sauoit son maistre auoir este estainct par semblable malice. Le cuysinier escouta Jehan par grande dissimulation / mais luy dist quil ne pouoit la chose accomplir / sinon que nicolas de la chesnaye en fut consentant et participant / qui lors estoit maistre ordinaire de lhostel du roy ayant la principalle congnoissance et administration de lappareil des viandes royalles par dessus tous les cuisiniers. Parquoy prenant de Jehan hardy la poison promist induyre et enhorter Nicolas a ce faire / mais nicolas de la chesnaye incontinent que par le cuysinier fut du cas aduerty / auec soy le mena et promptement chemina deuant le roy. Auquel il manifesta lempoisonneur: et luy monstra la poyson par luy baillee pour lempoisonner. Cestuy de la chesnaye pourtant que tres expert estoit en la structure des bastimens et edifices / commis fut et depute par le roy au bastiment du chasteau damboise qui est demeure imparfait / et depuis fit faire les edifices et maisons places du logis royal au bois de vicennes. Le roy donques ayant horreur de celle poison commanda prendre lempoisonneur / qui come ia asseure de bien executer son entreprinse cheminoit vers son maistre itier / mais empongne non loing destampes fut mene deuant loys auquel incontinent il confessa le crime / et peu apres fut boutte en prison et grant loyer donne aux loyaulx seruiteurs. Jehan hardy fut garde quelque temps en prison en lhostel publique de la ville / et en apres decapite son corps aussi diuise en quatre parties / et les quatre membres dicelluy penduz a potences aux quatre extremes regions du roiaume auec le tiltre de la trahison. Toutes ses maisons furent rompues et par especial la maison de sa natiuite renuersee et rasee a fleur de terre sans aucune esperance de restablissement / auquel lieu fut escripte la cause de la ruine.

Nicolas de la chesnaye loial au roy.

¶ Le tout mesmes que cecy fut fait vindrent ambassadeurs darragon a paris / ayans mandement de leur roy dappoincter la controuersie meue et pendante a cause de rossillon et parpignan. Et peu apres arriua le roy a paris / ou il commanda que les parisiens fussent en armes / et quilz sortissent de la ville par la porte sainct anthoine en ordre de bataille. La multitude desquelz les ambassadeurs arragonnois sesmerueillerent / car il fut raporte que lors .c. et .iiii. hommes sortyrent de la ville et chemineret emmy le champ / si come les parisiens rentroient en la cite / le roy loys mena les ambassadeurs au bois de Vincennes. Du festoiez de banquet royal loys leur donna deux potz dor decorez de diuerse celature et orfauerie. Le pris desquelz fut estime trois mil deux cens ducatz.

Ambassadeurs arragonnois.

Le nombre de parisiens armez.

¶ En ce mesme temps vindrent cestassauoir le duc de bauiere de germanie / et les ambassadeurs de bretaigne que loys escouta parler a Senlis en vain aussi y comparurent les bourguignons / et aux bretons liberallement respondit / te puis plus denyer la cause des ambassadeurs que bonement lescrire. De senlis chemina le roy a compiegne / et tantost a Noyon. Le conte de saict pol connestable de france auoit prins sainct quentin ville de Vermandois le capitaine Courton chasse et expulse auec la garnison le roy Loys y auoit mis. Et maulgre le roy / le connestable occupoit celle ville ou il mist garnison de ses gensdarmes / si que souspeconne estoit dauoir conceu guerre contre le Roy. Auquel il ne voulut autrement venir / si non que entre soy et le Roy / il y eust vng pont

La temerite du connestable.

fait/⁊ lors vint a pler/puissāmēt eq̄ppe de plusieurs souldars. Apꝯs quen peu de paro les eurent ensemble plemēte/pdōna le roy ⁊ remist au ꝯte toute offense moyennant q̄l iurast sa foy q̄ doresnauāt a tousiours demoureroit en la foy ⁊ obeyssance de loys. Lors estoiēt haynes entre lēpereur Federic ⁊ le duc de bourgongne/en telle facon q̄ lēpereur moult nuyre se fforceoit au bourguignō/⁊ souuētefois enuoiāt messagers au roy loys/ le enhortoit de non appoīcter ne faire paix auec luy/disant que il seul suffisoit pour lorgueil du duc deprimer/⁊ au Roy le rendre obeyssant. Toutefois Loys nobtempera aux enhortemēs de federic/car apꝯs q̄ de picardie retourne fut a senlis:il iura ⁊ accorda treues dūg an auec les ābassadeurs du duc de bourgōgne. ¶ Ce pēdāt Pierre doriol le chācelier de frāce pnōcea vne sentence en la court de plement p laquelle Jehā/duc dalencon fut ꝯdāne a estre decapite/to⁹ ses biēs declarez ꝯfisques. ¶ Au regard du duc de bourgōgne il neust aucune reuerēce aux treues ny au sermēt p luy fait/aīcoys cheminant en Lorraine auec son armee prīt Verdun/⁊ sollicita Edouard roy Dangleterre/ de descendre en france po[2] faire la guerre au roy loys:auq̄l enuoya edouard ses heraux et ayant leue grosse armee:auāt q̄ desplacer de son pays demāda q̄l restituast aq̄taine ⁊ normendie Parquoy sās lōguemēt chōmer Edouard fist descendre ses nauires au mōt saīct Michel. De laq̄lle sentēce loys aduerty enuoya vne armee en normēdie de gensdarmes q̄ noullemēt auoit leue q̄ estoient appellez les gardes du dausphin. ¶ Durāt ces iours iasoit q̄ les treues ne fussēt encores finies/les bourguignōs q̄ estoiēt en garnison a perōne ⁊ es autres lieulx alētour gastoient tout le pays iusq̄s a la riuiere day se. Et aucūs deulx ꝯmencerent a restablir arsone q̄ par lōg tēps estoit desolee/mais on enuoia q̄lques bēdes de gēsdarmes de la garnisō Damyēs ⁊ beauuoys/⁊ des incontinent q̄ les ribleurs les virēt sans attēdre le cōbat se mirent en fuyte. Toutefois ne cesserent les gēsdarmes:mais appellerent auec soy quelques autres bēdes de garnisons circōuoisines auec lesq̄lles plusieurs du populaire se ioignirent/⁊ cheminās a arras/ mirent le siege au faubourg de la cite ou ayās loge toute la nuyt/deputerent aucūs laboureurs q̄ les suyuoiēt po[2] secouer les gerbes de ble es villages ⁊ autres maisōs chāpestres si q̄ du dyocese darras emporterēt abōdance de bledz/auec grāt nōbre de bestial/ car lōg tēps pauant ayans pēse de ce faire auoiēt mene auec soy plusie[2]s vātz/fleaux et chariotz. Recouurerēt aussi aucūs prisonniers/q̄ les traistres bourguignons violateurs des treues auoient emmenez. ¶ Au ꝯmencement du prītēps ensuyuāt/le roy chemināt en armes en picardie prīt dassault Trōque tresancienne tour pꝯs mōdidier ou se stoit retyre vne bēde dhōes pduz soubz la cōduicte de Motin cauler gastāt tout le pays de courses ⁊ ribleries ⁊ to⁹ ceulx q̄l trouua en ceste tour furēt occis ou penduz/excepte Motin a q̄ le roy saulua la vie/⁊ luy dōna vne office/⁊ au regard de la tour elle fut rasee a fleur de terre. Les habitās de mondidier ꝯbien q̄lz eussent refuse de soy rendre/toutefois quant ilz se virent assiegez/ ilz rendirent la ville dont ilz sortyrent sans emporter aucune chose de to⁹ leurs biēs/⁊ fut la ville abbatue ⁊ rasee ꝯtre terre. Dauantage Roye se mist soubz lobeissance du roy loys ⁊ auoit esperance de recepuoir picardie et arthoys se le conte de sainct pol connestable vsant de trayson neust deceu le roy. Leq̄l voulant marcher oultre a la ꝯqueste de son pays luy rescriuit le cōnestable q̄ Edouard roy dangleterre eq̄ppe de grant nombre de nauires descēdoit en normēdie/parquoy estoit besoing se donner garde/ ce que les ennemys ne assaillissēt les normans destituez de garnison ⁊ defense/⁊ q̄ si le roy vouloit vers eulx mener partie de larmee q̄ luy seul auec le

Sentēce de parlement ꝯtre le duc Dalencon.

La frauld du connestable.

residu des gēsdarmes suffisoit po^r cōduyre la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nou uelles eq̄ppe de p̄tie de son armee chemina en normendie: ou riēs nouyt de la venue des angloix. Et sicōe il reuenoit le cōnestable/de rechef luy escripuit q̄ les angloys descendoient a Cales/⁊ q̄ charles de bourgōgne ayāt laisse lassiegement de nussy auoit fait alliāce auec lēpere^r federic. Toutes lesquelles choses cōbiē q̄lles fussēt nulles Toutesfois vng herault dāgleterre surnōme scalle p̄ris auec vng paquet de letres ⁊ mene deuant le roy Loys iura q̄lles estoiēt vrayes. Neantmoins de tout ce ne fut le roy tāt courrouce cōe il fut de ce que le cōnestable occultement sollicitoit le duc de bourbon abādonner le roy ⁊ suyuir le party du duc de bourgōgne. De laquelle trahison icelluy duc de bourbon enuoia letres a loys p̄ leuesque Nimay signees du cōnestable. ¶ En ce mesme tēps en bourgōgne a Guion p̄s le chasteau de Chinon: les frācois surmōterēt grande multitude de bourguignōs/auec.cc. hōes darmes qui estoiēt venuz de venise au secours du duc.

Eulx darras ne receurent meilleure fortune. Car ladmiral gouuerne^r de picardie ayāt mis ses gēsdarmes en embuche pres arras/enuoya deuāt xxx. hōes darmes po^r agasser les arranoys/lesq̄lz auec leur garnisō yssirent de la cite cōtenāt le nōbre des frācois. Lors les. xxx. hōes faignās auoir craincte ⁊ espouentement peu a peu reculerent iusq̄s a ce q̄lz eussent passe leurs gēs. Au moyē de quoy les arranois enclos ⁊ attrapez au meilleu des bēdes des frācois furēt occis iusques au nōbre de pl^9 de.xv. cēs. Et cōe Romōt frere de la roine suyuāt le party des bourguignōs se fut fait capitaine de siēs/cy fut son cheual occis entre ses iābes ⁊ a peine se peut retyrer a saulucte. Auq̄l cōflict iaq̄s de saict pol auec autres hōes nobles demoura prisōnier. ¶ Vng peu auant ces iours le prince dorēge q̄ Loys tenoit en prison/sans aucun p̄ris fut deliure ⁊ mis en liberte soubmettant au roy sa mutinerie/pour raison de quoy luy dōna le roy puissance de forger mōnoye dor ⁊ dargēt/semblablement de remettre la peine de mort aux crimineulx ⁊ leur bailler letres de remissiō/sinon q̄lz fussent heretiq̄s ou coulpable de lese maieste. ¶ Lors les gallees Dedouard roy dāgleterre eq̄ppees de.xx. mille cōbatās arriuerēt a cales. Laquelle chose cōgnue/incontinēt le roy loys soubz la cōduitte de robert de touteuille leua nouuelle armee a paris pour ioindre auec celle q̄ ia auoit. Et charles de bourgōgne delaissāt nussy sen vint de nuyt a Edouard q̄ amiablemēt le receut/car charles auoit espouse sa seur. Leq̄l grandemēt le enhorta heureusement lentreprinse cōtinuer/affin quil recouurast ses terres et possessiōs que les francois occupoient. Mais ap̄s que q̄lques iournees se fussent passees esq̄lles on ne luy gardoit ny accōplissoit ce q̄ le cōnestable ⁊ le bourguignō luy auoient promis/q̄ estoit q̄ auāt edouard seroit venu en arthois/ilz le receperoiēt en q̄lques fortes places ou il pourroit loger ⁊ a seurete se recreer soy ⁊ son armee/cōe ia eust mene son armee a lihons en santhers se voyāt moq̄ ⁊ deceu de promesses/enuoia ses ambassade^rs vers le roy loys estāt a Sēlis ou il seiournoit au monastere de la victoire affin dannoncer a cil roy q̄l auoit quelq̄ secret leq̄l il desiroit luy cōmuniq̄r p̄quoy assignast le tēps pource faire. Piquigny au diocese Damiens fut esleu a faire lassemblee. Et ce pēdāt Loys demanda grāde somme de deniers aux parisiens par emprunct q̄ fut de soixante et quinze mille escuz/ laquelle sōme il leur p̄mist rēdre ⁊ payer dedēs le p̄mier iour de nouēbre. Le roy dōques venāt damiens a piguigny eq̄ppe de grāt ⁊ merueilleux nombre de gēsdarmes/cōmanda cōstruire ⁊ dresser deux appentiz dessus le pōt. Vng pour

Victoire contre les habitās darras et bourguignons.

La descēte des āglois a Cales.

Lassēblee des roix de france ⁊ angleterre a Piquigny

luy ou il pourroit entrer/et lautre po^r Edouard. Entre les deux appentiz fut fait une muraille au meilleu ptuysee de fenestres si larges q̃ les Roix pourroient toucher la main lung a lautre. Les princes assemblez au lieu designe/apˢ q̃lz se furent saluez/ lautre/fut fait entre eulx lõg plemẽt q̃ choisirẽt cẽt arbitres dune part et dautre hões nobles et biẽ renõmez. Dileq̃s quãt bon leur sembla yssirent les pˢces a lescart plans eulx deulx seulemẽt en secret. Et ne fut la paix lõguemẽt differee/car tãtost accorderent ensemble et iurerẽt treues de sept ans le iour de la feste saĩct Symõ et saĩct Jude le xxviii^e. doctobre. Lan mil. cccc. lxxv. En quoy faisant loys donna. lxxv. mille escuz. a Edouard/luy en pmettant encore. l. mille p chascun an de treues. Et si fist plusieurs grans dons au duc de clarence frere Dedouard. ¶ Apˢ les choses ainsi traitees et appaisees a piquigny/le roy Dangleterre enuoia toute son armee a Cales/et mãda a hauard/semblablemẽt a son grant escuyer demourer aueq̃s le roy loys iusques a ce quil eust acomply sa pmesse. Sicõe Edouard partoit de Cales loys de luxembourg cõnestable a q̃ desplaisoit la ꝯcorde des roix/luy enuoya ung messager garny de lettres/luy iputant a vice q̃ par courage imbecille et trop lasche auoit appoĩcte auec loys/et q̃l estoit alleche es promesses dung homme qui le tromperoit. La lecture des lettres faicte les communiqua Edouard au roy Loys. ¶ Peu de iours apres ensuyuãs vindrent au roy les ambassadeurs du duc de Bretagne auec lesq̃lz fut paix iuree et mises treues de. ix ans auec le duc de Bourgongne. Lequel promist au roy rendre et liurer Loys de luxẽbourg qui vers luy estoit fouy. pour le recepuoir enuoiez furent a Peronne le bastard de Bourbon admiral/le seigneur de saĩct Pierre et Guillaume cerisay/aueques bõne compagnie de gensdarmes. Et apres quilz eurent receu et amene le connestable/le baillerent en garde dedens la bastille saĩct Anthoine a Philippe lhuyllier capitaine du lieu. Et apres Loys deputa Pierre doriolle chancellier et deux presidens de plemẽt aueques autres conseillers pour interroguer le connestable. Parquoy interrogue et confessant auoir en plusieurs manieres contre le noble Roy delinque/apres longue prison mene fut en la court de parlement. Ou le chanchelier luy commanda oster le collier de lordre du roy/ayant lymage saĩct Michel/quil portoit a son col. Tãtost venant a luy Jehan de paupaincourt commencea a dire. Noble conte iusques cy as este tenu en la garde du roy. Apres que diligemment as este interrogue de ce que as commis contre luy et la chose publique/confesse as souuentesfois auoir offense le roialle maieste/auec les ennemys violle la foy / par laquelle tu estoies oblige enuers la chose publique. Maintenant ie viens a toy de par la court de parlement enuoye la sentence de mort signifier/laquelle a ce iourdhuy a este contre toy prononcee. Je te denonce que au iourdhuy mourras en grefue deuant lhostel de la cite de Paris et tes terres possessions et biens quelzconques sont declairez au noble Roy confisquez/a quoy respondit le Connestable. O tresbon et grant dieu/combien dure est ceste sentẽce. O tresbon et grãt dieu/combien dure est la sentence. Je te supplie me donner sain entendement et pensee pure et nette pour te ꝯgnoistre. Et en disant ces parolles quatre docteurs en theologie/ hommes de grant nom/vindrent au condamne/ainsi quil auoit este ordonne pour le cõsoler de monitions salutaires. ¶ Apres quil eust sa confession selon la coustume de tous chrestiens/demanda le sacrement du precieulx corps de Jesuchrist luy estre baille qui ne luy fut ottroye. Toutesfois on celebra la messe deuãt luy et offrit on pain benist/lequel deuotement il mengea. Du palais parmy la multitude du populaire fut

La treue faite a Piquigny

La malice du connestable.

La mort du ꝯnestable

mene en greue ou il monta dessus son eschauffault/puis se retourna vers le tẽple de la glorieuse vierge marie q̃ appertemẽt il voyoit dicelluy eschauffault apres q̃ plorãt eut fait son oraison assez longuette/le bourreau Jehan cousin dũg seul coup de glesue luy couppa la teste. Son corps prindrent les cordeliers ⁊ lensepuelyrẽt en leur eglise le .xx. iour du mois de decembre. Lan de grace. M. cccc. lxxv. De ses crimes ⁊ de sa mort furent escriptz plusieurs epitaphes en francois et en latin.

En ce mesme tẽps le pris des mõnoyes fut change ⁊ forgea lon des escuz dor du pris de .xxv. solz tournois. Auql ouurage quatre hões seullemẽt furent establiz/cest assauoir Germai de merle/Nicolas potier/Denys bretõ/⁊ Symon au forã. Aussi fut ipose tribut sur chascun tõneau de vin/porte hors le royaulme en pays estrange/Car po[r] chascun tonneau de vin q̃ les francois appellent queue/les portiers exigeoient vng escu dor. Apres ces choses le roy loys machinãt ql- q̃ chose ptre les romais/pẽsa dassembler le cõcille des euesq̃s/car po[r]ce q̃ venu nestoit a effect ce ql auoit fait/cest assauoir ses ambassadeurs a diuers prĩces/pour assembler leglise vniuerselle/il publia cõmandement de tenir cõcille de son roiaume faisant in iunction q̃ tous euesques ⁊ prelatz retournassent en leurs sieges dedẽs le io[r] ordonne Puis p vueil oblige chemĩa au puis en auuergne ou il fist la neufuaine en leglise nostredame q̃ au iourdhuy p grant deuotion est des francois visitee/⁊ par ainsi se deschargea de sa pmesse. Tãtost cheminãt a Lyõ: quãt il fut en daulphine il ouyt dire q̃ charles de Bourgõgne q̃ estoit alle faire la guerre aux suysses/auoit este vaincu ⁊ chasse/auec son armee pres la ville de grãsone ⁊ deux chasteaulx recouuertz quil auoit oste aux suysses/son artillerie pdue/toutes ses tẽtes ⁊ son bagage pillez ⁊ rauiz. Sẽblablemẽt q̃ iceulx suysses auoient receu en leur puissance les chasteaulx ⁊ grãsone ou ilz trouuerent .ccccc. ⁊ .xii. alemãs. q̃ le bourguignõ auoit fait pẽdre ⁊ estrangler to[us] lesquelz ilz firent despẽdre/⁊ enterrer ⁊ es mesmes gibetz des alemans attacherẽt ⁊ estrãglerẽt to[us] les bourguignõs q̃ p eulx trouuez furẽt a la recouurãce de gransone. ¶ En ce mesme tẽps le duc de Nemours p le seignr de beauiolois assiege au chasteau de Carlat se rẽdit: fut prins ⁊ mene au roy de la en viẽne/finalemẽt a paris/ou lon le garda en prison Au tẽps de son assiegement sa femme fille de Charles dãiou accouchee au chasteau mourut tãt a cause de la doule[r] de son enfantemẽt cõe dãgoisse de tristesse/fẽme moult prisee ⁊ louee. ¶ Apres la dissipation des choses de gransone. Charles de Bourgõgne ramasse auec les gẽs darmes apres sa fuytte a ioigny es fins ⁊ limites des seinois/cõme plain de ferocite ⁊ conuoiteux de vẽgeãce/delibera de rechef po[r] suyuir les suysses mais pource ql auoit besoing de gẽs darmes et de pecune appella Guillaume gõnet son chãchelier auec vnze autres hões de bonne auctorite enuers les siens/lesquelz il enuoya aux flagmens ⁊ moult dautres peuples ses subiectz pour luy bailler renfort de gens de guerre/auecques la .vi[e]. partie de leurs biẽs pour subuenir aux fraiz et affaires de la guerre. Aux embassadeurs fut respondu ce que sensuyt. Se faculte deffault a charles tellement qui ne se puisse sans secours a seurete retyrer/comme a nostre prince et duc/luy donnerons secours et aide de toute nostre puissãce iusques a ce que sain ⁊ sauf soit retourne iusques en sa maison et demourance/mais q̃ pas ne veoient quil eust cause de faire guerre aux suysses/pour raison dequoy leur fut necessaire soy fouler et apouurir de leurs biens et pecune. ¶ Ce pendãt que le duc de Bourgongne faisoit ces choses Rene Dãiou Roy de Sicille vint a Loys estant a Lyon/auec lequel touchant la cõ-

Imposition foraine

Guerre entre les Bourguignõs et les suysses

La prise du duc de Nemours

Le duc de bourgõgne chasse des suysses.

te de prouence transige fut en la maniere q̃ sensuyt. Rene estoit ung prince vieil & ancien sãs enfans/la fille duquel la roine Dangleterre tenue estoit en prison par Edouard/yssu de la maison des ducz diuoire/pour & affin de la deliurer institua Loys son heritier de prouence/en baillãt par cil Loys la somme de. l. mille escuz q̃ paiez furent a Edouard pour la rancon de la roine/laquelle apres sa deliurance renõcea a tout le droit q̃lle eust peu ou pourroit p̃tendre en aucune maniere en la conte de prouẽce ap̃s la mort de son pere/moyennant toutefois certaine pẽsion q̃ loys luy paieroit par chascun an.

Comẽt prouẽce apptient aux francois.

En ces mesmes iours pres dordan aduit ung meurtre plain de pitie. Loys filz de brezay seneschal de normendie auoit a femme & espouse Charlote fille de la belle agnes/q̃ lon croioit estre engẽdree de Charles. vii^e. pere de ce roy Loys. Cestuy cõte par recreatiõ fust alle a la chasse auec sa fẽme en une forest quãt vit la nuyt il retourna en sa maison/& pource q̃l se sentoit lasse & trauaille laissa la chambre de sa femme & sen alla coucher en une autre chãbre a part. Charlotte/se voyant pour ung temps deliure de son mary/incõtinent mena coucher auec soy Jehan lauergne q̃lle maintenoit en adultere et paillardie. Laquelle chose cogneue. iehan lapoticaire / puis et despẽsier de la maison du seneschal/annonca le crime a son maistre. Parquoy le seneschal touche de moul grãt fureur/tyra son glaiue hors du fourreau & soubdainemẽt rõpit & brisa lhuys de la chambre & occist ladultere q̃l trouua tantseullement vestu de sa chemise. Puis print sa femme par la mai laq̃lle ia estoit mucee & retyree p̃ deuers ses enfans en la prochaine chambre couuerte de la cotte du lict/la prosterna & getta cõtre terre/& nõobstant quelle fust flechie deuãt soy a genoulx & requerãt misericorde en moult grans pleurs & gemissemens feminins suppliant la misericorde maritalle/meurtrit sa femme de son glaiue dont il luy transpercea la poictrine. ¶ Mais retournons a nostre p̃miere matiere le roy seiournant a Lyon/fut aduerty q̃ le duc de bourgongne ayant rẽforcy son armee auoit mis son siege a Morac cõtre les suysses/& assiegea celle villet En laquelle estoit venu rene duc de Lorraine(a qui le bourguignõ auoit este a Nancy) auecq̃s puissante armee pour donner secours aux Suysses/auec layde de Rene auoiẽt surmõte la p̃miere armee des ennemys/le cõte Remon mis en fuytte capitaine dicelle armee. Parquoy ceulx q̃ estoient en garnison a Morac sortans de la ville se ioignirent auec le duc de lorraine/& lors ensemble coururent es tentes des ennemys/qui la pluspart furent occis & chassez/siquilz ne sauoient ou se retyrer en leur fuytte/iusque a ce quilz fussent arriuez a ioigny. Et que toute la proye que les suysses auoiẽt conquise es tẽtes des bourguignons lauoient donnee & ottroyee au duc de Lorraine leur conducteur pour recompense du benefice. Le nombre des Bourguignons occ s en ceste bataille/fut de dixsept mille hommes. Apres la victoire acquise contre les Borguignons. Rene se retyra a Argentine qui est dicte Strasburg/et dillec partant equippe de quatre mille combatans sefforcea recouurer a Nancy que le Bourguignon auoit usurpe/& de fait assiegea la ville/laquelle tenue estoit par garnison de douze cens hommes de guerre. Lassiegement estably/retourna Rene a Argentine ou il leua nouuelle armee quil mena ioindre auecques celle qui tenoit le siege et par ainsi recouura la ville de Nancy/sicomme ces choses se faisoient le Roy Loys retournant a Tours/selon le veu de sa deuotiõ fist satisfaction de plusieurs veulx esquelz il sestoit estrainct et oblige. Car a la realle verite ou par faintise il estoit deuot a la glorieuse et benoiste vierge Marie mere de Jesuchrist. Es temples de laq̃lle il offrit plusieurs dons. ¶ Ce pendant le duc de Bour

Locciſion de Charlotte fẽme du seneschal de normendie.

Bataille en suysse.

Les bourguignons.

gongne a q̃ to⁹ malheurs ⁊ aduersitez succedoiẽt merueilleusemẽt despite estre vaincu p̃ vng petit prince (cõme il se cõplaignoit) restablissant po² lors son armee partit de Salines ville des seinoys ⁊ chemina en armes a Nãcy/car quãt il parloit de Rene trop peu de chose lestimoit cõme sil fust vng geãt ⁊ rene vng nayn. Lors se leua estrif touchãt le royaulme de castille: a Hẽry roy de castille estoit vne fille: engẽdree (cõme lon disoit) en loyal mariage/et vne seur de son pere ia hors de minorite. Ceste cy fut dõnee en mariage au roy darragon ⁊ lautre au roy de portugal. Pour raison dequoy lung ⁊ lautre de tout son pouoir pretendoit ⁊ sefforcoit iouyr du royaulme de castille. Le roy de portugal suyuãt le roy de frãce parla particulieremẽt a Loys soubz esperãce principallemẽt q̃ ce pendant q̃ les discordz estoiẽt appaisez entre luy ⁊ les bourguignõs luy bailleroit partie de ses gẽs darmes pour le faire iouyr de castille. Certes le roy de portugal fut receu des parisiẽs p̃ incredible magnificẽce. Mais cõme pour auoir paix en vain se fust parmy lhorrible yuer retire vers le duc de bourgõgne empesche en lassiegemẽt de Nãcy il retourna au roy Loys. Les bourguignõs ia si estroictemẽt auoiẽt encloz Nãcy q̃ les assiegez presque deffaillans de famine deliberoient se rẽdre au duc de bourgõgne. En la gendarmerie des bourguignõs estoit vng conte lombard q̃lz appelloient chãpbas. Cestuy ou de sa propre desloyaulte ou corrõpu p̃ pecune delaissant laliãce du duc de bourgõgne delibere auoit venir au roy loys auec huyt vingtz et dix hõmes darmes. Mais entremy retarde p̃ les messagiers du roy a ce q̃ Loys ne fust veu participãt de la trahyson il sen alla vers Rene/auq̃l il manifesta tout le cõseil du duc de bourgõgne: toutesuoyes deux de sa secte/cestassauoir lange ⁊ mõtfort q̃ le suyuoiẽt en la trahyson cõceue/chargez furẽt cheminer a cõde q̃ est vng lieu distant seulemẽt a deux gectz de pierre de Nãcy sus la riuiere de Moselle/par laq̃lle les habitãs de Metz ensemble ceulx de Luxẽbourg portoiẽt viures aux bourguignõs. Et le .v.ᵉ iour de iãuier Rene sen alla vers angeuille q̃ est sainct Nicolas auec sa bẽde des suysses: ⁊ le lendemain cõme il fust arriue a Neufuille il acoustra ses armees au lac q̃ est pres de ce lieu. Lune menerẽt le cõte dabestan ⁊ les habitans de Friburg ⁊ zuric. Lautre menerẽt les beransoys ⁊ treuesoys. Par ainsi furẽt les bẽdes departies tellement q̃ les vngs cheminerẽt selon la riuiere ⁊ les autres en bon ordre parmy le grãt chemin cheminerẽt a Nancy. Ja auoit mis le bourguignon ses gẽs en ordre de bataille ⁊ se hastoit de tirer son artillerie cõtre les Suysses q̃ marchoiẽt parmy le grãt chemin. Laq̃lle entreprinse considerãs les capitaines de larmee se destournerẽt a senestre vers la prochaine mõtaigne: cõtre lesquelz le bourguignon enuoya en deux bẽdes Jaques galliot italien/Josse lalain p̃mier iuge de flandres/et cõmanda q̃ les hõmes darmes dõnassent lassault aux ennemys/ap̃s lesquelz hõmes darmes sensuyuroit grãt nõbre des pietõs. Neãtmoins incõtinent les suysses q̃ estoiẽt en la mõtaigne retournãs leur face aux bourguignõs/par impetuosite a peine incredible ruerẽt sus les ennemys contre eulx venãs/si q̃ en la premiere de lasche des couleurines tous les pietõs des bourguignons se mirent en fuyte. Dauantage ceulx q̃ cheminoiẽt vers le fleuue faisans leur course contre Galliot prosternerent toute sa bende. Pres Nãcy ya vng põt par leq̃l on va a thiõuille ⁊ luxẽbourg/⁊ auoit chãpbas occupe ce chemin. Parquoy apres q̃ les bourguignons fuyãs furẽt arriuez a ce pont tellemẽt les poursuyuit le duc de Lorraine que partie se gectans dedans le fleuue estoiẽt assõmez ⁊ occis des suysses/les autres mouroiẽt a force de boire eaue

Le roy de portugal.

La victoire de Rene auec les suisses contre les bo²guignõs a Nãcy.

les aultres fuyoiēt es forestz et estoiēt esgorgez/⁊ sans misericorde a mort mis par les paysans. Encores ne cessa le duc de Lorraine de poursuyuir son ennemy iusques a ce quil fust arreste p la tenebrosite de la nuyt lors songneux de enquerir se le duc de bourgōgne estoit mort ou sil viuoit pource ql nauoit receu aucunes nouuelles de luy/hastiuement enuoya aux habitās de metz enquerir sil estoit eschappe par leur cite. Adonc il trouua q̄ cōme il se cuidoit sauluer trebuscha ⁊ cheut le cheual sur leql il estoit mōte/ au moyen dequoy auoit este occis de trois merueilleuses playes/lune estoit en la teste pres loreille touchāt iusques aux dēs. La secōde aux fesses. La tierce par dedās le fondemēt respondāt iusques au cueur: la verite de laqlle chose fut approuuee par foy certaine/car baptiste adolescēt de la maison des colonnoys fut prins/leql lors tres familieremēt ⁊ amyablemēt seruoit le duc: ⁊ mōstra de luy signes tresapparens. Au tesmoignage duql adolescent cōsentirēt Mathieu portugalois medicin dicelluy duc ⁊ Anthoine son frere bastard q̄ le duc de Lorraine tenoit prisonnier. A laqlle chose les arthesiens ⁊ bourguignōs a peine foy adiousterēt follemēt ⁊ opinastremēt affermās que de la bataille estoit eschappe en germanie/⁊ illecques auoit voue penitēce de sept ans. Apres laqlle penitence acōplie reuiendroit auec moult grant puissance ⁊ vengeroit toutes ses iniures ⁊ inimytiez. Aucuns ay congneu q̄ en ceste crudelite moult obstinez mettoiēt en vēte cheuaulx ⁊ pierres precieuses ⁊ si q̄lque personne les achetoit oultre iuste ⁊ non pris/ilz ces vendoiēt le payement delaye iusques a ce q̄ leur prince Charles fust reuenu apres lacheuemēt de sa penitence. ¶ Celle creāce augmenta quelque hōme menant vie austere entre les Suenyēs en la villette de Brucelle: leql sembloit a Charles en voix ⁊ stature et ne se monstroit: aincois faisoit penitēce semblant a vng hōme triste. Parquoy le populaire facillement le tenoit pour Charles iusques a ce q̄ par signes plus euidēs fut la verite ɔgneue. Car le corps du duc charles trouue nud en vng petit pre enclose dūg ruysseau fut enseuely en leglise sainct george a Nancy Lan de grace mil. cccclxxvi. le lendemain de lepyphanie nostre seigñr Au lieu ou gisoient tant de corps mors le duc de Lorraine fist ediffier vne chappelle assignant vie a vng prestre q̄ perpetuellemēt auroit memoire des trespassez. Semblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgōgne il fist dresser vne croix de pierre.

La mort de Charles duc de bourgongne.

Lacteur.

Lopinatrete et folle creance des Bourgongnons.

¶ Cōment la conte de flandres fut anciēnement baillee par les roys de frāce dont procede que au iourdhuy sont tenuz leur en faire foy et hōmage Et quelz contes ⁊ cōtesses ya eu en flandres depuis Lan six cens vingt ⁊ vng iusques apres la mort de Charles duc de bourgongne qui iouyssoit dicelle cōte/et laissa Marie sa seulle heritiere que les flamens dōnerent en mariage a Maximilian filz de lempereur/qui fut cause de esmouuoir plusieurs guerres en picardie et bourgongne ou les francois sont tousiours surmonte.



Ce lieu nous admonneste escripre le nombre des contes et gouuerneurs que flandres auoit eu depuis enuiron six cens ans iusques a cestuy Charles a ce que de soy prēgnent garde ceulx qui leuez en orgueil par le resplendissement des principalitez ⁊ lanciennete de leur lignee par consideration facillement tōbez sont fables a leurs ancestres. La terre de Flandres ysle de gaulle belgique/du coste occident est enclose et enuironnee de la mer britannicque vers orient/ du fleuue de Scalde/et vers midy enclose de la riuiere de lisle qui sourt aux Morinoys/cest a dire au diocese de Therouenne formant toute fangeuse ⁊ anciennement empeschee de

Les contes et gouuerneurs de flandres.

forestz cõme il appert ꝑ les escriptz de Cesar q̃ assaillant les morinoys/cest a dire les
therouẽnoys difficillemẽt les rendit a soy obeyssans pourtãt q̃ eulx retyrãs es forestz
les cõuint chercher pour les vaincre Car mesmes au iourdhuy une grãde partie de flan
dres en tãt q̃ touche la spiritualite & religion chrestiẽne est subgecte a leuesq̃ de therouẽ
ne. Et anciennemẽt y auoit une forest dicte charbõniere ou est cõstruicte & edifiee la ci
te de tournay. A la spirituelle iurisditiõ de laq̃lle cite obeit toute lautre portiõ de flan
dres/mais toutesuoyes ce nest pas oppiniõ vulgaire de ceulx q̃ diẽt q̃ henault anciẽne
ment estoit dit la forest charbõniere. Et cõme ce pays eust longuement este inhabite de
nulle personne & non cultiue il demoura farcy de larrõs q̃ destroussoient et roboiẽt les
passans/iusques a Lan de grace mil. vi. c. xxi. q̃ ung nõme Luderic lillescuq ayant es
pouse la fille de Lothaire. iiiie. roy de frãce. Cõme il eust delle engẽdre quinze enfans
le filz aisne nõme Anthoine ꝑ le roy Lothaire estably fut gardiẽ & gouuerneur de la fo
rest de flandres ꝑ ainsi appelle le forestier. Mais peu de gẽs consentẽt a ceste narratiõ
Les autres disans q̃ Luderich espousa une femme de germanie & alla demourer en ung
village nõme arlebec seul en celle terre. Et pource q̃ sa femme estoit dicte Flandre de
par son nom fut le pays de flandres nõme/aussi affin q̃ la forest demourast paisible &
garãtie de larrõs Charlemaigne en bailla la garde a Luderic Lã de grace. vii. c. xcii.
ou il regna. xliiii. ans/& luy succeda son filz a eugecame q̃ fut cause de faire bastir plu
sieurs villages en diuers lieux de flandres/mais apres le. xve. an de son regne il mou
rut & fut enseuely a arlebec. Le sien filz & heritier nõme fut Audaquerre songneux & in Audaquerre.
dustrieux amplificateur de la chose publiq̃ Car il cõmenca a edifier gand/courtray/
aldenarde & casselet/toutesuoyes apres le. xiiie. an de son regne forestier delaisse son filz
Baudouin/fut enterre a arlebec. Apres le deces de son pere baudouin obtit ladministra
tion du pays estoit Iudich moult belle fẽme fille de Charles le chauue roy de frãce/
laq̃lle cõme elle fust cõioincte ꝑ mariage auec Edouard roy dãgleterre q̃ fut dit adola
phus/apres le trespas de son mary retournãt en frãce fut rauie ꝑ Baudouin & auec luy
ioicte ꝑ mariage. De laq̃lle iniure le roy offence sen alla poursuyuir baudouin sicõme
nous lauõs cy dessus declaire. Par cestuy baudouin bruges fut cõmencee a edifier/& il
apres le. xviie. an de son administratiõ trespassa/fut enseuely en ung moult riche sepul Bruges.
chre au monastere saĩct Bertin en la ville saĩct homer Lã de grace. viii. c. lxxxix. auq̃l
succeda baudouin le chauue q̃ enuirõna bruges de murailles & espousa Ethelsoulde
fille de edelphilde roy dãgleterre & engẽdra delle deux filz/cest assauoir arnauld & adul
phe depuis cõte de boulongne/mais apres le. xve. an de la receptiõ de la cõte de flandres
fut enseuely a gãd au monastere ꝑ luy dedie a sainct Pierre. ¶ Arnauld ayãt receu la Arnauld.
pricipaulte de son pere religieusemẽt vesquit/car il institua douze ꝑstres a saĩct donast
lieu solennel a bruges ausquelz il dõna grãt reuenu de dixmes. Il espousa Alizõ fille
du cõte de vermãdois laq̃lle luy enfanta baudouin. Par cestuy arnauld cõme iay dit cy
dessus guillaume duc de normãdie soubz espece de recõciliation fut occis aupres de pi
quigny. Et apres le. xxxviiie. an de sa pricipaulte fut mis en sepulture en leglise saĩct
pierre a gãd. Lan de grace. ix. c. lxiiii. Apres leq̃l son filz succeda en la cõte & dõt il iouit
lespace de trois ans Auq̃l tẽps matilde fille du duc des saxõs luy fut dõnee en maria
ge laq̃lle enfanta arnauld. Cestuy baudoui eut sepulture a gãd auec ses ꝑdecesseurs
au successeur duq̃l/cest assauoir a son filz arnauld ẽcores ieune estoit moult grãde solli
citude de tenir son peuple a soy subgect en bõne iustice/car iacoit q̃l fut crait & redoubte

Toutesuoyes il estoit vehementemēt ayme pour sa grāt equite & perseuerante iustice si quil acquist lalliance de berāger roy dytalie & espousa sa fille Susanne il trespassa le. xxi^e. an de sa principaulte Lan de grace neuf cens. lxxxviii. delaisse son filz Baudouin surnōme belle barbe q̄ espousa enuye fille de Guichard duc de luxēbourg. Il gouuerna flandres lespace de. xlvii. ans ayant vng filz q̄ fut dit Baudouin de lisle & eut sepulture a gand auec ses predecesseurs. Depuis la mort dudit Baudouin de lisle administra la cōte. xxxii. ans & ediffia le tēple sainct Pierre de lisle. Lisle est vne forte ville moult peuplee auec vng puissant chasteau sur les fins & limites de flādres. Cestuy espousa Alizon fille de Philippe roy de france laq̄lle enfanta deux filz masles/ cestassauoir Baudouin & Robert auec vne fille qui fut donnee en mariage au bastard Guillaume duc de normādie/lequel depuis attribua a soy le royaulme dangleterre. Dissention engēdree entre lempereur de germanie & cestuy Baudouin/Baudouin occupa la cōte q̄ est dicte losten. Mais les discordz finablemēt appaisez lempereur dōna la conte en fief a Baudouin. Le successeur de cestuy fut Loys surnōme le piteux q̄ eut deux filz de Richilde fille du conte de henault/cestassauoir Arnault & baudouin. Cestuy loys a cause de sa benignite & de ses bōnes meurs moult fut ayme de ses subgectz Mais trespasse le tiers an de son administratiō eut sepulture au monastere de henon Arnauld succedāt en son lieu mourut en la guerre p̄ luy menee ꝯtre le duc de frize/ap̄s leq̄l baudouin nepueu de baudouin de lisle obtit la ꝯte de flandres q̄ cy dessus ay dit auoit bataille en palestine auec geoffroy Toutesuoyes ꝯtractāt mariage auec getrude fille du duc des saxōs & vefue du cōte de holande en eut vng enfant masle nōme robert & deux filles/de son ouurage est leglise saīct Pierre a casselet ou il establit. xx. p̄stres fondez sus assiete de rētes & reuenues il gouuerna la cōte de flādres. xxii. ans. Apres son trespas Robert receut la principaulte/& auec godeffroy de buillon mist peine de recouurer hierusalem de la seruitude de mahōmet & de la fille de guillaume duc de normandie eut vng filz nōme baudouin. Il auoit vng cousin prestre preuost de saīct donast leq̄l il fist chācelier de flandres. Et p̄ decret perpetuel cōmanda q̄ doresenauāt quiconques seroit preuost iouyroit de ceste dignite/& fut enseuely en leglise saīct vast a arras ap̄s le. xvii^e. an de sa p̄ncipaulte. Son successeur baudouin cōme il eust pris a femme Marguerite fille du cōte de boulongne dōt il nauoit aucūs enfans/& pource q̄l estoit malade du hault mal fist professiō monachalle delaissant son heritier charles filz de la royne des dalmates q̄ estoit son cousin germain. Il receut sepulture a sainct bertin apres q̄l eut gouuerne flandres lespace de huyt ans. En pareil nōbre de ans gouuerna Charles/leq̄l assistant a la messe a sainct donast en son oratoire fut occis de ses ennemys & familiers. En apres Guillaume de ypre vsurpa la conte q̄ auoit espouse la fille du roy de dalmacie/mais le. ii^e. moys apres lusurpatiō de la principaulte il alla de vie a trespas sans delaisser aucūs enfans. Sēblablemēt guillaume duc de normādie cousin du premier charles auec layde de Loys roy de frāce chassa guillaume de hipre et occupa flandres empirāt du tout lestat des choses. Pour raison dequoy les flamēs appellerēt a soy Theric q̄ le duc donzay auoit eu de getrude ayeulle de charles dōt apres emotion de guerre cōme theric se fut retire en la ville de oloste il fut assiege p̄ guillaume duc de normādie/mais sicōme cil guillaume oppinastremēt cōtinuoit lassiegemēt frappe dune sagette tātost alla de vie a trespas quīze iours ap̄s q̄l estoit entre en flandres & fut mis en vng hōnorable sepulchre en leglise saīct bertin q̄ est a saīct homer. Sō

Baudouin belle barbe

Lisle en flādres.

Loys le piteux.

Arnauld.

Robert.

Baudouin

Charles.

guillaume

successeur demoura Thierry q̃l auoit de guerre persecute et seffor ceoit de flnadres lexpulser. Cestuy soubz loys roy de frãce mena les ordres des gẽsdarmes francois en damiate en Hierusalem ɔtre les turcs/dõt retourne en sa maison fut dit auoir apporte q̃lque chose du p̃cieulx sãg de Jesuchrist/leq̃l il reposa au tẽple sainct Basille a bruges au monumẽt de la passiõ Jesuchrist/q̃ les flamẽs visitẽt p grãde veneration. Il espousa sibille fille du roy de sicille. dõt yssirent philippe et marguerite laq̃lle fut baillee en mariage a Baudouin ɔte de henault. Et a son pere theric ensepuely a vatenes / apres le xliii^e. an de sa p̄ricipaulte/succeda phlippe suyuãt la guere de Hierusalẽ. Delaq̃lle reuenãt/po^r ce q̃l nauoit aucũs enfans/bailla en mariage a Philippe auguste adolescent sa nyepce ysabel fille de Baudoĩ ɔte de henault cõe no^9 auõs escript es gestes dicelluy Auguste. Je trouue q̃ cestuy ie ne scay pourquoy app̃hẽde mourut en prisõ/et fut enterre au monastere de clereualx ordre de citeaux. Lã de grace mil. xc. De la en apres baudoin tit la ɔte de flãdres p le moyẽ du mariage q̃l auoit ɔtraicte auec marguerite fille de theric. il gouuerna le pays auec louẽge/et eut deux filz masles d̃ sa fẽme/cestassauoir baudoĩ q̃ cõq̃st lẽpire de hierusalẽ/et Philippe ɔte de nãmurc/auec deux filles/lune nõmee marguerite q̃ fut baillee en mariage a philippe auguste/et lautre au duc de brebã. Apres cestuy sẽsuyuit baudoĩ q̃ gouuerna la p̄ricipaulte de flãdres et de henault/mais quãt il eut eu deux filles de sa femme/cestassauoir iehanne et marguerite tãtost cheminant en palestine auec larmee des x̃piens/apres plusie^rs nobles p̄esses de bataille fut fait ẽpereur de ɔstãtinoble/puis surpris et ẽpongne des sarrazĩs oncq̃s depuis napparut. Pquoy sa fille Jehãne en sõ lieu gouuerna le pays de flãdres et henault/ayãt pris a mary ferrand yssu de la lignee des roys de portugal. leq̃l moult fut ɔtraire aux frãcois po^r raison dequoy suyuãt Otho ẽpere^r de germanie sicõe il faisoit la guerre a philippe auguste roy de frãce fut pris et garde en prisõ au chasteau du louure a paris. apres sa mort on le mist en sepulture au mõastere des marq̃ttes/mais iehãnne ẽnuyee de viduite/conuola en secõdes nopces auec thomas filz du duc de sauoie/et le. iiii^e. an apres ensuyuãt trespassee eut sepulture auec ferrãd au mõastere dessud. car elle istitua ce mõastere pres de lisle. A ceste cy succeda sa se^r marguerite fẽme de grãt courage laq̃lle gouuerna les cõtes de flãdres et henault lespace de. xxx. ãs. Ceste marguerite eut deux maris. Du p̃mier q̃ se nõmoit bossard yssu de la maison de roix dãgleterre/elle ẽfãta vng filz appelle iehã leq̃l mourut au bers. Du. ii^e. mary nõme guillẽ de dãpierre yssirẽt guy et guillaume. et po^r ce q̃oultre sõ gre auoit espouse la fille de fegard de bethune elle le bãnist lõguemẽt de sa ɔpagnie/aussi delibera desheriter iehã sõ autre filz aisne/q̃ fut cause d̃ la recõsiliatiõ faite ẽtre guy et sa mere. po^r raisõ dequoy se leua guillaume roy des romais et p̄rice de hollãde(la fille duq̃l iehã dauene auoit a fẽme) et dõna seco^rs a son gẽdre a lẽcõtre de marguerite/mais cõe loys roy de frãce eut este arbitre mediate^r de leur cõtrouerse/p arrest de p̄lemẽt fust adiugee a iehã ɔte de henault/et q̃ apres le trespas de la mere/Guy posse deroit la conte de flandres. Peu apres la mort rauit de se siecle Marguerite/laquelle honoree fut de sepulture au monastere de flynes/distant de Donay de quatre mille pas vers flandres. A ceste cause guy fut conte de flãdres dõt il iouyt trente cinq ans en abondance de lignee. ¶ Car de sa premiere femme il eust cinq masles. Cestassauoir Guillaume/Robert/Bauldoyn/Philippe et Jehan qui fut euesque du liege. Au regard des filles qui furent quattre/ie nay troune les noms fors dune Phelippete/laquelle espousee au Roy Dangleterre mourut a Paris auant

Philippe.

Ferrand.

marguerite.

Guy.

le iour des nopces. De la secōde laqlle fut pricesse de nāmurc il engendra trois filz et vne fille q̄ fut dōnee en mariage au ɔte de gueldres. Cestuy guy amy des anglois les suyuit en la guerre. Finalement pris auec son filz Robert mourut en prison. Le corps duql ꝑmist le roy estre enterre a flyues. Lan de grace mil. ccc. ⁊. iiii. Et sicōe les flagmens rebelloient a cause de la prise de Guy/aps qlz furēt subiuguez ꝑ philippe/fut paix donnee/moiēnant plusieurs mille escuz q̄ lon ꝑmist a Philippe roy de france. Le ql ce pēdāt ⁊ iusq̄s a ce p̄sēt en gage des flagmēs po² celle sōme: lisle douay et orches. Apres Guy robert de bethune obtint la ɔte de flādres/et fut faite encores plus rische par la iouyssance de Bethune ⁊ tenermōde Et les habitās darras le prīdrēt po² le² aduocat. De lune de ses fēmes fille de Charles roy de Sicille/il eut vng filz nōme carloman⁹/q̄ lon dit auoit apporte du vētre sa mere lymage d̄ la croix ētre les deux espaules. Mais peu aps il mourut auec elle. De laqlle fēme a laqlle neuers ⁊ rethelois appteñoiēt il eut deux filz masles/cestassauoir Baudoī ⁊ Robert auec quatres filles.

Robert de Bethune.

Mais cōe Robert eust offense le roy Phillippe le bel pource ql luy refusa bailler vi. cēs hōes de guerre au secours de la guerre ql alloit faire en hierusalem ɔmāda philippe a ses trois filz qlz auoiēt a aller ɔbatre cōtre le cōte auec grosse puissance de gēsdarmes. Toutefois on retyra larmee sās riēs faire. Finalemēt aps le trespas de philippe ⁊ de Loys hutin son successeur/il fut receu en lamour ⁊ beniuolēce de philippe le long. Et aps sa mort obtint sepulture a ypre au monastere sainct martin. Lan de grace mil. ccc. xxxii. a la fin du. xxviii^e. an de sa pricipaulte. Lors loys q̄ auoit espouse marguerite fille du roy de frāce obtint la pricipaulte de flādres: car ꝑ le traicte de mariage auoit este appoīcte q̄ cestuy loys mort/son filz seroit receu en la pricipaulte de flandres pour raison de quoy robert casselan depite ɔmencea la guerre esmouuoit ɔtre Loys de neuers/laquelle par iugement de la court fut appaisee cōme no⁹ auons dit en la vie de charles le bel. Cestuy loys mourut a la bataille de crecy delaisse son filz surnōme loys de marle: ⁊ fut ensepuely a Bruges en leglise sainct donast. A loys de marle escheurēt neuers ⁊ rethelois: auec Salines ⁊ Malines. Puis tātost aps le trespas de Marguerite/sen alla en arthois ⁊ bourgōgne/⁊ espousa marguerite fille du duc de Brebau laqlle enfanta vne autre marguerite q̄ lon dōna en mariage a philippe duc de Bourgōgne/leql mourut en laage de. xv. ans. Au moyen dequoy la duche de bourgōgne appartint a Jehā roy de france. Leql duche peu de temps aps il dōnna a son filz philippe surnōme le hardy moiēnant ql espousa marguerite fille de loys de marle: soubz les conditions q̄ le liseur ɔgnoistra es faitz ⁊ gestes du roy iehan. Loys fut ensepuely en leglise saīct Pierre de lisle auql succeda Philippe le hardy heritier de to⁹ les biēs q̄ Loys son beaupere auoit possede. Cestuy philippe engendra de marguerite les enfans cy apres declarez: cestassauoir iehan/⁊ anthoine/q̄ depuis fut duc de Breban prince de lottriq̄ et de lāburg auec philippe q̄ obtīt les ɔtez de neuers ⁊ rethelois. Aussi eut il trois filles dun mesme mariage/La ꝑmiere fut mariee au duc dautriche. La seconde au duc de Sauoye. Et la tierce a Guillaume ɔte de henault. Il edifia leglise des chartreux au diocese de diiō/la il voulut estre ensepuely aps sa mort. Au regard de son filz iehan pource q̄ cy dessus en ay escript āplemēt/nen feray pl⁹ lōgue histoire sinō q̄ toutes haynes discentiōs ⁊ guerres que iusques cy exercerent les prīces sont par sa coulpe ⁊ malice. Il eut vng filz de Marguerite fille du duc de bauiere nommee Phelippe auec six filles dont lune nommee Agnes fut cōioincte par mariage auec^q Jaques de bourbon. Ce

Philippe le bel

Loys de neuers.

Philippe le hardy.

stuy exercea haine mortelle ꝯtre le duc Dorleãs/finalemẽt occis a mõthereau ou fault yonne ⁊ de la porte aux chartreux de dion fut mis en sepulture. Lan de grace mil.cccc xix. Apꝭ ql eut gouuerne Flandres lespace de.xv.ans. No9 auõs veu Philippe auec Flãdres ⁊ bourgõgne ioĩs Darthois/Breban/Lautrique/Lẽbourg/Henault/Hollãde zelande ⁊ ꝑtie de Frise auec Salines/Malines ⁊ Nãmurc/⁊ depuis luy escheut la conte de Luxẽbourg. Cestuy apꝭ loccision de son pere/tint le ꝑty des anglois/⁊ cõe il eust eu trois fẽmes/de la derniere nõmee ysabel fille du roy de portugal/engẽdra trois filz cestassauoir Anthoine ⁊ Josse q̃ la mort suffoca au bers/⁊ Charles. il dõpta et punit les gantois q̃ selõ leur coustume ꝑsedicieuse mutinerie auoiẽt rebelle ⁊ ne fut pas sãs grãde ꝑte de ses gẽs/Trespasse a Bruges fut ensepuely a dion en leglise des Chartreux. Lan de grace mil.cccc.lxvii.le.xiiii^e.iour de iuillet. A son pere philippe succeda cestuy Charles duql ꝑsentement faisons mẽtiõ vaicu en bataille ꝑ Rene Duc de Lorraine. Sa fille marie yssue de la maison de Bourbõ du coste maternel/fut cõioĩcte par mariage auec le filz de Federic empereur de germanie. Duquel cõe elle eust enfãte Philippe ⁊ Marguerite elle tõba de son cheual a terre/quoy peu apꝭ mourãt/laissa a Philippe toutes les principaultez que charles tenoit. En ceste maniere apꝭ.xxxi cõte de flandres nobles en seigneurie ⁊ pauissance Charles astaignit en sa maison et famille le tresnoble nom de Bourgongne/sinon quapres demourerent aucuns freres bastards que son pere Phillippe auoit eu de plusieurs fẽmes/mais poursuyuons le residu de la matiere du duc de Lorraine/lequel apres la mort du duc Charles incontinent mena son armee en Bourgongne/et en peu de iours la recouura toute au nom du Roy Loys. auql pareillement obeyrent les auxerrois suyuãs les bourguignons.

Philippe.

Marguerite.

Loys aduerty de la mort des bourguignõs apꝭ quil eut fait ses offrẽdes en la maniere accoustumee/⁊ donne diuers dons en leglise de nostre dame de laissant Tours sen alla a Noyon ⁊ en brief tẽps occupa Mõdidier Perõne/abbeuille/⁊ mõstreul auec quelq̃s places iusq̃s a arras. Dõt les habitans cõe peuple de belliqux ⁊ dur courage refuserẽt au roy obeyr/recepuãs en leur cite la garnison de flãdres. ¶ Ce pẽdãt q̃ les habitãs darras differoiẽt a lois obeyr/il leua vne grosse armee ⁊ grãt appeil de guerre/mais finalemẽt ꝑnant la cite q̃ est situee sur vng lieu hault arriere ⁊ distant de la ville enuirõ de cẽt pas/pource qlle estoit mal garnie de muraille/il la restablist ꝯtre la force ⁊ iiure des habitãs dicelle ville aussi qlz plusieurs hões des autres places nouuellemẽt recouures estoiẽt fuyz en haine du nõ francois/⁊ eurent telle temerite qlz grauoiẽt ⁊ insculptoiẽt des gibetz ꝯtre les murailles publiq̃s ⁊ y pẽdoiẽt les croix blãches en signifiance qlz iugeoiẽt le roy de france et les francois dignes destre pẽduz. Aucũs furẽt sẽblablemẽt q̃ mõtez dessus la muraille descouroiẽt ⁊ mõstroient les ꝑties hõteuses de leurs corps aux gẽsdarmes francoys faisant iiure au roy. Toutefois vidrent au roy loys aucuns des pricipaulx de la ville q̃ emporterẽt ceste forme de paix ⁊ ꝯcorde/cestassauoir qlz demoureroiẽt en la foy ⁊ puissance du roy/q̃ les recepueurs ⁊ officiers roiaulx auroiẽt le maniement ⁊ ladministration des tailles ⁊ tributz/et des deniers du roy/et que Marie fille vnique de charles/duc de bourgongne/recepueroit iceulx deniers auecque toute la cueillette des tailles ⁊ tributz ꝑ les mais desdictz officiers roiaulx/iusq̃s a ce qlle eut fait la foy deue ⁊ le serment de fidelite au roy son souuerain pŕice ⁊ seigñr/pendant lequel tẽps nauroient les habitans en leur ville aucune garnison des gẽsdarmes du roy. Ces choses aĩsi appoi-

Les habitans Darras obstiez

Les traistres Darras.

ctees le roy Loys enuoya vers les habitans le cardinal de Bourbõ. Pierre doriolle chã
celier Guyot pot & Philippe descõrdes/po² prẽdre & receuoir diceulx habitans le ser-
mẽt de fidelite. Apres le sermẽt sainctemẽt & religieusemẽt fait (cõe lon cuydoit) sicõe
les ambassadeurs pnoient leur refectiõ au monastere de sainct vaast/se leua ptie des
hões pduz: criãt icessammẽt tuez/tuez. Toutefois on ne toucha aux ambassadeurs q̃
soubdainemẽt se retyrerẽt en la cite auec loys. Laq̃lle iniure dissimulãt le roy il sen al-
la a therouẽne/dõt il yssit en armes & occupa Hesdin/& tãtost apres print le chasteau/hors

La prinse de Hedin.

duq̃l furẽt mis les gẽsdarmes auec leurs biẽs q̃ illec estoient affouyz. Ce pendant q̃
le roy estoit a Hesdin/les habitans darras faignãs luy faire ambassade vindrẽt parler
a ladmiral: a ce q̃ p son cõgie loisible fust/leurs mesagers vers loys enuoyer. Quant
ilz eurent letres de ladmiral pour leur passage. xviii. de leurs gẽs sortans de la ville
soubz la cõduitte de Oudard bucy: prindrent leur chemin vers Flandres/soubz ce cõseil/
cestassauoir affin q̃lz parlassent a marie fille de Charles de bourgõgne/po² laquelle

La punitiõ des traistres darras.

fraulde obuier/le prudent admiral auoit enuoye aucuns pour les ambassadeurs es-
pier. Si q̃lz les mena tous au roy empongnez en celle trahison. Ceulx cy furẽt deca-
pitez. a oudard pource q̃l estoit procureur de la cõmunaulte des habitãs darras: on affu
bla vng chapperõ fourre selon la mode des aduocatz/auq̃l habit il eut la teste couppee
et fichee au bout dun baston auec celle inscription. Cest la teste Oudard. Le roy irrite
de celle trahison des habitãs darras/ainsi q̃l alloit a boulongne p deuotiõ cõmanda la
ville assieger/et au retour de boulongne il abbatit les murailles/& les tours a force de
coups dartillerie. Les habitans auoient basty vng boulleuert cõtre la cite ou se mettans

La guerre darras.

en deffense moult infestoiẽt la cite: mais par la violẽce des bõbardes & tourmẽs de lar
tillerie/les frãcois tellemẽt rõpirent & razerẽt le boulleuert q̃ lon voyoit de bien loing
dedẽs la ville ensemble loys publia & abãdonna les biens des habitãs po² estre pillez
et rauis p les gẽsdarmes francois: pour raison dequoy faitz pl⁹ courageux pnoiẽt tres
grãt esperãce dabbatre & destruyre la ville. Parquoy les habitãs espouẽtez de leminẽt
peril/vers loys enuoyerẽt/requerans pdon & misericorde/laquelle ilz obtidrẽt oultre la
voulente de plusieurs/aussi receurẽt les gẽsdarmes francois tãt cõme il pleut au roy
leur en bailler en garnison dedẽs la ville/neãtmoĩs ne se abstenoit diures fichãs tous
iours leur pensee a Marie heritiere de Charles de bourgõgne. Laq̃lle ilz reueroient

Les peines des habitãs Darras.

non moĩs q̃ dieu/ia soit q̃ loing deulx fust en flandres si que aucũs pour leur desloyaul
te enuers le roy cõmise/cõdãpnez a estre decapitez/combiẽ que la coignie encores estãt le
uee dessus le chef eussent peu p vne seulle parole eschappe/toutesfois opinatrement
mourir mieulx aimerẽt/q̃ de dire viue le roy. Puniz furent & mulctez de grande quan
tite dargent fondu & mis en vaisselle/et neantmoins ilz ne changeoient leur couraige
Pour raison dequoy loys transporta les anciens du pays es pl⁹ pfondz lieux de fran-
ce & appella nouueaulx habitans du residu du roiaume lesquelz il establit en la place
des autres/& p eschãge de nõ appella Arras francoyses. Ce pẽdãt moult estudia loys
cõment il pourroit a soy appeller & retyrer marie fille de Charles. A celle pucelle pro
mist le roy dõner mary de royalle lignee/et ne souffrir luy estre fait aucũ dõmage/ains-
coys deffendre cõe siẽne la seigneurie q̃ a elle apptiẽdroit. A ceste cause par deuers elle
enuoya oliuier le dain son barbier q̃ estoit flagment/car le roy assez ne se fioit a aulcun
price frãcoys/a ce q̃ iouyssant de loffice de ceste legation ne machinast q̃lque chose pni-
cieuse/mais Oliuier apres quil fut venu a marie/vsant de sa temerite acoustumee ou

pourtant q̃ son mãdemẽt se portoit: demãda auoir parolles a part ⁊ en arriere/cest a dire seul auec Marie/toutesuoyes ne luy fut permis de parler a elle en ꝑticulier attendu q̃ cestoit chose non cõuenable a la verecũde ⁊ celsitude de ceste pucelle: aincois luy cõuint dire deuãt les seigñrs a ce choisis ꝑ marie/le mãdement q̃ receu auoit du roy Loys. Et ne fut a lambassadeur foy adioustee: ꝑquoy retourna au roy sans riẽs faire. ¶ Les flamẽs cõbien q̃lz desirassent fuyr toute occasiõ de guerre: toutesuoyes les frãcois delaissez/aux alemãs regarderẽt. Federic empereur des allemãs auoit vng filz nõme Maximilian aage de .xxi. an/auec leq̃l ilz traicterẽt des alliãces de nopces: car pourtant q̃ lon reputoit son pere auoir grãt pecune en tresor q̃ auoit gouuerne lempire lespace de enuiron cinquãte ans/ilz auoiẽt esperãce de secours ꝯtre le roy de frãce Laq̃lle chose venue a cognoissance Loys cõmanda q̃ Henry hisbuc colonoys (q̃ des son enfance auoit este nourry auec luy) allast en alemaigne soubz vmbre de visiter ses amys/affin q̃ a la verite il enquist q̃lle chose on traictoit de ces nopces. Quãt Hẽry fut arriue a argẽtine il cõgneut q̃ ia auoit on publie assembler estre faicte a Frãcforde au ꝑmier iour de iuing pour traicter de lalliãce/auq̃l lieu se deuoiẽt assembler lẽpereur/son filz Maximiliã ⁊ les flamẽs. A ceste cause Loys songneux fist messagiers enuoyer a Frãcforde/a moy mesmes fut loffice cõmis auec mandement de ne prẽdre le nom de ambassadeur q̃ premier neusse ꝯgneu q̃lz princes de germanie deffenderoiẽt son party. Le sõmaire de sa legation fut en lassemblee q̃ a Frãcforde seroit faicte rememorer ⁊ reciter q̃lle amytie estoit longuemẽt demeuree entre les empereurs ⁊ roys de frãce/par q̃lles loix/statuz ⁊ ordõnances auoit ꝑseuere leur cõmune beniuolẽce Que marie heritiere du duc de bourgõgne estoit obligee enuers Loys soubz les loix de fief q̃ par long vsage auoit este obseruee q̃ q̃lque femme noble entre les frãcois ne deuoit estre cõioincte ꝑ mariage a hõme estrãgier sans le cõseil du roy. Que chose decẽte estoit q̃lle obeyst aux ordõnances ⁊ statuz du pays/⁊ q̃ a la dignite imperialle ne apptenoit violer les droitz des amys ⁊ allyez. Parquoy se abstiensist Federic de faire chose ꝑ laq̃lle la saincteté de lanciẽne amytie fust offensee.

Lambassade de frãce en alemaigne

De telz mãdemens instruict ie rencõtray Hẽry hysbuc a argẽtine Ou seiournãt lespace de six iours apℯs q̃ ouysmes aucunes nouuelles de lassẽblee de frãcforde/Voila le bruyt q̃ Maximiliã ꝑ le Rhin sen alloit a coulongne/ꝑquoy en diligẽce noꝰ allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se trãsporterẽt pẽsans quen celle cite viẽdroit maximiliã. Mais sans soy arrester a Magõce passa oultre ⁊ se trãsporta a Coulongne/⁊ nous aussi dautre coste le suyuãs y arriuasmes occultemẽt enquerãs quelz princes estoiẽt en ce lieu suyuãs lalliãce ⁊ amytie des frãcois ausquelz ou auq̃l nous peussions bailler plusieurs lettres q̃ iauoye receu de Loys A vng seul non assez cõgneu q̃ estoit le cõte de iuilly allasmes parler. Qui aduerty de nostre legation respõdit q̃ la besongne estoit faicte et que trop tard estiõs venuz/par ce q̃ ia ꝑ foy ⁊ sermẽt estoit oblige a maximiliã/de laquelle foy sans deshõneur ne se pourroit departir: ⁊ q̃ seuremẽt en ces lieux ne pourriõs longuemẽt seiourner ny loger: q̃ noꝰ estoiẽt ennemys Mais toutesuoyes q̃ songneusemẽt pouruoyroit quon ne nous fist aucun dõmage ꝑ lespace de vingt iours esquelz maximilian ꝑparoit son voyage en flandres/le iour mesmes q̃l partit de coulongne noꝰ allasmes a Aiz/ou semblablemẽt se trãsporta maximilian tãt seulemẽt equippe de vnze cẽs cheuaucheurs: mais le lendemain en la plus grãt diligence que

faire peusmes pmieremẽt cheminãs par le liege/de la part chãpaigne en arthois retournasmes au roy Loys leq̃l nous feismes certain de toutes les choses p nous traictees. Il estoit lors a therouẽne/ꝛ auoit deuãt enuoye grãde ptie de son armee a saict Omer pour la ville assieger. Auq̃l tẽps larcheuesque de viẽne/ꝛ Oliuier le roux estoiẽt reuenuz dãgleterre: q̃ a Loys auoiẽt raporte q̃ edouard luy promettoit aydeꝛ luy enuoyer plus de vingt mille cõbatãs en hollande(se Loys vouloit)pour la terre occuper. Entre ces choses le roy doubteux pensoit en son courage de q̃l coste il tourneroit: quãt subitemẽt luy fut annõce q̃ maximiliã puissant de.xvi. mille cõbatãs venoit a vassay. Pour lesquelles nouuelles il rapella incõtinẽt son armee de sainct Omer et cheminãt a Cãbray leua plus grosse puissance de gẽs darmes non iamais assez asseure de sa personne. Car les cãbraysiẽs lauoiẽt receu soubz certaines loix ꝛ cõditiõs Dõt peu apres se repentirẽt: par ce q̃ Marrafin fut leur cappitaine ꝛ gouuerneur q̃ (selon la cõmune renõmee)se enrichit de lor ꝛ argent p luy rauy es sainctes reliques. Adonc cõme aorne dũg collier dor moult pesant fust venu vers Loys/au deuãt de luy venãt Briquebec faignit venerer et saluer le collier pource q̃l auoit ouy dire q̃ cestoit vng collier fondu et forge de lor des sainctes reliques. Et sicõme il essayoit a toucher le collier. Garde toy dit loys de y toucher/car cest chose sacree. De ce sacrilege cestuy Marrafin nestoit estime tãt coulpable cõme fut Jehan de daillon: par leq̃l mesmes les habitãs darras receurẽt grãt dõmage: toutesfuoyes tressongneux fut le roy Loys faire rẽdre aux cãbraysiens se q̃ on leur auoit rauy ꝛ oste: car il mettoit peine de les rẽdre perpetuellemẽt subiectz a soy ꝛ obeyssans a la court de parlemẽt cõbien q̃lz appartiensissent a la seigneurie ꝛ iurisdiction de lempereur. De cãbray Loys manda venir la court de parlemẽt a Noyon ou Jaques duc de Nemours)q̃ auõs dit auoir este pris a carlat)fut interrogue/q̃ pource q̃ apres la treue ꝛ concorde faicte auec le roy a Rion sestoit allye cõtre luy auec les ennemys le.v^e. iour daoust cõme cõuaincu de leze maieste cõdamne fut a mourir. En ensuyuãt laq̃lle sentẽce le bourreau luy trẽcha la teste es halles de Paris:ꝛ fut son corps enseuely p les freres sainct frãcois en leur eglise. ¶ En ce tẽps inimytie engẽdree entre le prince dorẽge ꝛ Cran a cause du gouuernement de bourgongne: sicõme le debat estoit traicte p guerre: le prince dorenge ayde de son frere q̃ estoit appelle seign̄r du chasteau guyon ꝛ Claude de vauldray venant en la ville de Guyon entre les seinoys/fut p Cran assailly: si q̃ lors fut faicte bataille en laq̃lle tant dune part que dautre moururẽt quinze cẽs hõmes de guerre Parquoy pource q̃ la victoire estoit demouree aux frãcois furẽt faictes processiõs ꝛ prieres generalles. ¶ Dauãtage en ce mesme tẽps le duc de Gueldres equippe de quinze cens allemãs ayãt delibere de brusler les faulxbourgz de tournay: au premier cõflict fut occis des tournaysiens ꝛ porte en la ville. De rechief les hõmes darmes francois faisans courses sus les alemãs/auec aucũs des habitãs de la ville en occirẽt deux mille auec sept cens q̃lz empoignerent prisonniers de guerre. Et cõme les flamens eussent mis leur siege a Blanche fosse en grãt nõbre de gẽs darmes/les frãcois rudemẽt sus eulx tournerẽt les chasserẽt et en tuerẽt ꝛ occirẽt deux mille. Oultre lesquelz perirẽt autre deulx mille flamens de ceulx q̃ poursuyuis furẽt attrapez en la fuyte. Mais le prince dorẽge fist grãde occision de frãcois vers les seinoys/cest a dire ceulx q̃ le populaire appellẽt haulx bourguignõs:ꝛ fut ce dõmage fait a gray ꝛ a dagõgne: prĩcipalemẽt sus ceulx de la cõpaignie de salezard ꝛ de cognignõ escossois. En ce mesme

Les cambraysiens.

La mort du duc de Nemours.

Victoire aux Francois.

La prinse ꝛ occision du duc de guel dres a tournay.

Victoire p les frãcois cõtre les flamens ꝛ alemans.

temps les ymages de Charlemaigne & de sainct Loys/q selon leur ordre estoiēt assises au palais a Paris entre les statues des roys par le cōmandement de Loys ostees furēt de leurs places & mises au chief de la salle ou est cōstruicte la chappelle. ¶ Auql tēps Edouard roy dāgleterre dōna tresgriefue sentence contre son frere duc de clarēce. Ce duc de clarence oultre le cōseil de Edouard auoit delibere dōner ayde & secours a sa seur laqlle autresfoie auoit espouse le duc de bourgōgne Pour raison dequoy empoigne et mis en prison: long temps apres le conseil appelle en la presence de Edouard receut le duc celle sentence Cestassauoir q du chasteau de Londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu verroit brusler ses entrailles: puis auroit la teste coupee & le corps mis en quatre parties. Mais par lenhortemēt de la mere fut celle tant ignominieuse condānation moderee Toutesuoyes sa pugnition fut telle que sensuyt Car estainct fut tout vif en ung tōneau de vin de maluoysie/& en apres decapite. Les anglois alleguēt ung autre cause de sa mort: disans quil auoit affecte le royaulme et machine expulser Edouard. Certes la nation des anglois prent plaisir en exaction/en exil/ou changer ses roys par occision. ¶ Durās ces iours Edouard enuoya hauart par deuers le roy a hesdin: ou en vain essaya les choses des flamēs appoincter. Ce pendāt pource que la garnison de conde estoiēt les tournaysiens infestez: si que vers eulx difficillement lon portoit victuailles: le roy Loys receut la ville auec le chasteau/& les gēs darmes de la garnison sortirēt dicelle ville auec leurs biēs. Apres la prinse de conde Loys sen alla a Cābray/& tantost a Arras ou maximilian & les flamēs luy enuoyerēt ambassadeurs pour auoir paix. Ilz promirent a Loys laisser Arthois/Douay/Lisle/Orches & sainct Omer auec la haulte & basse bourgōgne sil vouloit les armes cesser. A ces promesses le roy incōtinent adioustāt foy rendit aux flamens Cābray/Quesnoy & Bochine auec les autres places par luy prinses et occupees. Et affin q lon ne cuidast Maximilian faulser sa promesse il ficha ses tētes entre Douay et Arras pour mieulx assaillir le roy Loys/lequel il mena par plusieurs parolles sans aucunement a sa foy satisfaire. ¶ Ce pendāt Charles dāboyse par Loys estably a la cōduicte de la guerre de bourgōgne reconura plusieurs villes & chasteaulx q sestoiēt renduz aux ennemys/& si pugnit les beaunoys de.xl.mille escus dor. Tantost apres maximilian enuoya ses ambassadeurs a Arras auec lesquelz riēs ne traicta fors quil obtint treues de ung an. Quant Loys fut retourne de picardie pourtāt q moult deuot estoit enuers dieu & ses sainctz cōmanda forger de pur argent et massif la biere en laqlle gist le corps sainct Martin de tours q nous appellons chasse q parauāt estoit de fer. Lon dit q louurage quant il fut acōply cousta dix cēs mille liures tournois. Aussi ne differa Loys assembler ung conseil a Orleās ou Pierre cōte de Beauiolois presida en son lieu & y assisterēt plusieurs euesques auec les ambassadeurs des vniuersitez/car il desiroit enquerir de la pragmatique sanction dōt lon tenoit diuerses opiniōs auec les annates des eglises/pour lesqlles lon portoit chascū an grāde somme de pecune hors le royaulme: affin de pouruoir & faire moderation q lauarice rōmaine ne exigast si grāt nōbre de deniers sans le prouffit de la chose chrestiēne. Pour ce faire cōtre lambition des rōmains Loys entretenoit a gages hōmes de hault engin & bōne doctrine. Entre lesquelz fut Martin le maistre docteur en theologie hōme rēply de litterature: leql a escript aux escoliers treslouable volume des quatre vertus cardinalles/& ne vesquit gueres depuis Mais tātost loys soy repentāt de son entreprinse: quant il fut arriue a Orleans rōpit lassemblee disant

La cruaulte de edouard contre sō frere duc de clarence

Lastuce de Maximilian.

La chasse sainct martin de to^rs.

Generale assemblee a Orleans

Le moyne enceinct.

quil la remettroit apres a Lyon. ¶ Durãs ces iours au monaſtere diſſoyre en auuer-
gne vng moyne hermofrodite/ceſt a dire ayãt lune & lautre nature maſculine & femini-
ne fut fait gros & enceinct/parquoy on le garda iuſques a ce ql enfanta. Dauantage en
celle meſme region vng lyon domeſtique & apprioiſe eſchappe de la maiſon de ſon mai
ſtre deuora pluſieurs hõmes & femmes iuſques a ce que cil maiſtre ſortant contre luy
auec multitude des habitãs du pays Cõme il ſe fuſt a luy apparu le maiſtre cõgneu
incontinẽt vers luy ſe retira le lyon Et ſur le chãp fut occis du peuple a force de coups
de traictz. A Arras Symon courthois procureur general de Loys en la conte darthoys/
hõme de mauluaiſe foy faignit auoir a beſongner en flandres:ou cheminãt durant le
temps des treues alla parler a Marie femme de Maximilian la requerant ſur tou
tes choſes qlle le voulſiſt prendre a ſeruiteur/car mieulx laymoit ſeruir q̃ Loys atten-
du que la cõte darthois notoiremẽt luy appartenoit/diſant oultre q̃ ſe par elle il eſtoit
conferme en loffice de procureur/que moins loyal ne ſeroit q̃ ſes predeceſſeurs q̃ anciẽ-
nement auoiẽt ſuyuy la ſeigneurie & celſitude de la maiſon de bourgõgne. Marie qui
eſtudioit lamytie de pluſieurs acquerir conſentit a la requeſte de cil hõme/& le receut a
faire le ſerment de fidelite. Parquoy Symon aſſeure de loffice et de la grace de marie
ſoubz bõne eſperance retourne en ſa maiſon au pays de france/accuſe fut de trahyſon/
prins & mene deuãt le roy a Tours/ou apres la confeſſion de ſon crime pour le ſalaire
de trahiſon eut la teſte coupee. ¶ En ce tẽps ceſtaſſauoir lan de grace mil.cccc.lxxviii.
le roy Loys fiſt fondre vne groſſe bõbarde a tours/laqlle dillec trainee a paris bailla
de ſoy vng triſte & malheureux eſſay/car comme elle fuſt affuſtee par les maiſtres du
meſtier a la porte ſainct Anthoine hors les murailles chargee de pouldre et acouſtree.
Apres q̃ le boulet de fer du poix de cinq cens liures fut deuale au fond dicelle bõbarde
on y miſt le feu/par leql boulet ſoubdainemẽt poulſe/premieremẽt ſon propre fondeur/
en apres quatorze hõmes a lentour aſſiſtans tellement diſſipa que leurs mẽbres por-
tez en lair a peine peurẽt eſtre trouuez & recueillis. Le boulet ainſi volãt encores plus
loing occiſt vng oyſeleur q̃ tendoit ſes retz emmy les chãps pour prẽdre les oyſeaulx.
Oultre leſquelz ſix autres hommes par la violence du vent & la puanteur du ſoulfre
griefue maladie encoururent. Au regard du fondeur Jehan mãgue il fut depuis trou
ue & recueilly parmy le champ en pieces & lopins & mis en ſepulture a ſainct Mederic
que lon dit ſainct marry. Maintenant retournons aux picardz.

La pugnition du procureur general darthois.

¶ Cõment les francois vainquirent les flamens & bourguignõs a Therouẽ-
ne et Guynegaſte/prindrent auſſi grant nombre de priſonniers bourguignons
dont le roy en fiſt pendre cinquante pour venger liniure faicte par Maximilian
a vng francois. Et comment pour mettre paix perpetuelle entre les francois &
flamens Marguerite de flandres fille de maximilian fut menee a Amboyſe
ou lon traicta eſpouſailles de futur entre elle & charles daulphin q̃ depuis fut
le roy Charles huytieſme dont les francois menerent grant ioye & triumphãte
ſolennite/mais ce fut vng commencement qui ne peut eſtre acomply.

Les cãbrayſiens.


Es cambrayſiẽs cõbien qlz euſſent vng cappitaine ſeignr de fiennes noble
cheualier dicelle nation auec bõne garniſon de gens darmes frãcois/tou-
teſuoyes prenãs lalliãce de maximilian appellerẽt a ſoy les gẽs darmes
et les francois expulſerẽt. Et non moins traiſtres furẽt les bouchinoys
qui auãt la fin des treues receurent les bendes flamendaires mettans a mort et occi-

sion tous les fracois empoignez au chasteau. Ceste chose congneue Loys ennoya nouuelle armee auec grat nobre dartillerie a Charles dabovse gouuerneur de chapaigne auql il comanda assaillir et aigremet persecuter les seinoys/cest a dire les haulx bourguignos. Obeyt charles dabovse a Loys et tantost print le chasteau de rochefort/et expugna Dole de force abatit et raza p terre. Desquelles prouesses le roy aduerty tresioyeux fut et reply de lyesse. Lors pensa par chapaigne aller en luxebourg leql pays il auoit delibere recouurer come a soy appartenat:mais distraict a autre occupation laissa son entreprinse Car maximilian q auoit amasse vne grosse armee partant de flandres en ordre de bataille vint Therouene assaillir ou y auoit tresforte garnison de fracois dot vng cheualier dore(tresuaillant es armes nome de sainct Andre)estoit capitaine. Par lindustrie et force duquel fut la ville deffendue. Et quat les nouuelles de la venue de maximilian furet portees es places voisines de therouene: les bedes des ges darmes qui y estoiet incotinent coururet doner secours aux therouenoys. Parquoy cheminas come ia maximilian fust chasse le regarderet les fracois equippe de enuiron .xl.mille homes en armes et estoit Romot auec luy. De larmee de frace Philippe desquerdes estoit cappitaine q subitemet dona le signe de bataille et comenca a cobatre les ennemis De lauatgarde et premiere armee des bourguignos furet plusieurs occis/leur bagage et choses precieuses pillees et perdues. Tous ceulx q sen estoient fuys les francois les poursuyuiret iusques a Ayre/mais les fracz archiers cuidas auoir ia gaigne la victoire/ce pendat qlz se arrestoient au pillage furet enclos par le conte de romont occis et assommez a Guynegaste. Lon trouue p memoire q des bourguignos moururet vnze mille homes/et des fracois cinq mille. En ceste bataille periret le baillif de beaulne/et vast montpedon vicote de rouen. Es mains des fracois toberent prisonniers de guerre enuiron neuf ces bourguignos:entre lesquelz fut le filz du roy de polone. Les ges darmes ramassez apres la bataille maximilian print dassault malannoy/chasteau estat illec pres/dont Cadet remonet gascon estoit capitaine. Leql obien ql eust receu la foy de deux qlz auoiet prins:neatmoins tenu en prison lespace de trois iours par le comandement de maximilian pendu fut et estragle. Pour laqlle inhumaine iniure le roy loys despite de tous les bourguignos q tenuz estoient des fracois come prisonniers de guerre comanda en choisir cinquante et les pugnir de pareille peine. Du nobre desquelz au mesme lieu ou Cadet auoit este occis furet sept penduz et estraglez/dix deuat la porte de Douay/autat pres de Lisle/a sainct Homer dix/et pres Arras les autres dix finiret leur vie. Le preuost de lhostel du roy fut executeur de celle pugnition/equippe pour sa deffense et protection de huyt cens homes darmes et six mille fracz archiers Qui apres lexecution faicte prenas leur chemin pres de Guynes sicome ilz marchoiet vers flandres prindrent et occuperent .xvii. des plus fortes places du pays dont ilz emporterent moult grade proye et retournerent en leurs garnisons. Oultre ces choses les flames affligez furet de grat domage:q auec .lxx. nauires nauigeas de prucy auec merueilleuse habondace de victuailles:surmontez de coulon normat despouillez furet par les fracois de toutes leurs nefz et marchadises. ¶En ce teps estoit tombe en la pesee de Loys ie ne scay quelle chose de courroux cotre Jehan duc de bourbon:si ql sembloit le vouloir destruire. Certes il chercha contre le duc loccasion de le perdre combien ql eust sa seur en mariage/parquoy donna comission a Jehan auin conseillier en parlement et a Jehan doyac auuergnoys/de faire plusieurs choses contre le duc oultre les loix du pays

Le siege de maximilia deuant therouenne.

La bataille de guinegatte.

Victoire cotre les bourguignons.

Les bourguignons pendus.

affin q̃ Jehan de bourbon par ce moyen irrite perpetrast quelque cas contre le roy a loccasion duquel cas eust le roy cause de soy esmouuoir cõtre luy. Ne craignit [illegible] la presence du duc se seoit sãs les tapiz de soye et chaieres dorees pour donner sa sentence. Et dauantage adiourner les plus nobles officiers dicelluy duc a comparoir en personne en la court de parlement. Entre lesquelz y comparut Jehan hebert euesque de constances lequel fut mis en prison et ses biens arrestez en la main du roy.



Auquel tẽps furent treues de rechief faictes de sept ans auec maximilian soubz cõseil de deceuoir lung lautre plus q̃ de paix traicter, car maximiliã tiroit Loys p̃ plusieurs promesses q̃l deliberoit iamais ne acõplir: dautre part Loys espioit p̃ quel moyen il le pourroit chasser ⁊ expulser de gaule. Mais cil Loys cõmenca lors a estre griefuemẽt malade/car cõme aucunesfois fust p̃secute de chaulde maladie ⁊ souuẽtesfois des emoroydes tourmẽte longuement vsa de loperation ⁊ ayde des medicines: p̃ especial de Jaques quotier bourguignon qui iusques au dernier iour de sa vie tresagreablemẽt le seruit Par luy enrichy de plusieurs biẽs ⁊ richesses Quãt il fut vng peu allege ⁊ retourne a cõualescence de tous iceulx ⁊ ioyeusetez print recreation/affin q̃l peust recouurer sante/car ses varletz de chãbre excogiterent plusieurs choses pour le resiouyr cõme la chasse aux ratz/a laquelle ilz luy faisoient passer sa chambre. ¶ Des tablettes ⁊ chariotz auoit fait faire munitiõs lesquelles par leur circuyt cõtenoient vne grosse armee ou les gens darmes seroiẽt cõtenus ⁊ enclos cõme en vne ville: ⁊ nestoiẽt moins fermes q̃ les espesses murailles dune cite fust pour repoulser les bõbardes et coupz dartillerie ou pour les getter: auec ce quelle part q̃ le roy leust cõmande pouoient estre par pieces transportees ⁊ voictures. Ces munitions plus p̃ recreation que par necessite cõmanda le roy estre desployez en la plaine du pont de larche et y mettre tel nõbre de gens darmes que se pourroit estẽdre la grãdeur du lieu. Et a ce faire cõmist et establit [illegible] ⁊ Guillaume picard/ausquelz il cõmanda que les gẽs [illegible] illec lespace dũg moys entier pour cõgnoistre de quelle quãtite [illegible] auoient besoing. Apres le regard de ceste chose par aucuns iours le [illegible] les gens darmes en leurs garnisons ⁊ il sen alla a tours. Auq̃l tẽps [illegible] de bretaigne enuoya ses messagiers a millan pour luy acheter ⁊ apporter [illegible] ⁊ sicõme on les portoit par auuergne empacquetees cõme marchandise [illegible] couuertes de laine ou de cotton: a ce q̃ par les hurter ne sonnassent Doyac les [illegible] arresta/⁊ tãtost apres les luy dõna le roy ioyeulx de ce quil auoit fait ce dõmage [illegible] duc de bretaigne. ¶ Peu de iours ensuyuãs voyant Loys quil estoit plus griefuemẽt malade q̃ de coustume/il essaya par grãdes oblatiõs layde de dieu et de ses sainctz impetrer/desquelles oblations il enrichit plusieurs eglises en habõdance/mais cõme peu luy prouffitassent ses veux ⁊ oblatiõs. Finablement il fut deuot a sainct Jehan baptiste/⁊ institua vne messe dicelluy sainct chascun iour perpetuellement estre chantee en la saincte chappelle du palais a Paris/assignation faicte aux chantres de mille liures de cens ⁊ rentes annuelz/a les prendre ⁊ perceuoir sus le tribut q̃ les portiers de Paris exigent des porteurs de poisson marin. Oultre ces choses deuotement venera sainct Claude qui au iourdhuy est hõnore vers les seinoys au mont Jura alla aussi au monastere equippe de grãde puissance de gens darmes: auãt toutesuoyes q̃ dentreprẽdre le pelerinage il bailla la garde de son filz charles a pierre de bourbon auec le gouuernement du royaulme. Auquel tempe qui fut lan de grace

La fondation de la messe saint Jehan a la saincte chapelle du palais a Paris.

mil.cccc.lxxiii. la famine plusieurs estrangla/car les affligez de longue fain quant ilz mangeoient la viande que lon leur donnoit pource quilz auoient le gosier et les nerfz retrecis/ilz ne le pouoient aualer iusques en lestomac.



De ce cruel dõmage plus que tous les autres tourmentez furent les lyonnoys & auuergnoys & bourbonnoys. ¶ Lan ensuyuãt Jehanne seur du roy Loys espouse de Jehan duc de bourbon trespassa de fieure a moulins tresbõne femme deuãt toutes autres. Mourut aussi Marie espouse de Maximilian delaissez deux enfans filz & fille. ¶ Apres le pelerinage de sainct Claude acõply Loys venant a Clery logea & demoura neuf iours entiers p deuotion au tẽple de la glorieuse vierge Marie. Puis vng peu allege de sa maladie a mun se trãsporta et sans illec longuement seiourner/cõme il estoit retourne a clery il escouta parler les ambassadeurs de flandres q̃ pour la paix traicter vers luy estoient venuz/et ilz receurent tresgracieuse respõce. Pourquoy ioyeulx en leur pays retournerẽt et traicterẽt le residu qui conuenoit a la paix. ¶ Soubz ce mesme tẽps apre sus la riuiere de lisle qui fait la separation des flamẽs & arthoysiẽs fut receue p Philippe desquerdes moyennant que le cappitaine de la ville la rendit q̃ pour recõpense obtint de Loys trente mille escus dor auec loffice de cappitaine de cent hõmes darmes aux gaiges acoustumez. ¶ Au liege aduint mauuaise fortune a Loys de bourbon Car Guillaume marchin (que les liegeoys appellent le sanglier dardẽne) occasion de guerre q̃ se mist en embusche ou il assaillit cestuy Loys euesque du liege sortãt de la ville auec petite cõpaignie & de sa maison le occist. Puis le despouilla et le corps nud mist deuant les portes de la grant eglise pour estre du peuple regarde. Lon disoit q̃ Loys lauoit ayde de pecune & de gẽs darmes pour ce faire p ce q̃ leuesque cõplaisoit a Maximiliã. ¶ Le roy Loys na uoit repos de sa maladie & se sentoit to⁹ les iours de plus en plus debilite/si q̃ la crainte de mort lui accroissoit/car nul de viure plus connoiten⁹ q̃ luy fut/toutesuoyes pour uoyant a sa fin se fist porter a amboyse. Auquel lieu admõnestant son filz Charles le suis (dit il) treschier filz de plus briefue vie q̃ tu ne cuydes maladie incessammẽt me tourmente q̃ nulle medecine ne me peult alleger. Tu dois regner apres moy/ en quoy loyaulx seruiteurs principallemẽt te sont necessaires. Entre plusieurs (la foy & diligence desq̃lz iay experimẽtee) deux hõmes te recõmande/cestassauoir oliuier le dain & Jehã doyac/car du seruice doliuier ay tellemẽt vse q̃ par son ayde ma vie a este longuement gardee/apres le aps moy en ton seruice & ne seuffre aucune chose luy estre ostee des offices ou biẽs q̃l a acquis en me seruãt. Guyot potet bochage estimeras cõme prudẽs hõmes & de bon cõseil. Au regard de philippe desquerdes poĩt ne le doubte beaucop scauoir & entẽdre es choses de la guerre/parquoy quãt la guerre sera vse de sa prouidẽce & moderatiõ To⁹ les autres q̃ de moy ont acquis offices & dignitez le vueil q̃ les cõfermes & entretiẽnes. Et tãt q̃ faire le pourras soulage le peuple q̃ iay foule p la necessite de plusieurs guerres. Ne croy pas a ta mere/car cõe elle soit de sauoye elle ma tousiours semble fauoriser les bourguignõs Autremẽt cest a dire quãt au residu de sa qualite tousiours lay estimee bõne & pudique. ¶ Aps q̃l eut dit ces choses retourna Loys a tours ou il pẽsa querir allegemẽt p larmonie de musique. Pour raison dequoy commanda appeller les ioueurs de to⁹ instrumẽs de musique q̃ lon tiẽt pour certain auoir este assemblez iusques au nõbre de six vingtz. Entre lesquelz y furẽt aucũs pasteurs de brebis qui par plusieurs iournees continuellemẽt resonoiẽt non loing de la chãbre

Le trespas d la duchesse d bourbõ

Paix entre les frãcois & flamens

La mort de leuesq̃ du liege.

Loraisõ du roy Loys a son filz.

du roy pour le consoler/et affin quil ne [illegible] il [illegible] grandit.

Oultre ceste maniere de gens [illegible] faire venir daultres a soy loing differens des premiers. [illegible] hommes solitaires et qui les desertz et hermitages habitoient [illegible] en renommee de saincte te grandement estoient estimez. [illegible] toutes femmes de grant devotion ausquelles fut commande [illegible] bien priet quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist [illegible] de longuement vivre fut Loys. Je croy que en son courage [illegible] les troubles [illegible] concupiscence de regner apporta apres sa mort.

Espousailles de futur entre Charles filz du roy Loys et marguerite de flandres.

En ce temps [illegible] le roy malade vindrent les ambassadeurs des flamens/brabancons et hannoyers lesquelz il escouta par Jehan de la vacquerie premier president en parlement et Philippe [illegible]. Apres quelques assemblees finablement fut paix traictee et accordee/cest assavoir que Charles filz de Loys [illegible] Marguerite fille de Maximilian quant lune et lautre [illegible] en aage legitime. Aux ambassadeurs donna Loys trente mil [illegible] escus dor oultre la [illegible] qil avoit fait forger pour ceste cause. Marguerite estoit [illegible] .iii. ans de son aage et par les gantoys estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flamens furent a gand retournez [illegible] grant appareil de Marguerite [illegible] en france/[illegible] moins songneux estoit le roy de [illegible] des flamens/pour [illegible] il envoya au devant delle pierre de bourbon [illegible] grande suyte de seigneurs commanda aussi que sa seur Anne femme de Pierre allast au devant de sa nouvelle mariee. Davantage firent les parisiens moult grant et divers parement pour la recevoir. Et le .v. iour de iuing Lan de grace mil.cccc.iiii.xx.iii. pucelle et en enfance entra Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a Loys a amboyse ou lon celebra la feste des espousailles au moys de Juillet ensuyvant a la commune ioye de tous.

Lentree de Marguerite de flandres.

Auquel an le roy Loys implorant hault et bas layde de dieu et des hommes en sa maladie commanda quon luy portast a tours la sacree et saincte liqueur que cy dessus avons dit avoir este du ciel envoyee pour sacrer le roy Clouis en la ville de Reims. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre Aaron avec la croix de victoire que plusieurs afferment divinement avoir este donnee a Charlemaigne. Mais nul est qui puisse alonger le terme de la mort diffinie. Tous les iours de plus en plus estoit Loys malade et ne luy proffitoient les medecines quises en merveilleuses manieres et non paravant ou bien peu excogitees/car vehementement esperoit acquerir sante par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a tours le .[illegible]. iour daoust qui souventesfois avoit fait mourir ou donner craincte de mort a plusieurs.

Le trespas du roy loys Unziesme.

Toutesfoyes il voulut estre ensevely en leglise nostre dame de Clery ou il avoit a soy construit ung sepulchre dedans lequel encores vivant se estoit descendu et couche essayant se le monument quadroit et convenoit a son corps/qui iacoit que par tresdures ordonnances eust fouli les nobles et le peuple a sa voulente/toutesfoyes necessaire estoit au royaulme quil vesquist encores quelque espace de temps iusques a ce que Charles fust venu en adolescence/lequel il delaissoit rude heritier en nul usage des choses exercite.

Cy finist le .x. livre des faictz et gestes des francois et la vie du roy Loys .xi.

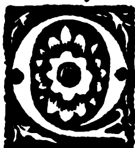
Sensuyt le unziesme livre traictant des faictz du roy Charles .viii. avec partie des choses advenues en son temps et au temps du roy Loys .xii.

¶ In hanc ludouicum hoc lusimus epigrammate: ex eius persona loquentes.

Ne dubites vero medicere nomine regem
Lex ego. poema. modus. gratia cuiqz fui.
Audiuit francus prona ceruice iubentem
Mox aderant dictis facta relata meis.
Ne satis hoc. nostra vultu preconita mens est.
Et solo nutu pleraqz gesta meo.
Et si vnq̃ in terris potuisses cernere numen.
Me tanq̃ ethereum credere fulmen habes.
Pascua: pastor: ager: bos: grex: armenta colonus.
Sanguineqz et factu nobilitata domus.
Clerus item: et veste patiens habitator eremi.
Aut lucro illectus paruit: aut tremitu.
Hoccine miraris. potius mirabere romam.
Que pede concordi vota secuta mea est.
Dix habet in sacris venerandum francia patrem.
(Principe me) quem non fecit apostolicus.
Nonne vel oblatis tentaui vincere diuos.
Plurima numinibus qui pia dona dedi.
Quid memorem saltus. quid classes / spicula telas
Mille meis canibus silua ferebat apros.
Crimen erat cuius lustris errare ferarum.
Caprea / damma / lepus / omnia regis erant.
Ardea vel nubes: per sentes abdita perdix.
Falcone emisso decidit esca michi.
Quinetiam seuos astu tardauimus hostes.
Et tandem incautos fecimus esse nihil.
Rhenus / arago / ligur / rusillo / sabaudus / et anglus
Ingenium moresqz extimuere meos.
Quodqz magis stupeas / glaciatis amnibus altis
Cammarus est raptim iussus adesse cibis.
Nec dubium / lictor iussus distringere ferrum.
Pergeret humana vellere carne iecur.
Et terre et pelago: quantum natura reponit.
Perfruimus. Sed habet vltima fata cato.
Milibus ipse tamen multis ditatus alyptes.
Pugnauit genesis ducere lustra mee.
Sed medicas cohibet nature conditor artes.
In mortem nulli est imperiosa manus.
Cetera sunt nobis subiecta timore / vel armis.
Nunc verme ꝗ sanie non redimendus agor.
Ne dicas post hac lodoicum multi potentem.
Flectere pro nutu maxima qui potui.

¶ Finis libri decimi.

Comment le roy Charles. viii[e]. delaissa Marguerite de flandres pource que les espousailles nestoiët agreables a son pere Maximilian & espousa tres noble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cõquerir le royaulme de naples en grãt triumphe/& au retour de son voyage equippe seullemẽt de sept mille cõbatans eschappa et gaigna la bataille a Fornoue cõtre les lombars & veniciẽs qui au nombre de quarante mille combatans lespioient au passage.



Quant ie vueil oultre escrire et que attentiuemẽt considere la flexibilite de la vie humaine & la volubilite de fortune/des yeulx me sourdẽt larmes et pleurs en habõdance. Car cestuy q̃ cy apres sensuit prince magnanime son enfance(laquelle griefuemẽt et a peine il passa)surmõter quant venu fut en adolescence dõna de soy attente entre vice & vertu/ mais apres le laps daucuns ans fait plus a dextre/& refrenãt sa volupte facillemẽt lon peult entendre quel il eust este au tẽps aduenir se la subite maladie & mort non attẽdue ne leust oste de ce monde qui a peine estoit hors de adolescence/car a cil nõme Charles. viii[e]. fut plus doulx engin et plus benigne nature q̃ son pere ne voulut estre instruict en aucune science latine reputant les lettres faire nuysance & empeschemẽt aux roys. Et de soy faisoit ce iugement qui cõme il fust de excellent engin & eust eu congnoissance de plusieurs choses disoit q̃ lenseignemẽt des lettres luy venoit a tristesse & melancolie. Je croy que Loys voulut pourueoir a la fragilite de Charles/lenfance duquel il veoit estre assez foible ne ferme Car Charles premieremẽt fut de tendres & foibles mẽbres si q̃l conuint longuement le mener & mollemẽt porter auant que fermemẽt peust cheminer. A laq̃lle fragilite pensoit le pere lestude & labeur de doctrine non estre cõuenables. Autremẽt charles auoit courage conuoiteux de sciẽce/car apres le trespas de Loys quãt il eut acquis la dignite royalle voulentiers lysoit les lettres escriptes en francois & essaya scauoir latin. Apres q̃ Charles fut consacre a Reims lon traicta des superflues donaisons faictes par Loys. xi[e]. Toutes lesquelles renoquees furẽt et renuoyees au demaine du roy. Lors Oliuier le dain tãt a cause de plusieurs maulx cõme a cause de loccision par luy commise iouxte le cõmandemẽt de Loys fut execute de mort par iustice. Car auecques Daniel hõme flamẽt moult a soy familier en la perpetration de ses crimes et delitz finit sa vie au gibet. Et a Doyac furẽt les oreilles coupees Mais tantost au cõmencement de la susception du royaulme se engendrerẽt noyses & discordz pour la tutelle de Charles & le gouuernemẽt du royaulme/plusieurs estans mal contẽs de ce q̃ Anne seur de Charles estoit preferee deuãt les autres au gouuernement des choses. Le premier q̃ pour raison de ce esmeut guerre fut Loys duc dorleãs cõme ia luy riãt fortune a luy dõner le royaulme lequel il obtint apres le trespas de Charles ayant premierement machine plusieurs choses affin de receuoir le gouuernemẽt du royaulme car il auoit a femme & espouse lautre fille de Loys nõmee Jehãne. Mais fraude de son attente sicõme non assez heureusemẽt batailloit a sainct Aulbin en bretaigne auec les bretõs ses alliez fut prins & longuemẽt garde en la tour de bourges Mais son espouse songneuse du sien mary pource quelle estoit seur du roy p cõtinuelles prieres depuis impetra sa deliurãce/parquoy remis en liberte delaissa lalliãce de maximilian et garda la foy q̃l deuoit a Charles. En apres Maximilian q̃ apres la mort de charles de bourgongne son beau pere demandoit bourgongne et arthoys occupez par Loys vnziesme se leua en grosse puissance darmes. Semblablemẽt apres le trespas du duc

Les meurs du roy charles.

La prise du duc dorleãs a la iournee de saict Aubin.

francois Charles print les armes contre les bretons A Fracoys de bretaigne estoient deux filles demourees. Lune desquelles avoit nom Anne/cotre ces filles fut guerre signifiee iusques a ce quelles se fussent acquitees de foy & homage que tenus estoient faire selon les loix du fief/& a ce mariees ne fussent sans le consentemet du roy. Cotre les nantoys fut faicte course & dur assiegement qui finablemet fut inutille Henry roy dangleterre. vii^e. de ce nom envoya secours aux bretons/cobien quil par long teps fuitif de son pays venat a Charles eust longuemet demoure avec luy/& liberallemet receu ayde de pecune si q Charles luy bailla nobre de gens darmes/avec lesquelz cheminant en angleterre comenca a mener guerre en laqlle Richard fut occis et il recouvra par ce moyen le royaulme. Pour raison dequoy fusmes en aucunes ambassades par devers cil Hery avec Fracoys de luxebourg & Charles de marigny. Lequel Henry ne parcelle amytie ne pour la recordatio des benefices a luy fais au teps passe par le roy de france peult estre detenu ne arreste ql ne menast son armee iusques a boulongne ou mettant son siege sefforca la predre dassault. Finablemet les choses appaisees par Philippe desquerdes gouverneur darthoys Henry remena son armee en angleterre. Car tant come loysible luy fut sans offense des anglois il estoit amateur de paix/mais pour coplaire aux anglois plus q par lentreprinse de son engin avoit amene les gens darmes dangleterre a ce q des siens ne fust suspecone estre plus gracieux & bien veillant au roy de frace que lequite ne le vouloit. ¶ Le lendemain de la paix traictee avec Henry par la paresse & negligece de Carquelevat breton Arras dot il estoit gouverneur fut de nuyt prins par les gens darmes de Maximilian par ce q nul ne deffendit la cite Aincois cil mesmes Carquelevant qui tant fie sestoit a quelque home des sies de luy avoit baille les clefz des portes paresseusemet gesant en son lict fut prins des ennemys. En larmee de Maximilian batailloiet plusieurs theuthonies et allemans lesquelz ne cesseret de piller pourtant q par long teps navoient este souldoyez. Encores apres qlz euret destrousse & despouille les plus riches come les ennemys robberent les eglises & lieux sacrez/si q mieulx sembloiet avoir mis le lieu en desolation que de lavoir recouvert a Maximilian. Neatmoins les citoyes ayans souffert si gra de cruaulte/de ce ne peuret tant de tristesse come ilz euret de ioye de lexpulsio des fracois. Et quelques moys apres totallemet abatiret & desoleret le chasteau du grat marche & les munitions de la cite q Loys. xi^e. avoit fait bastir pour resister contre la ville. En ceste maniere avoit ce peuple tant cocen la hayne du nom francois/cobien que par loy tresanciene de magestie & iurisdition il appartiet aux fracois. Peu apres fut paix recosseillee ou a tout le moins simulee avec Maximilian en la ville de senlis/toutesvoyes Marguerite delaissee pource q les espousailles nestoient agreables a son pere Charles faisant paix avec les bretons print Anne leur duchesse a femme & espouse. Aussi cotre loppinion de plusieurs fut roussillon rendu a Ferdinad roy darragon/car le bruit estoit tel q Loys pere de Charles mourat lavoit ainsi ordone par son testamet A ceste cause fut envoye Loys daboyse evesque dalby pour par ordonance de Charles restituer roussillon a Ferdinand/par laqlle seulle chose lon cuydoit amytie perpetuelle estre entre les roys preparee. Mais puis apres advint loing au cotraire. Par ainsi lors q charles eust peu soy reposer de toutes guerres/curieux fut du royaulme de sicil lequil estimoit a soy appartenir p droit de patrimoine. Et ne peult estre diverty de son oppinion Car il ne voulut ouyr les ambassadeurs de paris pour ce vers luy envoyez.

Hery. vii^e. roy dangleterre.

La revolte darras.

La malice des habitas darras

Mariage entre le roy Charles. viii. & anne duchesse de Bretaigne.

Parquoy leuāt vne armee & multitude de gens darmes par terre et p mer/especialle-ment par lenhortemēt du pape Alexādre .vi^e. et de Loys sforce qui cōtraires estoient et ennemys a Alphonse roy de naples print son chemin vers ytalie & se arresta premiere-

La guerre de naples.

ment lespace de quelques iournees a Lyon non assez certain sil passeroit les mōtz/car il estoit illecques detenu p les delices de la cite & p les amours de quelques femmes/ mais quant il sentit lair cōtamine de pestilence il sen alla a Viēne ville du daulphine Enuiron ce tēps par la deuote predication de frere Jehan tixerrāt de lordre des freres mineurs de lobseruāce fut en la cite de paris cōmence & mis dessus le deuot ordre & reli-gion de la glorieuse magdaleine des femmes penitētes assēblees & reduictes des fem-mes publiques pecheresses q on dit vulgairemēt audit lieu de paris les filles repen-ties. Et pareillemēt enuiron ce tēps frere Hieronime de ferrare q ceulx de florēce esti-moient prophete prescha & annōca publiquemēt en plusieurs laduenemēt du treschre-stien roy des frācois charles .viii^e. en tout le pays des itales ainsi q vrayemēt fut fait.

¶ Addition de Pierre desrey simple orateur de Troyes en champaigne sur et auecques les croniques du tressame hystoriographe & excellent orateur maistre Robert gaguin de la vraye et entiere deliberation du treschrestien roy Charles huytiesme pour la conqueste et recouurance de son royaulme de Sicille.



Apres doncques que le treschrestien & tresillustre roy Charles .viii^e. tousiours louable & victorieux eut triumphāment mis son royaulme de france et tous ses pays en glorieuse paix & trāsquilite/& quil eut pacifique confe-deration auec tous ceulx de son tresnoble sang & autres cōme prince tous-iours magnanime & de noble cueur delibera voluntairement de aller recouurer & con-querre son royaulme de sicille & pays de naples q par droit luy appartenoit en naturel et propre heritage. Cōbien que pour lors & par aucune espace de tēps precedent auoit este detenu & indeuemēt occupe par alphonse neapolitain dont pour ce faire & triumphā-

La venue du roy charles .viii^e. du chasteau dāboyse a lyon po^r recouurer son royaulme de Naples.

ment mettre en deue execution. Le prenōme roy Charles .viii^e. se departit de son chas-teau dāboyse et cōmenca de marcher vigoureusemēt iusques a Lyon sur le rosne pour illecques conclure et ordonner auec les gens de son tresnoble sang royal et au bon con-seil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustemēt prinse & deliberee le roy ordon-na son armee comme sensuit. ¶ Le seigneur vidasme cappitaine des cent gentilz hom-mes a la manche large. Le seigneur de Miolans gouuerneur du daulphine et cappi-taine des cent autres gentilz hōmes et des arbalestriers du roy. Le seigneur de cressol cappitaine des deux cens archiers de la garde frācoyse. ¶ Le cappitaine Claude cap-pitaine des cent archiers de la garde escossoyse Et auecques ceulx plusieurs grās sei-gneurs du sang royal Chābellans et autres gens du conseil qui partirent auecques

Le nombre des gēs darmes de cōmune armee p terre

le roy. ¶ En larmee par terre de france estoient trois mille six cens hommes darmes Archiers a pied six mille/deux cens arbalestriers a pied/huyt mille hōmes de pied por-tans piques longues huyt mille. Le seigneur Ludonic deux mille & .xl. hōmes. En ce voyage & conuoy auoit cent & quarante grosses pierres pour artillerie & bastons a feu/ mille et deux cens grosses bombardes/vastadeurs six mille deux cens. Et a la con-duicte de ce estoiēt deux cens maistres expers pour acoustrer artillerie/& six cens mai-stres charpentiers/maistres & gens scauās pour abatre murailles troiscēs maistres pour pierres de fontes grosses/moyennes & petites/vnze cens maistres charbonniers pour faire charbō/deux cēs maistre pour faire cordes & chasbles/six vingtz & quatre mil

le charretiers pour cõduyre huyt mille cheuaulx lesq̃lz menoient lartillerie. ¶ Et en vne autre armee ꝑ terre estoient les seigneurs ⁊ leurs gẽs ainsi cõme lordre sensuyt. Le seigneur de serue.xl. lances. Le seigneur de montfaulcon.xl. lances. Le seigneur Robert de la marche.xxx. lances. Le mareschal de Baudricourt.lx. lãces. Le seigneur de guenise.xl. lances. Le seigneur de chandenier.xxx. lances. Le seigneur de mãleon.ii.cens lances. Le seigneur edouard de prie.xxv. lances. Le seigñr de camican.xxxv. lãces. Le capitaine oudet.xxv. lances. ¶ En vne armee ꝑ mer estoiẽt les gentilz hões de agenes iusq̃s au nõbre de.iiii. mille. Les gẽtilz hões de normẽdie quatre mille. Et estoient iceulx ainsi ordõnez ꝑ la garde du duc Dorleans ilz auoiẽt.cc. viuadiers: ⁊ si estoiẽt.xxiiii. grosses naues/⁊ huyt autres grosses galeasses. ¶ Les capitaines ⁊ chefz de la mer estoiẽt le seigñr duc Dorleans: le cõte Dangolesme/le duc de nemours/le prĩce dorenge/le seigñr de vendosme/le cõte de ligny/le cõte de neuers/le seigñr dalebret/le cõte de boulongne/le grãt bastard de bourgõgne/le grand bastard de bourbon/le mareschal de bourgõgne/le gouuerneur de chãpaigne/le gouuerneur de bourgongne auecq̃ leurs cõpagnõs q̃ estoient biẽ.xv. mille hões. Et pour vaisseaulx de mer y auoit pareillement en ceste cõduicte.xi. carraques gallaires deux cẽs ⁊.xxvi. gallees a voile.l. brigantis.lx. et auec ce.iiii. vingtz fustes non cõprinses les barques ⁊ flettes/desquelles y auoit sans nõbre. ¶ Il y auoit encore vng autre nõbre des gẽs dordõnance sans les dessusditz capitaines ꝑ mer/auec grosses cõpagnie ainsi quil sensuyt cy apres. Le seigneur de Orleans.c. lances. le seigneur de foix.l. lances. le seigneur gracien.l. lances. le ballif de Dijon.xxx. lances. ⁊ trois mille suysses/le seigneur de monthaison.xxx. lãces le seigneur dalegre.xl. le seigneur de chaulmont.xxx. lances/le seigneur de chastillõ xxx. lances. le seigneur de la palisse.xxx. lances/Georges de silly.xxx. lances/Julien brumel.xxx. lances/le seigneur de vergy.xxx. lances. le seigneur de armãsi.xl. lances/Dom iehan.xxx. lances/Andre de lospital.liiii. lances. le seigneur de la place xl. lances. le mareschal de bourgongne.xl. lances/⁊ le seigneur daulbigny.c. lances. ¶ Suyuãment en vng autre train pour lentreprinse de ce voyage estoient plusieurs autres notables seigneurs et leurs gens. le seigneur de ligny. Loys de luxembourg cẽt lãces. le seigneur de la trimoulle.l. lances. le seigneur de silly quarante lances. le grant escuyer.xl. lances/le seigneur de beaumont.xl. lances/le seigneur de piennes.l. lãces. le senechal darmignac.xxv. lances. le seigneur de espuy.xxv. lances. le seigneur pierre de belle frontiere.xxv. lances/despert de bonne ville.xxv. lances. ¶ Et est a noter que en tout ce present nombre de tant de vaillans et notables seigneurs/⁊ aussi de leurs compagnies/ne sont compris ou entendues fors seullement ceulx q̃ estoient aux gages du roy. Et en ce temps au lieu de lyon fut surprins dune maladie le seigneur desquerdes/tellement quil ne peut aller auec le roy/si fut ordonne quil retourneroit en picardie dont il estoit natif affin que lair luy fut plus sain ⁊ salubre en son ꝓpre lieu/mais en retournant mourut a la bresle distante de trois lieues de Lyon son corps fut porte en vng cercueil de plomb a nostre dame de Boulongne sur la mer ainsi quil lauoit demãde a sa bonne deuotion. Le roy fut tresmarry de sa mort/⁊ cõmanda estre fait grant honneur a sõ corps/⁊ en toutes les villes et places par ou il passeroit car il auoit tousiours este de bon conseil ⁊ loyal au roy. ¶ Et apres que le tresp̃ux roy Charles huytiesme eust enuoie toutes ses armees conduictes et donnes en charge a tant et si grant nombre de notables princes/vaillans seigneurs et bons capitaines tant par mer que par terre

Autre armee ꝑ terre du voyage de naples

Lost et armee du roy ꝑ mer.

Autre armee ꝑ mer audit Naples.

Autre train et estat de capitaines ⁊ gens darmes ꝑ terre

Le trespas et cõuoy du seigñr desquerdes.

et aussi q̃ toutes choses necessaires ⁊ vtilles furẽt mises sur champs po² les affaires dicelluy son voyage et tresmagnifique entreprinse du roiaume de naples il se partit ⁊ print conge de la cite de Lyon pour commencer de marcher iusq̃s a Vienne. le. xxix^e. io² de iuillet. Lan salutifere de nostre seigneur mil. cccc. xciii. Le maistre de lartillerie estoit Guynot de loysieres conseiller et maistre dhostel du Roy ⁊ Jehan de la grange sõ lieutenãt auec le controlleur ⁊ autres grans et sages personages ordõnez ⁊ deputez po² la cõduitte ⁊ gouuernemẽt dicelle artillerie/laq̃lle fut mise ⁊ chargee en bateaulx ⁊ p terre audit lieu de Lyõ/cestassauoir ptie po² aller sur mer/⁊ lautre menee p voyages/ pour estre totallement rendue es lieux et places ou le roy et son cõseil auoient ordõne.

Le premẽt du roy de lyon po² aller a rome.

¶ Narration de lordõnance pour le gouuernement du roiaulme de france dõne p cõseil a treshault ⁊ renõme prince le seigneur pierre duc de bourbon/⁊ dame Anne de france sa femme ⁊ seur dudit roy treschristien estans lors au lieu de Vienne au daulphine pour parfaire son entreprinse de sondit voiage de naples.

LE mercredy. xx. iour du mois Daoust. mil. cccc. xciii. Estãt le roy Charles huytiesme a Vienne cite metropolitaine du Daulphine auecques tresbien renomme prince et illustrissime seigneur Pierre duc de Bourbon/⁊ dame Anne de france sa femme et plusieurs autres grands seigneurs tant du sang royal comme autres bien nobles personnes fut prudentement conclud ordonne et delibere/le partement du dessus nomme roy/pour aller en sondit voyage de Naples/dequoy fut grant conseil tenu. Auquel conseil fut discute ⁊ ordonne/pour general regent au roiaulme de france ledit tresnomme prince duc de Bourbon/et pour son aide furent aussi ordonnez autres gouuerneurs es pays dicelluy Royaulme. Cestassauoir pour gouuerneur de Guyenne/le seigneur cõte Dangoulesme/le seigneur de Baudricourt gouuerneur de Bourgongne/Ladmiral de france seigneur de Grauille gouuerneur de Picardie/et de Normendie/le seigneur Dorual gouuerneur de Champagne et les seigneurs de rohan et Dauaugourt gouuerneurs de Bretaigne. ¶ Puis toutes choses faites et conclues ledit seigneur de Bourbon/et dame Anne de france sa femme le lẽdemain. xxi^e iour Daoust prindrent humble congie du Roy auecques plusieurs autres seigneurs ⁊ dames/lesquelz retournerent deca pour leurs besongnes ⁊ affaires/⁊ la royne demoura auecques le roy pour aller iusques a Grenoble. ¶ Le vendredy ensuyuant vingt et deuxiesme iour Daoust le roy ⁊ la royne partirent ensemble de Vienne pour aller iusques a Grenoble la il firent leur entree le samedy. xxiii^e. iour dudit moys. En laquel le ville et cite ilz furent moult honorablement receuz/les eglises et les rues estoiẽt tẽdues et bien parees de moult riches tapisseries. Et aussi furent faitz plusie²s beaux mysteres dessus eschaufaulx par la ville. Et allerent au deuant deux les seigneurs et prelatz de leglise/les nobles et les seigneurs de la court de parlement et autres chãbres dudit Grenoble/et aussi leur furent au deuant les bourgeois/marchans/et habitans de la ville qui estoit moult belle chose a veoir/car tous receurent le Roy et la royne moult noblement et ioieusement en tresgrant triumphe. ¶ Le roy se tint et demoura audit lieu de Grenoble depuis le. xxiii^e. iour Daoust iusques au. vingtneufuiesme dicelluy mois apres ensuyuant. Et durant ces iours fut p le roy ⁊ son conseil entierement dispose et ordonne des besongnes ⁊ affaires de tout son roiaulme et aussi pour tousiours annoncer son dessusdit voyage de Naples/en telle maniere q̃ pour pueoir a passer les mõtagnes furẽt de lors renuoyez tous les chariotz ⁊ charrettes q̃ menoient

Pierre duc de bourbon esleu regẽt en france.

Les gouuerneurs es pais de frãce.

Lentree du roy ⁊ de la roine a grenoble.

le bagage de france/et furēt prins grās nōbre de muletz pour porter icelluy bagage ser uant a tous offices de la maison du roy cōe pour sa chābre/chappelle garderobe/paneti ere tant de bouche cōe de cōmun/aussi pour cuisine de bouche ⁊ de cōmun/et pour garde de vaisselle de bouche et de cōmun/pour tapisserie et fourrures/po² chambellans ⁊ sō meilliers/medicins chantres/et generallement pour tous les officiers ⁊ domestiques de la maison du roy/et fut ordonne capitaine des muletz dudit seigñr vng nomme guil- laume le multier de lyon sur le Rosne/et son frere pour lieutenant. Apres fut ordonne et estably pour grant mareschal des logis vng noble homme ⁊ sage ꝯseillier et maistre dhostel du roy nomme Pierre de valetault dit loys/leq̄l ꝑ grande curiosite ⁊ diligence bailla ꝑ escript en beaulx petitz rolles au Roy Charles/ ⁊ a ses mareschaulx to⁹ les lieux citez villes chasteaux bourgs ⁊ villages dicelluy voiage/⁊ si narroit ⁊ donnoit a entendre la situation de logis. Cestassauoir silz estoient en plain ou en valee/ou silz estoient pres des bois/des pres de grosses villes moyennes ou petites/ou pres de mer/ ou de quelle riuiere/qui fut vne chose de grande estime ⁊ de grant soing tāt pour ladres- se et conduicte du roy/que pour son armee ⁊ son train. ¶ Et au surplus le roy ⁊ son cō- seil firent ⁊ ordonnerent plusieurs preuostz des mareschaulx tant pour larmee q̄ po² sa maison ⁊ si furent aussi pareillement ordonnez plusieurs maistres dhostelz ⁊ com- missaires de la maison du Roy leq̄lz eurent la charge daller es villes de Sauoye/Pi mont/Lombardie/⁊ en plusieurs lieulx des itales/pour illeques parler aux seigñrs potestatz ⁊ gouuerneurs desdictes villes ⁊ citez diceulx pays. Cestassauoir tant pour les ouuertures/passages et viures po² le roy ⁊ pour son armee/entre lesq̄lz maistres ⁊ ꝯmissaires estoient/Jehan du chasteau dreux/Herue du chesnay/Le seigneur de Mau branche ⁊ Adrian de lisle Adam qui moult bien seruirent le roy touchāt leurs charges et affaires pour les choses cy dessusdictes. ¶ Sēblablemēt furent encores esleuz au- tres maistres dhostel pour aller es villes solliciter po² ledit seigneur/cōe legat et am- bassadeurs/cestassauoir iehan de cardonne dit iehan francois a florence. Charles de Brallat a Gēnes/Rigault de ozeilles a Millan/Gaulcher de tinteuille a Senes la vieille/Et adrian de lisle adam a Pise. Autres grantz ꝑsonnages ⁊ nobles seigneurs furent transmis et enuoiez comme ambassadeurs du roy treschristien enuers plusie²s princes et gens de grande auctorite en certain pais cestassauoir. Le seigñr de la trimoul le vers maximilian le roy des romains. Lucas au seigne² Ludouic/le seigneur du bos- cage/a la seigneurie des Venissiens/le seigneur dargenton Et le seigneur de montsore au son frere a rome. le seigneur daulbygny et aussi plusieurs autres a diuerses cōtre- es et prouinces. leuesque daultun. le president de Guynay/le Mareschal de Bidaut: le mareschal de languedoc/et autres au pape Alexandre. ¶ En ceste honorable entre- prinse et triumphant voiage/furent aussi plusieurs autres nobles seigneurs/dignes dexcellente memoire/comme les tresnobles seigneurs Philippe de Sauoye. le seigñr Francois de luxembourg. le seigneur de lisle. le marquis de Saluce. le mareschal de rieux. le mareschal de Gye. le seigneur de lespare. le preuost de Paris dit de touteuil- le. le seneschal de beaucaire/le seigneur Jehan de bourdillon. Jehan de pōquere. le ba lif de Berry/le baillif de sainct Pierre le mōtier/le baillif de Vitry. les maistres dho stelz Candot/et Jehannot du tertre Baron de Biay. Dernon la vache. Pierre de la porte. Jehan de aulnay/Guillaume de villeneufue/Girault ⁊ Charles de susānes le seigneur de la brosse honnore du chiel. Rene perrāt Jehan du sau auecques aussi plu

Lordōnāce des muletz pour porter le bagage du Roy

Ambassadeurs enuoiez du roy es villes de lōbardie et des itales.

Les noms de aucuns prīces ⁊ seigneurs au voiage de Naples.

Les officiers de lhostel du roy audit voiage.

sieurs autres officiers dudit seigneur cōe le roy darmes & les herauls du roy George/ michault digō/paris gabriel maistre de la garde robbe/ varletz de chambre. Escuyers de cuysine. Varletz trenchans pannetieres/eschāsons/sōmelliers/enfans dhōme/pages/huyssiers darmes/huissiers de chābre/huyssiers de sale/huyssiers de cuysine/chātres/portiers/clercs des offices:clerons:trōpettes/Sacquebutiers:labourineurs:Arpeurs/iouenrs de haulxbois/sonneurs de cornetz:iouenrs de la grāde espee & de la petite au bouclier/iouenrs de la hache darmes/& de la courte dague:ioustieurs de lāce:tyreurs de hacqbuttes & couleurines & gētilz espagnōs q̄ auoiēt bō corps po^r faire souplesses.

Du retour de la treschrestinne royne au roiaulme de france de la profection du roy en son roiaume de Sicille passant p̄ Sauoye & Pimōt.



Le vendredy.xxix.iour du mois daoust le roy ap̄s la messe ouye sollennelment dicte se partit du lieu de Grenoble & la print p̄ cōgie de la roine sa fème/et de to^9 notables seigneurs retournans en france auec elle cōe le seigneur de barsat:et plusieurs autres. Et ce mesme io^r le roy alla disner en

Exploit du roy charles & son train es villes de grenoble a suse & pays de pimont.

la mure en dauphine qui est ung petit bourg appartenant au seigneur de dunois/& de la au giste a Bry au pays dudit dauphine/et de la passa a bonnet puis vint en la cite de galba ou il fut treshonorablement receu/auec aussi son noble train. Consequemment marcha le roy Charles iusques a Sorpes et puis il alla a nostre dame de Ambrun/la ou il fut honorablement receu de tout chascun les estatz de la ville et fut loge en lhostel de leuesque dudit Ambrun/puis il passa le lendemain a sainct Crespin et alla coucher a Briancon/la ou il fut pareillement treshonnorablement receu le Roy marcha tousiours en oultre tant quil fut a Suse en Sauoye/auquel lieu la dame & duchesse dicelluy pays de Sauoie le receut en moult grant hōneur & triumphe/et semblablement firent ceulx de leglise/nobles & autres gens auec le peuple de ladicte ville de Suse. Le lundy quatriesme iours de Septembre. le roy (apres la messe ouye) partit de ladicte ville de Suse pour aller disner a sainct Jousset et coucher ce iour a Villatgne et au pays de Pimont. la ou il fut magnifiquement receu en grant honneur & sollemnite des gentilz hommes nobles et habitans dudit lieu auec plusieurs peuples dicelux pays Sauoye et de Pimont/lesquelz estoient venuz pour le veoir. Le lende-

Lentree du roy charles a Thurin

main cinquiesme iour de Septembre le bon roy Charles/fist son entree moult sollemnellement dedens la ville de Thurin la ou il fut moult honorablement receu par la duchesse de Sauoye et son petit filz qui adonques viuoit. Les rues estoient toutes tendues de moult belle tapisserie et si furent faitz et demonstrez plusieurs mysteres par les rues ou passoit le roy a commencer depuis les faulxbourgs iusques au chasteau dicelle ville/auquel lieu fut loge le roy et receu bien triumphamment.

Et apres que le roy eut ouy messe audit Thurin. le samedy ensuyuant. vi^e. iour de septēbre il fist pareillement son entree en la ville de quiers au pays de Pimont/la ou il fut treshonorablement receu par les gens de la duchesse de Sauoie/lesq̄lz luy vindrēt au deuant moult reueremment accompagne de seigneurs deglise/les nobles du pais Bourgeois marchans et plusieurs autres dicelle terre bien accoustrez & en tresgrand nombre les rues estoient tendues par toute la ville de bien riches tapisseries/draps de soye/de linge et de laine. Le poille fut triumphamment porte sur le roy a la mode de frāce. Plusieurs mysteres furēt faitz sur certains eschauffaulx par la ville/ausquelz fut especiallement demonstre lhistore de la victoire du roy Clouis premier roy chrestien/

en frãce les dames de la ville estoiẽt parees ⁊ acoustrees de vestemens ⁊ riches bagues autant cõme possible estoit. Et bref le roy y fut receu en toute ioye et moult grant honneur/car chascun en fist son devoir selon son estat ⁊ possible. ¶ Le mardy suyvant.xi^e. iour de septẽbre le roy tousiours treschrestien ouyt la messe audit lieu de Quiers/puis se departit ⁊ alla disner a la ville neufue/et celluy iour au giste en Ast auq̃l lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrẽt nouvelles par vne faulse poste q̃ le seigñr duc dorleans avoit este prins au desconfit sur mer par vng appelle Federic q̃ avoit vne grosse armee. Mais il fut ainsi raporte au roy malicieusemẽt pour cuider empescher son train/car le cõtraire estoit verite ⁊ avoit icelluy seigneur Dorleãs avec autres vaillans seigñrs desconfit ⁊ mis en fuyte ledit Federic ⁊ toute son armee assez pres la rive de Gẽnes et tellement que par celle rencõtre tous les gens darmes contraires au roy sur la mer furent mis en crainte ⁊ frayeur iusques a Naples et encores oultre. Mais le tresnoble seigñr Dorleãs fut tantost apres malade dune fievre: ⁊ retourna iusques en Ast. Surquoy est icy a noter pour vne merveille que estans adoncq̃s les Francois a Gẽnes vng hõme se baignoit sur le bort de la mer: auquel vint dessus courir vng gros poisson tellement q̃l print ledit hõme ⁊ le blessa iusques au sang. Et toutesfois il luy eschappa pour vng peu despace Mais quãt le poisson veit son sang il vint encores recourir sur luy ⁊ le vint adoncq̃s saisir si furieusemẽt q̃l le print ⁊ ravit par force sans quil peust estre secouru. ¶ Le prenõme roy Charles demoura en la ville dast depuis le.ix^e.iour de septembre iusques au.vi^e.doctobre. Et ce temps durant le seigneur Ludovic ⁊ sa femme fille du duc de Ferrare vindrẽt veoir ledit roy audit Ast. Il fut loge assez pres du logis du roy en telle maniere que le roy apres son disner et apres soupper alloit bien souvẽt deviser avec ledit seigneur Ludovic: ⁊ avec les dames ⁊ damoiselles lesquelles estoient en grant nombre et moult triumphantes ⁊ gorgiases dabillemens tressumptueux. Le roy en ceste ville Dast fist adviser ⁊ consulter de tous ses affaires touchant son voyage de Naples et autres certaines negoces du train de ses officiers ⁊ aussi de tous ses gẽs darmes. ¶ Le ieudy.vi^e.iour doctobre le roy Charles partit dudit Ast apres quil eut ouy sa messe/⁊ tant q̃l vint iusques a Montcal qui est vng tresbeau bourg ⁊ riche appartenant au seigneur Marquis de montferrat leq̃l navoit gueres que estoit alle de vie a trespas ⁊ estoit demoure a la Marquise vng beau ieune filz son successeur. Le roy fut illecq̃s moult triũphantement receu avec son train ⁊ ses gẽs Et le festoya treshõnorablemẽt ladicte marquise acõpaignee du seigneur Constantin son frere ⁊ autres plusieurs grans seigñrs lesquelz exposerent au roy q̃ ledit feu marquis de montferrat avoit este tousiours bon frãcois/⁊ que encores au lict de sa mort avoit mis sa femme ⁊ son filz en la bonne garde du roy. Consequẽment le lendemain q̃ estoit mardy.vii^e.iour dudit moys doctobre/le roy fist son entree en la ville de Cassal appartenãt a ladicte marquise la ou il fut aussi pareillemẽt receu en tresgrande triũphe ⁊ honneur/⁊ luy furent au devãt plusieurs grans ⁊ notables seigneurs tant de leglise cõme de noblesse. Et mesmement le seigneur Constantin frere de la noble marquise leq̃l estoit acõpaigne de gentilz hõmes de ceste terre ⁊ seigneurie de Cassal/avec les bourgeois marchãs ⁊ habitans dicelle ville. Et a lentree de la porte de la ville fut mis ⁊ pose vng tresriche poile dessus le roy porte par quatre grãs seigneurs ⁊ aussi hõnorablement conduict iusques a la grande eglise. Le roy fut loge au chasteau ⁊ chascun de ses gens receu par la ville et loge moult hõnestement. Ceste noble dame marquise

Le roy a villeneufue ⁊ en Ast.

La venue du seigneur Ludovic et sa fẽme pour visiter le roy en ast.

La venue du Roy a mõtcal appartenant au marq̃s de montferrat.

Lentree du roy en la ville de cassal

Les etrees du Roy a cousse et a mortaire.

auec son filz dessusdit se fist de rechef presenter au roy par les seigneurs de foix et de ligny auql elle presenta tous ses biens et hommes de sa terre soy soubzmettant tousiours en sa bonne garde. Et brief fist plusieurs grans dons et presens de diuersite de vins et viandes au roy et a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit vne grande merueille de la plantureuse abondance. Le roy seiourna a cassal depuis le mardy iusques au vendredy ensuyuant .x^e. dudit moys: que apres ql eut ouy sa messe il sen alla disner a Cousse et puis fut au giste a mortaire q est vne ville au duc de milan la ou le roy fut moult honnorablement receu de tous les estatz de la ville criant viue le roy.

¶ Des entrees et trasit du roy p les villes de Lombardie et tout le duche de milan.



Au samedy .xi^e. iour doctobre le roy charles .viii^e. apres ql eut ouy sa messe demoura et fist son disner dedas la ville de mortaire q est du duche de mila. Puis alla au giste a vigene q est vne petite ville ou il y a vng beau chasteau bien garny pour lestat dung prince. Et de ce lieu en tresgrat triumphe vindrent au deuant du roy le seignr Ludouic et sa femme. En telle maniere q le roy fut receu treshonnorablemet et en belle procession de gens deglise/nobles et seigneurs du pays auec le commun populaire dicelle ville/et fut mis vng poile sur luy porte p quatre gras seigneurs criant chascun viue le roy. Et apres que le roy eut seiourne le samedy et iour de dimenche au lieu de vigene Le lundy .xiii^e. iour doctobre apres quil eut seruy a dieu il alla disner en vng lieu appelle les granges appartenat au duc de milan/et assez pres dudit vigene. ¶ Ce lieu des granges est vne place de moult grant estime pour le merueilleux nobre des bestes q illecques sont/et que chascun peult veoir a loeil comme cheuaulx/iumes/beufz/vaches/beufles/moutons/brebis/chieures/autres toutes bestes de telle nature auec leurs faons/poulains/veaulx/aigneaulx et capris. Ce lieu des granges est propremet assis et situe au meillieu dune praerie coprenant enuiron quatre lieues de tour en tout son circuyt. Et en ceste praerie a plus de .xxxviii. ruysseaulx de belle eaue viue courant par ce lieu tellement fait par industrie qlz seruent a baigner et lauer les bestes/et pour arrouser toute la praerie. La situation dicelles granges est en carre come vng grant cloistre/et a lentour du parc dedans sont estages tous chargez de foing sans les autres biens q y sont. Parmy la court desdictes grages a gouuerneurs et cappitaines qui regissent tout la dedans. Les estables y sont derriere come grandes croix. En ce lieu sont plusieurs seruiteurs/femes et familles Cest assauoir les vngs pour estriller penser et nectoyer les bestes/les autres pour tirer le laict/et aussi sont autres gens pour le receuoir a la liure de le deliurer au maistre fromagier lequel en fait ces gros fromages quon dit frommages de milan Tout y est prins et deliure au poix Cestassauoir le foing/le laict/le beurre et fromage qui est vne grande richesse et abondance de tous biens. Cedit iour .xiii^e. doctobre apres ql eut disne se partit de ce lieu des granges et alla soupper et au giste a a courpet q est vne bone petite ville la ou le roy fut honnestement receu selon la puissance dicelle ville et en criant viue le roy.

Le seign^r Ludouic et sa femme.

du lieu des grages au duc de mila

¶ Lentree du roy a Pauye.

Lentree du roy a pauie



Le mardy .xiiii^e. iour doctobre le roy charles se ptit de courpet et alla disner es faulxbourgz de Pauye/et apres disner il fist son entree en icelle ville de pauie/a lentree de laqlle y a vng grat pot de pierre sur le fleuue du pol q est vne grosse riuiere Au deuat du roy furet plusieurs nobles et getilz hommes de ladicte ville et du pays a lenuiron tous honnestement vestuz et habillez dune sorte

de pourpre. Les seigñrs gouuerneurs ⁊ citadins de la ville/ gens deglise ⁊ les autres seigneurs de luniuersite dudit pauye vindrẽt audit roy es faulxbourgs. Et de p le seigneur Ludouic de millan luy presenterẽt la ville ⁊ les biẽs a son plaisir/⁊ auec vng riche poile ql̃z myrent sur luy porte par quatre grãs seigñrs fut moult honnorablemẽt conduit iusqaes a la grãt eglise appellee le dosme. Les rues estoiẽt toutes tendues de bien riche tapisserie/et si furent faitz ⁊ demonstrez plusieurs beaulx misteres auecqs dictiers tant en latin que cõme en frãcois et en lombard. Puis fut en oultre cõduit le roy iusques au chasteau dudit pauie la ou estoit le prenõme Ludouic auec sa mere q̃ le receurent en moult grãt honneur. Le chasteau est vng tresbeau lieu ⁊ qui pour lors estoit merueilleusement bien acoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et ioignãt le chasteau est vng grant parc cloz ⁊ circuit ainsi q̃ le boys de vincẽnes Il est bien fourny de mestairies ⁊ de bestes sauuages/cõme cerfz/biches/dains/beufz/beuffles/cheuaulx et iumẽs/cheureaulx ⁊ autre bestial/au bout du parc a vne religion de lordre des chartreux en laq̃lle a vne belle eglise dõt la plus part est faicte de marbre ⁊ le portail tout dalebastre. Le roy demoura a pauie depuis le mardy.xiiii^e^.iour Doctobre iusques au vendredy suyuant.xvii^e^.dudit moys/durãt lequel tẽps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire. Puis il print hõneste conge du seigneur Ludouic ⁊ sa mere/et aussi de ceulx de la seigñrie de ladicte ville q̃ tous sestoient planteureusemẽt employez a luy faire tout bon seruice ⁊ plusieurs hõnestes presens. ❡Le roy apr̃s sa messe ouye partit cedit iour de pauie ⁊ alla disner a bertoffle ⁊ puis au giste a castel sainct Jehan qui est vne bonne petite ville de laquelle on luy vint au deuãt en procession ⁊ fut receu moult honnorablement en portant vng poile sur luy criant tous viue le roy.

Du parc auprès du chasteau de pauie.

Lentree du roy a castel saict Jehã.

❡Lentree du roy a plaisance.

Samedy.xviiie.iour doctobre le roy fut au disner a requise/et puis alla au giste a plaisance qui est vne tresbonne ville/de laquelle la seigneurie vint au deuant de luy lequel ilz receurent moult honnorablement et en grant triumphe. En ce lieu vint nouuelles au roy q̃ le petit duc de millan estoit mort pour lequel il fut bien marry ⁊ luy fist faire vng seruice en leglise moult honnorablement ⁊ solennel Les principaulx ⁊ magistratz de la seigneurie de plaisance firẽt plusieurs beaulx dons au roy/et en especial de beaulx frõmages gros ⁊ espes comme meulles de moulin. Et iceulx frõmages enuoya le roy iusques en france a sa femme la royne/⁊ aussi au seigneur Pierre duc de bourbon ⁊ a sa femme seur dudit roy. Puis il print honnorablement conge de ceulx de la seigneurie de plaisance pour parfaire son noble voyage. ❡Vng ieudy.xxiii^e^.iour dudit moys doctobre le roy Charles partit de la ville de plaisance apres quil eut seruy a dieu en oyant sa messe/et alla disner ⁊ coucher a florensolles vne bonne petite ville en laquelle le roy fut treshonnorablement receu du clergie des nobles et autre populaire qui crioient tous viue le roy de france. ❡Le vẽdredy.xxiiii^e^.iour doctobre il alla disner ⁊ coucher au bourg sainct Denys qui est vne petite ville la ou fut faicte entree au roy et le receurent treshonnorablement. ❡Samedy.xxv^e^.iour dudit moys le roy parfaisant son voyage alla disner et au giste a fournoue qui est vng village auquel ya vne abbaye Et aussi est icelluy village le cõmencement des alpes et mons qui durent iusques a pontresmola.

Lentree du roy a plaisance.

Le roy au bourg saict Denys.

Le roy a fournoue.

❡De la perfection du voyage du roy Charles.viii^e^.au royaulme de naples passant les villes dytalie iusques en la cite de Romme.

LE dymenche .xxvi. iour doctobre le roy passa a terente dit terentoys en la môtaigne & puis alla au giste a Casse ou le roy auec son train furêt estroictement logez. Le lundy .xxvii. iour dudit moys le roy de frâce passa iusques a Belee q̃ est vng bourg la ou il ya vng bon chasteau. Le lendemain mardy ensuyuât le roy alla au giste a pontresmola oultre les alpes et môtaignes. Et illec vint a luy Pierre de medicis seigñr principal de florêce/lequel acôpaigne de ses bons amys promist audit roy de luy rêdre a son bon plaisir & seruice la ville et le chasteau de sarsaigne q̃ est a la seigneurie de florence/& auec ce la ville & le chasteau de fasonuille ce quil fist selon la promesse. Côbien que les autres seigneurs florêtins furent aucunemêt côtraires au roy Mais le seigneur de montpêsier/le seigneur de guyse/le mareschal de rieux & plusieurs autres bons cappitaines & gens de guerre estoiêt a lauantgarde lesquelz auoiêt desia prins plusieurs places et forteresses tant villes que chasteaulx de la terre des florentins. Ces choses faictes le roy se partit de pôtresmola Et apres son departement y eut quelque dissention entre ceulx de la ville & vne bende des alemans en telle maniere q̃ ceulx dudit pôtresmola en tuerent et blesserent aucuns qui leur fut rendu au retour. ¶Le mercredy .xxix. iour dudit moys le roy alla au giste a Hole ou il ya vne abbaye Et le ieudy .xxx. iour dudit moys le roy alla en la ville de sarsaigne ou desia estoit le mareschal de gye q̃ la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle ville vint encores le seigneur Ludouic par deuers le roy la ou il veit les monstres des alemans et vne partie de lartillerie du roy q̃l prisa beaucoup et puis sen retourna a Milan. Apres que le roy eut demoure audit sarsaigne terre des florêtins iusques au ieudy .vi. iour de nouêbre il y laissa en garnison le lieutenant du seigneur de cressol acôpaigne de plusieurs gês de guerre Et puis il alla coucher a Masse qui est vng tresbon bourg ou il ya vng fort chasteau la ou icelluy roy fut treshonnorablement receu. Le lieu est bien plaisant & riche/car pres en la grâde môtaigne sont les perrieres ou len prent le marbre. Et de ceste place est a plain veu la haulte mer a enuiron demye lieue pres. ¶Le vendredy .vii. iour de nouembre le roy alla a petre saincte vne bonne petite ville de la terre des florêtins qui autresfois fut a ceulx de gennes. En ce lieu a vng fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de naples.

Le roy a pôtresmola es alpes.

Du debat & noyse des alemans a ceulx de pôtresmola.

Le seigñr de cressol en garnison a sarsaigne.

¶Lentree du roy Charles .viii. en la cite de Lucques.



SAmedy .viii. iour de nouembre le roy fist son disner en vng petit bourg/et puis ce iour allant en la cite de Lucques/ la seigneurie dicelle ville luy vint honnorablement au deuant plus dune lieue loing/ cestassauoir les gês deglise en procession moult reuerâment habituez selon leur estat. Les seigneurs magistratz et gouuerneurs de la ville richement vestus de draps dor et veloux cramoysi auecques autres riches habillemens & fourrures de plusieurs manieres/lesquelz seigneurs acôpaignez de bourgeoys cômun peuple dicelle ville & leurs huyssiers portans masses dor et dargent/auec trompettes & clairons en grande habondance se vindrent humblement presenter au treschrestien roy lequel ilz receurent a prince & seigneur en eulx mettans soubz sa bonne garde et protection. Brief en ceste ville de Lucques fut fait vng moult honnorable recueil les rues estoient tendues et parees par portail triumphant a lanciêne mode. Par tout y auoit feux de ioye & crioient tous a haulte voix viue le roy de france auguste. Et ainsi fut tousiours conduit honnorablement en moult grant triumphe et honneur iusques a leglise cathedrale ou il

Lentree du roy a lucq̃s

Les seigñrs de lucques & le peuple se presenterent au roy

fist sa deuotion/et puis il fut sollemnellement loge en lhostel de leuesque & moult hu-
mainement traicte auec tout son noble estat.

¶ Lentree du roy Charles a la Ville de Pise.

Le dimenche.ix^e.io^r de nouembre apres q̃ le roy eut ouy sa messe/il print cõ
ge de ceulx de lucques & puis alla disner a primart/& de la au coucher a
pise. Le p̃nõme roy charles fut moult honorablement et en grande reuerẽ
ce receu en la cite de pise Auq̃l lieu les poures pisains luy firent plusie^rs
grãdes supplicatiõs & hũbles req̃stes q̃ son bõ plaisir fust de les benignemẽt recepuoir
a sa clemence & misericorde/pour les prendre et tenir a feaulx seruiteurs et hũbles sub
gectz/a cause q̃ les florentins leur tenoient trop grande rigueur/tant q̃lz estoit sans li
berte/pourquoy le roy leur fist aucune bonne & prudente responce/et dont ilz se tindrent
pour bien ꝯtens. ¶ La Ville de pise q̃ Veullent tenir les florentins est Vne belle Ville
situee sur le fleuue de Arne/qui est Vne grosse riuiere sur laquelle ya Vng grant põt/&
est prochaine de la mer. En ceste Ville a deux fortes places que le roy alla Visiter/& les
trouua abondãmẽt garniz de tresbõne & grosse artillerie. En icelle Ville de pise est aus-
si Vne tresbelle eglise. Il ya pareillement Vng grant cymitiere long et carre le plus be
au q̃ on peult regarder/il est tout couuert ꝑ dessus & tout painct des pl^9 riches paintu
res quon sauroit point Veoir. Lesq̃lles poinctures sont bien estimez auoir couste a fai-
re plus de trente mille ducatz. On dit la terre de ce cymitiere auoir este apportee de Hie
rusalem par la mer & fut prinse a lentour du ꝓpre lieu au fut crucifie nostre souuerain
seigñr Iesuchrist au mont de caluaire. Le lũdy.x^e.iour de nouẽbre le roy Charles apr̃s
ouyr sa messe partit de la Ville de pise et alla disner au pont Codere/& puis au giste a
Employ. Mardy.xi^e.iour dudit mois de nouembre/le roy charles alla iusq̃s au põt
de Cyne a deux lieulx de Florence/auquel lieu seiourna iusques au.xvii^e.iour dicel
luy mois. Durant leq̃l tẽps Vindrẽt a luy plusieurs ãbassades/tant de Venise de Se-
nes q̃ de florence. car les florentins cuiderent prendre Pierre de medicis pource quil a
uoit mis le roy de france et ses gens es Villes dessusdictes de Sarsaigne et de Fasonuil
le. parquoy le mareschal de Gye et leuesque de de sainct Malo auec aucuns chambel
lans du roy et autres plusieurs furent audit lieu de Florence/pour prẽdre les logis du
roy a quoy ilz consentirent to^9/& fut fait tout appoinctement. Et ce fait le roy se partit
du pont du Cyne/& alla disner pres de florẽce en Vng beau palais lequel appartenoit
a Vng seigneur dudit florence appelle Cappon.

Lentree du roy en la cite de Pise.

Le beau cymitiere de Pise.

Le roy au pont du cine

¶ Lentree du roy Charles a florence/qui est Vne tresbelle Ville.

Le lundy dixseptiesme iour dudit mois de Nouẽbre le roy Charles fit son
entree en la Ville et cite de florence moult honnorablement. Les seigneurs
de la seigneurie de florence luy furent au deuant moult triumphans et en
grant honneur ainsi quilz sceurent bien honnestement faire/& le receurent
tresreueramment. Et apres tout leur debuoir fait/ceulx seigneurs de Florence et leur
train entrerent les premiers en ladicte Ville. Et incontinent apres eulx les bẽdes des
alemans commencerent a marcher moult fierement/chascun en bel ordre iusques biẽ
enuiron le nombre de six mille. Cestassauoir/que premierent estoient ceulx qui por-
toient les coulleuurines/apres ceulx qui portoient les picques/ceulx qui auoient espees
a deux mains/et ceulx portans les halebardes. Et estoit a chascune dicelles bendes
fournyes de enseignes banieres et guidons desployez auec tabourins & fleuttes selon

Lentree du roi charles a Florence

leurs pays ⁊ ɔtrees. Auec iceulx alemans estoient bien armez le seigñr de Neuers Anglebert de cleues/le baillif de dion/⁊ le grant escuyer descurie de la roine. Aps entrerent les archers dordonnance en bien grāt nombre: ⁊ apres eulx les hōmes darmes to⁹ bien armez et honorablement montez sur leurs cheuaulx acoustrez de bardes iusqs au nombre de huyt cens lances q̄ estoit grant trīuphe a veoir. Et en la cōpagnie diceulx hōmes darmes auoit force de trōpettes/clerons/cornetz et tabourins q̄ faisoient trembler les itales. Aps entroient les deux cens arbalestriers/et puis les archers de la garde/ tous et chascun a pie ⁊ en belle ordonnance armez de brigandines/gardebras gorgeriz ⁊ cleres salades chargez de belle orfauerie: auec aussi leurs arcs ⁊ trousses espees ⁊ dagues poignantes/ilz auoient leurs hocquetons dorfauerie moult richement faitz qui estoient tresplaisans a veoir: dont les italiens estoient esmerueillez/car ilz estoient to⁹ beaulx et puissans hommes. Et apres eulx entrerent leurs capitaine. Cestassauoir/ le seigneur de Cressol: Claude de la chartre ⁊ son filz/le seigneur Conqbourne lieutenant du seigneur Daulbigny to⁹ armez en noble prouesse ⁊ bien richemēt accoustrez de tresbelle ⁊ riche orfauerie. Apres venoient les cēt gentilz hommes de lhostel du roy mieulx en point que on ne veit iamais/ilz estoient tous moult bien armez ⁊ mōtez sur cheuaulx excellentement bardez de diuerses parures vng chascun selon leurs coule^rs ou autrement leurs blasons darmerie. ilz estoient accoustrez de plumars de mesmes/ de mantelines seons de draps dor de velours ou satins decoupez chargez de riche orfauerie. Leurs pages archers ⁊ coustilliers montez aussi sur gros cheuaulx portās le^rs couleurs liurees. ⁊ apres les gentilz hōes entroient ⁊ marchoient vng grāt nombre de beaulx gallās laquetz to⁹ richement abillez de drap dor/velours satin ou taffetas po^r le moindre drap. Ilz tenoient belles rapieres en leurs mains ⁊ chascun vng pongnart a sa ceinture. Et ainsi honnestement acoustrez estoient to⁹ a lentour du roy/lequel estoit moult richement acoustre et monte sur vng beau cheual/ aussi barde et pare de mesme dung fin drap dor riche ⁊ plaisant. Sur luy estoit vng moult riche poile q̄ estoit porte ꝑ quatre des plus grantz seigñrs de ladicte seigneurie de Florēce. Le grāt escuier descurie estoit deuant icelluy roy. Et apres luy vindrent les grantz princes ⁊ seigñrs tant du sang royal cōe les cheualiers de lordre moult richement armez/⁊ leurs cheuaulx bardez. Aps entroient les pensionnaires du roy/q̄ estoit lune des belles bendes et ɔpagnie dicelle entree. Les rues de florence estoient tēdues de tresriche tapisserie. Et au premier portail pour trīuphalle seigneurie de ladicte ville estoient sur eschauffaulx les pl⁹ belles dames de Florence richement vestues et habituees de diuerses facons dhabitz/ comme Florentines/Geneuoises/Espaignolles/Romaines/Venissiennes/⁊ Lombar bardes. Il y auoit plus oultre par ladicte ville plusieurs beaulx misteres ⁊ dictiers faitz en latin et en francois en la louenge dudit roy Charles. lequel fut tousiours ainsi honorablement conduit iusques a la grant esglise cathedrale dicelle cite la ou il fist ses oraisons a sa bonne deuotion. Et puis il fut encores mene iusqs a son logis en lhostel du prenomme Pierre de medicis/q̄ tousiours sestoit entremis et occupe a son bon seruice. Le roy Charles seiourna a Florence depuis le. xvii^e. iour de Nouēbre iusques au. xxviii^e. iour dicelluy mois/durāt leql tēps il faisoit bonne chere soy alliant auecques les Florentins. Il visita aussi plusieurs saīctes esglises/⁊ speciallemět lannōcia/de laquelle luy fut monstree ⁊ descouuerte a plain ce quil nest fait gueres souuent En ceste esglise qui est des iacobins a plus de veutz ⁊ en grant nombre que on na point

Les arbalestriers et archers et leurs capitaines.

Les cēt gētilz hōmes de lhostel du roy.

Les laqтz de larmee du roy.

Les pēsionnaires du Roy.

Lhōneur ⁊ habituatiō des dames de florence

ueu en vne autre eglise. ¶ Le vendredy.xxviii^e^. iour de nouembre le roy se partit honora-blement de Florence apres quil eut ouy la messe/et alla disner/et au giste en vng palais hors ledit Florence. Puis le samedy ensuyuant alla au giste a sainct Cassant. Vng peu de temps apres Jehan picus conte de mirandule yssu de noble sang tresrenomme orateur et admi-rable philosophe estant apprins en plusieurs langues mourut et trespassa a Florence en uiron le.xxx.an de son aage et fleur de ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespasse audit Florence Ange politian homme treseloquent et illustrateur de langue latine. ¶ Le dimenche.xxx. iour de nouembre/le roy demoura a sainct Cassant/et puis il se partit le lendemain matin apres ouyr messe et alla au giste a pongiboust qui est vne petite vil le/la ou il fut receu en grand honneur criant viue le roy de france.

Le roy a.s. cassant. De pic⁹ conte de mirandule/et de ange politian.

¶ Lentree du roy a Senes la vieille que on dit en italie veiche.

Le mardy.ii^e^.iour de decembre le roy charles disna a labbaye de aye pres dung lac/et apres disner fist son entree a Senes la vieille. Les seigneurs de leglise nobles/citadins/bourgeois/et autres manans et habitans dicelle ville furent au deuant vne grosse lieue/ilz estoient tous richement vestuz et habituez comme dune sorte. La ville estoit bien richement tendue et paree de tapisserie et autres anciens paremens. Iceulx seigneurs de Senes en signe de feaulte et bonne amour au roy auoient fait oster et despendre les portes hors des gons de lad dicte ville/et la laisserent ouuerte en ceste maniere/eulx disans plus asseurez du roy et de sa garde que de tenir leurs portes closes. A son entree luy fut fait vng aussi grant honneur et obeyssance que en ville ou il auroit passe et crioient tous a haulte voix. Viue le roy de france auguste. Ilz luy firent dons et presens come a leur prince et souuerain seigneur. Et bref le roy et son estat y furent tous moult bien traictez. ¶ Le roy seiourna et demoura en ceste ville de Senes la vieille depuis le mardy.ii^e^.iour de decembre iusques au ieudy.iiii^e^.iour dicelluy moys apres ensuyuant. ¶ Le vendredy cinquesme iour dudit moys de decembre le roy sen alla a sainct Clerico et le samedy.vi. iour ensuiuant il alla disner a ricource et dela au giste a la paille qui est vng lieu ou sont seullement quatre hostelleries et a lentour bien dangereux de mauuais garcons. ¶ Le dimenche.viii. iour de Decembre apres que le roy eut ouy sa messe et seruy a dieu il se mist a prendre paye et fut au giste a Aigue pendante qui est vne ville en la terre du pape le roy y fut receu honnorablement et loge en lhostel du pape. Et en ce lieu demoura ledit roy et son artillerie auec luy iusques au mardy neufiesme iour de decembre quil se partit dicelle ville et alla disner a Bressaigue et puis au giste a montflacon ou sont les bons vins muscadetz. En ceste ville de montflacon fut honnorablement receu le roy Charles de tout leur possible crioient tous vnanimement. Viue le roy de france Auguste.

Lentree du roy a senes la vieille.

Lentree du roy a aigue pendante.

¶ Lentree du roy Charles.viii.a Viterbe qui est la terre du pape.

Mercredy dixiesme iour du moys de decembre le roy entra dedens viterbe qui est en la terre du pape: la seigneurie dicelle ville fut au deuant de luy moult honnorablement: ilz firent parer par les rues et tendre de tapisserie. Le roy fut loge a lhostel de leuesque et y demoura depuis le mercredy dixiesme iour de decembre iusques au.xv. iour dudit moys: durant lequel temps passerent oultre les gens darmes de larmee du roy des francoys: auec toute lartillerie. Le chasteau dicelle ville de Viterbe fut adoncques mis en la main du roy: et y demoura en garnison vng nomme Gabache et tous les archiers des toilles auecques luy iusques au retour du roy. En ceste ville est le corps de saincte Rose en chair et en os est vne religion de dames. Il ya sem-

Lentree du roy a Viterbe.

blablemēt en icelle ville vne moult belle & sumptueuse fōtaine q̄ est assez hault esleuee et biē politemēt cōstruicte de la quelle en sourd & yssit eaue moult clere & viue p. xvii. lieux cōe cors & tuyaulx de metal. Estant le roy audit viterbe: il enuoya le seignr de la trimoulle p deuers le pape Alexādre. vi. Leq̄l pareillemēt ennoia p deuers ledit roy aucūs cardinaulx de rome/euesq̄s & cōfesseurs. ¶ Le lendy. xv. io' de decēbre: le roy ouyt encore sa messe a Viterbe/en laq̄lle demoura le roy depuis ce landy iusq̄s au vēdredy le roy fut disner & coucher a bresangue vne bōne petite ville ou il ya vng fort chasteau q̄ pour lors estoit au seigneur virgille de rome: lequel ennoia son bastard en icelle ville au roy pour luy offrir liberalemēt toutes ses villes places & forteresses a sō bon plaisir & vouloir/le roy siourna en ce lieu de bresangue depuis ce vēdredy. xix. iour decēbre iusq̄s au mercredy. xxxi. iour dicelluy mois. En ce mesme tēps durāt/le pape Alexandre. vi. ennoia p deuers le roy po' ses legaultz & ābassadeurs le cardinal saint pierre aduincula. le cardinal de Eulce/le cardinal de montreal/le cardinal sainct seuerin le cardinal sainct denys/le cardinal Ascanie/& le cardinal de sorrette son cōfesseur: son premier chābellan & son secretaire: lesq̄lz furēt & assisterent to' auec le roy & son bon cōseil la ou fut cōclud & delibere le passage du roy a rome & de tout laffaire du pape. Et durāt ce tēps le seigneur de ligny & autres menerent les alemās iusq̄s a hostie q̄ est vne bonne petite ville oultre le tybre sur le port de la mer. ¶ Enuiron ladnenemēt du roy charles en la cite de rome vne partie des murailles du chasteau sainct ange/audit rome tresbucha & cheut iusques a terre dont les romains furent espouentez: croians ce fait estre aduenu pour aucune future demonstrance/et mauuais presage. Et aussi le duc de Calabre retyra son armee quil auoit/et sen alla hors dudit rome.

La belle fōtaine a Viterbe.

Ambassadeurs du pape alexādre. vi. au roy charles

¶ Narration des vertueulx et nobles faitz au treschrestien roy Charles huytiesme en la saincte cite de Romme Et par le pays de Chāpagne iusques en la cite de Naples.



Le mercredy dernier iour de Decēbre lan que dessus mil. cccc. xciiii. le Roy entra en la cite de Rome par la porte flamine pres leglise de saincte Marie de populo/et alla loger au palais de sainct Marc. qui est vng tresbeau lieu et spacieux que fist faire le pape Paule. ii. qui fut venissien. ¶ En la court de cedit palais fut mise & adressee lartillerie du roy qui dōna grant craite aux romais/le roy seiourna & demoura a Rome depuis le dernier iour de decembre iusques au. xxv. iour de ianuier durant lequel tēps icelluy treschristien roy/visita plusieurs saictz lieulx & deuotes eglises de ceste cite la ou il fist & presenta plusieurs beaulx dōs et offrendes pour lhonneur de dieu/en ce tēps pour traicter de paix/le roy enuoya p deuers le pape Alexandre/le seigneur de Bresse/le seigneur de Foix. le seigneur de Ligny et le mareschal de Gye/lesquelz eurent auecques eulx en leur compagnie maistre Jehan de rely/confesseur du Roy/tresscientifique et excellent docteur en saincte theologie euesque Dangers/duquel pour son aorne langage et art Doratoire en latin/le Pape en fist moult grant estime/Car il auoit bon sens et prudence dont fut cause du brief appoinctement qui fut entre ledit Pape & le Roy. ¶ Estantz les Francoys dedens Romme/et ceulx de larmee tous logez en diuerses parties seleua vne grande noyse/et commotiō en la rue des iuifz pres la place iudee audit Romme/en telle maniere quil y eust plusieurs iuifz tuez et leur sinagogue pillee. Et pareillemēt furent adonques aucūs

Lētree du roy charles viii. en la saicte cite de Rome. Le roy fut loge au palais de sait Marc.

blessez & occis du party des frãcois/duql excès & incõueniẽt le roy fut grandemẽt marry. Pourquoy il donna charge au mareschal de Gye en faire iustice. Et tant q̃ pour ce fait y en eut aucũs penduz & estrãglez aux fenestres dune maison: entre lesquelz y en auoit deux mors vng de tours & autres pays. Et depuis ce cas ainsi aduenu le prenõme roy Charles fist hardyemẽt dresser trois iustices patibulaires pour pẽdre & estrãgler tous malfaicteurs dedans la ville & cite de rõme/desquelles iustices y en auoit vne au meillieu de Cãpe de fleur/q̃ est le plus beau lieu de Rome/dont les rõmains furent mis en crainte et moult grandemẽt esbahys. ¶ Le ieudy.xv^e. iour dudit moys de Janvier le roy alla veoir vener les bestes priuees cõme beufz/vaches & thoreaulx q̃ estoiẽt chassees a force de chiẽs en vne grãde place/& puis furẽt icelles bestes menees parmy la ville tousiours courant & atachees a cordes. Et est la maniere de rõme pource q̃lz en dyent la chair en estre plus tendre & meilleure. ¶ En ce mesme iour le roy fut veoir le grãt palais de Colisee q̃ est moult grande chose a veoir cõbien q̃l soit par la plus part destruict & mis en ruyne. ¶ Vendredy.xvi^e. iour dudit moys de Januier le roy ouyt sa messe a sainct Pierre de romme loing du palais dudit sainct Marc. Et ce mesme iour fut fait bõne paix & accord entre ledit pape Alexãdre et le bon roy Charles huytiesme tellement q̃ des lors le roy demoura au palais de sainct Pierre/au logis du pape/et y fut encores plusieurs iours Et tant que le pape luy presenta son palais et le chasteau sainct ange a son bon plaisir. Ce iour aussi fut fait et cree cardinal leuesque de sainct Malo. Et en ce temps le cardinal de Senes se partit de romme pour aller a Milan. ¶ Le dimenche.xviii^e. iour dudit moys de Jãuier/le roy ouyt sa messe en la chappelle du pape q̃ est tresbelle et richement painte. Et ce propre iour le pape fist mõstrer au roy et a ses gens la saincte face de nostre seign̄r Jesuchrist dicte la Verõnique q̃ est en leglise sainct Pierre. En ce lieu estoiẽt plusieurs catholiques q̃ par bõne contriction crioiẽt a dieu misericorde. Le lendemain q̃ estoit lundy fut cõsistoire du pape & du roy & des cardinaulx. ¶ Le mardy.xx^e. iour de Januier le roy se cõfessa/puis assista deuotement a sa messe en la chappelle des roys de france Et ce fait il sana & guerit plusieurs malades des escrouelles Ainsi quest sa propre vertu Dequoy veoir furẽt moult esmerueillez les Italiẽs. Ce iour mesme pareillemẽt le pape Alexãdre dist & celebra vne haulte messe moult solennelle a chant & note de musique. A laq̃lle fut et assista le roy auec plusieurs grãs seigneurs de son tresnoble sang & autres/le pape en entrant a leglise de sainct Pierre po^r venir a celebrer messe estoit pour lors acõpaigne de.xxv. cardinaulx. xxx. archeuesques.xxx. euesques &.xxx. abbez sans plusieurs autres seign̄rs deglise constituez en dignite/& apres ceste messe dicte le pape & le roy et tous les seigneurs tant deglise q̃ de temporel se partirent du cueur de leglise/& vindrẽt veoir ladicte saincte face de nostre seigneur q̃ par vng euesque fut adoncq̃s monstree trois fois/criant le peuple misericorde. Apres fut mõstre le fer de la lance dont Jesuchrist eut le coste perce Et ce fait le pape Alexandre seant en sa chaire et reuestu en pontificat fut porte cõme on a de coustume depuis sainct Pierre iusques en vng lieu general deuãt icelle eglise pour parfaire et dõner la planiere benediction au pardon general q̃l auoit octroye au roy de france/leq̃l estoit tousiours & decoste luy/& suyuãment ses cardinaulx & les autres seigneurs de leglise. Et adoncq̃s le pape Alexandre ayant sa main senestre sur lespaule du roy ordõna et cõmanda dire a vng chascun le confiteor &c. Et quãt chascun eut dit/le pape dist Misereatur &c. En dõnant a tous vrays confes et repentans pardon general

Le roy fist dresser. iii. gibetz patibulaires dedans rõme

Le palais de colisee.

Leuesq̃ de sainct malo cardinal

Le roy guarit des escroelles a romme.

Messe solẽnelle du pape & pardõ general cõme iubile.

Le fer de la lance dont Jesuchrist eut le coste perce.

de peine et de coulpe et absolution planiere Ainsi cōme en lan iubile. Et puis le pape fist retirer icelle sa planiere absolution en trois langages Cest assauoir latin/fracois et italien. Ce propre iour pareillement le prenōme pape auoit esleu le roy Charles de frāce pour empereur de Cōstantinoble. ¶ Le mercredy. xxi. iour de ianuier apres que lon eut seruy a dieu fut tenu consistoire du pape/du roy et autres grans seigneurs pour aucune chose secrette Et le ieudy/vendredy et samedy le roy visita plusieurs eglises dedans rōme. Et mesmes de sept principalles en faisant sa deuotion. Le dimenche xv. dudit moys/le pape & le roy cheuaucherēt ensemble moult hōnorablemēt & en grā de triūphe & signe damour par ladicte ville de rōme/& allerent a leglise de sainct Paul hors les murs deuisant ensemble par tresbōne familiarite. Le pape luy mōstrant plusieurs nouuelles choses & antiques par dedās la ville & aux chāps. Le lundy/mardy & mercredy le roy visita deuotemēt sainct Jehā de latran Saincte marie maieur & sainct Sebastiā/trois des sept principalles eglises/& puis il fut aux trois fontaines ou sainct Paul fut decapite/et si fut veoir a la porte latine ou sainct Jehan leuāgeliste fut boulu en huylle/et puis fut veoir semblablement ou sainct Pierre fut crucifie.

Le roy charles fut fait & nōme empereur de Constantinoble.

¶ Comment le roy partit de Romme/et comment il passa par les villes en faisant son voyage de Naples.



Le ieudy. xxviii. iour de iāuier le roy ouyt messe a sainct marc. Et puis acōpaigne de ses pensiōnaires/ses cēt gētilz hōmes deux cēs arbalestriers Gascōs six mille alemās en vne bende/& xviii. cēs lances q̄ le marchoiēt par les rues de rōme sen alla disner au palais du pape pour honnorablement prēdre conge de luy/dequoy ledit pape Alexādre & plusieurs autres seigneurs rōmains furēt grādement esmerueillez/ car de long tēps nauoit este veu yssue de prince en telle maniere & si grande abondāce de gens darmes sans plusieurs autres bendes & cōpaignies q̄ desia marchoiēt a lauātgarde auec lartillerie q̄ estoit deuant. Le pape Alexandre dōna sa benediction au roy a son departement. Et pour lacōpaigner iusques a Naples il luy dōna son filz Cesar le cardinal de valence la grāde/& si luy dōna pareillement zizim le frere du turc pour en disposer a son bon plaisir. Et ainsi partirēt de rōme le roy & le filz du pape & le turc zizim/& allerēt au giste a marigne vne ville des colonnoys. ¶ Le vendredy. xxix. iour de Januier le roy fut au giste a velistre & fut loge en lhostel de leuesque la ou il seiourna iusques au. iiii. iour de feurier/& ce tēps durāt ledit filz du pape Alexandre se desroba secretemēt par nuyt & retourna au pape a Rōme/lequel auec sondit filz se pariurerēt du serment q̄lz auoient fait au roy de France. Et pareillement ne tarda gueres que ledit turc zizim mourut/car on lauoit donne au roy tout empoisonne. ¶ Le samedy dernier iour de Januier furent prins dassault la ville & le chasteau de mont fortin pour le roy estant tousiours audit velistre duq̄l lieu il partit le mardy. iii. iour de feurier & alla a ville mont/et le mercredy a Florentine. Le ieudy ensuyuant. v. de feurier le roy ouyt sa messe a Florentine auquel lieu vint a luy vng iuif q̄ de son bon gre luy requist estre baptise/ce quil fut fait par leuesque Dāgiers et le tint ledit roy sur fons lequel luy donna son nom Charles.

Le departemēt du roy charles de rōme pour tirer a Naples.

Le roy a velistre.

¶ Lentree du roy Charles a Verlic.



Ung vendredy. vi. de feurier le roy entra dedās Verlic/& luy estoiēt venus au deuāt les seigneurs de leglise/les nobles & autres quilz le conuoyerēt iusques a son logis auec clochettes/luminaire/torches & cierges/car ilz auoi-

Lentree du roy charles a Verlic.

ent apporte le chef de saincte marie Jacobe seur de la vierge Marie au deuãt dudit roy qui estoit belle chose a veoir. ¶ Le lundy.ix^e. dudit moys de feurier le roy alla disner a bahut vne belle place et bien forte/et puis il alla veoir le siege q̃ on tenoit pour luy deuant le mont sainct Jehan q̃ estoit vne forte place/ville ⁊ chasteau bien garny de viures et autres choses necessaires a la guerre. Mais nonobstant q̃lque deffence furẽt prins la ville ⁊ le chasteau pour le roy sans y auoir seulemẽt tuez q̃ enuiron.xxx.hõmes du party des frãcois. Et en icelle ville ⁊ chasteau furent par cõpte tuez ⁊ occis sept cens et six hõmes. Et consequẽment marcha tousiours le roy auant exploictant son voyage ⁊ passant par aucunes villes en certaines iournees fuyãt tousiours deuant luy le duc de calabre auec son armee. Et tant que le vendredy.xiii^e. iour dudit moys de feurier le roy passa en la ville Daquin/de laq̃lle fut ne le docteur sainct Thomas daquin de lordre des freres prescheurs q̃ fut yssu de noble sang. Et le samedy ensuyuãt le roy fut ⁊ passa a sainct Germain moult forte ville et fort chasteau/auq̃l iadis sestoit tenu le grant roy Charles filz du roy Pepin de frãce la ou il tenoit fort contre ses ennemys Car ce lieu est le passage de toutes les parties de la fin de la terre de par dela. ¶ Le dimenche xv^e. iour de feurier le roy fut au giste a Minague/⁊ le lendemain ensuyuant a saincte Marie de correge la ou le roy fut hõnorablemẽt receu des seigneurs de leglise/nobles et autres du cõmun populaire dicelle dicte ville/⁊ la vindrẽt nouuelles au roy q̃ le duc de Calabre sestoit party ⁊ retire de cappe/mais q̃l y auoit laisse aucũs capitaines auec leurs gens darmes ⁊ artillerie pour resister a lencõtre de luy. A quoy fut pourueu saigement/car quãt le roy eut cheuauche le mardy ensuyuãt iusques a Couy/ceulx q̃ ledit duc de calabre auoit laisse dedãs la ville ⁊ le chasteau dudit Cappe vindrẽt hõnorablement par deuers le roy luy presentans les clefz de la ville ⁊ le priant que son bon plaisir fust y aller en personne ce quil leur promist ⁊ le fist. ¶ Le mercredy.xviii^e. iour dudit moys de feurier le roy fist son entree dedãs la ville de cappe/ou il fut receu mõlt honnorablemẽt auec tous les nobles princes et seigñrs de son train ⁊ plusieurs autres gens de guerre chascun bien en point ⁊ armez q̃ fut moult noble chose a veoir/⁊ dequoy tous ceulx du pays furẽt grandemẽt esmerueillez/le roy fut loge au chasteau ⁊ en fist a son bon plaisir. Le lendemain Jeudy ensuyuãt le roy apres seruir a dieu fut disner et au giste a Verse/auq̃l lieu la plus grande partie des nobles de la cite/⁊ du pays de naples vindrẽt le lendemain par deuers icelluy roy Charles pour le saluer en luy certifiant cõment le roy Alphonse et le duc de calabre estoient en fuyte ⁊ hors dudit Naples Et en ceste asseurance luy presenterent les clefz de la ville ⁊ les hõmes pour en faire a son bon plaisir/⁊ des lors y alla le seigñr mareschal de Gye ⁊ autres grans seigneurs auec ceulx de Naples pour preueoir au fait du logis du roy et aduiser de son armee/et ce iour fut prins et mis a rancon le seigneur Vergile conte de Potillanne.

Le siege et la prinse du mõt sainct Jehan.

La fuyte du duc de calabre.

Lentree du roy charles viii^e. a saincte Marie de correge.

La venue des seigñrs de Naples ẽuers le roy Charles.

¶ Quel est le lieu de ponge real/et cõment le roy Charles y disna.

Le samedy.xxi^e. iour de feurier le roy apres sa messe ouye fut disner a ponge real q̃ est vng beau lieu de plaisance assez pres de Naples/et auq̃l sont plusieurs belles choses a veoir cõme maisons/escuyries et belles fontaines en diuers lieux politemẽt esleuez a beaulx ymages de fin albastre/il y auoit adoncq̃s la dedans de toutes manieres doyseaulx tant de la mer que dautres lieux/cõme papeguetz vers et gris/faizans/perdrix/paons et autres plusieurs. En ce lieu de ponge real a vng parc tout circuyt de muraille plus grãt que le boys de Vincẽ-

Põge real lieu de plaisance.

nes pres Paris/lequel est tout remply darbres fructiferes et especiaulx cõme orengers/dattiers qui portent les palmes/olyuiers/cipres/pins/grenadiers/rosiers blancz et vermeilz en grande quantite/põmiers/poiriers/pruniers de toutes sortes/et plusieurs autres arbres/de tous nouueaulx fruictz. Grans rõmarins/mariolaines/oeilletz/giroffliers/vermeries et fleurs de toutes sortes/auecques toutes diuersitez dherbes et estranges rameaulx/metaiscies en la closture/grans vignobles blancz et clairetz la ou croist vin grec/et latin assez pour cueillir mille pipes de vin. Il ya dedans icelluy parc cappitaines et autres gens darmes ordõnez pour penser les bestes/cõme cheuaulx/iumens/haratz/mules/muletz et asnes/cerfz/bisches/dains/lieures/cõnins/beufz/beuffles/vaches/pourceaulx et tout autre bestail:chappons/poulles/oysons/canes priuees et saulnages. Et en ce lieu auoit vng four a faire couuer les oeufz de poulles pour faire petis pouletz sans estre couuez par aucune poulle ne autre oyseau quelconques. Et semblablement en ce lieu a plusieurs nobles gentillesses. Ce iour de samedy fut conduicte et menee lartillerie du roy dedans la ville et cite de Naples et vindrent de rechief les seigneurs dudit Naples par deuers le roy audit lieu de Pongereal.

Des gardes et munimẽs de ponge real.

Lartillerie du roy.

Comment le roy entra dedãs Naples sans faire solennelle entree pour ce que aucuns chasteaulx et places dicelle ville estoient encores tenuz et occupez par aucuns du party de Alphonse.



Le dimenche.xxii^e^.iour de feurier le tresnoble et victorieux roy Charles viii^e^.ouyt sa messe deuotemẽt a Ponge real/et apres disner entra dedans la ville et cite de Naples sans adoncques faire aucune solennelle entree Cõbien toutesfois quil fust hõnorablement receu des seigneurs de la ville/et fut loge au chasteau de Capone en la ville de Naples q̃ est vng fort lieu et maison de plaisance a veoir. Surquoy peult estre icy note q̃ audit Naples a quatre chasteaulx tãt en la mer que en la terre Cestassauoir le chasteau cappñe/le chasteau noue q̃ est assis en terre et en mer/la citadelle ioignant ledit chasteau/et le chasteau de loue qui siet en la mer sur vng roc. Et oultre plus est vne grosse tour nõmee pince faulhay/et entre iceulx chasteaulx a sur vng grant roc en la mer vng autre fort chasteau:auquel a vne grosse tour bien forte et de bõne deffence. Au dessus de Naples est vne abbaye assez forte et laquelle regarde en la ville/cõme en vne maniere de chasteau/et est assez pres des Chartreux. Ce mesme iour.xxii^e^.dudit moys de feurier furẽt faictes les approches de lartillerie pour assieger le chasteau noue q̃ est a dire chasteau neuf. Le lundy xxiii^e^ de feurier fut fait vng assault a la Citadelle qui fut merueilleusement batue de lartillerie des francois. Le mardy fut prins et gaigne dassault cedit lieu de la citadelle qui estoit vne forte et puissante place/laquelle seruoit comme de basse court audit chasteau neuf/car au par derriere deuers le chasteau estoient haulx et profondz fossez faitz a fons de cuue:et du coste deuers la mer estoit vne chose imprenable. Et ainsi elle ne pouoit estre assiegee fors deuers la ville:dont elle fut prinse et gaignee/en ceste Citadelle furẽt trouuez plusieurs grandes et grosses pieces dartillerie de diuers metaulx Et semblablement vng merueilleux nombre de tous biens seruans a la guerre/bastons/harnoys et autres plusieurs choses. En telle maniere que on fut bien lespace de six iours a en tirer tousiours grans biens a toute dilligence. Ce mesme iour vint faire hommage au roy la duchesse de Malfie qui amena sa fille auecques elle. Le mercredy.xxv^e^.iour de Feurier le Roy ouyt sa messe a la nonciade de Naples:et apres

Le nombre et les noms des chasteaulx de naples.

disner luy acõpaigne du seignr de Montpẽsier et autres seignrs de son tresnoble sang fut a visiter ledit lieu de la citadelle Et vit cõment ceulx q hastiuemẽt sestoiẽt retirez dedans le chasteau neuf/quant elle fut prinse auoient brusle les faulxbourgs dicelle place ou furent destruictes plusieurs bõnes maisons. ¶Le lendemain qui fut Jeudy ceulx du party cõtraire estans audit chasteau noue requirent a parlementer/ce ql leur fut octroye par le roy/ꝛ furent deputez pour les ouyr parler Le seigneur Angilebert de cleues/le seignr de ligny/le baillif de Dijon et le grãt escuyer de la royne. Et tant parlementerent ensemble qlz eurent treues.xxiiii.heures dedans ledit chasteau. Durant lequel tẽps demanderent sortir leurs biẽs ꝛ bagues saulues/ce ql ne leur fut octroye/ dont fut recõmence a les batre de lartillerie/bombardes/canons/serpentines ꝛ autres bastons plus fort q deuãt/ꝛ furent faictes approches si tresmerueilleuses que piteuse chose estoit de veoir la ruyne ꝛ demolition dudit chasteau neuf. Et adoncqs ceulx dicelluy chasteau voyãs ceulx estre tant pressez par les nobles francois gecterẽt vne grosse pierre dartillerie/dequoy la pierre vint cheoir dessus la nef de leglise des freres mineurs de lobseruance/laqlle nef fut toute froissee et rompue sans faire mal a personne/et si estoient adoncqs plusieurs gens en ladicte eglise. ¶Le roy Charles fut en son siege de ce chasteau noue en propre personne/dont ce voyant ses ennemys requirent de rechef auoir treues pour parlementer/ce que leur fut encores octroye/ꝛ dura tout leur parlement iusques au mardy.iiie.iour de Mars. Et lors promirent qlz se rendroiẽt au roy de france se leur roy Alphonse ne leur venoit dõner secours en ladicte place dedans le samedy prochain ensuyuant. Et pour ce faire dõnerent en ostaige au roy quatre hõmes des plus gens de bien q fussent entre eulx. Et quant cedit iour fut venu on recõmenca de rechief a les batre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent contrainctz de tout abãdonner/ꝛ se renditent a la bõne voulente du roy Lequel les receut benignemẽt en telle sorte quilz furent trescontens de luy/ꝛ incontinent furent mis dedans le chasteau bons cappitaines ꝛ gens darmes frãcois pour le bien garder Et aussi les biẽs de ce lieu desquelz y auoit tresgrãt nõbre. ¶Le mercredy.iiiie.iour de mars enuiron laube du iour le roy fist consequẽment mettre le siege au chasteau de Loue:qui est a dire chasteau de loeuf Lequel fut merueilleusement batu dartillerie q les pierres tõbantes en la mer chassoient ꝛ tuoiẽt les poissons. Parquoy apres vespres enuiron cinq heures ceulx du chasteau demanderent treues pour parlementer/ce que le roy leur octroya estant sa present/leql leur enuoya le seigneur de Foix ꝛ le seigneur de Miolant pour scauoir leurs intentiõs/ce dequoy ilz firent rapport au roy estãt en son soupper au dessusdit chasteau de Capone son premier logis/et ce mesme iour le roy existant a Pongereal la fille de ladicte duchesse de Malfye estoit en la presence de sa mere montee sur vng coursier de pouille/leql a bride aualee elle le fist courir ꝛ estrader quatre ou cinq longues courses et puis encores le fist contourner/virer/saulter et faire pennades aussi bien ou mieulx que le meilleur cheuaucheur de tout le pays. ¶Le Jeudy cinquiesme iour de Mars le roy apres ouyr sa messe(ce quil faisoit par vng chascun iour sans faillir en diuerses eglises)Alla comme vaillant prince veoir et visiter son siege deuant ledit chasteau de Loue:la ou luy estant es trenchees de son artillerie bien acoustre comme vng notable prince ꝛ tresbon gendarme/le prince de Tarente le vint humblement saluer et parler en telle maniere quilz parlerent ensemble bien saigement assez longue espace/les seigneurs du sang et autres vng peu separez Car le roy estoit tousiours bien acõpaigne

Assault des frãcois a la citadelle de Naples.

Le roy charles en son siege au chasteau noue.

Les seignrs frãcois enuoyez du roy au chasteau d loue

Le roy et le prĩce de tharente a parler ensemble.

en tous ces affaires. ¶ Leurs parolles finies ledit prince de Tarente print congie du roy & retourna en sa gallee qui flotoit sur mer pres le logis dicelluy roy ou estoient en ostage pour luy iusques a son retour le seigneur de ligny/le seigneur de guyse & le maistre dhostel Charles de brillac/ausquelz par les gens dudit prince furent monstrez plusieurs belles gentillesses & ioyeusetez en ladicte gallee/& si leur fist moult honnorable chiere le preudome prince quant il fut retourne de parler au roy/& puis au departir leur depria amyablemet faire ses humbles recomandations a icelluy seigneur/ce quilz firent de tresbon cueur. ¶ Le vendredy. vi^e. iour de Mars entrerent pour le roy dedans chasteau noue le seigneur de Cressol et messire Gabriel de montfaulcon auec leurs archiers & eurent tous les biens en garde qui estoit belle chose a veoir. Et le mardy ensuyuant entra le roy audit chasteau noue/leql il visita a son bon plaisir. Et ce mesme iour vint encores le prince de Tharente pour parler au roy en la maniere que dessus. Mais il ne arresta gueres longuement pource quil estoit desia tard et retourna en sa gallee. Ce iour de samedy vint & arriua en Naples le prince de Salerne/leql auoit este fugitif lespace de cinq ans: pour la crainte du roy Alphose vsurpateur de ce lieu de naples. Et ce mesme iour icelluy prince trouua vng sien filz que ledit Alphonse auoit detenu prisonnier. Mais le cardinal de sainct Pierre ad vincula le auoit rachete et paye grosse rancon pour luy. ¶ Le dimeche. viii^e. iour de mars apres disner le roy alla a son siege dudit chasteau de Loue/& enuoya le preuost de paris & lescuyer Galliot pour sommer ceulx qui se tenoient de luy rendre ou qlz auroient vng dur assault/ce qui fut fait moult asprement / car a moins de trois heures apres furent tirez plus de trois cens coups dartillerie contre ledit chasteau. Les assaulx furent tousiours depuis cotinuez par les fracois contre ledit chasteau. Ce dimenche/lundy/mardy & mercredy ensuyuat En telle maniere quil estoit moult fort domaige/et fut abatue lune des grosses tours tant quon voyoit par tous les lieux dicelluy chasteau/& pour la vehemente impetuosite du son de lartillerie estoient veuz plusieurs gros poissons mors flottans sur la mer qui estoiet ainsi assommez pour la tourmente & oppressiondes grosses pierres qui cheoient dedans. Et durant ce temps vng des gens du roy se aduentura de nager sur mer depuis le siege iusques audit chasteau affin de veoir leurs contremines. Mais ceulx estans dedans ceste place lapperceurent et le chasserent a force de pierres gectees a la main/car ilz ne le pouoient greuer de leur artillerie: dont retourna franchemet au siege. Parquoy le roy voyant le deuoir quil auoit fait luy fist donner vingt escus dor. Le ieudy. xvii^e. iour de Mars le roy apres deuotement seruir a dieu disna audit siege de Loue Et fut le chasteau encores tant batu dartillerie que le cappitaine q estoit dedans fut contrainct de sortir/& humblement vint parler au roy lequel il pria et requist instemment a genoulx la teste nue & les mains ioinctes que son bon plaisir fust luy doner treues iusques au lendemain/ce que le roy luy octroya. Parquoy furet enuoyez auecques icelluy cappitaine dudit chasteau le prince de Salerne & le mareschal de Gye pour parlementer a tous les autres qui estoient dedans. Le vendredy. xviii^e. iour ensuyuant le roy ouyt messe aux Chartreux a Naples: et puis il disna encores es trenchees de son siege. Et ce iour luy fut rendu le chasteau a son bon plaisir & y ordona cappitaines claude de rabaudanges/et le seigneur de la Vernade auecques autre nombre de gens quilz requirent & demanderet et ne furent lors ostez aucus biens menbles dicelluy chasteau desquelz y auoit grant nombre.

Les seigneurs fracois comis & deputez a la garde du chasteau de Loue.

Grande demolitio du chasteau de Loue.

Le capitaine du chasteau d loue

¶ Comment le roy receut les hommages et fidelitez des princes et princesses du royaulme de Sicille pays de naples et autres lieux dudit royaulme et ordonna officiers pour le regime et gouuernement des pays.

Le dymenche.xxv^e^.iour de mars le roy ouyt sa messe a lanõciade de naples Et puis se retyra en son chasteau de capone la ou il fut par chascun iour cõtinuellement par aucune espace depuis ce iour iusques au dymẽche ensuyuant.xxix^e^.iour de mars a receuoir les fidelitez & hõmages des princes & princesses/nobles seigneurs & gentilz hõmes du royaulme de sicille/pays de naples & autres dudit royaulme/comme la bourde/calabre & la pouille auec plusieurs autres pays et regions subgectz a icelluy royaulme. Le roy fist establir et ordõner lieux ou seroient tenuz la chancellerie auec les offices des comptes du tresor des requestes et autres offices & officiers du demaine du roy/cõme au pays de france. Et la presidoiẽt le chancelier & le presidẽt de guesnay auec les secretaires du roy ayans soubz luy seaulx grans & petis a queue simple & a queue double pour dõner graces & remissiõs aux bãnis et forfaictures des delictz cõmis. Il ordõna maistres et gens des monnoyes pour forger pieces dor & autres pieces de mõnoye marquez dune part des armes de france & de lautre part de sicille/& croisettes/potẽces de hierusalem. Le roy ordõna pour ses officiers esditz pays de naples et autres terres dudit royaulme de sicille plusieurs seigneurs nobles & gentilz hõmes & autres terres de ses gens & fut tout passe p la court de la chãcellerie chez le roy ainsi cõme il est fait en frãce. ¶ Le roy alloit souuẽt iouer et soy esbatre a põge real pource q̃ cestoit vng beau lieu & plaisant a veoir duquel est cy deuant parle. Et le iour dung mercredy.xxv^e^. de mars estãt le roy a ouyr vespres en leglise de nostre dame de cõsolation a naples vindrẽt nouuelles q̃ le pays & ville de gayette estoit prins et rendu au roy leq̄l incontinent y enuoya le seigñr de beaucaire pour en prendre possession. ¶ Le dymẽche.xxix^e^.iour dudit moys de mars furẽt criees et publiees iousties en la grãde place pres le chasteau noue/lesq̄lles iousties furẽt tenues le mercredy.xxii^e^.iour dauril ensuyuãt. Et durant ce tẽps le roy visitoit tous les iours plusieurs deuotes eglises & religiõs audit lieu de naples/et aussi alla veoir plusieurs lieux ou estoiẽt faictes & labourees maintes choses nouuelles en icelle ville. Et si visita les chasteaulx & les biens q̃ estoiẽt dedãs. ¶ Le mardy.xiii^e^.dauril les nauires & galees de frãce arriuerẽt au port de naples en moult grãt triumphe dõt le roy Charles fut tresioyeulx et tous les frãcois. ¶ Le iendy absolut.xv^e^.iour dauril le roy fist sa cene deuotemẽt en leglise de sainct Jehan & laua les piedz a treize poures obseruãt les cerimonies & dons en ce cas acoustumez ainsi cõme en frãce. Et fist sermon maistre Jehan pinelle docteur en theologie de paris Et leq̄l prescha encores le lendemain iour du sainct vendredy de la passion nostre seigñr. ¶ Le dymẽche.xix^e^.dauril iour de pasques le roy Charles fut confesse en leglise de sainct Pierre ioignant son logis. Et ce iour toucha et sana les malades des escrouelles au lieu de naples pour la.ii^e^.fois q̃ fut moult belle chose a veoir. Et mesmemẽt a vng tel iour dont les seigñrs et dames de naples firent grãde & louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grãt messe & le diuin seruice en leglise de sainct Jehan la ou fut fait loffice par le cardinal de sainct Malo acõpaigne des autres reuerendz prelatz et seigneurs de leglise.

Les fidelitez et hommages.

Officiers ordõnez es pays de naples.

Les ioustes a naples.

Le roy guarit les malades des escrouelles.

¶ Des ioustes tenues a Naples par le seigneur de chastillon et le seigneur de Bordillon.

Mercredy. xxix. iour dauril le roy ouyt sa messe au lieu dit le mõt doliuet audit naples. Puis il disna au logis du seigneur de clerieux. Et apres disner alla moult hõnorablement acõpaigne de ses gens en son lieu quil auoit ordõne es lices ou se deuoiẽt faire les ioustes Esquelles furẽt assisterent plusieurs grãs seigneurs & dames des ytales. Et durerẽt depuis ce iour iusques au premier iour du moys de may prochain ensuyuãt. Les tenans du dedãs dicelles ioustes se nõmerent Chastillon & bourdillon. Et au regard des deffendans le nõbre en estoit incongneu/car ilz tenoiẽt a tous venans pourueu qlz fussent gentilz hommes et de toutes lignes. Ung chascun y fist son deuoir Dont furẽt les frãcois louez.

Leglise cathedrale de naples sait Geny.

¶ Le dymenche. iii. iour du moys de may le roy ouyt sa messe a sainct Geny q estoit le iour de feste solemnel en la grãt eglise cathedrale a naples Parquoy eut grãde assemblee de tresreuerẽdz cardinaulx/archeuesques/euesques & autres prelatz cõstituez en dignite. En ceste eglise fut mõstre au roy le chief du predit sainct Geny q est [illegible] qualite bien digne & de grãde estime/car ainsi q le roy estoit deuant le grãt autel dicelle eglise on luy apporta du precieux sang dicelluy sainct dedãs vne grãde ampoulle de voirre/puis luy fut dõne vne petite verge dargẽt pour toucher adõcques ledit sang lequel estoit dur cõme pierre/mais apres ql fut vng peu pose sur lautel il cõmenca incontinẽt a soy eschauffer & amollir cõme ce fust le sang tire recentemẽt dhõme viuãt/dequoy plusieurs grãs seigneurs frãcois & autre cõmun populaire furẽt grandemẽt merueillez de veoir vng si noble miracle. Et plus disoiẽt les seignrs de leglise et autres de la seigneurie dudit naples q par ce digne chief et sang du benoist saĩct Geny auoiẽt cõgnoissance de beaucoup de leurs requestes enuers dieu/car quãt leurs prieres estoiẽt bõnes et iustes ce sang se eschauffoit & deuenoit mol. Et se leurs prieres nestoient de iuste requeste il demouroit dur & solide. Et aussi disoiẽt oultre plus q par ce sang auoiẽt cõgnoissance de leur prince sil deuoit estre leur seigneur ou non.

Merueilles du chief saict geny.

Inuentaire des biẽs meubles estãs au chasteau noueau naples.

¶ Le lundy. iiii. iour de may & autres precedẽs & apres le roy auoit ordõne [illegible] du boys fontaines & le maistre dhostel de bresse acõpaignez dautres [illegible] pour faire inuẽtoire & prisee des biens meubles du chasteau noueau [illegible] draps dor & dargẽt/veloux/draps de soye & de satin/vaisselle dor & dargẽt [illegible] drogues/tapisseries/tẽtes/pauillons de toutes sortes auec toute maniere dutẽsille de guerre par mer & par terre/harnoys/bardes/tous acoustremẽs de cheuaulx/artilleries/pierres de fontes/pouldres/lances piques/guisarmes/partizaines/espees/rapieres/dagues/bouclers/arcs/arbalestres traictz/sagettes/dars & iauelotz/pauoys/brigãdines/salades/cuyrs boulus & non boulus Et generalemẽt auoit en plusieurs sales & chãbres dicelluy chasteau tãt & si grãt habondãce de tous biẽs et en toutes sortes & manieres q cestoit vne triumphe a veoir & cõme chose inestimable. Les chappelles estoiẽt fournies de moult beaulx ymages de fin albastre & de marbre/il y auoit semblablemẽt ymages ioyaulx & reliquaires dor et dargent garnis de pierres precieuses q estoient de moult grãt estime. Et aussi nest pas a doubter que les autres chasteaulx dessusditz fussent moins fournis que cestuy.

¶ Dung ytalien decapite pource ql auoit tue vng page francois & mange son cueur/et des autres choses de naples et des enuirõs de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

Le mardy. v. iour dudit moys de may apres disner fut p sentẽce de iustice decapite vng ytalien pource ql auoit tue vng page frãcois & mãge son cueur dõt plu

sieurs ytaliens neapolitains furēt moult honteux ꝛ marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuyuans le roy (apres ql eut seruy a dieu) visita les douanes de naples q est le lieu la ou se faisoient les galees/naues ꝛ galeasses desquelles il en dōna vne au seignr seneschal ꝛ vne autre pareillemēt a messire Gratian des guerres qui tātost apres mist la siēne en mer bien equippee ꝛ acoustree de toutes choses en grāde triūphe. ¶ Le vēdredy.viii^e. de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite qui est vne religion de saīct Augustin ꝛ y disna ce iour. Apres disner partit le roy ꝛ sen alla sur le bort de la mer iusques au cōmencemēt du mōt de la crotte q est vne mōtaigne assez haulte ꝛ nya poīt dautre chemin selon le train dicelle mer sinon le pertuis ou cauerne de ce lieu q est plus dune lance de haulteur ꝛ aussi large a y entrer/et a enuiron vng quart de lieue de long/es entrees et yssues de ce lieu fait cler/et au meillieu vng petit obscur. Oultre ceste crotte ou cauerne q le roy passa a vng beau pays plain ꝛ droit vng peu eslongne de la mer ꝛ assez prochain des mōtaignes tout plain dorēgiers/pōmiers poyriers ꝛ autres arbres/prez/frōment ꝛ pays fertille. Et illecques pres est vne petite ville sus le bort de la mer pres vne autre petite ville q pour plus grande partie auoit este perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceste ville est le lieu ou len fait le souffre en vne grāde montaigne moult forte laqlle brusle ꝛ art tousiours/ꝛ croy q cest le mont Ethna duquel ont escript les poetes ꝛ hystoriographes. Le roy y veit faire le souffre deuant sa presence. Et en la plaine de ceste mōtaigne a deux vndes ꝛ sources deaues dōt lune est chaulde ꝛ noire cōme encre et boult cōme estant sur le feu Et lautre source est blanche ꝛ froide cōbien quelle semble boullir. Et en la vallee de ceste mōtaigne est vng trou hydeux a merueilles duquel part ꝛ sourd vng si tresfort ꝛ impetueux vent ql soustient les pierres/le boys ꝛ tout ce quon iette dedans ledit trou sans eulx enfondrer ne brusler/combien ql soit chault ꝛ ardant ainsi ql fut experimēte. Le roy alla consequēment en vng autre lieu dexcellence la ou est fait lalun de roche lequel il veit faire en vne chauldiere et cōuertir en forme de sel Et de ce lieu alla encores le roy en vng autre val ou il ya vng grāt lac profond long ꝛ large aupres duquel sont estuues chauldes et seiches ꝛ sans aucun feu fors la chaleur de la mōtaigne q est nouuelle chose a veoir/car tout se fait sans artifice. Et aps toutes icelles choses fut mōstre au roy cōme vng trou ꝛ pertuis tout rond dedās lune dicelles mōtaignes ꝛ pres ledit lac/lequel trou est moult dāgereux Car incontinēt quon y met aucune beste ou oyseau viuāt il est incontinent mort ꝛ expire/ce q fut experimente deuāt ledit roy/car on y ietta vng asne ꝛ vng chat tous viuās/mais ilz furēt subitemēt mors dont semble vng gouffre infernal. Et quāt le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples. Et le samedy.ix^e. iour de may le roy fut ouyr messe ꝛ disner aux chartreux q sont en hault sus vne mōtaigne la ou il fut tresreuerēment receu ꝛ en moult grant honneur. ¶ Le dymenche ꝛ le samedy suyuans le roy fist ordonner les preparations pour faire son entree solennelle a naples.

Vne montaigne ardante.

Vng vent īpetueux.

Vng trou dangereux

¶ Comment le treschrestien/trespreux ꝛ illustre roy Charles.viii^e. fist son entree solennelle et moult triumphante en la ville de naples.


Le mardy.xii^e. iour de may Lan de nostre souuerain seignr iesuchrist mil.cccc.iiii.xx.ꝛ.xiiii. le treschrestien roy de france empereur de constantinocle et roy de sicille Charles.viii^e. de ce nom ouyt la messe deuotement en leglise de lanonciade a naples ꝛ incontinent apres disner se retyra au lieu de pongereal ou furent tantost assemblez to⁹ les grans princes ꝛ seigneurs de son tres

noble sang et autres du royaulme de france auec plusieurs nobles et gentilz hómes des pays dytalie lesquelz eulx to⁹ sestoiét triumphámment illecques retyrez auec leurs gens pour honnorablement acópaigner le dessusdit roy a faire son entree dedás la ville et cite de naples comme prince tresexcellent/laquelle chose fut moult magnifiquement faicte ⁊ en grant triúphe cóme cy sensuit briefuemét. Le roy estoit tressumptueusement vestu ⁊ habitue en habit imperial dung grant máteau de fine escarlatte a vng grant colet reuerse/le tout moult richemét fourre ⁊ mouchete de fines ermeries/il tenoit la póme dor ronde ⁊ orbiculaire dedans sa main dextre/et en lautre main son riche septre imperial. Il auoit dessus son chief vne couróne de fin or moult honnorablemét et richement garnye de pierres precieuses. Et ainsi imperiallemét vestu et habitue estoit treshonnorablemét monte sus vng beau cheual acoustre ⁊ housse de mesmes comme bien luy appartenoit. Et aussi il estoit dung chascun nomme et appelle Auguste. Vng riche poile de fin drap dor estoit porte sur luy par les plus grans ⁊ hónorables de la seigneurie de naples. Et a lentour de luy estoit hónestement acópaigne de tous ses laquetz chascun vestu de beau drap dor. Le preuost de son hostel estoit deuát luy acópaigne de tous ses archiers ⁊ chascun a pied. Et pareillement y estoit le seigneur de beaucaire representant le cónestable de naples Et vng peu deuát le roy estoit le seigneur de montpensier cóme vice roy ⁊ lieutenát general des pays de naples. Apres estoit le prince de salerne auec plusieurs autres princes et grans seigneurs cheualiers de lordre et parens du roy Cóme le seigneur de bresse/le seigneur de foix/le seigneur de védosme le seigneur Loys de luxébourg ⁊ autres lesquelz estoient to⁹ vestuz ⁊ habituez de grás manteaulx cóme le roy/le seigneur de piennes et le maistre de la mónoye de naples auoient la charge de ordóner/conduire et mettre en bon ordre ceste noble entree solennelle. Les rues de la ville de naples estoiét toutes tendues ⁊ parees de riches draps de tapisserie. Les feux de ioye ⁊ plusieurs esbatz y furét faitz et dressez en grande excellence et triumphe. Es belles places de la ville estoient les nobles et seigneurs de naples auec leurs femmes bien acoustrees cóme nobles dames. Vng grant nombre diceulx seigneurs ⁊ dames de la ville ⁊ des pays de naples venoiét au bon roy Charles affectueusement ⁊ par bon vouloir ⁊ amour luy presentoiét leurs enfans masles aagez de dix/douze/quatorze/quinze ⁊ seize ans requerát les faire cheualiers et mettre en ordre militante de sa propre main Ce quil fist volontairement qui fut moult belle chose a veoir. Et brief est aussi a noter que toute la cópaignie du treschrestien roy a ceste noble entree estoit la plus gorgiase triumphante ⁊ magnifique chose q̄ on peust iamais veoir pour estat de prince Car la estoiét les grans seigneurs/maistres dhostel/chábellans/pensionnaires moult bien vestus ⁊ richemét acoustrez en vng tresgrát nóbre. Les quatre cens archiers de sa garde ⁊ les.cc.arbalestriers tous a pied ⁊ chascun deulx honnestement armez et bien acoustrez de leurs habillemés et hocquetós chargez de riche orfauerie ⁊ tous autres pareillemét vng chascun selon leur estat. En ceste maniere fut moult noblement introduit le roy en sa ville et cite de naples et puis mene triumphámment en la grande eglise cathedrale dicelle cite la ou il fist reuerámment sa deuotion deuant le grát autel de leglise Dessus lequel estoit le chief de sainct Geny et son digne sang de miracle que autresfois fut monstre au roy. Et apres q̄l eut faicte sa deuotion il fist serment a ceulx de naples de les proteger et deffendre/garder et entretenir tous leurs loyaulx droitz et sur toutes choses luy prierét et requirét treshumblemét auoir

Le roy Charles nóme ⁊ appelle auguste.

Lhonneur des seigńrs ⁊ dames de naples faicte a la triúphante entree du roy Charles.

franchise et liberte/ce quil leur octroya ꝛ dōna voulentiers de tresbon cueur dont tous iceulx seigneurs de leglise ꝛ du tēporel furent trescontēs ꝛ ioyeulx ꝛ firent plusieurs grandes festes ꝛ solennitez/tant pour lhōneur de sa presence ꝛ bien venue que pour les biens quil leur faisoit. Et semblablement estoient illecques les seigneurs de leglise lesquelz firent encores leurs demandes ꝛ requestes en particulier Ausquelz le begnin roy Charles cōme debonnaire ꝛ humain leur fist et donna si tresbōne responce a tous quilz se tindrent pour bien contens. Puis tout ce fait ꝛ ordōne ainsi comme dessus est dit le roy fut honnorablemēt tousiours cōduit ꝛ remene iusques a son logis. Mercredy/ieudy/vendredy/samedy ꝛ dymēche le roy estant tousiours a naples receut plusieurs ambassades des villes tant des pays dudit naples et calabre comme de pruce et de la pouille touchant le fait de leur gouuernemēt ꝛ pour scauoir qui deuoit demourer ꝛ resider en leur pays pour le regime et administration diceulx ainsi quil estoit de raison. Le sermēt du roy aux seigñrs de leglise ꝛ de la tēporalite d naples

¶ Lundy.xviii^e^.iour de may le roy ouyt deuotemēt sa messe a nostre dame de consolation/puis il disna en son logis. Et incontinent de bonne heure le roy estant en son chasteau noue fist vng grant soupper et bāquet aux nobles princes et seigneurs cy dessus nommez/lequel soupper estoit moult solennel ꝛ seruy de tous diuers metz en la grande salle dicelluy chasteau la ou furent assis en deux tables les seigneurs de frāce et de ytalie auecques le roy a sa table il y auoit plusieurs trompettes/clerons et diuers instrumens. Et tantost apres ce soupper le roy print ꝛ receut le sermēt des seigneurs du pays et puis sen retourna moult honnorablement conduit iusques en son logis. Et le lendemain qui estoit mardy le roy fut encores tout le iour a naples et disna en lhostel du prince de salerne/auquel lieu y eut grant triumphe. Le roy receut les sermēs des seigneurs de naples.

¶ Comment le roy Charles.viii^e^.partit et print conge de sa ville et pays de naples pour retourner victorieux en ses pays de france en ordonnant tousiours prudentement de tous ses affaires.

Le mercredy.xx^e^.iour du moys de may mil.cccc.iiii.xx.ꝛ.xiiii. le roy charles.viii^e^.estant encores a naples ouyt sa messe a lannonciade/et puis disna encores en la ville de naples tout delibere de partir ꝛ prēdre conge de ce lieu et retourner en son royaulme de france. Pourquoy to⁹ les princes et grans seigñrs tāt de france cōme de naples et autres pays vindrēt to⁹ au logis du roy pour prendre humble cōge de luy. Et apres tout leur deuoit fait ꝛ aussi son cōseil tenu eulx estans tous ensemble en vne grande salle le tresdebonnaire roy Charles print honnorablement conge deulx ꝛ de tous ceulx des pays dytalie en leur disant humblemēt A dieu. En laquelle chose faisant icelluy roy Charles presenta a to⁹ ceulx des pays du royaulme de naples ꝛ sicille illecques presens ꝛ a ceulx qui y demouroiēt le tresnoble prince seigneur de mōtpensier pour leur vice roy maistre regēt ꝛ gouuerneur en son absence esditz pays regions ꝛ contrees du royaulme de sicille. Et alors de ceste heure les dessusditz seigneurs et autres dicelluy royaulme ꝛ pays de naples le receurēt et acceptèrent voluntairemēt pour leur prince maistre ꝛ seigneur selon le bon plaisir du roy Et ainsi furent ordonnez et establis ceulx qui demouroient auecques ledit seigneur de montpensier audit royaulme trāsmontain/ꝛ le roy retourna en frāce auec partie de ses gens. Et en ceste maniere partit moult honnorablemēt le roy Charles.viii^e^.de sa ville et cite de naples ce iour du predit mercredy ql arriua au giste a Verse en retournant de sa conqueste ꝛ victorieuse triumphe. Les iours dudit moys de may ensuyuant le roy

Le io^r^ du depart du roy Charles.

Le seigñr d montpēsier lieutenant general po^r^ le roy a naples.

pour retourner premier iusques a Romme passa en aucunes des villes deuant dictes et autres la ou il fut tresbien receu ainsi cōme a Cappe/a Casse/sainct Germain/ pont corne/Cyprienne/Frocelonne/Laige/Valmonton et a Maringue.

¶ Le retour du roy Charles a Romme.

Le retour du roy charles a rōme



Le lundy premier iour de iuing le roy Charles .viii^e. fut au retour de son voyage en la ville de Rōme & fut honnorablemēt loge au palais du cardinal de sainct Clement & estoit moult bien acōpaigne de ses gens darmes auec ses pensiōnaires & gentilz hōmes/ses gardes/archiers/arbalestriers suysses et alemans en assez grant nōbre. Car il fault icy presupposer quil auoit laisse auec le seigneur de montpensier plusieurs grās seigneurs et moult grāde partie de tous ses gēs darmes au royaulme que iustemēt il auoit cōquis & tant en la ville cite de naples cōme es pays de calabre/la pouille/gayette & autres plusieurs lieux & terres affin de les tousiours garder et entretenir en sa puissance & dition soubz la charge dudit tresnoble prince seigñr de montpensier son lieutenant general audit royaulme et tous iceulx pays subgectz & dependās dicelluy royaulme. Et incontinēt dōcques que le bon roy Charles fut arriue en la cite de Rōme il alla cōme bon catholique et treschrestien dedans la grant eglise de sainct Pierre la ou il fist deuotemēt son oraison en presentant humblemēt son offrande & oblation a dieu pour luy rendre graces & louenges de la victoire ql auoit eue a lencōtre de ses ennemys & de ce ql estoit venu triumphāment au dessus de ses entreprinses en tout son voyage de naples. Et apres la bōne deuotion dicelluy roy Charles il retourna en son logis. Il seiourna en ceste ville et cite de rōme ce iour de lundy/et le lendemain mettāt si tresbōne ordre & regime en tous ceulx de son noble train quil ny eut aucun scādale ne emotion en ladicte ville/et tant du party de ses gens cōme des habitās dudit rōme/seigñrs deglise/nobles/bourgeoys/marchans ne autre cōmun populaire. A laquelle chose pourueyant moult charitablemēt le treschrestien roy pource que le pape Alexandre estoit pour lors absent de Romme.

Le roy visita leglise d saict pierre

Le bon ordre du roy a romme.

¶ Declaration des villes ou le roy passa de Romme iusques a Florence a son retour de [illegible] en France.

Le partemēt du roy de romme.



Le tresnoble roy de france [illegible]ille Charles .viii^e. de ce nom partit de la cite de Rōme a son retour de naples en frāce/le mercredy .iii^e. iour de iuing/et en certaines iournees apres ensuyuāt passa en plusieurs citez/villes/bourgs & en autres lieux ainsi q̄ cy est declaire a Issola/a cāpanole/soultre & puis a roussillon. Et le vendredy .v^e. iour de iuing icelluy roy a tout bāniere desployee entra luy & la plus grande partie de tous ses gens darmes dedās la ville de viterbe la ou il fut de tous les habitans/seigneurs de leglise/nobles et autres moult honnorablemēt receu en grāde reuerence & honneur/et furent encores au deuāt de luy cōme ilz auoient fait au passer. Il seiourna trois iournees en icelle ville pour lhōneur & reuerence du iour de penthecouste qui fut le dymēche ensuyuāt affin de bien seruir a dieu & visiter le corps de saincte Rose en icelle ville. Les gens darmes de son auātgarde estoient ia passez iusques a Tonsanelle une petite ville la ou ilz auoiēt iustemēt prie et requis leur faire ouuerture & leur administrer viures pour largent & en bien payant ce qlz refuserent plusieurs foys. Parquoy iceulx gens darmes frācois voyans et considerans leurs mauuaises voulentez cōme gens magnanimes et de noble cueur les assaillirēt si vertueusement que a force deschelles et autrement les prindrent dassault et entrerent dedans la vil-

Le retour du roy charles a viterbe.

Ceulx de tōnanelle refuserent viures aux gēs du roy.

le/en laquelle furẽt tuez plusieurs des habitans dicelle ville ⁊ en assez grãt nombre. Et aussi ilz blesserent et tuerent aucuns francois / dont icelle ville fut toute pillee pourquoy le roy fut mal content/car elle appartenoit au pape. ¶Le lundy septiesme iour de iung. le roy leua le capitaine Gauache / et ses archers des toilles q̃ parauant estoient demeurez en garnison au chasteau de viterbe/⁊ le rendit aux gẽs du pape/puis se partit dicelle ville: et vint au giste a montflacon/⁊ le lendemain a la paille. Consequemment entra le roy Charles pour la seconde fois en la ville et cite de Senes la vieille la ou il fut de rechef receu moult honorablement en faisant entree sollemnelle et plus encores que la premiere fois/En eulx submettant tousiours en la bonne saulue garde et protection dudit roy/lequel les receut a luy et en sa charge moult benignemẽt

Le chasteau de viterbe rendu aux gens du pape.

¶Le mercredy seiziesme iour de Juing/le roy partit de Senes la vieille ⁊ vint au giste a Pongibõd la ou il seiourna le lendemain qui estoit ieudy/iour du sainct sacremẽt et fut luy auecques son noble train moult deuotement a la procession et chascun a pied pour honorablement cõduyre le precieulx corps de nostre seigneur Jesuchrist par la ville et iusques en leglise qui fut chose moult sollennelle du sainct seruice qui fut fait. Et ce iour vindrent nouuelles au roy que le seigneur duc Dorleans ⁊ de Milan estoit vaillamment entre dedens Nouarre malgre le seigneur Ludouic ⁊ ses alliez. Le roy partit ce iour apres disner de pongibond ⁊ vint au giste au chasteau Florentine/et le lendemain a Campane assez pres de florence. mais au moien de la griefue insolence q̃ les Florentins firent alors quilz prindrent Ponteuelle de emblee faignant estre a larriere garde des francois/le roy ne retourna point a florence ⁊ oultre passa sans les visiter.

Le roy en son noble train a pongibond.

¶Samedy vingtiesme de Juing le roy entra et trespassa par la ville de pise/la ou les seigneurs de la ville luy firent de rechef vne plus sollemnelle entree quilz nauoient fait premierement passant a faire son voiage. Et bref luy firent tout honneur en eulx rendans tousiours a luy ⁊ quil luy pleust les recepuoir en sa garde et protection. Parquoy il se delibera leur vouloir faire tout plaisir/et seiourna trois iours a Pise.

Le retour du roy charles a pise.

¶Le mardy vingtroisiesme de Juing le roy print congé des pisains/puis ce iour passa a pommart/et apres vint au giste a lucques. En laquelle ville il fut receu en grãt honneur/car tous les seigneurs dicelle ville luy firẽt vne nouuelle entree en eulx submettant tous a luy. ¶Le mercredy vingtquattriesme de Juing/iour de sainct Jehan baptiste le Roy partit de la ville de luques et vint iusques a Petre saincte/⁊ consequẽment a Sarsaigue exploictant tousiours son chemin. ¶Et le samedy. vingtseptiesme iour de iuing. le roy estant encores a Sarsaigue receut nouuelles de ludouic ⁊ des Venissiens et autres deliberez de luy greuer tant que possible leur seroit mais dieu ayde tousiours aux siens. ¶Le dimenche vingthuytiesme iour de iuing. le roy apres ouyr sa messe passa diligemmẽt a la boulle/et apres disner outre la riuiere fist parquer et asseoir son camp du coste de ses ennemys deuers Pontresmolla/ et illeques dessoubz les tentes et pauillons le roy souppa auec ses gensdarmes et toute la nuyt ne cesserẽt de sonner tromppettes et clairons en attendant lartillerie auec les alemans de lauant garde et autres gensdarmes. ¶Le lendemain qui estoit le lundy/le roy partit de sõ cãp pres de ville france. Et apres ouyr la messe sen alla disner en vne abbaye au dessoubz de la ville de Pontresmolla en laquelle il ne voulut poĩt aller pource que les alemãs y auoiẽt fait aucun grant effort au passer/ainsi comme deuant est dit. Et en ce mesme iour du lundy/le Roy alla coucher droit au pie des alpes/la ou il fist parquer son cãp

Le cãp du roy charles pres de põtresmola.

iusques a ce que toute son artillerie fust passee/en quoy furent faites plusieurs grās diligences. Et tant par le maistre de lartillerie Jehā de la grange q̄ p Claude de Salins et tous les autres compagnons de lartillerie/q̄ fut ung merueilleux affaire. dōt demoura le roy en icelluy camp iusques au vendredy troisiesme iour de Juillet/& en ce temps le mareschal de Gye accōpagne de six cens lances et quinze cens suysses auec tous leurs capitaines passa deuant esdictes alpes pour estre tous a lauantgarde/& resister aux ennemys. Et encores durant ce tēps estant le roy en sondit camp/luy vindrēt certaines nouuelles tant du seigneur Daulbygni q̄ de Gayette & de ceulx de Naples lesquelz auoient voulu tuer les francois/le ieudy iour du sainct sacrement ensemble autres plusieurs nouuelles. Ce mesme iour de vendredy le roy commencea de passer les alpes et montagnes/& tellement q̄l disna a Verse/& vint au giste iusq̄s a Case. et le samedy ensuyuant vint coucher au lieu de Tharente. Le dimenche cīquiesme io[ur] de iuillet le roy apres ouyr sa messe et seruir humblement a dieu vint disner au lieu de Fournoue/marchant lauangrde & lartillerie puis apres le roy en bataille/& larrieregarde conduicte par le seigneur de la trimoulle et chascune par bonne prudence les aelles ung peu a coste/le guet et les gardes du roy/et en ceste māiere marcha le roy moult courageusement enuiron deux mille pas/qui vallent une lieue francoise. Lors fut regarde et aduise de mettre le camps du roy en une belle place toute plaine de saulsayes praries & belles fontaines & pour lors furent trouuez assez foings fromens & auoines Parquoy le camp fut bien ordonne en icelluy lieu qui fut ioingnant une montaigne/dessus laquelle y auoit ung petit chasteau bien comble et garny de tous biens estāt au conte Galeace.

Lauātgarde du roy.

Nouuelles venues au roy charles

Le camp du Roy.

Comment le Roy Charles huytiesme fut iniquement assailly de romains lombars/millannoys/venissiens/estradiotz/et autres nations/ausquelz icelluy noble roy et ses vaillans gensdarmes francois firent si bōne resistence quilz demeurerent victorieulx gaignans la bataille/& si vainquirent et chasserēt moult noblement tous leurs ennemys/lesquelz estoient bien dix contre ung dont fut chose miraculeuse.

Lordre et estat du roy Charles au partir d[e] son camp pres Fournoue.

Le lundy sixiesme iour de Juillet. Lan de nostre salut Mil.cccc.xciiii. le treschristien trespreux et tresnoble Charles huytiesme. Estant en son cāp de Fournoue ouyt bien & deuotement messe enuiron six heures du matin/disna en ung grant pauillon ou il estoit demoure toute la nuyt bien garde et faisant bon guet/et apres ce fait luy bien arme & moult richement acoustre monta a cheual enuiron huyt heures. Puis quant il fut ioing auec son artillerie il commencea incontinent a marcher moult hardiement et de grant courage delibere et asseure plus q̄ homme de sa compagnie estant tousiours les escouttes auec le guet assez loing de lost et armee. Son auangarde estoit a marcher en belle ordonnance et conduicte ensemble trompettes et cheuaulcheurs aueques les chefs et capitaines dicelle auantgarde q̄ estoiēt le mareschal de Gye et le seigneur Jehan Jaques assez pres deulx marchoient les suysses en belle ordre/conduictz par le noble seigneur de Neuers/le baillif de Dijon et le grant escuyer de la royne. Les aelles de larmee estoient aux deux costez bien equippez et en bonne sorte. Apres marchoit lartillerie en bon ordre & bien acoustree/de laquelle

estoient chefs & capitaines Guynot de lonniers et Jehan de la grange. Cõsequãmẽt marchoit la bataille ou le roy estoit en personne bien triũphammẽt acoustre. Et a lentour de luy estoient beaulx estandars/banieres & guidons/desploiez armoiez de fleurs de lys dor. auec trompettes et clairons a grant nõbre/et tous triumphans. Et ap̃s suyuoit larriere garde bien ordonnee & en bel estat/de laq̃lle estoient chefs & cappitaines/le seigneur de la trimoulle & le seigne[r] de Guyse chascun deulx bien habituez auecques le guet ca et la. Il auoit este ordõne auãt partir du cãps q̃ to[us] les bagages/coffres bahus/auec les viuãdiers/leurs viures et autres gens nõ armez/a pied et a cheual yroient oultre les grauiers qui illeques estoient a main gauche. dequoy fut donne la charge et conduitte au capitaine Odet lequel y fist tout son possible. Mais a grant peine vouloiẽt ilz tenir ordre dõt mal leur en fut par eulx mesmes. Et ap̃s q̃ la bataille fut ainsi ordonnee & lartillerie bien acoustree & mise en train/chascun cõmencea a marcher selon quil estoit conuenable pour combatre leurs ennemys [illegible]/millannois/Italiens/Venissiens/estradiotz & autres nations. Lesquelz au[illegible] estoient ia fierement partis de leur camp pour venir contre les francois. Et tellement quilz commencerent a tyrer vne grosse piece dartillerie/et autres pieces vers le quartier de lauãtgarde. mais pourtant ne fut riens esmeu/et ne fist lauantgarde diceulx francois en riens descamper/car elle passa tousio[ur]s oultre. Dont incontinent que les maistres canonniers du Roy Charles peurent choisir de loiel lartillerie de leurs ennemys ilz tyrerent vng gros canon charge dune grosse boulle de fonte/En telle maniere que du second coup q̃l fut deslache il rõpit & mist en plus de mille pieces les bastons q̃lz tyroient ainsi fort cõtre les frãcois/& tant q̃ lun de leurs prĩcipaulx canonniers fut tue/ainsi q̃l fut sceu p̃ vne trõpette diceulx leq̃l fut prins tantost apres. Tantost continuerent iceulx canonniers frãcois a tyrer & deslacher si tresimpetueusement/que les autres furent contrainctz deulx retyrer en autre part: et en ces entrefaites se commencerent a escarmoucher ca & la les vngs sur les autres: mais ce nonobstant marchoit tousiours lauangarde francoise en seurete et certain ordre pour conduyre lartillerie/laquelle aussi estoit bien accõpagnee des suysses/et alemans dun coste et dautre: et en ceste maniere [illegible] tousiours larmee des francois en grande hardiesse. mais pource que les sõmiers du bagage et autres gens de suytte comme viuãdiers et autres se mirent en quelque desordre/les ennemys lombars/Venissiens/estradiotz et autres nations voyans la bataille des Francois marcher en si prudente hardiesse/& estre en conduicte de toute perfection cuydoient trouuer aucun moyen de les destigler. Parquoy ilz enuoierent vne quantite destradiotz/albanois et autres manieres de gens de la partie de la montagne en passant par deuers Fournoue/lesquelz frapperẽt sur ceulx dudit bagage estãs en desordre cuydãs rõpre ladicte armee. Mais les francois estient si fermement deliberez au bon proufit et honneur du roy et de son roiaumme que tous ceulx qui illeques estoient monstrerent auoir le cueur franc: amour loyal & vouloir entier. car qui eust peu veoir & ymaginer le bon et ardant desir que les vertueux et nobles gensdarmes francois auoient de biẽ seruir leur vray roy et valeureux prince veu le grãt danger merueilleux auquel ilz estoient tous ensemble: ie croy quil nest homme viuant qui neust este aucunement conuenu et prouoque a pitie et larmes de cõpassion. Parquoy il est bien a congnoistre quilz estoient fermes en larmee/dont leffort et larmee desditz estradiotz et autres quilz frapperent sur ledit bagage fut tãtost passe/et sans faire aucun descamper. Et aussi qui eust

Les capitaines de lartillerie.

Cõmencement de la bataille de fournoue.

La bõne industrie des canõniers du roy.

Le ferme vouloir des francois.

La prudence et maniere du vertueulx roy Charles.

Veult le treschristien et vertueux Roy soy mettre et aduancer luy mesme si tresauant et pstament en la bataille veu le danger ou il estoit. Car ses ennemys estoient dix contre ung. En quoy il monstroit sa prouesse que vaillamment il vouloit en propre personne soustenir et deffendre son honneur et iuste querelle auecques ses nobles gensdarmes. Ausquelz par ses parolles et bonne contenance il donnoit managnime courage pour eulx virilement monstrer hardy belliqueux/et feroces contre leurs ennemys. En disant haulternent a ses familiers et principaulx amys. Que dittes vous tous mes seigneurs. Estes vous pas deliberez de bien me seruir au iourdhuy: voulez vous pas viure et mourir auecques moy. Las ie vous prie et requiers tous que nous deffendons auiourdhuy la noble couronne de France que on cuyde rompre et dissiper. Monstrons que france est vigoureuse hardie plaine de prouesse et aussi trescheualereuse par dessus toutes nations/nayez point de paour mes amys/mettez toute crainte en arriere. Je scay de vray qui sont dix fois autant que nous sommes. Mais ne vous chaille dieu nous aydera/lequel desia nous a ayde/ iusques a icy. Il ma fait la grace de vous auoir menez et conduictz iusques au pays de Naples ou ay eu entiere victoire sur mes ennemys et aduersaires. Et si vous ay encores amenez depuis Naples iusques icy sans oppression ne villain esclandre. Esperant encores de rechef soubz son plaisir/de vous reconduyre et mener sainement au pays de france a lhonneur et gloire de nous/de vous et de nostre royaume. Et pource mes loiaulx amys ie vous prie ayez bon courage/nous sommes en bonne querelle/dieu est a batailler pour nous/dieu veult au iourdhuy monstrer la bonne amour:dilection:et charite: quil ha aulx bons loyaulx Francois. Parquoy ie vous prie tresaffectueusement que chascun se fie plus en dieu et a son singulier ayde/que en la puissance et force de soy mesmes. Et en ce faisant ne doubtez point quil nous donnera faculte et victorieuse prouesse de vaincre tous noz ennemys. Et en ceste maniere le trespreux et courageux Roy consoloit ses nobles gensdarmes/lesquelz estoient au lieu de doubte/chemin de paour/ et en voye de craincte mortelle. Et ainsi doncques que les ennemys voyoient ceste ferme constance des francois sans eulx mouuoir ne descamper pour effort quilz feissent dentree/ilz se trouuerent estonnez. Mais pource quilz ne pouoient bonnement scauoir en quel endroit estoit le Roy Charles. Ilz enuoierent ung de leurs heraulx deuers luy faignant luy dire aucun affaire. Parquoy le noble Roy le receut bien humainnement en luy demandant quil queroit. Lequel dit fainctement au Roy/quil demandoit ung prisonnier grant personnage de la seigneurie de Venise/pourquoy le Roy le fist incontinent demander par une trompette. Mais il nen fut ouy nouuelles/Dont apres que ledit herault eust ainsi faicte la faincise il retourna tantost deuers son armee. Et ainsi considere ce quil auoit veu: il dist et declara la place et le lieu ou le Roy estoit/et quel habillement il auoit/de quelle couleur il estoit vestu:quel cheual/quelle bardes et quel accoustrement il auoit sur luy. Et adonques (le herault ouy) fust conclud et delibere par les predictz Lombards/Venissiens/et autres qui estoient enuiron de cinquante a soixante mille tous hommes esleuz de faire une grande bende si forte et si puissante/que ceulx quilz pourroient rencontrer fussent tues ius deuant eulx/Et furent choisis les meilleurs/pour venir ruer sur le noble Roy/Dont commencerent quelque alarme/et ainsi les guetz et les escouttes des francois les firent saillir en grant nombre/bien moult fez armez/et bardez/autant comme il estoit possible/car ilz sestoient traistreusement prouueuz et deliberez de mal faire/Le bon roy donques bien aduerty que ses ennemys se ve=

Le bon espoir en dieu.

Le roy consoloit ses gensdarmes.

Le herault espiant le Roy.

Le guet et les escouttes des francoys.

oyent mesler pour faire aucun nouvel alarme acopaigne de ses gës dessusditz & leurs cappitaines/avoit manieres si hardyes que oncques homme neut meilleur courage/il estoit vrayement arme en prince de moult grant renom. Car il avoit dessus son riche harnoys bien complet vne bien riche iaquette a courtes manches de couleur blanche et violette semee de croysettes de Hierusalem faicte de fine broderie et enrichie de orfaverie: son cheval estoit de poil noir que le seigneur duc de Savoye luy avoit dõne/il estoit barde le possible de mesmes les habitz du roy/leql avoit vng armet en son chef le plus sumptueux q̃ peust estre/& bref ny avoit riens a dire quil ne fust cõme vng bon gendarme/& aussi y en eut aucũs qui contrefirent sa couleur pour le bon zele q̃lz avoiẽt a luy. Or ainsi doncqs que les ennemys Lombars & autres marchoient fierement gaignans les boys & les buyssons le trespreux & vertueux roy charles soy submettant en la bõne garde et protection du tout puissant dieu auquel estoit sa confidence marcha vaillamment avecqs sa bende a lencontre deulx parquoy les avant coureurs dune part & dautre cõmencerent du premier coup a choquer vertueusement & firent merveilleux alarme. Mais la grande bende se tenoit tousiours bien couverte au plus quelle povoit/et incontinent quilz sortirẽt au descouvert Impetueusemẽt et de hardy courage les vngs contre les autres cõmencerent a frapper & dõner dedans: en telle maniere que ceste rencontre fut merveilleusemẽt soubdaine & asprement meslee ensemble. Et mesmement les adversaires contre la bende ou estoit le roy/pource quilz avoient este advertis par ledit herault Mais ilz estoient bien mal arrivez/car le bon roy cõme preux et hardy se deffendit si vertueusement & de noble courage avecqs ses gens que iamais depuis les Lombars ny autres leurs allyez ne frapperẽt coup plus avant. Et bref estoit icelluy roy veu le dangier ou il estoit le plus virillement delibere sans paour/sans crainte et sans frayeur que iamais on cõgneut personne/car il sembloit reallement q̃ ce fust vne oeuvre divine de le veoir frapper en bataille. Et a veritablemẽt parler sans faveur/il merita ce iour de estre singulieremẽt appelle le vray filz de Mars successeur de Cesar auguste cõpaignon de Pompee/hardy comme Hector/preux cõme Alexandre/semblable a Charlemaigne/victorieux cõme Godeffroy de buillon/courageux cõme Hanibal/vertueux cõme Octovien/chevalereux comme Olivier/delibere cõme Roland/saige & prudent cõme Josue/et asseure cõme David. Car alors q̃ on frappoit sur luy tout le courage luy croissoit & si encourageoit ses gens & leur faisoit enfler le cueur tãt par son franc & hardy parler cõme par ses vertueux faictz/et tellement q̃ la plus part de ses adversaires furent vaincuz devãt sa face. Il estoit acompaigne a lentour de luy du seigneur de Ligny/du seigneur de Piennes & de Mathieu bastard de Bourbon Lesquelz on disoit estre habillez ainsi que le roy. Et aussi ilz le deffendirent et garderent tresvaillamment/et sur tous le bastard Mathieu Car tous estoient pres du roy iusques a lheure q̃l fut prins en cuydant prendre vng des grans seigneurs de Venise leq̃l il chassa vaillamment iusques en leurs barrieres ou il se saulua. Mais bref le treschrestien roy pilier de la foy catholique avec ses nobles Francois vainquirent/tuerent et soubmarcherẽt aux piedz tous leurs ennemys Et croy que dieu voulut mõstrer vng merveilleux signe/car autant que dura la tuerie/chasse & descõfiture des ennemys du roy il ne cessa aucunement de plouvoir/tonner & esclairer que advis estoit q̃ tout deust fendre. Dont faulsement & malicieusemẽt disoient iceulx ennemys q̃ a peine povoient eschapper que tous les dyables aydoient aux francois a faire telle descõfiture. Le roy

Les venues et aproches des ennemys.

La grande meslee d̃ la bataille.

Louenges du noble roy charles

Le roy demoura au camp tout arme.

fut tout le iour arme & a cheual iusques a ce que tout fut retire en camp qui fut grāde vertu a luy. Le lieu ou fut faicte la bataille se nomme Virguerra: & la autresfois y auoit eu quelque autre bataille: & est ioignant le val aux Rues pres Fournoue: & le cāp des ennemys estoit aussi ioignant vne riuiere quilz auoient passee pour venir. Mais quant iceulx ennemys furent mis en fuyte cuydans passer ladicte riuiere il y en eut plusieurs noyez a cause que icelle riuiere estoit creuee & enflee a leur confusion. Le cōte de Petiliene/le seigneur Ludouic/et le seigneur Vergile des Vrsins auoient chascun pension du roy/et toutesfois ilz le trahirent. Le roy auecques les francois/en signe de triumphe & victoire coucha au chāp ou la bataille auoit este. Mais ilz furent tresmal logez veu le merueilleux temps quil auoit fait durant la bataille/et si furent trespetitement souppez pour cause que les Estradiotz auoient tue sur le bagaige. Combien toutesfois quilz ne firent pas si grant dōmaige comme on diroit bien/et si en demoura la plus grande partie sans faire retour. Il est vray que soubz vmbre deulx plusieurs paillars et meschans gens q̄ conduysoient iceulx bagaiges firent la plus grande partie du pillage Car ilz rompoient les coffres et bahuz de leurs maistres pour prendre les biens q̄ estoient dedans. Les mors & occis en la bataille demourerent en ce lieu iusques au lendemain que les ennemys aduersaires Lombars/Venissiens et autres enuoyerent demander saufconduyt au roy pour enterrer et dōner sepulture a leurs gens lesquelz estoient mors au camp vaincuz et occis des Francois. ¶ Mardy.vii^e.iour de Juillet q̄ estoit le lendemain de la iournee le roy apres seruir a dieu fist leuer son camp et alla loger a vng mille pres en vng hault lieu appelle Magdelan la ou il demoura tout le iour auec son artillerie. Et ce iour par aucuns bien vueillans du roy fut prins vng messagier lequel enuoye par les Venissiens portoit au seigneur Ludouic le nōbre des grans seigneurs & gens de nom qui estoient demourez au camp lesquelz estoiēt en tresgrant nombre et seroit long a reciter. Et aussi furent depuis faictes au retour du roy aucunes petites rencōtres & menasses par iceulx ennemys lombars/Venissiens & autres contre le valeureux francois. Mais si ne osoient ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire/comme ie croy quilz eussent eu. Et ainsi quilz congnoissoient bien/parquoy nen feray mētion/pource que de tout ne fut riens/mais passa le roy vaillamment sans plus craindre ses ennemys.

Trahison du seigne^r ludouic et ses complices.

Les mors & occis en la bataille.

¶ Des villes/bourgz et citez ou le roy passa de Fournoue iusques a Lyon. Comment il deliura de Noyare le duc Dorleans/de la mort du seigneur de Vendosme/et autres choses aduenues iusques audit lieu de Lyon.



Le reto^r du roy charles en france.

Apres la triumphante victoire du treschrestien roy Charles.viii^e.acompaigne de gens de bien/valeureux & loyaulx frācois audit lieu pres Fournoue/comme trespreux et bien asseure prince delibera dexploicter chemin pour retourner victorieux en son tresnoble royaulme de france. Et le mercredy huytiesme iour de iuillet il passa auecques son armee: et tousiours son artillerie auecques luy au bourg sainct Denys. Et adoncques retourna de Jaynes le seigneur de Bresse auecques bien enuiron.xviii.cens bons compaignons de guerre/lesquelz eussent este propices a ceste iournee de Fournoue eussent bien serui le Roy. Combien quil fut victorieux. Le roy passa en autres lieux par plusieurs iournees suyuantes

tousiours en gloire & en triumphe. Et ce mesme iour de mercredy fut a florësolle. Puis passa a chastel sainct Iehã/et de la vint iusques a tortone/auql lieu le seignr fracasse luy presenta la ville & les biës/il passa aux faulxbourgs de nosle. Consequemët passa en la ville de nice et puis il arriua en ast. Le roy Charles auec son armee arriua de son retour de naples en la ville de ast le mercredy. xv^e. iour de iuillet et y seiourna iusques au. xxvii^e. iour dicelluy moys. Et ce tëps durãt les gens darmes de larmee du roy & ceulx de son artillerie se refreschirët & habillerët/car ilz en auoiët bon besoing/et aussi le roy ouyt plusieurs nouuelles de to^9 ses affaires Cestassauoir tãt de ceulx de naples q̃ du pape Alexãdre/des venissiës & de Ludouic q̃ auoit fait grãde assemblee de gens de guerre contre le seigneur duc dorleãs lequel estoit entre dedãs nouare/et aussi eut le roy nouuelles de toutes autres choses/a quoy il pourueut sagemët cõme franc et liberal prince. ¶ Le lundy. xxvii^e. iour dudit moys le roy au partir de la ville de ast apres ouyr messe vint disner iusqs a ville neufue/& puis il fut au giste a quiers la ou il seiourna trois iours. Et ce pendãt eut plusieurs nouuelles de aucuns ses affaires et besongnes. En ceste ville de quiers estoit vne ieune pucelle fille de lhostel dudit roy maistre Iehan de soliet noble hõme & de grande renõmee/laquelle fille present sondit pere et sa mere & autres plusieurs grãs seignrs fist en toute humilite doulceur/benigne reuerëce et hõneur vne harëgue a lhõneur du roy quelle profera et recita de cueur tenãt les meilleures gestes du mõde & si tresaigremët parla sans toussir/fleschir/cracher ne varier et en la meilleure maniere q̃ hõme scauroit point estimer. ¶ Le vedredy xxx^e. iour de iuillet le roy partit de la ville de quiers & puis es iours apres ensuyuãs en besongnãt tousiours a ses affaires passa a turin en pimõt/auql lieu la noble dame duchesse de sauoye luy vint au deuant moult bien acõpaignee et le receut moult honnorablement en luy offrant tous et chascun ses pays et ses biës a son bon vouloir & desir Et aussi il fut illecques grandemët festoye auec tout son noble estat la ou il seiourna allant et venãt ca et la iusques au. v^e. iour de septëbre oyant tousiours plusieurs nouuelles. ¶ Enuiron ce tëps venerable pere frere Iehan bourgeoys de lordre de lobseruance des freres mineurs trespassa le iour de sainct Loys es octaues de lassumption nostre dame/& fut sepulture en son conuët de nostre dame des anges lez Lyon & est tenu pour vng sainct hõme. Et aussi en ce tëps fut fait grant chãcellier de france le seignr Brissonnet archeuesque de Reims. ¶ Le samedy. v^e. iour de septëbre le roy print honnorable conge de la ville de turin et vint au giste a mõtcailler vne gente petite ville assise en vng hault lieu/et au bas passe vne riuiere la ou il fut treshõnorablemët receu et tout resiouy par ses bons amys. ¶ Le ieudy. x^e. iour dudit moys le roy vint au giste a chenasse/auquel lieu luy fut faicte entree solennelle et fut receu en moult grãt honneur et reuerëce. Le roy suyuãment passa a sainct Prat et aux faulxbourgs de sainct germain/et puis vint au giste a verseil vne bõne cite la ou il fut tousiours hõnorablement receu et en grãt hõneur. ¶ Le roy alla visiter son camp q̃ estoit pres ledit verseil Et illecques parla & diuisa moult amyablemët auec les seignrs et cappitaines dicelluy son cãp alemãs et autres en leur recõmandãt faire bon deuoir et ql les recõpenseroit plantureusemët dõt tous furët trescontës de luy. En ce faisant estoit tousiours le roy moult bien arme et richemët acoustre cõme vng noble prince tousiours vaillant et de noble cueur. Estãt encores le roy charles a verseil ou il seiourna iusqs au dymëche. xi^e. iour doctobre vindrët deuers luy ambassadeurs de la seignrie de venise et du seignr

Le roy passa a tortõne
Le roy charles en ast.
Vne noble pucelle qui fist vne harengue au roy.
Le roy passa a turin.
Le roy charles a montcailler.
Le roy a son camp a verseil.

Des treues que le roy charles refusa aux Venissiens & au seign̄r Ludouic.

Ludouic pour luy prier q̃ treues leur fussent accordees quatre iours seullemēt aquoy
le roy leur respondit q̃l ne vouloit aucunes treues et q̃l vouloit auoir son bon frere et
amy le tresnoble seign̄r duc dorleans & aussi vray duc de millan lequel estoit auec plu
sieurs de ses gēs dedās la ville de nouarre a perir de fain. Et tellemēt se mōstra le roy
de noble courage quil conuint q̃ ses aduersaires luy accordassent ce q̃l demādoit a son
bon plaisir & vouloit auant q̃lz peussent auoir treues En telle maniere q̃ le tresualen
reux seigneur duc dorleās fut secouru de viures a tresgrāde plante & tant pour luy cō
me pour ses gēs & aussi pour leurs cheuaulx dequoy ilz auoiēt bon besoing. ¶ Le mer
credy. xxiii^e. iour de septēbre le tresnoble prince duc dorleans vint de nouare audit ver
seil pour veoir & saluer son beau frere le prenōme roy Charles leq̃l le receut & festoya
moult hōnorablemēt en beuuāt & mangeāt ensemble Et pareillemēt vindrēt de noua
re a verseil plusieurs des gens du predit seigneur dorleans pour eulx refaire & veoir le
camp & armee du roy. En ceste ville de verseil vindrent pour secours au roy Charles
plusieurs bendes de suysses & alemās / desquelz aucuns furent cōduitz et amenez des
ligues dalemaigne ꝑ vng euesque de sion et ausquelz le roy fist tresbon recueil et leur
donna foison dargent. Plusieurs ambassades et entretiēs furent tousiours faitz des
seigneurs venissiēs & Ludouic pour continuellemēt prolonger leurs treues enuers le
roy Charles lesquelz tousiours il festoya & traicta hōnorablemēt cōme prince de no
ble cueur / & aussi ilz estoiēt tousiours en craīte de luy & de ceulx de son noble train pour
ce quilz auoiēt veu sa prouesse vaillance & cheualereuse vigueur au lieu de fournoue.
Et aussi icelluy treschrestien roy auoit tousiours vng moult bon cōseil auec luy de tres
nobles & vertueux seign̄rs tant pr̄ices de son noble sang cōme cardinaulx & autres sei
gneurs de leglise auec plusieurs autres grans seign̄rs bons cappitaines et vaillans

Le trespas du tresnoble prince & seign̄r cōte de vēdosme

gēs darmes. ¶ Le vēdredy. ii^e. iour doctobre mourut & trespassa en nostre seign̄r le con
te de vēdosme duq̃l le roy fut trescourrouce & marry. Car aussi a la verite cestoit vng
prince de valeur. Et tellemēt q̃ du grāt & bon amour q̃ le roy Charles auoit en luy il
fist faire vng seruice obseques et funerailles si treshōnorables cōme se fust son propre
frere / car toutes choses dignes de memoire & hōneur furēt obseruees & gardees / cestas
sauoir tāt en cerimonies / hōneur & reuerēce q̃ en toutes autres choses appartenātes a
vng grāt seign̄r du sang royal tel cōme il estoit. Et apres son seruice fait son corps em
basme fut tousiours honnorablemēt cōduit & amene en frāce la ou il est en sepulture.

Vne pucelle de Venise

Dieu vueille auoir lame de luy. En ce tēps viuoit a venise vne pucelle nōmee Cas
sandre fille du sire Ange fidely / laq̃lle preste de marier estoit tresexperte & biē apprinse
es sept ars liberaulx dōt elle estoit apte & diligente a mōstrer aux estudiās / car elle li
soit publiq̄mēt. Les seign̄rs venissiēs / Ludouic & autres ne cesserēt iamais de enuoyer
leurs ambassades ꝑ deuers le roy charles. viii^e. iusq̃s a ce q̃lz eurent entiere & ferme
paix auec luy q̃lz requirēt tresiustemēt laq̃lle fut cōprinse & iuree entre les parties le
vēdredy. ix^e. iour dudit moys doctobre. Et le dymēche. xi^e. io^r dicelluy moys le roy ap̄s
q̃l eut seruy a dieu tresdeuotemēt partit moult hōnorablemēt & en grāt triūphe & victoi
re de la ville dudit verseil ap̄s disner & sen alla au giste a trin. Et puis tousiours triū
phāment ꝑ certaines iournees passa po^r exploicter chemin & venir en son royaulme de
frāce en icelles villes / a cresantin / a casse / a turin / suze / briācon / nostre dame dābrun / san
me / gap / saict eusebe / la meure / a tault / et puis vint a grenoble / esquelz lieux il fut tres
honnorablement receu auec tout son noble estat. Et consequēment partit le roy de gre

noble pour venir a Lyon/en passant a sainct Rābart/Morin/Sillon/la coste sainct Andre/et puis il vint a Chatronay et coucher aupres de Lyon.

¶ Cōment le roy charles. viii^e. fist la secōde entree a Lyon et puis il vint a .s. Denys en France/pour rendre graces & louenges a dieu & aux tresglorieux martyrs sainct Denys et ses compagnons puis vng temps apres fut malade & trespassa deuotement a nostre seigneur Jesuchrist.

Le samedy. vii^e. iour de nouembre en lan dessusdit le roy charles vit disner a Venissier et puis vit au giste a Lyon la ou il fut tresglorieusemēt receu en grāt hōneur & reuerence/& luy fut faite entree tres solennelle & de grāde triumphe ꝑduict soubz vng poile iusq̄s a la grande eglise/et puis fut loge en lhostel de larcheuesque de Lyon auql lieu fut moult biē receu/car la estoiēt la treschrestienne royne dame Anne duchesse de Bretagne sa femme accompagnee de noble princesse dame anne duchesse de Bourbon sa seur/& autres plusieurs nobles dames/desquelles il fut singulierement receu en tresgrande ioye & honneur. Et ne fault reuoquer en doubte q̄ moult grāde feste luy fut faite de tous nobles seigneurs & dames/& fut traicte en tout soulas et noble plaisir. Car il auoit bien merite cōe price tresexcellent triūphant & victorieux. Et quant le roy eut este vng petit de tēps a Lyon il delibera aller rēdre graces a dieu & aux benoitz martyrs sainct Denys/sainct Rustiq̄/& sainct Eleuthere ses ꝯpagnons/aīsi cōe descript & recite le tresfame historiographe maistre Robert gaguin auql ie mettray le reste de la cronique du roy Charles. ¶ Apres dōques q̄ le tresnoble roy Charles fut retourne en france sans passer par Paris sen alla au monastere sainct Denys pour acōplir et payer les veux ql auoit faitz. Car la coustume ꝑ lōg tēps a este telle aux roys frācois q̄ quāt ilz empꝛīterent vne guerre loingtaine req̄rerēt laide des benoitz martyrs & descent lon leurs chasses & repositoire de leurs reliq̄s qui sont mises dessus le grāt autel/& ne sont icelles chasses reportees ou restituees iusq̄s a ce q̄ reuenuz eulx mesmes les remettēt en leur ꝑpre siege. A ceste cause selō lancienne coustume de ses ꝑdecesseurs absoulz de vueil/dedaignāt paris visiter delaissa la ville a dextre/& ꝑnant son chemin ꝑ sainct anthoine des chāps/le pont de charenton trauerse par beaulse se transporta a Amboise. La cause de lindignatiō conceue contre les parisiens estoit pource qlz auoient refuse bailler cent mille francs pour lexpedition de la guerre de Naples. Pour raison dequoy pensa Charles de les affliger daucū dommage/et attendoit loportunite cōe et en quelle facon il pourroit ce faire. Si cōe charles en france retournoit/tantost naples delaissa sa foy/et apres la mort de Gillebert de mōtpensier/les autres capitaines a peine puissans po^r deffēdre leurs garnisons vers charles se retyrerent. Cōe charles peu chastement eust passe sa premiere adolescence/sa force luy estoit deffallie/si que quelque peu de mois auant quil mourut affoibly de maigresse/et fait las enerue et attente/sembloit ce pendant detester les voluptes passees & soy recueillir a chaste conuersation. A ceste cause moult mal luy faisoit destre sans enfans attendu mesmes que les trois quil auoit eu de Anne son espouse auoit la mort oste de ce monde. Il trespassa a amboise a peine ayant. xxvii. ans quant par maniere de recreation auec sa femme regardoit de sa galerie ceulx qui iouoient a la pellotte. le vii^e. iour dauril Lan de grace Mil. cccc. xcvii. Et le dernier iour dudit mois veiz porter son corps en sepulture par les parisiens au monastere sainct Denys. en riche & magnifique pompe selon lordre qui sensuit.

Lentree du Roy a lyon a son reto^r de Naples

La coustume des rois de France.

La reuolte de naples.

La mort du roy charles viii^e.

Les funerailles du roy charles huytiesme

¶ Sensuyt lappareil pompe ⁊ ordre des obseques ⁊ funerailles du roy charles viii^e^. que dieu absoulle/depuis le chasteau Damboise ou il trespassa iusques a leglise sainct Denys qui est le lieu de sa sepulture.



Pres q̃ charles (cõe noꝰ auõs dit) fut trespasse a amboyse/on porta sõ corps en royal appeil au tẽple saĩct florẽtiou les obseq̃s ⁊ seruice acõplys ꝑ Jehã perãd cardial/les pĩces suyuãs le corps selõ leꝛ ordre couuers de vestemẽs de dueil auec les pĩcipaulx officiers ⁊ seruiteꝛs de la maisõ oultre le nõbre de. vii. mille deuãt lesq̃lz ꝯtinuellemẽt marchoiẽt. cccc. torches ardãtes q̃ autant de poures portoiẽt vestuz de robbes noires et chapperõs/quãt le. xxi^e^. ioꝛ du partemẽt dãboise on fut arriue en leglise de nr̃e dame des chãps aux faulxbourgs de paris en ceste eglise fut mise la biere du deffũct ou il demoura au lõg de la nuyt ẽsuyuãt et y veillerẽt plusieꝛs hões de court a ce faire en leur nõs ꝯmis ⁊ deputez/poꝛ celle tãt grãde põpe ꝯduyre au lõg du chemĩ q̃ ꝯtenoit. xc. mille pas/ꝑ lordõnance de pierre de ruffe cheualier grãt escuyer du roy/establis furẽt honorables ꝯducteꝛs/q̃ ꝯduiroiẽt paisiblemẽt la multitude en ordre ⁊ silence ⁊ pour faire cesser tout bruit et tumulte des seruiteurs ou autre peuple. Et en q̃lq̃ lieu quõ arriuoit poꝛ loger marchoit deuãt auec les officiers ⁊ seruiteꝛs domestiq̃s de la salle du roy chasteaudieux lors maistre dhostel q̃ les alimẽs p̃paroit a celle multitude tout aĩsi cõe se charles eust este encores viuãt. en apr̃s ouãt toute la põpe ꝑ lõgue espace marchoiẽt les chãtres ⁊ mistres de la chappelle royalle/affi q̃ ꝑ les eglises ou lẽ deuoit faire statiõ/p̃parassẽt les autelz ⁊ aornemens sacrez. Et a ce q̃ oultre lorde p̃destie ne fut erre ꝑ q̃lcun Guiot mazac/Pierre loyseau ⁊ rigault establis estoiẽt poꝛ lordre garder et ẽtretenir. autres aussi estoiẽt ayãt la charge et sollicitude de q̃rir les viures ⁊ logis. Dõcq̃s les ꝑsiẽs quãt ilz ouyrẽt nouuelles q̃ le ꝯuoy funereux venoit le lẽdemaĩ cheminãs selõ lestat de chascun ordre au lieu ou le corps reposoit suyuirẽt le ꝯuoy en la maniere q̃ sẽsuit. Deuãt toꝰ marchoit vng ꝯmissaire d chastellet acõpagne de grãt nõbre de sergẽs/vestuz de robes noires ⁊ portãs en leꝛs mais bastõs de mesme couleꝛ poꝛ demouuoir le populaire a ce q̃l ne fist encõbre a la põpe quãt elle passeroit. Ceulx cy suyuoiẽt les poures a dextre ⁊ a senestre deputez (cõe iay dit) a porter les torches esq̃lles pẽdoiẽt deux escussõs ꝯtenãs les armes des fleꝛs de lys. Venoiẽt apr̃s. xxiiii. crieꝛs aueq̃s leꝛs clochettes/portãs les armes du roy a la poictrine et es espaulles q̃ ne cessorẽt de sõner leur cãpanes. Au coste dextre marchoient les hões religieux chascũ auec sa croix/p̃mieremẽt les mẽdiãs ⁊ puis les autres de diuers ordres selõ lãtiq̃te/au dessoubz desq̃lz alloit le cheualier du guet auec se sergẽs Et apr̃s ceulx cy les. xxiiii. porteurs de sel q̃ sont appellez hãnouars. Ceulx cy estoiẽt venuz pource que par droit de priuilege estriuoiẽt la biere porter/mais on desroga a leꝛ priuilege. Derriere ceulx cy marchoient les messagers et postes du roy a cheual puis la garde du corps royal et apres eulx les suysses aueques leurs hallebardes la cõduicte desquelz auoit claude lieutenant du capitaine des archers dicelle garde/apres alloient les enfans dhonneur/puis les maistres dhostel du roy portans chascũ vng bastõ selon leur ancienne coustume/tel estoit lordre du coste dextre. Le senestre tenoit luniuersite de paris en grãt nõbre cõmenceant depuis les derniers crieurs selon les colleges de chascune faculte iusq̃s en hault au recteur vers les euesq̃s. Deuãt le recteur marchoient les bedeaulx auec leurs masses dargẽt. Entre ces ordres de la põpe estãt dun coste et dautre/apr̃s ceulx q̃ les torches portoiẽt alloit chasteaudieux seant sur vne mulle et

le suyuoient les seruiteurs de la maison a pie cõe iay dit. Apres eulx sensuyuoient les trompettes a trõpes rẽuersees auec les herauly darmes & tantost voyoit on claude q portoit lestãdard de guerre du roy mõte sur vng noble coursier. Ce q sensuyuoit cestoit le chariot a six cheuaulx. dedẽs leql le corps du roy auoit este apporte iusqs a nostre dame des chãps couuert de velours noir & dun poile de drap dor p dessus: dont les lambeaulx pendoient en carre de velours tyssuz de fleurs de lys dor & darmines telles que ãne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit estẽdue vne large croix blanche. Les cheuaulx auecqs leurs brides & harnois estoiẽt couuers du pareil velours noir ayant vne croix blanche dessus. Aux deux costez cheuauchoiẽt a cheual Emarrõ/& Canuquã nobles escuyers. Apres le chariot marchoit Blãdin escuyer de la despense ordinaire q estoit suyuy de six pages dhonneur nobles adolescens mõtez dess⁹ autant de roussins excellẽs en tel appareil q no⁹ auõs dit du chariot. Au dessoubz de ceux cy approissoit vng coursier pl⁹ a dextre q les autres moult richemẽt acoustre/les officiers de la maison du roy: lappellẽt le porteur de lespee: q suyui estoit des seigneurs yssuz de tresnoble lignee cõe sussac/& saincte mesme. Apres celle ordre du meilleu marchoiẽt a dextre les pstres & le clerge des eglises parrochialles/csequẽmẽt les chanoines chantres & mistres de la saincte chappelle & de leglise nostre dame. Puis sensuyuoient les abbez des monasteres saĩct victor/saĩct maglore/saincte geneuiefue/et de fescam/apres ceulx cy les euesqs de sarlat/valence/angers/auxerre & paris/deux cardinaulx/ cestassauoir le cardinal de gurce/le cardinal de luxẽbourg/Gurge natif de picardie auoit euesche en Germanie & luxẽbourg aussi de noble maison de picardie estoit euesq du mans/a senestre nul ne cheminoit fors les escoliers & le recteur/a loppostte des prelatz estoit dernier en son ordre. Entre ceulx cy & les euesques cheminoient au meillieu les voiers du roy ayans leurs chapperõs rẽuersez & portans leurs verges quõ appelle masses: & apres eulx les herauly darmes: cestassauoir mõtioie & clẽrenoie/apres lesqlz estoit mene vng autre cheual quõ appelle coursier tout couuert de velours noir (excepte les yeulx) & ny auoit aucũ mõte dessus/& le suyuoit de pres pierre de la ruffe grãt escuyer mõte dessus vne petite malle/& ceint de lespee du roy/au pres de cestuy sans y auoir pl⁹ lõgue distãce q de trois pas: cheminoit a pied Jaqs de touteuille puost de paris portant vne verge en sa main: puis plusieurs autres nobles hões des pl⁹ familers du roy portoiẽt la littiere ou gisoit le corps du deffũct. Dessus laqlle littiere estoit pourtraicte au pl⁹ pres du vif que faire ce peut lymage de charles Le lict estoit pare de draps de toille hollandoise/la pl⁹ subtille q lon peut trouuer trainant a terre/& p dessus les draps y auoit vng grãt poile de velours ptenãt.l.ãnes/& cestuy couuert estoit dun autre poile de drap dor: ptenãt.xxv.annes a sẽblables lãbeaulx q dessus auõs dit au chariot/excepte les armines/il y auoit pareillemẽt deux orilliers de drap dor/dessus lũg reposoit la teste de la figure/lautre soustenoit les piedz/vne courõne dor decoroit son chief ses iãbes estoiẽt vestues de brodequis tyssuz de soye bleue semees de fleurs de lys dor. couznes p dessus. sa pmiere robbe estoit de taffetas cramoisi & les frãges de drap dor. la secõde estoit de sati pers. Par dessus ces deux vestemẽs y auoit vng mãteau double darmines de velours ayãt pareille couleur ouuert a dextre & couuert de fleurs de lys p dessus Au bout de ce mãteau vers lespaule y auoit vne agraphe dor florẽtin couuert de plusieurs pierres pcieuses. Et comme la statue eust des gantz en ses mais La dextre portoit vng sceptre/& la senestre portoit vne main q les francois appellent la main

de iustice. Elle est de telle facon: qlle a les deux pmiers doitz/droitz & de bout: et tous les autres auec le poulce/sont rempliez dedens la paulme. La main dextre apparoissoit vng peu pl9 hault que la fenestre ptre la poictrine/affin que laneau dor q estoit au doy peust estre veu. Les quatre psidens de la court de plement tenoient les quatre coigz du poille de drap dor: vestuz de robbes descarlate/sicōe quant ilz exercent le iugemens solemnez en icelle court. Aux deux costez de la littiere marchoient les autres senateurs et conseillers vestuz de robbez rouges/& les huyssiers les precedoient vestuz de dueil. Dessus la littiere estoit soubstenu vng poile (que lon appelle ciel quatre) a quatre bastons que portoient le puost des marchans & les escheuins de paris. Tous les costez de ce poiles estoient veloutez/en telle facon que iay escript le chariot auoir este aorne. De laquelle couuerture les bastons mesmes estoient couuers. Au coste senestre de ceste littiere Loys danne portoit lestādard de guerre qlz appellēt panon au coste senestre: yues Dalegre portoit lenseigne particulier du noble Roy. Derriere marcheoit auec lenseigne entier Charles de la trimoulle q suyuoit le seigneur de chaumont premier maistre dhostel du roy. Aps cela venoient les prīces de mōpensier/de Guyse/de Dunois/& le duc dalbanie vestuz de robes noires iusqs aux talons/& affublez de chapperōs a cornette. Aps eulx les chambellans/& ceulx ausqlz Charles auoit dōne le collier de son ordre. Les .xxiiii. archers q de Charles quāt il viuoit auoiēt eu songneuse garde. puis tantost sensuyuoient des deux cens nobles de litte quon dit gentilz hommes portās haches reluysantes en leur main Le coste senestre decoroiēt en leur ordre ceulx de la chambre des comptes/les generaulx de la iustice les tresoriers du roy/plusieurs iuges & officiers de chastellet/aueqs grande multitude & pl9 honorables cytoiēs. Les deniers de tous marchoiēt les archers de la ville de Paris tenās ordre deux a deux. En tel appareil et lamentable pompe proceda le conuoy depuis leglise nostre dame des chāps iusques a nostre dame de paris eglise episcopalle. Innumerable peuple regardāt parmy les rues es fenestres & dessus les couuertures des maisons. Ce seroit chose longue a escrire les ordres des cires/tous les aornemens voiles & tapiz dōt vestuz estoient les parois de la grant eglise. Leglise tant resplēdissoit et eschauffee estoit de cierges & torches ardantes es murailles hault et bas de tous costez/que ceulx qui venoient dedens ladicte eglise tantost estoiēt par trop feruz de chaleur. ¶ Le lendemain aps que le diuī seruice fut solēnellement fait et la messe deuottemēt celebree/on porta le corps du deffūt a sainct Denys/en telle maniere et pompe que nous auons cy dessus recite. Et quant on arriua a la porte soinct Denys. Lordre de ceulx q faisoient le conuoy le faulxbourg passe et le recteur auec ses escoliers retournant en sa maison tel fut comme dit auons auoit este garde depuis Amboise iusques a nostre dame des champs. De ce lieu marcha la pompe iusques a la croix estant au grant chemin de sainct Denys/ditte la croix penchant ou les religieulx du monastere vindrent es aornemens ecclesiastiques et par sacrees cerimonyes auec le conuoy se ioignirent/les conduysoit labbe de fescamp/Car lappe du lieu quelques annees parauant faict cardinal/faisoit a Romme sa residence Quant la pompe arriua a la porte de la ville/les quattre presidens et autres conseillers de rechef leur ordre receurent cheminans tousiours auec le puoy/ou ptinuellemēt assisterent/iusques a ce que les mortuaires offices et obseques acomplies/ilz menerēt le corps au lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxēbourg celebra la messe/& iehā euesque dangers fist la tenebreuse oraison plaine de lamentation/lors que lon commencea

le mettre en la fosse: les maistres de lhostel real appellez par les herauldx darmes dedans la fosse getterent tous leurs bastons desquelz ilz auoient vse au seruice du Roy. En apres iceulx heraulx et les sergens darmes despouillerent les cottes darmes et vestemens de soye couuers des armoyries du roy les delaisserent auecques leurs masses. Celluy lequel portoit le guidon baissant la lance par grande deuotion la getta au tombeau. Ainsi fist cil qui portoit lenseigne du roy/comme partie de la biere estoit encores hors la fosse. Apres q le corps estendu fut en la fosse: lenseigne delaissa sur la terre. Semblable chose fist le porte enseigne du grant estandart/consequemment le grant escuyer Pierre de la rufe dressant de bout lespee du roy ql auoit mis a terre: apres que a haulte voix eut crie et prodce viue le roy/les herauldx darmes reprindrent leurs cottes et tuniques darmes. Tantost vint le premier chambellam/et leua hault le grant estandard: qui depuis fut mis en lieu appatent. Ces choses doncques selon la maniere dessusdicte acomplye par deuote cerimonye: on alla prendre refection en la maison royalle non autrement que portoit la coustume aux roys entretenue. ¶Se aucun me reprent ou accuse dauoir ces choses adioustees a hystoire/plus se esbahysse que en aucun lieu entre les escripuains fracois on ne trouue par quelle coustume/pompe ou cerimonie au teps passe/les obseques et funerailles de leurs roys ont este faictes leurs corps portez et enuoyez en sepulture. Jay prins plaisir et delectation a ces choses hastiuement noter a ce publique dueil: a ce quelles soyent exemplaire ou formulaire aux obseques et enterrages que conuiendra faire le temps aduenir/et que ailleurs on ne les quiere/car ce sera moindre labeur les premieres choses ensuyuir: affin de y adiouster quelque chose se besoing est: que par doubteuse pensee deuiner en ce que requiert prompte expedition quelle chose lon doit faire ou traicter. Et les aucteurs estrangiers attribuent a vice aux occidentaulx que deshonnestement ilz ignorent la sourre et procedence de leur nation.

¶Comment le tresnoble/treschrestien/tresillustre/tresuictorieux Roy Loys.xii^e. par triuphantes armes expulsa le maure Loys sphorce vsurpateur du duche de Milan/recouura icelluy duche son propre heritaige ou il mist bon ordre pour le gouuernement de la chose publicque. Puis erigea leschiquier de Rouen en parlement/faisant plusieurs belles ordonnances/loix et statuz affin de corriger les abus et entretenir iustice au royaulme de France.


FRANCORVM REX



Pres que le roy Charles.viii^e. fut decede sans delaisser hoirs de son corps ⁊ quil fut mis en sepulture/le tresnoble/tresillustre ⁊ tresuictorieux prince Loys duc dorleãs: filz du tresexcellent ⁊ illustrissime prince ⁊ vaillant seigñr Charles duc de Orleãs ⁊ de tresnoble dame ⁊ princesse Marie de cleues sa mere fut magnifiquemẽt et en moult grant hõneur sacre treschrestien roy de france en la ville ⁊ cite de Reims/luy en grant triũphe ⁊ hõneur acompaigne des principaulx princes ⁊ seigñrs de son tresnoble sang/⁊ plusieurs autres grans seigñrs ⁊ prelatz de leglise representans les douze pers de france/⁊ seruãs chascun en leur office. Ainsi cõme en tel cas est acoustume faire aux treschrestiẽs roys de france/leql sacre ⁊ diuine unction dicelluy treschrestien roy Loys.xii^e.de ce nom fut fait le.xxvii^e.du moys de may Lan mil.cccc.iiii.xx.⁊.xviii. Lan du sacre du Roy Loys.

¶ Le dimenche premier iour de Juillet fut en apres treshõnorablement ⁊ en toute excellente gloire courõne en leglise de sainct Denys en france/presens aussi les tresnobles princes ⁊ seigñrs de son sang/le duc Dalenxon/le duc de lorraine/le duc de Bourbon/le duc de Nemours/le cõte de dunoys/le conte de Foix/le conte de Neuers/Angilbert de cleues/le cõte de Nassault/le seigñr de Guyse/le noble seigneur de Rauastin et autres plusieurs grans seigneurs. Et le lundy deuxiesme iour dudit moys de Juillet apres ensuyuãt le prenõme treschrestien/tresnoble/tresuictorieux Loys.xii^e.de ce nom fist son entree ⁊ ioyeux aduenement moult solennel en sa ville ⁊ cite de Paris/la ou il fut tresmagnifiquement receu ⁊ en grant triũphe ⁊ hõneur/des seigneurs de leglise et Uniuersite de Paris/des nobles ⁊ de tous estatz. Les processions de toutes et chascune des parroisses dicelle ville ⁊ cite de Paris luy furent au deuãt Cestassauoir les prestres tous hõnorablemẽt reuestuz de riches chappes de drap dor/veloux ⁊ autres draps de soye: portans ioyaulx ⁊ reliquaires auecq̃s leurs croix ⁊ bãnieres. Et pareillement furent en procession ceulx des religions ⁊ les mendians auecq̃s leurs croix ⁊ ioyaulx de leglise. Et ainsi furent tous iusques a la chappelle distant enuiron demye lieue de Paris la ou estoit le roy ⁊ plusieurs princes auecq̃s luy. Lentree du Roy Loys.xii.a paris. Les processiõs de Paris au deuãt du roy.

¶ Et aussi furent au deuant dudit seigneur en icelluy lieu de la chappelle: les seigneurs presidens ⁊ cõseilliers de la court de parlement auecq̃s leurs huyssiers Les presidens ⁊ maistre des contes acõpaignez des seigneurs tresoriers de france Generaulx des finances/ensemble les generaulx ⁊ conseilliers de la iustice: les presidens ⁊ seigneurs des requestes et du tresor auecq̃s les generaulx des mõnoyes et esleuz de Paris. Les lieuxtenans du preuost de Paris acompaignez des cheualiers ⁊ gens du guet/cõmissaires/notaires/aduocatz et procureurs du chastellet. Le preuost des marchãs ⁊ escheuins de la ville/archiers/arbalestriers ⁊ autres plusieurs officiers ⁊ citoyens dicelle ville en ung tresgrant nombre tous et chascun deulx singulierement vestuz et habituez selon leur estat/lesquelz firẽt tous leur deuoir enuers le treschrestien roy qui benignement les receut.

¶ Et apres tous debuoirs faitz dune part ⁊ dautre/le tresnoble roy Loys.xii^e.de ce nom auecques tous les grãs seigneurs estans auec luy ⁊ tous autres generallemẽt se mirent moult triumphãment a chemin pour venir entrer a Paris.

¶ Le treschrestien roy estoit arme dung beau harnoys reluysant comme une escarboucle: ⁊ dessus une huque ou iaquette de fin drap dor garnye de toutes fines pierres precieuses: et moult richement acoustre sur son chef: et par tout le corps il estoit triumphãment monte sur ung bon cheual couuert ⁊ barde de drap dor honnorable et riche a merueilles. Deuant luy estoit son grant

Larmet et couróne du roy.

escuyer qui portoit son heaulme & plaisant armet/dessus lequel auoit vne riche courõne de fin or/garnye de fines pierres precieuses/& au dessus du heaulme au meillieu dicelle courõne auoit vne fleur de lys dor cõme a la maniere dempereur Et a lentour dicelluy roy estoiẽt quatre laquetz de pied richemẽt vestuz de drap dor/les autres princes et grans seigneurs triumphoient chascun a merueilles en toute ioye et exultation. Et bref fut lentree solennelle et de moult grande renõmee/les rues de Paris estoient tendues et richement parees de tapisseries. Plusieurs beaulx misteres y furent faitz et demonstrez sur beaulx eschauffaulx au grant honneur et louenge du tresnoble prince Par tout y auoit feux de ioye/criãt chascun viue le roy. Le roy fut tousiours moult hõnorablement a grande compaignie et en bel ordre conduict et mene iusques a la grande eglise de nostre dame/la ou il fist sa deuotion et les sermens acoustumez. Et au partir dicelle eglise fut ainsi triumphamment conduict iusques a son palais royal la ou fut fait vng grant soupper & tenue plaine court royalle/et puis chascun se retira Le roy seiourna a Paris par certaines iournees apres pour les affaires du royaulme: cõme dit suyuãment le prenõme Gaguin. ¶ Le roy Loys douziesme par le iugement de leglise delaissee Jehanne/laquelle cõme elle fust en grande deformite par la craincte du roy Loys vnziesme auoit prins a femme et espouse Anne veufue de Charles huytiesme. En quoy faisant pour part de succession dõna a Jehanne la duche de berry. ¶ Sicõme ces choses se faisoiẽt Maximilian roy des rõmains prince hayssant paix & repos aux entreprinses duquel peu ceste fortune heureusement adressee: hastiuement leuant vne armee sen alla aux Seinoys/cest a dire en la haulte bourgongne pour lautre bourgongne assaillir/qui est aux francois/iacoit ce que plusieurs disputent quelle deust appartenir a Philippe filz de Maximilian. A ceste cause on alla pour resister contre ses entreprinses/& y fut combatu par quelques legieres courses & batailles non sans le dommage de lune & de lautre armee. Mais au moyen de lyuer qui approchoit furẽt treues accordees. Auquel temps vindrent ambassadeurs de Venise pour le nouuel roy saluer et faisans appoinctement auec luy de luy dõner secours contre Loys sforce receuz furẽt en amytie et alliance. Incontinent des le cõmencement plusieurs furent qui ou pour grace acquerir ou par estude des choses renouueller: ou meuz par la conuoitise de soy monstrer au roy Loys persuaderent considerer combien les iugemens et ministres de iustice sestoient deuoyez des loix par les anciens establies que a luy appartenoit qui auoit receu le gouuernement de la chose publique restablir en leur premiere & ancienne integrite les choses lesquelles apparoissoient estre mises en negligence et nonchaloir. A ceste cause Loys pensant auant tout oeuure estre louable chose si par tresbõnes loix confermoit lestat de son royaulme corrigea la forme des iugemens: et interpreta les priuilleges de lestude des escolliers. Parquoy commenceant a lobseruance de iustice equite interposa son decret & exposition sur tous les iugemens & offices de iudicature/ semblablement sur les sieges conseruatoires des vniuersitez generalles/protecteurs et gardiens daucuns priuilleges. Et commanda ses ordonnances sur ce faictes et publiees en la court de parlement et autres sieges de son royaulme Loys euesque Dalby pour cause de ce enuoye. Toutesuoyes luniuersite des escolliers de Paris sefforca deffendre sa liberte: et des ordonnances royaulx distraire ce que sembloit estre contraire a ses priuileges et anciennes coustumes. Pour raison dequoy enuoya ses ambassadeurs en la court de parlement pour requerir ce que le roy auoit ordonne estre plus be=

Guerre en Bourgõgne

Reformation sur le fait de la iustice.

nignemēt declaire ꝛ que les iuges enuers lesquelz estoit la puissance de iudicature ne souffrissent le repos des escolliers estre trouble:qui estoiēt de grant prouffit aux pari siens:ꝛ apportoiēt establissement de foy ꝛ lumiere au monde chrestien/parquoy se quel= que chose plus griefue que leur coustume oultre ꝛ par dessus les anciēnes ordōnances des roys estoit instituee:tantost sensuyueroit la dissipation de si grande multitude dhō mes lettrez q̄ contrainctz seroient en autre lieu soy transporter pour obtenir siege ꝛ pai sible maison de repos. A ces remōstrances de luniuersite respondit la court q̄lle estoit chargee par le cōmandement du roy publier les loix par luy ordonnees. Que enuers luy estoit lauctorite de oster les abus ꝛ les faultes corriger q̄l auoit trouuez estre cōmi ses par ses subgectz/ꝛ q̄ le roy ne vouloit aucune chose tollir de leurs priuileges. Ain= cois en tant q̄l pouoit leur permettoit la court de rediger par escript leurs priuileges et iceulx produire p̄ deuers elle affin de les entretenir et garder en leur entier. A ceste cause icy iugeant la court le Sindic/cest a dire le procureur de luniuersite ayāt tant seu lement deux iours de delay/apporta promptement aucuns priuileges quil auoit ꝛ les mist es mains du greffier de parlement. En quoy faisant la condition des escolliers ne fut faicte meilleure/et ne fust desroge aux ordōnances faictes par le roy Loys. De la= quelle chose les escolliers despitez firent vne moult grande congregation:ou ilz cōsul terent de delaisser lestude et lexercice des lettres/en ceste congregation furent diuerses oppinions iusques a ce q̄ tiercement assemblez chascun se accorda a loppinion de ceulx qui persuadoient interdire les predicatiōs/lectures ꝛ interpretations quotidiennes. Le lendemain de ceste derniere congregation estoit la feste du sainct sacrement de lautel. Par le cōmandement de Jehan caue lors recteur de luniuersite enuoye fut a ceulx qui deuoient prescher es eglises pour au peuple annōcer que doresnauant nauroient aucu= nes predicatiōs de la parolle de dieu iusques a ce que luniuersite de Paris eust recou= uert entiere liberte de ces priuileges. Aucuns furent en preschant q̄ plus temeraire= ment parlerent:si que leur harengue ꝛ oraison sembla a plusieurs appartenir a muti= nerie. Et ce temps Guy de rochefort chancellier de france venu estoit a Paris contre lequel furēt mis libelles diffamatoires ꝛ opprobrieux dictz en plusieurs places de la ville Parquoy vint en suspecon que les escolliers auoient ce fait:et tantost courut le bruyt par la ville q̄ les escolliers sestoiēt par bendes assemblez pour faire q̄lque muti nerie Pour raison dequoy par le preuost de Paris furent mis hōmes en armes/ꝛ dau= tre part le cheualier du guet auec sa cōpaignie ne fut moins songneux de veiller/car p̄ tresbōne diligence tournoya les rues de la cite combien que de toute luniuersite ne fut aucun trouue q̄ne se tiensist paisiblemēt en sa maison. Certes cest chose merueilleuse cōment si legier bruyt ꝛ populaire clameur peult decenoir ceulx q̄ tu eusses moult pri se entre les iuges ꝛ principaulx ministres de iustice Car aucūs deulx cōme de chose ap parue escripuirēt lettres au roy hastiuemēt q̄ les escolliers estoiēt en armes sollicitās le peuple a mutinerie Parquoy estoit a craindre q̄ bien tost toute la cite se mist en rebel lion ꝛ par tāt que besoing estoit quil se hastast de venir pour estaindre le feu. De ces let= tres le roy esmeu/peu de iours apres fut annōce venir/remply de ire ꝛ indignation con tre luniuersite de Paris/quil ne scauoit innocente. De laq̄lle chose luniuersite aduer= tie enuoya ses messagiers au deuāt du roy a Corbeil/pour ꝛ affin de recouurer lanciē= ne liberte de ses priuileges/ou que le roy adioustast plus gracieuse interpretation aux ordōnances par luy establies. Ceulx qui auoient este enuoyez songneusement enque=

rans de quel courage sembloit estre Loys cōtre les escolliers trouuerent q̄l estoit vehementement irrite pourtant q̄ refusans estoient ⁊ delayās de obeyr a ses decretz/et q̄ par leurs publiques assemblees excitoiēt la fureur du peuple/dont tous les parisiēs nestoient peu troublez. Ceste chose entendue par aucūs nobles officiers de la maison du roy/les ambassadeurs apres le cōseil du recteur leurs priuileges changer auāt toutes choses delibererent par legiere remonstrance le roy appaiser. A ceste cause receuz en la chambre du roy parlerent a luy selon celle sentence Cest assauoir q̄ riens mal nauoit este fait par leur Vniuersite. Que faulx estoit ce q̄ leurs aduersaires luy auoient rapporte faisans mētion de mutinerie Que la multitude des escolliers se tenoit paisiblement en la maison ⁊ pacientement attendoit ce que sa maieste cōmanderoit que bien regardast a ce que par la follie de peu de gens il ne allast venger ⁊ affliger plusieurs hōmes bien aduisez ⁊ conseillez. Que voirement il estoit constitue roy Mais cest (comme au prince des mousches a miel) affin q̄l nait esguillon pour piquer ou quil ne se applique a exercer vengeance/parquoy requeroiēt de sa clemence q̄l remist ce que plusieurs auoient legieremēt murmure attendu quen toute cite ya tousiours des auās parleurs et caqueteurs Et q̄ les langues vaines ⁊ babilles doiuent estre aussi peu estimees cōme les aboys des chiēs imbecilles Que la principalle louenge dung grāt prince cest de soy moderer de ce/⁊ non estre fera de feu de trop grande indignation/estre aussi adoulcy de mansuetude/a ce q̄l se applique a estre plus ayme q̄ crainct Que il mesmes seul estoit lequel luniuersite de Paris vouloit reuerer ⁊ entretenir non autremēt q̄ fait la fille son propre pere: ⁊ que lesperāce des escolliers estoit du tout fischee en luy. Aux ambassadeurs de luniuersite au nom du roy George damboyse archeuesque de Rouen respōdit ce que sensuyt. Tressages hōmes/ce ne vous doit estre merueille se le tresequitable roy a voulu corriger les abuz q̄ lon voit estre cōmis soubz vmbre de vostre liberte/⁊ sil a limite voz priuileges. Vous q̄ estes de sciēce vestuz assez auez [illegible] quen iceulx pretenduz priuileges a este peche iusques a maint[illegible] chose plus decente premierement vous amender que destre iuge[illegible] dautruy. Car le roy na vse de son oppinion/aincois par le conse[illegible] des saiges soubz droictes loyx a corrige les faultes ⁊ abus des delinque[illegible] ne vous a este loysible repugner: si q̄ deussiez cesser [illegible] non prescher es eglises la parolle de dieu. En quoy faisant nul est qui ne dye que [illegible] roy auez desprise. Le roy na voulu tollir voz priuileges ny desroger a vostre liberte. Mais a voulu ⁊ veult destruire les fraudes ⁊ tromperies: non pas pour nayre ou destourner les bōs du labeur de lestude. Il est assez memoratif en q̄lle transquillite vous ont nourris ⁊ entretenuz les roys ses predecesseurs Il a congneu ⁊ cōgnoist quelz sont voz merites enuers son royaulme ⁊ la chose cōmune des chrestiēs Mais vostre cas ne peult estre nect destre perturbe par les abuz des mauuais ou par negoces illegitimes et desraisonnables. La conscience du roy est telle que mieulx ayme q̄ il y ait peu descolliers loyaulment ⁊ equitablement vacquās a lestude des lettres/que par confusion abusiue y ait plus grande multitude. Labourez a bien instruire et conduyre les meurs de voz escolliers/a ce que obeyssans aux ordonnances royaulx puissent la sapience acquerir pour laquelle vous estes en celle Vniuersite assemblez Se vostre conuersation prent regime en ceste maniere vous acquerrez la grace du Roy/et a vostre communaulte seront octroyez priuileges en habondance. Apres que larcheuesque eut ce dit/ et que les ambassadeurs eurent demande se le roy deuoit

autre chose leur commander. Allez (dist le roy) et saluez voz escolliers qui sont dignes de ce nom/ie nay aucune sollicitude des mauvais. Et tantost frappant de la main sa poictrine Ilz mont (distil) tence par leurs predicatiōs/mais ie les envoyeray ailleurs prescher. Par ceste parolle entendirent les ambassadeurs le roy estre irrite. Parquoy hastivement retournans a Paris luniversite ce mesme iour en grant nombre assemblez reciterent les ambassadeurs ce que ilz avoient ouy. Lors le recteur par loppinion de tous les assistans qui la estoient incōtinent cōmanda que chascun retournast a lexercice et frequentation de lestude/et si permist aux predicateurs de prescher. ¶ Loys entra en la ville equippe de plusieurs gens darmes ayans les arcs tenduz et de grāde multitude de seigneurs/et le lendemain seant en sa court de parlemēt par edict publi que conferma les ordonnances par luy une fois faictes. Entre les prescheurs estoit Thomas vuarnet cambraysien qui en preschant avoit dit ie ne scay quoy moins que bien conseille. Cestuy sachant ce quil avoit dit sans attendre la venue du roy se retyra a cambray dont il estoit natif. Mais Jehan standum brebancon docteur en theologie homme excellent en vie & doctrine principal du college de montagu/autremēt en quelque sorte suspecta Loys/fut interdit et mis hors du royaulme. Je nay trouve cause de son exil. ¶ Ces choses ainsi faictes gracieusemēt fut besongne avec larcheduc Philippe pour faire hommage & serment de fidelite au roy. Car venant a arras ou Guy de rochefort chancellier & Loys de luxembourg conte de ligny de par Loys envoyez sestoient transportez Philippe le conte de flandres et darthoys (le chācellier seant en tribunal) fist foy et hōmage au roy dicelles principaultez. En quoy faisant il recouura les villes avec toute la conte darthoys dont le roy cōme seigneur de fief iouyssoit cependant que Philippe estoit encores en minorite. Soubz ce mesme temps les suysses impetueusement coururent en germanie ou ilz gasterent le pays des alemans. Parquoy Maximilian equippe de puissante & moult grāde armee se hasta soy venger des suysses/le roy Loys memoratif des iniures que depuis trois ans par Loys sforce avoit receu a Novare ensemble deliberant recouurer la duche de millan comme a soy appartenant leva grosse armee et envoya devant ses gens darmes passer les montz/lequel apres que incidentallement en passant chemin eut visite son espouse (pource quelle estoit enseincte) sans chommer les consuyvit a Lyon ou il fist son entree en laquelle les ordres des iuges officiers et appareil du clergie preparez et acoustrez par honnorable estat a la ioye publique de tous fut receu. Adoncques Loys entrant en la cite estoient iceulx de tous costez celebrez & armonieux chantz le ciel resonnoit pour cause principallement que les lyonnoys desiroient faire feste & solennite au nouvel roy et seffor̄coient luy signifier heureuse fortune au voyage quil faisoit contre les lombars Car rememorans en leur courage les insidiatiōs & traystres embusches par lesquelles ilz avoiēt assailly le roy Charles. viii[e]. a fournoue & en quelle destresse & angoisse Loys avoit este a novare nul estoit q̄ tresioyeulx ne fust de veoir le roy marcher en telle guerre lequel ilz esperoient venger ses ennemys & recouurer ce qui estoit sien. ¶ Aussi apparoissoit que la duche de millan depuis quelque temps et des le trespas de Philippe qui de la maison des vicontes fut le dernier prince de millan et estoit decede lan de grace Mil quatre cens quarante et sept/ce droit principallement appartenoit a Loys duc dorleans Car Philippe ayant une seur nommee Valentine la donna en mariage a Loys qui lors estoit duc dorleans & frere du roy Charles sixiesme a laquelle il don-

Hommage des cōtez de flandres et darthoys.

Le voyage des frācois a Millan pour la recouurance du duche.

Cōmēt la duche d̄ millan appte-noit au roy Loys. xii[e].

ne la ville dast en douaire/et combien que souuentesfois eust este par Charles admonneste de la liurer/tant longuement la reffusa. Cestassauoir iusques a ce que cõtraint par necessite et soubz esperance dauoir ayde de Charles la rendit a Regnault lieutenant du roy Charles qui pour ce faire estoit enuoye apres que Regnault leut receue en la nuyt prochaine ensuyuãt Philippe malade de fieure & du flux de ventre alla de vie a trespas. Parquoy iacoit ce que Regnault equippe seullemẽt de deux mille hommes en armes tensist Ast/neantmoins quant il fut aduerty de la mort de Philippe ensemble quant il entendit que les millannoys prenoient conseil pour aduiser se ilz receuroient aucun en seigneur/ou silz en soy disans estre en liberte cõmettroient le gouuernement de leurs choses a peu de gens/sicomme il desiroit Alexandrie occuper print de force/rauit et pilla aucunes places du territoire iusques a ce que les Bresloys repugnans qui appartiennent aux alexandrins/ce pendant que estroictemẽt les assiegeoit enuoyez furent gens darmes de millan qui Regnault surmonterẽt et le menerent prisonnier en alexandrie/tellement que en ce conflict plusieurs francois furent prins et les autres occis et tuez. La cruaulte des alexandrins fut moult sauuage enuers les prisonniers. En ce mesme tẽps se leuerent en france rebellions et mutineries/et pour tant que le roy par interualles estoit mallade lon cessa la guerre millannoyse. Francoys sforce estoit hõme de guerre/belliqueux de oeuure et de courage qui auoit espouse Blanche marie fille de Philippe laquelle il auoit engẽdree par le concubinage dune noble femme nõmee Agnes yssue de la lignee du mayne. Pour raison dequoy Francoys estriuant occuper la duche de millan chassa les Venissiens qui tenoiẽt quelques villes au pays et occupa la duche ou il receut a soy tout le demaine dicelle duche. A quoy faire Rene duc danjou luy dõna grant ayde & support/qui recueillant vne armee des gens darmes de france pour la guerre de sicille se ioignit auecques Francoys affin que quant les choses de millan seroient quelque fois paisibles il vsast de ses gens darmes en son bon affaire et a son bon plaisir. Apres doncques que larmee des francois fut venue a sforce il fist vng pont sur le fleuue de Olye assiega Ponterie ou lardante furent des francois en icelle expugnation fut miserable occision & brusleure en la ville. Et comme le feu ne peult estre facillemẽt restrainct toute la ville par la souffrance des francois pource quelle estoit du party des Venissiens fut arse et bruslee. Ceste calamite rapportee aux citez voysines & finitimes frappa les habitans de merueilleuse frayeur/si que ia pensoient veoir les francois deuant leurs murailles/au moyen dequoy le huytiesme iour apres la destruction de Pontenie/Cremõne/Bresse auecques les villes et chasteaulx estans es mõtaignes a Francoys obeirent Par ainsi successiuement eut si heureuse fortune que les millannoys a luy se rendirent. De la comment la courageuse ferocite des francois luy fut vtile et prouffitable/mais les Ytaliens escriuains lappellent cruaulte pource que les gens darmes ditalie prenãs soulde mieulx ayment la despouille de leurs ennemys que la fin de la guerre. A Frãcoys furent quatre filz/cestassauoir Galeace/Philippe/Loys & Ascaigne. Et il mourut denflure. Son successeur Galeace par Andre lampugnaigne fut occis au temple sainct Estienne a millan delaissa vng filz nõme Galeace q̃ son oncle Loys sforce empoisonna/& apres la mort de ladolescẽt vsurpa la duche de millan iusques a ces iours que le roy Loys signifia la guerre au tyrant. ¶ Ainsi donc au moys daoust les mons passez quant les gens darmes frãcois furent arriuez en ast furent deux villes en ale

Cõment & a quel tiltre frãcois sforce tenoit millã.

Lusurpation du duche de millan p̃ Loys sforce.

xandrie prinses de force et pillees/lune nōmee Non et lautre la Roque lesquelles on raza a fleur de terre excepte le chasteau de la roque/lequel situe en hault lieu difficille estoit a approcher / mais neantmoins il fut brusle. On alla tantost en Alexandrie soubz la conduicte du seigneur Jehan Jaques qui voyant le mauvais gouvernement du tyrant Loys sforce sestoit vers le roy Loys retyre. Les alexandrins tenuz estoient soubz bonne garnison des sforciens. A ceste cause au premier assault asprement se deffendirent si que par grande difficulte peurent estre vaincuz et expugnez iusques a ce que Galeace qui estoit cappitaine de la ville se desroba par dessus la muraille et senfouyt vers Loys sforce. Et pour en brief temps les subiuguer fut faicte grande occision non sans le dōmage des nostres & partie de la ville abatue Car oultre ce que les alexandrins oppinastrement sefforcoiēt de demourer en la foy de Loys sforce/la hayne ancienne du nom frācois leur augmētoit les courages Car depuis la course q̄ firent ceulx de Sens en ytalie/le nom des francois a tousiours este hay forment de tous les ytaliens ayans horreur de leur legierete/cruaulte/avarice & luxure/cōme si principallement envers eulx mesmes ne regnoiēt iceulx vices. Car le pays de sicille en nulle chose nest plus excellent cōme il est en la mort des princes qui y ont regne. Romulus edificateur de Rōme print lempire par le sang de son frere/et il en plain senat fut occis par les senateurs q̄ luy mesmes avoit establis. Celle femme est indigne de nom laquelle contraignoit le chartetier faire passer le chariot ou elle estoit portee par dessus son pere freschement occis. La fureur des rōmains expulsa Tarquin avecques toute sa lignee/elle envoya aussi les consulz en exil/et pour legiere coulpe Corinthe desola. Le courage a horreur faire memoire de la cruaulte de Sylla qui par cruel commandement occist quatre legiōs miserablement requerās misericorde et les fist ietter dedans le fleuve Tibere Qui les prenestins(apres quil leur eut promis sa foy de ne leur nuyre) fist despouiller de leurs armes/et coupa la gorge a quatre mille et soixante devant la cite. Qui plus est le cruel tyrant neut horreur de veoir loccision/aincoys prenoit sa volupte a regarder les testes des occis qui presentees luy furent devant ses yeulx. Et ne doit estre Marius estime plus humain q̄ la teste de Marc anthoine noble orateur mise dessus sa table pour mocquerie & derrision neut horreur de ses mains la toucher. Qui est celluy lequel ne scait q̄ Cesar present le senat fut en la court occis de plusieurs playes. Et affin que ne dye tout en particulier les insolens gēs darmes rōmains ont occis et a mort mis plusieurs tresllouables empereurs. Semblable chose aussi avons leu & ouy dire avoir este faicte en plusieurs citez dytalie. Mais au contraire Gaulle les roys une fois receuz & euz agreables a tousiours hōnorez et gardez en perpetuelle foy et deue obeissance. Toutesfuoyes ie nay pas entreprins de cy louer les francois & de detracter les ytaliens. Chascune nation a son vice avecques lequel elle a apprins sa naissance/lung a lautre le reprochera se bon luy semble. Cecy ie dis incidentellemēt. Cestassavoir q̄ en ytalie restent perpetuelz signes/tiltres & vestiges de la gloire & maieste des gaulles/par lesquelz iusques au iourdhuy sont les peuples de Cisalpine ennoblis & ont les excellentes villes p̄ les gaulles este edifiees/cōme Millan/Cremonne/Bresse/Verōne/Bergame/Tridente et Vienne/aucuns y adioustent Pavie que Eutrope dit avoir este edifiee par les Boz & monceulx. Aussi encores dure le nom frācois en la plus grande portion dytalie qui par eulx & par les habitans de sens peuple de gaulle a prins commencement. Encores ya il autres plus

La cruaulte des romains.

Les villes et edifices bastis par les frācois en lōbardie

nouueaulx excellens faictz des francois entre les ytaliens esquelz grãde louenge obtient Charlemaigne roy de france qui par plusieurs guerres et batailles vengea les ennemys du sainct siege apostolique/la liberalite & noblesse duquel restablit florẽce qui estoit toute couuerte de grauiers & voyrie. Ne peult aussi Sicille musser les excellens et nobles acoustremens quelle a receu anciennemẽt de Richard tancre & les princes des Angeuins A la gloire desquelz viennent Naples et Appulie ou len veoit les enseignes et vestiges magnifiques des francois/parquoy bien conuenable estoit celle ingrate prouince estre deuement admõnestee a ce que par fraudulenses & clandestines conspirations furieusement et par nouuel exemple ne excerceast sa cruaulte contre la nation des francois a Vonherme et es autres lieux du pays de sicille/osant faire par trahyson ce que leur craintiue desloyaulte doubtoit manifestement perpetrer. Mais ie retourne a la narration proposee. Alexandrie pource quelle est finitime & voysine de la conte dast tousiours acoustumee de soustenir le premier choc en toutes les guerres que les gaulles ont este faire oultre les alpes iusques cy monstrant les ruines de sa calamite. Quant les habitans de pauie entendirent lexpugnation des alexandrins/ tantost soubz la puissance du roy Loys se rendirent. Au moyen dequoy Loys fforce du cueur failly/trouble en son courage et doubteux de la foy des siens enuers soy se pensa subtraire pour le danger de sa personne Et mettãs gens darmes en garnison au chasteau de millan dõna grande pecune au cappitaine pensant que le chasteau qui est tresfort pourroit par vng an entier contre les francois resister. Auquel temps se retyrant vers Maximilian roy des rõmains a qui il auoit baille sa niepce en mariage amenoit en ce faisant vne armee des alemans. Par ainsi laschement auecques son filz et peu de ses gens sen fouit par le lac laire/ou receu par Maximilian roy des rõmains les princes de germanie tiercement appellez demãda secours pour la duche recouurer Sicomme Loys fforce fuyoit peu apres les millannoys receurent le treschrestien roy Loys en la ville et le cappitaine du chasteau par deux fois admonneste de ainsi faire resista comme en loyalle foy voulant garder le chasteau a Loys fforce. Mais seruant a auarice qui se engendre auec les lombars des leur naissance promist rendre et liurer le chasteau se le roy luy donnoit les meubles et vtensilles que Loys fforce auoit laisse a lheure de son partement. La condition fut en partie au roy agreable et eut le cappitaine la moytie de ces meubles/et oultre le roy luy donna dix mille escus dor a ce que par long assiegement le chasteau rompu et dommage neust indigence de reparation dont les fraiz eussent couste le quadruple. Car il consiste en six puissantes tours encloses de larges fossez comblez deaue permanable. Semblablement dedans le circuit de ce chasteau ya vng autre tour dicte la roquette forment imprenable inuincible selle est de deffendeur garnye. De laquelle tour ya trois conninieres voultees dessoubz terre iusques a la tierce pierre par ou lon peult franchement yssir es champs en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans & armures suffisantes pour armer deux mille hommes. Dauantage y auoit deux mille pieces de machines de guerre que nous disons artillerie oultre quatre tresgrosses bombardes. Toutes lesquelles munitions trouuees furent tant au premier chasteau comme en ceste roquette/vaines et inutiles en vne telle forteresse que le craintif et pusillanime prince delaissa auant que veoir son ennemy et que lauaricieux cappitaine deliura. A ceste cause le roy esmerueillant ces munitions facillemẽt (dit il) eussent deffendu celle place lespa

La cõqueste des frãcois en italie.

La fuitte du maure Loys fforce

Le chasteau de millan.

ce de plusieurs ans. Francoys sforce fut edifficateur de ce chasteau. ¶ Apres la reception de millan auec le chasteau toutes les autres villes & chasteaulx du pays peu apres par franche deliurãce furent reduictes en la puissance du roy Loys. ¶ Vindrent aussi les geneuoys ausqlz il bailla vng cappitaine nõme Philippe rauastin a soy atouchant en parentelle du coste maternel. Aux venissiẽs selon lappoinctemẽt qui des le cõmencement fut fait auec eulx demoura Cremõne auec quelques nobles places de la principaulte de millan. ¶ Soubz ce mesme tẽps les gallees & nefz des turcz que Loys sforce auoit appelle en son ayde furent destruictes en la plus part par les venissiens et frãcois. Le cappitaine des gallees des venissiẽs estoit Anthoine grimã moult riche et opulent entre les venissiens/qui cõment il eust formẽt gaigne la victoire/neãtmoins par sa pusillanimite ne resista contre les turcs qui entrerẽt a lempate et la razerent a fleur de terre. Mais les francois tousiours nageans occuperent les salamines mettans toutes choses a feu & a sang. ¶ Les venissiens aussi assaillirent & prindrent cephalone. Dautre part les turcs assaillirent fourgouse cruellement pillant toutes choses. Toutesfuoyes les ennemys assiegez des hongres & de Bernardin conte de frãcpain/languissans par famine prindrẽt leurs cheuaulx es lieux inaccessibles et eschapperent grippans aux sommetz des mõtaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirent plusieurs chrestiẽs prisonniers quilz emmenoiẽt auec eulx. Les citez ytaliennes & roteletz voyant que le roy Loys auoit acquis en peu de tẽps tant heureuse victoire luy enuoyerẽt chascun deulx leurs ambassades pour luy faire feste et congratulation de son bon heur/et dauãtage luy offrirẽt leur ayde si son bon plaisir estoit den vser. Auecques ce les poetes de ce pays honnorablement escriuirent et offrirent plusieurs ditz/chansonnettes/mettres & ioyeulx libelles a la louenge et exaltation du treschrestien roy Loys. ¶ En ceste felicite des choses aucuns gens darmes de moyenne noblesse vsurpans trop grande liberte pour cause des stupres & libidineuses infections dont ilz se souillerẽt souffrirẽt mort par le cõmandemẽt du roy. Ces iours fut lair en france moult pluuieux/et a cause des continuelles pluyes ne peurent les raisins es vignes meurir. Aussi courut la peste a paris/mais elle ne dura longuemẽt Auant que Loys allast en lombardie par la persuasion principallemẽt de George dãboyse archeuesque de rouen il ordõna de leschiquier de rouen qui est le cõmun siege des normans ce que sensuit. Apres la mort de Rollon estoit vne coustume diligẽment obseruee de assigner leschiquier a rouen a certaĩs ans establis. Et illecques de toute lassemblee des normans tenir les plaitz lespace de trois moys entiers & prononcer sentence pour ou contre les plaideurs qui formoient et intentoiẽt doleance a leschiquier qui autant vault cõme interiection dappel. Ce temps pource quil ne suffisoit pour expedier laffluence des proces & que plusieurs causes restoient esquelles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocatz Car aux aduocatz qui par les normans sont appellez coustumiers et qui attendent gain es proces/celle distance et dilatoire espace estoit moult prouffitable. Pour raison dequoy le roy Loys erigea leschiquier en parlement a ce que non par interualles et annuelles assises / aincoys continuellement y fussent les causes traictees & iugees. A ceste cause a ce parlement il establit quatre iuges que lon dit presidens et.xxvi.cõseilliers. Oultre cecy il y adiousta chancellerie & sel royal Les presidens furent Jehan hebert baillif de constances. Anthoine boyer abbe du monastere sainct Ouyn. Christofle de carmonne et Robert calenge. Ilz commencerent

Les geneuoys.

Victoire cõtre les turcz

Leschiquier de rouen.

Erectiõ de leschiquier en plemẽt.

La nativite de ma dame Claude fille du Roy Loys. xii^e. a present royne de france.

La ruyne du pont de paris.

a seoir en ce parlement le premier iour doctobre. Lan de grace Mil quatre cens quatre vingtz et dixneuf. Auquel an le. xiiii^e. iour de ce moys la royne Anne enfanta une fille nommee Claude/ et le pont neuf a paris lan quatre vingtz et deux apres quil auroit este basty/ avecques toutes les maisons qui estoient edifiees dessus en tresbelle ordre a lung et a lautre coste dune mesme forme et haulteur au nombre de. lx. Une heure devant midy environ nonne trebuscha tout dedans la riviere de seine. Lequel dommage a peine inestimable publioit la commune renommee de tous estre advenu et escheu par la negligence des prevostz et escheuins de la ville. Car combien quilz receussent tous les ans huyt cens livres du revenu du pont/ toutesvoyes trop peu en emploient a la reparation dicelluy appliquans le residu a leur proffit. Mesmes lan precedent les maistres des oeuvres a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus lesquelz estoit le pont appuye estoient usez de vieillesse/ parquoy besoing estoit oster les vieilz et y mettre des neufz/ ce que faire delayerent iusques a ce que la ruyne ia en briefz iours apparente comme plus ny eust aucune esperance de le restablir/ vint ung charpentier vers Jehan papillon lieutenant criminel auquel constamment afferma que le pont tomberoit avant quil fust le midy de ce iour. Pour raison dequoy le charpentier mis en garde incontinent vint Papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit plus tost quil navoit de coustume/ car il estoit environ sept heures au matin Thibault baillet second president en icelle court pensant que le lieutenant criminel venoit pour quelque chose consulter des prisonniers touchant son office/ linterroga quil vouloit. Cest dit Papillon ung autre cas plus miserable/ le pont neuf sen va maintenant tomber ie le viens denoncer a la court. Dillecques hastivement se retourna Thibault vers le senat et exposa les piteuses nouvelles. Tantost le lieutenant criminel par lordonnance de la court commanda que tous les habitans du pont vuydassent promptement ensemble deputa sergens royaulx aux deux boutz dicelluy pont pour empescher et prohiber que aucun ny passast. Sicomme chascun effroye de paour se hastoit demporter ses meubles et utensilles ceulx qui furent a ce faire plus tardifz trebuscherent avec le pont. Ceste ruine moult griefue fut tant aux habitans comme a la chose publique des parisiens. Les privez de leurs maisons et qui estoient en necessite de prendre autres domicilles a louage faisoient complaincte de leurs dommages et interestz/ et craignoit on que pour avoir receu si grant dommage se engendrast au peuple fureur et mutinerie contre les gouverneurs de la chose publique. Pour a quoy obvier la court de parlement hastivement commanda que Jaques pied de fer prevost des marchans et les escheuins fussent appellez et gardez en prison au palais royal. Contre lesquelz ne voulut prononcer iugement iusques a ce quil eust enquis loppinion du roy sur la presente fortune. Preanoncoient la ruine plusieurs grandes fendasses es maisons et larges ouvertures entre les mortaises et ioinctures des poultres et autres pieces de merrin. Aussi le pave commenca a soy ouvrir et pourtant que les vieilz pieux ne pouoient si pesant fardeau soustenir/ premierement tout le pave/ puis apres toutes les maisons des deux costez se vindrent affronter et rencontrer au meillieu du pont/ si que par horrible son trebuscherent. Lors si grande nuee de pouldre obscurcit lair que ceulx qui veoient riens ne pouoient regarder. Le cours de seine arreste fut et recoula contremont comme se elle fust tombee dehault/ et par planches ou lysses de boys eust este son droit cours empesche. Car quelques filles ce pendant quelles lavoient quelques drapeaulx vers glatigny ung peu plus hault

que le pont par le retour & rebondissement du fleuve fut lune ruyne & noyee/lautre resista contre leaue nagea et eschappa/Ung enfant lye au berceau estant au meilleu de la grāt eaue deliure fut de peril p aucuns basteliers qui acoururent auec leurs nasselles Ung portefais cōe des maisons eut pres de lourreur dessus ses crochetz ung fesseau de fleisses et matelas pour dilec les transporter/il auoit le fesseau charge dessus ses espaules/tresbucha dedēs le fleuue de nulle playe offense fors seullemēt de petite escorcheure dessus sa peau p laide des nautonniers fut deliure. Ung autre appceuāt la demolition du paue hastiuemēt monta a la fenestre de derriere sa maison & cōe il fut expert de nager se ietta en la riuiere & eschappa sans aucū mal. Et ce tāt souldain accidēt les ungs se saulueret/& les autres nō pas en grant nōbre brisez p celle ruyne perirēt ¶ La longueur de ce pōt estoit de.lxx.pas auec quatre pieds/et largeur de.xviii.pas. Il estoit soustenu selon la largeur de la riuiere de dixsept ordres de pieux. Dont chascun ordre ou rengee cōtenoit.xxx.pieux chascun pieu cōe il fut de peu plus dun pie de grosseur/aussi estoit il lōg de.xl.piedz/Ceulx q dessus ce pont cheminoient pource q dune part ne daultre ne pouoit estre le fleuue veu/cuidoient marcher a terre ferme/reparer en une foyre. Car grāde multitude de gēs de mestier/marchandises/merceries & varietez y auoit/estoit aussi la structure de maisons si belle et si esgalle/quentre les ouurages publiques du roiaume de frāce pouoit cil ediffice sans iniure estre dit le plus excellent. ¶ Entre celle publique calamite des parisiens/le roy seiournant a Milā/ appliquoit son courage mettre en ordre la chose publique des Milannois/autrement ditz habitans de Gaule cisalpine. Et cōe ilz fussent de tailles & tributz trop duremēt foullez par Loys sforce/il les allegea de beaucoup et diminua les tailles/car de six cēs et huyt mille/six cens quatre vingtz six liures tournois que sforce exigeoit des Milānoys po[r] les tailles et tributz annuez/le roy ptent seullement recepuoir six cens vingt deux mille cinq cens liures tournois/establit garnison es lieux plus deffensables. et commettant a Jehan iaques la principalle gouuernance du duche/luy cmanda habiter en lhostel du palais de Milan. A quentin lescossois bailla la capitainerie de la roquette/et luy attribua deux cēs pietons frācois et autant descossoys. La garde du grāt chasteau bailla au seigneur de stepy auecques garnison de quatre cens hōes de guerre/ francois de legere armeure. Il institua Rauastin capitaine de Genes/yues Dalegre capitaine de Sauone. Au palais de la ville de Genes establi fut Jehan de sainct Symon et Guyon admiral du roy au chastellet. Au regard des chasteaulx & plus nobles villes qui sont sur la mer ligustiq vers etrurie/le Roy mist garnison des Francois et suysses. Par aīsi les choses en ceste facon ordonnees et appaisees en italie/le roy reto[r]na en france au mois de decembre. ¶ A troye en chāpagne estoient Guillaume & charles duc de Juilly et de Gueldres attendās la venue du Roy/entre lesquelz y auoit qlque altercation touchant leur armoyries. Car le duc de Juilly estoit courrouce q charles son voysin usurpoit les mesmes armes quil portoit delaissant celles de ses predecesseurs ensemble de ce quil se nommoit duc de Juilly/dont il ne se vouloit desister cōbien que de ainsi ne faire eut este plusieurs fois admonneste. Parquoy croissant entre eulx lindignation pourtant q lun ne vouloit a lautre obtēperer commencea la chose estre par armes debatue: si que moult aigrement fust fait combat de guerre guerroyable en telle maniere que le duc de Juilly print la ville Arxles a Charles appartenante tresforte place assise en une plaine et lieu champestre. ¶ Finalement apres plu

La longueur et largeur du pont sō du a paris

sieurs debatz sestoiẽt ensẽblemẽt accordez q̃lz se rapportoiẽt au roy de tout leur differẽt affin q̃ ce q̃l en decideroit fut decisif de tout le pces. A ceste cause se transporterent les ducz a Orleãs ou aps la cause diligẽmẽt enquise traictee ⁊ vẽtilee pnoncea le roy que charles de gueldres se abstiẽdroit de plꝰ porter larmoyrie du duc de Juilly ⁊ dautre part que cil duc de Juilly rẽdroit a Charles la ville ar(?)les/encores vsant de liberalite roi alle dõna au duc de Jully quatre mille escuz dor/⁊ luy cstitua pẽsion p chascũ an. Ce duc de Jully suyuoiẽt plusieurs hões nobles de moult grãde reputation/ cest assauoir Philippe de vernebech. Guillaume de varbech ctes. Guillãme de reuẽbergh noble baron/le seignr Jehã nagel chanoine de leglise du monstier/⁊ puost de sainct Jehã oultra bourg. Crato de milan dunclz cheualier doze. Jehan palan de vedẽbergh/le seignr robert plettẽbergh. Geoffroy hãsselet noble iouuencel/q̃ le roy retint au nõbre de ses domestiques/et a tous leur psenta quelque beau don ou assigna annuelle pẽsion. ¶ Alliance dõques ⁊ amitie ainsi acq̃se entre les ducz chemina le roy a Loches/Charles de gueldres a Molins/⁊ le duc de Jully se transporta a Paris. Daps que par honneur il fut entre et assis en la court de parlement/Jehan cohardy presidẽt donna sentence cõtre le puost des marchans ⁊ escheuis de Paris/dõt cy dessus auõs fait mẽtiõ. Car selon ce q̃ chascun auoit este negligent en ladministratiõ ⁊ exercice de son office/puny fut et mulcte p pecune/⁊ eulx toꝰ priuez ⁊ deposez de loffice/en telle facon q̃lz recõpẽseroient toute la perte ⁊ le dõmage q̃ auoient souffert toꝰ les habitans du põt/estimation pualablement faite. Furent aussi punyz tous les autres q̃ aucuns ans parauant auoient este escheuins pour ce q̃l nauoient pourueu ⁊ donne remede a celle ruyne par si long temps apparoissante/le. xi^e^. iour de Januier Lan de grace. M. ccccc.

Est ce que du temps de douze cens ans ay espeluche au grãt monceau des faitz ⁊ gestes des francois/escript ⁊ reduyt brefuement en ce present petit liure Lyse le gracieux lyseur a qui ces choses puiẽdront/sinon ne mesdye des grans labeurs de Gaguin enuers la chose publique.

Jcy fait la fin Gaguin de sa cronique.
Homme deuot de vertu le sentier.
Qui iadis fut pere de rhetorique.
Amy de dieu sainct parfait et entier.
¶ Si aucun veult son liure visiter.
Ne craigne ia quil ait fable ou mensonge.
Car il verra a quoy soy vsiter.
Le prince doit quen peschez ne se plonge.
¶ Comprins ya lacteur (Ce nest pas songe)
Bons et malins en langage francois.
Les faitz aussi tant que lettre salonge.
Des princes tous et nobles rois francois.

¶ Sensuyt ce que les autres ont recite de la bataille de Guynegathe.

Pource que iay promis mettre en lumiere et euidence ce que les autres ont escript de la bataille qui faite fut a Therouenne/La chose est telle que sensuyt. Maximilian duc dautriche auec ses hommes darmes ⁊ grant nombre de piettons flagmens pour venir au deuant de larmee des Frãcoys tresbien equippee

sortoit de ses munitions que nous appellõs parc/ou toutesfois il laissa puissante garnison de gens darmes pour la garde du bagage & victuailles de son armee/ Mais les francois courageusement recepuans lauãgarde & pmiere bende de Maximilian & peu apres luy donnans lassault firent moult grande occision: & ceulx q̃ de la part de Maximilian se misrent en fuytte/poursuyuiz furent par les hommes darmes frãcois iusques a ayre. Ce pendant la puissante garnisõ de Therouenne impetueusement sortit hors la ville et entrerõpit les munitions dessusdictes faites pour la garde des victuailles bagage & choses pcieuses ou plusieurs des ennemys furẽt occis les autres pris toute leur despouille rauie & emportee. Quoy voyans les piettons flagmens sicõme ilz se mettoiẽt en fuytte/les ctes de Romont & de Nassan en leur dõnant tresfort courage les retindrent en bon ordre de bataille/et au meilleu deulx establirent les cappitaines auec les nobles hommes darmes. Lors suruint philippe desquerdes lieutenãt du Roy en ceste bataille eqppe dune grosse armee dhõmes darmes & de huyt mille piettõs francs archers q̃ par trois fois rudemẽt assaillant larmee de Maximilian ne la peut rompre ne separer moyẽnant q̃ les flagmens tresuaillamment se deffendoiẽt/& par bẽderolles couroient non sans loccision & perte des frãcois. Les francs archers estoient a part arriere des autres en deux bẽdes au nõbre de huyt mille ou enuiron/lesq̃lz en partie grandement estoient psecutez des machines & artillerie de maximilian/en ptie aussi sappliquoiẽt a proye et pillage/sachans que les ramparcs tentes & munitions ou estoit le bagage des flagmens auoient este prins des francois/parquoy cuydans estre victeurs et courans au pillage/surprins furent enclos par les dessusdictz contes de Romont & de Nassau qui les occirent comme ouaylles ou moutons a Guynegathe/Parquoy depuis le commencement de ceste bataille iusques a la fin/comme lon trouue p memoire deffirez furent des francois et bourguignons. xiiii. mille hommes/entre lesquelz mourut le baillif de beauuoisin & le viconte de Rouen/et ne scet on de quel coste y eut plus grant meurtre ou des francois ou des bourguignons. Toutefois enuirõ. vi. cens Bourguignons tomberent vifz es mains et lyens des francois/entre lesquelz nõ pas le roy de polonnye/comme aucũs ont dit/aincois le seigneur de polen tresnoble cheualier yssu de hault lieu du pays daustriche. mais pource que la bataille fut doubteuse les bons arbitres attribuent la victoire des hommes darmes aux francois/& des pietons aux bourguignons.

¶ Addition en bref des choses vertueusement faites au royaume de frãce par le treschristien Roy Loys douzeiesme depuis le deces de frere robert Gaguin aucteur de ce liure.



Iusq̃s cy ay escript frere robert Gaguĩ/leq̃l (se la diuine dispositiõ le no9 eust garde) neust teu les excellẽtes victoires/nobles triumphes & glorieux faitz du treschristien & trespuissant Loys. xii^e. de ce nom Roy de frãce/neust aussi teu p q̃lle puissance il ẽpongna prisonnier & tit en ses lyens loys sforce vsurpateur de la duche de milan. et cõmẽt p laide des venissiẽs il prĩt son frere le cardinal descaigne leq̃l il eut soubz lobeyssance de sa seigneurie/& cõment p sa clemence & benignite le mist en sa frãce liberte/Neust aussi oublie a escripre en combien grãde & excellente vertu il prĩt subiuga/expugna & receut Naples de rechef/destruisit & cõfondit les turcs. Pareillemẽt par cõbiẽ grãde trahison des hões furent cõtraictz les frãcois vuyder de Naples/si que facilement estoupperent la bouche de celluy qui a fictiõ poeti

que a escript triūphe de lexpulsion des frācois/ꝛ se lhōe ie cōgnois certes biē tost pour sa temerite/puny sera ꝑ faulte. Andreli poete du roy/mais neust aussi soubz licēce passe en ql festoiemēt resplēdissemēt/faueur/et tesmoignage de vraye amitie il embrassa Philippe archeduc Dautriche quāt il reuenoit des espagnes. Il neust aussi obmis a dire et a louer/en qlle deuotiō charite/pōpe ꝛ noblesse de sang royal ꝑ long ordre excellentemēt ordōne tresglorieux roy Loys. xii^e. fist trāsporter de Bloys a paris les os et reliques de son feu pere Charles q̄ dieu absoulle/en son viuāt duc Dorleās/ꝛ ꝯment au saīct tēps de Caresme. Lan de grace Mil. ccccc. les cōmāda colloquer au sepulchre de ses ꝑdecesseurs q̄ en triūphant appareil est auiourdhuy veu en leglise des celestins/ affin q̄ taise ce tresuai croniqueur q̄ en son liure intitule le supplement des croniques na eu craicte ne honte si doubteusemēt ꝛ mēsongeremēt affermer q̄ cil duc de tāt louable vie ꝛ hōe iuste pour ses demerites auoit este occis a paris. Signifiāt q̄ lon ne se doit beaucoup esmerueiller/se des choses anciēnes les historiēs ont dit plusieurs mensonges/attēdu q̄ les choses ꝑsentes ꝛ q̄ encores sōt soubz les yeulx ꝛ la memoire des viuās renuersees sont ꝑ si manifestes mēsonges. Mais affin q̄ face fin. Gaguin neust aussi oublie en son oeure les trespropices ꝛ treshcureuses nopces celebrees de la tresgrāde prudēce du roy ꝛ de tout le royaume/mesmes de dispositiō diuine ꝑ tresuenerable hōe George Damboise cardinal et legat en France entre Francois de valois tresnoble duc heritier du roiaume/ꝛ tresillustre dame Claude fille du roy dont cy dessus auōs fait mētion. Mais pource q̄ de cy haultes matieres/cōe disoit Saluste de carthage/ mieux vault soy taire q̄ de trop peu ou froidement parler/ie ne dy plus mot/attendu principalemēt les liures histores et instructions du treseloquent et sage aucteur Paul Emilius que chascun iour il escript/demeurent en lumiere sans iamais mourir.

¶ Epistre suasoire du translateur.

Vous qui voulez ce liure lire
Ne maintenez vostre courage en ire
Jusques a haine ou rancune de cueur
Contre celluy qui en est translateur.
Oncques ne fut homme si bien parfait
Loing de meffait/de crime nul infect
En qui ne soit/quelque vice petit
Doncques ne quiere de vengeance appetit.
Endurant soit/remettre toute offense
Lhomme cuydant qua luy nuyre ie pense
Approche iay pres la lettre latine.
Comme suyuant le stile de platine.
Hastiuement non vulgaire Francois
En trop parler on erre aucunefois.
Suyuez le sens/aydez a la lettre
Notez le bien/fuyez le mal admettre
A tant verrez le triumphe la gloire
Jdoine paix/procedant de victoire
Et les vertus que prince a bien soigner
Acquerir doit pour au monde regner.

¶ Addition de Pierre desrey simple orateur de Troyes en champaigne sur les croniques du bon reuerend pere & scietifique hystoriographe maistre Robert Gaguin pour lamplification du treschrestien & tresuictorieux roy Loys douziesme de ce nom iusques en lan Mil cinq cens et quatorze. Auecques le deuot trespas & triuphante sepulture de feue treshaulte/trespuissante princesse ma dame Anne royne de france/& duchesse de Bretaigne icelle uiuante sa tresnoble femme et compaigne que dieu absoulle et mette en paradis.



Apres que lay leu & reuolue es fueilletz precedens de la Cronique du tresrenõme hystoriographe et reuerend pere en dieu maistre Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite de paradis & aucunes autres petites additions sur les croniques du treschrestien roy de frãce Loys douziesme de ce nom Je Pierre desrey bon frãcois de Troys en champaigne ay aucunement delibere escripre en brief aucune chose des gestes & vertueux faitz dicelluy tresexcellent roy:presuppose que Paule Emilius moderne orthodoxe & scientifique hystoriographe le doye mieulx & plus amplement declairer dedans sa Cronique/en laqlle il sollicite chascun iour a escripre & laborieusement rediger le parfaict comble et entier effect dicelle tresnoble Cronique. ¶ Or considerons doncqs en quel triumphe/gloire et hõneur ce treschrestien roy Loys douziesme de ce nom a par plusieurs fois & en sa propre personne vaincu/dompte & captiue ses ennemys. Car ainsi comme nagueres a descript le precedent hystorique depuis le bon seigneur Gaguin Icelluy triumphant roy a en personne victorieusement conquis et recouure son pays et duche de Millan quil luy appartenoit en propre heritage. Et pour ceste premiere fois dechassa & mist en fuyte le seigneur Ludouic fforce au parauãt vsurpateur dicelluy duche. ¶ Et vng peu apres lan mil cinq cens fut concede & celebre le general pardon Jubile en la cite de rõme au temps du pape Alexandre sixiesme. Auql pardon furent & peregrinerẽt plusieurs personnes hommes et femmes de diuerses contrees et nations. Mais en ceste mesme annee au moys de Jãuier le seigneur Ludouic par aucune trahyson reprint la ville de Millan/et furent reuoltees a luy aucunes villes de Lombardie & dicelluy duche. Au moyen dequoy et pour la commotion des Lombars milannoys:plusieurs deuotz pelerins furent peris & destroussez estans adoncques sur le chemin pour aller audit Jubile Car les francois estant pour lors es chasteaulx dudit Milan et autres villes tindrent tousiours bon pour le roy/ ce quilz firent moult vaillamment. Parquoy consequemment fut faicte bõne iustice de aucuns Lombars & Citadins qui auoient pille et prins les biens diceulx pelerins qui alloiẽt audit Jubile. Parquoy le conte Galiace et sa femme vindrent en ce temps iusques en france par deuers le roy. ¶ Et en ce mesme an le vendredy.xix^e.iour de Mars la treschrestiẽne Anne royne de ffrance & duchesse de Bretaigne fist son entree pour la seconde fois:a Lyon sur le rosne la ou elle fut moult solennellement receue & en grande triumphe et hõneur. Et enuiron huyt iours apres furent audit Lyon amenez au roy aucuns prisonniers/lesquelz auoiẽt fait & perpetre aucune faulte contre leur serment. Le ieudy deuant Pasques flories en lan dessusdit les ffrancois firent si bon & vaillant deuoir par puissance darmes q̃ le seigneur Ludouic fut contrainct de prendre la fuyte & diligẽment aller a Nouare auecques cent cheuaulx abandonnant son armee et artillerie:la ou fut finablement prins & saisy per-

Lan du general pardon Jubile a romme.

Lentree de la royne a Lyon.

dant tous ses biens & seigneuries/et tellement quil fut amene prisonnier en france/la ou il a fine ses iours. Ascanius cardinal frere dicelluy Ludouic sforcia fut pareillement prins & tenu prisonnier luy estant en fuyte. Et depuis par les venissiens fut deliure au roy Loys douziesme de ce nom/lequel ainsi victorieusement conquist & recouura encores de rechief sa ville & duche de Milan. Le pape Pie.iii^e^.de ce nom Tuscan & natif de Senes la vieille fut esleu en conclaue apres Alexandre sixiesme. Il estoit homme de bonne industrie & bien apprins en diuerses lettres. Toutesfois a lexemple du pape Alexandre il commencoit de conspirer contre les francois comme indigne et mal content de les veoir ainsi glorieusement regner es Itales et en lombardie/parquoy il esperoit leur faire dommage es iours aduenir. Mais dieu le tout puissant seigneur (qui a tousiours preserue le lys/la noble couronne/et les treschrestiens roys de france de toute aduersite) permist quil ne regna pas longuement. Car il mourut et trespassa le.xxvii^e^.iour de son pontificat quil auoit este sacre pape. Deuant icelluy pape Pie vng homme Joseph indelin vint a Romme au pape Alexandre/& luy recita les choses chrestiennes de prestre Jehan & des eglises orientalles en la derniere Inde estre assez semblables aux nostres de la saincte eglise rommaine. ¶ Philippe archeduc Dautriche et prince de Castille fist & traicta paix et bonne amytie auecques le treschrestien roy Loys douziesme de ce nom en telle maniere quilz eurent bon accord ensemble. Et ceste paix ainsi accordee/le prenomme Philippe delibera de soy tirer iusques en espaigne pour visiter icelluy pays & ceulx de son affinite. ¶ Apres que le pape Pie troisiesme de ce nom fut mort et decede Le siege de Romme pour aucun different vacqua par lespace de quatorze iours. Et puis fut esleu pape Julius deuxiesme de ce nom/lequel estoit de la nation Ligurge de Sauonne en la terre de Gennes. Il fut aussi parauant dit et appelle Julian luy estant cardinal de hostie/& dit de sainct Pierre ad vincula. Il auoit autresfois este legat au royaulme de France: viuant le pape Sixte quatriesme de ce nom son oncle. Et au temps de feu treschrestien roy Loys vnziesme qui a la requeste dudit legat deliura de ses prisons maistre Jehan Balue cardinal de Angiers Lequel auoit ainsi este detenu prisonnier pour aucun crime de leze maieste. Mais il fut rappelle en Romme et reabilite a sa dignite. Artus filz du roy de angleterre Henry septiesme de ce nom espousa et print a femme dame Marguerite fille du roy Darragon/Philippe prince de Castille & archeduc Dautriche estoit enuiron ce temps auecques sa femme & leurs familles en vne nauire pour vouloir aller en Espaigne eurent le vent a eulx contraire qui les chassa en Angleterre/la ou ilz receurent aucuns grans dons du Roy/puis furent courtoisement remis et adressez audit pays Despaigne. La ou depuis mourut et trespassa icelluy tresnoble prince. Et aussi enuiron ce temps Mil cinq cens et cinq et mille cinq cens et six Sophie roy des Perses/et le Turc eurent grande guerre et discord lung contre lautre en Azie/la ou plusieurs turcs furent occis et suppeditez du predict Sophie. ¶ Et en ce temps ainsi comme on dit apparurent plusieurs comettes/et autres plusieurs choses qui enuiron ce temps et depuis ont este demonstrees et aduenues en diuers pays/lesquelles ie delaisseray pour retourner en ma matiere et aux faitz des nobles francois. ¶ Il nest pas a taire et a celer comment enuiron Lan mille cinq cens et sept Le treschrestien victorieux Roy de France Loys douziesme remist a luy Geneuoys: qui vng peu par auant sestoient pour ceste foys rebellez et par trahyson reiectez les nobles francois de leur ville. Mais en fin furent surmontez par

La prise du Cardinal Ascanie.

La mort du pape Pie. iii^e^.de ce nom

Larcheduc sa femme & sa famille en angleterre.

La recouurance de Gennes.

les tresnobles et vertueux faictz dicelluy roy Loys qui en peu de temps les soubmist et reduit entierement dessoubz sa puissance et edict Paule de nouis taincturier q̃ les geneuoys auoient fait et cree pour duc au pays de Gennes fuyant de ce conflict par mer fut prins de vnenaue gallicaine/et apres ramene a gennes la ou il fut decapite. ¶ Or considerons donc en apres cōment par la benignite dicelluy vaillant roy Loys feu tresreuerend pere en dieu George damboyse legat en france auecques le reuerend euesque de paris/le president Oliuier et autres ont este souuentesfois transmis et enuoyez en plusieurs lieux et deuers plusieurs princes pour traicter de paix et concorde comme bon prince pacifique. Et mesmemēt du traicte fait au lieu de cambray. Regardons aussi parauant cōment par prouesse et vaillance il enuoya grande multitude de gens darmes iusques en son royaulme & pays de naples qui se estoit reuolte dont tantost et en brief temps fut mis et reduit soubz sa puissance. Et puis Federic vint en france qui auoit tenu ledit naples. Et brief fist tellement ce tresnoble roy Loys. xii^e. que soy voyant prosperer en tous ses affaires traicta son peuple & ses subgectz si amyablement quil fut notoirement dit et appelle le pere du peuple. Icelluy treschrestien roy aymant vrayement dieu et leglise fist et procura en telle maniere que la ville de Boulongne la grasse fut restituee au pape Julius/pour lequel en fut dechasse & iette hors vng appelle Jehan bentinole. ¶ Est il pas aussi a reciter & manifester pour vng faict digne de memoire comme le tres preux et triumphant roy Loys. xii^e. pour luy le prouffit et bien de leglise/fist en personne auecques plusieurs de ses vaillans cappitaines et gens darmes vne moult grande guerre et bataille a lencōtre des venissiens & toute leur puissance/la ou par prouesse & faictz darmes il obtint vne triumphante & glorieuse victoire a lencontre deulx/en telle maniere quilz furent descōfitz/chassez et mis en fuitte & plusieurs occis & tuez. Il y eut aussi plusieurs prisonniers/entre lesquelz fut prins et tenu messire Bartholomy daluiane duc de tout lost et exercite diceulx venissiens. ¶ Il fut premierement mene a millan/et puis apres au royaulme de france la ou il a este detenu par aucune espace de temps. Et tantost apres furent rendues soubz la puissance et dition du treschrestien roy de france les villes/cestassauoir de Bresse/Bergame/Creme/Cremōne et les autres villes qui de droit luy appartenoiēt a cause de son duche et pays de millan. Le pape Julius. ii^e. recouura pareillement a layde dicelluy roy de france ses villes de leglise. Cestassauoir Seruie/Rauēne/Imole/Fauence/Forelliue et autres terres de leglise que tenoient les venissiens. Maximilian le roy des rōmains recouura adoncques ses villes de Verōne/Pauie/Teruise & autres lieux semblablement detenuz & vsurpees par les venissiens. Le roy despaigne receut pareillement ses villes que detenoient iceulx venissiens/Verondise/Tarente et autres lieux semblablement. Et brief icelluy roy a fait merueilles et triumphe en Italie/et si eust encores plus fait se neust este par sa benignite et quil craignoit tousiours de trop respandre sang humain. Et ainsi doncques appert notēment que le treschrestien roy Loys douziesme se est luy mesmes expose en propre personne pour donner secours et ayde a nostre sainct pere le pape en toutes choses raisonnables Comme vray pillier de leglise aydant a chascun par charite. ¶ Il auoit fait plusieurs autres bons seruices et courtoysies a icelluy pape Julius comme de luy mettre en ses mains ladicte cite de Boulongne et expulser Jehan bentinole ainsi comme il est dit dessus. Mais non obstant icelles choses et plusieurs autres biens a luy faictz icelluy pape Julius

Le roy fist recouurer Naples.

Boulōgne restituee au pape Julius.

La prinse de messire Bartholomy daluiane.

Les bōs seruices du roy Loys au pape Julius

Julius.ii^e. se reconcilia et print alliance aux Venissiens mettant son ost & armee auecques eulx. Parquoy il print Mutine et mirandule laquelle il restitua au seigneur Jehan de fracisques. Picus qui disoit vainemet estre seigneur dicelluy lieu. Et enuiron ces entrefaictes la ville & place de mirandule fut vaillammet prinse & recouuree des nobles francois. Et aussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des rommains Mais le pape Julius.ii^e. en cuydant par trop entreprēdre perdit adoncques la cite de Boulongne la grasse. Et ainsi qui fait ce quil doit il trouue tousiours bons secours et loyaulx amys. Mais a celluy qui rompt sa foy de droit on luy fait le pareil. Auoient ilz pas veu icelluy treschrestien roy que ceulx de la ville de gennes luy auoient aussi moult grandement failly de promesse. Parquoy luy mesmes en propre personne y retourna cōme vaillant & vertueux prince pour la recouurer/ce quil fist/mais apres tonte triumphāte victoire par luy obtenue dessus eulx il leur pardōna et remist benignement leur offense cōme bon roy & cordial non appetant quelque vengeance ne la perdition du peuple q̄ fut a luy tresgrāde courtoysie & liberalite. Et pareillemēt se reuolterent aucunes villes des ytalies subiectes au duche de millan/ce que le bon roy supporta suyuāment iusques au temps deu. Apres doncques toutes ces choses et plusieurs autres vaillans faitz darmes premis par le treschrestien roy Loys estāt a cartuas que en autres lieux. Le tresnoble prince Gaston de foix pour lors duc de nemours & conte dudit foix voluntairemēt et par le bon plaisir dicelluy roy Loys son oncle se retyra iusques a millan/et es pays de lombardie et des ytalies la ou il fut constitue et ordonne lieutenāt general pour icelluy prenōme roy Loys son oncle au temps du pape Julius auquel office deuement excercitant Il fist plusieurs nobles faitz darmes et de grande prouesse. En tout le pays tant que la memoire est sceure. Et mesmement en la cite de Boulongne la grasse la ou il fut tant craint et redoubte que tous les ennemys des francois se leuerent incontinent & fuyrent deuant sa face. Il posseda icelle ville & cite pour le roy Loys a son bon plaisir & commandement. Durant ces affaires de guerre le prenomme pape Julius.ii^e. et Ferrand le roy darragon auecques les espaignolz deffaillirent de leurs promesses et foy donnee au treschrestien roy Loys a lencontre des Venissiens quilz auecques eulx furent pour lors reconciliez/et y eut vng trop grant discord tout par le deffault et grande indelite daucuns seigneurs et potestatz du duche de millan ou de lombardie/et par ladueu dautres des ytales a ce consentans et leur dōnans faueur Dont et pourquoy suruindrent plusieurs accidens et grans dōmages a ceulx dytalie/et principallement es villes de Bresse/Veronne et aussi Rauenne auecques autres pareillement. Tresreuerend pere en dieu George damboyse cardinal et legat en france et archeuesque de Rouen homme tresprudent et de bon conseil mourut et trespassa a Lyon sur le rosne dont fut fait grant plaint et grant dueil. Dieu vueille auoir mercy de lame de luy. Son corps fut mis en vng beau sercueil de plomb et fut treshonnorablement porte en sepulture a Rouen qui estoit son seul benefice. ¶ Lon dit et il mest venu en memoire que aucun temps parauant lisle de Orane en affrique auoit este prinse par les espaignolz. Et de ceste isle appellee Terre neufue furent par aucuns du pays de normandie conduitz et amenez sept hommes sauuages au port de Rouen ensemble leur nauire/leurs vestemens et aucunes armeures. Ilz sont de assez noyre couleur et ont assez grosses leffres en la bouche et si portent aucunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis loreille iusques au meillieu du mēton

Mirādule fut rendue aux frācois et mutine au roy des rōmains.

Gaston de foix.

Le pape et le roy darragon faillirēt d leur foy au Roy de france.

Sept hommes sauuages.

ont vne noire & obscure voyne qui leur descend p leurs machoires. Leurs crins ou cheueulx sont noirs & gros cōe queue de cheual/ilz nont iamais barbe ne cōmencemēt den auoir par toute leur vie: & si nont pareillement aucun poil en tout le corps/fors leurs cheueulx & les sourcilz/ilz portēt sur eulx vng bauldrier ceinct auql y a vne petite bourse qui est comme a couurir leurs membres honteux: et il forment leurs langages de leures en parlant/& si nont q̄lque religion en maniere de viure raisonnablement. Leur nauire est comme vne escorche de bois/que vng homme pourroit facillemēt leuer a vne main dessus ses espaulles/ilz ont po[2] leurs armures chascū vng arc tendu & bende de cordes de boyaulx ou de ners de bestes. Leurs traictz ou sagettes sont de canes emmanchees de pierres ou autrement des os de poisson/Leurs viandes sont chairs rosties / et boiuēt eaues tātseullement/ilz nont aucun vsaige de pain et de vin / de pecunes dor ou dargent/ilz vont & cheminent nudz p la terre ou ilz sont seulement vestuz de peaulx de bestes: cōe de cerfz/ours/veaulx marins/et tous leurs semblables. Leur regiō est parallelle plus soubz occident du septiesme climat/q̄ la Gallicaine region dessus occidēt

Des nobles faitz du roy Loys.xii^e.

¶ Pour donques retourner en la cronique ia cōmēcee toutes choses p̄mises est bien a noter que le treschristien Roy Loys.xii^e. a en personne et de par luy fait plusieurs victores et nobles conquestes es pays Ditalie et de Lombardie dignes deternelle louenge Et aussi parauant sestoit monstre prest et appareille de faire guerre et combatre aulx turcz pour laccroissement et augmentation de nostre saincte foy catholique: & de leglise militante. Et mesmement au temps le seigneur Philippe de Rauastin fut fait cappitaine des francois de par ledit Roy. Et aussi quant iceulx francois misrent le siege deuant la ville de Magdelan soubz la confidence que les venissiens leur deuoiēt fournir et administrer viures pour les sustanter et entretenir en les bien payant. mais ilz deffaillirent a ce faire: au moyen dequoy retourna en france ledit seigneur de rauastī mais se les francois eussent este adonques pourueuz et secouruz de viures/ilz eussent peu facillement passer et aller iusques en Constantinoble/et en Syrie et Hierusalem pour tout reduyre et cōuertir a nostre saincte foy catholique. Et soubz nostre redempte[2] et saulueur Iesuchrist/Qui eust este au grant merite pour toute la Christiente. Et ainsi doncques ont este faitz dessoubz icelluy Roy plusieurs nobles faitz belliqueux. Et mesmement en recouurāt ce que de droit luy appartenoit. Et ne differa en quelque maniere/Combien que ceulx qui luy auoient iure et compromis entiere foy leussent delaisse et frauduleusement rompu ce quilz auoient promis et iure. Et a ce moyen fut commence de faire vng general Concille de leglise en la cite de Pise lequel concille/fut canoniquement requis et demande estre fait par Maximilian empereur esleu / et par loys Roy des Francois ce qui aussi fut fait et demande par ladueu et consentemēt daucuns cardinaulx et autres grans seigneurs de leglise/en telle maniere quil fut premierement commence et celebre a faire en ladicte cite de Pise la ou il assisterent et furent appellez plusieurs tresreuerendz prelatz: cardinaulx/archeuesques/euesques. et abbez/auecques grant nombre de trescientifiques docteurs en theologie. Canonistes et bons orateurs. Et tant quil y eut beaucoup de bons poinctz decidez et concludz en aucunes sessions dicelluy general concille. Mais pour plusieurs causes suruenantes/il fut consequemment trāslate a Milan/et depuis encores a Lyon. Esquelz lieux furent aussi pareillement faites et conclues plusieurs belles sessions et ordonnances dicelluy concille. ¶ Le pape Iulius.ii. meu a guerre & fait belliqueux/prepara adōques

Les francois soubz le capitain Rauastin contre les Turcs.

Du gn̄al concille a Pise.

Vng autre nouuel ost et exercite de gens de guerre pour venir contre les francois [illegible] a ce fut bien obuie par le duc de Nemours et conte de foes. Et enuiron ce temps par lin nestigation dudit Julius vindrēt et descendirent les suysses iusqs es faulxbourgs de Milan et es confins dicelle terre/⁊ tant qlz gasterent vng peu de pays en labsence des nobles capitaine et chefz des francois: mais en la parfin furent vigoureusemēt repulsez et deschassez dudit duche. Les habitans et citadins de Bresse se reuolterent a lappetit et voulente daucuns psonnages et delaisserent le party des francois/et se retournerent eulx et leur cite a la seigneurie de Venise par fois mal aduertis dōt ilz souffrirēt grant dommage ainsi quil sera dit apres. Et semblablemēt se reuolterent ceulx de Bargame/car ilz se departirent ⁊ osterent de lobeyssance des francois/pour eulx retourner aux Venissiens. Mais nonobstant demourerent tousiours les chasteaulx de Bresse Veronne ⁊ autres villes en la possession et ioyssance du roy de france: selon la bonne industrie des gouuerneurs et bons capitaines estans pour le roy/car il fut tousiours villeray durant le bon duc de Nemours ⁊ autres vaillans capitaines estans pour lesdictes Ytales/enquoy ilz semploierent si tresuertueusement et de noble couraige que leurs faitz dignes de grande louenge seroient bien longs a racompter. ¶ Apres donques que ceulx de Bresse furent ainsi retournez aux Venissiens/et que ilz eurent deffailly de foy et promesse au treschrestien Roy Loys. Le preux duc de Nemours et conte de foes [illegible] plusieurs autres nobles seigneurs delibererent de rechef ⁊ moult affectueusement/[illegible] reprendre gaigner ⁊ retyrer lesdictes villes places et forteresses appartenantes au [illegible] che de Millan. Et mesmement vindrent a force darmes deuant ceste ville de [illegible] laquelle le prenomme duc de Nemours cōe lieutenant general/honnestemēt [illegible] requerir deulx vouloit rendre ⁊ retourner au roy leur souuerain seigneur affin qlz [illegible] fussēt destruictz ⁊ pillez. Mais ilz ny voulurēt entendre/⁊ demeurēt obstinez. Au [illegible] en dequoy les nobles francois furēt ɔtrainctz leur dōner lassault. [illegible] au chasteau ⁊ les autres demeurerent pour garder [illegible] il y eut vne grosse bataille ⁊ meslee. Car ceulx de la ville ⁊ les [illegible] qlz auoiēt/firēt leur [illegible] pouoir deulx cuyder deffendre pour resister [illegible] nobles frācois/desqlz ilz furēt si [illegible] reusemēt assailliz qlz gagnerēt [illegible] la citadelle/⁊ le palais. Et tāt firēt [illegible] mēt qlz entrerēt dedēs la ville/[illegible] trouuerēt encores plusieurs Venissiēs ⁊ [illegible] gens darmes de leur party lesquelz leur firent resistence. Et de fait y eut encores [illegible] cuns francois occis ⁊ tuez en icelle ville de Bresse depuis qlz furent entrez [illegible] ilz gettoient pierres ⁊ boys pour eulx cuyder tousiours deffendre/doubtāt quilz ne [illegible] sent pillez: pource que la ville estoit merueilleusement riche ⁊ comble de biēs. [illegible] y eurent beacoup a souffrir les plus grās seigneurs. Cestassauoir le duc de Nemours Le seigneur Daulbigny et les autres. Mais apres toute resistence: et que ceulx de [illegible] ste ville de Bresse: et les gensdarmes des Venissiens eurent faict tout ce quilz [illegible] eut pour eulx deffendre et resister. Les nobles seigneurs capitaines ⁊ vaillans gēs [illegible] mes francois leur liurerent vng dur assault/mettant leur confidence en dieu/les [illegible] misrent ⁊ subiuguerent dessoubz leur puissance/sans pouoir oultre resister.

La reuolte de ceulx de Bresse aux Venissiens

Lassault des frācois deuāt Bresse.

La deffēse de ceulx de Bresse.

Les Ytaliēs et Venissiēs subiuguez a Bresse.

¶ Plusieurs citadins/Venissiens et autres gens de guerre/ensembles les manans ⁊ habitans dicelle ville furent a ce conflict p les francois occis ⁊ mis a mort [illegible] grant nombre de milliers qui fut piteuse chose a veoir/et moult grāde desolation: mais [illegible] furent obstinez. La ville et les cytoiens furent miserablement dissipez. [illegible]

merueilleusement destruyctes & expillees de leurs biens & possessions. Ilz perdirent or et argent/vaisselle aussi dor & dargent/& autre metal/draps dor/veloux/satins/Escarlates/draps de soye auec draps de laines. Espisseries/et autres infinies marchãdises et moult sumptueuses richesses/q̃ estoient en icelle ville. Et bref pdirent tellement et y furent tant de gens occis & tuez en si grande abondance quilz furent adõques perilz & entierement priuez de tout humain espoir. En telle maniere q̃l sembloit la fureur & ire de dieu estre po^r lors descendue & venue sur eulx. Dieu cõforte les desolez & pardonne a ceulx qui sont mortz. Il y eut aucũs prisonniers: entre lesquelz furent prins et tenuz: messire anthoine Griz/messire Jehan Caufre & son filz/& le cõte Ludouic Auanago/lequel auoit fait & conduyt la trahison dicelle ville dequoy il luy en print mal. Et aps ceste triumphante & glorieuse victore des vaillans francois: furent mis bonnes garnisons en la ville/et au chasteau de Bresse: & en chascun diceulx foison de viures: pour pourueoir aux choses futures. Et de ceste ville & du chasteau eurẽt la charge & gouuernement le seigneur Daulbigny/& autres q̃ on ordõna pour la garder. ¶ La ville et le chasteau de Bergame furẽt pareillemẽt rẽdues & remis es mains du treschristien roy de france: a cause de son duche & pays de milan/q̃ de droit luy apptenoit. Et aussi furẽt reduyctes au roy plusieurs autres places & forteresses estantes dudit pays & duche de Milan/& souffrirent moult grans dommages pour leurs fautes & demerites. ¶ Le tresnoble seigneur Gastõ duc de nemours & cõte de foes estant encores a Bresse receut et fut aduerty par aucunes nouuelles a luy apportees des villes de Boulõgne & Ferrare/q̃ les espagnolz auoiẽt laisse leur grosse artillerie & leur bagage a Imola. Et q̃ auec quelq̃ autre artillerie legere estoient venuz loger a Bondoye & es enuirons en la plaine. Lesquelz faisoient voller le bruyt et rumeur deux venir ioingdre & assembler auecques les venissiens po^r secourir la ville de Bresse. Mais ie croy & tiens bien pour vray q̃ eulx aduertis de la prise & descõfiture de ladicte ville de Bresse peuent biẽtost changer propos. Car il y auoit assez cause. Ainsi comme il est dit dessus.

La richesse estãt a Bresse.

Les prisonniers detenuz a Bresse.

Nouuelles au duc de Nemours.

¶ Et enuiron ce temps estoit en la terre de auguste Vindelice vne vierge appellee Anne/Laquelle estoit ia peruenue en son quarantiesme an/sans menger boire ne dormir/et sans aussi euacuer aucune chose de son corps. Parquoy on pouoit congnoistre icelle fille estre tant adonnee en deuottes contemplatiõs/et piteuses oeuures quelle estoit en la saincte grace de nostre saulueur Jesuchrist/dont faisoit chose merueilleuse. ¶ Jay leu en la mer des histores q̃ vng peu auant ce temps estoit en Lombardie vne fille religieuse de lordre des iacobins freres prescheurs/laquelle tous les vendredys auoit les playes et cicatrices es pieds et mains/& au coste comme a lexemple de nostre seigneur Jesuchrist/esquelles playes abondoit le sang comme vne chose merueilleuse.

Dune fille vierge.

Dune autre fille vierge iacobine.

¶ Et pareillement ay trouue enuiron ce temps/que au pays de Milan estoit vne autre fille vierge nommee damoiselle Triulce/laquelle de son grant ieune aage fut mise a lestude/& instruicte en lart de grammaire/en telle maniere que en son quatorzeiesme an estoit treseloquente & bonne latine elle prenoit tousiours grant plaisir a lestude et peine destudier tant quelle composoit epistolles latines en vng tresbeau et bien eloquent stille de lart doratore. Elle estoit aussi poetique/& cõposoit vers en latin. Et elle estoit bonne philosophe/& sauoit moult bien disputer auecques les clercs & docteurs elle estoit de tresbõne vie/fille de bien & vertueuse bien deuote & de bonnes meurs tant q̃l sẽbloit vne chose tresmiraculeuse de sa bõne vie. Sõ pere estoit vng cheualier dit et nõ-

Dune autre fille noble philosophe.

me meſſire Jehan de noble maiſon: lequel eſtoit homme clerc & bien lettre. Sa mere eſtoit nõmee angele: de la noble lignee des martinengeoys: & femme plaine de vertus. Parquoy lõ peut dire de ceſte fille en parlãt auec pperce. Nature ſeq̃t ſemina q̃ſq; ſue

De lentreprinſe de Rauenne.

¶ Or eſt dõques aſſauoir pour retourner a la matiere des guerres ditalie q̃ durant le ſainct tẽps de la quarantaine. Lan. ccccc. & .xii. furent faitz aſſaulx & batailles moult merueilleux es p̃ditz pays des ytales/et meſmement la ſepmaine ſaincte: & en approchant le ſainct io^r de paſq̃s de la reſurrection de noſtre ſeigneur Jeſuchriſt: car les gẽsdarmes du pape Julius auec les eſpagnolz et Veniſſiens queroient & appetoiẽt touſiours prendre vengeance des francois: pour leur cuyder faire quelq̃ mauuais tour. Mais ilz eſtoient aſſez ſages et bien ſouffiſans pour eulx garder & deffendre deulx.

La bataille pres de Rauenne.

¶ Si aduĩt en ce ſaĩct tẽps de paſq̃s. Lan mil. ccccc. & .xi. Que les deſſus nõmez gens darmes du pape Julius. ii^e. auecq̃s les deſſuſd. eſpagnolz & Veniſſiens auoient p̃pare leur oſt et excercice de gens de guerre pres de Rauenne po^r venir courir deſſus les frãcois. Leſq̃lz en furent aduertiz. Parquoy le p̃nõme Gaſton de foes noble duc de Nemours/accompagne de pluſieurs bien nobles & vaillans capitaines. Le ſeigneur de la Paliſſe/le ſeigneur dalegre & ſon filz/le ſeigneur de Chaſtillon/le ſeigneur Jehã Jaques/auec pluſieurs autres capitaines & vaillans genſdarmes/leſquelz tous biẽ eq̃ppez et en bõne deffenſe ſe delibererẽt & furẽt appareillez a la bataille moult courageuſement. En telle maniere q̃ les francois ſe vindrent rencõtrer cõtre leurs deſſuſdictz aduerſaires eſpagnolz/Italiens/& tellement quil y eut vne treſgrãde et grefue bataille/laq̃lle dura longuement/et autant quon veit long temps a. Mais finalement & a la verite fut du tout vaincu & ſuccombe lexercice des Italiens/& leurs aydes auecques eulx/Pierre de Nauarre fut prins/qui la eſtoit pour le party de Julius. Et bref furẽt occis et naurez pluſieurs grans ducteurs & chefz de guerre/en ce meſme cãp tellement q̃ ceſtoit pitie de veoir ſi grãde occiſiõ & telle effuſion de ſang. Et meſmes a iour ſainct et digne/il y eut plus de vingthuyt ou trente grans ſeigneurs & barons des plus renõmez des Itales/leſq̃lz demourerent et furent occis en ce camp. Et auſſi furẽt encores pluſieurs dentre eulx detenuz priſonniers. Entre leſquelz eſtoient Fauriſque colonne petre de Nauarre/don Jehan de cardonne/Le marquis de peſquierre/pomare/Epinoſe Caſtanago/Jehan Anthoine Vrſino/le conte de Monteleon/le Marquis de Bretonde/le marquis de leſtelle/le filz du conte de Conſege/& autres tous ſeigneurs de grande congnoiſſance/Le duc du Traict eſtoit auecques eulx que on ne ſceut quil deuint/le viſroy fuſt ſaulue au fuyr/et tant quil ſe miſt ſur mer pour aller a Naples. Le marq̃s de la padulle/Et le c̃te de Poulle/trouuerent ſubtille maniere deſchapper/& eulx ſauuer de ce conflict/auec vnze ou douze cens cheuaulx tant dhommes darmes que cheuaulx legers. & ſeize ou dixſept cẽs hommes de pied/qui fut la reſte de leur armee ſãs aucuns qui furent bleſſez/et ſe ſaulueret ou ilz peurent. Et auſſi neſt pas a doubter/que la partie des frãcois y en eut pluſieurs mortz et bleſſez. Et fut ce tour vng piteux fait. Dieu pardonne a ceulx qui ſont mortz. Et les colloque en paradis. Les francois obtindrent et gaignerent pluſieurs banieres/guydons et eſtandartz de leurs ennemys quilz tenoient pour gloire excellente & triumphe victorieuſe. Ainſi quil fut a tous notoire. Et apres que les francois eurent ainſi triumphe et demoure victorieux et que larmee de leurs ennemys fut rõpue/en telle maniere que la reſte des italiens Eſpagnolz et Veniſſiens qui ſeſtoient ſauluez et retirez du conflict de ceſte bataille q̃ auoit eſte de

Rauẽne se retirerẽt deca ⁊ dela pour eulx saulner ainsi cõme ilz peurent. Le preux duc de Nemours Gaston de foix (tenãt encores tousiours les rencz) vit ⁊ appercent aucũs hõmes de guerre tenans la partie des dessus nõmez Italiẽs ⁊ autres Lesquelz auoiẽt prins ⁊ tenu la fuyte cõme gens esgarez ⁊ sans tenir ordre. Parquoy icelluy noble prince magnanime ⁊ hõme de cueur: pria ⁊ requist instãment a aucuns bien nobles seigñrs et vaillans cappitaines q̃ leur pleust marcher auecq̃s luy pour expedier ceste reste de leurs ennemys/ ⁊ faire leur exploict sur eulx/ ⁊ cõbien que aucũs prudens seigneurs ⁊ bons cappitaines quilz desia auoient veu plusieurs choses scauoiẽt aussi le train de la guerre: ⁊ quelles estoient les yssues luy peurent remõstrer quelle en pourroit estre la fin: ⁊ q̃l fait bon soy contenter de chose raisonnable sans trop hardye et folle entreprinse: ce non obstant il fut tousiours permanent en sa force hardyesse: et pria de rechief ne estre delaisse/ disant. Qui me ayme si me suyue. Dont quãt le seigneur de Alegre ⁊ son filz le cappitaine Moullart/ Mangeron ⁊ la crotte/ ensemble plusieurs autres le virent estre ainsi delibere Combien q̃lz fussent adoncq̃s entre eulx bien petit nõbre pour ceste fois ilz ne le voulurent laisser Mais le suyuirent ⁊ allerẽt auec luy courageusement/ ⁊ ainsi sauf tout bon aduis coururent trop diligẽment apres iceulx leurs aduersaires Et auec trop petite cõpaignie Les assaillirent en ceste maniere/ Et bref leur firent moult grãt paour: et y eut plusieurs diceulx aduersaires tuez a ce premier cõflict et assault dõne. Mais quant ilz apperceurẽt leurs cas ⁊ q̃lz se virent oppressez: ilz se eslargirẽt au mieulx q̃lz peurent ⁊ firent ouuerture aux frãcois Lesquelz incontinent se trouuerent enclos pource q̃lz estoient peu de gẽs. Pourquoy iceulx aduersaires qui estoient la plus part gens de pied firent tant auec leurs picques ⁊ autres grãs bastõs de guerre q̃lz abatirent aucuns cheuaulx de lost des francois q̃ fust cause de leur dommaige Car ilz estoient moult bien armez dont leurs cheuaulx ainsi naurez et abatuz leur liurerent vng assault iceulx aduersaires/ ⁊ tellement se meslerent ensemble par cruelle ferocite en frappant les vngs sur les autres que plusieurs vaillans ⁊ nobles seigneurs cheurent ⁊ furent occis dune part et dautre en ceste bataille. Entre lesquelz cheut ⁊ glorieusemẽt demoura le tresnoble duc de Nemours auecq̃s plusieurs bons seigneurs. Mais nonobstant a la parfin vint si bon secours aux frãcois que iamais aucuns diceulx aduersaires sans nul excepter ne retournerent hors de ce camp que tout ne fust mort et occis. Et ainsi demourerent les francois triumphans et victorieux en plaine bataille/ mais bien a tard vint secours. Entre les frãcois ainsi que dit est cheurent ⁊ demourerẽt glorieusemẽt en bataille les tresnobles ⁊ vaillans seigñrs Gaston de foix duc de Nemours/ le seigneur Dalegre ⁊ son filz/ le seigñr de mantcaure/ le lieutenãt du seigneur de Hymbercourt/ le cappitaine Moullart/ le cappitaine Jacob auec vng autre cappitaine Alemant appelle Philippe et aucun petit nombre de gentilz hõmes et autres hõmes darmes/ ausquelz dieu vueille pardõner ⁊ leur doint a tous paradis. Et apres toutes icelles victorieuses batailles du party des francois ⁊ la desconfiture de leurs ennemys aduersaires les nobles seigneurs ⁊ vaillans cappitaines frãcois vindrent courageusemẽt ⁊ en grande vertu deuant la ville de Rauenne/ laq̃lle ilz assiegerent si vigoureusemẽt quilz la prindrẽt ⁊ gaignerent dassault/ et icelle soubmirent entieremẽt a leur puissance ⁊ voulente/ la ou ilz occirent et encores mirent a mort plusieurs de leur party cõtraire/ ⁊ si gaignerẽt tous les biens ⁊ despouille dicelle ville cõme il leur pleut en disposer En quoy il appert notãment que a la verite ⁊ sans fa-

Entreprise du Duc de Nemours.

Les francois surprins et enclos.

La triumphãte mort du Duc de Nemours.

La prinse de Rauenne.

uenturent ⁊ demourerent les francois vrays triuphans et victorieux en toutes icelles batailles: ⁊ en la prinse de Rauēne laq̄lle fut tresfort destruicte/⁊ cōme mise a confusion. Et consequēment apres toutes choses deduictes ⁊ expediees/les vaillans francois vindrent au camp dernieremēt dit pour hōnestement leuer/⁊ dōner honnorable sepulture en leglise aux feux duc de Nemours et autres seigñrs dessusditz/leq̄l tresnoble prince ⁊ duc victorieux lieutenāt general du roy fut moult hōnorablemēt ⁊ en grāt triumphe de dueil prins ⁊ leue dicelluy camp ou il auoit este occis ⁊ plonge son sang en victoire ⁊ fut porte dedans Milan pour illecq̄s estre magnifiquemēt sepulture cōme bien luy appartenoit. ¶ Le corps du prenōme seigneur noble duc de Nemours fut apporte a Milan pour sepulture Le.xxvi^e. iour du moys dauril Lan mil cinq cēs ⁊.xiii. apres pasques Et estoient deuant luy tous les prisonniers q̄ auoient este prins et detenuz a ceste iournee de Rauenne: et pareillement estoient portez deuant son corps toutes les bānieres/guydons ⁊ estandars que les francois auoient victorieusemēt conquis et triumphāment gaignez en ceste bataille. Et tāt de ceulx des ytaliens cōme semblablement celles des Venitiens/⁊ aussi celles des Espaignolz auecq̄s celles de Galiace/⁊ autres princes ⁊ seigneurs/lesquelz auoiēt este tuez ⁊ occis en ceste bataille. Parquoy y auoit ioye ⁊ dueil a ceste hōneste sepulture: car il y auoit moult belle ordre a ses obseques ⁊ funerailles: et si estoit moult noble chose a veoir passer vng tel triūphe. ¶ Les vaillans seigneurs ⁊ bons cappitaines frācois y estoient en triumphant dueil: comme on a acoustume de faire a la mort dung si noble prince. Deuant son corps estoiēt ses pages ⁊ autres ses familliers qui menoient ses cheuaulx dhōneur/⁊ autres coursiers ⁊ cheuaulx desquelz il estoit bien garny cōme prince tresualeureux/lon portoit aussi deuant luy son armet bien triumphāment auec lespee de victoire cōme lieutenant du roy dont il estoit vray triumphant. Et bref ceulx de toute larmee qui estoient a sa sepulture et au conuoy qui y fut fait faisoient et menoient tous grant dueil ⁊ lamentable desolation/car ilz le auoient tousiours trouue prince saige ⁊ liberal/prudent ⁊ a tous debonnaire. ¶ Les gens et seigneurs de la ville/citadins et autre populaire y estoient tous reuerēment vestuz ⁊ habillez de robes noires ⁊ chapperons de dueil auecq̄s vne moult grande quantite de torches allumees/esquelles estoit atache le noble escu et blason de armoyrie du predict seigneur de Nemours: lequel corps et ceulx du conuoy estoiēt gardez et acompaignez de deux cens lances bons gens darmes/et autres gens de pied en souffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande triumphe et pompe de dueil fut tousiours honnorablement conduict iusques en leglise de Milan la ou il luy fut faict vng bien solennel seruice de funerailles et obseques. Et apres le seruice fait et moult reuerem ment acomply son corps fut mis en sepulture: a laquelle furent et assisterent tous ses gentilz hōmes/officiers/seruiteurs et familliers/seruans chascun de leurs offices cōme en tel cas est de coustume au trespas dūg si noble prince. ¶ On disoit lors/mais ie ne scay se il est vray et ne le asseure pas/combien quil soit additionne et impresse auecques la Cronique de Eusebe des temps en latin: que vng peu deuant ceste bataille et conflict dernier recite: auoit este veu vng monstre nouueau ne en ladicte ville de Rauenne: lequel monstre pour cōmencement estoit cornu au chef: ayant aelles au lieu de bras: vng pied comme vng oyseau rauissant: et lautre pied comme vng hōme humain. Il auoit vng oeil au genouil: et si auoit aussi lung et lautre sexe tant masculin que feminin. Cest a dire dhomme et de femme: ainsi comme vng hermofrodite. Il auoit

Lestat du seigñr trespasse.

Les citoyēs ⁊ seigneurs de Milan

La sepulture du duc de Nemours.

Du monstre nouueau ne a Rauenne.

en la poictrine ainsi cōme.y. Lequel fait Ysilon ꝛ vne semblance de croix/le tout signifiant ce q̄ sensuyt. ¶ Par le chef cornu de ce monstre pouoit estre entendu Orgueil/les aelles pouoiēt signifier vaine legierete ꝛ incōstance de pensee. Faulte de bras deffault de bōnes oeuures/le pied dung oyseau rauissant peut aussi designer rapine/vsure ꝛ toute mauuaise auarice/loeil au genouil pouoit semblablemēt signifier deflection ꝛ contendement de pensee aux choses basses ꝛ terriēnes/et par lung ꝛ lautre sexe dhōme ꝛ de femme pouoit aussi estre entendu inhōnestete ꝛ vile luxure. ¶ Et ainsi pour ces vices capitaulx declairez pouoit estre adoncqs toute italie menacee et affligee de guerres et impetueuses batailles ce que par aduēture estoit fait par diuine permission ꝛ non par la force des hōmes qui souuent sont faitz fleaux de dieu pour la vengeāce des pechez. La lettre de.y. grec dicte Ysilon: ꝛ la semblance ou forme de croix pouoiēt estre signes et demonstratiōs de salut/car le.y. ꝛ aussi la croix sont figures ꝛ signes de vertus. Et par ce peult estre entendu que se nous recourrons a prendre et ensuyure vertus Et a la croix de Jesuchrist q̄ est le signe de victoire: nous pourrons delaisser les vices ꝛ penser a nostre salut pour lhōneur du saulueur du monde rememorant sa passion: et en ce faisant humblemēt ꝛ par bōne deuotion nous pourrōs impetrer sa grace ꝛ diuine misericorde pour nous preseruer ꝛ deffendre de telles pressures ꝛ dangereuses tribulations/ ce q̄l plaise a dieu estre fait. Et vng peu apres ce temps ꝛ les batailles dessusdictes/esquelles furent faictes plusieurs et grandes effusiōs de sang humain. Et mesmemēt des Italiens/Venitiēs ꝛ autres nations leurs alliez aux francois aduersaires cōme dessus a este dit iceulx francois q̄ pour lors auoiēt tout conquis ꝛ mis leurs ennemys en fuyte/furent aucunemēt espars ꝛ dispersez ca et la pour les garnisons/deffenses et mains tenues es villes/chasteaulx/places ꝛ forteresses par eulx conquestees ꝛ qui de droit appartenoiēt au treschrestien roy Loys douziesme de ce nom. A cause de son duche et pays de Milan. Aucuns insatiables martiens ꝛ bibules de sang humain/ce qui ne leur appartenoit La mort du tresuaillant ꝛ victorieux gaston de foix/duc de Nemours considere ꝛ attendu quil estoit lieutenant general du roy es pays de Lombardie ꝛ es italles pensant q̄lz estoiēt au dessus esmeurent ꝛ susciterēt les esperitz de la reste de leurs gens darmes ꝛ autres par eulx appellez Parquoy eulx voyās les frācois ainsi dispersez en leurs garnisons/ꝛ considerans q̄ la vertu dispersee et respandue nest si forte q̄ la vertu ensemble vnye firēt vng nouuel ost ꝛ exercite de gens darmes pour leur desordōnee vindication ꝛ venir dessus les francois. Aduint semblablement que par la grande deception/dol et fraulde de aucuns se meurent tantost les suysses ausquelz fut donne passage et ouuerture par prodition en telle maniere quilz vindrent iusques en la terre et duche de Milan. Et dautre part se encouragerent les Espaignolz et Italiens: tant quilz furent assez tost espanduz par iceulx pays des Itales ꝛ Lombardie en assez grāde compaignie: dont attendu le petit nombre des Francois estre ensemble vnys q̄ pour lors estoiēt dispersez es itales ꝛ audit duche de Milan/lesquelz frācois toutes icelles choses entre eulx cōsiderees affin de preueoir sans estre preuenuz et pour euiter perilz de guerre qui est dangereuse et muable se retirerent au conte de Ast/et de la iusques a Lyon en france/mais touteffois ce nonobstant et par bonne prudence demourerent les chasteaulx des villes de Milan/Bresse ꝛ autres places garnys et premunys de bons cappitaines ꝛ vaillans gens darmes frācois auecqs viures pour tenir. Cestassauoir pour chef ꝛ ducteur a Milan le seigneur Nicolas de louuain es autres lieux ꝛ places

Lassēblee de aucuns italiēs contre les frācois.

La proditiō de aucūs simulateurs du duche de Milan.

plusieurs bons cappitaines:& a la terre et chasteau de Breze: le seigneur de Aulbigny/ lequel depuis a son departement dicelluy lieu retira hardiment en france ayant la lance sur la cuysse auecques ceulx de sa compaignie. Et sont les choses ainsi restees les francois esperans faire bon retour pour recouurer aucunes terres:ainsi que droit & raison est comme la chose appartient au treschrestien roy de france. ¶En ce mesme an Mil cinq cens et douze Le pape Julius second de ce nom qui iniustement et sans cause:et en retribuant mal pour bien fut merueilleusement obstine contre les francois mourut & trespassa a romme en lan.ix^e.de son pontificat. Jesuchrist luy face pardon. ¶Et enuiron ce temps (toutes choses considerees furent faictes et accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de france Loys.xii^e.de ce nom/& Ferdinand roy de arragon auecques aussi les Espaignolz. Le pape Leon dixiesme de ce nom a present regnant fut esleu & consacre a Romme et succeda apres Julius. Icelluy Leon fut natif de la cite de Florence/cestassauoir de tresbons riches & honnestes parens/son pere estoit nomme Laurens de medicis filz de Cosme de medicis tresgrans & honorez personnages bien renommez par toute terre/ et ausquelz le treschrestien roy de france Loys vnziesme donna et permist porter les trois fleurs de Lys dor en leur escu & blazon de armoyrie pour lhonneur de leur renommee.

La mort du pape Julius second.

¶Ce pape Leon moderne est homme docte/bien lettre et plain de bonnes meurs. Il est vray amateur de paix et iustice aymant toutes gens de scauoir et zelateur du salut des ames:comme bon deuot et sainct pere remply damour et charite.

Leon pape moderne de ce nom.

¶Lan mil cinq cens & treize le roy Henry dangleterre filz du roy Henry septiesme lequel par layde & secours du treschrestien roy Charles huytiesme dernier decede fut fait paisible roy dudit Angleterre apres la mort et occision du noble Richard de Lancastre. Parquoy il est et doit estre tenu au lys & couronne de france/mais nonobstant toutes ces choses & que la verite soit telle/le prenomme roy dangleterre entreprint de passer la mer/et vint iusques au lieu de Cales auecques grande compaignie et vng grant nombre de pieces dartillerie:et icelluy allye de Maximilian empereur esleu et roy des romains pour cuider greuer et faire nuysance au treschrestien roy de france. Mais a ce fut si prudemment obuie & resiste des nobles francois par mer & par terre & le treschrestien roy Loys estant en presence en ses villes de Picardie que la dieu grace ne ont este si auant que passer la riuiere de Somme pour aucunement domaiger le noble royaulme de France. Parquoy sen retournerent les dessusditz roys des romains & dangleterre. Et tant aussi que le prenomme roy Loys se retira paisiblement iusques en son chasteau de Bloys auecques ma dame la royne ensemble leur tresillustre et tresnoble ligne.

La descendue du roy dangleterre a Cales.

¶Si est doncques bien icy a noter que depuis la motion & entreprinse des dessusditz anglois/& leurs allyez furent faictes les monstres de tous les mestiers & gens de Paris ayans tous robes de liuree & bannieres correspondantes a chascun deulx selon leur estat & comme il leur fut ordonne/qui fut moult belle chose a veoir par plusieurs iournees a Paris. ¶Durant le conflict et enuahissement dessusdit le tresnoble roy Descosse descendit au pays Dangleterre comme pretendant droit en icelluy pays a cause de sa femme tant quil fut victorieux en certaines batailles demonstrant sa noble prouesse lan de grace mil cinq cens & treize le vendredy.iii^e.iour de Juing. Alliance et bonne confederation de paix a este deuement accordee/cryee et publiee a cry publique & a son de trompe sur la pierre de marbre du palais royal Et par les quarrefourgz & lieux publiques acoustumez en la bonne ville/cite & Uniuersite de Paris entre le treschrestien roy de france Loys douziesme de ce nom duc de Milan et seigneur de

Du roy de Escosse.

Gennes/ et la illustrissime seigneurie de Venise/cestassauoir pour eulx et leurs succes seurs dune part et daultre:perpetuellemēt et a iamais promise et iuree a lhonneur et ser uice de dieu nostre createur et bien dicelles ꝑties et de leurs estatz:et pour le repos/Vnion et trāsquillite de la chose publique et toute la chrestiēte. Et en ceste dicte alliāce/traicte de paix et bōne confederation a este expressemēt reserue lieu treshōnorable a nostre tres sainct pere le pape Leon.x^e. de ce nom:pour la deuotion et obseruance q̄ les deux dessus dictes parties ont a nostre saincte mere eglise et au sainct siege apostolique. ¶Ceste presente publication de paix et treshōne alliance fut faicte estant en ladicte Ville de Paris Le roy nostre souuerain seigñr/la royne et monseigñr le daulphin auec plusieurs grans princes du noble sang royal et autres nobles seigñrs:dont furent faitz les feux de ioye auecq̄s feste solennelle. Et par ce traicte de paix fut deliure et renuoye a Venise le noble cheualier messire Bartholomy de Aluiane auecq̄s noble cōpaignie. ¶En cest an mil cinq cens et treize fut Vng si long et merueilleux yuer q̄ la riuiere de Seine fut toute prinse et gelee a paris iusques a passer cōmunement et seure frayee par dessus la glace Et tant q̄ au degel furent rompuz et tombez en leaue deux des moulins du pont aux meusniers aupres du palais. ¶Dont cest yuer tant excessif le mosle de boys Valloit adoncq̄s audit lieu de paris dix solz parisis. Les bourrees et cotterez furēt Venduz Vng blanc et quatre deniers tournois la piece. Et le charbon six blancz le minot/et encores a grant peine en pouoit on auoir. Autres plusieurs choses furēt faictes et aduenues en cest an lan de grace mil cinq cēs et.xiii. lesquelles ie delaisse pour plus amplemēt descripre et reciter a ceulx q̄ pourrōt Veoir la fin des choses cōmencees/et q̄ ont charge de ce faire. Les suysses se sont longuemēt tenuz obstinez cōtre icelluy treschrestien roy Lequel par sa bōne prudēce y trāsmist et enuoya le bien sage et tresnoble prince/trescheualereux seigneur et duc de Bourbon pour faire ainsi q̄l appartient et cōment il sceut bien faire.

Le grant yuer lan mil ciq cēs et treize.

Le noble seigneur duc de bourbon contre les suysses.

¶Narration en brief du deuot trespas/et triumphāte conduicte ensemble la tres honnorable et magnifique sepulture du corps de treshaulte et noble princesse ma dame Anne royne de France que dieu absoulle.

Le lundy.ii^e. iour de Ianuier lan mil cinq cens et treize cheut en maladie au chasteau de Bloys treschrestiēne/tresuertueuse/tresillustre/tresdebonnaire princesse ma dame Anne par la grace de dieu royne de frāce/duchesse de Bretaigne/contesse de Estampes et autres plusieurs seigneuries et possessions/et tant persista et cōtinua la maladie dicelle treshōne et noble dame quelle trespassa deuotemēt en Iesuchrist nostre souuerain seigneur:auq̄l elle rendit humblemēt son esperit. Le lundy apres ensuyuāt neufuiesme iour dudit moys de Ianuier enuiron six heures au matin/duquel obit et trespassement furent faictz et gectez moult grans plainctz/gemissemēs et lamentatiōs de dueil/ce quil ne fut pas fait sans cause/car certainement et a la Verite elle estoit Vraye mere des poures/confort des nobles gentilz hōmes/recueil des dames/damoiselles et hōnestes filles/et le refuge de tous scauans et litterez hōmes aymans hōneur et bonne Vie. Si prie a dieu le createur quil luy plaise de receuoir et colloquer son esperit au benoist royaulme du ciel auecq̄s les bien heureux. Et apres doncques le trespas dicelle tresdeuote et tresuaillante dame son corps demoura par lespace de trois iours entiers en sa chambre le Visage tout descouuert/auecques Vng tresnoble luminaire de douze gros cierges de cyre blanche quilz tousiours ont este conduictz et entretenuz iusques au lieu de sa sepulture: et depuis encores plusieurs

Des nobles Vertus de la royne.

iours apres son corps fut consequēment embasme et mis en vng riche sercueil/et puis demoura ⁊ fut stant par aucūs iours en la salle dudit chasteau. Et le vendredy .xxvi. iour dudit moys de Januier fut son corps tire hors dudit chasteau de la ville de Bloys moult hōnorablement acōpaigne des croix ⁊ processions des parroisses ⁊ religiōs dudit Bloys auecq̄s quatre cens grosses torches de cyre allumees de par le roy ⁊ cent autres pareilles torches de ladicte ville de Bloys portees ꝑ gens vestuz de dueil ⁊ leurs chapperōs en leurs testes stipendiez/auecq̄s aussi .xxiiii. autres plus grosses torches portees par .xxiiii. officiers de lestat de ladicte dame. Et en chascune de toutes icelles torches auoit deux riches escussons armoyez des armes ⁊ hōneste blazon dicelle noble dame/⁊ en ceste maniere fut hōnorablement porte ⁊ presente ledit corps iusques en leglise pour faire son deuot seruice. En icelle procession apres lesditz porteurs de torches estoient les reuerendz ⁊ seign̄rs prelatz/euesques ⁊ abbez ⁊ le tresreuerend cardinal de Luxēbourg pour faire le predit office/⁊ lequel leua ledit corps de la noble dame audit lieu du chasteau de Bloys. Et apres les porteurs de torches et les deuotes processions des reuerendz ⁊ seign̄rs de leglise marchoiēt tous les huyssiers en ordre tous vestuz et habituez de robes noires et chapperōs de dueil. Et incōtinent apres estoiēt le cappitaine messire Gabriel ⁊ ses archiers/les seigneurs de Cōcressault/Chetaing ⁊ la tour acompaignez de leurs archiers. Apres estoient les roys ⁊ herauix darmes reuestus de leurs cottes ⁊ blasons darmoyrie cōme il appartenoit. A la main dextre marchoient le premier maistre dhostel ⁊ les autres. Et a la main senestre estoient les maistres des requestes Et consequēment marchoit le grāt escuyer de ladicte feue dame. ¶ Le corps dicelle tresnoble royne estoit moult hōnorablement porte par aucūs ses gentilz hōmes ⁊ autres officiers pour ce faire ordōnez: ⁊ estoit reuerēment acōpaigne des dessusditz prelatz/seigneurs de leglise et religieux. ¶ Les coingz ou carres du drap qui estoit sur le corps estoiēt portez par le seigneur de sainct Paul/le seigneur de Lautrecq/le seign̄r de Laual ⁊ Loys monseign̄r de Neuers. ¶ Ceulx q̄ portoient le poille dessus ledit corps estoient le seigneur de Pointieure/le seigneur du chasteau briand/Pierre mōseigneur de Candales ⁊ le seigneur de montaffilant. Et apres estoit le seigneur de Grignault cheualier dhōneur de ladicte feue dame. ¶ A faire ⁊ mener le grāt dueil estoiēt mōseigneur: le seign̄r de angoulesme/le seign̄r Dalenxon et le seigneur de Vēdosme/la dame de Bourbon/la dame Dāgoulesme ⁊ la dame Dalenxon. Et apres icelles la dame de mailly dame dhōneur de ladicte feue dame ⁊ tresnoble royne. Et apres encores alloiēt toutes les damoiselles ⁊ filles dhōneur dicelle hōnestement vestues ⁊ habituees de robes noires ⁊ en dueil. ¶ Et encores apres marchoit le duc de Albanye auecq̄s les ambassadeurs/les seign̄rs barons de bretaigne ⁊ autres plusieurs notables seign̄rs/chābellans ⁊ officiers ainsi cōme ilz deuoiēt aller ⁊ chascun mis en moult bel ordre. ¶ Et brief fut le corps de la treschrestiēne royne moult honnestement et deuotemēt conduict dudit chasteau de Bloys iusques en leglise de sainct saulueur en icelle ville. Et la ne print aucun sa place fors ainsi quil fut ordonne par ceulx qui en auoient la charge. Et furent ce iour dictes vigilles de mors moult solennellement. Et le lendemain q̄ estoit samedy fut en ladicte eglise de sainct Saulueur fait vng seruice moult solennel ꝑ plusieurs reuerendz prelatz ⁊ seigneurs deglise. Et ne furēt a loffrande fors mōseigneur seign̄r de Angoulesme ⁊ le seign̄r duc de Alenxon/ausquelz furēt portees leurs offrandes par les roys darmes/montioye ⁊ Bretaigne. Et apres le seruice acomply chascun

sen alla pour disner. Et apres disner partit le corps dicelle noble dame hors ladicte vil le de bloys auec tout le luminaire & estat dessusdit Et tousiours ainsi honnorablement acõpaigne iusques au lieu de sa sepulture en beau et deuot ordinaire Et tousiours vigilles et le lendemain les messes & seruice solennelz es lieux/villes & places ou ledit corps & la cõpaignie arriuoiẽt po^r le soir au giste. Et tãt q̃ le dymẽche de septuagesime xii^e. io^r de feurier paruindrẽt iusq̃s en leglise nostre dame des chãps es faulxbourgs de paris la ou le corps fut garde p deux nuytz auec vne moult grande quãtite de beau luminaire & deuot seruice fait. Le mardy ensuyuãt. xiiii^e. iour de feurier furent au deuant du corps de ladicte dame les processiõs auec les croix de toutes les eglises & religions de paris & toute luniuersite ensemble. Aussi mes seigneurs les presidẽs et conseilliers de la souueraine court de parlemẽt & generallemẽt toutes les autres cours & iurisdictiõs/officiers/aduocatz/procureurs/bourgeoys/marchãs habitãs & autres menus officiers de ladicte ville de paris/lesquelz eulx tous acõpaignerent icelluy corps moult reuerãment auec les tresnobles seigneurs & dames de lestat dessusdit ainsi q̃lz partirent de bloys et chascun tousiours en bel ordre entre eulx to^9 selon leurs degrez. Et deuãt le corps entrerẽt a paris par la porte sainct Jaques les pages dhõneur nudz testes to^9 vestus de velours & chapperõs de dueil montez sur coursiers & cheuaulx bardez de velours iusques a la terre a grãde croix de satin blãc dessus vng cheual dhõneur et hacquenee acoustrees de mesme estoiẽt ainsi menez & conduitz p les laisses. Au chariot q̃ auoit amene le corps de la dame iusques ausditz faulxbourgs de paris auoit six cheuaulx enharnachez & couuers de mesme velours a grandes croix de satin blanc. Le chariot estoit aussi couuert de velours a vne grãde croix de mesmes/& les quatre coings honnestemẽt portez p quatre seigneurs/& si estoient les charretiers & palefreniers vestus de velours & chapperons de dueil. Leffigie & representation de la royne estoit posee dessus son corps le tout porte p plusieurs gẽtilz hõmes dessus vne littiere de boys toute couuerte dung riche drap dor traict & esleue fourre & enrichy de hermines/ladicte effigie estoit moult richemẽt acoustree vestue dessoubz dune cotte de fin drap dor et dessus vng grant sercot de velours cramoysi de pourpre fourre de hermines/vne courõne mise en son chief dessus vng coyssin de drap dor vng sceptre estoit en sa main dextre & en sa senestre tenoit vne main de iustice/& au dessus estoit porte vng riche poille de velours bleu en maniere de ciel/seme a lentour descus de frãce et de bretaigne Et estoit porte par les quatre presidẽs de la court de parlemẽt & dessusditz seigñrs & dames portans le dueil apres le corps & ainsi fut cõduit iusques en la grãde eglise de nostre dame de paris ou fut fait vng moult solennel seruice. ¶ Le lendemain q̃ estoit mercredy. xv^e. iour de feurier fut ainsi continuellemẽt portee hors paris en lordre & maniere q̃ dessus po^r estre sepulturee en la deuote eglise de sainct Denys en frãce. Et ainsi furẽt les processiõs dudit paris pour cõduire le corps de ladicte dame iusques a vne croix q̃ est vng peu par deca le lieu ou lon fait la foyre du lendit. Et en ce lieu ou est ceste croix les reuerẽdz abbe & venerables religieux auec les prestres des eglises & parroisses de la ville de saict Denys en frãce iceulx to^9 honnestemẽt reuestus de chappes & auec leurs croix ensemble les manãs et habitãs de la ville vindrent honnorablemẽt en procession pour illec receuoir le corps de ladicte dame leq̃l fut tousiours continuellemẽt porte moult reuerãment iusques en la deuote eglise dudit sainct Denys & tousiours hõnorablemẽt acõpaigne des dessus nõmez tresnobles princes & princesses/seigñrs/dames & damoysel-

La receptiõ du corps de la royne p ceulx d' saict Denys en france.

les/et le train ainsi q̄ dessus. Le diuin seruice ⁊ office pour lame de ladicte royne fut le lendemain fait par tresreuerēd pere en dieu le cardinal du mans/⁊ firēt loffice de diacre et soubzdiacre les archeuesques de Lyon et de sens acōpaignez des reuerendz abbez de saincte Geneuiefue ⁊ de sainct Magloire. Et en ce deuot seruice assistoiēt les dessusditz princes ⁊ princesses/seigneurs/dames ⁊ damoyselles vng chascun selon lordōnance des maistres ⁊ cōducteurs des cerimonies/⁊ apres icelluy seruice fut fait ⁊ presche vng moult beau sermon ꝑ le venerable cōfesseur du roy maistre. G. paruy docteur fame es sacrez volumes. Item ⁊ le tout deuement acōply le corps de ladicte dame ma dame Anne en son viuant tresnoble royne de france/duchesse de bretaigne ⁊ contesse de estampes fut moult honnorablemēt inhume ⁊ sepulture dedās le sepulchre a elle prepare. Et suyuāment apres le herault darmes dit Bretaigne appella tous les principaulx officiers dicelle dame. Cestassauoir le cheualier dhōneur/le grant maistre dhostel ⁊ autres po^r eulx to^9 ⁊ vng chascun deulx acōplir leurs offices enuers ledit corps ce quilz firēt moult piteusemēt en iettāt larmes de leurs yeulx. Et ce fait le prenōme roy darmes cria par trois fois a haulte voix moult piteusemēt la treschrestiēne royne de france duchesse de bretaigne nostre souueraine dame est morte. Et puis vng chascun sen alla pour prēdre sa refection et le corps de la dame demoura en sa sepulture. Dieu face mercy a son ame et la colloque en paradis auecques tous les bien heureux.

Le diuin seruice fait pour la royne a sainct Denys.

Les cerimonies faictes au corps de la royne estant en son sepulchre.

¶ Au moys dauril mil cinq cens ⁊ treize auant pasques furent a paris criees et publiees treues entre le treschrestien roy de france Loys. xii^e. de ce nom ⁊ Ferdinand roy de Arragon et les espaignolz.

¶ Addition du prenōme Pierre desray simple orateur de Troyes en champaigne sus les croniques du reuerend pere en dieu maistre Robert gaguin naguieres translatees de latin en nostre langage francois Et depuis les premieres icelles croniques derrenierement impressees en lan quon disoit mil cinq cens et treize des faictz et gestes du roy Loys douziesme apres le deces ou trespas de sa femme ma dame Anne de bretaigne.

En ensuyuāt tousiours mon propos ainsi q̄ auoye cōmence ⁊ poursuit es croniques des treschrestiēs/tresexcellēs ⁊ magnanimes ⁊ tresuictorieux roys de frāce. Premierement cōposees ꝑ feue reuerēte personne maistre Robert gaguin en son viuant maistre general de lordre de la saincte trinite/docteur en decret ⁊ bien fame hystoriographe Je trouue q̄ apres le deces/obseques/funerailles de la treschrestiēne/treshaulte ⁊ tresdebōnaire princesse ma dame Anne par la grace de dieu deux fois royne de frāce/duchesse de bretaigne ⁊ cōtesse de estampes (que dieu absoulle) Et apres quelle fut glorieusemēt et en grāde triumphe sepulturee en la deuote eglise de sainct Denys en france ainsi q̄ bien luy appartenoit. Le feu roy Loys. xii^e. de ce nom derrenier mary de ladicte dame demoura aucune petite espace de tēps apres en son chasteau de blays. Et depuis vit ⁊ arriua en sa bōne ville ⁊ cite de paris capitalle de france la ou il fut loge en son hostel des tournelles. En faisant tousiours dueil ⁊ plaincte de sa tresdebonnaire et deuote femme la royne ma dame Anne dessusdicte Et tellement q̄l ne voyoit pas voulentiers venir ne acceder a luy aucuns seigneurs ou autres personnages sans q̄ premier eulx ⁊ leurs gēs ne fussent vestus ⁊ habituez de drap noir en forme de dueil. ¶ Et apres q̄l eut este vng peu de temps audit paris il manda et fist conduyre a luy ses deux tresnobles et debonnaires filles. Ma dame Claude et

Du depart du roy loys xii^e. de son chasteau de blais pour venir en sa bōne ville ⁊ cite de paris apres le deces de la feue royne anne de bretaigne sa femme.

ma dame Renee sa seur. Cestassavoir soubz la conduicte & principal gouvernemẽt de treshaulte/tresillustre & tresnoble princesse ma dame Loyse cõtesse de angoulesme. En ce lieu de paris Lan mil cinq cens & treize icelluy treschrestien roy Loys.xii^e^.manda et fist venir a luy plusieurs grans princes & nobles seigneurs de son sang avec aussi aucuns tresreverendz peres cardinaulx & seigneurs deglise & autres de son grant conseil affin de prouvoir & traicter des affaires de son royaulme. Cestassavoir pour les guerres & divisions quilz par avant & en lan precedent avoiẽt este en ses pays de Guienne/ de picardie & de bourgongne & sur ce y mettre bonne fin. Le prenõme roy Loys fut (environ ce temps) tresfort malade en son chasteau du boys de vicennes. Mais a layde de dieu et par le bon conseil de ses medecins avec son prudẽt regime retourna a convalescence il avoit devotemẽt fait et ordõne par avant ce temps que a lheure de la elevation du precieux corps de nostre saulveur & redempteur Jesuchrist es haultes messes chantees a note fust par toutes les eglises de son royaulme & de ses pays devotement dit & chante ce verseil de lhymne dudit sainct sacremẽt. O salutaris hostia que celi pandis ostium. Ce qui fut fait & observe/et croy que le sainct sacremẽt & precieux corps Jesuchrist luy ayt tresgrandemẽt ayde. En lan mil cinq cens & quatorze icelluy roy Loys estant encores vefue alla de paris a sainct Germain en laye acõpaigne de plusieurs nobles princes/barons & seigneurs de son sang tresreverendz cardinaulx/ seigneurs deglise et gens de conseil. Et luy estant en ce lieu de sainct Germain alloit souvẽtesfois a la chasse affin de tousiours passer tẽps et pour eviter melencolie de son dueil Car cest ung pays nemoreux & la ou sont plusieurs beaulx boys/buyssons & hayes pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs matieres & affaires de son royaulme & de ses pays. Lan dessusdit mil cinq cens & quatorze le ieudy.xviii^e^.iour du moys de may le tresnoble duc de valoys & conte de angoulesme espousa & print a femme tresnoble et vertueuse dame ma dame Claude aisnee fille du roy Loys & vraye duchesse de bretaigne tous deux honnestement vestus et habituez de drap noir en forme de dueil pour le trespas de la dessusdicte feue royne Ma dame Anne de bretaigne mere dicelle ma dame Claude Et ce fut fait en la chappelle du chasteau dudit sainct Germain present le roy acompaigne de plusieurs de son tresnoble sang avecques autres bien nobles seigneurs et prelatz deglise tous vestus de drap noir en dueil.

De la maladie du roy loys au chasteau du boys de vicennes.

Le roy loys ordonna de chanter O salutaris hostia a lelevatiõ du precieux corps de Jesuchrist.

¶ Du mariage et traicte fait du treschrestien roy Loys.xii^e^.avecques la tresnoble dame ma dame Marie de angleterre avecq̃s son entree a Abeville et couronnement a sainct Denys.



Environ ce temps estant encores le roy Loys a sainct Germain en laye et es environs de ce lieu allant et venant a Paris furent envoyez pour ambassadeurs en angleterre le premier presidẽt de Rouen et le general boyer avecques aucuns nobles seigneurs de france pour traicter paix et alliance entre icelluy treschrestien roy Loys douziesme et le tresnoble roy Henry de angleterre Ce qui fut fait et accorde entre lesdictz roys et ma dame Marie seur du prenomme roy dangleterre Laquelle fut des lors et par traicte promise et acccordee en mariage au predit treschrestien roy Loys douziesme de ce nom. Pourquoy de la partie du roy Henry dangleterre furent pareillement envoyez ambassadeurs dicelluy pays. Cestassavoir aucuns grans seigneurs temporelz et spirituelz et semblablement de leglise Lesquelz vindrent iusques en la ville et cite de paris par devers ledit roy Loys pour con-

fermer le mariage entre luy & dame Marie la seur dudit roy dangleterre. Et pour aussi entretenir & confermer la paix dessusdicte entre les dessus nommez roys ce quilz ont iure & promis entre le roy Loys de france & les preditz ambassadeurs Et tant que celle paix et concorde generallement fut criee & publiee esditz pays de france & dangleterre. Et mesmement le mercredy .xvi^e. iour daoust lan dessusdit mil cinq cens & quatorze fut icelle paix annoncee & publiee a son de trompettes et clairons au palais royal sur la pierre de marbre a paris dequoy furent rendues graces et louenges a dieu & en furent faitz les feux de ioye. Et pour la confirmation de ce mariage ladicte dame fut peu de temps apres conduicte & amenee en france par plusieurs nobles seigneurs & grans personnages du royaulme au pays dudit angleterre et en la compaignie daucuns tresnobles seigneurs des pays et royaulme de france. Et adonc estoit party de paris le roy Loys acompaigne de plusieurs grans princes barons & seigneurs de son tresnoble sang pour honnorablement aller au deuant de ladicte dame Marie iusques en son pays de picardie au lieu de Abeville. Et tant fut conduicte par pays icelle treshaulte et noble dame Marie dangleterre que le dymenche .viii^e. iour doctobre Lan mil cinq cens et quatorze fist son entree audit lieu de abeuille moult triumphamment acompaignee de monseigneur le duc de valloys et de bretaigne conte de angoulesme & autres bien grans princes/barons et seigneurs/& tant du royaulme & du pays de france que du royaulme dangleterre tous richement vestus et habituez de fins draps dor & autres dargent & de soye autant comme possible estoit auecques aussi grosses chaines/riches ioyaulx et affiquetz dor garnis de pierres precieuses bien enrichiz dorfauerie et leurs compaignies auecques eulx. Ladicte dame a son entree de Abeuille estoit moult triumphamment montee dessus vne moult belle hacquenee blanche toute harnachee & enrichie dorfauerie dor/riches pierres et broderie en tresexcellente maniere. Icelle tresnoble dame Marie estoit honnorablement vestue dune robe de drap dargent & sa cotte de toille dor richement bordee par le bas de quatre grans doys de bordure auecques riche orfauerie. Elle auoit son habit et affulement de chief a la facon et en maniere de sondit pays dangleterre du tout bien garny & enrichy bien noblement de fines pierres precieuses tout a lentour de ses templettes. Et si auoit pareillement grosses bagues et riches affiquetz dor et fines pierres pendues a son col en facon de carquans. Sur icelle tresnoble dame auoit vng poile de fin satin blanc bien richement frange & decore lequel estoit porte a quatre bastons richement acoustrez par quatre des principaulx habitans dudit lieu de Abeuille. Apres ladicte dame marchoient et alloient suyuamment trentesix dames et damoiselles montees sur belles hacquenees bien et richement harnachees & honnestement acoustrees de fin velours cramoysi & autres Et estoient toutes icelles dames moult honnorablement vestues & decorees dhabitz moult sumptueux auec plusieurs bagues et ioyaulx dor bien enrichiz de pierrerie a la mode de leur pays. Consequemment apres estoit portee vne riche littiere couuerte de fleurs de lys dor bien acoustree & decoree en tresmagnifique triumphe. Il y auoit apres suyuamment trois riches chariotz bien acoustrez et decorez/desquelz le premier estoit couuert de drap dor frize. Le .ii^e. de drap dor ras a figure/et le .iii^e. de velours cramoysi. Les cheuaulx dung chascun diceulx chariotz estoient bien acoustrez de mesmes et moult triumphans. Ces trois chariotz estoient semez et enrichis des escus et blasons darmoyrie du roy de france et de la royne dangleterre et par tout plusieurs porcs apic. Et si auoit encores suyuamment autres chariotz. Deuant ladicte dame estoient montez

De lentree et nouuel aduenement de la royne Marie au lieu dabeuille en picardie.

Du train de la royne Marie.

sur beaulx chevaulx bien acoustrez plusieurs gros et notables seigneurs dangleterre Desquelz la plus part estoient vestus de riches draps dor ⁊ grosses riches bagues dor et fines pierres precieuses dessus leurs bonetz et chappeaulx. Et apres ladicte dame Marie dangleterre marchoient enuiron deux cens archiers dudit pays anglois bien montez et sur bons chevaulx avecques grosses trousses de fleiches ou sagettes/larc au poing et le bouclier pendu a lespee et estoient tous habituez de plusieurs livrees. ¶ En ce train de ladicte dame Marie dangleterre estoiet aucuns certains chariotz lesquelz on disoit estre plains et garniz de plusieurs belles et riches tapisseries ⁊ autres divers ⁊ beaulx paremens quelle avoit fait apporter avec elle du predit pays dangleterre affin de tousiours plus amplement soy monstrer ⁊ faire apparoir au noble royaulme de france. ¶ Le treschrestien roy Loys. xii^e. de ce nom fist adoncques aucune maniere de aller iouer et sesbatre es chāps luy estant monte sur vng tresmoult beau coursier bien gentil et honnorablement acoustre cōme il appartient a vng roy. Lequel ainsi triumphāment habitue alla rencontrer ladicte dame sa fiancee/luy acōpaigne de quatorze a quinze cens chevaulx de plusieurs grans nobles seigneurs de france et ses notables familiers et officiers domestiques lesquelz il faisoit moult beau veoir. Icelluy treschrestien roy ainsi habitue baisa ladicte dame tout a cheual en luy disant cinq ou six bonnes parolles ⁊ honnestes et puis il se partit. Et ladicte dame vint entrer dedans Abeuille la ou elle fut moult honnorablement receue ⁊ a tresgrande et solennelle ioye. Les tresexcellens/magnanimes et triumphās princes francois sestoiēt moult grandement mis en leurs devoirs de faire tout entier possible pour receuoir ladicte dame en toute triumphe et honneur qui estoit moult grant chose a veoir. Et pareillement si employerent selon leur endroit ⁊ possible les manans et habitās gens deglise nobles ⁊ autres citoyens dudit abeuille Car ilz auoiēt fait dresser sur eschauffaulx plusieurs beaulx misteres et honnestes le tout a la louenge du roy ⁊ de ladicte dame. Et tant a lentree de ladicte porte cōme parmy icelle ville laquelle estoit bien richemēt paree et tendue de tapisserie en plusieurs endroitz/et portoient vng poille sus elle ainsi cōme devāt est dit. Et en ceste maniere fut moult honnorablemēt conduicte ⁊ menee ladicte dame iusques a la principalle eglise de ladicte ville. Et puis apres en son logis cōme il est de coustume de faire. Le lendemain q̄ estoit lundy iour de sainct Denys enuiron neuf heures de matin furent ensemble espousez le prenōme treschrestien roy Loys. xii^e. et ladicte tresnoble dame Marie royne de frāce Laquelle pour ce faire vint moult honnorablement montee sur vne hacquenee et passa par dedans vng iardin ainsi acompaignee de son noble train. Iceulx tous acoustrez de nouveaulx habitz bien sumptueux et richement. Ladicte dame estoit adoncques vestue et habituee dune merveilleusement belle et riche robe de drap dor beaucop estimee/et si estoit pour la plus part chargee dorfauerie branslante et fines pierres precieuses ses damoiselles estoiēt pareillement honnorablement vestues ⁊ habituez en plantureuse et grande richesse/⁊ autrement que le iour precedent de ladicte entree. Le roy estoit de son coste habitue en estat de roy cōme bien luy appartenoit. Et ainsi se trouuerēt le roy et la royne lesquelz furent ensemble espousez en leglise moult triumphamment/richement/treshonnorablement acompaignez dune part et dautre. Et apres les messes du Roy solennellement dictes fut fait vng tressumptueux/tresopulent et tresmagnifique banquet de plusieurs metz/divers entremetz et sortes de viandes en tresgrande ioye et solen-

De la reception de la royne Marie au lieu dabeuille.

La maniere des nopces ⁊ espousailles du roy Loys avec Marie dāgleterre seur du roy Henry.

Le roy et la royne seiournerent aucuns iours a abeuille.

nelle feste de toutes choses a souhaiter/car les nopces furent plantureuses & ung chascun treshonnorablemẽt receu & entretenu selon son estat. Apres ceste feste passee le roy Loys et la royne Marie auecques plusieurs princes et seigneurs seiournerẽt par aucuns iours audit lieu de Abeuille. Et apres quelque espace de temps le roy & la royne moult noblemẽt acõpaignez se partirẽt dudit lieu de Abeuille & passerẽt en plusieurs citez et villes du pays de picardie. Esquelles icelle noble royne fut tousiours moult magnifiquement et triumphãment receue en deliurãt les prisonniers par tous lieux ou elle passoit cõme noble royne de france. Le roy Loys/la royne Marie et les nobles princes/barons/cheualiers/seigneurs & gentilz hõmes auec leur train & compaignies marcherent tousiours persistãs en leur voyage pour venir a paris quilz paruindrẽt et arriuerent en la ville de sainct Denys en france. Auquel lieu icelle noble royne & tout le tresillustre sang de france & autres furent moult honnorablemẽt receuz du reuerẽd abbe et des venerables religieux lesquelz leur vindrẽt au deuant tous reuestuz de riches chappes de drap dor portans leurs croix & reliquaires ensemble/et auecques tout le clergie manans et habitãs dicelluy lieu. Et en la deuote eglise du glorieux martyr sainct Denys apostre de france ladicte dame noble royne fut moult sumptueusemẽt couronnee assistans plusieurs nobles princes & tresreuerendz cardinaulx euesques & prelatz deglise auecques plusieurs vaillans & notables seigñrs desditz pays de france et dangleterre. Et consequẽment apres partirent tous dudit lieu de sainct Denys. Le roy marcha iusques a paris auecques son train et aucuns princes & seigneurs/& la dicte royne Marie acõpaignee de aucuns grans et notables seigneurs & de plusieurs treshaultes et excellentes princesses dames & damoiselles de france auecq̃s son train demoura au lieu dit la chappelle pour illec soy acoustrer a faire son entree et nouuel aduenement en la treffamee cite de paris ville capitalle de france.

¶ Lentree de tresexcellente et noble princesse Marie dangleterre royne de france en la tresrenommee ville magnifique cite et sur toutes tresexcellente vniuersite de paris chief et principalle de france.

La noble entree de la royne Marie a paris.



Le lundy sixiesme iour de nouẽbre en lan dessusdit Mille cinq cens & quatorze ma dame Marie dãgleterre royne de france femme du roy Loys. xiie. fist son entree et nouuel aduenemẽt en la bonne ville & cite de paris chief & principalle de france. Et pour icelle entree allerẽt au deuant dicelle dame iusques au lieu de la chappelle les ordres des quatre mendiẽs & les autres religieux Ensemble les prestres de toutes les parroisses et leurs croix de ladicte ville auecq̃s ceulx de leglise cathedralle de nostre dame et des autres eglises collegiales. La saincte chappelle sainct Germain de lauxerroys et plusieurs autres venerables colleges. Au deuant de ladicte dame allerent pareillement iusques audit lieu de la chappelle. Les chambres et refulgentes iurisdictions du palais royal a paris. Cestassauoir les quatre presidens/senateurs et conseilliers/aduocatz et procureurs du roy de la souueraine court de parlement. Les presidens et seigneurs des contes/des requestes/du tresor/generaulx des finances et generaulx de la iustice & de la monnoye auecques leurs scribes et greffiers/aduocatz/procureurs et huyssiers de toutes icelles chambres tous et vng chascun deulx moult honnorablement vestus et habituez selon leur estat et degre. Et comme il est coustume de faire. Semblablement furent au deuant de ladicte dame les preuost/lieutenans/conseilliers/aduocat et procureur du roy

de chastellet les commissaires/notaires/aduocatz/procureurs/& sergens dudict Chastellet chascun en bonne ordonnance. Apres allerent au deuãt dicelle Dame Les honorables preuost des marchans et escheuins de lhostel de ladicte Ville de Paris:& deuãt eulx les sergens dudit hostel. Et apres lesdictz seigneurs/les bourgeois/marchans et officiers de ladicte Ville chascun en tresbonne ordonnance. Consequemment allerent au deuant de ladicte dame le cheualier du guet:ensemble les lieutenans et gens dudit guect:tous en beaulx hocquetons richement argentez & vne estoille dor au meillieu. Et suyuamment allerent au deuant dicelle dame les capitaines des arbalestriers & archiers de ladicte Ville et leurs compagnies bien montez/et habillez de hocquetons argentez/et au meillieu auoit vne nauyre dargẽt entrelassee de lettres dor qui designoiẽt Paris sans per. Et en leurs testes auoient chappeaulx et plumars blãcs/deuãt eulx triumphamment estoient trompettes & clerons. Et en ceste maniere allerent tous les dessusdictz en tresbelle et bonne ordonnance/pour saluer ladicte dame Royne de france/ en tout honneur et reuerence au predict lieu ou elle estoit. De ladicte Ville & cite de Paris sortyrent adoncques plusieurs nobles princes et seigneurs de frãce/et autres grãs seigneurs Dangleterre auec leurs cõpagnies par maniere daller au deuant de ladicte dame iusques audict lieu de la chappelle pres ledict paris. Et pareillement yssirent hors ladicte Ville les conducteurs des cent gentilz hommes et pensionnaires du Roy. Et pareillement les nobles capitaines de lhostel du roy auec leurs archers et suysses de la garde dudict seigneur. Tous iceulx princes seigneurs & capitaines moult honorablement et richement vestuz & habituez autant comme possible estoit/et apres toutes salutations et reuerences faictes dune part & dautre. La dicte dame royne de France se partit dudict lieu de la chapelle po[r] marcher vers ladicte Ville de paris. Cestassauoir icelle dame moult honorablement/& en grãt triumphe accompagnee des tresillustres princes de France:monseigneur monseigneur le duc de Valoys et de Bretaigne:conte de Angoulesme:monseigneur dalenҫon mõseigneur de Bourbon/et monseigneur de Vandosme/Francois monseigneur de Bourbon/et Loys monseigneur de Neuers auecques autres notables princes & puissans seigneurs Dangleterre Et auecques aucũs tresreuerends Cardinaulx/& notables prelatz deglise. Icelle noble dame estoit pareillement accompagnee des tresnobles princesses madame Claude/madame Dangoulesme/ma dame Dalenҫon/madame de Vandosme/ma dame de Neuers/et plusieurs autres princesses/dames et damoiselles/des pays de france et Dangleterre. La dicte tresnoble dame royne de france estoit assise en vne littere descouuerte moult sumptueusement richement vestue & accoustree dune robbe de drap dor doublement frise magnifiquemẽt couuerte & bordee de riche orfauerie en plusieurs endroictz. Vng riche collier ou carcan dor en son col/auecques bagues et anneaulx/garnis de fines pierres precieuses et vne moult riche couronne dor dessus son chef. Deuant icelle dame marchoiẽt les suysses de la garde du roy. et les heraulx darmes du roy de france et Dangleterre/et des princes dessus nommez/qui estoient vingt et quatre/chascun portant la cotte darmes/ auecques le blason et liuree de son prince/et deuant eulx les trompettes & clerons. A lentour de la royne estant portee en sa dicte littiere estoient les dessusdictz princes & seigneurs a dextre et senestre. Et apres elle estoient les prenommees princesses dames & damoiselles moult richement & plantureusement vestues et accoustrees de bagues et affiquetz dor et fines pierres precieuses/& toutes montees sur belles hacquenees moult

La roine se dept du lieu de la chapelle pour venir faire son entree a paris auec les prĩces & princesses de france et dãgleterre.

sumptueusement et politemēt accoustrees en grande richesse autant cōe possible estoit derriere suyuoient certains chariotz richement accoustrez. Et esquelz estoient plusieurs belles ⁊ honnestes dames ⁊ damoiselles desdictz pays de france ⁊ Dangleterre. Etcōsequemment tout le train qui suyuoit moult triumphamment ⁊ chascun en bōne ordōnance. A lentree de ladicte ville ⁊ cite de paris ladicte royne fut receue treshonnorablement par les dessusdictz preuost des marchans escheuins/⁊ plus suffisans bourgeois et marchans dicelle ville. Lesquelz seigneurs escheuins porterent pour vne espace vng ciel de drap dor broche seme de fleurs de lys et roses vermeilles sur ladicte Dame. Et puis autres bourgeois/marchans et officiers porterēt ledict ciel sur ladicte dame chascun aussi par vne espace ainsi comme il est limite par accoustumee ordonnance. Cestassauoir iusques a leglise cathedralle de nostredame de paris/et de la au palays royal Et depuis la porte sainct Denys par ou elle entra iusques a ladicte eglise cathedralle et au predict palais toutes les rues estoient magnifiquement parees ⁊ tendues de riches draps de broderies ⁊ tapisseries/⁊ si y auoit plusieurs beaulx eschauffaulx dressez parmy lesdictes rues sur lesquelz estoient demonstrez plusieurs honnestes ⁊ sumptueux mysteres a la louenge du treschrestien roy de la roine du sang royal/⁊ de la cite de Paris pres saincte Geniefue des ardans / en la cite/ladicte Dame noble royne fut moult honorablement receue du recteur de luniuersite accompagne de plusieurs docteurs. Cestassauoir en saincte theologie/decret/⁊ medecine/⁊ de la faculte des ars chascun treshonorablement vestuz ⁊ habituez de leurs chappes doctoralles/et selon le degre de sa faculte/et deuant la porte de la grande eglise de nostre dame/la prenommee roine Marie fut moult reueremment receue et en grant honneur de aucūs tresreuerēds peres cardinaulx archeuesques Monseigneur leuesque de paris faisoit loffice acompagne dautres notables prelatz et venerables seigneurs deglise. Et puis icelle noble dame entra dedens ladicte eglise ou elle fist humblement sa priere et oraison deuant le principal autel. Puis retourna en sa littiere ainsi quelle estoit parauant/ et fut tousiours ainsi conduicte iusques dedens le palais roial la ou le banquet ou soupper estoit moult plātureusement appareille a court ouuerte/et auquel assisterēt les treshaultz et illustres princes et tresexcellentes princesses dessus nommees auecques plusieurs barons/cheualiers/et nobles seigneurs les cours de parlement/des requestes/seign̄rs des comptes et autres plusieurs. Il y auoit diuers entremetz autant sumptueulx q̄ on vit oncques/trompettes/clerons/haultzboys. chantres et autres melodieux instrumens autant cōme possible estoit. Et apres toutes les choses dessusdictes furēt faictz plusieurs esbatemens et ioyeusetez pour resiouyr ladicte dame et tous ceulx de la compagnie. Et ce fait icelle noble dame print treshonorable conge de tous les assistens/ et sen alla coucher en vne chambre dicelluy palais a elle moult sumptueusement appareillee. Et puis chascun se retyra en son logis et domicille. Le lēdemain qui estoit mardy septiesme iour de nouembre/ladicte dame moult noblement accōpagnee se partit du predict palais pour sen aller elle et son noble train au logis des tournelles en la rue sainct Anthoine audict paris la ou estoit loge le roy/et ou aussi elle fut moult honorablement receue en tresgrande ioye ⁊ triumphe. Et en ce lieu demourerent moult amoureusement ensemble le roy ⁊ la roine assez bonne espace de temps.

La receptiō de la royne Marie en la ville ⁊ cite de paris.

Du recteur ⁊ de luniuersite de paris

La royne Marie dedens leglise nostre dame de paris

Du bāquet fait a la roine marie au palais roial a paris.

¶ Lordonnance des ioustes et tournoys triumphamment tenuz au pas ⁊

en lice a Paris par le tresmagnifique treshault tresnoble et tresillustre prince monseigneur le duc de Valoys et de Bretaigne conte dagoulesme.

Ce temps durant le trespreux magnanime et triumphant prince monseigneur Monseigneur le duc de Valoys:de Bretaigne/et conte Dangoulesme comme seul tenant auec ses aydes fist crier et publier les ioustes et tournoyemens a Paris/cestassauoir a trompettes et clerons par mōtioye pmier Roy darmes de frāce acōpagne de normēdie aussi roy darmes/& autres heraulx & officiers darmes. Ledict prince tresmagnifique pour donner a congnoistre ses valeureuses et triumphantes entreprinses auec neuf gentilz hommes ses aides tenans le pas fist publier & manifester a tous nobles et gentilz hommes venās que celluy ou ceulx qui toucheroient au premier Escu qui seroit dargent seroient ordonnez en lice a cheual en harnoys de guerre a doubles pieces sans estre cengles mousses ne guindes. et aussi seroient receupz a quattre courses de lance a fer esmolu/et a la course de la dance qui en auroit si la doit requerir. Ceulx qui toucheroient lescu dor seroient armez & receuz a vne course de lance a fer esmolu et a coups despee sans nombre & qui vouldroit a coups destoc a la discretion des iuges. Ceulx qui toucheroient a lescu noir/seroient ordonnez armez a pied a coups de lance/et a coups despee dune main/tant que chascun pourroit a la discretion des iuges. Celluy ou ceulx qui toucheroient a lescu tenne seroientz ordonnez et armez a pied a vng gect de lance tenans vne targe en la main/et apres ledict gect a lespee a deux mains & tant de coups quilz pourroient/a la discretion des iuges. Et aussi que les dessusdictz tenans se trouueroient dedens vng bastillon deliberez le deffendre a tous venans qui toucheroient a lescu gris aux mesmes harnois que dit est a la discretion des iuges.

Item et pour ce faire ledit tresnoble et vaillant prince duc de Valoys et de Bretaigne fist eriger et dresser vng tressumptueux Parrō ou arc triumphal pres les Tournelles a Paris au dessus duquel estoient haultement esleuez les escuz du roy et de la royne et le sien vng peu au dessoubz soustenuz par deux Salemandres et es piliers en bas estoient les cinq escuz des cinq couleurs dessusdictes. et vng peu au dessus les blasons et escuz des tenans auecques ledit seigneur. et a lētour estoient semez audict parron et arc triumphal les armes de tous les assaillans vng chascun selon son degre. es lices dressees pour lesdictes ioustes et tournoyemens ledict seigneur/et tresexcellent prince tint vaillamment et en bonne deffense auecques ses aydes demonstrant les tresualeureuses et vaillantes prouesses/ainsi comme il auoit promis et faict a tous manifester present le treschrestien Roy Louys son beau pere/la tresnoble royne Marie. Et en lassistence aussi de plusieurs grantz princes et seigneurs:princesses dames & damoiselles et durerent icelles ioustes plusieurs iours tenans en deffense la ou tout le peuple affluoyt et pouoit aller et venir. Ledit seigneur roy Loys douziesme & ladicte dame Marie sa femme furent depuis et demourerent par aucune espace en tresbōne paix. Il fut & mena icelle royne auecques luy a sainct Germain en laye pour le gibier et deduict de la chasse/& puis il retourna a paris en sondict logis des tournelles la ou il cheut malade au lict enuiron la fin du moys de Decembre/& celluy voyant accroistre et augmenter sa maladie disposa de sa consciēce/comme vng bon catholique & treschrestien roy et aussi des affaires de son roiaulme. Et apres auoir receu les sainctz sa-

Du parrō & arc triumphal dresse a Paris pres lhostel des tournelles

Le roy loys escheut malade a paris

Le trespas du roy Loys xii[e]. aux tournelles.

cremens de leglise et rendit son esperit a dieu le lundy premier iour du moys de Jãuier lan dessusdict Mil cinq cens et quatorze. Son corps fut hõnorablemẽt embaulsme et garde par aucuns iours audict lieu des tournelles / la ou il fut veu reuestu en habit royal tenant le sceptre et main de iustice. Et a lentour de luy estant en vne salle basse toute tendue et accoustree de dueil auecques torches et cierges ardans iour et nuyt/ et estoient plusieurs prestres et religieux qui iour et nuyct faisoient deuotes prieres & oraisons a dieu pour le remede de son ame. Et ainsi fut veu le propre corps dicelluy noble & treschrestien Roy Loys douziesme tout ainsi mort comme il estoit/ en la maniere q̃ nous auons dessus dicte. Et depuis fut mis la representation et effigie diceluy corps vestue et habitue en estat royal / comme estant couche sus vng lict couuert dessus dung riche drap dor. Il estoit tenant en ses mains le sceptre et la main de iustice Il auoit son chief couuert et affule dune belle barrette ou tocque de escarlatte/ et dessus son affulement auoit vne belle couronne de roy/ et en ceste maniere pouoit estre veu icelle representation ou effigie de son corps au dessusdict lieu des Tournelles la ou il estoit trespasse.

¶ Et apres quil eut este veu dung chascun ainsi que dessus est dit par lespace daucũs briefz iours les quattre ordres des mendiens Cestassauoir les Cordeliers/ Jacobins Carmes/ et Augustins. et tous les autres religieux de la ville et cite de Paris & des faulxbourgs dicelle ville vindrent moult reueremment en tresbelle ordõnance de procession auecques leurs croix pour leuer le corps dessusdit estãt audict lieu des Tournelles pres la bastille sainct Anthoine. Et pareillement vindrent en ce lieu les venerables prestres de leglise cathedralle de nostre dame de Paris/ & de la saincte chappelle du palays royal/ & aussi des autres eglises collegialles et paroisses auecques leurs croix tous en belle procession & reuestuz de chappes noires pour semblablement leuer le corps du prenomme roy & le porter pour faire son obseque et pompeuse funeraille en ladicte eglise de nostre dame. Et fist loffice du seruice a dieu nostre souuerain seigneur reuerẽd pere en dieu monseigneur leuesque de Paris acompaigne de autres reuerẽdz prelatz/ euesques et abbez. Iceulx moult hõnorablement vestuz et habituez en maniere comme en tel cas est accoustume/ le corps dicelluy Roy Loys douziesme. fut adoncques leue des tournelles/ et apres estoit portee la predicte representation estant comme dessus vng lict moult richement pare de drap dor/ Les cheuaulx qui menoient le corps estant dedens vng chariot/ estoient tous couuers et accoustrez de velours noir a grãdes croix de damas blanc/ dessus les paiges dhonneur dudict seigneur estoient a conduyre plusieurs beaulx cheuaulx de son escuyrie ainsi accoustrez et couuers de velours. et ceulx qui les cõduysoient estoient aussi vestuz de velours noir & chapperons de mesme en forme de dueil. Les quattre coings du poille estant dessus le corps estoiẽt portez par quattre grãtz et honorables seigneurs/ dessus ladicte effigie estoit porte vng riche poille par les quattre presidens de la souueraine court de parlement dudict paris honnestement vestuz descarlatte/ et tous les conseillers aussi qui est leur maniere de dueil. Et pareillement les autres cours et officiers du Palais royal. Deuant le corps estoient en dueil/ mes seigneurs les preuost et lieutenans de chastellet auecques les autres officiers et sergens/ le cheualier du guet & ses gens. Le preuost des marchans & escheuis de lhostel de la ville dudit Paris/ auecques tous leurs officiers moult hõnorablemẽt Et ainsi fut porte en ladicte eglise de nostre dame / auecques vng grant nombre de torches ardantes portees par plusieurs poures personnes vestuz et habituez de robbes et

chapperons de drap noir en dueil. Et apres ledit corps faisoient le principal dueil tres hauslts & puissans princes monseigneur dalenzon/monseigneur de Bourbon/monseigneur de Vandosme & autres plusieurs grans princes et seigneurs apres. Et en ce convoy estoit tout le train devant ou apres maistres dhostel/chevaliers/escuyers/gentilz hommes herauls darmes/huyssiers & tous autres officiers de la maison du roy en dueil. Et la audit lieu de nostre dame fut mis & pose ledit corps avecques sa representation dessoubz une chappelle faicte au meillieu du cueur dicelle eglise/& la furent dittes vigiles & vespres des mortz moult solennellement chantees. Et le lendemain au matin fut illecques fait & celebre ung moult et devot sumptueux service des trespassez. Auquel faisoit loffice ledit reverend evesque de paris acompagne dautres reverends prelatz & venerables seigneurs deglise/& auquel devot service assisterent aussi en icelle eglise mes seigneurs les princes & grantz seigneurs dessusdictz & avecques eulx tous les officiers de la maison dudict roy Loys faisant ung chascun son office selon leur estat & degre. Et apres le service fait en leglise de nostre dame: le corps dudict seigneur roy Loys.xii^e^.en son vivant treschrestien roy de france fust environ trois heures apres midy sumptueusement tyre dicelle eglise en la forme maniere & ordonnance que dessus. Et icelluy son corps ainsi conduict & acompagne des tresnobles princes dessus nommez: avecques les reverends prelatz: & venerables seigneurs deglise/& religieux/pour estre mene en procession iusques en leglise de sainct denys en france/& tant quilz pervindrent iusques a une croix qui est ung peu par deca le lieu ou est faicte & tenue la foyre du lendit la ou icelluy corps fut treshonorablement et devotement receu en procession des reverend abbe & venerables religieux de la dicte eglise de sainct Denys en france ensemble les paroisses manans & habitans de la ville dudict sainct Denys Et illec en ladicte eglise dicelluy sainct fut tousiours solennellement conduict en procession. Et ce iour et le lendemain faict service des trespassez pour lame du dessusdict tresnoble seigneur. Le corps duquel apres tout ce faict fut moult honorablement mis et inhume en ung sepulchre a luy prepare. La ou chascun de ses principaulx officiers fut appelle/pour illec faire leurs debvoirs ung chascun selon son office & comme ilz estoient tenuz ce quilz firent honestement present la tresnoble assistence ainsi quil est accoustume. Dieu recoyve lame de luy au benoist roiaulme des cieulx.

Du tresioyeux plain de felicite & triumphant advenement du treschrestien & magnifique roy francois premier de ce nom au tresnoble roiaulme de France.



AU roy Loys.xii^e^.de ce nom le treschrestien illustre & magnanime roy Francois premier de ce nom succeda la couronne tresnoble & moult excellent roiaulme de france et tous les pays despendans dicelluy ensemble le duche de milan/& la conte dast & autres pays a luy deubz. Icelluy treschrestien roy francois se partit de la noble ville & cite de paris/ou il avoit tousiours este/& sestoit tenu depuis le deces & trespas dudict roy Loys.xii^e^.pour aller moult triumphamment acompagne des princes & seigneurs de son sang iusques en sa ville et cite de reins: la ou il fust moult dignement sacre & enoing de la saincte unction. Le ieudy.xxv^e^.iour de Janvier Lan de salut.mil.ccccc.& .xiiii. Les douze pers de France ou les deputez a ce faire illec assistens et appellez faisant ung chascun son office ainsi quil est de coustume. Ce qui fut fait moult reveremment & en grande triumphe. Il vit suyvamment a sainct Denys en france la ou il fust magnifiquement couronne en Roy/ ainsi que bien luy appartenoit. Et

Lentree du roy a paris

dicelluy lieu de sainct Denys vint faire son entree a paris tousiours acompaigne des princes & seigneurs de son tresnoble sang et autres plusieurs. Et tellement que icelle son entree fut la plus triumphante & magnifique que iamais fut veu des viuãs. Les ioustes & tournoys furẽt tenuz par plusieurs iours ou il se porta & maintint si tresuaillamment & en grãde prouesse auecques iceulx tresnobles princes de son glorieux sang quil est impossible de mieulx. ¶ En ce tẽps fut fait appoinctemẽt entre le roy de frãce et larcheduc/pour lequel appoinctemẽt fut accordee ma dame Renee estre dõnee audit archeduc fille du feu roy Loys seur de la royne de france. Et aussi fut fait le mariage de lambassadeur de larcheduc nõme le conte nansot auec la fille du prince dorẽge Et en cest an fut mõseigneur de bourbon fait cõnestable de france a paris Le karesme ensuyuãt le duc de suffort dãgleterre espousa ma dame Marie royne blanche du royaulme de frãce seur du roy dãgleterre laquelle il emmena auec luy audit pays dãgleterre et fut confermee la paix dentre les deux roys de france & dãgleterre. En ce tẽps le roy enuoya querir Pierre de nauarre q̃ estoit prisonnier & luy fist de grans biens/puis luy bailla charge de gens darmes. Apres toutes ces choses le roy se partit de paris et sen alla par eaue iusques a montargis/et de la tyra vers bloys sur la riuiere de loyre et a amboyse. En ce tẽps fut espouse monseigneur de lorraine auec ma damoiselle de bourbon seur de monseignr̃ de bourbon a Amboyse ou fut faicte solennelle feste. En ce tẽps le roy alla a bourges ou len luy fist vne belle entree/et bien tost apres ouyt nouuelles des suysses qui estoient venus courir iusques a brianson en daulphine ou ilz bruslerent vng village/parquoy le roy partit soubdainemẽt en prenant conge de sa mere & sen vint en poste iusques a moulins ou ma dame de bourbon le receut treshõnorablement et fist son entree en ladicte ville qui fut bien gentille pour vne si petite ville et de moulins sen vint a Lyon ou pareillemẽt il fist son entree Et la furent ordõnees les munitions pour les affaires de la guerre laquelle estoit ia encõmencee pour aller a millan et laissa ma dame sa mere en france pour gouuerner. Item vng peu de temps apres le roy se partit de Lyon et sen vint a Grenoble ou il fist son entree/& la furẽt fais les preparatifz de la guerre. Enuiron ce tẽps mourut le petit Frederic filz du roy Frederic iadis roy de naples/lequel enfant cõmencoit fort a suyure les armes apres le roy se partit de Grenoble pour aller passer les mons et alla par nostre dame Dambrun/et larmee sen alla par vng autre coste ou le roy auoit fait faire grant prouision de viures sur les chemins. Et brief le roy en allant de la les mons passa par ou iamais homme nauoit passe que bien a peine/et eurent les pietõs plusieurs miseres/& lartillerie fut despecee pour passer par cedit chemin. En ce temps le sainct pere enuoya quinze cens cheuaulx a lempereur Maximilian pour luy ayder/& estoit chief vng nõme Prospere coulonne rõmain pour cuyder surprendre le roy de france et ses gens lequel ne cuydoit pas que le roy eust ia passe les mons / parquoy ledit Prospere sen vint rafreschir en la ville franche de la morlete au pays de piemont. Parquoy le seigneur de la morlete qui estoit des gẽtilz hõmes du roy fut aduerty par vng paysant du pays de ceste aduenture/sachant de vray le seigneur de la morlete que le seigneur Prospere estoit en la dicte ville franche lequel ne se doubtoit de riens/en vint aduertir le seigneur de la palice et autres cappitaines pour venir surprendre ledit Prospere/lesquelz furẽt tous daccord dy aller. Et le premier qui y fut ce fut monseignr̃ dymbercourt/lequel entra le premier en ladicte ville et la print demblee/et y furent occis plusieurs gens de la ville et

Le mariage du duc de suffort a la royne blanche.

Le mariage de mõsieur de lorraine a la seur de mõsieur d̃ bo[ur]bon.

Le partemẽt du roy po[ur] aller cõtre les suysses

La destruction de gens de prospere coulonne.

Prospere prins prisonnier: et tout son bagage et tout les quinze cens chevaulx amenez Apres ceste deffaicte que fist la palice/ymbercourt & autres/les nouvelles allerent au sainct pere que son armee estoit deffaicte et Prospere coulonne prisonnier fut esbahy et non sans cause/car il neust iamais creu que le roy eust sceu passer par ce chemin si terrible ou il passa: & a grât peine le vouloit croire. Pareilles nouvelles vindrêt aux suysses lesquelz furent bien esbahys Car ilz estoient a garder les passages a Suze/a Villane/a Rinolle et autres lieux/lesquelz quant ilz furent bien advertis de ceste prinse marcherent en grât puissance & en grant diligence vers Milan. Les francois suyuâs lesditz suysses de bien pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Savoye estoit/lequel vint au devant du roy qui le receut bien honnorablement & pour cause le roy le mena quant a luy/& fist marcher cinq grosses pieces dartillerie devât luy qui estoient audit duc. Et tant suyvirent les suysses quilz avoient ia passe la riviere du pol dune terrible sorte Car ilz navoiêt nulz bateaulx ny pons sinon de cordes desquelles ilz tiroiêt leur artillerie et bagages/& chemineirent iour et nuyt/si arriverent en vne petite ville estant au duc de Savoye/laquelle ilz brusleret et pillerent. Durant ce temps vint le seigneur de prie acôpaigne des genevoys lequel arriva en Alexandrie et autres villes lesquelles il pilla/mais les citadins sen estoiêt fuys/lesquelz avoient fait plusieurs fois grant trahyson aux francois/parquoy ce ne fut pas grant dômage de leur perte & ne furent nullement plainctz. ¶ Item lesditz suysses qui ainsi marcherêt nuyt & iour sans cesser tournerent leur chemin tout court & sen vindrêt a Novare. Lors le roy et ses gens tousiours suyvans iceulx vint arriver a Verse ou il ouyt aucun bruyt & mention de quelques parolles dappoinctement entre luy et les suysses. Et y estoient commis monseigneur le bastard de Savoye/le seigneur de lautrect & autres: ce non pourtant le roy faisoit tousiours marcher ses gens darmes apres lesditz suysses lesquelz sen estoient ia partis de Novare & tindrent le chemin de Milan. Ce pendant vint de renfort au roy vne bende de lansquenetz quon appelloit la bende noire laqlle estoit bien acoustree. Le roy non voulant seiourner fist legieremêt marcher son camp devât Novare ou il fist dôner incontinent lassault par Pierre de navarre & autres/mais ceulx de la ville se rendirent bien tost/pendant ce temps la royne acoucha dune fille a Amboyse laqlle fut nommee Loyse. Apres que Novare fut rendue le roy fist marcher son camp vers Milan et sen vint a Bufferolle/ce pendant que le roy estoit la fut nouvelles que lappoinctement estoit fait entre le roy et les Suysses: ce qui fut accorde moyennant grant somme dor et dargent qui leur fut promise.

La prise de ville franche.

Les suisses en savoye.

Novare rendue au frâcois.

¶ Comment les suysses furent desconfitz par les francois au camp saincte Brigide pres de Marignan.

Les suysses ayans fait appoinctement avecqs le roy se pourpenserent faire vne chose merveilleuse contre le roy/lequel cuydant estre asseure de avoir paix ausdictz Suysses fist marcher son armee et son camp a Marignan pres de Milan/mais lengin & cautelle des suysses tournerêt leurs robes a lenvers et creurent plusieurs choses lesquelles ilz mirent en leur entendement/car ilz estoient subornez de lempereur Maximilian: de Ludovic et de plusieurs grans seigneurs dytalie/& aussi des manans et habitans de la ville de Milan: & principallement du cardinal de Syon qui les prescha. Ce temps pendant que le roy leur

auoit enuoye le seigneur de lautrect porter vne somme dargent quil leur auoit promise bailler contant Les suysses corrompuz des seigneurs dessus nommez q leur promettoient de grans biens: voyant tout le pays pour eulx considererent dauoir recors au hazart q leur pouoit aduenir si fortune leur duisoit bien pensans a eulx mesmes quilz seroient seigneurs du pays/puis apres crains & redoubtez par tout le monde q fut la cause principalle pourquoy ilz vindrent assaillir le roy & larmee de france si hardyment: pour laquelle chose peu apres le roy aduerty daucunes nouuelles des suysses lesquelz estoient deliberez de le combatre: dont il fut bien esbahy/veu que largent q leur estoit promis estoit ia enuoye pensant quilz comptassent icelluy. Ce non obstant le roy comme preux/vaillant/hardy et cheualeureux non ayant frayeur ne crainte se delibera de les receuoir. Par quoy il fist mettre dilligemment ses gens darmes en belle ordonnance sicomme il appartient en telz affaires.

Combat pres marignan.

Et ce pendant quon mettoit ordre & pollice pour combatre: on luy apporta nouuelles quon auoit veu sortir de Milan grant nombre de gens de pied bien armez qui luy venoient donner la bataille/ce quilz firent/car enuiron trois ou quatre heures apres disner vers le soir vindrent vne toute et grande compaignie de suysses hardyement frapper sur larmee du roy ou ilz furent receuz vertueusement: non obstant q daucuns nen vouloient point manger/lesquelz ne faisoient que guetter lieu pour eulx euader.

Cruelle occision.

Le roy menant la bataille q veoit ses ennemys venuz/incontinent luy mesmes vint en personne auec aucuns de ses gentilz hommes en la bataille/et vaillamment chargerent sur leurs ennemys en telle sorte q vne bende fut defaicte: puis arriuerent vne belle bende dauenturiers francois: lesquelz se vindrent mettre au lieu des lansquenetz qui ia vne partie auoient tourne le dos: mais de ce nestoient a blasmer. Car par auant on leur auoit signifie lappoinctement dont ilz estoient bien marrys: et ne demandoient que de combatre Pour laquelle chose a cause du signifiement de lappoinctement ilz cuidoient que le roy les voulsist faire tuer. Ce non obstant quant ilz virent les aduenturiers de france ilz se bouterent auec eulx hardyment/& la fut fait vng merueilleux chapeliz de suysses/et a ceste venue la en fut deffaict vne grande bende.

Cruelle occision de suysses.

¶ Item vne autre bende de suysses arriua si hardyment sur la bataille que ce fut merueilles a veoir/car ilz chargerent si durement quelle se trouua toute estonnee/car vne autre bende rua sur larrieregarde et cuidoient gaigner lartillerie: mais ilz trouuerent si forte resistence quilz ne sceurent que faire/& leur fist lartillerie vng grant descosse et meurdre. Et cuydoient faire lesditz suysses comme ilz firent vne fois a Nouarre/mais lartillerie ne gectoit coup quelle ne occist beaucoup des ennemys/et brief dura la bataille iusques a soleil couchant. Et auec ce il faisoit si tresgrant poulciere au camp q a peine pouoit on veoir ne congnoistre lung lautre. Et de fait combatirent tant que ilz se peurent entreueoir/pour laquelle chose y en eut daucuns q se cuidoient estre retirez en leur camp & ilz estoient au champ des francois/et mesmement aussi les francois en leur camp. Et encores vne chose qui abusa lesdictes parties/cest que les suysses crioient France france et puis occioient les francois: en la nuyt le roy ne dormoit pas/car il estoit parmy les francois en leur donnant courage et bon espoir en les solicitant de lieu en autre/& principallement vint au lieu ou estoit lartillerie: laquelle estoit gardee de grant nombre de lansquenetz Et vous dis sans nulle faulte sans sa presence les francois eussent eu bien a faire en leurs besongnes. Le lendemain matin au poinct du iour lesdictz suysses en harnoys sur les francois non obstant q des le soir de deuant auoient beaucoup perdu de leurs gens/si vindrent ilz assail-

li le roy vertueusemēt et dōnerent hardyment en la bataille sur les francois en telle sorte que vo⁹ eussiez veu piteuse chose de veoir meurtrir aīsi les vngs les autres et si neust este lartillerie q̄ faisoit merueilles de tyrer ꝛ occioit a chascū coup q̄lle tyroit grāt nōbre de suysses les frācais y eussent eu biē a besongner. Ladicte artillerie vint tyrer sur vne route de suysses lesq̄lz estoiēt parquez ꝛ estoient grāde ꝯpagnie ensemble et ne bougeoient: mais quant ilz virent quon les tuoit ainsi ilz tournerent le doz et senfouyrent vers Millan. ꝛ a bref dire tout le remanent fut occis. Lost des francois souffrit vne merueilleuse soif car il faisoit grant challeur ꝛ pouldiere ꝛ auec ce on ne scauoit ou trouuer de leaue nette et clere par ce quilz estoient toutes tainctes de sang neantmois fut force en boire a plusieurs. le roy vaiqueur fut bien aise de ladicte rencōtre des suysses/lesquelz attendoit hardyment et en demoura au camp de quinze a seize mille hōes/ lesquelz ne moururent cōme enfans couars/mais comme gens de grant prouesse. Ce fut vne merueilleuse victoire pour la premiere bataille du commencement du regne du roy veu quilz le surprindrent par matiere de deception ensuyuant lappoinctement par eulx promis. Et est bien chose digne de memoire dauoir combatu si hardye nation et en si grant nōbre/car on ne treuue point par escript q̄ iamais en fut deffait en vng cāp seize mille. Sinon du temps de Juli⁹cesar. Le roy Loys.xiᵉ. luy estāt daulphin en deffist de trois a quatre mille ꝛ vng duc de millan trois mille. Iceulx suysses estoient sortis de Millan.xxxvi.mille hommes bien armez et embastonnez qui marcherent fierement et hardyment. Les venissiens arriuerent au secours du Roy que le ꝯnestable estoit alle querir/mais cestoit ia fait nonobstant en venant trouuerent plusieurs suysses qui senfouyoient vers cosme ꝛ millan lesquelz furent tous occis emmy les chemins. messire Barthelemy daluiane chef des venissiens si porta vaillāt aussi fist le filz du ꝯte petilenne leq̄l fist merueilles darmes. Et luy cuydāt saillir vne grāt fosse ne peut ꝛ cheut homme ꝛ cheual parquoy les suysses le tuerent qui fut grant dommage. Pareillemēt y mourut le capitaine ymbercourt car il entra des p̄miers dedens eulx ꝛ fist de grans prouesses cōe hōme vaillant ꝛ belliqueux/aussi frācois mōseig͞nr de bourbon y demoura pareillement le prince de tallemont/le conte de Sanxerre/de bussy/mouy/et plusieurs autres gēs de nom. Alors le bagage nauoit garde destre perdu car il y auoit prou de bons gensdarmes et bien montez pour la garde nonobstant quilz eurent grant peur les poures aduenturiers et hommes darmes si porterent vaillans/en ce iour le roy fist plusieurs cheualiers durant ce piteux combat. Et senfouyt le cardinal de syon q̄ dōna a entendre a Maximilian quil alloit querir du secours/mais il reuint bien tard sans riens amener. Car on scauoit ia la piteuse occision quon auoit faicte des suysses le²s parens et amys en leur pays. monseigneur de Bourbon fist brusler vne cassine ou sestoient retyrez plusieurs ꝛ grant nombre de suysses de lauātgarde/et nen eschappa pas vng sil ne volla aux nues par dessus le feu/aucuns suysses fort naurez sen retournerent a millan et cosme/et disoient ceulx qui eurerent a millan quilz auoient gaigne la iournee/parquoy les citadins de millan les firent mettre a lhostel dieu pour les faire penser/mais quant les lansq̄netz furent a millan il les medecinerent tous dung coup car ilz les acheuerent doccire du terrible et merueilleuse sorte tant quilz en trouuerent.

Decōfiture des suysses.

Gens de nom occis a marignā

¶ Apres ceste furieuse victore vindrent ceulx de Millan crier mercy au roy de la faulte quilz auoient faicte/et luy apporterent les clefz de la ville/le roy misericordieux les receut benignement moyennant quelque appoinctement quilz firent de viure pecuniel

La pitie du roy a ceulx de millan.

le. Et apres le roy enuoya son camp deuant le chasteau de millan ou estoit Maximilian et auec luy vne bende de suysses et autres gens amassez/auquel chasteau le roy fist liurer lassault ⁊ batre de grosse artillerie/tellemẽt que grans trous et breсhes y furent faictes. Quãt Maximilian veit q̃ lon battoit fort le chasteau il enuoya deuers le roy/car il se veoit en grant dãgier ⁊ fist parler dappoinctemẽt parquoy le roy enuoya son chancelier ⁊ grãt nõbre de gentilz hõmes bien acoustrez/le chãcelier vestu dune robe de drap dor frise lequel entra dedãs le chasteau ⁊ audit Maximilian parlamẽta en sorte q̃l lemmena deuers le roy ou ilz confermerent la paix moyennãt que les suysses qui estoiẽt au chasteau sen yroient leurs bagues sauues ⁊ receurẽt aucun argẽt que le roy leur enuoya par appoinctemẽt. Et aussi declaira Maximilian q̃l ne pretẽdoit aucun droit en la duche de millan/le roy luy fist bon recueil ⁊ puis lenuoya en frãce. Incõtinent apres le roy entra a millan ou il fist assez belle entree ⁊ y demoura assez longuement ⁊ luy firẽt ceulx de la ville plusieurs bãquetz et cõuiues. Ceulx de pauye firẽt aussi leur appoinctement moyennãt quelque somme de pecune q̃lz baillerent au roy.

Le reto[r] du roy en frãce

Comment le roy alla a Boulongne deuers le pape ou ilz traicterent de leurs affaires.


Le roy estant a millan deuant quil partist pour aller a Boulongne deuers le pape il fist bailler aux lansquenetz double payement par deux fois Et aussi voulut pacifier le roy auecques aucuns cantons des ligues des suysses moyennant grosse somme de pecune que il leur bailloit/non obstãt que ilz eussent este vaincus. Et durant ce temps mourut messire Bartholomy daluiane dune fieure qui fut grant dõmage Car il se monstra bon frãcois et qui bien seruit les venissiens/apres cest appoinctement fut conclud par ambassadeurs tant du pape que du roy de france quilz se trouuerent a boulongne pour parlementer ⁊ faire bonne confederation Parquoy le roy sen partit de millan a tout belle cõpaignie ⁊ grant nombre de gens darmes/⁊ tant cheuaucha q̃l arriua a boulongne ou il fut treshõnorablement receu du sainct pere/lequel luy fist bõne chere et longuemẽt parlerẽt ensemble de plusieurs affaires et la firent bõne paix et vnion ensemble Et bailla le pape au roy plusieurs villes qui luy appartenoient a cause de sa duche de millan Et donna vng chappeau rouge a leuesque de coustances frere du grãt maistre de frãce. Apres cest appointement le roy reuint a millan ⁊ de la en france Et laissa monseigneur de bourbon son connestable de france gouuerneur du pays et duche de millan/et sen vint le roy a trauers les montaignes iusques a la basme ou il trouua sa mere et la royne qui estoient venues la en voyage ⁊ la fut receu en grant ioye ⁊ triũphe des dames/et en sen venant par prouuence luy furẽt faictes plusieurs belles entrees. De la sen vint tout le train le roy et sa mere la royne en auignon ou len luy fist belle entree. En ce temps mourut Ferrand roy darragon en espaigne qui auoit conquis grenade et les mores.

Lentree du roy a millã

Le trespas du roy despaigne.

Comment les francois resisterent contre lempereur Maximilian qui cuyda reprendre la ville de millan.


Le roy estant ia venu a Lyon vers la fin de karesme mil cinq cens ⁊ quinze lempereur Maximilian leua vne grosse armee dalemãs et de suysses et les fist descendre en la plaine de veronne iusques a landres. Quãt monseigñr de bourbon sceut ceste entreprinse amassa le plus tost q̃l peut gẽs darmes a pied ⁊ a cheual ⁊ autres gẽs necessaires po[r] la guerre/puis marcha en personne

quant a son champ lesquelz nestoient pas grant nombre a cause de lentreprinse qui fut si soubdaine nonobstant il fist marcher ses gens iusques a la riuiere dade ou les ennemys estoient ia descenduz de leur coste de la riuiere et estoiet lung deuat lautre. Ce pendant monsieur de bourbon enuoya en suysse vers les contans qui auoient fait appoinctemet au roy qui luy enuoiassent des suysses pour secourir le duche de millan. lesqlz enuoyerent de neuf a dix mille qui descendirent deuers yurer. en ces entrefaites le seigneur de Bourbon fut aduerty que de millan se vouloient reuoluer pource quilz nestoient pas assez puissans pour attendre larmee de lempereur/pour laquelle chose fut conseille au seigneur de bourbon retourner a millan non obstant quil vouloit bien attendre le choc et le combat de lempereur a quelque hazart quil en peust aduenir. Si fut cclud que monseigneur de Bourbon attendroit le secours des suysses a millan qui estoient a yurer lesquelz mistrent longuement a marcher. quant monsieur de bourbon luy et son armee fut dedens millan/ceulx de la ville furent tous esbahys quil estoit retourne. In continet luy arriue voulut sauoir lesquelz sestoient qui se vouloient reuoluer pour laquelle chose quant il les eust congneuz les fist prendre et mettre prisonniers/et en fist coupper la teste a daulcuns. Quant les autres citadins virent que les francois auoiet gagne la ville et quilz nestoient pas les plus fortz se deliberent mourir auec les francois. Ce pendant voyant le roy de romains que les francois sen estoiet allez si soubdainement/pensoit les auoir ia vaincuz fist marcher son camp apres et passerent la riuiere dade. et tyrerent vers millan et sen vint loger lempereur pres marignan/et sans doubte ceulx de millan auoient grant paour pour laquelle chose monseigneur de bourbon fist incontinent brusler vng faulxbourg de la ville/qui estoiet du coste de deuers les ennemys affin quilz ne se fortifiassent. Et durant ce temps monsieur de bourbon enuoya au capitaines des suysses plusieurs pieces de drap dor et de velours a celle fin quilz feissent diligence de venir/parquoy lesdictz suysses vindrent incontinent et entrerent par le chasteau a millan ou le seigneur de bourbon leur fist vng grat recueil et grade ioye/apres il fist fortiffier la ville et besongner aux fossez. Et ce pendant lempereur fist marcher son armee iusques deuant millan/ou il salua la ville de forte et grosse artillerie et aussi furent ceulx de la ville cotre lempereur/lequel apres ce quil eust la seiourne asses longuement voyant quil failloit a son entreprise et aussi quil nauoit nulz viures il fut bien estonne. car il cuidoit que ceulx de la ville se deussent reuolter incontinent quil seroit deuant/ainsi que luy auoit mande et pmis le viconte galias ce q fut tout au contraire/parquoy lempereur congnoissant que les francois auoiet eu secours de nouueau et aussi ql ne pouoit tenir camp sans viures et pareillement que ses angelotz estoient despenduz il leua son camp et se retyra vers bergame ou il fist sommer la ville laquelle luy bailla quelque somme de pecune: puis fist marcher son cap vers lades/laquelle il pilla et occist beaucoup de peuple q fut grant dommage quant monseigneur de bourbon vit ql sen alloit sans dire adieu il alla frapper sur la queue et en tua et occist grant nombre puis ca puis la. Quant lempereur sceut quon le suyuoit fist tat quil eschappa de ses gens et fist mention que le roy de hogrie estoit mort: et quil sen alloit hastiuement et laissa son ost et son armee entre deux ars/lesquelz se retyrerent chascun en son pays et habitacle. En ce temps le roy de france auoit euoye p deuers monseigneur de bourbon aucuns gentilz homes de sa chambre: pour subuenir et aaider aux affaires pcedens Lan mil.cccc.et.xvi. enuiron la pentechecouste le roy se partit accom

Lempereur et son armee deuat Millan.

Landes pillee p larmee de lepereur

La venue de lempereur maximilian

pagne de ses gentilz hões pour aller faire ung veu & voiage au sainct suaire de no[illegible] seigneur lequel est a chambery & estoit la deuotiõ du roy dy aller a pied parquoy le [illegible] ptit de lyon ainsi comme dit est bien accompagne de ses gentilz hommes bien [illegible] dement acoustrez et fort gorgias de beaulx plumaux & les faisoit beau veoir & [illegible] minerent quilz arriuerent a chambery ou se trouua mõseigneur de bourbon a grãt ioye

Le pelerinage du roy a chambery

lequel reuenoit de millan et la le duc de Sauoye festoya grandement le roy. En ce tẽps fut fait appoinctement aux espagnolz et gens amasses au chasteau & ville de bresse lesquelz sen allerent leurs bagues saulues. Ung peu deuãt ce tẽps gẽs amassez dalemaigne/& lansquenetz vindrent es parties de lorraine ou ilz firent quelque tumulte de guerre po[r] loccasion daulcunes mines despẽdãtes dicelluy pays de lorraine lesqlz lansquenetz [illegible] voulsoiẽt usurper: mais le duc de lorraine y resista et ne fut pas grãt chose. Peu de temps apres reuint le roy du pays de Sauoye & de Lyonnois a tours. En ce temps mourut le roy de nauarre filz du seigneur dallebret lequel estoit expulse de

Guerre en Lorraine.

son royaulme par ferrand roy darragon. Pareillement en ce temps fut fait lappoinctement entre le roy de frãce & larcheduc roy Despagne & fut criee et publiee la paix a paris & autres villes/moyennant que ledit roy despagne prẽdroit a mariage ma dame loyse fille unique du roy et fut cest appoinctement fait a Noyon par les ambassadeurs de larcheduc et du roy de france le samedy sixiesme iour doctobre en lan mesme vint le roy a paris ou il fut receu en la maniere accoustumee. Et le lendemain matin qui fut le dimẽche partit le roy pour sen aller a sainct denys en frãce pour faire remettre les corps

Apoinctemẽt du roy auec le roy catholique.

sainctz en leurs lieux en les remerciant deuotemẽt de la victoire ql auoit eue par leur merite. Lan mil.ccccc.& .xvii. au mois de mars naquist a amboise monseigneur le daulphin dont le roy & la roine ensemble tout le peuple francois en menerent ioye en louant dieu de paradis/et en furent faitz les feux de ioye par toutes les villes du roiaulme. Il fut baptise par monseigneur le cardinal de boisy presens les cardinaulx de bourbõ et de Bourges les euesques de thoulouze et de paris. Et plusieurs autres tous estãs en pontificat en leglise sainct florentin le .xxv[e]. iour dauril iour sainct Marc.ccccc. et .xviii. Et furent ses parrains noble et puissant prince monseigneur Anthoine: duc de calabre & de lorraine & de bar & lautre pour et au nom de nostre sainct pere le pape leõ son nepueu le magnifiq Laurens duc durbin. La commere fut madame la duchesse da

Les nopces du duc durbain.

lencon/et fut appelle Francois. ¶ Celuy duc durbain print a femme lune des filles du conte de boulongne/laquelle il mena en italie luy estant bien venu & receu en la grace du roy qui luy fit & monstra les dons et largesses de sa liberalite. aĩsi quil sen alloit le noble roy de france alla veoir et sollennellement visiter toutes les seigneuries & principaultez de bretagne auec sa noble partie et espouse: mais ce pendant sa premiere fille

La mort de madame loyse fille aisnee du roy.

loyse decéda & mourut & luy fut celle mort denoncee par monsigneur de Boisy/dont il rendit graces a dieu souuerain createur de ce quil luy auoit pleu prẽdre a sa gloire les primices du fruict de son ventre. quãt il eut visite toute la bretagne il sen retourna a paris la ou il receut en grand honneur ioye et lyesse/les ambassadeurs & legaulx du roy

La receptiõ ioyeuse des ambassadeurs Dangleterre.

Dangleterre qui par leur message offroient sa fille seulle et unigenite a francois daulphin de France. apres ceste grãde reception desdictz ambassadeurs ioustes tournoys & festes/bancquetz/& la promesse du roy de france au roy dangleterre pour le mariage de monseigneur le daulphin son filz auec la fille Dangleterre fut amitye et alliance [illegible] auecques les anglois/qui ne fut pas a petites despẽses comme chascun a [illegible]

a ainsi cōme les sponsailles estoient moult ioyeusement celebrees Maximilian cesar mourut/et fut sa mort apportee au roy/qui enuoya ses legaulx et ambassadeurs aux electeurs de lempire affin de les exciter quilz eussent a eslire vng hōme qui fut digne de limperialle maieste/Entre lesquelz estoit iehan langheace maistre des reqstes pour interpreteur des supplications du roy grand orateur/et disert cōme vng autre Cicero. Le roy lesleut et enuoya aux roys de Boesme a Hōgrie. mais ie ne scay par quelles aduenture ou auspices les electeurs esleurent Charles daustriche. Le roy de france laissa les legaulx Dangleterre/et sen alla a sainct Germain en laye/la ou nasquit sō second filz/qui fut nomme Henry: lequel il desina duc Dorleans. De la sen alla a Amboise et consequemmēt es villes a citez de poictou: et mesmement frequenta les boys a forestz pour son deduyt a estat de la chasse: quant il eut la este quasi par lespace de huyt moys il eut et receut aucunes lettres du roy Dāgleterre qui luy signifioit quil auoit grant desir a affection singuliere de le veoir et parler a sa Royalle personne: pour celle cause le roy vint a paris et en picardie bien hastiuement/la ou furēt si grātz aprestz pōpes a triūphes des deux nobles roys a de leurs espouses a cōpaignes q iamais hōe du temps present ne veit si nobles festes ne nouyt pler aage daucū viuant de si grande solennite q fut au parlement des deux roys tāt renōmez. Je me taiz des dons et presens innumerables riches banquetz et cōuiz de royalle despense/car tous les hystoriens du mōde nen scauroient la valeur et ordre racōpter. par quelque temps les roys sespacierent et iouerēt ensembleemēt/a pouoit on esperer la paix vniuerselle/mesmemēt a cause que Charles daustriche estoit conscript en lappoinctement et confederatiō des deux roys assemblez Dieu vueille par sa grace q leurs cōseilz ne variēt iamais aucunemēt et quen noz iours le siecle dor et les temps de laage doree puisse sur no9 resplendir a par ioyeuse face et prosperite heureusement reluyre. Puis quant les deux roys eurēt pris leur conge lung de lautre quasi a grant regret et contraincte/le roy dangleterre sen retourna en son pays/la ou il receut de rechef Charles daustriche en grant feste venant vers luy. Et le tresillustre roy francois sen retourna a Paris/et a sainct Germain en laye/la ou sa bōne partie luy enfanta vne autre fille que tint sur fontz de baptesme le legat et ambassadeur de Venise a la nomma magdalene. Ces choses a faictes heureusement et pspera lement francois roy de france deuant lan de son empire sixiesme.

La mort de Maximilian cesar.

Lābassade du roy de france aux electeurs de lempire.

La natiuite de hēry second enfant masle de France

Lassemblement des deux roys et leurs espouses

Paix entre les deux roys/mais celle paix fut a la mo de dangleterre.

La naissance de magdalene fille de france a sainct Germain.

Cy finist la Mer des Croniques/et miroir historial de France/ Jadiz compose en latin/par religieuse personne frere Robert Gaguin/en son viuant ministre general de lordre de la saincte Trinite. Leql traicte de tous les faictz aduenuz depuis la destructiō de troye la grāt/iusqs en lan Mil. ccccc. a. xx. nouuellemēt iprime a Paris



Qui ce present livre han
propter suam mali
au gibet pendu ser
Repugnando justi

a
am

Le gibet sera la mais
coram suis parentibus
Car on scaira bien les rais
Exemplum debet omnibus

on
[illegible]



